

217
Baedeker

BORDS DU RHIN



LES BORDS DU RHIN



Tableau des monnaies.
Valeurs approximatives (au pair), en or et en argent.

ALLEMAGNE	En monnaie d'Autriche	En monnaie du syst. franc.	En monnaie d'Angleterre	En monnaie de Russie	En monnaie de Hollande	En monnaie des Etats-Unis
marcs p/fenn.	flor. kreuz.	francs cent.	l. ster. shil. pence	roubles kopecks	flor. cent.	doll. cent.
5	3	61/3	2/3	11/2	3	11/5
10	6	121/3	11/3	3	57/8	22/5
20	12	25	22/3	6	113/4	45/4
25	15	31	3	73/4	133/4	6
40	24	50	51/3	121/3	231/2	91/2
50	30	62	6	153/5	282/5	12
80	48	102/3	102/3	243/4	47	19
1	1	25	1	31	59	24
1	1	85	1	461/3	88	33 1/4
1	1	12	1	521/3	171/2	401/2
3	1	50	2	613/4	1	472/3
4	1	75	3	922/3	1	711/3
5	2	75	4	231/2	2	951/3
6	3	25	5	531/3	2	91
6	3	50	6	851/5	3	43
7	4	75	7	16	4	1
8	4	80	8	47	4	1
8	5	10	8	622/5	5	1
9	6	10	8	774/5	5	2
10	10	25	9	85/4	5	2
11	11	50	10	873/4	5	2
12	12	50	10	701/2	7	2
14	14	50	12	32	8	2
15	17	50	14	63	8	3
16	18	75	15	95	8	3
20	20	20	16	44	9	3
20	22	50	18	551/2	10	3
25	25	50	18	172/5	10	4
31	31	25	1	1731/2	11	4
30	62	50	2	713/4	14	5
50	80	50	3	431/2	29	11
100	125	125	5	30	58	23
				87		821/2

* La nouvelle monnaie autrichienne, créée en 1893, a pour unité monétaire la couronne (Krone), qui vaut env. 1 fr. 06 c. et se divise en 100 hellers ou deniers.

D 7 1 7

LES

BORDS DU RHIN

DE LA

FRONTIÈRE SUISSE A LA FRONTIÈRE DE HOLLANDE

MANUEL DU VOYAGEUR



K. BÆDEKER

AVEC 44 CARTES, 24 PLANS HORS TEXTE
ET PLUSIEURS AUTRES PLANS

QUINZIÈME ÉDITION

REVUE ET MISE A JOUR

OCT 2019

h-00 Lev

LEIPZIG

PARIS

KARL BÆDEKER

PAUL OLLENDORFF

ÉDITEUR

28 bis, RUE DE RICHELIEU

1896

Tous droits réservés.

54280

PRÉFACE

Le but de cet ouvrage, comme de tous les autres de la même collection, est d'offrir aux touristes un guide pratique et sérieux; il comprend donc les renseignements nécessaires pour visiter, sans perte de temps et sans trop de frais, la contrée si curieuse qu'on appelle *les Bords du Rhin*. On n'exigera pas une exactitude minutieuse d'un livre destiné à donner des renseignements sur une foule de choses toujours sujettes à varier, et l'auteur continue de prier les voyageurs de vouloir bien lui signaler les erreurs et les omissions qu'ils constateraient dans ce livre: chaque nouvelle édition prouve avec quel soin il tient compte de telles rectifications.

Pour la commodité de ceux qui ne voudront pas le porter tout entier avec eux, ce volume est divisé en *six parties*, imprimées et brochées séparément: I, Francfort, Taunus, Bergstrasse, Odenwald, Heidelberg, Mannheim, Carlsruhe, Forêt-Noire, haut Rhin badois; II, Hesse Rhénane, Palatinat, Alsace; III, Mayence, Wiesbade, le Rhin jusqu'à Coblenz, vallées de la Nahe et de la Lahn; IV, vallée de la Moselle, Luxembourg, Metz, vallée de la Sarre, Eifel; V, le Rhin, de Coblenz à Cologne; lac de Laach, vallée de l'Ahr, les Sept-Montagnes; VI, Cologne, Aix-la-Chapelle et bas Rhin. Pour détacher une de ces parties, casser le volume là où elle commence et là où elle finit, puis couper avec un couteau la gaze sur laquelle sont cousues les feuilles.

Les CARTES et les PLANS de l'ouvrage sont constamment mis à jour, et le nombre en a été augmenté. Ils suffiront amplement pour orienter le touriste.

Les HÔTELS sont aussi l'objet d'une attention particulière, vu que l'agrément d'un voyage dépend en grande partie de la manière dont ils sont tenus, de leurs prix, du service, etc. A côté des grands hôtels dans le dernier style ont été mentionnés des établissements plus modestes, où l'on se trouve bien à des prix modérés. En voyageant avec des dames, on choisira toujours un des premiers hôtels; un homme seul se tire d'affaire partout. Les maisons qui ont paru recommandables, du moins relativement, sont

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

marquées d'un astérisque (*); mais ce n'est pas à dire que d'autres ne méritent pas d'être recommandées. Ces établissements étant du reste sujets à de rapides changements, les exigences différant selon les personnes, et les dispositions dans lesquelles on se trouve exerçant sous ce rapport une influence considérable, le voyageur raisonnable ne rendra pas l'auteur entièrement responsable de ses indications. Quant à celles qui concernent les prix, elles sont en général basées sur les données des hôteliers eux-mêmes ou sur des comptes de ces dernières années; mais elles n'ont pas la prétention d'être absolument exactes, car les prix varient, même dans un seul hôtel, avec les saisons, la situation et le confortable des chambres, etc. Toutefois ces indications auront au moins l'avantage de servir à classer un hôtel. On fera toujours bien de s'informer des prix d'avance et de ne pas oublier les autres renseignements donnés p. xvi, en particulier relativement aux repas.

Le principal but de l'auteur est d'être réellement utile aux voyageurs; c'est pourquoi il s'efforce également d'être impartial, et il rappelle de nouveau que ses recommandations ne peuvent s'acheter à aucun prix, pas même sous forme d'annonces.

Abréviations.

Les abréviations employées dans les pages suivantes sont faciles à comprendre; voici cependant l'explication de celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

H., hôt., hôtel.	Ch., chemin de fer.	kil., kilomètre.
aub., auberge.	E., est.	hab., habitants.
ch., chambre.	O., ouest.	p., page ou (prix) pension.
t. c., tout compris.	S., sud.	pl., plan.
b., bougie.	N., nord.	R., route.
s., service.	dr., droite.	s., siècle.
dé., 1 ^{er} déjeuner.	g., gauche.	Str., Strasse, rue.
dep., depuis.	h., heure.	v., voir.
df., dîner (à midi).	m., mare.	voit., voiture.
v. c., vin compris.	pf., pfennigs.	pers., personne.
v. n. c., vin non compris.	min., minutes.	
B., bateau à vapeur.	m., mètre ou mort en . . .	

L'astérisque (*) désigne les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu indique l'altitude ou la hauteur de ce lieu au-dessus du niveau de la mer.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

	Pages
I. Langue, monnaie, frais, passeport et douane	xi
II. Plans de voyage	xii
III. Moyens de transport	xiv
IV. Hôtels	xvi
V. Vins du Rhin	xvii
VI. Altitude, largeur, profondeur et longueur du Rhin	xix

I. Francfort. Taunus. Bergstrasse. Odenwald. Heidelberg. Mannheim. Carlsruhe. Forêt-Noire. Haut Rhin badois.

Routes		Pages
1. Francfort-sur-le-Mein		3
2. Le Taunus		14
3. De Francfort ou de Mayence à Mannheim et à Heidelberg		21
4. L'Odenwald		27
5. Heidelberg et vallée du Neckar		31
6. Mannheim et Ludwigshafen		40
7. De Mannheim à Rorschwoog (Strasbourg, Metz), par Schwetzingen, Carlsruhe et Rastatt		42
8. De Heidelberg à Carlsruhe. Wildbad		43
9. Carlsruhe		45
10. De Carlsruhe à Bade		51
11. Bade et ses environs		52
12. De Bade à Strasbourg		63
13. De Bade à Fribourg		65
14. Fribourg et ses environs		66
15. De Fribourg à Colmar		72
16. De Fribourg à Bâle		73
17. La Forêt-Noire		74
I. De Rastatt à Gernsbach et de là à Weisenbach. Vallée de la Murg. Hornisgrunde. Mummelsee		75
II. Allerheiligen. Cascades de Bittenstein		80
III. Ligne de la vallée de la Rench. Bains du Kniebis		81
IV. Ligne de la Forêt-Noire, d'Offenbourg à Constance		84
V. De Hausach à Freudenstadt, par Schiltach. Rippoldsau		89
VI. De Triberg dans la vallée de Simonswald, par Furtwangen (Waldkirch)		91
VII. Waldkirch et vallée de l'Eiz		93
VIII. Ligne du Hœllenthal. Feldberg. Schluchsee		94
IX. Badenweiler et ses environs		100
X. De Badenweiler au Belchen et descente à Krotzingen, par la vallée de Münster		103
XI. Vallée de la Wiese		104
XII. Vallées de la Wehra et de l'Alb		106
18. De Bâle à Constance		109

II. Hesse Rhénane. Palatinat. Alsace.

19. De Mayence à Ludwigshafen (Mannheim)	114
20. Worms	115

Routes	Pages
21. De Münster-am-Stein (Bingerbrück) à Kaiserslautern ou à Neustadt, par Hochspeyer	119
22. De Bingen ou de Mayence à Kaiserslautern ou à Neustadt, par Alzey	119
23. De Mannheim-Ludwigshafen à Neunkirchen	123
24. De Neustadt à Wissembourg (Strasbourg)	125
25. De Germersheim à Deux-Ponts par Landau. Montagnes au S. de la Queich	126
26. Spire	130
27. De Schifferstadt (Ludwigshafen) à Strasbourg par Spire et Lauterbourg	133
28. De Wissembourg (Francfort, Mayence) à Strasbourg	134
29. Strasbourg	136
30. De Strasbourg à Sarrebruck	144
31. De Strasbourg à Metz par Sarrebourg (Nancy)	145
32. De Strasbourg à Bâle	150
33. Vosges Centrales et Vosges Méridionales	156
I. Vosges Centrales	156
A. Ligne de Strasbourg à Saales par Molsheim. Nideck	157
B. Ligne de Saverne à Schlestadt par Molsheim. Wangenbourg. Guirbaden. Mont Ste-Odile. Hohwald	159
II. Vosges Méridionales	165
A. Ligne de Schlestadt à Ste-Marie-aux-Mines. Holkœnigsbourg. Ribeauvillé	165
B. Vallée de la Weiss. Lacs Blanc et Noir. Reisberg	169
C. Ligne de Colmar à Munster et Metzeral. Schlucht. Hohnack	171
D. Ligne de Bollwiller à Lautenbach	175
E. De Mulhouse à Wesserling et à Wildenstein	176
III. Mayence. Wiesbade. Le Rhin, jusqu'à Coblenz. Vallées de la Nahe et de la Lahn.	
34. Mayence	179
35. Wiesbade et ses environs	188
36. Schlangenbad et Schwalbach	195
37. De Mayence à Coblenz par la rive gauche	197
38. De Wiesbade à Niederlahnstein et à Coblenz ou Ehrenbreitstein par la rive droite	199
39. Le Rhin, de Mayence à Bingen. Rheingau	201
40. Le Niederwald	205
41. Bingen et ses environs	208
42. Creutznach et Münster-am-Stein	209
43. De Bingerbrück (Francfort, Mayence) à Sarrebruck (Metz)	212
44. Le Rhin, de Bingen à St-Goar	216
45. Le Rhin, de St-Goar à Coblenz	224
46. Coblenz et ses environs	229
47. Ems	234
48. De Coblenz à Wetzlar. Vallée de la Lahn	238

IV. Vallée de la Moselle. Luxembourg. Metz. Vallée de la Sarre. Eifel.		Pages
49. De Coblenz à Trèves. Vallée de la Moselle		243
50. Trèves		252
51. De Trèves à Luxembourg		257
52. De Trèves à Metz		258
53. De Metz à Sarrebruck et de là à Trèves		262
54. L'Eifel		265
I. De Trèves à Cologne		265
II. D'Audernach à Gerolstein, par Mayen		268
III. De Daun à Kyllbourg par Gillenfeld et Manderscheid		270
V. Le Rhin, de Coblenz à Cologne. Lac de Laach. Vallée de l'Ahr. Les Sept-Montagnes.		
55. Le Rhin, de Coblenz à Remagen		273
56. D'Andernach et de Brohl, au lac de Laach		279
57. Vallée de l'Ahr		281
58. Le Rhin, de Remagen à Bonn		284
59. De Coblenz à Cologne par la rive gauche		287
60. D'Ehrenbreitstein (Coblenz) à Obercassel (Bonn) et à Deutz-Cologne par la rive droite		290
61. Les Sept-Montagnes		293
62. Bonn		298
63. Le Rhin, de Bonn à Cologne		302
64. De Cologne à Gießen		303
VI. Cologne. Aix-la-Chapelle. Bas Rhin.		
65. Cologne		305
66. De Cologne à Aix-la-Chapelle		326
67. Aix-la-Chapelle		328
68. D'Aix-la-Chapelle à Düsseldorf, par Gladbach		337
69. De Gladbach à Duisbourg, par Crefeld		338
70. De Cologne à Clèves, par Neuss (Düsseldorf) et Crefeld		339
71. De Cologne ou de Deutz à Düsseldorf		341
72. Düsseldorf		342
73. De Düsseldorf à Essen		346
74. De Düsseldorf à Emmerich		347
Table alphabétique		349
Cartes et plans.		
1. Carte générale, en deux parties, à la fin du volume		30
2. Environs de Hombourgès-Monts et le Feldberg	16	52
3. Taunus	17	56
4. Bergstrasse et Odenwald	24-25	66
5. Environs de Heidelberg		74
6. Environs de Bade		82
7. Environs de Fribourg		
8. Forêt-Noire, vallée de la Murg		
9. Environs d'Allerheiligen		

Cartes	Pages	Cartes	Pages
10. Forêt-Noire, vallée de la Kinzig	82-83	28. Environs de Boppard	225
11. Environs de Hornberg et de Triberg	83	29. Environs de Coblenz	229
12. Forêt-Noire, Fribourg-Triberg-Donauschingen	86	30. Environs d'Ems	236
13. Feldberg (Forêt-Noire)	98	31. Vallée de la Lahn	237
14. Forêt-Noire, val. du sud	99	32. La Moselle, de Trèves à Coblenz	246
15. Environs de Badenweiler	100	33. Environs d'Alf s. Moselle	247
16. Hesse Rhénane	114	34. La Sarre, de Sarreguemines à Trèves	261
17. Environs de Neustadt-an-der-Haardt	122	35. Montagnes volcaniques de l'Eifel	268
18. Palatinat	122-123	36, 37. Environs de Daun et de Manderscheid	269
19. Vosges Septentrionales	150	38. Le Rhin, de Coblenz à Bonn	272
20. Vosges Centrales	156	39. Environs du lac de Lütch	279
21. Vosges Méridionales	168	40. Vallée de l'Ahr	281
22. Taunus Occidental et Rheingau	204	41. Les Sept-Montagnes	294
23. Niederwald	205	42. Le Rhin, de Bonn à Cologne	299
24. Environs de Creutznach	210	43. Chemin de fer entre Cologne et Ruhrort, Aix-la-Chapelle et Dortmund	340
25. Vallée de la Nahe, de Creutznach à Oberstein	211	44. Environs de Clèves	341
26. Le Rhin, de Bingen à Coblenz	216		
27. Environs de St-Goar	224		

Plans.

(Plusieurs avec les cartes des environs.)

1. Aix-la-Chapelle	328	14. Château de Heidelberg	31
2. Bade	53	15. Mannheim Ludwigs-hafen	41
3. Bonn	298	16. Mayence	180
4. Carlsruhe	44	17. Metz	260
5. Clèves	341	18. Mulhouse	152
6. Coblenz	229	19. Schwetzingen (jardins de)	40
7. Colmar	151	20. Spire	131
8. Cologne	305	21. Strasbourg	136
9. Darmstadt	24	22. Trèves	256
10. Düsseldorf	342	23. Wiesbade	188
11. Francfort	2	24. Worms	115
12. Fribourg	66		
13. Heidelberg	30		

INTRODUCTION

I. Langue, monnaie, frais, passeport et douane.

Langue. Le français suffit à la rigueur pour voyager sur les bords du Rhin, si l'on s'en tient aux villes et aux principales routes. On parle français dans tous les grands hôtels, et l'on sera même rarement dans un véritable embarras ailleurs en parlant cette langue. Mais celui qui veut voyager à pied et goûter réellement toutes les jouissances du voyage, sans dépasser les bornes d'un budget ordinaire, doit nécessairement connaître la langue du pays, ne serait-ce que superficiellement. Nous conseillons au moins d'apprendre en allemand les nombres et quelques petites phrases, par exemple pour demander le chemin. Si l'on ne sait pas l'allemand, il faut être préparé à de petits embarras et des désagréments inévitables, et s'attendre aussi à être plus ou moins exploité par les commissionnaires, les garçons, les cochers, etc., malgré les renseignements détaillés donnés dans ce livre.

Monnaie. L'Allemagne a pour unité monétaire le *marc* (die Mark, désigné dans ce livre par *M*) qui vaut approximativement 1 fr. 25 c., 1 shilling d'Angleterre, 60 kreutzers d'Autriche, 59 cents de Hollande et 24 cents d'Amérique. Il est divisé en cent parties appelées *pfennigs*. Il y a des pièces d'or de 10 et de 20 marcs; elles valent un peu moins de 12 fr. 50 et 25 fr. Celles d'argent sont de 5 marcs, 3 marcs (les anciens *thalers*), 2 marcs, 1 marc et 50 pf. et en bronze pour celles de 2 et 1 pf. — Les billets émis conformément au nouveau système sont de deux sortes, ceux de l'empire, de 5, 20, 50, 100 marcs et au-dessus, et les bons de quelques grands établissements de crédit particuliers, à partir de 100 marcs.

Le tableau placé au commencement de ce volume rendra facile la comparaison entre les différents systèmes monétaires. Il ne sera toutefois pas inutile de remarquer, pour les réductions, le rapport entre 20 pf. et 25 c.; 4 marcs et 5 fr., etc.

Les pièces d'or françaises et les billets de la Banque de France sont reçus volontiers ou, du moins, se changent facilement partout.

Frais. Dans un voyage sur les bords du Rhin, comme dans tout autre voyage, les dépenses se règlent avant tout sur la bourse du voyageur, ainsi que sur sa manière de vivre, ses habitudes et ses penchants. Dans la vallée du Rhin proprement dite, entre Mayence et Cologne, de même qu'à Francfort, Bade et Heidelberg, les prix moyens sont tout aussi élevés que dans les autres contrées les plus fréquentées de l'Europe et celui qui ne connaît pas le pays ne se tire guère d'affaire à moins de 20 fr., y compris les frais de transport, ou de 10 fr. en cas de séjour prolongé.

Passeport. Un passeport, qui peut du reste être partout utile pour prouver son identité, retirer de la poste des lettres chargées, etc., n'est plus nécessaire en Allemagne, mais l'était encore naguère pour tout voyageur étranger entrant dans les pays annexés de l'Alsace-Lorraine par la frontière de France, et il devait être revêtu du visa de l'ambassade d'Allemagne à Paris, rue de Lille, 78. L'obligation a même été maintenue pour certaines catégories de militaires français et pour les hommes âgés de moins de 45 ans qui n'ont pas satisfait à l'obligation du service militaire en Allemagne.

Douane. La visite douanière est ordinairement peu rigoureuse; cependant on devra, d'habitude, déclarer les objets neufs qui ne seraient pas destinés à l'usage personnel. On doit toujours assister à cette visite, sinon les bagages restent en douane.

II. Plans de voyage.

L'époque la plus favorable pour voyager sur les bords du Rhin, est l'été ou l'automne. Les parties boisées, telles que les Sept-Montagnes, le Taunus, etc., ont, il est vrai, une physionomie plus fraîche au printemps; mais alors la vallée du Rhin proprement dite n'est pas encore parée de la verdure des vignes, qui recouvre en automne la nudité des roches schisteuses. Dans les contrées du Rhin moyen et du Rhin inférieur, les perspectives sont surtout belles au printemps; dans celles du Rhin supérieur, dans la Forêt-Noire, etc., elles le sont aussi vers la fin de l'automne.

Le plan suivant est fait en prenant *Francfort* pour point de départ et *Aix-la-Chapelle* ou *Düsseldorf* pour point final.

	Jours
<i>Francfort</i> (R. 1)	1
A pied au <i>Taunus</i> (<i>Kœnigstein</i> , <i>Söden</i> , <i>Hombourg</i> , R. 2)	1 à 2
<i>Darmstadt</i> et la <i>Bergstrasse</i> (R. 3)	1
<i>Heidelberg</i> et ses environs (R. 5)	1
<i>Carlsruhe</i> (R. 9)	1/2
<i>Bade</i> et ses environs (R. 11)	1 à 2

Jours

A pied dans la <i>Forêt-Noire</i> , par la vallée de la <i>Murg</i> , à <i>Allerheiligen</i> , aux bains du <i>Kniebis</i> , aux cascades de <i>Triberg</i> , dans la vallée de la <i>Kinzig</i> (R. 17 I à IV)	4 à 6
<i>De Bade à Fribourg</i> , visite de <i>Fribourg</i> et de ses environs (R. 13 et 14)	1
En chemin de fer par le <i>Hallenthal</i> , au <i>Titisee</i> . A pied au <i>Feidberg</i> , dans les vallées de l' <i>Alb</i> et de la <i>Wehra</i> (R. 17 VIII et XII)	3 à 6
A pied au <i>Belchen</i> , à <i>Badenweiler</i> et aux environs (R. 17 X et IX)	2
A pied dans les <i>Vosges méridionales</i> et à <i>Colmar</i> (R. 32 et 33 II)	5
<i>Strasbourg</i> (R. 29)	1
A pied dans les <i>Vosges centrales</i> (excursions de <i>Strasbourg</i> ; R. 33 I)	3
A pied dans les <i>Vosges septentrionales</i> (R. 31)	2
En chemin de fer à <i>Landau</i> et à <i>Anweiler</i> (R. 28, 24 et 25)	1/2
A pied au <i>Trifels</i> et au <i>Madenbourg</i> (R. 25). — <i>Neustadt</i> et ses environs (R. 22) <i>Spire</i> (R. 26)	2 1/2
<i>Worms</i> (R. 20), <i>Mayence</i> (R. 34), <i>Wiesbade</i> (R. 35)	2 à 3
Le <i>Rheingau</i> , d' <i>Eltville</i> à <i>Rüdesheim</i> (R. 39). <i>Bingen</i> (R. 41)	1 à 1 1/2
Le <i>Niederwald</i> (R. 40)	1/2
Excursion à <i>Creutznach</i> , <i>Münster-am-Stein</i> et <i>Oberstein</i> , et retour à <i>Bingen</i> (R. 42 et 43)	1 à 2
En chemin de fer ou en bateau à <i>Bacharach</i> , puis à pied à <i>Caub</i> , <i>Oberwesel</i> , <i>St-Goar</i> et dans les environs de cette ville (R. 44)	1 à 2
Par le bateau à <i>Stolzenfels</i> , <i>Coblentz</i> et <i>Ehrendreitstein</i> (R. 45 et 46)	1 à 2
<i>Ems</i> et vallée de la <i>Lahn</i> (R. 47 et 48)	1 à 2
En chemin de fer à <i>Cochem</i> , puis à <i>Ayl</i> (<i>Marientbourg</i>) et à <i>Berncastel</i> (R. 49)	2
<i>Trèves</i> et ses environs (R. 50)	1
L' <i>Elfe</i> : <i>Kyllbourg</i> , <i>Gerolstein</i> , <i>Dahn</i> , <i>Wanderscheid</i> ; en chemin de fer à <i>Andernach</i> (R. 54)	3
En bateau à <i>Remagen</i> (mont <i>St-Apollinaire</i>) (R. 55)	1
Vallée de l' <i>Ahr</i> jusqu'à <i>Altenahr</i> (R. 57)	1 1/2
En bateau à <i>Kœnigswinter</i> (R. 58); excursion dans les <i>Sept-Montagnes</i> (R. 61)	1
<i>Bonn</i> et <i>Cologne</i> (R. 62 et 65)	2
En chemin de fer à <i>Düsseldorf</i> (R. 71 et 72), puis à <i>Aix-la-Chapelle</i> (R. 67 et 68)	2

Il n'arrive guère, il est vrai, que l'on fasse ce voyage en une fois dans toute son étendue; mais ce plan pourra au moins être utile en indiquant le temps que demande en moyenne chaque partie du voyage. Il y a lieu de combiner de bien des façons ces différentes routes. Voici, par exemple, deux plans pour 11 et 10 jours.

I. VOYAGE DE 11 JOURS, EN PARTANT DE COLOGNE.

	Jours
<i>Cologne</i>	2
En chemin de fer à <i>Bonn</i> , l'après-midi à <i>Godesberg</i> et à <i>Kœnigswinter</i>	1
<i>Sept-Montagnes</i> ; l'après-midi à <i>Rolandseck</i> , le soir à <i>Remagen</i>	1
Vallée de l' <i>Ahr</i> , jusqu'à <i>Altenahr</i> , et retour	1
Vallée de <i>Brohl</i> et lac de <i>Laach</i>	1
<i>Coblentz</i> et ses environs (<i>Stolzenfels</i> , <i>Ems</i>)	1
En bateau à vapeur jusqu'à <i>St-Goar</i> ou à <i>St-Goarshausen</i> (<i>Schweizerthal</i> ; <i>Lurlei</i>); le soir en bateau à vapeur ou en chemin de fer jusqu'à <i>Bingen</i>	1
En barque à <i>Rheinstein</i> et à <i>Assmannshausen</i> ; à <i>Rüdesheim</i> par le <i>Niederwald</i> ; le soir à <i>Wiesbade</i>	1

	Jours
Wiesbade et Mayence	1
En chemin de fer à Soden; à pied ou en voiture à Kœnigstein et à Cronberg; le soir jusqu'à Francfort	1

II. VOYAGE DE 10 JOURS, EN PARTANT DE FRANCFORT.

Francfort	1
Heidelberg et ses environs	1
En chemin de fer à Bade par Carlsruhe (1/2 journée d'arrêt)	1
Bade et ses environs	1
En chemin de fer à Achern, en voiture à Allerheiligen et retour; par le chemin de fer jusqu'à Strasbourg	1
Strasbourg; l'après-midi jusqu'à Offenbourg et à Triberg (cascades), puis en chemin de fer à Fribourg	1
Fribourg et ses environs	1
En chemin de fer par le Hallenthal au Titisee. A pied au Feldberg et dans les vallées de la Wehra ou de l'Alb jusqu'au chemin de fer de Waldshut à Bâle	3

Dans les pays rhénans, plus que partout ailleurs en Allemagne, les chemins de fer et les bateaux à vapeur offrent de grandes facilités pour le voyage et permettent de choisir entre les moyens de transport. Mais on n'y saurait non plus trop recommander les excursions à pied, qui seules font jouir pleinement des beautés de la nature. C'est seulement lorsqu'on peut s'arrêter et repartir à loisir qu'on jouit bien d'un voyage. L'art de voyager sur les bords du Rhin consiste à aller à pied, en voiture, en bateau ou en chemin de fer quand il faut, et à descendre où il faut, et le présent livre est fait pour aider le voyageur à observer partout cette règle.

III. Moyens de transport.

Chemins de fer. Un réseau de lignes ferrées des plus complets couvre les pays rhénans. Les voitures sont généralement propres et confortables sur toutes les lignes. Celles de seconde classe y valent celles de la première dans les autres pays, aussi y voyage-t-on peu en première et trouve-t-on des secondes dans presque tous les trains, voire même des troisièmes dans les trains express (*Schnellzug*, *Eilzug*). Ces dernières voitures sont également convenables pour les voyageurs modestes. Il est permis de fumer partout, sauf dans les coupés réservés aux dames et dans ceux qui portent un écriteau avec les mots: *Für Nicht-Raucher*. — Il importe de s'habituer à la prononciation allemande des noms des stations; sans cela on est exposé en route à dépasser l'endroit où l'on veut s'arrêter: s'informer auprès du conducteur en prononçant ce nom, et se régler sur la carte et sur l'heure d'arrivée. *Einsteigen* veut dire monter; *umsteigen*, changer de voiture; *aussteigen*, descendre. — L'heure adoptée en Allemagne est celle dite de l'Europe centrale, qui avance de 51 min. sur celle de Paris.

Les billets d'aller et retour sont valables pour 1, 2 ou 3 jours selon les lignes et les distances. Ils ne donnent ordinairement le droit de s'arrêter qu'aux stations désignées par les coupons. Il y a naturellement aussi des *billets circulaires* («*Rundreisehefte*»), et de deux sortes, les uns à *itinéraires fixes* et les autres à *itinéraires facultatifs*. Les premiers sont comme dans les autres pays et mentionnés dans tous les indicateurs, les seconds se composent de coupons aux choix des voyageurs, dont la liste se trouve dans l'indicateur officiel dit «*Reichskursbuch*».

Bateaux à vapeur. Pour un voyage d'agrément sur les bords du Rhin, du moins dans la plus belle partie, entre Mayence et Bonn, les bateaux à vapeur sont bien préférables aux chemins de fer; la vue y est dégagée et embrasse les deux rives; on y respire un air frais et l'on est libre de ses mouvements. Le voyage se fait même encore en remontant le cours du fleuve, de Bonn à Mayence. On ne saurait conseiller de faire tout le trajet en une fois, sans s'arrêter en route, car cela finit par devenir fatigant.

Les grands bateaux (*Salonboote*) font le trajet en grande vitesse («*Schnellfahrt*»). Ils vont de Mayence à Cologne en 7 h. 1/2 et de Cologne à Mayence en 12 h. Ils ne s'arrêtent à l'aller qu'à *Biebrich*, *Coblentz* et *Bonn*; au retour, ils desservent de plus *Bingen* et, les dimanches et fêtes, *Königswinter*. Les autres bateaux desservent en outre une grande quantité de petites stations qui n'ont pas de débarcadères («*Kahnstationen*»). On y descend et l'on en part dans des barques moyennant 10 pf., bagages compris.

Il y a deux classes: *Salon* et *Vorkajüte* (pron. «*forkajuté*»). Les voyageurs de la première ont le droit de circuler sur tout le bateau, ceux de la seconde doivent rester à l'avant. Il n'y a que des billets de Salon pour les bateaux express, et à des prix plus élevés que pour les autres. Tous les prix sont de 1/6 moins élevés dans la direction de Cologne à Mayence. Prix des express de Mayence à Cologne, 11 M. 90; de Cologne à Mayence, 9 M. 90 (chemin de fer: 17 M. 20, 12 M. 80, 8 M. 80). Prix des bateaux ordinaires, à la descente, 9 M. 90 et 6 M. 60; en remontant, 8 M. 30 et 5 M. 50. Pour les bagages, il est accordé une franchise de 50 kilogr. Les *billets circulaires à itinéraires facultatifs* (v. ci-dessus) et les *billets circulaires belges de l'Etat* donnent droit à l'usage des bateaux entre Cologne et Mayence et ceux de 3^e cl. même au Salon, moyennant un supplément qui se paie d'avance au conducteur. Mais on ne peut passer du chemin de fer au bateau ou vice versa qu'aux stations extrêmes des coupons, sauf avec les billets spéciaux dits *Wahlfreie Eisenbahnkarten*.

Les billets coûtant au moins 2 marcs donnent le droit de s'arrêter en route et de continuer plus tard le trajet, à la condition de prévenir le contrôleur de son dessein avant le détachement du coupon pour l'endroit où l'on veut descendre. A la reprise

du voyage, les billets de la veille ou antérieurs doivent être timbrés au bureau, avant de monter en bateau, et les coupons des stations qu'on a dépassées, par ex. dans une excursion à pied, perdent leur valeur. Il y a, pour les bateaux, des billets d'aller et retour valables pour 10 jours et une seconde catégorie valable pour l'année courante.

Vers la fin de l'été et en automne, les brouillards et souvent aussi les eaux basses occasionnent des retards fort désagréables. Si un bateau se fait attendre 2 h. au delà du temps fixé, on a le droit de se faire rembourser le prix du trajet qu'on voulait faire ou qui restait à faire avec le billet pris d'avance. En général, il est bon de ne prendre son *billet* que lorsqu'on aperçoit le bateau, afin de se réserver la liberté de partir en chemin de fer si le bateau est en retard (v. aussi plus bas).

Les *restaurants* à bord des grands bateaux sont dans le genre de ceux des grands hôtels et ont à peu près les mêmes prix. Les vins y sont très bons, la cave étant sous la régie de la direction. Il y a à 1 h. une table d'hôte dont le prix est de 3 *M.* pour les adultes et de 1 *M.* 50 pour les enfants au-dessous de 12 ans, qui ont aussi des billets à prix réduit. La glace qu'on vous offre après le repas coûte 50 pf. en plus. Pour éviter les erreurs, on fait bien de payer immédiatement ce que l'on commande sur les bateaux.

IV. Hôtels.

Les hôtels de premier ordre dans les villes rhénanes varient peu entre eux, et ils sont dans le genre de ceux des autres pays pour l'aménagement et le confort. Ce sont sans doute les plus recommandables, et souvent ils ne sont guère plus chers que ceux de seconde classe; mais on rencontre cependant d'anciennes maisons qui offrent à peu près le même confort à de meilleures conditions: l'auteur a pris soin d'indiquer les unes et les autres.

Les prix moyens des grands hôtels sont: chambre à partir de 2 *M.* 50 (3 fr.) ou 3 *M.* (3 fr. 75); premier déjeuner, 1 *M.* à 1 *M.* 25 pf.; service, 50; bougie, 50 pf. On donne un pourboire à l'homme de peine et au concierge, à moins qu'il n'y ait une somme portée en compte pour eux.

Il est d'usage de dîner à l'hôtel, ou bien le prix de la chambre est plus élevé. Le dîner a ordinairement lieu vers 1 h. et il coûte de 2 *M.* 50 à 3 *M.*, rarement 3 *M.* 50 ou 4 *M.* par tête, plus le vin, dont la $\frac{1}{2}$ bouteille ne vaut guère moins de 1 *M.* Pour le souper, il se prend plutôt au restaurant ou à la brasserie, à la carte, jusqu'à une heure avancée dans la soirée. Les repas pris à part à l'hôtel sont plus chers qu'à table d'hôte, de même que le déjeuner dans la chambre au lieu de la salle à manger.

Les personnes un peu familiarisées avec la langue allemande préféreront cependant quelquefois aller au restaurant, où elles pourront dépenser moins et observer mieux les particularités du pays. Les restaurants nommés dans ce manuel sont naturellement des maisons convenables. La cuisine est assez souvent à la française, et il n'est pas rare que le menu sur les cartes soit emprunté à la langue française. Dans les petites localités, il vaudra mieux s'en tenir au restaurant de l'hôtel.

V. Vins du Rhin.

Deux qualités surtout ont fondé la renommée des vins du Rhin et de la Moselle: leur bouquet excellent et plein de finesse, et la petite quantité d'alcool qu'ils contiennent. La première de ces qualités, qui donne à ces vins un charme tout particulier, est tellement prononcée dans les meilleures espèces, qu'on la croirait artificielle, si l'on n'est connaisseur, et c'est la seconde qui contribue particulièrement à les rendre si bons pour la santé. Cela dépend peut-être en partie du sol schisteux des bords du Rhin, particulièrement propre à la culture de la vigne, mais sans doute aussi des soins minutieux dont la vigne et le vin y sont l'objet. Si l'on accorde la palme à la France pour les vins rouges, il faut reconnaître aussi qu'aucun pays ne peut rivaliser avec les bords du Rhin pour la variété des vins blancs supérieurs.

Le RHEINGAU, district d'environ 25 kilom. de long, produit les meilleurs vins du Rhin, d'abord ceux de *Johannisberg* (v. p. 204 et ci-dessous) et de *Steinberg* (p. 203). Ensuite viennent deux espèces de Rudesheim (p. 204), le *Rudesheimer-Berg* et le *Rudesheimer-Hinterhaus*; le *Marcobrunn* (p. 203), un vin de Hochheim (p. 15), le *Domdechanei*; le *Raenthal* (p. 195), le *Grafenberg* (p. 202) et un vin de Geisenheim (p. 204), le *Geisenheim-Roteberg*. 2^e cru: *Johannisberg-Klaus* (p. 204), *Hochheim* ordinaire. 3^e cru: *Hattenheim* (p. 203), *Winkel* (p. 203), *Hallgarten* (p. 203), *Rudesheim* ordinaire, *Geisenheim* ordinaire, *Erbach* (p. 202), *Eltville* (p. 202), *Bodenthal* (p. 218). — *Assmannshausen* (p. 217) produit le meilleur vin rouge allemand.

LES VINS DU PALATINAT (*Pfalzer Weine*) sont ceux dont il se récolte une plus grande quantité dans la contrée. Ils sont toujours bons à boire, et dans les bonnes années, les produits varient depuis les sortes ordinaires jusqu'aux plus fines. 1^{er} cru: *Ruppertsberg*, *Deidesheim* et *Forst*. 2^e cru: *Ungstein*, *Dürkheim*, *Wachenheim* et *Königsbach*, plus deux sortes de vins rouges, ceux de *Gimmeldingen* et de *Callstadt*.

La HESSE RHÉNANE produit comme meilleur vin le *Scharlachberger*, puis le *Niersteiner*, l'*Oppenheimer*, le *Laubenheimer*, le *Bodenheimer* et le *Liebfrauenmilch* (lait de Notre-Dame) de Worms (p. 118). Ce dernier est un vin ordinaire, mais agréable au goût, qui doit plutôt sa réputation à son nom et aux autres vins de meilleure sorte qui se vendent sous son nom, qu'à ses propres qualités. *Ingelheim* donne en plaine un bon vin rouge.

Le RHEINTHAL, la vallée du Rhin depuis Bacharach jusqu'à Coblenz, produit encore de bons vins: blancs, ceux d'*Engell*, *Stegg*, *Manubach*, *Oberwesel*, *Boppard-Hamm*; gris, aussi de *Stegg*, d'*Oberwesel* et de *Bacharach*; rouges, ceux de *Salzig*, *Camp*, *Osterpay*, *Rhens*, *Coblenz*, *Horchheim* et *Kreuzberg*. — Les bords du Rhin produisent même du vin jusqu'à Linz (p. 276).

VINS DE L'ÀHR, rouges: *Walporzheim (Domlei)*, *Ahrweiler* et *Bodendorf*.

Les VINS DE LA MOSELLE, cultivés sur des rochers schisteux, sont légers, ont un goût vif et un bouquet des plus agréables. Les meilleures sortes, moins acides que les autres, sont beaucoup consommées comme vins de table et réputées très saines, surtout pour les personnes qui mènent une vie sédentaire. Premiers crus: *Brauneberg*, *Ohlisberg* (p. 251) et même *Berncasteler Doctor* (p. 250). Les produits de *Zeltingen*, de *Graach*, de *Pisport*, de *Grünhaus* et de *Winningen* sont fort appréciés comme sortes moyennes. Enfin viennent ceux de *Trarbach*, *Winterich*, *Thron*, *Winheim*, *Uerzig*, *Cues*, *Lieser*, etc.

Les VINS DE LA SABRE sont plus légers et plus acides que ceux de la Moselle, et ils ont encore plus de bouquet. Le meilleur est le *Schazhofberger*, après lequel figurent le *Bocksteiner*, le *Geisberger*, l'*Oberemmel* et le *Wawern-Herrenberger*.

Les vins appelés *Markgräfler*, qui se récoltent dans le midi du grand-duché de Bade (*Affenthaler*, rouge; *Klingenberger*, blanc); ceux du *Neckar* et de la *Bergstrasse*, près de *Weinheim*, et ceux de l'*Alsace* ne sont guère consommés que dans les pays de production.

Les meilleurs d'Alsace se récoltent à *Ribeauvillé*, *Hunawehr*, *Bebenheim*, *Sigolsheim*, *Kaysersberg*, *Türkheim*, *Katzenthal*, *Guebwiller* et *Thann*.

Parmi les vins fins, les plus vieux que l'on rencontre d'ordinaire ne remontent pas au delà de la célèbre récolte de 1857. Des années suivantes, les meilleures ont été celles de 1865, 1868, 1874 et 1893. Les suivantes ont été des années moyennes: 1875, 1876, 1878, 1881, 1884, 1886, 1889 et 1892.

Les vins mousseux du Rhin et de la Moselle se fabriquent à *Mayence*, à *Eltville*, à *Hochheim*, à *Rüdesheim*, à *Coblenz*, etc. Ces vins se distinguent de ceux de France par un goût de raisin

très prononcé, qualité provenant de ce qu'on emploie pour les préparer, sinon point du tout, du moins excessivement peu de cognac. Le procédé est du reste le même que celui qu'on suit en Champagne. Lorsque ce vin provient d'une maison de confiance, c'est une boisson légère, très agréable et très saine.

Les bords du Rhin sont, après le sud du Tyrol et les bords du lac de Genève, une des principales contrées où se fait la cure de raisins, et les endroits préférés sont: *Gleisweiler* (p. 126), *Dürkheim* (p. 121), *Annweiler* (p. 127), *Edenkoben* (p. 125) et *Neustadt* (p. 122).

Sont enfin particulièrement renommés pour leurs raisins de table: *Honnef*, *Boppard*, *St-Goarshausen*, *Assmannshausen*, *Rüdesheim*, *Johannisberg*, *Wiesbaden* et *Badenweiler*.



VI. Altitude, largeur, profondeur et longueur du Rhin.

Altitude, au-dessus du niveau de la mer

	mètres		mètres
Source du Rhin antérieur, à la sortie du lac Toma	234	A Mayence	80.68
Source du Rhin postérieur, au glacier de Rheinwald	2216	A Bingen	76.30
A Reichenau, à la jonction des deux bras	586	A Bacharach	68.65
Au lac de Constance	398	A St-Goar	63.87
A Bâle	243.59	A Coblenz	57.84
A Kehl	132.21	A Neuwied	52.80
A Maxau	101.80	A Linz	48.16
A Mannheim	85.26	A Bonn	43.50
		A Cologne	35.84
		A Dusseldorf	26.70
		A Wesel	15.48
		A Emmerich	10.23

Largeur à l'altitude moyenne.

	mètres		mètres
A Bâle	172	A Neuwied	408
A Strasbourg	213	A Unkel	273
A Mannheim	390	A Bonn	484
A Mayence	448	A Cologne	394
A Bingen	523	A Worringen	647
Entre Bingen et Coblenz, en moyenne	390	A Dusseldorf	372
A Coblenz	363	A la Schenkenschanz, frontière de Hollande	827

Profondeur.

	mètres		mètres
Entre Bâle et Strasbourg	1 à 4	A Cologne	8
• Strasbourg et Mayence	1.50 à 8	A Mulheim	8
• Mayence et Bonn	3 à 23	Entre Mulheim et Düsseldorf	4 à 10
A la Lurlei	23	Dans le haut de Düsseldorf	20
Entre Bonn et Cologne	3 à 10	Dans le bas de Düsseldorf	7.50

Longueur.

	kil.		kil.
De Bâle à Strasbourg	137	De Coblenz à Cologne	95
• Kehl à Mannheim	131	• Cologne à Düsseldorf	55
• Mannheim à Mayence	73	• Düsseldorf à Emmerich	107
• Mayence à Bingen	30	• Emmerich à Briel (mer du Nord)	162
• Bingen à Coblenz	62		

Le mesurage de la longueur du Rhin, achevé en 1839 depuis Bâle jusqu'à Krimpen, près de Rotterdam, a donné 900 062 mètres, soit 225 lieues françaises de 4 kilomètres.

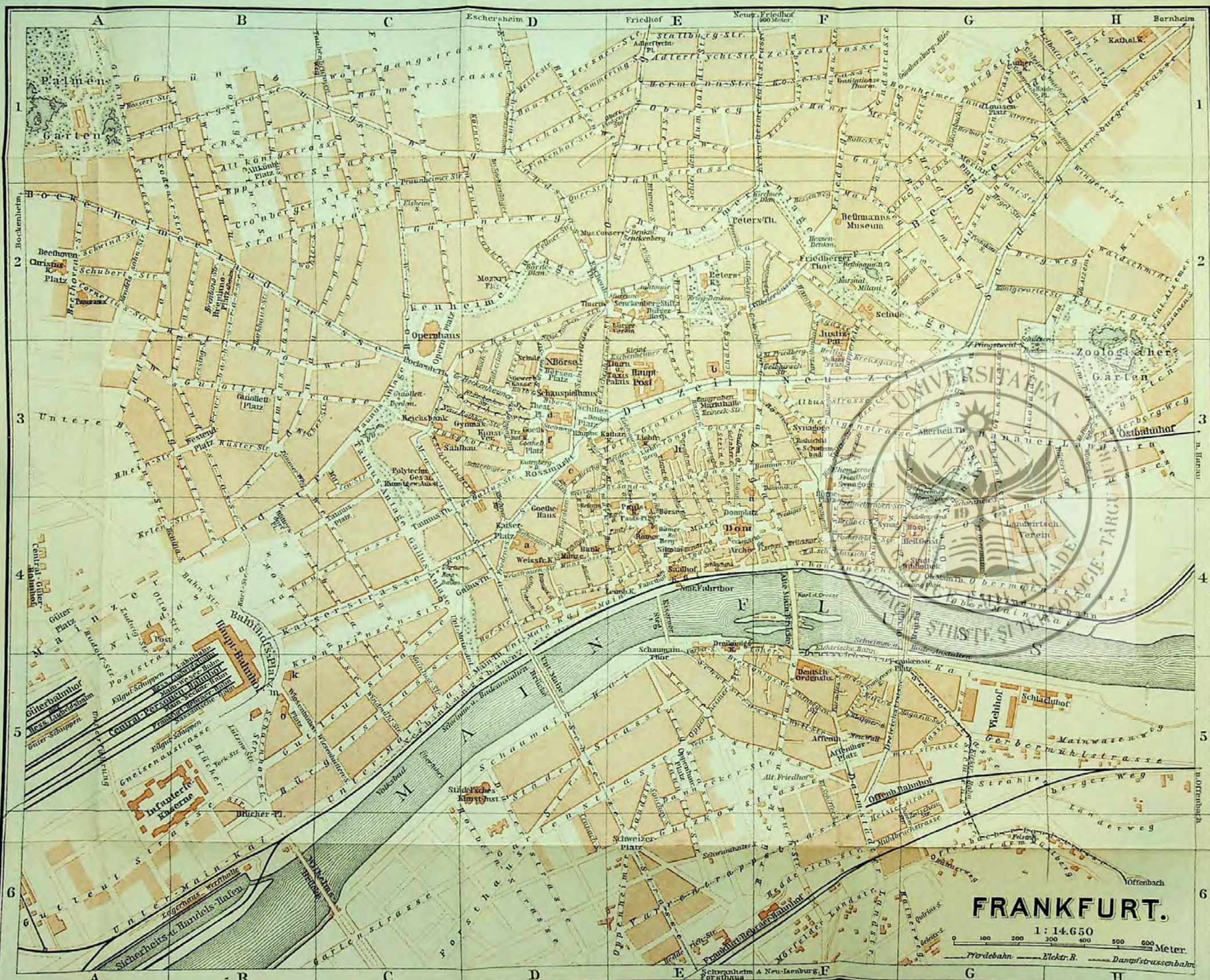
LES BORDS DU RHIN

I. FRANCFORT. TAUNUS. ODENWALD. HEIDELBERG
MANNHEIM. CARLSRUHE. FORÊT-NOIRE ET HAUT-
RHIN BADOIS.

1. Francfort	3
De Francfort à Mayence	14
2. Le Taunus	14
I. De Francfort à Castel (Mayence) et à Wiesbade	14
II. De Francfort à Hombourg	15
De Hombourg à Usingen. Excursion au Saalbourg.	17.
III. De Francfort à Cronberg. Falkenstein	17
IV. De Francfort à Soden. Königstein. Grand Feldberg	18
De Soden à Cronberg. 18. — De Falkenstein, de Königstein, d'Oberursel et de Hombourg au Grand Feldberg. 19. 20.	
V. De Francfort à Eppstein et à Limbourg-sur-la-Lahn	20
3. De Francfort ou de Mayence à Mannheim et à Heidelberg	21
I. A Mannheim (Carlsruhe) par Lampertheim	21
II. A Heidelberg et à Mannheim par Darmstadt	21
De Darmstadt à Worms et à Mannheim par la Riedbahn. 24. — Melthocus. Environs d'Auerbach. 25. — De Bensheim à Rosengarten (Worms). De Weinheim à Mannheim; à Heidelberg. 26.	
4. L'Odenwald	27
I. Partie occidentale. — Felsberg. Lindenfels	27
II. Partie orientale. — Chemins de fer de Francfort et de Darmstadt à Eberbach	29
5. Heidelberg et vallée du Neckar	31
I. Heidelberg et ses environs	31
II. Vallée du Neckar, de Heidelberg à Neckarelz	38
III. De Heidelberg à Spire	39
6. Mannheim et Ludwigshafen	40
7. De Mannheim à Rœschwoog (Strasbourg, Metz), par Schwetzingen, Carlsruhe et Rastatt	42
8. De Heidelberg à Carlsruhe	43
De Bruchsal à Germersheim. 43.	
De Durlach à Wildbad	44
9. Carlsruhe	45
De Carlsruhe à Landau. 51.	

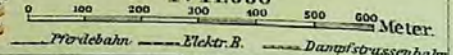
10. De Carlsruhe à Bade	51
11. Bade et ses environs	52
I. Bade (Baden)	52
II. Environs de Bade	57
12. De Bade à Strasbourg	63
Vallée de Bühl. 63. — Sasbach, Erlenbad, Brigittenschloss. 64.	
13. De Bade à Fribourg	65
14. Fribourg (Freibourg) et ses environs	66
Waldsee. Güntherthal. Schau-ins-Land. 71. 72.	
15. De Fribourg à Colmar	72
16. De Fribourg à Bâle	73
17. La Forêt-Noire (Schwarzwald)	74
I. De Rastatt à Gernsbach et de là à Weissenbach. Vallée de la Murg. Hornisgründe. Mummelsee De Gernsbach à Herrenalb. 76. — Chemin direct de Bade à Forbach 77. — Wildsee. 79.	75
II. Allerheiligen. Cascades de Büttenstein	80
D'Ottenhöfen à Allerheiligen, par l'Edelfrauengrab et la Blöschereck. 80. — D'Allerheiligen à Rippoldsau directement; à Hubacker; à Oberkirch. 81.	
III. Ligne de la vallée de la Rench. Bains du Kniebis De Peterthal à Schapbach; à Antogast. De Griesbach à Rippoldsau. 83. — Holzwälder-Höhe. 81.	81
IV. Ligne de la Forêt-Noire, d'Offenbourg à Coustance	84
Moosturm. 81. — De Biberach à Lahr. Hohengeroldseck. De Hornberg à Elzach; à Schramberg. 85. — De Triberg à Elzach, par Schonach. 87.	
V. De Hausach à Freudenstadt, par Schiltach. Rippoldsau	89
VI. De Triberg dans la vallée de Simonswald, par Furtwangen (Waldkirch)	91
Waldau. Chute du Zweribach. 92.	
VII. Waldkirch et vallée de l'Elz	93
VIII. Ligne du Hœllenthal. Feldberg. Schluchsee. De Kirchzarten à St-Mærgen; à Todtnau. 94. 95. — De Himmelreich à St-Mærgen. 95. — Gorge de la Ravenna. Hochwart. Weisstannenhöhe. Saig. 96. — De Posthalde, de Hœllsteig et de Hinterzarten au Feldberg. 97. — D'Oberried, de Todtnau, de Todtnauberg, d'Am-Nothschrei, de Menzenschwand, de St-Biasien, du Schluchsee au Feldberg. 98. 99.	94
IX. De Müllheim à Badenweiler	100
X. De Badenweiler au Belchen et descente à Krotzingen, par la vallée de Münster	103
De Schœnau, dans la vallée de la Wiese, au Belchen. 104. — De Staufen à Utzenfeld, dans la vallée de la Wiese. 104.	





FRANKFURT.

1:14.650



0 100 200 300 400 500 600 Meter

— Pferdebahn — Elektr. B. — Dampfstrassenbahn

XI. Vallée de la Wiese. Ligne de Bâle et de Säckingen	104
De Lœrrach à Leopoldshöhe. 106.	
XII. Vallées de la Wehra et de l'Alb	106
De St-Blasien à Schluchsee; à Geschwend; à Todtmoos. 108.	
18. De Bâle à Constance	109
De Waldshut à Immendingen. Vallée de la Schlücht. 110. — Ile de Reichenau. 112.	

1. Francfort (Frankfurt).

Gares. Francfort a quatre gares. La GRANDE GARE (*Hauptbahnhof*; pl. B4-5), à l'O. de la ville, pour tous les trains, avec *restaur. (di. de midi à 2 h., dep. 2 *M.*) et des bains (1 *M.*). *Offenbacher* ou gare de l'Est (pl. H 3), pour les trains allant sur Aschaffenburg et la Bavière, qui rejoignent ceux de la précédente à Hanau et pour les trains d'Eberbach (Stuttgart); *Bebraer Bahnhof* ou gare de Bebra (pl. E F 6), à Sachsenhausen, première station des trains de Hanau, Fulda, Bebra, etc.; *Offenbacher Bahnhof* ou gare d'Offenbach (pl. F G 5), pour le service local. — Les hôtels n'ont pas d'omnibus aux gares.

Hôtels. Ceux de 1^{er} ordre sont avec ascenseur, lumière électrique et même calorifère, le chauffage étant alors compté dans le prix de la chambre. Près de la grande gare: **H. de Russie* (pl. K, E 5), *Bahnhofplatz*, 3 (ch. t. c. dep. 3 *M.*, dé. 1.25, di. 1, v. n. c., comme partout); **Gr.-H. National* (pl. I, B 5), ch. t. c. dep. 2 *M.* 50, dé. 1.20, di. 3 à 4); **H. Continental* (pl. m, B 6; prix comme au précédent, di. 3 *M.*); *Germania*, avec jardin (ch. 2 *M.* à 3.50). — Dans la ville: **H. de Russie* (pl. a, D 4), dans la Kaiserstrasse, grande maison avec restaur. et bar américain. Prix: ch. t. c., au 4^e, 3 *M.* à 3.50; au 3^e, 3 à 3.50; au 2^e, 3.50 à 7.50; au 1^{er}, 4 à 8.50; 1^{er} dé., 1.40; 2^e dé., de 11 h. à 1 h., 2.50; di., à 1 h., 4; pens., à partir d'oct., dep. 10 *M.* On peut avoir à l'hôtel des billets de ch. de fer, et il y a un bureau de poste et de télégraphe. — **H. d'Angleterre* (pl. c, D 3), *Rossmarkt*: ch. t. c. dep. 4 *M.*, dé. 1.40, di., à 1 h., 4; de 5 à 8 h., 5.50. **H. du Cygne* (Schwan; pl. d, D 3), *Steinweg*, connu par le traité de paix du 10 mai 1871, aussi de 1^{er} ordre: ch. t. c. dep. 3 *M.*, dé. 1.25, di., à 1 h., 4; pension. — **H. de l'Union* (pl. f, D 3), *place Gœthe*: ch. t. c. dep. 2 *M.* 50, dé. 1.20, di. 3. **Drexel* (pl. i, F 3), *Grosse Friedberger-Strasse* (beaucoup de voyageurs de commerce). — **H. Jacobi*, *Stiftstr.*, 6 (pl. E, 2-3; ch. t. c. 2 *M.* à 2.50; dé. 1 à 1.20; di., 2.50; bonne cuisine); *H. de Paris*, *place Schiller* (ch. t. c. dep. 3 *M.*); *Landsberg* (pl. h, E 3), au *Liebfrauenberg*; *Römischer Kaiser* (pl. b, E 3), *Zeil*, 32; *H. Central*, *Bethmannstr.* (pl. D 4); *H. de Hollande*, *Grosser Hirschgraben*, 2 (pl. D 4); *H. de Wurtemberg* (pl. n, E 3-4), *Fahrgasse*, 41 (ch. t. c. 1 *M.* 50, dé. 80 pf.); *H. d'Augsbourg*, *Vogelgesangasse*, simple, mais bon.

HÔTELS ISRAËLITES: *Ullmann*, *Allerheiligenstr.*, 89, *Emmerich*, id., 81.

Pensions de famille, la plupart tenues par des dames: *Niederheitmann*, *Kettenhofweg*, 83; *Vorster*, *Lindenstrasse*, 17; *J. Brisbois*, *Wächlerstr.*, 14; *Internationale*, *Staufenstr.*, 31; *Klees*, *Parkstr.*, 4; *Steiner*, *Staufenstr.*, 6; *A. Haug-Mac Viccar*, *Klüberstr.*, 6, près de la grande gare.

Restaurants. — **DÉBITS DE VIN:** *Prinz von Arcadien*, *Grosse Bockenheimerstr.*, 9, avec une belle terrasse (di. 1 *M.* 50, v. n. c.); *Buerose*, *Biber-gasse*, 13; *Malepartus*, *Grosse Bockenheimerstr.*, 30; *Falstaff*, *place du Théâtre*, 7; *Val. Böhlm*, *Grosser Kornmarkt*, 10 (belle salle au 1^{er}). — Restaur. aussi au *Palmengarten* (p. 11, très bon) et au *Jardin zoologique* (p. 11).

— BRASSERIES: *Münchener Hofbrau*, place Schiller, 4; *Kaisergarten*, place de l'Opéra, 2a, avec jardin; *Kaiserhof*, place Goethe, 5; *Palais-Restaurant*, Zeil, 46, dans l'ancien palais de Hesse (peintures murales de Lüthy); *Stadt Uln*, Schiefergasse, 3; *Pilsener Bierhalle*, Börsonplatz, 9.

Cafés: **Bauer*, place Schiller, 2-4; *C. Impérial*, Kaiserstrasse, 13; *Milani*, Zeil, 72; *Kursaal*, au Friedberger-Thor (pl. F2), etc. — PÂTISSERIES: *F. R. Rüsckly*, Kaiserstrasse, 23; *A. Bütschly*, place Goethe; *Kiefer*, place Schiller; *de Giorgi*, Bleidenstrasse, 4.

Fiacres. Le tarif doit se trouver dans chaque voiture :

A la course.	1 ou 2 pers.		3 ou 4 pers.		A l'heure.	1 ou 2 pers.		3 ou 4 pers.	
	1	2	1	2		15 minutes	1	2	1
Dans la ville	— M. 60	1 M.	1 M.	1 M.	15 minutes	— M. 60	— M. 80	— M. 60	— M. 80
De la gare en ville	— 80	1 20	1 20	1 20	20 "	— 80	— 1	— 80	— 1
Retour du Palmengarten					30 "	1 —	1 20	1 —	1 20
ou du jardin zool. ap. 9 h.	— 80	1 —	1 —	1 —	1 heure	1 80	2 —	1 80	2 —

La nuit, entre 11 h. du soir et 6 h. du matin, le double. — Bagages, 20 pf. par colis.

Il y a en outre des *fiacres avec compteur* (Taxameter) et tarif spécial, à l'heure; leurs cochers ont des chapeaux à haute forme.

Tramways (v. le plan): de *Bockenheim*, à l'O., au *Jardin zoologique* et à la *gare de l'Est*, en passant près du *Palmengarten* et par la *Zeil*, avec embranch. vers la grande gare, *Sachsenhausen* (gare d'Offenbach), les cimetières, *Bornheim* et *Rödelheim*.

Chemins de fer électrique, de *Sachsenhausen à Offenbach*; départ du vieux pont toutes les 20 min. Stat. intermédiaire, *Oberrad*. Prix: 20, 15 et 10 pf.

Bains. BAINS CHAUDS: *Greb*, près du *Leonhards-Thor* (pl. E A); *Alt*, *Alte Mainzer-Gasse* (pl. D 4); *Badeanstalt*, à *Sachsenhausen*, *Schaumainkai*, 41, recommandé. — BAINS FROIDS dans le *Mein*, près des ponts *Unter-Mainbrücke* et *Ober-Mainbrücke*.

Théâtres: *Opernhaus* (pl. C 2-3; p. 11) et *Schauspielhaus* (pl. D 3; p. 6). — CONCERTS de la *Museumsgesellschaft*, au *Saalbau* (pl. B C 3-4), en hiver, tous les vendr. et dix dim. dans l'après-midi, à prix réduits: direct. *G.-F. Kogel*.

Expositions artistiques: *Kunstverein* (pl. D 3), tous les jours de 9 h. à 6 h. (1 M.); *Bangel's Gemaldeaal*, *Neue Mainzerstr.*, 66; *J.-P. Schneider*, *Rossmarkt*, 23; — *Mitteldeutscher Kunstgewerbeverein*, dans le local de la *Polytechnische Gesellschaft* (pl. C 3), *Neue Mainzerstr.*, 49, importante collection d'art industriel; de 10 h. à 5 h., 1 h. 1/2 le dim.; 50 pf., public le dimanche. — PANORAMA, vue du port de Hambourg, par H. Petersen; de 9 h. à 5 h.; 1 M., 50 pf. le dimanche.

Consulats: de FRANCE, *Westendstrasse*, 56, ouvert de 10 h. à midi et de 2 à 4; de BELGIQUE, *Schöne Aussicht*, 12, entrée *Mainzerstr.*, 1, de 10 h. à midi; d'ITALIE, *Kleiner Hirschgraben*, 4, de 2 à 4; des PAYS-BAS, *Niddastr.*, 36, de 11 h. 1/2 à 1 h.; de SUISSE, *Buchgasse*, 13, de 10 h. à midi; de RUSSIE, *Rösserstr.*, 6, de 11 h. à 1 h.

Poste et télégraphe: bureau principal à la *Zeil* (pl. E 3).

SI L'ON A PEU DE TEMPS (un jour), voir le matin le *Rossmarkt* et la place *Goethe*, le *Römer* (p. 6), la cathédrale (p. 8), le vieux pont du *Mein* (p. 9), l'*Institut Stödel* (p. 11) à partir de 11 h., et visiter vers le soir le *Palmengarten* (p. 11), en passant à l'*Opéra* (p. 11), ou le *Jardin zoologique* (p. 11).

Frankfort (91 m. d'alt.) est une ville de 229 000 hab., dont 1/10 de juifs et 2200 hommes de garnison. Elle s'étend au bord du *Mein* (en all. *Main*), dans une vaste plaine bornée à l'horizon par des montagnes. Sur la rive g. du *Mein* se trouve *Sachsenhausen*, faubourg où l'on arrive par cinq ponts et une passerelle en fer. Son commerce et surtout son marché monétaire sont très importants. C'est aussi un des principaux rendez-vous des étrangers de ce côté du Rhin.

La ville de *Frankfort* est une des plus gaies de l'Allemagne, et si elle a encore des rues assez étroites et mal bâties dans les vieux quartiers, elle possède dans les nouveaux de belles maisons et de riches hôtels particuliers, surtout le long de la *Zeil*, de la *Neue Mainzer-Strasse*, de la *Kaiserstrasse*, de la *Friedenstrasse*, etc. Les maisons neuves au delà des promenades qui l'entourent sont de bon goût et font preuve de l'aisance de leurs propriétaires. En général, toute la ville a l'air d'être habitée par une bourgeoisie industrielle et aisée.

Frankfort, une petite station militaire romaine au r^{es}s. de notre ère, est mentionné pour la première fois comme localité en 793, sous le nom de *Franconofurd*, c.-à-d. «gué des Francs», avec un palais de Charlemagne, qui y réunit un concile en 794. Louis le Débonnaire y construisit en 822 un nouveau palais, qui remplace auj. le *Saalhof* (p. 7), et la ville prospéra dès lors rapidement, au point d'être déjà à la mort de Louis le Germanique, en 876, la capitale de la Franconie. Elle s'agrandit beaucoup sous le règne de ce roi, qui y résida souvent, puis sous Louis V de Bavière, qui en fit une ville libre et lui accorda divers privilèges. L'un des plus importants fut la confirmation de la foire de Pâques en 1330. Frédéric II avait déjà pris sous sa protection, en 1210, celle de la St-Michel; ces deux foires firent de *Frankfort*, aux xvi^e et xvii^e s., comme le centre du commerce de l'Allemagne avec l'étranger. Ensuite la bulle d'or de Charles IV (1356; v. p. 9) en fit la ville électorale de l'empire germanique. Presque tous les empereurs y avaient même été élus depuis Frédéric Barberousse, en 1152, et ils y furent aussi couronnés à partir de Maximilien II, en 1562, du vivant de son père. La ville fut prise par les Français, sous Custine, en 1792, fut donnée en 1806, à Charles de Dalberg, ancien archevêque de Mayence, grand-duc et prince-primat de la confédération du Rhin, et devint en 1810 la capitale du grand-duché de *Frankfort*, dont firent aussi partie *Aschaffenburg*, *Hanau*, *Fulda* et *Wetzlar*. Reconnue ville libre en 1816, au congrès de Vienne, elle a cessé de l'être après la guerre de 1866, et elle a été réunie à la Prusse.

La grande gare (*Hauptbahnhof*; pl. B 4-5) est à l'O. de la ville. C'est une construction grandiose, achevée en 1888, sur les plans d'Eggert et Frantz et qui a coûté 33 millions de marks. Le quartier où elle se trouve est complètement transformé par suite de la disparition des anciennes gares, qui étaient situées un peu plus vers le centre de la ville.

La *Kaiserstrasse* (pl. B C 4) ou rue de l'Empereur, en face de cette gare, forme l'entrée principale de *Frankfort*. Elle traverse les promenades qui ont remplacé les anc. fortifications. Au carrefour de la *Gallus-Anlage* (pl. C 4), une tour avec une horloge et une fontaine et plus loin, sur le *Kaiserplatz*, une autre fontaine.

Sur le *ROSSEMARKT* (pl. D 3), place où aboutit cette rue s'élève le monument de *Gutenberg*, érigé en 1858, «en l'honneur de l'invention de la typographie, à l'occasion de son 4^e jubilé séculaire, le 24 juin 1840.» C'est un beau groupe galvanoplastique, sur une fontaine, par *Ed. von der Launitz*: *Gutenberg* tenant à la main un caractère typographique, avec *Schœffer* à sa gauche et *Fust* à sa droite. A la frise, 14 médaillons représentant des imprimeurs célèbres et les armes de Mayence, *Frankfort*, *Strasbourg* et *Venise*; au piédestal, la Théologie, la Poésie, les Sciences naturelles et l'In-

dustrie. — Au N. de la place, l'hôtel de la *Germania*, sur les plans de Kayser & de Grossheim : au S., le *magasin Prestel* (objets d'art), avec façade peinte par Grätz. — La *Junghofstrasse*, à l'O. de la place, a également quelques belles constructions de date récente, surtout des maisons de banque. Là aussi, num. 19 et 20, le *Saalbau*, une salle de concert (v. p. 4).

La place voisine au N., la *PLACE GÖTTE* (pl. D 3), est ornée de la *statue de Gœthe*, bronze par *Schwanthaler*, érigé en 1844. Les bas-reliefs du piédestal rappellent les œuvres de Gœthe. — A g., l'*église réformée française*, de 1792 (prêche le dim. à 9 h. 1/2).

Sur la place du Théâtre (pl. D 3), le *Schauspielhaus* ou la Comédie. Derrière, la *Nouvelle Bourse*, achevée en 1879, sur les plans de *H. Burnitz* et *O. Sommer*. Elle a une belle salle de la renaissance. Les heures de bourse sont de midi à 2 h. Il y a un *musée du commerce* (*Handelsmuseum*) dans les galeries du N.-E. et de l'O., visible de 9 h. à 1 h. 1/2 (50 pf.).

Au S. du Rossmarkt, dans la rue dite *Grosser Hirschgraben*, n° 23, la *MAISON PATERNELLE DE GÖTTE* (pl. D 4), désignée par une inscription : « Dans cette maison naquit, le 28 août 1749, Jean Wolfgang Gœthe ». L'intérieur est remis dans l'état où il était du vivant de Gœthe (m. 1832). Il y a des bustes et des portraits du poète, quelques œuvres d'art, etc. Entrée, de 9 h. à 6 h., 1 M. Fermée le dim. après-midi.

Au Rossmarkt se rattache encore, au N.-E., la *PLACE SCHILLER* (pl. D 3), avec la *Grand' Garde* (*Hauptwache*) et une *statue de Schiller*, en bronze, par *Dielmann* (1863). Cette place est également entourée de belles constructions : au coin de la *Schillerstr.*, la *Bavaria* et, à côté, l'*Alemannia*; à la *Grosse Eschenheimerstr.*, la *maison zum Kaiser Karl*. Au S., l'*église Ste-Catherine* (pl. D E 3), de 1680. Il y a quantité de tombeaux, des peintures aux tribunes et des vitraux modernes.

Ici commence la *Zeil* (pl. E F 3), rue la plus animée du vieux Francfort, avec de beaux magasins et le nouvel *hôtel des Postes*, qui est magnifique. — La première rue latérale à dr. est la *Liebfrauenstrasse*, qui conduit au *Liebfrauenberg*, où se trouve la *Liebfrauenkirche* (pl. E 3) ou Notre-Dame. La *Neue Kræme* mène de là au *Rømer*.

Le *Rømer* (pl. E 4) est un édifice du style gothique tertiaire, bâti de 1405 à 1413, par *Fréd. Königshofen*, et qui sert maintenant d'hôtel de ville. La façade principale, sur la place dite *Rømerberg* (v. ci-dessous), à trois hauts pignons à redans, est en restauration dans le style goth. tertiaire, sur les plans de M. Meckel. Elle était jadis décorée de fresques. Au milieu, là où il y a cinq fenêtres, se trouve la *salle des Empereurs*. L'autre façade, sur la *place St-Paul*, est de 1731.

Des *GALERIES* du rez-de-chaussée, on monte à dr. au premier, par un magnifique escalier, construit en 1742 et dont les peintures ont été refaites.

PREMIER ÉTAGE. — *Salle des Empereurs (Kaisersaal)*, visible gratuitement les lundi et mercredi, de 10 h. à 1 h. et moyennant 50 pf. les autres jours, de 9 h. à 6 h. (cartes dans la cour). C'est la salle où l'empereur nouvellement élu dinait avec les électeurs, et du balcon de laquelle il se montrait au peuple assemblé sur la place. Elle a une voûte de bois en berceau. Elle a été restaurée en 1843 et ornée depuis lors de portraits des empereurs d'Allemagne, de grandeur naturelle, commandés aussi par des princes, des sociétés artistiques, des particuliers, etc. Les plus remarquables parmi ces portraits sont à peu près les suivants : au mur du milieu, en face des fenêtres et plus grand que les autres, celui de *Charlemagne* (768-814), par *Ph. Veit*; puis, en commençant par l'angle diagonalement opposé à l'entrée, ceux d'*Orthon I^{er}*, le *Grand* (936-973), aussi par *Veit*; *Henri III* (1039-1056), par *Stilke*; *Lothaire* (1125-1137), par *Bendemann*; *Frédéric I^{er}*, *Barberousse* (1152-1190), par *Lessing*, peut-être le meilleur de tous; *Philippe de Souabe* (1198-1208), par *Rethel*; *Frédéric II* (1215-1250), par *Veit*; *Adolphe de Nassau* (1292-1298), par *Mücke*; *Albert I^{er}* (1298-1308), par *Steinte*; *Henri VII de Luxembourg* (1308-1313), par *Veit*; *Frédéric III* (1440-1493), par *Jules Hübner*; *Ferdinand III* (1637-1657), par *Steinte*. Il y a depuis 1891 une statue en marbre de l'empereur *Guillaume I^{er}*. — On passe de la *salle des Empereurs*, dans la *salle des Elections*, où les électeurs se réunissaient pour délibérer sur l'élection d'un nouvel empereur et qui sert maintenant au conseil municipal. Elle est conservée telle qu'elle était autrefois.

Le *RøMERBERG* (pl. E 4) était le théâtre des fêtes publiques au couronnement des empereurs. On y rôtiissait un bœuf tout entier; l'écuier tranchant en coupait un morceau pour l'empereur; l'échanson impérial remplissait le gobelet de Sa Majesté à la fontaine de la Justice (v. ci-dessous), d'où coulait, pendant 1 h. 1/2, d'un côté du vin rouge et de l'autre du vin blanc; le grand-marchal recueillait dans un boisseau d'argent de l'avoine apportée à cet effet; le trésorier enfin jetait au peuple des pièces d'argent et d'or; puis tout était abandonné à la foule, y compris le tapis écarlate sur lequel l'empereur avait posé les pieds pour entrer dans la cathédrale.

La *fontaine de la Justice*, qui décora cette place a été refaite en 1837, sur le modèle de celle qui avait été érigée en 1543, mais dont la statue, alors en pierre, ne datait que de 1611. — La place est entourée de vieilles maisons intéressantes.

L'*église St-Nicolas* (pl. E 4), au S., est un bel édifice du style goth. du XIII^e s. et restauré en 1845, avec un seul bas côté, au N. Le tableau d'autel, représentant la *Résurrection*, est de *Rethel*.

A quelques pas au S. du *Rømerberg* est l'ancien *Fabrthor*, où se trouve, à g., le *Rententurm*, tour bâtie en 1455. A côté se voit la façade du *Saalhof* (pl. E 4), bâti en 1717, probablement là où était le château impérial élevé en 822 par *Louis le Débonnaire* et mis en gage par les empereurs au XIV^e s. Ce château a été maintes fois transformé. L'ancienne chapelle dans la tour, aujourd'hui une chambre qu'on voit du côté du *Mein*, date du commencement du XIII^e s. C'est là qu'étaient conservés les bijoux de la couronne impériale.

L'*église St-Léonard* (cathol.; pl. E 4), au bord du *Mein*, a été commencée en 1219, sauf le chœur, qui le fut en 1434, achevée en 1507 et restaurée en 1808. A l'intérieur, on remarque, dans le

bas côté N., les deux portails romans et la voûte de la chapelle de g.; ailleurs, une Cène par *Holbein le Vieux* et des vitraux de la fin de la période ogivale.

Du Rømerberg, la rue appelée le **MARKT** (marché) conduit à l'E. à la cathédrale. Il y a aussi dans cette rue de vieilles maisons dignes d'attention, les num. 44 et 5.

La **cathédrale, St-Barthélemy** (cathol.; pl. E 4), est une église goth. qui a été fondée en 1235. Le chœur a été bâti de 1315 à 1318, le transept, d'une longueur exceptionnelle, de 1346 à 1353. Fort endommagé par un incendie en 1867, l'édifice a été restauré de 1869 à 1881 et la tour, qui était restée inachovée à partir de 1514, a été terminée d'après les anciens plans, sous la direction de l'architecte *Denzinger*. On remarque le couronnement de la tour, qui se termine par un dôme octogone surmonté d'une flèche.

INTÉRIEUR. Le meilleur moment pour voir l'église est de 10 h. à midi et de 2 à 4. Au mur de dr., en entrant par le portail du N., des pierres tumulaires des familles de *Holzhausen* et de *Sachsenhausen*, du xiv^e et du xv^e s. Dans la chapelle à g. du chœur, la Mort de la Vierge, sculpture en terre cuite de 1480 et un grand vitrail par l'Anglais *Dixon*, copie sur une fenêtre de la cathédrale de Cologne. — Le couronnement des empereurs, par l'électeur de Mayence, se faisait devant le maître autel. A dr., à l'entrée d'une petite chapelle, le beau tombeau de *Gonthier de Schwarzbouurg*, anti-empereur d'Allemagne, mort à Francfort en 1349. Les 18 armoiries sont celles des familles qui ont fait ériger le monument. Les vitraux et les fresques du chœur et du transept sont d'après *Steinle* et *A. Linnemann*. Les fresques représentent le Christ juge du Monde et des scènes de l'histoire de la cathédrale: conelle de Francfort, en 749; réconciliation de l'empereur *Othon I^{er}* avec son frère, le duc *Henri*, en 941; l'empereur *Conrad III* et *St Bernard* de Clairvaux, en 1147; les funérailles de *Gonthier de Schwarzbouurg* (v. ci-dessus); le margrave *Albert Achille* de Brandebourg à la cathédrale, en 1486; couronnement de *Maximilien II*, en 1564. — A dr., dans le chœur, un tableau par *van Dyck*. — La chapelle à dr. du chœur renferme un *St-Sépulcre* du xv^e s. Il y a aussi un beau tabernacle de la même époque. — A dr. du portail du S., le tombeau d'*André Hirde*, de 1518, avec un riche bas-relief, l'Ecce Homo.

A l'extérieur de l'église, au N. du chœur, un grand calvaire en pierre, de 1509.

Au S. de la cathédrale, les **Archives** (pl. E 5), bâtiment moderne sur les plans de *Denzinger*, et l'anc. *halle aux toiles*, de la première moitié du xiv^e s., transformée en 1892. Les archives sont dans le haut du premier bâtiment et au rez-de-chaussée, et dans tout le second se trouve un **MUSÉE HISTORIQUE**, public les dim. et merc. de 10 h. à 1 h. et visible moyennant 50 pf. les autres jours.

VESTIBULE: (Archives): bannières, uniformes et armes de Francfort; monuments d'un anc. cimetière; ouvrages en fer; vitraux des xiv^e et xv^e s.; colonne gigantesque romaine trouvée dans des fouilles à *Heddernheim*. — I^{re} SALLE: collection ethnographique, en partie de l'anc. musée *Senckenberg* (p. 10). — II^e SALLE: costumes du xviii^e s., maisonnette de 1748. — III^e SALLE: antiquités égyptiennes; vases et bronzes gréco-italiens; antiquités lacustres; objets trouvés dans des tumuli et bronzes des environs de Francfort. — IV^e SALLE: antiquités romaines et franques, vases, bronzes, grand bas-relief (*Mithras*), armes, tombeau franc. — V^e SALLE: armes et amures du moyen âge. — PASSAGE: vitraux des xv^e et xviii^e s.

GRANDE SALLE (halle aux toiles): aigles d'un baldaquin du couronnement et de la fontaine au vin du Rømerberg; bannières de corporations,

etc. — CHAPELLE: stalles, chaire et vitraux. — CORRIDOR: insignes de corporations; dans 5 vitrines, des objets du culte israélite, des objets religieux de moyen âge; objets divers de corporations; instruments astronomiques, optique, poids et mesures. — GALERIE DE PEINTURE, divisée en 7 cabinets garnis de meubles anciens, tableaux d'églises et de couvents de Francfort: *Holbein le V.*, la Passion de J.-C.; d'après *Durer*, l'Assomption, vieille copie, par *Johst Harrich*, de Nuremberg, d'un tableau célèbre maintenant détruit, sauf les volets, qui sont les originaux, de l'atelier de *Durer*; *Baldung Grien*, le Baptême de J.-C.; puis des œuvres, des écoles rhénane et franco-nie des xv^e-xviii^e s.; portraits du xviii^e s. — ESCALIER: grande peinture du xviii^e s.

I^{er} ÉTAGE. — CORRIDOR: portraits de francfortois, imprimés, cartes à jouer, tissus, sceaux, médailles, chartes, entre autres la «bulle d'or», de 1356 (p. 5); portraits d'empereurs, Couronnement de *Joseph I^{er}*, 5 plans de la ville, de 1552 à 1811. — GALERIE DE PEINTURE, composée de cabinets avec meubles des xviii^e et xviii^e s. surtout de petits tableaux donnés par diverses personnes; *Morgenstern*, Panorama de Francfort en 1811, dessin à la plume. — GRANDE SALLE: meubles, ouvrages en fer, en cuivre et en étain, grès, faïences, argenterie, porcelaine de *Hochst* et instruments de musique.

A l'extrémité S. de la *Fahrgasse*, le **vieux pont du Mein**, en grès rouge, construit en 1342. Il y a au milieu une statue de *Charlemagne*, une vieille croix en fer, avec un Christ encore plus ancien et surmontée d'un cog. La légende dit que l'architecte du pont voua au diable le premier être vivant qui passerait sur ce pont, et que cet être fut un coq.

Sur la rive gauche du Mein s'étend le faubourg de **Sachsenhausen**, c'est-à-dire bourg des Saxons, dont *Charlemagne* aurait été le fondateur. A g., près du pont, la *maison de l'Ordre Teutonique* (*Deutsch-Ordenshaus*; pl. F 5), construite en 1709, et plus loin le **marché aux bestiaux et l'abattoir**. A dr., l'église des **Rois-Mages** (*Dreikönigskirche*; pl. E 4), reconstruite sur les plans de *Denzinger* et qui sert aux protestants.

Le quai de la rive droite porte le nom de **quai de Belle-Vue** (*Schöne Aussicht*; pl. F 4). A l'autre extrémité le **pont supérieur du Mein** (*Ober-Main-Brücke*), ouvert en 1878. En face, un buste de *Lessing*, en marbre, par *Kaupert*. Derrière,

La bibliothèque de la ville (pl. G 4), construite en 1825, par *Hess*, avec un péristyle de six colonnes corinthiennes, visible de loin et portant l'inscription: «*Studiis, libertati reddita civitas*» (aux études, la ville rendue à la liberté). Elle a été agrandie en 1891-93 par *C. Wolff*.

Dans le vestibule, une belle statue de *Cathe*, en marbre, par *P. Marchesi*, de Milan (1838), et des bustes de francfortois célèbres. La bibliothèque compte env. 200000 vol. Elle est ouverte aux lecteurs tous les jours de la sem., de 10 h. à 1 h. et, sauf le sam., de 4 à 8; aux visiteurs, gratuitement, dans la sem. de 10 h. à midi et le dim. de 11 h. à 1 h.

Sur la place *Bærne*, l'ancien marché des Juifs (*Judenmarkt*; pl. F 3-4), une *synagogue* construite en 1881, et plus loin une autre de 1855-1860. C'est là l'ancien quartier des juifs, qui a été démoli, sauf la *maison des Rothschild*, qui est restaurée.

A côté de l'hôtel de l'Empereur-Romain (pl. b, E 3), dans la Zeil, débouche la Schæfergasse. En suivant cette rue, on passe à l'ancien CIMETIÈRE ST-PIERRE (*Peterskirchhof*; pl. E 2), converti en un petit parc. Sur la terrasse au N., la nouvelle église St-Pierre (protest.), construite de 1893 à 1895 par *Grisebach* et *Dinklage*, dans le style allemand de la renaissance lors de la Réforme. L'entrée est dans la Bleichstr., où il y a une tour de 78 m. de haut. Il y a à l'extrémité S. de la terrasse, derrière le chœur de l'église, un monument érigé aux soldats de Francfort victimes de la guerre de 1870-71, la Paix tendant une couronne et une palme à un soldat mourant, groupe en bronze par *Eckhardt*.

La Bleichstrasse, à l'O. de l'église, mène à l'ÉTABLISSEMENT SENCKENBERG (*Senckenbergisches Stift*; pl. E 2), créé en 1763 par le médecin J.-Ch. Senckenberg. Il comprend des collections d'histoire naturelle, une bibliothèque, un jardin botanique, un amphithéâtre d'anatomie et un hôpital.

A l'entrée de la GROSSE ESCHENHEIMER STRASSE s'élève la tour d'Eschenheim (pl. D E 2), reconstruite en 1400-1428. C'est la seule des anciennes portes de la ville qui subsiste encore. — Au n° 26, le palais des princes de Tour et Taxis, bâti en 1740, où la diète germanique siégea jusqu'en 1866 et récemment acheté pour agrandir la poste. — Au n° 2, le conservatoire de musique du Dr Koch.

Des promenades ont remplacé les fortifications autour de la vieille ville (v. le plan), et l'on y voit quelques petits monuments, entre autres celui du patriote *Sim.-Maur. de Bethmann* et celui du créateur de ces promenades, *Guillotet*, tous deux par Ed. von der Launitz; puis les bustes du médecin J.-Ch. Senckenberg, par A. de Nordheim; du poète *Berne*, par *Kauptert*; de l'historien *Kirchner*, par *Petry*, et du philosophe *Schopenhauer*, par *Schierholz*, et une statue du jardinier de la ville *Rints*, par *Petry*.

A l'anc. porte de Friedberg (*Friedberger Thor*) se trouve le monument des Hessois (pl. F 2), à l'endroit où succombèrent, le 2 déc. 1792, les soldats hessois tués à l'assaut de la ville, occupée alors par les Français sous les ordres de *Custine*.

En face, sur la route de Friedberg, le musée *Bethmann* (pl. F 2), visible dans la sem. de 10 h. à 1 h. et de 3 à 5 en été, le dim. de 11 h. à 1 h. La pièce capitale de ce petit musée est l'*Ariane de Dannecker*, chef-d'œuvre du grand sculpteur de Stuttgart (m. 1841). — L'église *Luther* (pl. G 1) est de 1894, sur les plans d'A. de Kauffmann et L. Neher.

A l'angle septentrional de l'Eschenheimer Anlage (pl. F 1-2), un poteau indique la route d'Eckenheim, qui mène en 20 min. au cimetière, où l'on entre par un grand portique d'ordre dorique. Il a quantité de beaux monuments, le plus grand nombre par *von der Launitz* et *Zwoerger*. Celui de la famille de *Bethmann*, dont le gardien a la clef (50 pf. de pourb.), renferme des bas-reliefs par *Thorwaldsen*. Dans la partie N. du même cimetière s'élève le MAUSOLÉE DE GUILLAUME II (m. 1847), élecleur de Hesse, et de sa femme, avec un crucifix en marbre de *Zwoerger* et les statues couchées des défunts par *von der Launitz*: il est fermé.

Le cimetière israélite, à côté, est ouvert tous les jours, excepté le samedi. On y voit, au N., un grand sarcophage en marbre, avec des inscriptions hébraïques; c'est le tombeau de *Charles-Mayer de Rothschild* (m. 1856), par *von der Launitz*.

A l'anc. porte de Bockenheim, sur une place où il y a une statue équestre de *Guillaume I^{er}*, par *Buscher* (1896), se trouve l'Opéra (*Opernhaus*; pl. C 2-3) magnifique édifice achevé en 1880, sur les plans de *Luca* (m. 1877), architecte de Berlin. Les sculptures du fronton principal sont de *Kauptert*, celles de l'autre fronton de *Rumpf*, deux artistes de Francfort. Le grand escalier et le foyer principal sont fort beaux. Les peintures murales sont pour la plupart d'après *Steinle*. Le rideau (Prologue de *Faust*) est de *Beer* et *Gratz*.

A 20 min. de la ville, à dr. de la route de Bockenheim (tramway, p. 4), sur une petite hauteur d'où on a la vue du Taunus, se trouve le *Palmengarten (*Jardin des palmiers*; pl. A 1), beau parc avec de riches serres. Il y a concert l'après-midi et le soir. Entrée, 1 M. Bon restaurant.

A g. de la route de Bockenheim, *Beethovenstr.*, l'église du *Christ* (pl. A 2), construite en 1883 sur les plans d'A. von Kauffmann. Là aussi un panorama, où la peinture exposée n'est pas toujours la même. Entrée, de 9 h. à 5 h., 1 M. dans la sem., 50 pf. le dimanche.

Le jardin zoologique (pl. H 2-3) est à l'opposé ou à l'E. de la ville (tramway). Entrée, 1 M. Concerts l'après-midi et le soir. Bon restaurant. Il y a dans le sous-sol d'une ruine artificielle un aquarium d'eau de mer (50 pf.). Belle vue du sommet.

L'Institut *Stædel* (*Stædel'sche Kunst-Institut*; pl. D 5) est un établissement important dû à un habitant de la ville, *Jean-Frédéric Stædel* (m. 1816), qui lui légua ses maisons, sa collection de tableaux et de gravures et un capital de plus de 2 500 000 fr. pour fonder une école des beaux-arts. Les collections se composent de tableaux, de gravures, de dessins et d'un choix de moulages. Elles sont depuis 1878 à *Sachsenhausen*, sur le *Schaumainkai*, dans un palais du style renaissance. Ce palais, construit avec les ressources de l'établissement et par l'un de ses professeurs, *Oscar Sommer*, se compose d'un bâtiment principal, avec perron, porte monumentale et dôme, et de deux bâtiments en retour d'équerre. Les six grands bas-reliefs au-dessus des fenêtres en plein cintre font surtout un bel effet. Entrée libre tous les jours, excepté le lundi et aux grandes fêtes religieuses, le dim. de 11 h. à 1 h., le mercr. de 11 à 4 et les autres jours de 10 à 1. En d'autres moments, 1 M. Catalogue, 1 M.

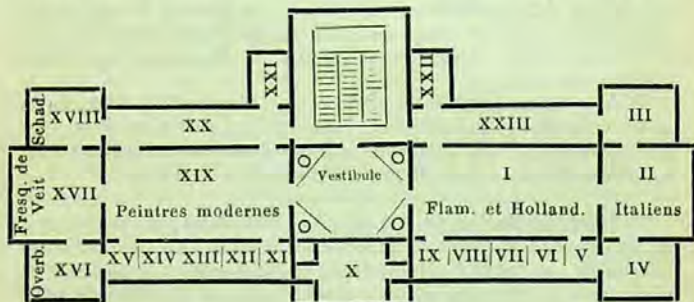
REZ-DE-CHAUSSÉE. — De l'entrée principale, on arrive d'abord dans un vestibule octogone, où sont des plaques du tombeau de *Maximilien I^{er}* à *Innsbruck*. — A gauche: la bibliothèque, les dessins et les gravures, ces dernières au nombre de plus de 60 000, formant une des meilleures collections de ce genre en Allemagne. Elle est ouverte t. les j. de la sem. de 11 h. à 1 h. et les mardi et vendr. aussi de 5 à 7. — A droite, les

moulages, d'après des sculptures de l'antiquité, du moyen âge et de la renaissance. Il y a en outre un bouclier d'Hercule en bronze, d'après Hérodote, fait sur un modèle en cire de *Schuanthaler*; un autel en terre cuite par *G. Andreoli*, de Gubbio (1511; repeint), des bas-reliefs en terre cuite par *Luca et André della Robbia* et de leur école, une belle Vierge en pierre par *T. Riemenschneider* et quelques vases antiques.

PREMIER ÉTAGE. — En haut de l'escalier, un vestibule renfermant le buste de Stædel, par *Zwenger*, et quelques moulages.

*Galerie de peinture, dans les autres salles, surtout riche en tableaux des écoles flamande et allemande des xv^e et xvii^e s. et particulièrement en œuvres hollandaises du xvii^e s. Il y a aussi quelques bons tableaux italiens et des œuvres modernes de l'école de Düsseldorf et d'artistes de Francfort.

SALLE I, Flamands et Hollandais du xvii^e s. De g. à dr., *183, *Rembrandt*, David devant Saül; 188, *G. van den Beekhout*, portr. d'homme (1669); 260, *Everdingen*, Tempête. — 256, *Aart van der Neer*, Clair de lune; 155, *Teniers le J.*, Cabaret; 184, *F. Bol*, portr. d'homme (1644); *181, école de *Rembrandt*, Parabole des ouvriers de la vigne du Seigneur; 156, 151, *Teniers le J.*, pendant du n^o 155; Ferme; *149, *A. Bronner*, la Médecine amère; 143, *A. van Dyck* (?), portr. d'un jeune homme; 330, *J. de Heem*, Vase et fruits; *173, *174, *Fr. Hals*, portr. d'un Hollandais et de sa femme (1638); 245, *Sal. van*



Ruisdael, paysage avec une rivière; *131, *C. de Vos*, Petit enfant assis; *217, *P. de Hooch* (?), Intérieur; 269, *J. van Ruisdael*, Ruisseau après un orage; 261, *Everdingen*, Un moulin; 127, *Rubens*, David jouant de la harpe; 194, *Janson van Keulen*, portr. de femme; 144a, *A. van Dyck*, portr. de Hendrik de Buys; 205a, *A. van Ostade*, Porc tué; 217a, *J. van der Meer van Delft*, le Géographe; 290, *M. Hobbema*, Entrée de forêt; *157a, *Teniers le J.*, Médecin dans son cabinet de travail.

SALLE II, Italiens et Espagnols. De g. à dr.: 44, *le Moretto*, la Vierge sur un trône, avec St Antoine et St Sébastien; *57, *Velazquez*, portr. du cardinal Gasp. Borgia, à la fois caractéristique et d'un coloris énergique; 12, de l'atelier de *Sandro Boticcelli*, la Vierge, peinture en détrempe; 58, d'apr. *Velazquez*, portr. de l'infante Marie-Marg.-Thérèse, fille de Philippe IV d'Espagne, mariée plus tard à l'empereur Léopold I^{er}; 23, *le Francia* (?), portr. d'homme; 47, *Moroni*, Dominicain. — 39, *Cima da Conegliano*, la Vierge; 59, *Ribera* (?), Suzanne au bain; *42, *Séb. del Piombo* (le Sodoma?), portr. de femme; **45, *le Moretto*, la Vierge et les Pères de l'Eglise; 16, *le Pérugin*, la Vierge; 14a, *A. Bronzino*, portr. de femme. — 19, *Macrino d'Alba*, triptyque, la Vierge avec St Joachim à g. et Ste Anne à dr., et St Joachim instruisant un enfant, peint en détrempe; *9, *Verrocchio*, la Vierge et l'enfant Jésus; *33, 34, *C. Crivelli*, l'Annonciation; 20,

Ces. da Sesto (?), Ste Catherine d'Alexandrie; 24, *Inn. da Imola*, l'Assomption; *22a, *le Corrège*, la Vierge; *58a, *Coello*, Charles II d'Espagne; 51, *le Canaletto* (Belotto), le Palais des Doges à Venise.

SALLE III, à g. de la 2^e, primitifs italiens, entre autres, *7, *l'Angelico*, la Vierge sur un trône.

SALLE IV, à dr. de la 2^e, vieilles écoles flamande et allemande. *100, *Rogier van der Weyden*, la Vierge avec St Pierre, St Jean, St Cosme et St Damien, tableau peint probablement à Florence vers 1450, par ordre de Pierre et Jean de Médicis; *102-106, école de *Rogier van der Weyden*, la Trinité (camaïeu), Ste Véronique, la Vierge allaitant l'enfant Jésus, Jésus en croix et les larrons; *107, *Memling*, portr. d'homme; 108, *Gr. David*, St Jérôme; *99, *Petrus Cristus* (école de H. van Eyck), Vierge (date de 1447 changée à tort en 1417); *98, *J. van Eyck*, la Vierge de Lucques; 101, *R. van der Weyden*, trois volets d'un petit autel de St-Jean; 97, *Dierick Bouts*, la Sibylle de Tibur prédisant à Auguste la naissance de J.-C.

Les cinq cabinets suivants renferment des tableaux des écoles de Hollande et d'Allemagne des xv^e et xvii^e s. — CABINET V: 93, auteur de la « Mort de la Vierge », Jésus descendu de la croix, Ste Véronique et Joseph d'Arimathie, triptyque. — CABINET VI: *71, *H. Holbein le J.*, portr. de George de Cornouailles; 83, *A. Durer*, Job souffrant et sa femme essayant de le soulager en lui versant de l'eau sur le corps; 94-96 (au milieu), *Bart. Bruyn*, portraits d'hommes; 71, école franç. du xvii^e s., portr. d'un jeune homme; 88, *Lucas Cranach le V.*, Vénus (1532); 113, *Quinten Massys* (Hemessen?), portr. d'homme; 85, *Durer* (?), Jeune fille de la famille Furler; 337, *A. Elsheimer*, St Paul et St Barnabé à Lystré. — CABINET VII: *320, *Adr. van de Velde*, Prairie dans un bois; 153, *Teniers le J.*, le Fumeur; 205, *Adr. van Ostade*, Intérieur d'une grange (1659); 204, *Gér. Ter Borch*, Jeune femme buvant du vin; 310, *Ph. Wousterman*, Cavaliers devant une auberge. — CABINET VIII: 208, *Gr. Dou*, Jeune fille avec une lumière, préparant le souper; *335, *A. Elsheimer*, paysage avec Bacchus et des nymphes; 281, *W. van de Velde*, marine; *147, *148, *A. Brauwer*, Opérations faites à des paysans; 216, *215, *J. Steen*, Alchimiste jetant dans le creuset son dernier œuf et la parure de sa femme; Homme plaisant avec une domestique. — CABINET IX: 152, *Teniers le J.*, St Jérôme. — Puis la salle X, celle où l'on travaille.

Les cinq autres cabinets sont surtout consacrés aux peintres Franco-germaniques des xvii^e et xviii^e s. — CABINET XIV: 395, 399, *Tischbein*, portraits; 375, *Seckatz*, Joueur de tympanon.

SALLE XVI, peintres allemands modernes, de 1820 à 1850. A g. de la porte: 450, *K. Morgenstern*, Baie de Villefranche, près de Nice. A dr. de la porte, 419, *Veit*, Repos dans la fuite en Egypte; 413, *Overbeck*, le Triomphe de la religion dans les arts.

SALLE XVII. Le mur du fond est occupé par une grande fresque de *Ph. Veit* (n^o 416), l'Introduction des arts en Allemagne, avec l'Italie et la Germanie trônant de chaque côté, peinture achevée en 1836 et rapportée ici en 1880 de l'anc. Institut Stædel. — En outre: 503-511, dix cartons de *Steinle*, dont les sujets sont tirés de la Bible; 471, *Overbeck*, Joseph vendu par ses frères, carton d'une fresque qui est maintenant à Berlin; 470, *Cornélius*, esquisse colorisée du Jugement dernier (Munich); s. n^o, **Bachlin*, Villa au bord de la mer.

SALLE XVIII: *Lenbach*, Guillaume I^{er}, Moltke et Bismarck; 458a, *Fr. d'Udde*, les Disciples d'Emmaüs; 460, *Gallait*, Abdication de Charles-Quint, réduction du grand tableau de Bruxelles; 461, *H. Leys*, Scène d'auberge en Hollande. — Nous retraverons la 17^e salle.

SALLE XIX, salle principale des peintres modernes. De g. à dr.: *438, *Lessing*, Ezzelin en prison, prenant le parti de se laisser mourir de faim; 444, *E. Steinle*, la Sibylle de Tibur; *453, *A. Achenbach*, Tempête; 440, *437, *C.-F. Lessing*, paysage avec scène de la guerre de Trente-Ans; Jean Huss au concile de Constance, tableau de 4 m. 37 de long sur 3 m. 34 de haut, un des plus célèbres de l'école de Düsseldorf; 405, *J.-A. Koch*, paysage avec l'enlèvement d'Hylas; 442, *A. Zimmermann*, Torrent débordé; 436, *H. Funk*, Ruines au bord d'un lac, vues le matin; 431, *M. de Schwind*, Danse de sylphes; *447, *J. Becker*, Berger frappé de la foudre; 413, *Lessing*,

paysage boisé; 456, *G. Saal*, le Hardangerfjord le soir; 433, *J. Hübner*, Job et ses amis; 448, *Pose*, le château d'Elitz (p. 245); 441, *Lessing*, Chêne centenaire; 454, *A. Rethel*, Daniel dans la fosse aux lions; *Ant. Burger*, le Repas champêtre.

SALLE XX: 414, *W. Schadow*, les Vierges sages et les vierges folles; 430, *M. de Schwind*, les Chanteurs à la Wartbourg, reproduction de la fresque de la Wartbourg, en Thuringe; puis des gravures et des dessins. — SALLE XXI: 418, *Veit*, portr. d'un ecclésiastique. — SALLE XXIII: 485-495, *Schnorr*, cartons de fresques de la villa Massimi, à Rome.

De Francfort à Mayence: 38 kil., en 40 min. à 1 h. $\frac{1}{4}$, pour 3 *M.* 20 et 2 *M.* 40 ou 2 *M.* 90, 2 *M.* 20 et 1 *M.* 50. — Départ de la grande gare (p. 3). — Cette ligne franchit le Mein et rejoint à *Forsthaus* (4 kil.) celle qui vient de *Sachsenhausen*. On traverse ensuite un bois, puis on voit à dr. le Taunus. Stations intermédiaires, où ne s'arrêtent pas les trains express: 6 kil., *Goldstein* (v. p. 21); 11 kil., *Schwanheim*; 14 kil., *Kelsterbach*; 22 kil., *Rauheim*; 25 kil., *Rüsselsheim*; 29 kil., *Bischofshausen* (p. 22). On passe enfin sur le Rhin, à la stat. de Neuthor, et sous la citadelle, et l'on est à la gare centrale de *Mayence* (p. 179).

2. Le Taunus.

Le Taunus est le massif montagneux qui s'étend entre le Mein, le Rhin et la Lahn; mais on ne désigne ordinairement sous ce nom que la crête méridionale de ces montagnes et leur versant du côté du Mein et du Rhin, de Naubheim, à l'E., jusqu'à Assmannshausen, à l'O. Les roches qui le constituent sont le schiste argileux et, au N., la grauwacke. Les hauteurs sont couvertes de hêtres et de pins. Les points culminants sont le *Grand* et le *Petit Feldberg*, hauts de 880 et 827 m., et l'*Altkönig*, qui atteint 798 m.

1 jour $\frac{1}{2}$ à 2 jours suffisent pour en visiter les parties les plus remarquables: en chemin de fer à *Hombourg* ($\frac{3}{4}$ d'h.), où l'on couche; le lendemain matin au *Feldberg* (3 h. $\frac{1}{4}$), descente de là à *Königsstein* (1 h. $\frac{1}{2}$), et à *Cronberg* par *Falkenstein* (2 h. $\frac{1}{2}$), ou à *Eppstein* par le *Rosert* (3 h. $\frac{1}{2}$). Pour une excursion d'une journée au *Feldberg*, le point de départ est *Cronberg*. Tous les chemins du Taunus ont été marqués par le «club du Taunus» de couleurs qu'expliquent des plaques aux carrefours et une carte qu'il a éditée (1 *M.* 25 montée).

I. De Francfort à Castel (Mayence) et à Wiesbade.

A *Castel*: 33 kil., en 35 min. à 1 h., pour 3 *M.* 10, 2 *M.* 30 et 1 *M.* 60 ou 2 *M.* 80, 2 *M.* 10 et 1 *M.* 40. — A *Wiesbade*: 42 kil., en 48 min. à 1 h. $\frac{1}{2}$, pour 3 *M.* 80, 2 *M.* 40 et 2 *M.* ou 3 *M.* 40, 2 *M.* 60 et 1 *M.* 70.

Francfort, v. p. 3. La ligne du Taunus, une des premières qui aient été construites en Allemagne (1839), court à quelque distance du Mein, qu'on aperçoit quelquefois et qui se jette dans le Rhin au-dessus de Castel. A g., au milieu des arbres, une tour, la *Gallen-Warte*; à dr., *Bockenheim* et la ligne de *Hombourg* (v. ci-dessous). Puis un pont de pierre sur la *Nidda*.

9 kil. *Höchst* (hôt.: *Schmidt*, *Casino*, *Hirsch*), ville industrielle de 10 800 hab., où l'on remarque la belle église *St-Justin*, construite vers l'an 1090, le chœur, du style goth., en 1443. Le château de l'élec-

teur de *Mayence* a été détruit en 1634 par les Francfortois, et il n'en subsiste plus que la tour. Grande fabrique de couleurs. Autre ville de ce nom, v. p. 30.

Embranch. de *Höchst* à *Soden*, v. p. 18; à *Hofheim-Limbourg*, p. 20. Ligne en construction sur *Königsstein* (p. 19).

15 kil. *Hattersheim*. Au N., les sommets du Taunus. Sur un des versants de la montagne la chapelle blanche de *Hofheim* (p. 20).

22 kil. *Flörsheim* (hôt. zum *Hirsch*), village sur le bord du Mein. Omnibus et autres voitures pour les bains de *Weilbach*, à $\frac{1}{2}$ h. de là. Ce sont des bains d'eaux sulfureuses, exploités depuis 1783. Ils sont entourés de jardins. Le village de *Weilbach* est à $\frac{1}{4}$ d'h. au N. des bains. On a un beau panorama de la *Kanzel* (chaire), nom donné à une colline surmontée de 4 arbres, à 10 min. au-dessus de *Diedenberg* et à 1 h. au N. de *Weilbach*.

28 kil. *Hochheim* (hôt.: *Schwan*), ville de 2800 hab., qui récolte un des vins du Rhin les plus généreux, surtout dans les parties qui entourent l'ancien Doyenné de la cathédrale («*Domdechanei*»). Il s'y fabrique des vins mousseux depuis 1837.

33 kil. *Castel* (hôt., v. *Mayence*, p. 180, et son plan). On traverse ici les fortifications de *Mayence* sur la rive dr. du Rhin. La gare est au pont sur le fleuve.

Omnibus et tramway pour la gare centrale, v. p. 179. *Pfärr* (*Droschke*) pour *Mayence*, préférable si l'on veut continuer son trajet en bateau à vapeur: à 1 chev., 1 ou 2 pers., 1 *M.* 3 ou 4 pers., 1 *M.* 30; à 2 chev., 1 *M.* 40 ou 1 *M.* 80, plus 20 pf. pour une malle.

37 kil. *Curve*, où se détachent les voitures qui vont directement dans le *Rheingau* (p. 202). Un petit tronçon de chemin de fer conduit d'ici à *Biebrich* (p. 201). — 42 kil. *Wiesbade* (p. 188).

II. De Francfort à Hombourg.

19 kil., en 32 à 43 min., pour 1 *M.* 70, 1 *M.* 30 et 90 pf. ou 1 *M.* 50, 1 *M.* 10 et 80 pf. Départ de la grande gare.

Francfort, v. p. 3. On suit d'abord la ligne de *Cassel*. — 3 kil. *Bockenheim*, ville manufacturière de 25 000 hab., annexé à *Francfort* en 1895 et que dessert aussi un tramway. On y remarque une grande caserne, une belle église et une vieille tour. — Puis on traverse la *Nidda*. — 7 kil. *Radelheim*, d'où part l'embranchement de *Cronberg* (v. p. 17). — 12 kil. *Weiskirchen*. — 15 kil. *Oberursel*, petite ville très ancienne, séjour d'été favori des habitants de *Francfort*, avec une église goth. consacrée en 1481. D'ici au *Grand Feldberg*, v. p. 19.

19 kil. *Hombourg*. — Hôtels: **H. Victoria*, **H. des Quatre-Saisons*, **H. de Russie*, **H. Bellevue*, **H. du Parc*, **H. Riechelmann*, *Métropole* (*Scheller*), tous de 1^{er} ordre, avec jardins (ch. t. c. 3 *M.* à 3.50; 1^{er} dé. 1.40 à 1.50, di. 4, v. n. c.); **H. Central*, *H. Bristol*, *H. Windsor*, *H. d'Angleterre*, recommandé; — *H. de l'Aigle* (*Adler*), recommandé aux voyageurs de passage; *Eisenbahn-Hôt.*, à la gare, etc.

CAFÉ-RESTAURANT, au *Kurhaus*: din., à 1 h., 3 *M.*; à 6 h., 4 *M.*
BRASSERIES: *Schützenhof*; *Saalbau*, *Untere Louisenstrasse*.

MUSIQUE: en été, le matin aux sources, à 7 h.; l'après-midi au Kurhaus, à 3 h. 1/4, et aussi le soir, à 7 h. 1/2. Théâtre, concerts, bals, etc.

ABONNEMENT (Kurtaxe) à payer lorsqu'on reste plus de deux jours: 1 pers., 16 ₰; 2 p., 26; 3 p., 34; 4 p., 40.

VOITURES: à 1 chev., de la gare dans la ville, 1 ou 2 pers., 70 pf.; 3 ou 4 p., 1 ₰; une malle, 20 pf.; — course à l'intérieur de la ville ou pour aller aux sources, à 1 chev., 50 et 70 pf.; à 2 chev., 1 ₰; pour Cronberg, 9 et 10 ₰ ou 12 ₰ (2 chev.); pour Saalbourg, 5 et 6 ₰ ou 7 ₰ 50; par le König-Wilhelmsweg, 6 ₰ 50 et 7 ₰ 50 ou 9 ₰.

POSTE, Louisenstrasse, en face du Kurhaus.

Hombourg ou *Hombourg-ès-Monts* (Homburg vor der Höhe) est une ville d'env. 9300 hab., sur un contrefort du Taunus (195 m.), l'anc. résidence des landgraves de Hesse-Hombourg (1662-1866). C'est un des bains les plus fréquentés dans la partie moyenne du bassin du Rhin; il y vient annuellement env. de 10 à 12 000 baigneurs.

De la gare part la Louisenstrasse, rue principale où sont les premiers hôtels, le théâtre et le Kurhaus.

Le *Kurhaus*, construit en 1840 et agrandi en 1863, est le rendez-vous des baigneurs. Il a de magnifiques salles et un riche cabinet de lecture. Il renferme aussi le musée du Saalbourg, comprenant les antiquités trouvées au Saalbourg (p. 17), un bon modèle du Saalbourg et la reconstruction d'une tour romaine. Lorsqu'il fait mauvais et en hiver, on se promène dans les galeries du rez-de-chaussée, sinon la société se porte vers la terrasse qui se trouve au N. et dont une partie est couverte en verre. A côté se trouvent les bains du *Kurhaus*. Le jardin dit *Kurgarten* a de jolies places pour les jeux et près de là est un buste de l'empereur Frédéric, par Uphues.

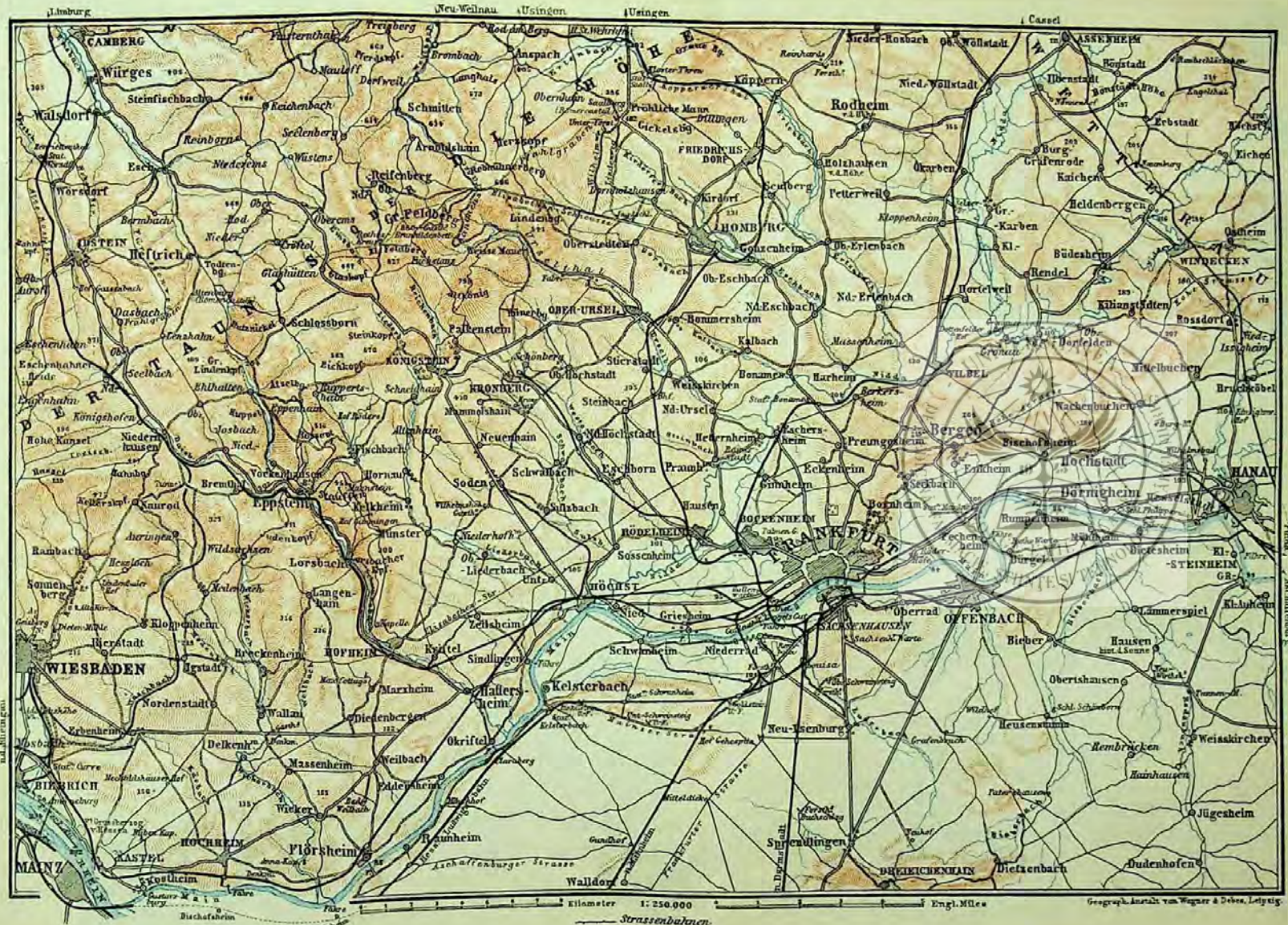
Le parc qui se rattache au Kurgarten est magnifique. C'est là que sont les SOURCES, à dr. ou à l'E., à 1/4 d'h. du Kurhaus. Les eaux, ferrugineuses et salines, sont surtout efficaces contre les maladies des intestins. La plus considérable de ces sources est l'*Elisabethbrunnen*, plus riche en sel que le Rakoczy de Kissingen; son eau s'expédie aussi en bouteilles. Près de là, une trinkhalle entourée d'un beau parterre, une serre avec des palmiers, une orangerie et le pavillon de la musique. La *Louisenquelle* est moins riche en sel, mais plus ferrugineuse, et le *Stahlbrunnen* contient encore plus de fer. Le *Kaiserbrunnen* et le *Ludwigsbrunnen* alimentent surtout les bains. A la dernière de ces sources, les grands et magnifiques bains de l'Empereur-Guillaume, construits de 1887 à 1890, sur les plans de L. Jacobi, dans le style de la renaissance italienne.

A l'extrémité O. de la ville (monter la rue Louise, puis tourner à g.) s'élève l'ancien château des landgraves, construit au commencement du XVIII^e s. et maintenant à la famille royale de Prusse. Dans l'arrière-cour est une tour haute de 53 m., la *tour Blanche*, d'où l'on jouit d'un vaste panorama (50 pf.). On y remarque, au-dessus d'une porte, la moitié d'une statue équestre s'élançant d'une niche et, en face, un buste du prince Frédéric, qui combattit sous le grand-électeur de Brandebourg à Fehrbellin, en 1675, et décida la victoire des Brandebourgeois sur les Suédois, par une





Geograph. Anstalt von Eppstein, Münster, Soden, Höchst, Cronthal, Rodellm., Soden, Engl. Miles Wagner & Debes, Leipzig.



n.d. Eisenwege.

Jilmburg Neu-Weinau Ausingen Uisingen Cassel

1:250.000 Engl. Meile

Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

Strassenbahnen.

attaque hardie à la tête de la cavalerie. Le *jardin du château* est toujours ouvert au public en l'absence de la cour.

Les PROMENADES favorites de Hombourg sont, après celles que nous avons nommées: le *Hardewald* ou la *Hardt*, qui fait suite au parc de l'établissement; le *Grand* et le *Petit-Tannenwald* (forêt de sapins), au N.-O. et à l'O., à 30 et à 20 min. de distance; l'endroit dit *Luthereiche* (chêne de Luther), encore $1/2$ h. plus loin que le grand bois; le *Wildpark*, qui renferme beaucoup de gros gibier, à $1/4$ d'h. du même bois; la *Goldgrube*, à 1 h. $1/2$, etc.

DE HOMBOURG À USINGEN: 23 kil., ligne d'intérêt local, en 1 h. environ. — 4 kil. *Seulberg*. — 5 kil. *Friedrichsdorf* (hôt. de l'Aigle), petite ville industrielle, fondée en 1687 par des réfugiés protestants de France. On y parle encore français et le service divin s'y fait toujours en français. — 7 kil. *Kappern*. — 12 kil. *Saalbourg* d'où l'on monte en 40 min. au Saalbourg (v. ci-dessous). — 14 kil. *Wehrheim*. — 18 kil. *Anspach*. — 23 kil. *Usingen*.

EXCURSION AU SAALBOURG. — Cette excursion se fait par le chemin de fer mentionné ci-dessus ou directement à pied de Hombourg, par *Dornholzhausen* (2 kil.) d'où l'on y monte tout droit en 1 h. $1/2$ en suivant un chemin marqué de jaune. Il y a dans le haut une auberge, où l'on voit un plan des fouilles. Le Saalbourg (420 m.), intéressant pour les archéologues, était une forteresse romaine, qui fit partie d'une ligne de retranchements, de 542 kil. de long, construits vers l'an 100 de notre ère par les Romains, pour protéger les deux provinces de la Germanie et de la Rhétie septentrionale contre les incursions des Germains. Ces retranchements commençaient aux environs de Ratisbonne et se terminaient au Rhin près des Sept-Montagnes (R. 61). — La forteresse de Saalbourg, la plus importante de celles que l'on connaît exactement, a 221 m. de long sur 146 de large. Le retranchement même est reconnaissable jusqu'à environ trois cents pas de la forteresse, en suivant l'allée dans le bois.

De Hombourg au *Grand Feltberg*, v. p. 20.

III. De Francfort à Cronberg. Falkenstein.

16 kil., en $3/4$ d'h. environ, pour 1 mk . 10, 1 mk . et 70 pf.

Jusqu'à *Radelheim* (7 kil.), v. p. 15. 14 kil. *Eschborn*. —

12 kil. 5. *Nieder-Hachstadt*.

16 kil. *Cronberg*. — HÔTELS: *Frankfurter Hof*, dont la grande salle renferme de bons tableaux d'artistes de Francfort (ch. t. e. dep. 1 mk 70, p. dep. 5); *Schützenhof*, tous deux avec jardins et belles vues.

Cronberg (310 m.) est une ville de 2600 hab., dans un site pittoresque, sur une colline entourée de vergers qui donnent des fruits excellents, et dominée par le *château* du même nom, dont la haute tour se voit de loin. Ce château, bâti au XIII^es., était la résidence des comtes de Cronberg, dont le dernier mourut en 1704. Il est encore habité. Belle vue des fenêtres de la tour. Cronberg est un séjour d'été favori des habitants de Francfort (beaucoup de peintres), qui ont autour de la ville de jolies maisons de campagne. A env. 10 min. au N.-E., le *château de Friedrichshof*, à l'impératrice Frédéric, construit depuis 1889 sur les plans de l'architecte Ihne, de Berlin.

Cronberg est comme Kœnigstein un point de départ très convenable pour des excursions dans le Taunus. Il y a 3 kil. jusqu'à Falkenstein et 4 jusqu'à Kœnigstein, desservis par des voitures publiques. Un écriteau à l'entrée de Cronberg en indique la di-

rection, la même jusqu'à mi-chemin, où l'on prend à dr. pour Falkenstein et à g. pour Königstein.

Falkenstein (env. 400 m.; hôt.: *Frankfurter Hof, Zum Taunus*) est un village avec une grande *maison de santé* (ch. 1 à 4 M.; p. et cure, 8 M.), situé au pied d'un mamelon boisé que couronnent les ruines du *château de Falkenstein* (499 m.), à 20 min. de distance par un chemin sous bois, qu'indique un écriteau dans le haut du village. C'était le manoir du puissant archevêque de Trèves Cunon, bâti au xiv^e s. sur l'emplacement de l'ancien château fort de Nüring et détruit en 1688. Belle vue de la tour, dont on peut avoir la clef à Falkenstein et à Königstein. — De Falkenstein au *Grand Feldberg*, v. p. 19.

IV. De Francfort à Soden. Königstein. Grand Feldberg.

16 kil., en 1/2 h., pour 1 M. 50, 1 M. 10 et 80 pf. ou 1 M. 30, 1 M. et 70 pf. Jusqu'à *Hächst* (9 kil.), v. p. 14. De là, embranch. sur Soden.

Soden. — HÔTELS, tous avec restaur. et jardins: *Kurhaus; Colloseum* (ch. 2 M. à 2.50, pens. dep. 6); *Europäischer Hof* (ch. t. c. 2 M. 50, dé. 1, di. 2.60, p. dep. 6); *Russischer Hof* (pens. dep. 5 M.), tous bons; *Uhrich, Adler*, plus simples. — VOITURES: à l'heure, 3 M.; pour Königstein, 3 M. 50; pour Cronberg, 4 M. 50; pour le Grand Feldberg, 20 M. — ABONNEMENT (Kurtaxe): 1 pers., 12 M.; 2 p., 18; 3 ou 4 p., 24 M.

Soden (env. 150 m.) est un village de 1600 hab., dans une agréable vallée arrosée par le *Sulzbach* et au pied des contreforts du Taunus. Une grande rue, la route de Königstein, le traverse dans la direction du N.-O. C'est dans cette rue que se trouvent la plupart des hôtels, la poste, le *Kurpark*, avec le *Kurhaus* et les *Bains Neufs*, parfaitement organisés. Les nombreuses maisons de campagne de Soden, la plupart dans le genre suisse, appartiennent surtout à des habitants de Francfort. On ne vient guère ici que pour les eaux (env. 2500 baigneurs par an). Il y a 23 SOURCES, dont la température est de 9 à 22° R.; elles jaillissent en différents endroits de la vallée. Leurs eaux, ferrugineuses, salines et acidulées, s'emploient en boisson et en bains et elles sont particulièrement efficaces contre les maladies des muqueuses et les névralgies. On boit surtout celles du *Milchbrunnen*, du *Warmbrunnen*, du *Solbrunnen* et du *Champagnerbrunnen*, près du vieil établissement de bains, dans la Grande Rue (*Hauptstrasse*).

PROMENADES: au point de vue dit *Drei Linden* (trois tilleuls), près de Neuenhain (v. ci-dessous; chemin marqué de bleu); à la *vallée d'Altenhain*, 1/2 h. au N.-O. (marques rouges); au village de *Sulzbach*, dans le bois de *Soden*, etc.

DE SODEN À CRONBERG, 1 h.: on suit la rue qui part de l'extrémité inférieure du parc, à l'O., et l'on rencontre à 5 min. de la ville un poteau indiquant le chemin (marques jaunes). Ce chemin passe à *Cronthal*, où il y a deux sources d'eaux ferrugineuses chlorurées (exportation). — *Cronberg*, v. p. 17.

DE SODEN À KÖNIGSTEIN, 5 kil., voit. publ. 2 fois par jour, par la route mentionnée ci-dessus, qui est bonne et ne monte que

lentement. Près de *Neuenhain* (20 min.), une source ferrugineuse également exploitée.

Königstein. — HÔTELS: *Pfaff*, avec un grand jardin (ch. et s. 3 à 12 M.; di. 2.50; omni. à la gare de Cronberg, 70 pf.); *Colloseum*, aussi avec jardin, tous deux bons; *Bender, Stadt Frankfurt*, plus simples. — BRASSERIES: *Messer et Prokasky*, avec jardins. — *Maison de santé & établissement hydrothérapique* du Dr Amelung.

Königstein (362 m.) est une petite ville de 2000 hab., dans un site pittoresque, avec de jolies villas et un petit château du grand-duc de Luxembourg. C'est l'un des endroits les plus visités du Taunus. Au-dessus, à l'O., s'élèvent les ruines très considérables de la *forteresse de Königstein* (450 m.), rasée par les Français en 1581 par l'électeur de Mayence, dont on y voit encore les armes, livrée aux Français en 1792, prise par les Prussiens en 1793 et reprise par les Français en 1796. Il subsiste une partie des casemates et autres souterrains. On a de là une belle vue, surtout de la tour.

De Königstein à *Eppstein* (1 h. 3/4), v. p. 20; au *Grand Feldberg*, v. ci-dessous.

La montagne la plus élevée du Taunus est le *Grand Feldberg* (880 m.), dont la partie supérieure se compose de quartz et les versants de schiste argileux. Il est tout couvert de bois, excepté au sommet, où il y a deux bonnes auberges (din. 2 M.; pens., 4 M. 50). Quand l'atmosphère est pure, on y a une vue magnifique. Le grand bloc de quartz, haut de près de 3 m., qui se trouve non loin du sommet, est déjà mentionné dans un document de 812 et on l'a désigné dès 1043 sous le nom de *Brunhiltendebett* (lit Brunehaut).

Au S. du *Grand Feldberg* s'élève l'*Altkönig* (798 m.), la seconde montagne du Taunus pour la hauteur. Le sommet est entouré d'un double mur gigantesque en pierres sèches, précédé encore au S.-O. d'un autre mur carré; c'est probablement un ancien refuge des premiers habitants de la vallée du Mein, antérieur à l'époque romaine. La première enceinte a 1389 m. de circuit, la seconde 982.

Au S.-O. du *Grand Feldberg* est le *Petit Feldberg* (827 m.).

DE FALKENSTEIN AU GRAND FELDBERG, 1 h. 3/4. On prend à dr. dans le haut du village, par un large chemin marqué de blanc, par lequel on monte, en 45 à 50 min., au *Puchstanz* (dans le renard), clairière où se trouve un refuge (raffaich. en été) et d'où l'ascension demande le même temps.

DE KÖNIGSTEIN AU GRAND FELDBERG, 2 h. (voit., 12 M.). On monte par la route de Francfort à Limbourg pendant 35 min.; puis on suit, à dr., une route de voitures (marques blanches) menant à Reiffenberg et au Feldberg. On passe ensuite à une source appelée *Seelenborn* et au bout de 35 min. à un endroit nommé le *Rote Kreuz* (croix rouge). Le chemin du Feldberg (marques rouges) se détache là à dr. de celui de Reiffenberg. En 25 min., on est sur la croupe entre le *Grand* et le *Petit Feldberg* (827 m.), d'où il y a encore 20 min. jusqu'au sommet. Un autre chemin, plus long de 10 min. (marques bleues), passe près des restes d'une forteresse romaine.

D'ORBUREL AU GRAND FELDBERG, 3 h. 1/4, route remontant la rive g. du ruisseau. Plusieurs fabriques. A 1 h., la filature de *Hohe Mark* (bon restaur.). 1 h. plus loin, à env. 150 pas en deçà d'une grande courbe, on

monte à dr. quelques degrés; puis on suit pendant 20 min. un chemin désigné par un poteau et qui mène à une source entourée d'arbres, le *Buchborn*; on continue tout droit, retrouve la route, qu'on traverse, et longe les anciens retranchements mentionnés ci-dessus jusqu'à une ardoisière où il y a un poteau désignant le *Feldberg* (1/2 h.).

DE HOMBURG AU GRAND FELDBERG, 3 h. Partant de la sortie du jardin du château à l'O., on va tout droit par l'allée dite *Elisabethenschneise*. Dans le haut (2 h. 1/4), à l'endroit appelé *Sandplacken*, un poteau montre à g. le chemin du *Feldberg*.

V. De Francfort à Eppstein et à Limbourg-sur-la-Lahn.

75 kil. Chemin de fer, en 2 h. 1/2, pour 5 M. 30, 3 M. 90 et 2 M. 50.

Francfort, v. p. 3. — 10 kil. *Griesheim*. — 14 kil. *Hächst* (p. 14). Notre ligne passe ensuite au-dessus de celle du Taunus en décrivant une courbe. — 20 kil. *Kriftel*.

22 kil. *Hofheim* (hôt.: *Krone*), jolie bourgade de 2600 hab., avec un établissement hydrothérapique, à l'entrée de la vallée de *Lorsbach*, couverte de riches prairies, arrosée par le *Schwarzbach* et entourée de montagnes boisées. La *chapelle de Hofheim*, sur une hauteur (228 m.), où l'on monte en 1/2 h. par des promenades, offre une fort belle vue sur la vallée du Mein, les hauteurs du Taunus, la *Bergstrasse* (p. 24), les montagnes du Palatinat, etc.

On remonte la vallée et traverse plusieurs fois le *Schwarzbach*. — 27 kil. *Lorsbach*, dans un beau site.

31 kil. *Eppstein* (184 m.; hôt.: *Seiler*, à la gare; *Zur Elmühle*, en dehors de la ville), bourg de 700 hab., dominé par les ruines pittoresques d'un château du prince de *Stolberg-Wernigerode*. Ce château existait déjà en 1120 et il a longtemps appartenu à une ancienne et célèbre famille qui a donné cinq archevêques à Mayence, de 1060 à 1305.

Le *Rosert* (516 m.) se gravit aisément d'Eppstein en 1 h., par le sentier dans la vallée du château (marques jaunes), puis par un chemin à gauche.

À l'entrée d'Eppstein, débouche la vallée de *Fischbach*; la route de *Königstein* la remonte jusqu'à *Fischbach* (35 min.), puis elle se dirige à travers le plateau (marques bleues) sur *Schneidhain* (3/4 d'h.), et elle monte un peu avant d'arriver à *Königstein* (1/2 h.; p. 19).

Immédiatement au delà d'Eppstein, le chemin de fer traverse un tunnel. — 37 kil. *Niedernhausen*. Embranchement sur *Wiesbade* (p. 188), par *Auringen-Medenbach*, *Igstadt* et *Erbenheim* (20 kil., env. 40 min.).

45 kil. *Idstein* (hôt.: *Lamm*), petite ville de 2800 hab., avec de vieilles maisons. C'est l'ancienne résidence de la famille de *Nassau-Idstein*, dont le château est du xvi^e s. Elle a une église de 1667, richement décorée de marbres.

50 kil. *Wärsdorf*. — 55 kil. *Camberg*. — 59 kil. *Niederselters* (p. 241). — 63 kil. *Oberbrechen*. — 66 kil. *Niederbrechen*. — 75 kil. *Limbourg* (p. 240).

3. De Francfort ou de Mayence à Mannheim et à Heidelberg.

I. A Mannheim (Carlsruhe) par Lampertheim.

81 kil. jusqu'à la gare principale, 76 jusqu'à celle de *Neckarvorstadt* (v. ci-dessus); trajet en 1 h. 23 à 1 h. 27, pour 6 M. 25, 4 M. 15 et 2 M. 70 ou 6 M. 10, 4 M. 10 et 2 M. 60. — Les voitures directes de Mayence à Mannheim sont à l'arrière du train.

Jusqu'à *Goldstein* (6 kil.), v. p. 14. — 15 kil. *Walldorf*. — 17 kil. *Marfelden*. — 26 kil. *Dornberg*, où se détache un embranch. menant à *Grossgerau* (p. 22). — 30 kil. *Dornheim*. — 33 kil. *Leeheim-Wolfskehlen*. — 35 kil. *Goddellau-Erfelden*, où s'embranch. la ligne de *Darmstadt-Worms* (p. 24), qui passe aussi aux stations suivantes. — 38 kil. *Stockstadt*, sur le Rhin. — 41 kil. *Biebesheim*.

45 kil. *Gernsheim* (hôt.: *Post, Darmstadter Hof*), ville de 3700 hab. sur le Rhin, mentionnée déjà en 773 et détruite en 1689 par Mélac. C'est la patrie de P. Schaeffer, associé de Gutenberg, inventeur de l'imprimerie, et on lui a élevé un monument en 1836.

49 kil. *Grossrohrheim*. — 53 kil. *Biblis*. A dr., la ligne de *Rosengarten-Worms* (p. 24). — 58 kil. *Bürstadt*, où l'on croise le chemin de fer de *Bensheim* à *Rosengarten* (p. 26).

63 kil. *Lampertheim* (hôt.: *Rebstock, Schwan*), ville de 7800 hab., où l'on remarque une église neuve. Embranch. sur *Rosengarten-Worms*. La ligne de *Mannheim* se bifurque. Le tronçon de dr., qui passe à *Waldhof*, conduit au faubourg du Neckar (*Neckarvorstadt*; 76 kil.); celui de g., par *Waldhof* et *Käferthal*, à la gare principale de *Mannheim* (p. 40). — De là à *Carlsruhe*, v. p. 42-43.

II. A Heidelberg et à Mannheim par Darmstadt.

De *Francfort* à *Darmstadt* (ligne dite *Main-Neckar-Bahn*), 27 kil., trajet en 1/2 h. à 1 h., pour 2 M. 30, 1 M. 55 et 1 M. 10 ou 1 M. 95, 1 M. 30 et 85 pf. — De *Mayence* à *Darmstadt* (*Ludwigsbahn*), 34 kil., en 3/4 d'h. à 1 h., pour 3 M. 40 et 2 M. 40 ou 3 M., 2 M. et 1 M. 30. — De *Darmstadt* à *Heidelberg* (*Main-Neckar-Bahn*), 61 kil., en 1 h. 20 à 2 h., pour 5 M. 10, 3 M. 40 et 2 M. 45 ou 4 M. 25, 2 M. 80 et 1 M. 80; — à *Mannheim*, 60 kil., aussi en 1 h. 20 à 2 h., pour 5 M. 25, 3 M. 55 et 2 M. 55 ou 4 M. 35, 2 M. 35 et 1 M. 85. — Les places de g. (côté E.) sont préférables pour la vue; à dr., la contrée est plate.

DE FRANCFORT À DARMSTADT. — *Francfort*, v. p. 3. Dès qu'on a passé le Mein, sur un beau pont en pierre, on laisse à g. un embranch. allant à *Offenbach*, puis à dr. la ligne de la *Ludwigsbahn* qui mène à *Mayence* et à *Mannheim* (p. 14). Sur les hauteurs à g., la tour appelée *Sachsenhäuser Warte*. — 4 kil. *Louisa*. Autre embranch. sur *Offenbach*, par *Sachsenhausen* (p. 9). — 7 kil. *Isenbourg*. — 11 kil. *Sprendlingen*. — 14 kil. *Langen*. — 17 kil. *Egelsbach*. — 21 kil. *Wixhausen*. — 22 kil. *Arheilgen*. Ces localités sont loin du chemin de fer. On passe enfin sous la ligne de *Mayence*. — 27 kil. *Darmstadt* (p. 22). — Suite de la ligne, v. p. 24.

DE MAYENCE À DARMSTADT. — *Mayence*, v. p. 179. De la gare centrale, on passe sous la citadelle et à la halte de *Neuthor*, puis au-dessus de la ligne de *Ludwigshafen* et par un pont-viaduc sur le Rhin. — 8 kil. *Bischofsheim*, où se détache à g. la ligne de *Francfort* (p. 14). — 16 kil. *Nauheim*. — 20 kil. *Grossgerau*. Embranch. sur *Dornberg*, où passe la ligne de *Lampertheim* (p. 21). — 22 kil. *Kleingerau*. — 27 kil. *Weiterstadt*. — 34 kil. *Darmstadt*. On change généralement de voiture pour continuer vers *Heidelberg* et *Mannheim* (v. p. 24).

Darmstadt. — HÔTELS: **Britannia* (pl. d. B2; ch. t. c. dep. 3 sh., dé. 1, di. 3); *Traube* (pl. a. B2; ch. t. c. dep. 2 sh. 50, dé. 1.20, di. 3); *Darmstädter Hof* (pl. b. B2); *Bahnhofs-Hôt.*, dans la gare de la *Ludwigsbahn*, bon; *Köhler* (pl. c. A3), *Rheinstr.*, 50; *Prinz Karl*, *Karlstr.*, 1 (pl. D C4).

RESTAURANTS: *Hornschuh*, *Gottwald*, près de la gare; bon buffet à la gare. — *CAFÉ*, *Eichberg*, *Rheinstr.*, 16.

FIACRES: à 1 chev., 1/4 d'h., 60 pf. pour 1 ou 2 pers.; 80 pf. pour 3 ou 4 pers.; 1/2 h., 1 sh. et 1 sh. 40; 1 h., 2 sh. et 2 sh. 40; — à 2 chev., 1/4 d'h., 80 pf. et 1 sh.; 1/2 h., 1 sh. 40 et 1 sh. 80; 1 h., 2 sh. 60 et 3 sh. 10.

TRAMWAYS À VAPEUR: du château à *Griesheim* (p. 24); v. pl. CBA2 et du *Louisenplatz* à *Eberstadt* (p. 24); v. pl. BA2-4) et *Arheilgen* (v. pl. B2-4).

RENSEIGNEMENTS GRATUITS pour les étrangers, *Steinstr.*, 2.

EXPOSITION ARTISTIQUE au *Kunstverein*, *Rheinstrasse*.

Darmstadt (145 m.) est une ville de 64 800 hab., la capitale du grand-duché de Hesse et la résidence de la cour, avec de larges et belles rues, des places remarquables et un joli parc. Elle a eu peu d'importance jusqu'à la fin du XVIII^e s., bien qu'elle ait été la résidence des landgraves de Hesse-Darmstadt. C'est au grand-duc *Louis I^{er}* (m. 1830) qu'elle est redevable de sa prospérité actuelle. Aussi « la reconnaissance de son peuple » lui a-t-elle érigé en 1844, sur la place *Louise* (pl. B2), une statue qu'on voit s'élever au-dessus de toutes les maisons de la ville. Elle a pour piédestal une colonne en grès rouge de 43 m. de haut, à laquelle on monte par un escalier en limaçon de 172 marches (pourb., 50 pf.). La statue, qui a 7 m., est en bronze, d'après *Schwanthaler*.

Le CHÂTEAU (*Residenzschloss*; pl. C2) a été commencé par le landgrave *Georges I^{er}* à la fin du XVI^e s. Les portes, qui datent de ce temps, mais furent achevées après la mort du landgrave, sont du style de la renaissance allemande. Cependant la plus grande partie de l'édifice actuel ne date que du commencement du XVIII^e s. Il y a dans la tour un carillon de 1671. — La bibliothèque du château, qui compte env. 600 000 vol. et 4000 man., est ouverte tous les jours de la semaine, aux visiteurs de 11 h. à midi. — Les autres COLLECTIONS, tableaux, antiquités, cabinet d'histoire naturelle, costumes et médailles, sont visibles gratuitement le dim. de 10 h. ou de 11 h. (hiver) à 1 h., les mardi, merc. et vendr. de 11 h. à 1 h. ou à midi (hiver) et le jeudi de 3 h. à 5 h. ou de 2 à 4, moyennant pourboire les autres jours ou à d'autres heures. L'entrée est sous la porte du côté de la place du *Marché*. Au 1^{er} étage se trouvent, à g., la bibliothèque et en face les antiquités, etc. (p. 23).

La galerie de peinture, au second, occupe 9 salles. Elle possède surtout quelques bons tableaux hollandais.

I^{re} et II^e SALLES: tableaux pour la plupart du XVIII^e s., de *Fiedler*, *Schütz*, *Kobell*, *Morgenstern*; puis quelques tableaux modernes, par *Lessing*, *A. Achenbach*, *Gude*, *H. Hofmann*, *Becker*, *E. Henseier*, etc.

III^e SALLE: 193, *Patinir*, paysage; 189, de l'atelier de *Gér. David*, la *Vierge*; 226, *Holbein le J.*, Jeune homme (1515); 170, *maître de Cologne*, la *Vierge* et des saints; 231, *Wohlgemuth*, le Jardin des oliviers; 240, *G. Pencz*, portr. d'homme; 257, *A. de Worms*, la *Vierge*; *168, *Et. Lochner* (p. 309), Présentation au temple (1447).

IV^e SALLE: 328, *van Dyck* (?), portr. d'homme; 404, *J. Porcellis*, Plage; 271, *P. Brueghel le V.*, Danse sous le gibet; 389, *J. van Looten*, grand paysage; 386, 387, *F. Bol* (G. van den *Eeckhout* ?), portr. d'homme et de femme; 395, *Gov. Camphuizen* (P. Potter ?), A l'écurie; 372, *Bonav. Peters*, le Canal; 383, *Aart van der Neer*, grand paysage au clair de lune; *296, *Rubens*, Chasse de Diane, tableau d'atelier; 275, *Neuchâtel*, portr. d'homme; 307, *A. van de Venne*, Princes hollandais.

V^e SALLE: 348, copie de la *Saskia* de *Rembrandt*; 358, *Craesbeeck* (?), petit portr. d'un officier; 322, *Lucas van Uden*, paysage.

VI^e SALLE: 347, *Rembrandt*, *Jésus à la colonne*, de 1668, la dernière œuvre qu'on connaisse de lui; 349, *350, *Bern. Fabritius*, *Jésus à Emmaüs*, *Siméon au temple*; 326, *J. Porcellis*, Mer calme; 406, dans le style de *Jac. van Ruysdael*, Cabane dans une forêt; 320, *H. de Bie*, Vieille femme; 405, *P. de Hooch* (?), *Perroquet*; 378, *Bern. Fabritius*, la Chasse à la petite bête; 369, école de *Rembrandt* (sans doute de *Hels*), portr. de vieille femme; 293, *C. van Voort* (?), portr. de l'organiste *J. P. Swilling*.

VII^e SALLE: 489, 490, van *Loon*, portraits de *Louis XV* et de *Marie Leczinska* (1745); 495, *H. Robert*, Vue d'Italie.

VIII^e SALLE: 547, *Carlo Caltari*, *Vénus et Adonis*.

IX^e SALLE: 519, le *Vintoret*, portrait; 623, *Buttoni*, portrait; 541, *Ann. Carrache*, portrait d'homme au pied (1665); 578, *Sassoterrato*, *Jésus* descendu de la croix.

Dans deux salles supplémentaires, le riche CABINET D'HISTOIRE NATURELLE. — A l'entresol, deux salles contenant des moulages.

Les autres collections se trouvent au premier étage.

La principale est celle des antiquités, surtout une très grande mosaïque découverte en 1849 près de *Vilbel*, de 12 pas de long sur 8 de large, provenant d'un bain romain et très bien conservée; le modèle d'une saunerie découverte aux bains de *Nauheim* en 1854, et la chaudière en terre cuite; des ustensiles en bronze et un casque provenant d'un tombeau de *Nauheim*, beaucoup de petites antiquités germaniques et romaines, etc. — Ensuite vient une collection d'objets divers: objets anciens en or et en argent, vases à boire, émaux de la vieille école des Pays-Bas et de *Limoges*, ivoires du VI^e et des X^e-XVIII^e s.; verres, vitraux, bois sculptés, porcelaines, faïences et grès, ornements, etc. — Puis une collection d'armes, d'armures et de drapeaux; un modèle du château; des costumes et ustensiles de peuples étrangers, etc. — Enfin des estampes et des dessins anciens et modernes, des médailles et des pierres gravées.

Il y a encore de riches collections de minéraux, de coquillages et de pétrifications; une collection de crânes, etc.

Le château renferme la célèbre **Vierge* du bourgmestre *Meyer*, par *Holbein le J.* (1526), dont il y a une copie au musée de *Dresde*. On peut toujours la voir en le demandant, chez l'intendant, 1^{re} porte à dr. dans la cour dite «*Kirchenhof*». 1 sh. de pourb. au domestique.

Au N.-O. du château est le *Paradeplatz* (pl. BC2) ou champ de manœuvres. Sur le devant, le monument des *Guerriers* (*Kriegerdenkmal*) commémoratif de 1870-71. C'est un groupe de statues en bronze représentant un soldat mourant et un soldat victorieux

auxquels la Victoire tend des couronnes, d'après Herzig, sculpteur de Dresde. Près du *théâtre* (pl. C2), deux statues en pierre, du landgrave *Philippe le Magnanime* (m. 1567) et de son fils *Georges I^{er}* (m. 1596), souche de la famille grand-ducale, par Scholl (1854). Là est l'entrée du *Herrengarten* (pl. BC1), un joli jardin public. A l'E., la nouvelle *école polytechnique* (pl. C2), qui compte 50 professeurs et 900 étudiants.

Sur le *WILHELMINENPLATZ* (pl. B3), l'*église catholique*, rotonde dans le genre du Panthéon de Rome, bâtie par Moller en 1827. On y entre ordinairement par derrière, au S.-E. A l'intérieur, 28 colonnes supportent la coupole, qui est percée d'une ouverture ronde, la seule fenêtre par laquelle l'édifice soit éclairé. On y voit le sarcophage en marbre de la grande-duchesse Mathilde de Hesse (m. 1862), avec sa statue couchée, par *Widmann*. — A l'O., le *palais du Grand-Duc*, dans le style de la renaissance italienne.

Devant les gares (pl. A2), le buste de *J. de Liebig* (1803-1873), le chimiste, originaire de Darmstadt, par Bersch.

DE DARMSTADT À WORMS: 44 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4, pour 3 M. 80, 2 M. 50 et 1 M. 60. — 10 kil. *Griesheim*, où il y a un grand polygone et un camp, desservis aussi par un tramw. à vap. (p. 22). — 14 kil. *Wolfskehlen*. — 16 kil. *Goddelau-Erfelden*, où passe aussi la ligne de Francfort à Mannheim (p. 21), que celle de Darmstadt suit jusqu'à (33 kil.) *Biblis*. — 37 kil. *Hofheim*, aussi sur la ligne de Bensheim à Worms (p. 26). — 41 kil. *Rosengarten* (p. 118). On traverse le Rhin en bac à vapeur. — 41 kil. 5. *Worms-Hafen*, le port de Worms. La voie contourne la ville au N. — 44 kil. *Worms* (p. 115).

DE DARMSTADT À MANNHEIM par la Riedbahn: 62 kil., pour 4 M. 65, 3 M. 05 et 2 M. — Jusqu'à *Goddelau-Erfelden*, v. ci-dessus; de là à Mannheim, p. 21.

De Darmstadt à Eberbach, v. p. 30 et 31.

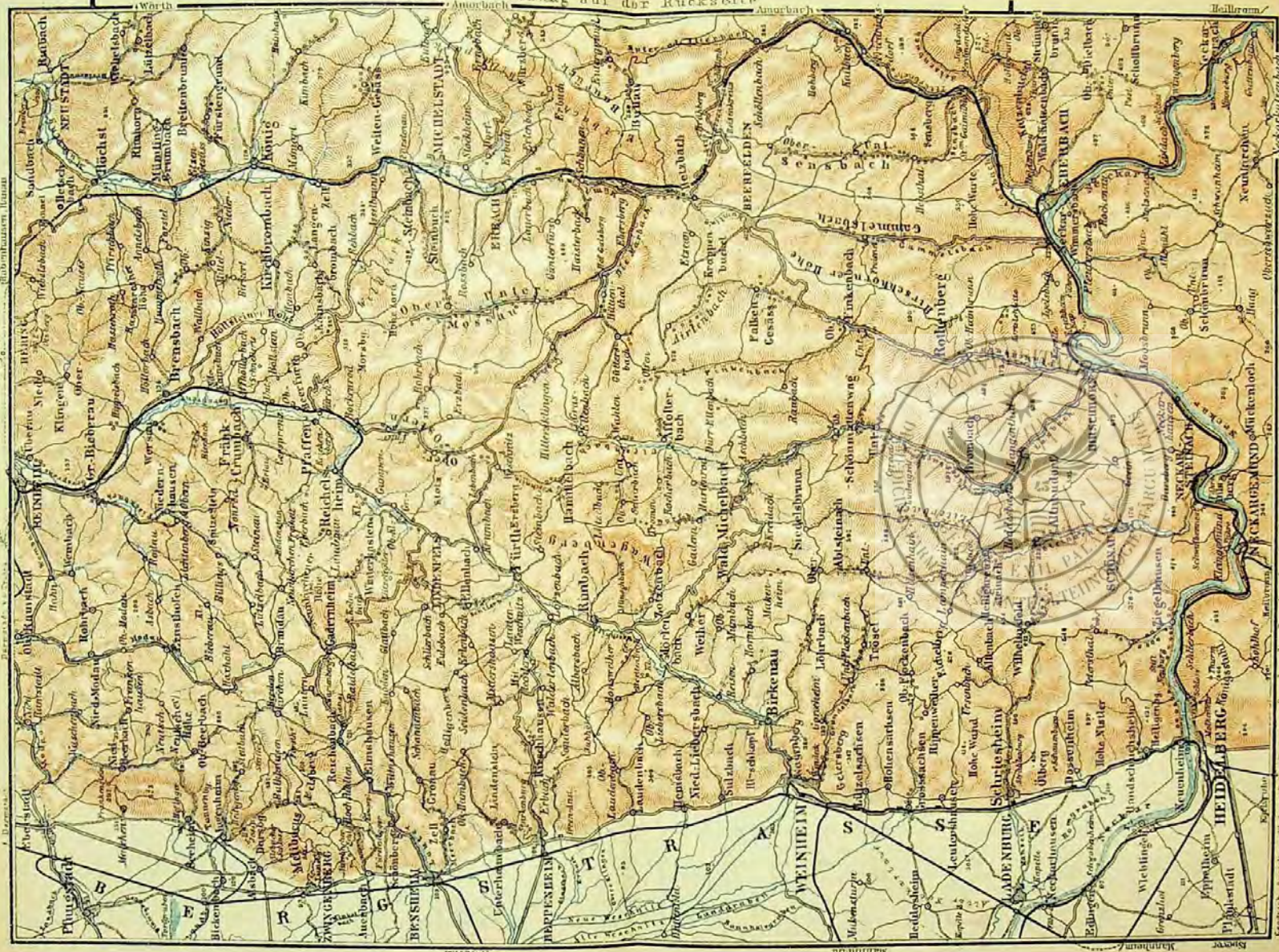
LIGNE DE HEIDELBERG ET MANNHEIM (suite; v. p. 21). — 29 kil. *Bessungen*, faubourg de Darmstadt. C'est ici que commence la *Bergstrasse*, vieille route construite dès le temps des Romains le long des versants O. de l'Odenwald, auxquels on applique ce nom dans le sens large du mot.

34 kil. *Eberstadt*. La localité (hôt. Traube) est à 20 min. à l'E. Embranch. de 2 kil. sur *Pfungstadt* (hôt. Strauss), ville manufacturière de 5700 hab.

A g., sur la hauteur, les belles ruines du château de *Frankenstein* (397 m.). On y jouit d'une belle vue, et il y a une auberge.

40 kil. *Bickenbach* (117 m.). — Embranchement de 3 kil.; par *Alsbach*, sur *Jugenheim* (162 m.; hôt.: *Goldene Krone & Alexanderbad*, Post, bons), village situé à l'E., sur le versant de la montagne, et où se trouvent de nombreuses et jolies maisons de campagne. Il est très fréquenté en été. Excursion de là dans l'Odenwald, v. p. 27; au *Melibocus*, v. ci-dessous. — 1 kil. plus loin et à l'extrémité de l'embranchement, est situé *Seeheim* (138 m.; hôt. Hufnagel), où il y





Scale: 1:250,000
Geogr. Anst. von Metzgersch. u. L. Spang

Scale: 1:250,000
Geogr. Anst. von Metzgersch. u. L. Spang

Map title: Ostliche Fortsetzung auf der Rückseite

a un château du grand-duc de Hesse, dont le jardin est toujours ouvert au public. Au-dessus du village, à peine visibles d'en bas, les ruines du château de *Tannenberg* (340 m.), détruit en 1399. — Plus loin se montre, à g., la tour crénelée du *château d'Alsbach* (236 m.), où l'on va en 1/2 h. de Zwingenberg.

44 kil. **Zwingenberg** (97 m.; hôt.: *Lewé*, bon et pas cher), petite ville ancienne, de 1600 hab., au pied du *Melibocus* ou *Malchen* (515 m.), hauteur granitique boisée, la principale de la Bergstrasse. Il y a au sommet une tour de 25 m. de haut, bâtie en 1772, qui a une vue très étendue.

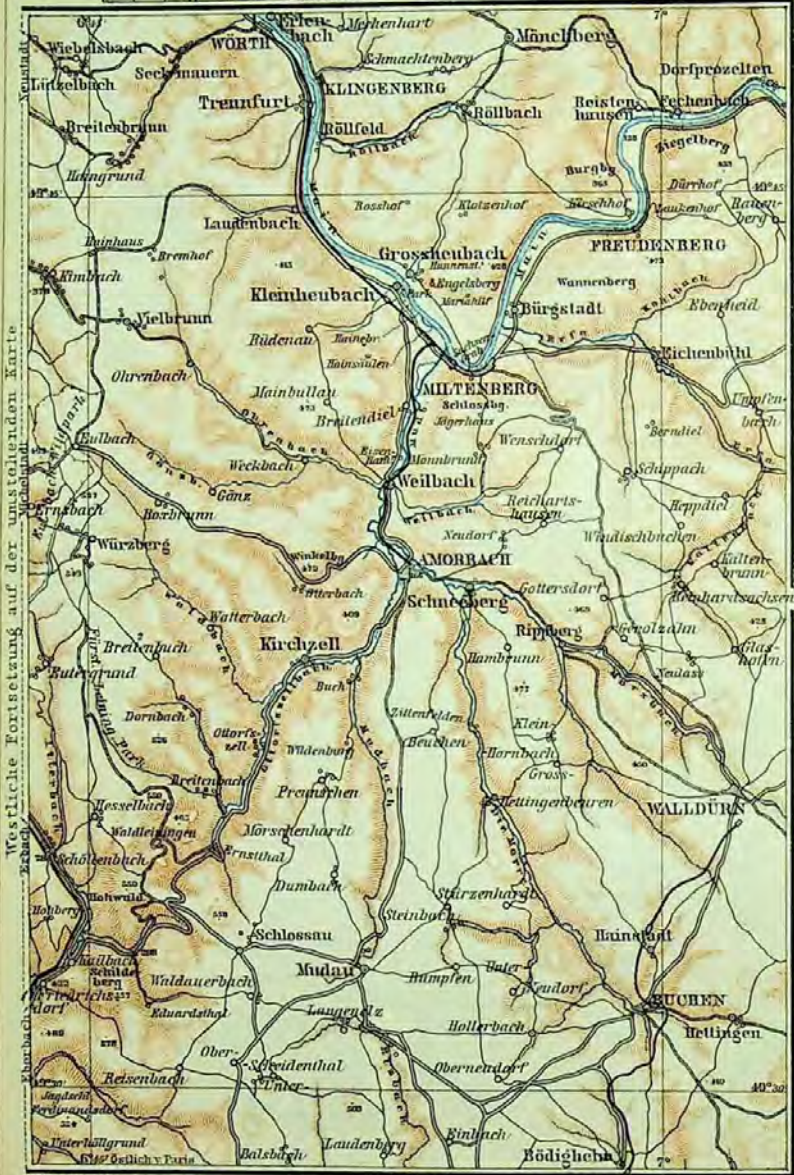
L'ASCENSION DU MELIBOCUS se fait de Zwingenberg et de Jugenheim. Les chemins sont partout marqués. Voiture jusqu'au sommet, 10 à 12 *sh.* — De *Jugenheim* au *Melibocus*, 1 h. 1/2; de là à *Auerbach*, par le château d'*Auerbach*, également 1 h. 1/2. On peut monter par plusieurs chemins, le vieux et le nouveau chemin du *Melibocus* (marques bleues et blanches), et un troisième, qui n'est guère plus long, par les ruines du château de *Dachsberg*; tous trois se réunissent dans le haut, à env. 3/4 d'h. de *Jugenheim*. De là (ne pas descendre à dr.), on atteint le sommet aussi en 3/4 d'h.

De *Zwingenberg*, 1 h. Le chemin part de l'hôtel et monte la colline dans la direction E. Au bout de 8 mts., on tourne à dr. pour suivre les tuyaux d'une conduite d'eau, et l'on traverse, par un sentier très commode, un petit bois de sapins qui couvre le *Luzberg*; 25 min. après on rejoint la route de voitures sur laquelle se trouvent des poteaux qui renseignent sur la direction à prendre. La tour est généralement ouverte en été, sinon la clef est chez le garde-forestier (25 pf. à 1 *sh.* pour une société; rafraîch.). — Du *Melibocus* au château d'*Auerbach*, 3/4 d'h. par le chemin direct; il y a des poteaux où l'on pourrait se tromper. — On descend du château au village d'*Auerbach* en 1/2 h. à 3/4 d'h. Chemin direct du *Fürstenlager*, v. ci-dessous.

47 kil. **Auerbach** (100 m.; hôt.: *Krone*, vieille et bonne maison déjà nommée au XVII^e s.; *Post*), localité qui était mentionnée dès 795. Elle a env. 1900 hab. et de jolies maisons de campagne. C'est un séjour d'été très fréquenté et un point de départ convenable pour des excursions dans l'Odenwald (p. 27). On y récolte de bons vins, surtout le «Rottwein».

Au N.-E., sur une hauteur boisée au-dessus du village, se dresse le *château d'Auerbach* (346 m.), où l'on monte en 1/2 h. à 3/4 d'h., par divers chemins faciles à trouver. Il y a une auberge, simple mais bonne. On attribue la construction de ce château à Charlemagne. Après avoir changé plusieurs fois de maître, il appartenait à l'électeur de Mayence lorsque Turenne le prit d'assaut et le fit sauter, en 1674. On a des tours une vue plus pittoresque, mais moins étendue que du *Melibocus*. — Du château d'*Auerbach* au *Melibocus*, 3/4 d'h., chemin de voitures; au *Fürstenlager* (v. ci-dessous), 1 h. 1/4, chemin de piétons.

Parmi les endroits qui méritent d'être visités aux environs d'*Auerbach*, il faut encore citer le *Fürstenlager*, petit château de plaisance construit au XVIII^e s. par les landgraves de Hesse et agrandi par Louis I^{er} (p. 22). Il est situé près d'une source ferrugineuse et il a de jolis jardins. On y va en 20 min. de l'hôtel *Zur Krone*, par une route de voitures à dr. à la sortie du village, mais il y a un sentier plus agréable indiqué



Westliche Fortsetzung der umstehenden Karte

par un poteau à dr. en face du même hôtel. — A 1/2 h. du Fürstentlager, à l'E., se trouve *Schanberg* (p. 28).

49 kil. **Weinheim** (100 m.; hôt.: *Reuter*, à la gare, bon; *Deutsches Haus*), ville animée de 6700 hab., dans un site pittoresque, au débouché de la *vallée de Lauter*. Elle existait déjà au VIII^e s. et elle appartient jusqu'en 1802 aux électeurs de Mayence. Ses deux églises, cathol. et protest., sont modernes.

DE WEINHEIM À ROSENGARTEN (*Worms*), embranch. de 21 kil., trajet d'env. 1 h. (v. p. 24). — 5 kil. *Lorsch* (hôt. *Hartmann*), bourg sur la *Weschnitz*, avec les ruines d'une abbaye, fondée en 763 dans une île de la rivière et transférée plus tard à l'endroit actuel (*Laureshamense Monasterium*). C'est dans cette abbaye que Charlemagne exila en 788 *Tassillon*, duc de Bavière, condamné à mort pour haute trahison. De la gare, on prend d'abord à g., puis à dr., en suivant une rue qui conduit en 8 min. au Marché. Non loin de là se trouve la *chapelle St-Michel*, ainsi nommée seulement depuis la fin du XVII^e s., mais qui a été reconnue, avec raison sans doute, pour la chapelle construite sous Louis le Germanique, de 876 à 882. C'est un des monuments les mieux conservés de l'époque; sa façade est ornée de mosaïques ornementales. Les sarcophages en pierre qui sont à l'intérieur paraissent dater de l'époque carolingienne. Les chants des *Nibelungs* placent dans cette sépulture royale les ossements de *Siegfried* et de la reine *Ute* (mère de *Chrimhilde*). — 13 kil. *Bürstadt* (p. 21). — 17 kil. *Hofheim* (p. 14). — 21 kil. *Rosengarten* (p. 118).

54 kil. **Heppenheim** (100 m.; hôt.: *Halber Mond*, bon), village qui a une *église* fondée par Charlemagne, selon une vieille pierre commémorative à la tour, mais qui alors aurait été reconstruite beaucoup plus tard. Un bon chemin y conduit en 1/2 h. au château en ruine de *Starkenbourg* (294 m.), dont la haute tour carrée s'aperçoit de loin. Ce château a été construit vers l'an 1064, par un abbé de *Lorsch*, pris par les Suédois et les Espagnols durant la guerre de Trente-Ans et vainement assiégé par *Turenne* en 1674.

On entre dans le grand-duché de Bade. — 56 kil. *Laudenbach*. — 59 kil. *Hemsbach*. Puis un pont sur la petite *Weschnitz*.

64 kil. **Weinheim** (hôt.: *Pfälzer Hof*, bon; *Vier Jahreszeiten*, *Adler*), vieille ville de 9700 hab., à l'embouchure des deux *vallées de Birkenau* et de *Gorzheim*. C'est la localité la plus importante et l'un des plus beaux points de la *Bergstrasse*. Elle a appartenu à l'abbaye de *Lorsch*, mais elle n'a pas conservé d'édifices remarquables de ce temps, par suite des dévastations de la guerre de Trente-Ans et de celle du *Palatinat*, en 1689. Il n'y a plus que quelques tours des anciennes fortifications, ainsi que la *maison de l'Ordre-Teutonique*, aujourd'hui le *bailliage* (*Amtshaus*), et l'*hôtel de ville*, du style gothique. Deux autres constructions du même style, la tour de l'*église catholique* et le *château de M. de Berkeheim*, sont modernes. — A l'E., sur un mamelon (220 m.), se dresse le vieux château de *Windeck*, avec une haute tour ronde, déjà mentionné au XII^e s.

Embranchement sur *Fürth*, dans l'Odenwald, v. p. 29.

DE WEINHEIM À MANNHEIM: 17 kil., tramw. à vap., par *Kufertal* (p. 21).

DE WEINHEIM À HEIDELBERG: 17 kil., tramw. à vap. par la *Bergstrasse*, dont le ch. de fer s'éloigne. — 4 kil. *Gross-Sachsen* (v. ci-dessus). — 9 kil. *Schriesheim* (hôt.: *Deutscher Kaiser*), que dominent les ruines pittoresques du *Strahlenbourg* (204 m.). — 12 kil. *Dossenheim*, où il y a des carrières de porphyre rouge. — 14 kil. *Handschuhheim*, village très fréquenté par les étudiants de Heidelberg. — 16 kil. *Neuenheim* (p. 37). On traverse enfin le Neckar sur le pont neuf et s'arrête à la place *Bismarck*. — 17 kil. *Heidelberg* (p. 31).

69 kil. *Gross-Sachsen*. — 74 kil. *Ladenbourg*, le *Lupodunum* des Romains, petite ville qui attire les regards par son *église gothique de St-Gall*, du XIV^e s., et par ses murs et ses tours. — La voie traverse le Neckar, sur un pont en pierre.

77 kil. 5. *Friedrichsfeld*, où la ligne de *Mannheim* se sépare de celle de Heidelberg. Les trains mettent encore 15 min. pour arriver d'ici à l'une ou à l'autre de ces deux villes. — Embranch. de 7 kil. sur *Schwetzingen* (p. 39).

88 kil. **Heidelberg** (p. 31). — 87 kil. **Mannheim** (p. 40).

4. L'Odenwald.

Voir la carte p. 24-25.

L'Odenwald est la chaîne de montagnes qui s'étend à l'E. jusqu'au Mein, entre *Darmstadt* et *Heidelberg*, sur une longueur de 12 à 14 lieues et une largeur de 8 à 10. La partie occidentale se compose surtout de roche primitive, granit et syénite, et la partie orientale de grès bizarre. Les points culminants sont: le *Katzenbüchel* (626 m.; p. 38), la *Neunkircher-Höhe* (605 m.; v. ci-dessous), le *Krehberg* (599 m.); la *Tromm* (566 m.), à 1 h. 1/2 au S. E. de *Fürth*, le *Melldöck* (615 m.; p. 25) et le *Felsberg* (501 m.; v. ci-dessous). Malgré le charme de plusieurs de ses vallées et quelques beaux points de vue, l'Odenwald n'est pas comparable à la *Forêt-Noire*. Les *auberges* y sont également moins bonnes.

A. Partie occidentale.

UN JOUR: de *Bickenbach* au *Felsberg*, 2 h.; de là à *Lindenfels*, 3 h. 1/2 et enfin en 1 h. à *Fürth*, où l'on retrouve un chemin de fer.

DE BICKENBACH À LINDENFELS. — Le meilleur point de départ pour visiter l'Odenwald est *Jugenheim* (p. 24), d'où l'on monte à dr. par un chemin agréable (marques bleues), puis encore à dr. au bout de 15 min., à quelques pas des ruines d'un couvent, en avant desquelles se dresse une croix russe dorée, érigée par l'impératrice *Marie-Alexandrovna* de Russie (m. 1880), en mémoire de la grande-duchesse *Wilhelmine* de *Darmstadt*, sa mère. Puis on arrive en 7 min. au château de *Heiligenberg*, qui appartient au prince *Louis* de *Battenberg* (belle vue de la terrasse). Là, on prend à dr., en montant toujours dans le parc, et arrivé à un poteau qui indique le *Wilhelminen-Weg*, chemin conduisant au *Felsberg*, on tourne la montagne à g. et l'on jouit d'un charmant coup d'œil sur le château et la vallée du *Rhin*. Des poteaux indiquent le chemin à suivre. A 1 h. 1/2 de *Jugenheim*, on atteint le sommet du *Felsberg* (501 m.), où il y a un bon hôtel (pens. 4 M.) et une *maison forestière*, qui

sert aussi d'hôtel. La vue s'étend à l'E. sur l'Odenwald jusqu'au Spessart et à Aschaffenburg; elle est plus dégagée que celle du Melibocus.

A env. 5 min. de la maison forestière se trouve l'*Altarstein* (pierre d'autel), bloc de syénite qui paraît avoir été destiné à former plusieurs pièces d'une énorme architrave. 5 min. plus loin, sur une pente escarpée à dr., la *Riesensaule* (colonne des Géants), colonne également en syénite, de 9 m. 25 de long. et 1 m. à 1 m. 50 de diamètre, qui a au milieu une entaille de 4 centim. de profondeur. Il y aura eu évidemment ici du temps des Romains une carrière, d'où proviennent peut-être également les colonnes du puits du château de Heidelberg. Plus bas est le *Felsenmeer* (mer de rochers), amas désordonné de blocs de syénite, répandus sur un plan incliné d'env. 500 pas de long et 200 de large. On descendrait de ce côté en $\frac{3}{4}$ d'h. à *Reichenbach* (v. ci-dessous), par un chemin marqué de couleur orange.

D'ordinaire, on va du Felsberg à Lindenfels par la Neunkircher Höhe, ce qui prend 3 h. $\frac{1}{2}$. On suit les marques bleues jusqu'à *Beedenkirchen*, puis la direction donnée par des poteaux jusqu'à *Brandau* (318 m.). Ensuite on va directement en 1 h. $\frac{1}{2}$ à Neunkirchen (marques blanches) ou bien l'on s'y rend en 1 h. $\frac{3}{4}$ à 2 h. par *Lützelbach* (aub. Meyer, bonne), localité près de laquelle se trouve, à g. du chemin de Klein-Bieberau (blanc et bleu), le *Wild-frauhaus*, un chaos de rochers remarquable.

Neunkirchen (512 m.; hôt.: *Grüner Baum*, bon) est un village très fréquenté par les touristes, à env. 2 kil. au N. de la **Neunkircher Höhe** (605 m.), où conduit de là, en $\frac{1}{2}$ h., un bon chemin sous bois (marques rouges). Il y a dans le haut un tour (20 pf.; rafraîch.), qui offre un vaste panorama, jusqu'à la Haardt, au Taunus, au Vogelsberg et au Spessart. — De là partent divers chemins, un mauvais sentier marqué de vert, au S., conduisant en $\frac{1}{2}$ h. à *Winterkasten*, d'où l'on va en $\frac{3}{4}$ d'h. à *Lindenfels* (v. ci-dessous), par le point de vue de *Litzelrader*.

DE BENSHEIM À LINDENFELS: 18 kil. de route, voit. publ. 2 fois par jour, en 3 h. (retour en 2 h.). — *Bensheim*, v. p. 26. La route remonte la vallée de la *Lauter*. — 3 kil. **Schenberg** (hôt.: *Schmidt, Traube*), village où il y a un château des comtes d'Erbach-Schenberg. Vue du jardin du château et de l'église. — Ensuite *Wilms-hausen* et *Elmshausen*. — 7 kil. **Reichenbach** (191 m.; hôt.: *Traube*), gros village où il y a, à un monument de 1870-71 et à la fontaine de la place publique des blocs de syénite provenant du Felsberg (v. ci-dessus). Un poteau à dr. du monument indique la direction de cette montagne (1 h.).

La route de Lindenfels continue de monter dans la vallée, qui se rétrécit. — 11 kil. *Gadernheim* (352 m.; aub.: *Rettich, Schmidt*).

— 13 kil. *Kolmbach* (409 m.). Puis la *Kolmbacher Höhe* (450 m.), d'où l'on a une belle vue de Lindenfels.

18 kil. **Lindenfels** (357 m.; hôt.: *Harfe, Hessisches Haus*, bons; *Odenwald*). C'est une petite ville d'env. 1100 hab., dont on voit de loin le nouveau temple. Elle est très fréquentée comme station d'été, et c'est un des plus beaux points de l'Odenwald, sur une hauteur, que dominent les ruines d'un château des électeurs palatins. Lindenfels a encore des restes de fortifications. — La montagne boisée à 20 min. à l'E., surmontée d'un petit temple en bois, s'appelle la *Ludwigshöhe*. La vue y est magnifique. En montant $\frac{1}{4}$ d'h. plus haut, on jouit d'une vue fort étendue sur le Spessart.

De Lindenfels à *Fürth* (v. ci-dessous), 7 kil. de route, par *Krumbach*, $\frac{3}{4}$ d'h. par les raccourcis (marques vertes): à 10 min. à g. sous bois et 25 min. après par une petite cime et non à gauche.

DE WEINHEIM À FÜRTH: 16 kil., ch. de fer, en 2 h. env., pour 90 et 60 pf. — *Weinheim*, v. p. 26. D'abord la halte de *Birkenauer Thal*, d'où l'on passe dans la vallée pittoresque de Birkenau, qu'arrose la *Weschnitz*. — 4 kil. *Birkenau*, bourg de 1500 hab., qui a une église protestante et une catholique, un château et un parc, au baron de Wambolt. — 6 kil. *Reissen*. — 9 kil. *Marlenbach*, bourg de 1000 hab. — 11 kil. *Zotzenbach*, halte à l'entrée d'un vallon et à 10 min. du village. — 13 kil. *Rimbach*, bourg de 1800 hab. — 15 kil. *Fahrenbach-Lätzenbach*.

16 kil. **Fürth** (488 m.; hôt.: *Adler*), bourg de 1400 hab., sur la route de *Lindenfels* (v. ci-dessus).

B. Partie orientale.

Chemin de fer (*Ludwigsbahn*). De Francfort à Eberbach, par *Wiebelsbach*: 106 kil., en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. $\frac{3}{4}$, pour 8 M. 50, 5 M. 70 et 3 M. 70. — De Darmstadt à *Wiebelsbach*, où les deux lignes se rejoignent: 28 kil., en 1 h., pour 2 M. 40, 1 M. 60 et 1 M.

DE FRANCFORT À WIEBELSBACH. — *Francfort*, v. p. 3. Départ de la gare de l'Est. — 5 kil. *Mainkur*. A 3 kil. au N., sur la hauteur, *Bergen*, où les Français, commandés par le maréchal de Broglie, battirent en 1759 les alliés de la Prusse sous les ordres de Ferd. de Brunswick. A dr., au delà du Mein, le village et le château de *Rumpenheim*. — 10 kil. *Hochstadt-Darnigheim*. — 14 kil. *Wilhelmsbad*, très fréquenté par les Francfortois, comme lieu de divertissement.

16 kil. **Hanau gare de l'Ouest**. — 18 kil. **Hanau gare de l'Est** (bon buffet), où se raccordent les grandes lignes de Berlin et de Stuttgart. — Hanau (hôt.: *Adler, Riese*) est une jolie ville de 27 700 hab., non loin du confluent du Mein et de la *Kinzig*. Elle a d'importantes manufactures d'orfèvrerie et de tabac. Au bord du Mein, le château de *Philippsruhe*, au landgrave de Hesse.

La ligne de l'Odenwald traverse le Mein. — 21 kil. *Klein-Auheim*. — 23 kil. *Hainstadt*. — 28 kil. *Seligenstadt*, localité de

3700 hab., qui s'est formée autour de l'abbaye de ce nom, fondée après 827 par Eginhard, biographe de Charlemagne. L'église paroissiale est presque complètement moderne.

38 kil. *Babenhäusen*, où l'on croise la ligne de Darmstadt à Aschaffenburg. L'église paroissiale luthérienne, du style de transition, avec chœur et bas côté de la fin de la période ogivale, contient des pierres tumulaires de comtes de Hanau et un retable goth. de 1518. — 42 kil. *Langstadt*. — 45 kil. *Klein-Umstadt*. — 49 kil. *Gross-Umstadt*. — 53 kil. *Wiebelsbach-Heubach*, où aboutit la ligne de Darmstadt (v. ci-dessous).

DE DARMSTADT À WIEBELSBACH. — *Darmstadt*, v. p. 22. — 4 kil. *Rosenhähe*, 25 min. à l'E. de Darmstadt, où se trouve le mausolée grand-ducal, dans lequel sont inhumés, entre autres, le grand-duc Louis III (m. 1877), la grande-duchesse Alice (m. 1878) et le grand-duc Louis IV (m. 1892). Le beau monument de la princesse Elisabeth, avec la statue couchée de cette princesse, décédée à 5 ans $\frac{1}{2}$, est de *Rauch* (1831). — 9 kil. *Nieder-Ramstadt-Traisa*, deux localités très fréquentées par les habitants de Darmstadt. — 12 kil. *Ober-Ramstadt*. — 16 kil. *Zeilhard*. — 20 kil. *Reinheim* (161 m.), petite ville de 1700 hab., sur la *Gersprenz*. Embranch. de 18 kil. sur *Reichelsheim*. — 25 kil. *Lengfeld* (202 m.).

28 kil. *Wiebelsbach-Heubach*, où aboutit la ligne de Francfort (v. ci-dessus).

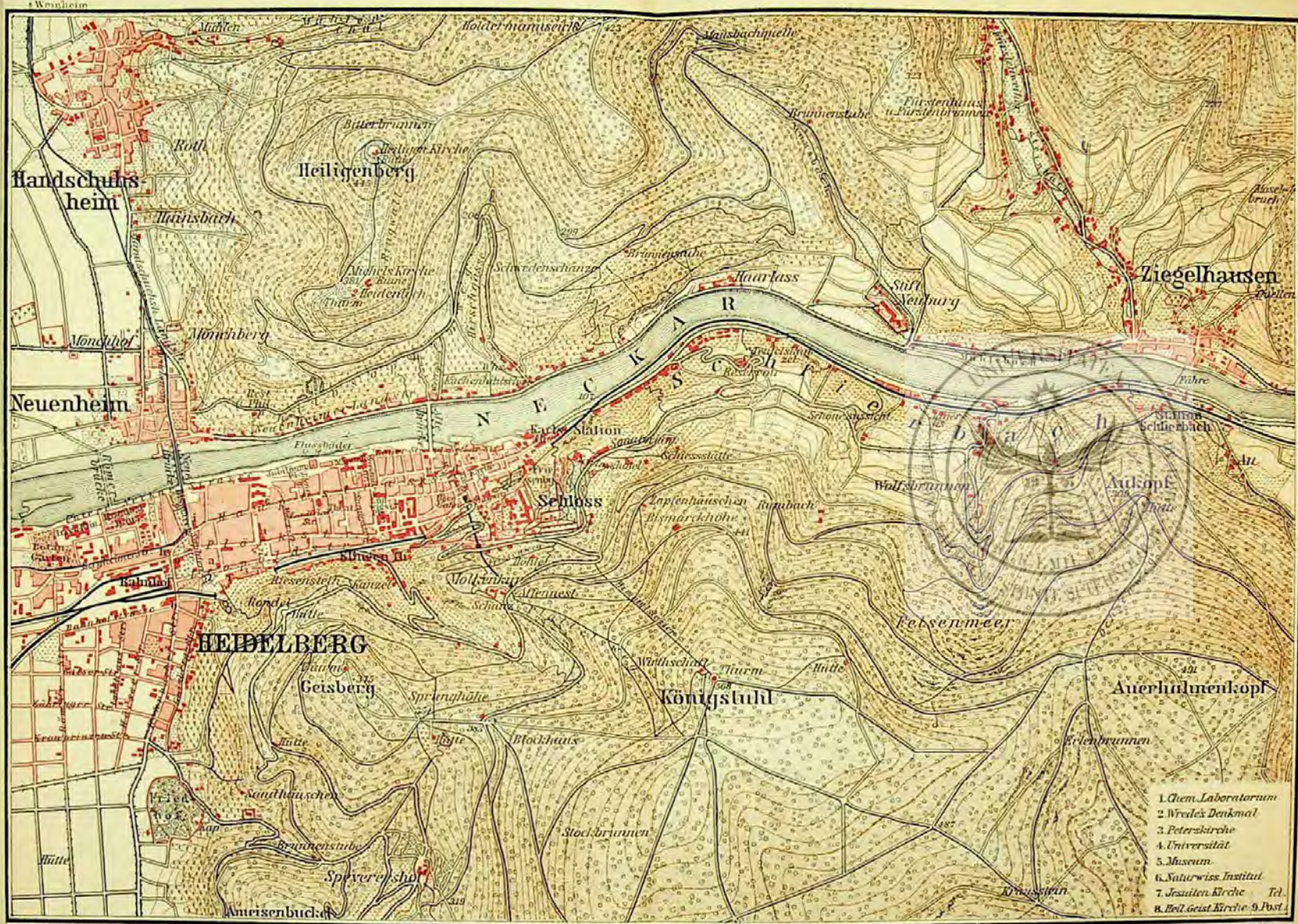
DE WIEBELSBACH (FRANCFORT ET DARMSTADT) À EBERBACH. — 59 kil. (de Francfort) *Höchst* (158 m.; hôt.: *Post*, bon; *Burg Breuberg*), petite ville de 1800 hab., dans la vallée de la *Mümling*, qu'on remonte jusqu'à Erbach. Autre ville de ce nom, v. p. 14.

61 kil. *Mümling-Grumbach* (166 m.). — 65 kil. *Kaenig*. — 68 kil. *Zell-Kirchbrombach*. Le chemin de fer passe avant Michelstadt près du village de *Steinbach*, où sont les ruines d'un couvent, dont il reste l'église, fondée par Eginhard en 821. Puis le *château de Fürstenau*, à quatre tours différentes et avec un parc bien ombragé. Il est depuis le xiv^e s. la propriété et la demeure des comtes d'Erbach-Fürstenau.

72 kil. *Michelstadt* (208 m.; hôt.: *Friedrich*, bon; *établiss. hydrothérapique* du Dr Scharfenberg), ville de 3100 hab., mentionnée dès 741, la plus importante de l'Odenwald et siège de différentes administrations, dans l'un des plus jolis endroits de la vallée de la *Mümling*. Son *église paroissiale* contient de nombreux monuments des comtes d'Erbach, du xiv^e au $xvii^e$ s. La *fontaine* du Marché est de 1541. Vieilles fortifications et constructions originales en bois. Hôtel de ville de 1484.

76 kil. *Erbach* (220 m.; hôt.: *Odenwald*, bon; *Schützenhof*), ville de 2900 hab., chef-lieu de l'ancien comté d'Erbach. Le *château*, reconstruit sur de très anciennes fondations au milieu du xvi^e s., dans le style de la renaissance, et réédifié de nouveau en partie





1. Chem. Laboratorium
2. Wred's Denkmal
3. Peterskirche
4. Universität
5. Museum
6. Naturwiss. Institut
7. Jesuiten Kirche
8. Heil. Geist Kirche
9. Post

au XVIII^e s., renferme des collections d'armures remarquables au point de vue historique, d'anciennes armes à feu, de peintures sur verre des XIII^e-XVII^e s., d'antiques, de vases étrusques, etc. Dans la première cour, une statue du comte *Fr. d'Erbach* (m. 1823), fondateur des collections. La chapelle renferme un *sarcophage en pierre* où reposaient jadis les restes d'Eginhard (m. 840; v. ci-dessus) et d'Emma, sa femme (m. 836); il a été transféré ici en 1810 de l'église de Seligenstadt. Pourb., 75 pf.

Le chemin de fer traverse ensuite la Mümling et court à une hauteur considérable du côté E. de la vallée, en montant peu à peu et en traversant avant la stat. suivante le *viaduc du Himbæchel*, long de 250 m. et haut de 44. — 83 kil. *Hetzbach-Beerfelden*. La voie traverse le *Kraehberg* (548 m.), dans un tunnel de 3100 m. de long. On suit plus loin, jusqu'à Eberbach, le cours sinueux de l'*Itterbach*. — 88 kil. *Schellenbach*. — 93 kil. *Kailbach*. — 99 kil. *Gaimühle*. — 106 kil. *Eberbach* (p. 39).

5. Heidelberg et vallée du Neckar.

I. Heidelberg et ses environs.

ARRIVÉE. La gare, qui a un bon buffet, se trouve à l'O. de la ville. Heidelberg étant tête de ligne, il n'y a que les trains express qui aient des voitures directes. La ligne de la vallée du Neckar a une seconde gare au Karlsthor (v. p. 38).

Hôtels. PRÈS DE LA GARE: **H. de l'Europe* (pl. D), Leopoldstrasse, avec un beau jardin (ch. t. c. 4 M. à 5, dé. 1.25, di. 1 h., 3.50; à 5 h., 4, pens. dep. 8); **Grand-Hôtel*, Rohrbacherstrasse, 11 (ch. t. c. dep. 2 M. 50, dé. 1.20, di. 3.50); **H. Schrieder* (pl. B; ch. t. c. dep. 2 M. 50); **H. Victoria* (pl. F), Leopoldstr. (ch. t. c. dep. 3 M., di. 3). — **H. de Darmstadt* (pl. I), à l'entrée de la ville. *H. de Bavière* (pl. H), près de la gare. — De 2^e ordre: *Reichspost*, à côté de la poste, bon; *H. de Vienne*, Hauptstr., 11; *H. de Nassau*, Plöckstr., 1.

DANS LA VILLE: à 15-20 min. de la gare: **H. du Prince Charles* (pl. C), sur le Kornmarkt, près du chemin du château (dé. 1 M. 20, di. 3.50); *Adler* (pl. D), même place (ch. t. c. 3 M., dé. 1.20, di. 3). — De 2^e ordre: *Ritter* (pl. K; p. 38), recommandé; *Perkeo*; *Badischer Hof*; *Russischer Hof*. — *Süßner Hirsch*, sur le Marché, pas cher (vin au tonneau), etc.

SUR LA HAUTEUR, hors de la ville: **H. du château* (Schlosshôtel), derrière le château et jouissant d'une belle vue (omn., 1 M. avec les bagages; ch., 2 à 5 M., b. 50 pf., s. 50 pf., dé. 1.25, di. 3.50; pens. 6 à 10 M.); *H. Bellevue*, un peu plus haut et à la même compagnie. — **Kohlhof* (voit. de la gare 10 M.), v. p. 37.

PENSIONS nombreuses: **H.-P. Lang*, près de la gare; *Pens. Anglaise*, *Internationale*, *Schilderker*, *Cammerer*, *Beau Séjour*, *Philippe*, *Nebel*, etc. Les prix sont de 4 à 5 M. ou un peu plus, selon la chambre.

Cafés-restaurants: *Haberlein*, avec salon pour dames, Leopoldstrasse, sur la promenade (p. 32). — Brasseries: *hôt. Perkeo* (v. ci-dessus); bière de Munich, vin); *Rodensteiner*, Sandgasse; *Luzhof*, Hauptstr., 24, etc.

Fiacres (voit. à 2 chev.). Course des gares dans la ville ou vice versa, ainsi que dans l'intérieur de la ville et au delà des ponts jusqu'à Neuenheim: le jour, 1 pers., 60 pf.; 2 p., 90; 3 p., 1 M. 05; 4 p., 1 M. 20; de 10 h. du soir à 6 h. du matin ou 9 à 7 du 1^{er} nov. au 30 avril, le double; plus 20 pf. par colis pour les gros bagages. — A l'heure: 1^{re} h.,

2 M., 2 M. 20, 2 M. 60; 1/4 d'h. suiv., 50 et 65 pf. — Pour aller au *château* directement, 1 ou 2 pers., 2 M. 50; 3 ou 4 p., 3 M., 1 ou 4 p. aller et retour 4 M.; à l'*hôt. du château* (Schlosshôtél), 1 à 4 p., 3 M. 30, 4 M. aller et retour; à la *Molkenkur par le château*, 5 ou 6 M.; au *château*, à la *Molkenkur* et au *Wolfsbrunnen*, 6 M. 50 ou 8 M.; au *château*, à la *Molkenkur*, au *Königsstuhl* et au *Wolfsbrunnen*, 13 M. ou 16 M. 50; au *Kohlhof* par la *Molkenkur*, 12 ou 15 M.; au *château*, à la *Molkenkur* et au *Speyererhof*, 9 M.

Tramways: de la gare principale, par la grand' rue et le Kornmarkt, à la station de Karlsthor, toutes les 6 min., 10 et 15 pf.; autres lignes pour la route de Bergheim et le cimetière.

Chemin de fer funiculaire (*Bergbahn*) du Kornmarkt (p. 33) au *château* (v. p. 36; 35 pf., 50 aller et retour) et à la *Molkenkur* (p. 37; 70 pf. ou 1 M.), toutes les 15 à 30 min.; 3 à 6 min. de trajet. Il y a plusieurs tunnels.

Tramways à vapeur, de la place Bismarck, non loin de la grande gare: pour *Weinheim* (p. 26) et pour *Mannheim* (22 kil. 6, en 2 h.).

Bains, BAINS CHAUDS: L. *Haller*, Plöckstrasse. BAINS DE RIVIÈRE, dans le Neckar, entre les deux ponts.

Poste et télégraphe, en face de la gare.

PHOTOGRAPHIES: Edm. *König*, Hauptstr., 73, et Burgweg, 11; C. *Lange*, Hauptstr., 87, etc. — **CABINET DE LECTURE**, où l'on trouve des journaux français, anglais et allemands, O. *Pelters*, Leopoldstr., 5.

SI L'ON EST PRESSÉ (env. 3 h. 1/2), aller immédiatement au *château* par la Leopoldstr. et le chemin neuf qui monte de l'église St-Pierre (1/2 h.), ou bien par le funiculaire, où conduit le tramway. La visite du *château* prend env. 1 h. De là on montera à pied (20 min.) ou par le funiculaire à la *Molkenkur*. Pour retourner à la gare on descend au *Marché* (20 min.), puis on passe à l'église du St-Esprit, par le *vieux pont*, la rive dr. du Neckar et le *pont neuf* (3/4 d'h.).

Heidelberg, ville de 35 100 hab. et siège de la plus ancienne université allemande après celles de Prague et de Vienne, est renommée pour la beauté de ses environs et surtout à cause de son *château*. Elle a été la résidence des comtes palatins depuis le milieu du XIII^e s. jusqu'en 1721, où l'électeur Charles-Philippe alla se fixer à Mannheim, par suite de différends religieux entre lui et les habitants. Elle fait partie du grand-duché de Bade depuis 1802. Si ce n'est dans les quartiers près de la gare, il n'y a qu'une rue importante, de 1/2 h. de long, la Grande Rue ou *Hauptstrasse*. Au N., la ville est bornée par le *Neckar*.

De la gare, en face de laquelle s'élève le nouvel *hôtel des postes* (pl. 9), part au S. la *Leopoldstrasse*, qui longe d'abord une promenade plantée d'arbres et bordée de quelques hôtels. A dr., le *jardin de Neptune*, avec une fontaine, et le café *Stadtgarten*, où il y a concert le soir. A peu près au centre de la promenade, une statue du prince Charles Wrede (pl. 2), feld-maréchal bavarois originaire de Heidelberg (1767-1838), bronze par Brugger. Presque à l'extrémité E., à g., l'ÉGLISE ST-PIERRE (*Peterskirche*; protest.; pl. 3), avec une belle flèche gothique à jour et restaurée en 1873. En face, au delà du chemin de fer, la porte dite *Klingenthor* (v. aussi p. 37), et dans le voisinage le buste de Karl Metz (m. 1877), qui a organisé ici le service des pompiers.

De St-Pierre partent deux chemins menant au *château*: la *Neue Schlossstrasse*, chemin en lacets qui demande 20 min. (vue dégagée), et une rue escarpée nommée *Schlossberg*, qui abrège, mais qu'on ne

saurait recommander. L'un et l'autre aboutissent à l'entrée du jardin du *château*, près de la porte Elisabeth (p. 36).

En faisant le tour du chœur de l'église St-Pierre du côté de la ville, on arrive au LUDWIGSPLATZ, où s'élèvent les bâtiments de l'université (pl. 4), construits de 1711 à 1715. L'université compte 1000 à 1300 étudiants. Fondée en 1386 par l'électeur Robert, elle atteignit son plus haut degré de prospérité dans la seconde moitié du XVI^e s. et au commencement du XVII^e, où elle fut le siège principal de la vie intellectuelle et le boulevard du protestantisme en Allemagne, sous les électeurs Othon-Henri, Frédéric III et Frédéric IV (p. 34), jusqu'au jour où les désordres de la guerre de Trente-Ans et les ravages de celle du Palatinat vinrent compromettre son existence. Elle est redevable sa réorganisation à Charles-Frédéric, qui y appela en 1802 des professeurs de renom, et fonda diverses collections et institutions scientifiques. La *bibliothèque*, dans un bâtiment séparé au S.-E., et qui compte 400 000 volumes, plus de 3000 manuscrits et 1500 chartes, est ouverte tous les jours de 10 h. à midi et de 2 à 4, de 3 à 5 en été (mai-août).

Le MUSEUM (pl. 5), également au Ludwigplatz, renferme, au troisième, l'exposition du *Kunstverein*, principalement des tableaux de peintres du pays, tels que *Kötmann*, *Feuerbach*, *Fries*, etc. Cette exposition est visible le dim. et le mer. de 11 à 1 h., moyennant 50 pf., et aussi les autres jours (pourb.).

L'église des Jésuites (*Jesuitenkirche*; pl. 7), du commencement du XVIII^e s., a des peintures polychromes, par Mayerhäuser, de Carlsruhe (1873), et une nouvelle chaire en marbre, par Steinhäuser.

Sur le MARCHÉ (Marktplatz) s'élève l'église du St-ESPRIT (pl. 8), édifice du XV^e s. construit sous le comte palatin Robert ou Rupert: la nef sert aux protestants, le chœur aux catholiques. Ce dernier renferme le tombeau de l'empereur Robert (v. ci-dessous) et de l'impératrice Elisabeth, sœur de Frédéric de Zollern, premier électeur de Brandebourg. — En face, le bel *hôtel du Chevalier* (Gasthaus zum Ritter; pl. k), bâti en 1592 et presque la seule maison restée intacte lors de la dévastation de 1693 (v. ci-dessous). Derrière l'église, l'*hôtel de ville*, de 1703, qui a des fresques modernes remarquables. — A quelques pas d'ici se trouve le vieux pont du Neckar (p. 37).

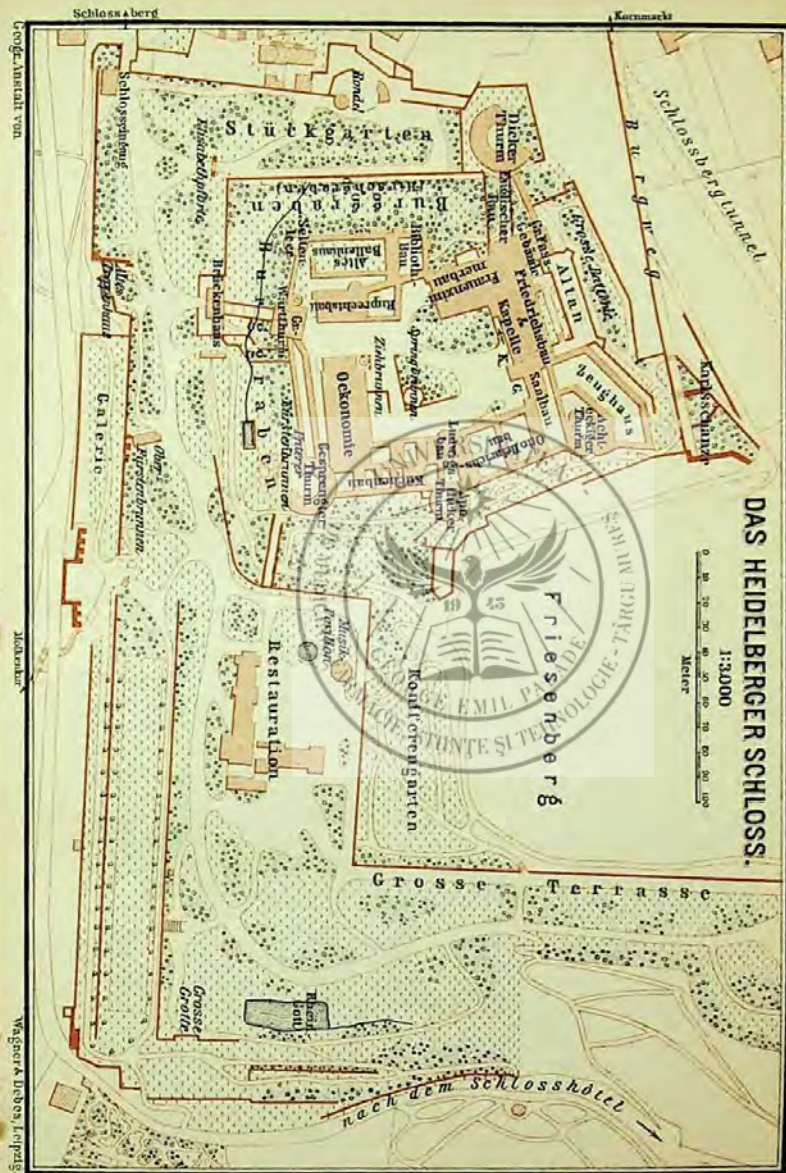
La dernière rue latérale à dr. du *Marché*, l'*Oberbadgasse*, à côté de l'*hôtel* du Prince-Charles, aboutit à la *Neue Schlossstrasse* mentionnée ci-dessus. — Les piétons suivent plus loin la rue principale, puis ils traversent en diagonale, à dr., le *Kornmarkt*, d'où part le *chemin de fer funiculaire* (p. 32), et ils montent le *Burgweg*, qui mène en 12 min., à la fin par une longue voûte, à la plate-forme (Altan; p. 35) et dans la cour du *château*. Un autre chemin, qui est préférable, est le *Friesenberg*, vers l'extrémité E. de la ville, à dr. de la Grande Rue (halte du tramway),

chemin après lequel on prend à g. par le Karmeliterwäldchen, qui est à l'ombre le matin, ou à dr. le long de la colline, qui l'est dans l'après-midi.

Le ^{anc.}château (195 m. d'altit.; 179 m. au-dessus du Neckar) est situé sur un contrefort boisé du Königsstuhl. Il a été commencé sous le comte palatin *Rodolphe I^{er}* (1294-1319), qui éleva un nouveau bâtiment au-dessous de l'ancien château mentionné p. 37. Des travaux plus considérables furent faits par *Robert III* (1398-1410), élu empereur en 1400. Les électeurs *Frédéric I^{er}* le Victorieux (1449-1476) et *Louis V* (1508-1544) y jetèrent les fondements de puissantes fortifications; ceux du xvi^e et du xvii^e s., notamment *Othon-Henri* (1556-1559), *Frédéric IV* (1583-1610) et *Frédéric V* (1610-1621), le malheureux roi de Bohême, mari d'Elisabeth, fille de Jacques I^{er} d'Angleterre et petite-fille de Marie Stuart, y ajoutèrent tous de magnifiques constructions. Lors de la prise de Heidelberg par Tilly, en 1622, le château n'eut pas beaucoup à souffrir. *Charles-Louis* (1632-1680), sous le gouvernement duquel le pays se remit des maux de la guerre de Trente-Ans, en fut le restaurateur. Ce sont les guerres dévastatrices de Louis XIV, revendiquant le Palatinat après la mort du dernier électeur protestant *Charles* (1685), qui ont amené la désolation que nous voyons maintenant. Le 24 oct. 1688, le général *Melac* devint maître, par capitulation, de la ville et du château, qu'il occupa pendant tout l'hiver; mais l'approche de l'armée allemande le forçant de battre en retraite, il fit sauter toutes les fortifications et mettre le feu à l'intérieur du château et à une partie de la ville, le 2 mars 1689. Le château fut repris quatre ans plus tard, en mai 1693, par le maréchal *de Lorges*, et toute la ville fut alors saccagée et brûlée. L'électeur *Charles-Philippe* (1716-1742) remit le château en état d'être habité en 1718, mais transféra sa résidence à Mannheim en 1721, et *Charles-Théodore* (1742-1799) se proposait de le faire restaurer quand, en 1764, la foudre vint frapper et incendier tout ce qui en restait encore debout. Il est en ruine depuis cette époque. Pour l'étendue et la situation, ce sont les ruines les plus grandioses et les plus belles de toute l'Allemagne, et il n'y a peut-être pas de château moderne qui offre une telle richesse d'architecture.

Les parties extérieures de cette vaste construction, sauf au N. ou du côté du Neckar et de la ville, étant presque exclusivement des ouvrages de défense, il n'y a de remarquable au point de vue de l'architecture que les façades de la *cour.

Pour visiter l'intérieur du château, on prendra une *carte* à l'endroit désigné sur notre plan du château (p. 31) par G. — Tarif pour voir toutes les curiosités, y compris le gros tonneau: 1 personne, 1 M., 2 pers., 1 M. 50; 3 pers. et plus, chacune 50 pf. — Pour le tonneau seul: 1 pers., 20 pf.; 2 ou 3 pers., 30 pf.; un plus grand nombre, 10 pf. par personne. Quand on visite tout, on est conduit dans l'*Otto-Heinrichsbau* et à la tour octogone, puis par de longs corridors en partie sous terre, à la grosse tour (p. 36), et ensuite à la chapelle et dans la cave.



L'*Otto-Heinrichsbau* (construction d'Othon-Henri), commencé en 1556, attire d'abord les regards et mérite une attention particulière. C'est la production capitale de la renaissance en Allemagne. Sur un sous-sol spacieux s'élève un palais à trois étages, d'ordre ionique et d'ordre corinthien, le tout richement orné de belles sculptures. L'entablement de sa magnifique porte, où l'on monte par un double perron, est supporté par des cariatides. Au-dessus se voit le buste de l'électeur, avec ses armes et une inscription : « Othon-Henri, par la grâce de Dieu, comte palatin du Rhin, grand écuyer tranchant et électeur du saint-empire romain, duc de Basse et de Haute-Bavière ». Les statues symboliques des niches de la façade, dans le genre de l'époque, ont été faites jusqu'en 1558 par *Anthony* et continuées par *Alex. Colins* de Malines : dans le bas, Josué, Samson, Hercule et David; au milieu, la Force, la Foi, l'Amour, l'Espérance et la Justice; dans le haut, Saturne, Mars, Vénus, Mercure et Diane; sur la balustrade, Apollon et Jupiter. Dans les arcades des fenêtres, des médaillons d'hommes célèbres de l'antiquité.

L'aile dite *Friedrichsbau*, de 1601 à 1607, sur les plans de Jean Schock, est une construction inférieure à la précédente comme ornementation, mais supérieure par les proportions. Elle a quatre étages composés d'autant d'ordonnances : dorique, toscane, ionique et corinthienne. Les 16 statues des niches par *Seb. Gatz*, de Coire, représentent Charlemagne, Othon de Wittelsbach et les princes du Palatinat jusqu'à Frédéric IV.

Un passage voûté (pl. K) conduit sous cette aile à la *plate-forme* (Altan), flanquée de deux tourelles (1610), où aboutit le chemin mentionné p. 33 (Burgweg). On y a une très belle vue.

Le *Neue Hof*, entre les deux constructions précédentes est plus ancien, de 1549. Il présente un curieux mélange des styles goth. et de la renaissance.

La galerie municipale d'objets d'art et d'antiquités est au premier étage du *Friedrichsbau* (entrée, près de G sur le plan; 40 pf., billets à prix réduits pour une société). Il comprend des portraits de princes de la maison palatine, d'hommes d'Etat, etc.; des armes, des médailles, des vues du château à différentes époques, un modèle du même château en liège et un plan-relief des environs de Heidelberg, des porcelaines de Frankenthal, etc. — L'ancienne chapelle du château contient des monuments en pierre trouvés aux environs de Heidelberg.

A g., dans le coin, se trouve l'entrée de la cave (pl. K; carte, v. p. 31) qui renferme le fameux *tonneau de Heidelberg*, dont la contenance est de 212 422 litres (283 229 bouteilles), et qui mesure 13 pas de long sur 11 de large. Il a été construit en 1751 et il est le quatrième grand tonneau qui occupe cette place; le premier était de 1591, le second de 1662, le 3^e de 1728. En face, une statue en bois de *Perkeo*, le fou de Charles-Philippe, « petit et chétif de taille, mais un géant pour la soif ». Il y a là pour le visiteur une innocente plaisanterie.

A côté du *Friedrichsbau*, à g., se voit le bâtiment dit *Bandhaus* ou *Königssaal*, probablement construit par Rupert ou Robert I^{er}, mais transformé plus tard. Puis, en arrière, la plus ancienne partie du château, le *Bibliotheksbau*, dit aussi *Archivbau* et plus

souvent *Alte Bau*; c'est un reste de ce qui fut construit par Rodolphe I^{er}.

Plus loin, le *Ruprechtsbau*, construction goth. simple, élevée sous Robert III. L'aigle impériale, avec les armes du Palatinat, rappelle que l'électeur fut plus tard empereur d'Allemagne. Il y a une magnifique cheminée du XVI^e s.

En face, un *puits* avec quatre colonnes de granit du palais de Charlemagne à Ingelheim, que le comte palatin Louis a fait transporter ici; elles proviennent peut-être du Felsberg (p. 27).

La porte sous le *donjon*, de forme carrée, et le pont qui traverse le fossé du château, donnent entrée dans le JARDIN établi depuis 1808 sur les décombres des fortifications. L'université y a une pépinière, riche en spécimens rares d'arbres d'essence résineuse.

A dr., non loin de l'entrée O. du château, où aboutit la Neue Schlossstrasse mentionnée p. 32 et où il y a une halte du *chemin de fer funiculaire* (p. 32), se trouve la *porte Elisabeth*, bâtie par Frédéric V en l'honneur de sa femme (p. 34). Cette porte forme l'entrée du *Stückgarten*, jardin occupant la place du bastion qui défendait le château à l'O., avec la *grosse tour*, dont les Français ont fait sauter la partie antérieure. Entre la même tour et le Friedrichsbau se trouve l'*Englischebau* ou *Elisabethbau*, aussi du temps de Frédéric V.

La *tour fendue* (Gesprenge Turm), à l'angle S.-E. du château, dans le fossé à l'E. de l'entrée principale, est d'une construction si solide que les Français n'ont pas réussi à la détruire en 1693. Elle ne résista pas, il est vrai, à l'effet de la poudre, mais au lieu de tomber en morceaux, elle n'a été que fendue et il s'en est détaché un fragment considérable, qui a été lancé dans le fossé, où il est encore couché comme un bloc de rocher. Cette tour mesure 24 m. de diamètre et ses murs ont env. 10 m. d'épaisseur. De longues galeries casematées s'étendent en dessous et sur les côtés.

Un des plus beaux points du jardin du château est la **Grande Terrasse*, au N.-E., qui date de 1613; elle offre en même temps une vue complète de l'ensemble du château et il y a une statue du poète J.-V. de Scheffel (1826-1886). — Sur le chemin qui y conduit se trouve un restaurant, où il y a souvent concert l'après-midi.

Derrière la terrasse, l'*hôtel du Château* (Schlosshôtel; 224 m.), et un peu plus haut l'*hôtel Bellevue*.

A 1/2 h. à l'E. se trouve le *Wolfsbrunnen* (fontaine au loup), jadis séjour favori de Frédéric V et de sa femme Elisabeth. Restaurant et hôtel. — Près de là, le réservoir d'eau de la ville. On peut aller plus loin, par un chemin qui offre de beaux points de vue, en 1/2 h., à *Schlüterbach*, station de la ligne du Neckar (p. 38), et, en traversant la rivière, à *Ziegelhausen* (hôt. Zum Adler), village très fréquenté par les habitants de Heidelberg. On y trouve toujours des barques pour le retour.

Le CHEMIN DE LA MOLKENKUR (20 min.; poteaux) monte d'abord l'escalier en face de la tour fendue, entre des murailles couvertes de lierre et par une petite porte, jusqu'au grand chemin qui passe der-

rière le château. On y a le choix entre ce chemin lui-même ou un sentier qui monte en zigzag. En prenant ce dernier, on rencontre encore au bout de quelques minutes, à dr., un troisième chemin qui mène aussi à la Molkenkur, le «Friesenweg». Il y a partout des poteaux ou des bornes qui les indiquent. *Chemin de fer funiculaire* (halte du château), v. p. 32.

La *Molkenkur* (301 m.; 106 m. au-dessus du château), sur une saillie de la montagne, est un restaurant assez simple, mais d'où l'on a une vue magnifique et surtout un coup d'œil unique en son genre sur le château. C'est là qu'était le plus ancien château de Heidelberg, qui a été détruit par une explosion de poudre en 1537, et il en reste peu de chose.

En prenant au S. derrière le restaurant de la Molkenkur et suivant le grand chemin, on arrive bientôt à un carrefour où il y a un poteau indicateur: en face, on monte au *Königstuhl*; à g., on descend au château ou bien on monte doucement à la **Bismarckhöhe*; à dr., on descend à la ville, par la rue qui aboutit au *Klingenthor* (p. 32). 10 min. plus loin de ce côté se détache, à g., un autre chemin qui monte aussi et sur lequel se trouve, à 6 min. de là, un **banc* offrant un coup d'œil splendide de la partie supérieure de la ville et du château. A quelques pas de là, une petite construction en saillie avec un parapet, la *Kanzel* (*chaire*), d'où se voient la ville et la plaine. La vue est encore plus étendue 5 min. plus loin, du *Rondel* ou *Rond-Point* (245 m.). Il y a près de là un poteau indiquant un large chemin qui conduit à la gare (*Bahnhof*), en passant entre de beaux chatagniers, c'est celui de la *Wolfsöhle*, qui aboutit près de l'hôtel Victoria. — Un sentier immédiatement au delà du Rond-Point conduit en 20 min. à peine au sommet du *Geisberg* (375 m.), où il y a une *tour* offrant l'une des plus belles vues des environs. 20 min. plus loin, le *Speyererhof* (294 m.), endroit très fréquenté par les promeneurs, où il y a un hôtel (pens. 5 M.). On met 30 à 40 min. pour retourner de là à la gare de Heidelberg.

Le *Königstuhl* (588 m.) est facile à atteindre en 3/4 d'h. de la Molkenkur, par un sentier ombragé (**Pfeifersweg*), qui se détache de la route à l'E. derrière le restaurant, ou en 1 h. par le grand chemin. Du haut de sa tour (39 m.), on a la vue la plus étendue sur les vallées du Neckar et du Rhin, jusqu'au mont Mercure, près de Bade. 20 min. plus loin, l'hôtel *Kohlhof* (ch. t. c. 1 M. 50 à 7, dé. 1, di. 3, p. 5.50 à 8), à 7 min. au S.-O. duquel est le belvédère de *Posseltstust* (481 m.).

Le *vieux pont du Neckar* a été construit de 1786 à 1788, par Charles-Théodore, électeur palatin. Sur les piles sont les statues de l'électeur et de Minerve.

Le *pont neuf*, à 1200 m. en aval, près de *Neuenheim*, est en fer. On y a une très belle vue. *Neuenheim* fait partie de Heidelberg. — Tramway menant à Weinheim, par Handschuhshheim, v. p. 32.

Le **Philosophenweg*, chemin à mi-hauteur sur le versant du *Heiligenberg*, au milieu des vignes, est célèbre pour la vue qu'il offre sur la ville, le château, la vallée du Neckar et la plaine du Rhin jusqu'à la Haardt. On y monte de *Neuenheim* par le premier chemin à dr. en venant du pont neuf. On en pourra redescendre par la vallée latérale nommée *Hirschgasse*, en passant à une salle d'es-crime fameuse parmi les étudiants de Heidelberg. Cette promenade demande 1 h., mais il y a peu d'ombre. — Il y a un belvédère sur le premier sommet du *Heiligenberg* (381 m.), où l'on monte en 3/4 d'h.

env. du vieux pont du Neckar. Très belle vue de l'Odenwald, de la Bergstrasse et de la plaine du Rhin.

Sur la route de Ziegelhausen en amont, les restaur. de *Waldhorn* et d'*Ickrath*, d'où l'on a une très belle vue du château.

II. Vallée du Neckar, de Heidelberg à Neckarelz.

Voir la carte p. 24-25.

51 kil. de chemin de fer, trajet en 1 h. 1/4 à 2 h., pour 4 *M.* 10, 2 *M.* 80 et 1 *M.* 80. Il y a en été des trains locaux jusqu'à Neckargemünd, avec les arrêts suiv. : *Karlsthor*, *Jägerhaus*, *Schlierbach* et *Kümmelbacher Hof* (belle vue); prix, 10 à 20 pf.; billets dans le train. — Vue à dr.

Départ de la grande gare (p. 31). Tunnel de près de 1 kil. sous la hauteur où est le château. — 3 kil. *Karlsthor*, halte en ville. Plus loin, à g., sur l'autre rive du Neckar, l'ancien couvent dit *Stift Neuburg* (restaur. *Zur Stiftmühle*), dans un beau site, et *Ziegelhausen* (v. ci-dessus). — 3 kil. *Schlierbach* (restaur. *Völker*).

10 kil. *Neckargemünd* (hôt.: *Zur Pfalz*; débit de vins grecs *Zur Stadt Athen*), petite ville de 1800 hab., à l'embouchure de l'*Elsenz*, dont la ligne de Wurtzbourg remonte la vallée. Promenades au *Bockfelsen*, au *Tilly-Stein*, au château de *Reichenstein*, etc. — La ligne de la vallée du Neckar traverse la rivière, passe par un tunnel dans la vallée de *Schwanau*, qui débouche près de Neckarsteinach, et atteint la gare de cette petite ville, située dans le haut.

16 kil. *Neckarsteinach* (127 m.; hôt.: *Harfe*, avec jardin au bord du Neckar; *Zum Schwalbennest*, en face de la gare, recommandé), petite ville de 1500 hab., dans un site des plus pittoresques. C'était la résidence des Steinach, dont quatre *manoirs* y rappellent la puissance. L'un d'eux, celui du milieu, a été restauré. Le *Schadeck* ou *Schwalbennest* (Nid d'hirondelle), est perché sur le bord à pic d'une carrière. Belle vue de sa tour sur la jolie vallée du Neckar. L'église de cette petite ville renferme beaucoup de pierres tombales des Steinach.

En face se dresse, sur une montagne isolée couverte de bois, le *Dilsberg* (333 m.), ancien château fort qui fut vainement assiégé par Tilly durant la guerre de Trente-Ans et qui servait encore de prison au commencement de ce siècle, surtout pour les étudiants tapageurs de Heidelberg. La captivité ne devait pas être rigoureuse, car les prisonniers mettaient parfois le gardien dans l'embaras en partant en excursion avec les clefs dans leurs poches.

20 kil. *Neckarhausen*. — 23 kil. *Hirschhorn* (131 m.; hôt.: *Zum Naturalisten*), petite ville pittoresque de 2000 hab., au pied d'un beau château bâti à une grande hauteur sur un rocher, jadis résidence de la famille très importante des Hirschhorn ou Hirzhorn, qui construisirent en 1406, dans le bas, un couvent de carmélites dont il reste encore la belle chapelle, qui renferme beaucoup de monuments des mêmes seigneurs. La chapelle d'*Erschheim*, du

style goth. tertiaire (1517), de l'autre côté du Neckar, contient aussi de leurs monuments. — Puis deux tunnels.

31 kil. *Eberbach* (131 m.; buffet; hôt.: **Bohrmann zur Krone, Leininger Hof*), vieille petite ville des princes de Linange, qui compte 5000 hab. et fait un grand commerce de bois. On monte de là en 2 h. (guide agréable) au *Katzenbuckel* (626 m.), la plus haute montagne de l'Odenwald, composée de grès bigarré, traversé de diorite au sommet. De la tour qui le couronne, on a une très belle vue sur la vallée du Neckar, le grand-duché de Bade, le Wurtemberg jusqu'à l'Alb et la Forêt-Noire. — Ligne de Francfort et de Darmstadt, v. p. 31.

Plus loin, sur la rive g., les ruines de *Stolzeneck*, château bâti au XIII^e s. — 41 kil. *Zwingenberg* (147 m.; hôt.: *Zum Schiff*), sur la rive dr., resserré entre la montagne et la rivière. On y voit un château imposant, dans un site pittoresque, reconstruit au XVI^e s. et aujourd'hui restauré, qui a conservé cinq tours sur huit qu'il avait d'abord. Il est la propriété du grand-duc de Bade. L'ascension du *Katzenbuckel* (v. ci-dessus) peut également se faire d'ici, en 2 h. 1/2, par la *Wolfsschlucht*, une gorge pittoresque. — 44 kil. *Neckargerach* (hôt.: *Zur Krone*), sur la rive dr. Dans le haut, les ruines du château de *Minnebourg*, détruit durant la guerre de Trente-Ans. La vallée s'élargit à cet endroit. Sur la rive g., la *Reiherhalde*, ainsi nommée (coteau des Hérons) à cause des troupes de hérons qui s'y sont établies; puis *Obrigheim* et, un peu plus loin, les ruines du château de *Dauchstein*. A *Diedesheim*, un pont de bateaux sur le Neckar. — Tunnel de 800 m. — 45 kil. *Binzen*.

51 kil. *Neckarelz* (154 m.; buffet; hôt.: *Kling, Hirsch*), à l'embouchure de l'*Elz* dans le Neckar. On y voit une ancienne maison des templiers, du style goth. tertiaire. En face, le château de *Neubourg*.

On peut retourner de Neckarelz à Heidelberg par la ligne de Wurtzbourg: même distance et mêmes prix que ci-dessus jusqu'au *Karlsthor*. Stations: *Asbach*, *Aglastershausen*, *Helmstadt*, *Neckarbischofsheim*, *Waibstadt*, *Neidenstein*, *Eschelbronn*, *Meckesheim*, où aboutit la ligne de Heilbronn; *Mauer*, *Bammenthal*, *Neckargemünd*, etc., comme ci-dessus. Voir l'*Allemagne du Sud*, par Bædeker.

III. De Heidelberg à Spire.

26 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/4, pour 2 *M.* 50, 1 *M.* 70 et 1 *M.* 10.
5 kil. *Eppelheim*. — 7 kil. *Plankstadt*.

9 kil. *Schwetzingen* (hôt.: **Hirsch; Adler*, à l'entrée du château; *Hassler*, près de la gare), petite ville de 5500 hab., très fréquentée par les habitants de Heidelberg. Son château, construit en 1656 par l'électeur Charles-Louis, détruit par Mélas en 1689 et rebâti plus tard, était la résidence de l'électeur au commencement du XVIII^e s. — Les jardins (v. le plan p. 40) ont été tracés au milieu du XVIII^e s., sous Charles-Théodore, dans le style de ceux de Ver-

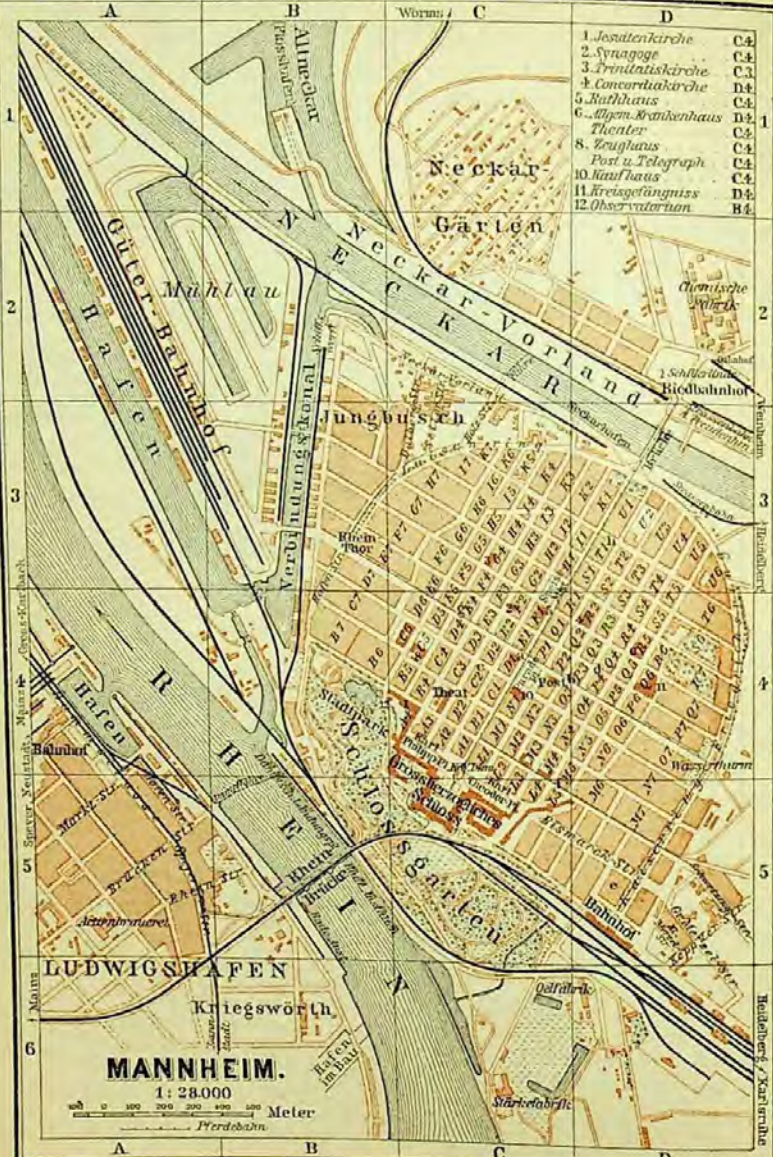
Théodore, transféra à son tour la résidence à Munich, en 1778. Mannheim est la ville la plus régulière de l'Allemagne, car elle est composée de 110 carrés qui rappellent les cases d'un échiquier. Les rues y sont désignées, comme en Amérique, par des lettres et des nombres, les noms qu'on leur a donnés de nos jours n'ayant pas pénétré dans l'usage. On y a ouvert un grand port en 1875. Le commerce fait de Mannheim une des premières places marchandes des pays rhénans.

Le château (pl. C 4-5) est un grand édifice construit de 1720 à 1729. Il y a dans la cour un beau monument de l'empereur Guillaume I^{er}, par Eberlein (1894). A l'intérieur se trouvent maintenant des musées d'antiquités, de peinture et d'histoire naturelle. Le premier est public le dim., en été, de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4, les autres le dim. et le merc. de 11 h. à 1 h. et de 3 à 5, et ils sont toujours visibles moyennant un pourb. (1 M.).

Musée d'antiquités, dans le bâtiment du milieu, entrée en face de la Friedrichstrasse. — I^{re} SALLE: plans et vues du Palatinat, portraits de princes palatins, sceaux, médailles, sculptures du moyen âge. — II^e SALLE: objets d'art du moyen âge, bronzes, souvenirs de Sandt, meurtrier de Kotzebue (1819). — III^e SALLE: vieux bois gravés. — IV^e SALLE: objets chinois, japonais, indiens et américains. — V^e SALLE: objets romano-germaniques trouvés aux environs. — VI^e SALLE: vases et terres cuites étrusques et grecques, marbres et bronzes. — Sur le devant du même bâtiment, une collection de moulages provenant de Paris (1803). — VII^e SALLE, monuments romains trouvés dans les environs.

Dans l'aile de l'E., dont l'entrée est en face de la Stephanstrasse, se trouvent le CABINET D'HISTOIRE NATURELLE et la BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, ouverte tous les jours de 11 h. à 1 h.

Galerie de peinture. Corridor: estampes et dessins; tableaux (animaux, paysages) et esquisses de Rod. Kuntz. VESTIBULE, œuvres de peintres badois modernes: Ch. Kuntz, Animaux; 313, Jean Kirner, Paysan italien dans sa maison; 300, 307, Marie Eleonore, tête d'enfant; le Christ; 301, 302, D. Fohr, les Bords du Glemssee (Bavière); le Château d'Eberstein; Bern. Fries, paysage, dans les montagnes; A. de Bayer, Au couvent. — I^{re} SALLE: 24, Schaufelin, portr. d'homme; 25, H. Ross, un Sénateur de Francfort; 19, 33, Hamilton (m. 1754), Gibier mort; 122, 131, Ferd. Kobell (m. 1799), deux grands paysages. — II^e SALLE: 59, M. Ryckaert, le Concert; 61, S. Hoogstraeten, le Médecin; 74, A. Diepraem, Au cabaret. — III^e SALLE: 79, A. Diepenbeek, Fleurs de Ste Catherine; 87, G. du Bois, la Forêt; 88, J. van Kessel, Château au bord de l'eau; 112, W. Kalf, Intérieur d'écurie; 110, N. Berchem, le Gué; 105, 114, P. Bout, Animaux. — IV^e SALLE: 118, Herm. van Steenoyck, Chaumière; 139, J. van Goyen, Tempête; 131, 167, J.-P. van Thienen, Fruits; 130, B. Peeters, Mer houleuse; 132, L. Bakhuisen, Mer agitée; 134, 175, H. Mommers, Animaux; 177, Fyt, Nature morte; *183, J. Ochtervelt, le Concert; *182, Singelant (?), la Couturière; 189, *190, Ph. Wouwerman, le Repos, le Pillage; *184, F. Snyders, Nature morte. — V^e SALLE: 193, 194, Teniers le J., St Sébastien; portrait à mi-corps; 199, Maton, le Médecin; *201, Teniers le J., Paysans, grand tableau; 217, 223, A. van Everdingen, Sites de Norvège; 222, Teniers le J., Chambre de paysan, œuvre de jeunesse (1634); 228, W. Kalf, Intérieur d'écurie. — VI^e SALLE: 257, le Guide, Vénus; 292, Sassoferrato, Ste Famille. — VII^e SALLE, collection de la ville: Kaubach, étude de tête de femme; Wenglein, paysage; Roux, Animaux; Defregger, deux têtes, études; Gude, marine; A. Achenbach, Une plage; K. Rothmann, Site d'Italie; K. Hoff, Capucin chez des paysans; E. Grütner, scène des Joyeux Commerces; F. Volz, Etable; G. Max, tête de femme; Spitzweg, Soldat sur les remparts; Schirmer, Expulsion du paradis; Siegert, le Dernier de sa race. —



VIII^e SALLE: exposition permanente du Kunstverein (Union des Arts). — IX^e SALLE: estampes.

Le *jardin du Château* (Schlossgarten) est une belle promenade. A mentionner encore le *parc de la Ville* (Stadtpark; pl. B 4).

Le *théâtre* (pl. 7, C 4) a été construit de 1776 à 1779 et restauré en 1854. Les premières pièces de Schiller y ont été représentées en partie sous sa direction et avec le concours d'Iffland. Devant l'édifice, une *statue de Schiller*, par Cauver. A dr. et à g., celles de l'acteur *Iffland* (m. 1814), qui débuta dans sa carrière à Mannheim, et de *Dalberg* (m. 1806), intendant du théâtre de la ville jusqu'en 1803. Ces deux dernières statues, par Widmann, ont été données par le roi Louis I^{er} de Bavière et érigées en 1864 et 1866.

L'*église des Jésuites* (pl. 1, C 4), de 1733, est richement ornée de marbres et de dorures. — L'*arsenal* (pl. 8, C 4), de 1777-78, sert maintenant de caserne. — La *synagogue* (pl. 2, C 4), du style byzantin, est aussi richement dorée. — Sur la place de la Parade (pl. C 4), un monument baroque de 1741, représentant le changement des temps. — Devant l'*hôtel de ville* (pl. C 3-4), un monument de 1771, relatif à la fondation de la ville. — Sur le Neckar, le *pont Frédéric* (pl. D 3), construit en 1890-91.

Mannheim communique avec Ludwigshafen par un *pont à treillis* (pl. B 5), qui traverse le Rhin dans le haut de la ville et qui sert également au chemin de fer et au public; il a de belles entrées, d'après *Durm*, avec des groupes par *Moest*.

Ludwigshafen. — GARE, non loin du Rhin (pl. A 4): pour *Neustadt*, etc., v. p. 123; *Worms*, p. 115; *Spire*, p. 133. Les voyageurs qui sont venus de Mannheim par le pont ou qui veulent y aller, changent de voitures à Ludwigshafen. — HÔTELS: *Deutsches Haus*, au coin de la Ludwigstr. et de la Kaiser-Wilhelmstr. (ch. t. c. dep. 1 M 50, de 80 Pf., di. 2 M); *Stadt München*, modeste.

Ludwigshafen est une ville de 28 700 hab., jadis tête de pont de la vieille forteresse de Mannheim, à plusieurs reprises le théâtre de combats sanglants pendant les guerres de la Révolution. Ludwigshafen (Port-Louis) a été fondé en 1843, et son importance, comme place de commerce, grandit tous les jours. Ses quais et ses deux églises neuves, des styles roman et goth., sont remarquables.

Embranch. de 13 kil. sur *Darmstadt* (p. 22) et de 24 kil. sur *Grosskarlbach*, par *Frankenthal* (p. 115).

7. De Mannheim à Roeschwoog (Strasbourg, Metz) par Schwetzingen, Carlsruhe et Rastatt.

100 kil. chemins de fer badois et d'Alsace-Lorraine (à partir de Rastatt), trajet d'env. 3 h., pour 8 M., 5 M. 30 et 3 M. 40. — De Mannheim à Carlsruhe (Cologne-Bâle): 62 kil., 1 h. 3 en express, pour 5 M. 70 et 4 M., env. 2 h. en train omn., pour 5 M., 3 M. 30 et 2 M. 20.

Mannheim, v. p. 40. Au commencement du trajet et à Schwetzingen, à g., les hauteurs des environs de Heidelberg. — 4 kil. *Neckarau*. — 8 kil. *Rheinau* (Bade).

14 kil. *Schwetzingen* (p. 39). Ligne de Friedrichsfeld (p. 27) et ligne de Heidelberg à Spire (p. 40).

Puis un bois d'essence résineuse. On voit presque toujours à dr. les montagnes du Palatinat. — 22 kil. *Hockenheim*. Dans la plaine à dr., au delà du Rhin, se montre à plusieurs reprises la cathédrale de Spire. — 25 kil. *Neulussheim*. — 30 kil. *Waghausel*. — 33 kil. *Wiesenthal*. — 40 kil. *Graben-Neudorf*. Ligne de Bruchsal à Gernersheim (v. ci-dessous). — 46 kil. *Friedrichsthal*. — 51 kil. *Blankenloch*. — 56 kil. *Hagsfelden*.

62 kil. *Carlsruhe* (p. 45). La partie suivante de la ligne est une nouvelle voie stratégique ouverte en 1895, sans intérêt particulier pour le touriste. — 64 kil. *Bulach*. — 75 kil. *Durmersheim* (tramw., p. 45). — 77 kil. *Bietigheim*. — 80 kil. *Etigheim*.

84 kil. *Rastatt* (p. 51). — 91 kil. *Wintersdorf*. Ensuite un pont-viaduc en fer de 570 m. de long sur le Rhin, à trois travées pour le fleuve lui-même et neuf pour les abords. — 97 kil. *Roppenheim*.

100 kil. *Raschwoog*, sur la ligne de Lauterbourg à Strasbourg (p. 134).

8. De Heidelberg à Carlsruhe.

54 kil. Chemin de fer badois. Express: 1 h. 4; 5 M. 05, 3 M. 65 et 2 M. 55. Trains omnibus: 1 h. 45, 4 M. 40, 3 M., 1 M. 90.

Heidelberg, v. p. 31. — 4 kil. *Kirchheim*. — 6 kil. *Leimen*. — 8 kil. *St-Algen*. — 13 kil. *Wiesloch*. — 19 kil. *Röth-Malsch*. — 22 kil. *Mingolsheim*. On passe ensuite, à dr., devant l'ancien château de Kislau, actuellement une prison de femmes.

24 kil. *Langenbrücken* (109 m.; hôt. Ochs, Sonne), village qui a des eaux sulfureuses. — 28 kil. *Ubstadt*.

33 kil. *Bruchsal* (114 m.; bon restaur. derrière la gare; hôt.: *Keller*, près de la gare, bon; *Grüner Hof*, *Ritter*), ville de 12 600 hab., anc. résidence des princes-évêques de Spire. Leur *château*, jolie construction du commencement du xviii^es., due à J.-B. Neumann, architecte du château de Wurzburg, mérite une visite à cause de sa décoration (fresques de Zick) et de son jardin. En face s'élève un bâtiment semblable à un petit château; c'est un *réservoir d'eau*. L'espèce de forteresse qu'on aperçoit à g. du chemin de fer est une *prison cellulaire*, bâtie par Hübsch en 1845. Dans l'*église St-Pierre* se trouve le caveau des derniers évêques. — Chemin de fer du Wurtemberg (Stuttgart), v. l'*Allemagne du Sud*, par *Badeker*.

DE BRUCHSAL À GERMERSHEIM, 26 kil., chemin de fer badois, en 50 min., à 1 L. 1/2, pour 2 M. 80, 1 M. 90 et 1 M. 20. Stat.: 4 kil., *Karlsdorf*; 9 kil., *Graben-Neudorf* (v. ci-dessus); 14 kil., *Huttenheim*; 18 kil., *Philippsbourg*, ancienne place forte démantelée par les Français en 1800; 21 kil., *Rheinsheim*. On traverse le Rhin avant d'arriver à *Gernersheim* (p. 133).

38 kil. *Unter-Grombach*. Près de là, sur la montagne, la *chapelle St-Michel* (261 m.; vue). — 42 kil. *Weingarten*. Sur une colline voisine, la tour du château en ruine de *Schmalenstein*,

50 kil. **Durlach** (116 m.; hôt.: *Zur Karlsburg*), ville de 9200 hab. Sur la montagne, le *Turmberg* (256 m.), se trouve un vieux donjon d'origine romaine (?), visible de fort loin, et d'où l'on a une vue magnifique. On y monte par un chemin de fer funiculaire.

Avant Carlsruhe, à dr., l'ancien château de *Gottesau* (p. 50).

54 kil. *Carlsruhe* (v. p. 45).

De Durlach à Wildbad.

26 kil. de chemin de fer badois jusqu'à Pforzheim et 23 kil. de chemin de fer wurtembergeois de là à Wildbad, en tout 2 à 3 h. de trajet, pour 4 *M* 40, 3 *M* et 1 *M* 90.

On traverse la fertile vallée de la *Pfinz*. — 2 kil. *Gratzingen*. — 5 kil. *Berghausen*. — 7 kil. *Sellingen*. — 10 kil. *Kleinsteinbach*. — 12 kil. *Wilferdingen* (hôt.: *Krone*). — 15 kil. *Känigsbach*. — 19 kil. *Ersingen*. — 22 kil. *Ispringen*.

26 kil. **Pforzheim** (hôt.: *Post*, bon; *Schwarzer Adler*), ville industrielle, de 33 000 hab., au confluent de l'*Enz*, de la *Würm* et de la *Nagold*. Plus de 10 000 pers. y sont occupées à la fabrication de l'orfèvrerie et de l'argenterie. Il y a une école industrielle qui compte plus de 200 élèves. L'église du Château, tout près de la gare, est un édifice du style de transition, construit du XII^e au XV^e s. Dans la ville, la statue du margrave *Ernest* de Bade-Durlach (m. 1558) et un monument des *Guerriers* (1870-71). — De Pforzheim part un embranch. qui rejoint à Mühlacker la ligne de Bruchsal à Stuttgart. — Lignes de Calw, Tubingue et Constance, v. l'*Allemagne du Sud*, par *Bædeker*.

La ligne de Wildbad suit la vallée de l'*Enz*, couverte de prairies et qui se rétrécit à cet endroit. — 29 kil. *Bratzingen*. — 31 kil. *Birkenfeld*.

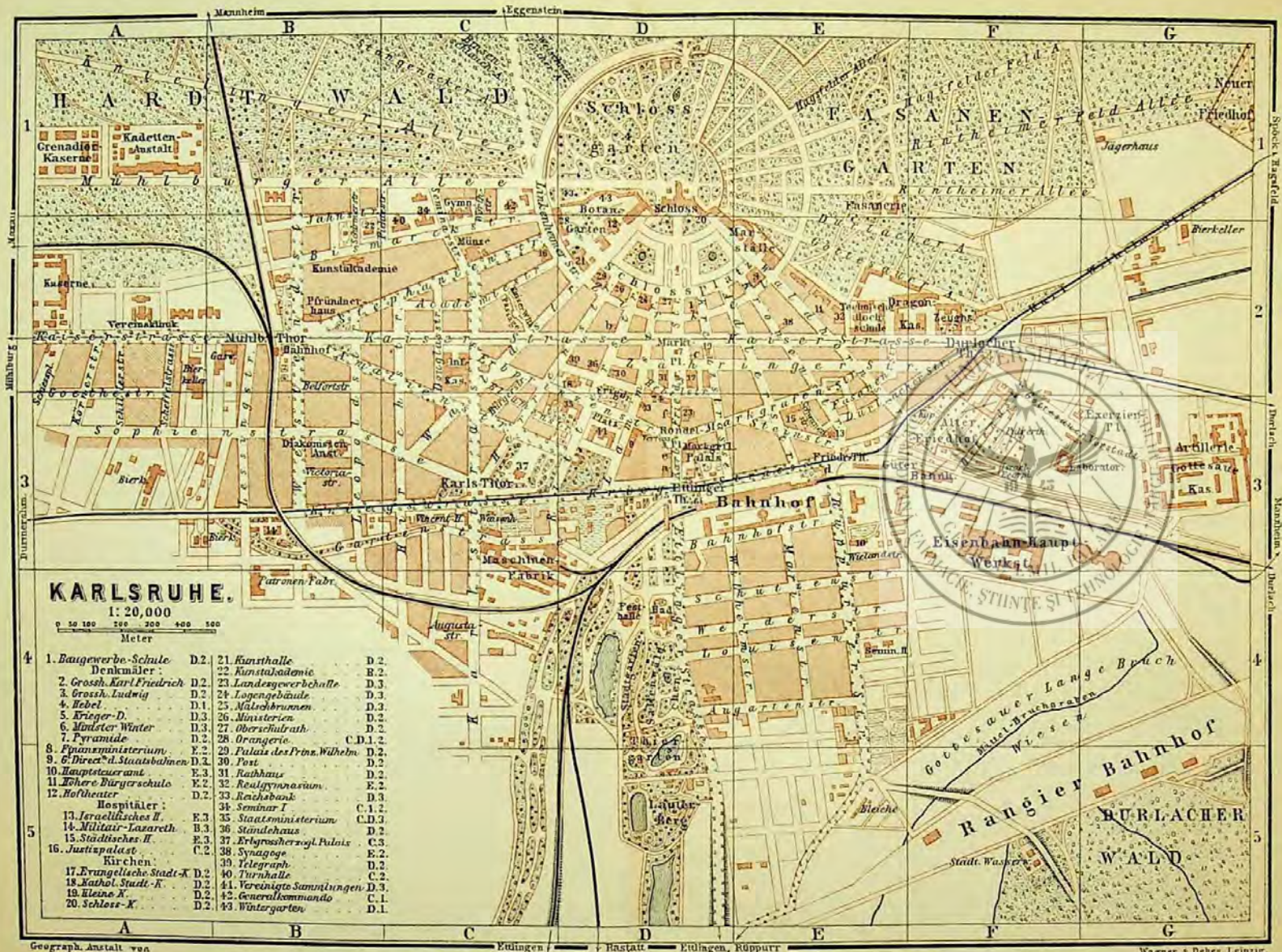
36 kil. **Neuenbürg** (hôt.: *Post*), petite ville dans un site pittoresque. Au-dessus se dresse, sur une hauteur boisée que contourne l'*Enz*, un château rebâti en 1658. A côté, le *Fruchtspeicher*, ruines d'un château avec des restes de construction romaine. — Poste 1 fois par jour pour *Herrenalb* (23 kil.; p. 76).

Le chemin de fer franchit ensuite l'*Enz*, traverse un tunnel sous la hauteur où s'élève le château, et repasse sur la rive g. — 43 kil. *Häfen*. — 46 kil. *Calmbach* (aub.: *Sonne*), qui a une église neuve.

49 kil. **Wildbad**. — HÔTELS: **Badehôtel*; **Bellevue*, en face de la *Trinkhalle* (ch. dep. 3 *M*, b. 60 pf., s. 80 pf., dé. 1.30, di. à 1 h., 3.50, à 6 h., 5); *Klump* (ch. 3 *M*, dé. 1.30, di. à 1 h., 3.50, à 5 h., 4.50; ascenseur); *Post*, *H. de Russie*; *Graf Eberhard*, avec un restaur. fréquenté.

Wildbad (450 m.) est une ville d'eaux ancienne et bien connue, de 3500 hab., dans l'étroite vallée de l'*Enz*, qui est plantée de sapins. La plus grande partie, avec les bains et les hôtels, est sur la rive dr. Sur la rive g., dans le bas, se trouve la gare. Dans le haut de la grande rue, le beau *Kurhaus* (café, salle de lecture, bains; concert le matin et l'après-midi). Les eaux thermales de *Wildbad* (34 à 39° C.), d'une efficacité reconnue contre la goutte et les rhumatis-





KARLSRUHE.

1:20,000

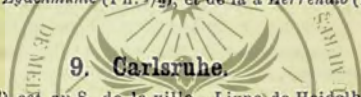


- | | | | |
|-------------------------------|------|-------------------------------|----------|
| 1. Baugewerbe-Schule | D.2. | 21. Kunsthalle | D.2. |
| Denkmäler: | | 22. Kunstakademie | R.2. |
| 2. Grossh. Karl Friedrich | D.2. | 23. Landesgewerbeschule | D.3. |
| 3. Grossh. Ludwig | D.2. | 24. Logengebäude | D.3. |
| 4. Hebel | D.1. | 25. Mätschbrunnen | D.3. |
| 5. Krieger-D. | D.3. | 26. Ministerien | D.2. |
| 6. Münster Winter | D.3. | 27. Oberschulrath | D.2. |
| 7. Pyramide | D.2. | 28. Orangerie | C.D.1.2. |
| 8. Finanzministerium | F.2. | 29. Palais des Prinz. Wilhelm | D.2. |
| 9. 6. Direct. d. Staatsbahnen | D.2. | 30. Post | D.2. |
| 10. Hauptsteueramt | E.3. | 31. Rathhaus | D.2. |
| 11. Höhere Bürgerschule | F.2. | 32. Realgymnasium | E.2. |
| 12. Hoftheater | D.2. | 33. Reichsbank | D.3. |
| Hospitäler: | | 34. Seminar I | C.1.2. |
| 13. Israelitisches II | E.3. | 35. Staatsministerium | C.D.3. |
| 14. Militär-Lazareth | B.3. | 36. Ständehaus | D.2. |
| 15. Städtisches II | E.3. | 37. Erbgrossherzogl. Palais | C.3. |
| 16. Justizpalast | C.2. | 38. Synagoge | E.2. |
| Kirchen: | | 39. Telegraph | D.2. |
| 17. Evangelische Stadt-K | D.2. | 40. Turnhalle | C.2. |
| 18. Kathol. Stadt-K | D.2. | 41. Vereinigte Sammlungen | D.3. |
| 19. Kleine K. | D.2. | 42. Generalcommando | C.1. |
| 20. Schloss-K | D.2. | 43. Wintergarten | D.1. |

mes, sont fréquentées annuellement par env. 6500 baigneurs. Les sources jaillissent du sable dans 6 bassins, dont 3 pour les dames, dans chacun desquels on se baigne en société, jusqu'à 22 personnes ensemble (1 *M.*, service et linge compris). Il y a en outre 30 cabinets pour les bains particuliers (1 *M.* 80). Une grande partie de l'efficacité des eaux est attribuée à leur usage direct. Plus loin, le *Katharinenstift*, le bain des indigents. Un pont conduit de là aux *bains du Roi-Charles*, riche construction à dôme du style de la renaissance. A côté, une jolie *trinkhalle* du même style, en fer. Dans les promenades voisines, le *théâtre*. Dans le bas de la ville, l'établissement dit *Herrenhilf*, pour les enfants malades.

Il y a de belles promenades des deux côtés de la ville, le long de l'Enz; au S. ou en amont, du côté de l'église catholique, jusqu'au *Windhof*, café situé à 20 min. de là; au N. jusqu'à un autre café avec jardin, *Zum Kühnen Brunnen*, à égale distance et en face de la gare.

Excursions. Une route de voitures qui remonte la vallée de l'Enz, conduit à *Enzklösterle* (12 kil.; p. 78), puis à *Gompelscheuer* (5 kil.; aub. Lamm), et à *Freudenstadt*, encore 27 kil. plus loin (p. 91). On va aussi, par le petit lac dit *Wildsee*, au rendez-vous de chasse de *Kaltenbronn* (3 h.; bonne aub.) et sur le **Hohloh* (1/2 d'h.; 990 m.), où il y a un belvédère. — A *Döbel* (2 h. 1/4), par l'*Eyachmühle* (1 h. 1/2), et de là à *Herrenalb* (1 h.), v. p. 76.



9. Karlsruhe.

La gare (pl. E 3) est au S. de la ville. Ligne de Heidelberg et Mannheim, v. p. 43; ligne de Badé, p. 51; ligne de Rastatt, p. 43; ligne de Pforzheim et Wildbad, v. ci-dessus; ligne de Bretten et du Wurtemberg, v. l'*Allemagne du Sud*, par *Bödeker*. — Il y a à l'O. de la ville, au *Mühlburgthor*, une halte pour les trains de *Maxau* (p. 51) et de *Mannheim* (p. 43).

Hôtels. A LA GARE: **Germania* (pl. a, D 3), belle maison du style de la renaissance (ch. t. c. dep. 3 *M.*, dé. 1, 20; di. 3, 50; pens. dep. 7 *M.* 50); *Victoria*, *Kriegsstr.*, 22 (ch. t. c. 2 *M.* 50 à 4, dé. 1, di. 8); *Monopole*, avec brasserie (ch. t. c. 1 *M.* 50 à 2, 50; dé. 80; di. 2); *H. Lutz*, *National*, *Grüner Hof* (pl. d, E 3), tous dans la *Kriegsstr.* — DANS LA VILLE: *Erbprinz* (pl. b, D 2), *Kaiserstrasse*, avec café-brasserie; *Grosse* (pl. c, D 2), place du Marché (ch. t. c. 2 *M.* 50 à 3, dé. 1, di. 3); *Stoffeth* (pl. e, D 3; ch. t. c. 1 *M.* 50, dé. 70 pf., di. 2 *M.* 10); *Goldener Adler* (pl. f, D 3), tous deux *Karl-Friedrich-Str.* — Hôtel garni *Tannhäuser*, *Kaiserstrasse*, recommandé.

Restaurants: dans les hôtels; *Englischer Hof*, place du Marché; *Krokodil*, *Ludwigsplatz*; *Rodensteiner* (vin), *Herrenstrasse*; *Café Bauer*, *Lammstr.*; *Stadtgarten* (p. 51).

Tramways: de *Gottesau*, à l'E. (p. 50), à la porte de *Mühlburg*, à l'O., par la *Kaiserstrasse*; prix, 10 et 15 pf. — Tramway à vapeur de *Carlsruhe* à *Durmersheim* (15 kil.; p. 43), à *Spöck* (16 kil.) et à *Durlach* (p. 44).

Fiacres: de ou pour la gare, 1 pers., 60 pf.; 2 pers., 80 pf.; 3 pers., 1 *M.*; 4 pers., 1 *M.* 10, plus 20 pf. par colis. — Dans la ville: 1/4 d'h., à 1 chev., pour 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 70 pf.; à 2 chev., 80 pf. et 1 *M.* — 1/2 h., 1 *M.* et 1 *M.* 20 ou 1 *M.* 30 et 1 *M.* 70. — Le soir, 10 pf. de plus par 1/4 d'h. La nuit, de 9 h. à 6 h. en été et de 8 à 7 en hiver, le double.

Poste (pl. 30, D 2): *Friedrichsplatz*, 1, entrée par la *Ritterstrasse*.

Télégraphe (pl. 39, D 2), au coin des rues *Horrenstr.* et *Ständehausstr.*

Théâtre (pl. 12, D 2), 4 fois par sem.; vacances de la mi-juin à la fin d'août.

Bains: CHAUDS, *Vierordtsbad* (pl. D 4), au *Stadtgarten* (p. 51); *Friedrichsbad*, *Kaiserstr.*, avec bassin de natation; DANS LE RHIN, à *Maxau* (p. 51), desservis dans la saison par des trains spéciaux, matin et soir.

Carlsruhe (116 m.) est une ville de 84 000 hab. ($\frac{2}{5}$ de cathol.), y compris le faub. de Mühlbourg, la capitale du grand-duché de Bade et la résidence du grand-duc. Elle est située sur la lisière de la forêt de Hardt et à 8 kil. du Rhin. Elle doit son origine au margrave Charles-Guillaume (m. 1738), qui quitta Durlach, son ancienne résidence, et fonda ici en 1715 un château autour duquel se forma la ville. Les rues de la partie ancienne sont disposées en forme d'éventail et le château est le centre d'où elles rayonnent. On y distingue facilement trois périodes d'architecture. Après le château et les autres constructions primitives, dans l'ancien style français, s'élevèrent celles qui sont dues à l'architecte *Fréd. Weinbrenner*, directeur des travaux publics à partir de 1809 et mort en 1826, qui adopta un genre classique aux formes lourdes et aux proportions excessivement simples. Puis apparurent les beaux bâtiments des habiles architectes *Hübsch* (1795-1863) et *Eisenlohr* (1805-1854), d'un style roman modernisé, qui servirent longtemps de modèles. Enfin nous avons les nombreuses constructions des derniers temps, par *Berckmüller* (m. 1879), *Lang*, *Durm*, *Dyckerhoff*, *Strieder*, etc. — L'industrie a pris de grands développements à Carlsruhe. Outre une importante fabrique de machines et de wagons, il y a une fabrique d'orfèvrerie de *Christophle* et *C^{le}*, des fabriques de meubles, de machines à coudre, etc.

A la gare (pl. D E 3), à g., se voit la *statue du ministre Winter* (pl. 6; m. 1838), en bronze, d'après *Reich*, érigée en 1855. — Plus loin à g., un *monument des Guerriers* (pl. 5), un Soldat mourant couronné par la Victoire, groupe en marbre par *H. Volz*. En face, à l'entrée de la rue Charles-Frédéric, à dr., une belle *fontaine* (pl. 25), à la mémoire du bourgmestre Malsch.

La rue Charles-Frédéric (*Karl-Friedrichs-Strasse*; pl. D 3-2), qui s'étend au N. dans la direction du château, a surtout des constructions dues à *Weinbrenner*, ce qui donne à l'ensemble un aspect très harmonieux. A un rond-point, un *obélisque* dit *Verfassungssäule* (pl. D 3), avec le médaillon du grand-duc Charles (1811-1818), «fondateur de la constitution». A dr., le *palais du Margrave*, construit par *Weinbrenner*.

La *Landes-Gewerhalle* (pl. 23), aussi à dr., sert à une exposition de produits de l'industrie locale. Il y a aussi une bibliothèque spéciale. Elle est ouverte tous les jours excepté le lundi, dans la sem. de 10 h., le dim. de 11 h. à midi et de 2 à 4.

Sur la place du Marché (pl. D 2), à g., l'*hôtel de ville* (pl. 31), bâti en 1821; à dr., l'*église évangélique* (pl. 17), bâtie en 1817, avec un portique de six colonnes corinthiennes; elle renferme le caveau des grands-ducs. Au milieu de la place, une fontaine avec la *statue du grand-duc Louis* (pl. 3; 1818-1830), en pierre, par *Raufer*.

Près de l'endroit où la rue Charles-Frédéric croise la rue de l'Empereur (Kaiserstrasse, p. 50), la deuxième grande rue de la

ville, s'élève une *pyramide* (pl. 7), érigée en l'honneur du margrave Charles-Guillaume (m. 1738), fondateur de la ville.

Devant le château, au milieu d'un joli square orné de fontaines, la *statue du grand-duc Charles-Frédéric* (pl. 2; m. 1811), en bronze, par *Schwanthaler* (1844), avec quatre figures allégoriques représentant les anciens cercles du pays.

Le *château* (pl. D 1), construit de 1750 à 1782, forme un grand hémicycle dominé par la *Tour de plomb* (Bleithurm), haute de 41 m., qui offre une vue étendue. Les appartements du château, salle à manger, salle de bal, salle du trône, etc., sont magnifiquement décorés. A l'E. sont les *écuries* du grand-duc, visibles tous les jours de midi à 4 h.

A l'O. de la place du Château et communiquant avec lui par une galerie à arcades, se trouve le *théâtre* (pl. 12), reconstruit après le grand incendie de 1847 et achevé en 1853, par *Hübsch*, qui, au lieu du style classique adopté pour presque tous les grands théâtres, employa ici le style roman modernisé. Il est orné d'un grand nombre de bas-reliefs par *Reich* et il a un rideau remarquable, par *Keller*.

Les arcades des ailes du château à l'O. et à l'E. donnent accès au *jardin grand-ducal* (*Schlossgarten*; pl. D D), dont les massifs, avec des pièces d'eau, s'étendent jusqu'à la forêt de Hardt.

Le *jardin botanique* (pl. D 1-2), derrière le théâtre, est ouvert du matin jusqu'à midi et de 2 h. jusqu'au soir, dimanche et samedi exceptés. A côté se trouve le *JARDIN D'HIVER* (*Wintergarten*; pl. 43), avec un pavillon, une serre pour les palmiers, un bassin pour la Victoria Regia, une orangerie, etc. Il est visible les lundi, mercredi et vendredi de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.

Dans le voisinage, la *Kunsthalle* ou l'*Académie* (pl. 21, D 2), bâtie par *Hübsch*, de 1836 à 1845. Les sculptures de l'entrée, qui est dans la *Linkenheimer-Strasse*, sont par *Reich*. Les collections, surtout celle de peintures, augmentent toujours, et il y a souvent pour cette raison des changements dans les salles. Un nouveau bâtiment doit être achevé en 1896. Ces collections sont visibles gratuitement le mercredi et le dimanche de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4, les autres jours moyennant un pourboire (50 pf. à 1 M.).

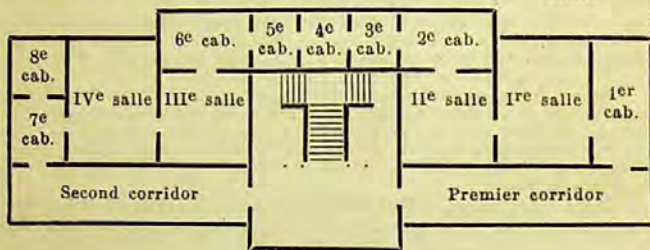
Rex-de-chaussée. Plusieurs salles et cabinets avec des moulages.

Escalier. Au mur principal, des fresques par *Schwind*, exécutées en 1840, la Consécration de la cathédrale de Fribourg par le duc Conrad de Zähringen. Les peintures, en haut, sont des allégories, par *Schwind* et *Gleichauf*; au milieu, l'Art protégé par l'Etat et par l'Eglise. Là aussi se trouve un tableau de *Feodor Dietz* (512), la Destruction de Heidelberg par *Méac*.

Premier étage. Le 1^{er} CORRIDOR de g. (pl. A) contient quelques cartons d'*Overbeck*, de *Schwind*, de *Schnorr de Carolsfeld* (Roland fureux) et des tableaux des anciennes écoles d'Allemagne et des Pays-Bas. 2^e travée: 59-62, *Bernard Strigel*, Descente de Croix, Flagellation, Annonciation et Lavement des pieds; 64, *Holbein le J.*, Jésus portant sa croix, composition pleine de figures; *67, 66, *Holbein le J.*, St Georges et Ste Ursule; 88, 87, 89, *Baldung*, dit *Grien*, le margrave Christophe 1^{er} de Bade et sa famille à genoux devant la Vierge et Ste Anne; portr. du même margrave et de l'artiste; 109, *L. Cranach le Vieux*, le Jugement de Paris, Paris et Mercure en chevaliers saxons. — 3^e travée: 121, école de *Cranach*, Luther sur son lit de mort; 98-101, retables de *Burgkmaier*, *Barth. Beham*, *H. de Kulmbach*; 158, *Nic. Neuchâtel*, portr. d'homme et de femme (1561). Il y a

encore dans cette salle un grand tableau à l'encaustique par *Dan. Fohr*, St Boniface prêchant l'Évangile aux Chattes, après avoir abattu leur chêne sacré près de Fritziar. — 1^{er} CABINET, à g. : 188, *Jean Hultsmann* (m. après 1646), Heidelberg; 213, *Fr. Snyder*, Choux gigantesques; *190, *Georges Pencz*, portr. d'un Nurembergeois (1545); *177, *Rubens*, tableau de famille, œuvre de jeunesse.

1^{re} SALLE, de dr. à g. : 183, *Jac. Jordaens*, Moïse frappant le rocher; 234, *Corn. Janssens*, portr. de femme; 195, *Téniers le J.*, le Médecin de village; *191, *192, *Adr. Brouwer*, Dentiste, Paysan endormi; *235, *Barth. van der Helst*, Jeune couple; 318, *Jean Both*, Site d'Italie; 339, *J. van der Heyde*, Canal de Hollande; 350, *W. van Aelst*, Nature morte; *290, 291, *Adr. van Velde*, Animaux paissant dans une forêt; 361, 362, 363, *D. de Heem*, Natures mortes; *329, *J. Wynants*, paysage avec figures par *Adr. van Velde*; 335, *J. van Ruysdael*, Une forêt. — *238, *Rembrandt*, portr. du peintre par lui-même, daté de 1633; 239, *Oov. Flinck*, portr. d'homme; 244, 245, *Adr. van Ostade*, Scènes villageoises humoristiques, de la jeunesse de l'artiste; 262, *J. Ochterveid*, la Déclaration d'amour; 247, 248, *A. van Ostade*, Fumeur, Joueurs de trictrac; 272, *Franz van Mieris le Vieux*, portr. d'homme en buste, œuvre de jeunesse;



261, *Gabr. Metsu*, Jeune couple à déjeuner (1667), probablement l'artiste et sa femme; *260, *J. Steen*, Un mari et sa femme à table dans un jardin; 301, *Karel du Jardin*, Bergère avec son troupeau; *259, *Pieter de Hooch*, Femme et jeune fille dans une chambre ayant vue sur un jardin; 332, *Aart van der Neer*, Clair de lune; 380, *J. van Huisum*, Bouquet de fleurs, de 1714; *266-268, *Gér. Dor*, Cuisinière à la fenêtre, de 1652; Faiseuse de dentelles; Madeleine pénitente. — *344-346, *M. d'Hondecoeter*, Volailles; 388, *J. Weenix*, Lièvre mort; 264, *Gasp. Netscher*, Cléopâtre; *270, 269, *P. van Singeland*, Intérieur de ménage, Mère allaitant son enfant; 250, *E. van der Neer*, Enfant jouant avec un oiseau; 375-377, *Rachel Ruysch*, Natures mortes; 260, 261, *C. Sastleven*, Opération; Job tourmenté par les mauvais esprits.

II^e SALLE : à l'entrée, encore quelques tableaux hollandais; puis, 403, *Nic. Alono* (école ombrienne), Jésus sur la croix, etc., de 1468; 449, *Ann. Carrache*, le Rieur; — 409, *Lor. di Credi*, la Vierge avec St Jean, adorant l'enfant Jésus; 465, *Sassoferrato*, la Vierge; 416, *Ans. Feuerbach*, copie réduite de l'Assomption du Titien à Venise; — copies d'après Raphaël.

2^e CABINET; *468, *Phil. de Champaigne*, portr. d'homme; 483, *Greuze*, Louis XVI; 479, 480, *Boucher*, Scènes pastorales; 477, 478, *Grimou*, portr. de filles; *495-499, *Chardin*, Natures mortes; 473, *N. Largillière*, Madame Adélaïde de France, fille de Louis XV, en Flore.

3^e CABINET, commencement des tableaux modernes; 509, *Overbeck*, Résurrection de Lazare; *G. Schenleber*, Clair de lune. — 4^e CABINET: 521, *M. de Scheind*, Voyage du chevalier Kurt à la rencontre de sa fiancée,

d'après Goethe; 570, *Tidemand*, la Couronne de mariage de la grand' mère. — 5^e CABINET: 802, *Claus Meyer*, Ecole de petits enfants à Ueberlingen; 560-564, *Kirner*, Scènes populaires de la Forêt-Noire et d'Italie; 645, *A. de Bayer*, Jeanne de France au couvent de Bourges. — 6^e CABINET: *533, *K.-F. Lessing*, Croisés dans le désert; *522, *Lindemann-Frommel*, Plage d'Italie; 548, *Jul. Scholtz*, Festin de Wallenstein.

III^e SALLE: 575, *F. Hiddemann*, Funérailles en Westphalie; 543, *Feodor Dietz*, la Reine Marie-Éléonore près du cercueil de Gustave-Adolphe; 553, *W. Emelé*, Combat de Nuits, le 18 déc. 1870, avec le prince Guillaume de Bade donnant des ordres; 552, *Nikolousski*, Passage de la Bérésina, les 26-29 nov. 1812; 619, *A. Achenbach*, Rencontre d'un bateau à vapeur et d'une montagne de glace; 637, *Gude*, Côte de Norvège; 613-616, *J.-W. Schirmer*, Parabole du bon Samaritain; 870, de *Ravenstein*, Clairière dans la forêt de Durlach.

IV^e SALLE: 612, *J.-W. Schirmer*, Approche d'un orage dans la campagne romaine; *574, *Riefstahl*, Funérailles dans les montagnes; 611, *J.-W. Schirmer*, la Via-Mala; 535, *K.-F. Lessing*, Dans le Harz, durant la guerre de Trente-Ans; — 522, *Winterhalter*, le Grand-duc Léopold de Bade; *534, *K.-F. Lessing*, Dispute entre Luther (à g.) et Jean Eck (à dr.), en 1519, devant le Prince Jean et le duc Georges de Saxe; *551 et s. num., *Ans. Feuerbach*, Dante et les dames nobles de Ravénne, la Poésie, au-dessus de la porte, et le Festin de Platon; 532, *Steinle*, la Vierge et Ste Elisabeth; 797, *Fr. Defregger*, le Jeune peintre en voyage; 499, *C. Wagner*, l'Empereur Guillaume 1^{er} à cheval; 800, *F. Riefstahl*, Enterrement d'enfant à Passeyr; *B. Vautier*, Herrensübel; *A. de Meckel*, paysage d'Orient.

7^e CABINET; à g., 571, *Ten Kate*, tableau de genre; *577, *W. Sohn*, Un cas de conscience; 620, *A. Achenbach*, Site de Norvège; 586, 594, 595, *Rottmann*, Ruines du temple d'Égine, le Lac Copais, l'Île de Délos; 567, *J. Becker*, Proposition de mariage; *A. Feuerbach*, son portrait; *F. Adam*, Après la bataille de Sedan. — 8^e CABINET; aquarelles, aux autres d'*Ad. Schrödter*; *J.-B. Tüttin & H. Issel*, Cortège symbolique entre noces d'argent du grand-duc et de la grande-duchesse de Bade, en 1881.

Le II^e CORRIDOR, par lequel on revient à l'escalier, contient des cartons de *Ph. Veit*, *Hess*, *Schnorr de Carlsruhe*, etc. — Sur le même corridor donne le cabinet des estampes, qui est ouvert le jeudi de 10 h. à midi.

Le Kunstverein de Karlsruhe, qui a son local derrière la Kunsthalle, y organise des expositions, surtout de tableaux et d'autres œuvres d'artistes de la ville. Entrée, du côté de la Linkenheimer-Strasse, les dim., mardi, mercr. et vendr. de 11 h. à 1 h.; 20 pf.

À côté de la Kunsthalle se trouve une entrée du jardin botanique (p. 47) et un buste colossal de *Hübisch*, l'architecte (p. 46). De l'autre côté de la Linkenheimer-Strasse, le palais de justice (pl. 16, C2), belle construction par *Leonhard* (m. 1878).

Plus loin, au commencement de la Rue de Bismarck, qui se dirige vers la gauche, à dr., l'hôtel du commandant du xiv^e corps d'armée (pl. 42, C1), sur les plans de Devin. — À l'extrémité O. de la même rue, les deux bâtiments de l'école des Beaux-Arts (Kunstschule; pl. B2), fondée par le grand-duc Frédéric en 1853. Sur la place qui la précède, le monument du poète *Jos.-Vict. de Scheffel* (1826-1886).

Près d'ici est la place FRÉDÉRIC (*Friedrichsplatz*; pl. D2-3), décorée de parterres, avec une fontaine et un groupe d'Orreste et Pylade, en marbre, par *Steinhausen*. Au N.-O. de cette place, l'église catholique (pl. 18, D2), partiellement construit par *Wambrenner*. La moitié N. de la place a au N. et à l'E. des arcades avec des magasins. — Le Rhin, 15^e éd.

sins. Le côté E. de la partie S. est occupé par la *Direction des chemins de fer badois* (pl. 9), construction due à Helbling.

Au S. de la place est le magnifique bâtiment des **Collections-Réunies** (*Vereinigte Sammlungen*; pl. 41, D 3), élevé de 1865 à 1872 par *Berckmüller* et dont on remarque surtout la partie du milieu, ressemblant à un arc de triomphe et ornée de quatre figures de marbre par *Steinhauser*. Il y a dans l'escalier des fresques de *Keller* et de *Gleichauf*. Les collections sont visibles gratuitement les dim. et mercr. (les antiquités aussi le vendr.), de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4, et moyennant un pourboire les autres jours.

Au rez-de-chaussée, dans l'aile de g., se trouve une importante collection d'antiquités romaines trouvées dans le pays, de beaux bronzes étrusques et d'autres antiquités, une collection ethnographique et une collection d'armes, surtout des trophées tures, du margrave Louis-Guillaume de Bade, des armes, des drapeaux, des armures de chevaux et des tapis tures, la salle d'armes des anciens margraves de Bade, des costumes et des ustensiles badois.

Dans l'aile de dr., des collections de minéralogie et de géologie.

Au 1^{er} étage, des collections de zoologie et d'armes modernes. — En outre, la bibliothèque grand-ducale, qui est ouverte, dans la semaine, de 10 h. à 1 h. et de 6 à 8, le dimanche de 11 h. à 1 h. Elle compte env. 150 000 volumes. Il y a aussi un cabinet des médailles.

Derrière les Collections, le jardin de *Prince héritier*, où il y a un beau groupe de nymphes, bronze par H. Weltring (1891). Sur le côté, *Kriegsstrasse*, le palais du Prince héritier (pl. 37, D 3), dans le style de la fin de la renaissance, construit depuis 1891 par *Durm*, les façades richement sculptées.

LA RUE DE L'EMPEREUR (*Kaiserstrasse*) traverse toute la ville de l'O. à l'E. (tramway, v. p. 45). Il y a un passage dans la partie O., au coin de la *Waldstrasse*. Dans la partie E., *Kronenstr.*, une *synagogue* (pl. 38, E 2), construction moderne par *Durm*, dans le style oriental, avec détails de la renaissance.

Plus loin, l'école polytechnique (*Technische Hochschule*; pl. E 2), bâtie « sous le grand-duc Léopold, en 1836 », sur les plans de *Hübsch*, et considérablement agrandie en 1863, sur les plans de *Fischer*. On remarque au-dessus de l'entrée deux statues en pierre par *Rauser*, représentant *Keppler* et *Erwin de Steinbach*, l'architecte. Dans le vestibule, une plaque où sont inscrits les noms des élèves morts dans la guerre de 1870-71. Dans la cour, un buste de l'ingénieur et professeur *Redtenbacher* (m. 1867), par *Moest*. L'école, la plus ancienne de ce genre en Allemagne, compte maintenant plus de 90 professeurs et env. 850 élèves.

Plus loin encore, la porte de *Durlach*, et à 10 min. de là (tramw.) l'ancien château de *Gottesau* (pl. G 3), bâti en 1553 par le margrave *Charles II*, sur l'emplacement d'une abbaye de bénédictins fondée en 1103, et agrandi en 1588 par *Ernest-Frédéric*. Il sert maintenant de caserne d'artillerie, avec les bâtiments qu'on y a ajoutés en 1869.

PROMENADES: le *Hardtwald* (pl. ABC 1), avec le jardin-restaur. *Schützenhaus*, sur la route d' *Eggenstein* (1/2 h.); le *Wildpark*,

pour lequel on obtient des cartes d'entrée (50 pf.) au *Hofzählamt*, place du Château, 1; le *Sallenwaldchen*, derrière le *Vierordtsbad* (p. 45), et le *Stadtgarten* (pl. D 4-5), à la suite, avec une salle de fête où il y a souvent musique militaire l'après-midi (20 à 30 pf.); le *Thiergarten* et le *Lauterberg* (pl. D 5), colline artificielle de 38 m. de haut, avec une ruine également artificielle.

DE CARLSRUHE À LANDAU: 40 kil., chemin de fer, trajet en 1 h. 1/2 pour 4 sh. 10, 2 sh. 80 et 1 sh. 80. — 2 kil. *Mühlbourghor.* — 4 kil. *Mühlbourg.* — 7 kil. *Knetlingen.* — 10 kil. *Mazau*, où il y a des bains desservis par des trains spéciaux. Plus loin, après avoir traversé le Rhin sur un pont de bateaux, *Maximiliansau.* — 13 kil. *Wärth.* Ligne de *Germersheim* à *Strasbourg*, v. p. 133. — 20 kil. *Langenkandel.* — 27 kil. *Winden*, où l'on rejoint la ligne du Palatinat. — 40 kil. *Landau* (p. 126).

10. De Carlsruhe à Bade.

37 kil. Chemin de fer badois, trajet en 1 h. à 1 h. 1/2 pour 3 sh. 65, 2 sh. 50 et 1 sh. 65 ou 3 sh. 30, 2 sh. 15 et 1 sh. 30. Les places de gauche (côté E.) offrent une belle vue sur la Forêt-Noire, à partir des environs de *Rastatt*.

Carlsruhe, v. p. 45. — On traverse sur un viaduc l'Alb, la nouvelle ligne de *Rastatt* (R. 7), etc. A dr., *Beierthelm* et *Bulach*, qui a une église à deux tours construite par *Hübsch*. A g., des hauteurs boisées.

7 kil. *Ettlingen* (hôt.: *Sonne, Hirsch*, bons, avec jardins), ville industrielle de 6900 hab., qui a des fabriques de cotonnades, de velours et surtout de papier; il y avait des papeteries dès 1482. — Poste 1 fois par jour pour *Herrenalb* (22 kil.; p. 76). — 15 kil. *Malsch.* — 19 kil. *Muggensturm*. A g. à l'horizon, les montagnes de la vallée de la Murg.

24 kil. *Rastatt* (119 m.; hôt.: *Schwenk, Kreuz*, bons), ville de 13 300 hab., sur la Murg. Elle a été construite dans sa forme régulière actuelle par le margrave *Louis de Bade* (m. 1707), célèbre général de l'empire, et elle a été la résidence de ses descendants jusqu'à l'extinction de la famille (1771). Le château, achevé au xviii^e s. par la margrave *Sibylle-Augusta*, est situé sur une colline; il sert de caserne. La tour est couronnée par une statue dorée de *Jupiter*.

C'est dans ce château que le prince *Eugène de Savoie* et le maréchal de *Villars* signèrent, le 6 mai 1714, la paix entre l'Autriche et la France, qui mit un terme à la guerre de la succession d'Espagne. De 1797 à 1799 se réunit à *Rastatt* un congrès ayant aussi pour but d'amener la paix entre l'Allemagne et la France. Il demeura sans résultat, mais deux des commissaires français, *Robertot* et *Bonnier*, soupçonnés d'intrigue et d'espionnage, furent assassinés après leur départ par des soldats autrichiens, à env. 800 pas de la porte actuelle de *Rheinau*, le 23 avril 1799.

De *Rastatt* à *Gernsbach*, v. p. 75-76; à *Räschwoog* (*Strasbourg*), p. 43.

On franchit ensuite la Murg sur un long pont.

33 kil. *Oos* (126 m.; hôt. *Stern, Engel*), où l'on change de voi-

ture pour prendre un embranchement qui conduit en 10 min. à *Bade* (4 kil.), par la vallée de l'Oos.

11. Bade et ses environs.

I. Bade (Baden).

ARRIVÉE. La gare (pl. A1) reconstruite en 1894-95 se trouve au N.-O., en dehors de la ville. — *Commissionnaire*: pour porter un colis de la gare à une voiture, 5 pf.; une malle dans la ville, 30 pf.; plusieurs, 20 pf. par malle; un petit colis, 10 pf.; la nuit, après 11 h., 35, 30 et 20 pf. — *Fiacre* (Packdroschke): 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 70 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M* 05; 1/2 h., 1 *M* 05 et 1 *M* 40; de 9 h. à minuit, 1 *M* 05 et 1 *M* 40 ou 1 *M* 40 et 1 *M* 70; de minuit à 5 h. du m., 1 *M* 40 et 1 *M* 70 ou 1 *M* 70 et 2 *M* 15; pour Lichtenenthal, 1 *M* 40 et 1 *M* 70; après 7 h. du soir, 1 *M* 70 et 2 *M* 15; bagages, 20 pf. par colis. — *Omnibus* pour Lichtenenthal, v. p. 58.

Hôtels, généralement bons, quelques-uns excellents. Prix de pension dans la plupart, en cas de séjour. Au S. près de la Conversation, **H. Messmer* (pl. a, B3), avec 3 villas et un grand jardin, longtemps le pied-à-terre de l'empereur Guillaume I^{er}. — Dans un endroit dégagé sur la rive dr. de l'Oos, en face de l'allée de Lichtenenthal, trois grandes maisons se jardins: **Stephanienbad* (pl. b, C4), deux maisons (ch. dep. 4 *M*, b. 60 pf., dé. 1.50, di. 4); **Minerva* (pl. c, C4), **Bellevue* (pl. d, C5). — Autres hôtels, plus anciens, mais non moins confortables et non moins bien tenus: **H. d'Angleterre* (pl. e, C3), Sophienstr., 2, près du pont de la Promenade, avec jardin (ch. dep. 3 *M*, dé. 1.20, di. 4, p. dep. 10); **H. de l'Europe* (pl. f, B3), place de la Promenade, 2 (ch. dep. 3 *M* 50, b. 60 pf., s. 60 pf., dé. 1.50, di. 4, p. dep. 9); **H. Victoria* (pl. g, C3), Sophienstr., 3, à la place Léopold (ch. t. c. dep. 4 *M*, dé. 1.20 à 1.40, di. 4, p. dep. 7); **H. de Hollande* (pl. h, C3), Sophienstr., 14, avec un jardin et la pension *Beausjour* (pl. i, C3; ch. dep. 3 *M*, dé. 1.20, di. 4, p. dep. 8); **H. de Russie* (pl. k, B2), place de la Promenade, 4, avec une dépendance à l'O. au-dessus de l'allée de Lichtenenthal, le **Park-Hôtel*, Fremersbergstr., 2 (pl. B4-5; ch. dep. 2 *M*, dé. 1.20, di. 3.50); **H. de France* (pl. l, B2), Louisenstr., 34, avec jardin; **Zähringer Hof* (pl. m, B2), Langestr., 63, avec bains et jardin (ch. dep. 2 *M* 50, b. 40 pf., dé. 1.20, di. 3, p. dep. 6.50); **Cour de Bade* (pl. n, B2), Langestr., 22, avec bains et jardin. Tous ces hôtels sont de 1^{er} ordre, avec ascenseur et bientôt éclairage électrique. Souvent les menus n'y donnent pas les prix.

Ensuite viennent, avec des prix un peu moins élevés, les hôtels: **Stadt Baden* (pl. p, A1; ch. 2 à 3 *M*, b., 40 pf., dé. 1.20, di. 3, p. dep. 6); *Gr.-H. Terminus*; *Bayrischer Hof* (pl. q, A1), Langestr., 96, avec restaur., recommandable pour les personnes de passage (ch. 2 *M* 50, dé. 1, di. 2.50), tous trois à la gare; **H. de Darmstadt* (pl. r, C3), Gernsbacher-Str., 1 (ch. 3 *M*, b. 75 pf., s. 50 pf., dé. 1, di. 3 à 4, p. dep. 6; bains); **H. St-Petersbourg* (pl. s, C3), même rue, 9, avec bains et restaur. (ch. 2 *M*, b. 50 pf., s. 50 pf., dé. 1, di. 2.75, p. dep. 6); **Hirsch* (pl. t, B C2), Hirschstr., 1, et Langestr., avec ascenseur (ch. t. c. 2 *M* 50 à 3, dé. 1, di. 2.80, p. dep. 6); **Drei Könige* (pl. u, C3), Langestr., 62 et Louisenstr., 10 (bonne table; di. 3 *M*); **Deutscher Hof* (pl. v, B2), Langestr., 60, avec restaur. (ch. t. c. 1 *M* 50 à 3, dé. 80 pf. à 1 *M*, di. 2.50, p. dep. 4.50); **Stadt Paris*, Sophienstr., près du Friedrichsbad (ch. 2 *M* à 3.50, b. 30 pf., dé. 1, di. 2.80, p. 6 à 8, ascenseur); en face **Stadt Strassburg*, (pl. w, C3), Sophienstr., 18, avec restaur. et terrasse couverte (ch. t. c. dep. 2 *M*, dé. 1, di. 2.50, p. dep. 6); **Friedrichsbad* (pl. x, D2), Gernsbacherstr., 39, aussi près des bains de ce nom et qui a ses propres bains (ch. 2 à 3 *M*, dé. 1, di. 2.80, pens. 6 à 8); *Germania* (pl. y, C4), grande maison neuve en face de l'église évangélique; *Stahlbad*, Lichtenenthalerstr. (ch. dep. 1 *M* 75, p. dep. 6); *Hirsch-Heze* (Israélite), non loin de l'hôt. Messmer, avec un grand jardin; *Müller*, Langestr., 36, recommandé (ch. dep. 2 *M*, dé. 1, di. 2.50); *Goldener Stern* (pl. A, B3), même rue, 46, fréquenté par les voyageurs de commerce et des touristes, recommandé; *Goldenes Einhorn*, Langestr., 7, avec restaur.; *Bock* (pl. B, B2), même rue, 45,



donnant par derrière sur la Promenade; *Schwarzcaald-Hôt.* (hôt. de la Forêt-Noire), même rue, 40; *Baldreit*, avec bains, Küferstr., 5, près du Marché (pens., 4 à 5 M.); *Stadt Karlsruhe*, au coin de la Büttenstr. et de la Baldreitstr., tous deux simples, mais recommandables; *Rose*, place du Marché; *Grüner Baum*, même place (ch. t. c. 1 M. 50 à 2, dé. 80 pf., di. 1.50); *Stadt Nancy*, Sophienstr., 22; *Satmen*, Gernsbacher-Str., bon; *Zum Geist*, Gernsbacher-Str., 78, avec brasserie, etc. — *Hôt.-café Grethel* et *H. Kaiserin Elisabeth* (pens., 5 à 10 M.), v. p. 57; **P. Schirmhof*, bien situé (5 à 8 M.). — Beaucoup d'hôtels garnis. — Hôtels de Lichtenthal v. p. 58.

Pensions: *Rausch* (Peter), Langestr., 43; *Jäger*, Friesenbergerstr., 2; *Bazoche*, Wendenstr., 4; *Chandon*, id., 16; *Zimmermann*, Kronprinzenstr., 5; *Mangin*, Louisenstr., 20; *Hohenstein*, Friesenbergerstr., 4; *Kalender*, Kronprinzenstr., 2; *An der Mahr*, Gernsbacherstr., 100; *Villa Luise* (9 M.); — *Quissiana*, Kaiser Wilhelmstr., pour dames; *Dr Emmerichs Kuranstalt*, Quettigstr., pour les maladies nerveuses; *Sanatorium des Drs Frey & Gilbert*, Langestr., pour les maladies de cœur et les maladies nerveuses.

Cafés et restaur.: **O.-R. de la Conversation*, de 1^{er} ordre; **Mangin*, Louisenstr., 20 (di. 4 à 5 M.); **H. St-Petersbourg* (v. ci-dessus); **Goldene Kreuz*, Lichtenthalerstr., très fréquenté (di. 2 M. 50); — *Goldener Stern*, *Drei Könige* (bon diner), *Stadt Strassburg* (bonne table, di. 1 M. 70 à 2.50), *Kaiserhof*, Sophienstr., 18 (di. 1 M. 50), etc.

Brasseries: à l'hôt. *Bayrischer Hof* (v. ci-dessus); *Zum Krokodil*, Mühlengasse, 4, entre les num. 25 et 27 de la Langenstr. (di. 1 M. 50 à 2); **Zur Post*, local dans le vieux style allemand, Lichtenthaler-Str., 4, pres de la place Léopold (di. 1 M.); à l'hôt. *Stadt Strassburg*; **Ritter*, Gernsbacherstr., 11, avec jardin et terrasses; *Bleiser*, Lichtenthaler-Str., 35, etc. **Cafés-pâtisseries:** **Rumpelstilzchen*, place Augusta, (pt. 63), de 1^{er} ordre, avec jardin; *C. Sorrento*, allée de Lichtenthal, 14; *Zähler*, Lichtenthaler-Str., 12, avec jardin; *Schababerle*, Gernsbacherstr., 4, et d'autres aux environs.

Tarif des Amoros (service de la gare, v. p. 52). 10 à l'heure: 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 75 pf.; 3 ou 4 pers., 1 M. 50; 1/2 h., 1 M. 50 à 2 M.; 3/4 d'h., 2 M. 25 et 3; 1 h., 3 et 4 M.; puis 50 pf. par 1/4 d'h., quel que soit le nombre de personnes. — Pour Lichtenthal, 1 M. 50 et 2 M.

Après 9 h. du soir ce été et 5 h. en hiver, du 1^{er} nov. au 30 avril, le prix de la course est de 1 M. 50 pour 1 à 4 pers. le premier 1/4 d'h. et de 1 M. pour chaque 1/4 d'h. suivant. — Bagages, 40 pf.

20 Courses à prix fixes, pour 1 à 4 personnes.

	M.	pf.
Au Vieux Château, aller	4	50
aller et retour	6	—
A la Seelach	5	—
A l'établissement de pisciculture, aller et retour	6	—
A la tour du Fremersberg, aller et retour	9	—
A Lichtenthal par l'Yburgstrasse, les Seelighäse et le nouveau chemin, avec retour à Bade	7	50
Au Vieux Château ou à Ebersteinbourg	9	—
A Ebersteinbourg et retour par le Vieux Château	10	—
A la Favorite	7	—
A Ebersteinbourg	7	—
A Gernsbach ou au château d'Eberstein	11	—
Au château d'Eberstein en revenant par Gernsbach	13	—
A l'Ybourg	11	—
Au Vieux Château, à Ebersteinbourg, à la Teufelskanzel, au Mont-Mercure et au Müllenbild ou vice versa	14	—
A la Hundseck par Gerolsau, le Plattig (19 M.) et le Sand (20 M.) avec retour à Bade	21	—
Même tour en y comprenant Gernsbach ou le château d'Eberstein	18	—
Même tour en y comprenant Gernsbach et le château d'Eberstein	21	—
A Bühlenthal par Gerolsau, puis à la Gerstelschlucht, avec retour par le Sand et le Plattig	26	—

Le temps excédant se paie à l'heure, comme pour 1 ou 2 personnes.



BADEN.
1:17.500

Omnibus: pour *Lichtenthal*, de la gare 4 ou 5 fois par jour, 50 pf.; du théâtre, plus souvent, 25 pf.; — pour *Seelach*, par *Lichtenthal*, 40 pf.; la *pisciculture*, 1 *M.*; la *cascade de Gerolsau*, 1 *M.*; le *Plettig*, le *Sand* et la *Hundseck*, 2 *M.* 60, 2.80 et 3, 4.20, 4.60 et 5 aller et retour; — pour le *Vieux Château*, 1 *M.* 50, 2 aller et retour.

Abonnement (Kurtaxe). Il faut une carte pour entrer à la *Conversation* et pendant les concerts, dans le parc et les jardins, etc. On s'en procure à l'entrée: 1 jour, une pers. 1 *M.* (50 pf. seulement pour le concert de l'après-midi); 14 jours, 8 *M.*; 1 mois, 1 pers. 16 *M.*; 2 pers., 25 *M.*, chaque pers. en sus, 5 *M.* — *Bats* le sam. dans la saison. — Grand concert avec entrée exceptionnelle tous les mois.

Théâtre. Représentation le mercredi par les artistes du théâtre de *Carlsruhe*, les lundi, mercredi et vendredi pendant la saison.

Courses de chevaux à Iffezheim, près d'Oos (p. 51), à la fin d'août, et au commencement de septembre.

Poste et télégraphe (pl. B2), place Léopold, 12.

Bade a la réputation d'être un séjour fort coûteux, et elle l'est effectivement pour celui qui demeure et vit dans l'un des premiers hôtels, prend part à tous les divertissements, va souvent en voiture, etc. Mais celui qui a besoin de restreindre ses dépenses et qui a une fois acquis la connaissance des lieux, peut vivre à bon marché à Bade, vu les commodités et les avantages de tous genres dont on y jouit et que n'offrent pas les petites villes de bains. L'agrément lui, c'est qu'on y peut vivre à sa guise, comme dans les grandes villes. Un étranger des classes moyennes, tout en se mêlant à la grande société, peut y séjourner un mois entier pour 200 à 250 *M.* On a un bon logement particulier pour 10 à 20 *M.* par semaine et même moins en s'écartant du centre, par ex. dans les nombreuses villas aux abords de la gare et dans le village de *Lichtenthal*, à $\frac{1}{2}$ M. de la ville (p. 53). Les logements sont agréables, mais assez chers dans la *Sophienstrasse*. Il y a partout des écritures là où il s'en trouve à louer. Le 1^{er} déjeuner coûte 40 à 50 pf. à domicile; le dîner, à midi, env. 1 *M.* 50 à 2 *M.* dans les petits restaurants, plus le vin. Les bains se paient de 40 pf. à 2 *M.* 50 et même davantage, selon le confort. Il n'y a rien à payer pour boire des eaux thermales à la *Trinkhalle* et au *Friedrichsbad* et les eaux minérales étrangères sont tarifées. Le verre de petit-lait ou de lait de chèvre se vend 20 pf. — La saison dure du 1^{er} mai au 31 octobre, et le fort est à l'époque des courses, de la fin d'août au commencement d'octobre, mais le *Friedrichsbad* et la *Trinkhalle* sont ouverts toute l'année.

Bade, en all. *Baden*, appelée aussi *Baden-Baden*, pour la distinguer des localités du même nom près de Vienne et en Suisse, est située à l'entrée de la Forêt-Noire, au milieu de collines magnifiquement boisées et dans la vallée de l'*Oos* ou l'*Oel* (*Oosbach* ou *Oelbach*). C'est, avec *Fribourg* et *Heidelberg*, un des plus beaux endroits de la partie supérieure des pays rhénans. Bade et *Wiesbade* sont les villes d'eaux les plus fréquentées de l'Allemagne; elles comptent même parmi les plus fréquentées de l'Europe. Il n'y avait encore que 2460 baigneurs à Bade en 1815, il y vient maintenant plus de 50 000 étrangers par an, y compris ceux qui ne font que passer. Les Romains connaissaient déjà les sources thermales de Bade, qu'ils nommaient, d'après des bornes milliaires qu'on y a trouvées, *civitas Aurelia Aquensis*. Cette ville a été pendant six siècles la résidence des margraves de Bade, et *Hermann IV* (m. 1190, pendant la 3^e croisade) fut le premier qui habita l'ancien château. Le margrave *Christophe* (m. 1527) construisit le *Château Neuf*, au-dessus de la ville. La guerre de Trente-Ans et plus encore celle du Palatinat, en 1689,

dévastèrent la ville et le château, au point de déterminer la maison régnante à transférer sa résidence à *Rastatt*.

La ville proprement dite, dont la population est de 15 000 hab., la plupart catholiques, s'étend sur la rive dr. de l'*Oos* et sur un des contreforts du *Battert*. Elle est dominée par le château du grand-duc et, plus au S., par son église paroissiale.

L'église paroissiale (*Pfarrkirche*; pl. C2), bâtie au vi^es. et devenue collégiale en 1453, a été incendiée en 1689, restaurée en 1753 et 1866. Le chœur renferme les tombeaux des margraves catholiques de Bade, depuis *Bernard I^{er}* (m. 1431), et il a des vitraux peints modernes. Cette église est toujours ouverte le matin.

En face est l'hôtel de ville (pl. C3), ancien collège des jésuites et qui servit de *Conversation* de 1808 à 1824. Il y a au rez-de-chaussée une collection d'antiquités visible les mardi et jeudi de 11 h. à midi $\frac{1}{2}$.

C'est près de l'église, sur le versant S.-E. de la colline du château, que sont les sources thermales, les plus importantes réunies dans une même galerie. Elles ont une température de 44 à 69° C. et donnent par jour 855 790 litres d'eau. Cette eau ne contient que 3⁰⁰/₀₀ de sels, principalement du chlorure de sodium et du lithium, avec des traces d'arsenic. La thermalité est donc la propriété la plus importante des eaux de Bade.

Le **Friedrichsbad* (pl. C2) est un établissement de bains grandiose et qui permet de tirer tous les partis possibles de ces eaux thermales. Aucun autre établissement de ce genre ne l'égale, dit-on, pour les ressources et la perfection de l'installation balnéo-thérapique. L'édifice, du style de la renaissance, a été élevé de 1869 à 1877 sur les plans de *Derfeldt*. Il donne sur la *Steinstrasse* et il s'élève en terrasses sur la colline où sont les sources. Il est bâti en grès rouge et blanc et décoré de statues, de médaillons et de bustes par *Moest*, *Baur*, etc.

1^{er} ÉTAGE: cabinets particuliers (1 *M.* dans la matinée, 70 pf. l'après-midi); bains de siège (2 *M.* 50 et 2 *M.* dans la petite salle, 1 *M.* 20 et 1 *M.* dans la grande); bains d'eau froide; bains électriques (3 *M.*); salle d'inhalation (50 pf.). — II^e ÉTAGE: grands bassins de natation avec eau chaude et eau froide; bains et douches de toute sorte. La séance y dure de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. et y coûte 1 *M.* 50 de 6 h. à 9 h. et de 1 à 6 et 2 *M.* 50 de 9 h. à 1 h. Là aussi se trouvent les appareils de gymnastique et de massage mécaniques: abonnement, 1^{er} mois, 30 *M.*; 2^e mois, 20 *M.*; 3^e mois, 15 *M.* — III^e ÉTAGE: «bains des Princes» (10 *M.*), bains de vapeur dans des appareils (2 *M.*), inhalations (50 pf.) et massage (2 *M.*).

Une moitié de chaque étage est réservée aux hommes et l'autre aux dames. — Visite de l'établissement, de 1 h. à 6 h., 1 *M.*

A l'E., le **Kaiserin Augustabad*, pour les dames, construit en 1891-92, sur les plans de *Durm*, dans le style de la renaissance italienne, et richement décoré de peintures par *Har*. Dans le grand vestibule, les bustes du grand-duc et de la grande-duchesse et deux peintures à l'huile représentant des promenades favorites de l'impératrice, par *Moest*, et une frise par *Gleichauf*. L'organisation est la même qu'au *Friedrichsbad*.

A l'E. encore, la *Spitalkirche*, l'église des vieux-catholiques, et le *vieux cimetière* (pl. D 2), transformé en promenade, où l'on a conservé un crucifix par Nic. Lerch de Leyde (1467) et un «jardin des Oliviers», avec sculptures du style goth. tertiaire. A dr., au pied de l'Annaberg (p. 61), le *Landesbad*, pour les indigents; le *Ludwig-Wilhelm-Pflegehaus*, fondé par la grande-duchesse Louise, en mémoire de son second fils (m. 1888), pour les dames instruites dans la gêne, et plus haut le grand *Sanatorium Baden-Baden*, fermé jusqu'à nouvel ordre.

Le *Château Neuf* (*Neue Schloss*; pl. C 2), sur la hauteur au N. de la ville (206 m. d'altit.), a été construit en 1479, agrandi en 1530 et de 1570 à 1580, ravagé en 1689 et restauré ensuite en partie. C'est depuis 1842 la résidence d'été au grand-duc. On entre dans la cour par une grande porte voûtée, à l'O. (à g., la sonnette du gardien; 1 M. à 1.50). A l'E. de cette cour se trouve le château proprement dit, dans le style de la renaissance, qui a de belles salles et qui contient des tableaux modernes, des sculptures en bois et des portraits de margraves de Bade, jusqu'au dernier de la ligne aînée, mort en 1771, etc. On y peut visiter aussi de curieux souterrains, qui ont des portes en pierre et en fer, probablement d'anciens cachots.

Le centre de Bade, pour les étrangers, se trouve à peu près dans le magnifique *parc* et les *jardins* de la rive g. de l'Oos, qui est canalisé jusqu'à une grande distance, et sur le versant occidental des hauteurs qui en bordent la vallée. Le rendez-vous des baigneurs est à la *Conversation* (entrée, v. p. 54), et la société se porte ensuite vers l'allée de *Liechtenhal* (p. 58).

Quelques pas plus loin s'élève la *Conversation* (*Conversationshaus*; pl. B 3; 160 m.), bâtie en 1824 par *Weimbrenner* (p. 46) et considérablement agrandie en 1854. Cet édifice a 114 m. de long et au milieu un portique de 8 colonnes corinthiennes.

L'intérieur comprend des salons de société, des salles de bal, de concert et de lecture, décorés de la façon la plus splendide sur les données des premiers artistes de Paris. On entre d'abord, du portique, dans la *grande salle*, qui a 42 m. de long sur 16 m. de large, et dans laquelle ont lieu, quand il fait mauvais, les concerts du soir. Plus loin, à g., la *salle des Paysages*, la *salle Italienne*, la *salle des Fleurs*; à dr., la *salle de la Renaissance*. Le luxe de toutes ces pièces est encore surpassé par celui des *Nouvelles Salles*, décorées dans le goût de la renaissance française et où il y a dans la saison une exposition de peinture internationale. — Dans l'aile du N. se trouve le salon de lecture (journaux, etc.). L'aile du S. contient le café-restaurant (p. 53).

La *Promenade* devant la *Conversation* et les allées latérales sont le rendez-vous de la société la plus brillante pendant les concerts (p. 54), surtout le dimanche, lorsqu'il fait beau, où il vient à Bade beaucoup de monde de Strasbourg et de Carlsruhe. — La petite allée qui conduit à l'E. de la *Conversation* au *pont Léopold* (*Leopoldsbrücke*) est bordée de *boutiques* élégantes.

La *Trinkhalle* (pl. B 3), au N. de la place, a été construite de 1839 à 1842 sur les plans de *Hübisch*. Il y a sur le devant un





portique de 88 m. de long avec 16 colonnes corinthiennes, surtout animé le matin, quand les buveurs y viennent prendre les eaux et se promener au son de la musique, de 7 h. à 8 h. Le bas-relief du fronton, par *Reich*, représente la nymphe de la source entourée de malades. Les fresques un peu effacées du portique, par *Gatzemberger*, ont pour sujets quatorze légendes de la Forêt-Noire. Un buste de l'empereur *Guillaume I^{er}*, par *Kopf*, décore depuis 1875 le Jardin qui précède la Trinkhalle.

Le théâtre (pl. C3), au S. de la place, date de 1861. Il est sur les plans de *Derchy* et il a été magnifiquement décoré à l'intérieur par *Couteau*. — Dans la *Werderstrasse*, qui monte entre la *Conversation* et l'hôtel *Messmer*, à dr., l'atelier du sculpteur *Kopf*, de Rome, ouvert au public, de juillet à oct., le jeudi de 3 h. à 5 h. — Derrière le théâtre, la *Kunsthalle* (pl. B C3), où a lieu une exposition artistique permanente (50 pf.), et le *Club International*. — Sur la hauteur, dans la *Kronprinzenstr.*, la nouvelle maison des artistes (pl. B 4), où plusieurs peintres ont leurs ateliers.

Du pont *Léopold*, on arrive à la *PLACE LÉOPOLD* (pl. C3) où se voit une statue du grand-duc *Léopold* (n. 1852), en bronze. De là part, à l'E., la *SOPHIENSTRASSE* ou rue *Sophie*, qui est plantée d'arbres. — Au S., dans le nouveau quartier, l'église évangélique (pl. C4), du style goth. et à deux tours, sur les plans d'*Eisenlohr*; l'église anglicane (pl. C 5), et l'église russe (pl. C D 5), près de l'hôpital de *Lichtenhal*. — Sur le versant de l'*Annaberg*, le cimetière, qui a de beaux monuments.

Sur le *Michaelsberg* (*Mont-Michel*) s'élève la chapelle grecque (pl. B 2; 209 m.), construite de 1863 à 1866, sur les plans de *Léon de Klenze*, architecte de Munich, en mémoire du prince roumain *Michel Stourdza*, mort à Bade. Le toit et la coupole sont dorés et l'intérieur est richement orné de dorures, de marbres et de peintures. Pour la visiter, s'adresser à la maison n° 2 (50 pf.). — Non loin de là, au S., le château du prince de *Solms-Braunsfels* (pl. B 3), dans le style du moyen âge. On peut le visiter. — Plus haut, le *Friesenberg* (287 m.), hauteur boisée où l'on monte aisément de la *Werderstrasse*, comme de la chapelle grecque. On y a de beaux points de vue sur Bade. La *Werderstr.* s'étend jusqu'au *Beutig* (235 m.), en face du beau château *Krupp*, anc. château de *Vitzthum* (pl. A 4). Plus loin à g. de la route, l'hôtel-café *Grethel*, et encore plus loin, à 25 min. de la *Conversation*, l'hôtel *Kaiserin Elisabeth*, etc. (v. p. 53). — Jolies promenades du *Friesenberg* au *Waldsee* (199 m.), dans la vallée du *Milchbach*, qui s'étend au N. entre le *Friesenberg* et le *Fremersberg* (p. 61) et débouche dans la vallée d'*Oos*, en aval de la gare de Bade.

II. Environs de Bade.

Un nouveau genre de cure, la «cure de terrain», a été mis en pratique à Bade. Dans ce but, les principales promenades des environs ont aux arbres, à des distances égales de 10 min., des traits jaunes, rouges ou



jaunes et rouges, indiquant que le chemin est de plain-pied, un peu montant ou escarpé. Des chiffres rouges sur fond blanc donnent de plus les hauteurs au-dessus de la Conversation.

La plus belle des promenades de Bade est l'*allée de Lichtenthal* (pl. BC3-6), qui conduit en 1/2 h. à Lichtenthal (v. ci-dessous). Elle s'étend sur la rive g. de l'Oos, en amont, et elle est surtout couverte dans l'après-midi de nombreux promeneurs à pied, à cheval et en voiture. Elle est bordée de vieux et magnifiques arbres, chênes, tilleuls et érables, et dans sa première moitié, en particulier au N., de beaux parterres et de bosquets rafraîchis par des jets d'eau, tandis qu'il y a sur les bords de la rivière de belles villas, dont le nombre augmente toujours. A env. 6 min. du théâtre, à la maison n° 6, à dr., les routes du Fremersberg et de l'Ybourg (p. 61 et 62). 8 min. plus loin, aussi à dr., la route de Gunzenbach.

En prenant la route du Fremersberg et tournant ensuite à g., on arrive en 1/2 h. sur le *Sauersberg* (258 m.; jolie vue du *Birkenkopf*), puis en 10 min. à la *Molkenanstalt* (cure de petit-lait), où l'on peut avoir des rafraîchissements. — La *vallée de Gunzenbach* est très intéressante pour les minéralogistes. Il y a un *café-restaurant* dans un joli site, le *Gunzenbacher Hof* (pens. 5 à 9 *fl.*). Un écriteau indique la direction de la *Leopoldsbache*, d'où la vue s'étend sur Bade et la vallée de l'Oos. — Un sentier conduit aussi de l'allée de Lichtenthal sur le *Cacilienberg* (v. ci-dessous).

Lichtenthal. — Hôtels, tous avec jardins, restaur. et pens.: **Bar* (ch. 2 *fl.* 50 à 3, de 1. de 2.50, p. 6 à 8); **Ludwigsbad*, avec une source d'eau minérale (ch. t. c. 2 *fl.* de 80 pf., de 2.50, p. 5 à 6); **Lewe* (ch. t. c. 1 *fl.* 50 à 2, de 70 pf., de 2.20, p. 5 à 6); *Goldenes Kreuz*. — BRASSERIES: *Zum Cacilienberg*. — Omnibus de la gare de Bade à Lichtenthal, 4 ou 5 fois par jour, 50 pf. de la halte près du théâtre, 25 pf., 50 pf. après 9 h. du soir.

Lichtenthal (186 m.) est un village de 3600 hab., avec le couvent de *Lichtenthal* (immédiatement à dr. après le pont), fondé en 1245 par Irmengarde, nièce de Henri le Lion et veuve de Hermann V de Bade. Ce couvent, que les margraves prirent sous leur protection spéciale, a échappé aux injures du temps et aux orages de la guerre, et il est toujours habité par des religieuses de l'ordre de Cîteaux (16 à 18), qui sont soumises à une stricte clôture. L'église, à une seule nef, renferme le beau monument de la fondatrice (m. 1260), du xix^e s. A côté de cette église, avec laquelle elle est reliée par une arcade, se trouve la *chapelle des morts*, fondée en 1288 et restaurée en 1830; elle contient les tombeaux de margraves de Bade-Durlach, entre autres celui de Rodolphe VI (m. 1372) et des tableaux de Hans Baldung, dit Grien. L'*orphelinat* qui dépend du couvent a été fondé par Stulz d'Ortenberg (p. 65). Devant le couvent un monument des Guerriers (1870-71). — Derrière, le *Cacilienberg* (230 m.), contrefort du *Klosterberg*, qui est couvert de sapins (415 m.); il offre de jolies promenades et des points de vue charmants. — Plus haut, sur une ramification de la montagne entre les vallées de Beuern et de Gerolsau, la nouvelle *église paroissiale*, avec une haute tour qu'on aperçoit de loin.

Sur la *Seelach* (275 m.), sommet situé en face, à l'E. de la Gerolsau, où l'on monte du couvent en 1/2 h. (route de voit. à dr., sentier à g.

de l'église paroissiale), une villa dans le style du moyen âge. Il y a à côté une *auberge* avec terrasse (vue). Omnibus, v. p. 54.

La route remonte de Lichtenthal la *vallée de Beuern*, en passant devant un grand nombre de maisons. Elle conduit en 25 min. à *Ober-Beuern*, qui a une hôtellerie très fréquentée, *Zum Waldhorn*, où l'on voit, au-dessus de la porte, le buste en haut-relief de l'ancien hôte, par le sculpteur français *Dantan*. — La vallée se rétrécit, et la route se bifurque à 2 kil. 1/2 du couvent de Lichtenthal. Le bras principal se dirige à g. vers Müllenbach, Gernsbach, et le château d'Eberstein (v. p. 76). A dr., sur le chemin conduisant à Gaisbach et à Forbach (p. 77), se trouve l'*établissement de pisciculture de Gaisbach* (*Fischzuchtanstalt Gaisbach* ou *Fischkultur*; 267 m.), dans un joli coin de la vallée, avec un beau jardin et un bon hôtel (*restaur.). On paie 30 pf. pour visiter l'établissement. Cet endroit est beaucoup fréquenté de Bade. Omnibus, v. p. 54.

Près de Lichtenthal, au S.-O., s'ouvre la *Gerolsau*, jolie vallée arrosée par le *Grobach*, avec des prairies parsemées de bouquets de bois et le village du même nom (226 m.; hôt.: Auerhahn, Hirsch), à 35 min. du couvent de Lichtenthal. La route y prend à dr. pour monter à Steinbach (14 kil. 1/2; p. 63), par *Malsbach* (262 m.) et *Neuweier* (9 kil. 1/2 de Lichtenthal; p. 63). Nous restons à g. La vallée devient pins solitaire. A 1 h. du couvent, la *cascade de Gerolsau* (302 m. d'altit.), où il y a un bon restaurant. Omnibus de Bade, v. p. 54. — Au Plattig, au Sand et à la Hundseck, v. p. 62.

DE BADE AU VIEUX CHATEAU, à 1 h. de distance, il y a une route de voitures qui monte au N. (v. le plan, C2, D 2-1 et la carte; omn., p. 54). Un agréable et large chemin pour piétons et cavaliers s'en détache à dr., et la direction est indiquée par des poteaux aux endroits douteux. A mi-chemin environ, la *Sophienruhe* (349 m.), repos sur un rocher en saillie avec un pavillon et non loin d'une source fraîche. Le chemin à g. à la première courbe mène au *Kellersbild* (p. 60).

Le *Vieux Château de Hohenbaden* (473 m.), sur un contrefort du *Battert*, est une vaste construction dont les fondements datent probablement du III^e s. de notre ère, lorsque les Romains élevèrent à cet endroit des fortifications. Il a servi de résidence aux margraves de Bade depuis le XII^e s. jusqu'à la construction du Château Neuf. La partie dite salle des Chevaliers (*Rittersaal*) est de la fin du XIV^e s. Ce château a été détruit par les Français en 1689, et il n'en reste plus que des ruines, dans lesquelles des escaliers conduisent sur la tour (10 pf.). On y a une vue magnifique sur la vallée du Rhin, depuis Spire jusqu'au delà de Strasbourg (la ville elle-même reste masquée), et l'on a à ses pieds la charmante vallée de Bade, avec ses maisons blanches, ses chênes, ses hêtres verdoyants et ses sombres bois de pins et de sapins. — Il y a un bon restaurant tarifé au château, sur la terrasse ombragée où aboutissent les chemins de Bade.

Autour du sommet du *Battert* (565 m.), dont des poteaux indiquent la direction à la terrasse et à la porte de derrière du château («Auf die Felsen»; escaliers), sont épars les **Rochers (Felsen)**, masses de porphyre jetées péle-mêle et aux formes les plus étranges, qui sont à pic au S. Le plus bel endroit est la *Felsenbrücke*, à 20-25 min. du château. Des sentiers, où il y a des poteaux, conduisent de là, en $\frac{3}{4}$ d'h. env., à Ebersteinbourg ou bien, à dr., à la Teufelskanzel et au Mont-Mercure (p. 61). Il y a un autre chemin plus commode et un peu plus court à l'E. du château, à peu près de plain-pied et passant dans le bas des rochers.

À $\frac{3}{4}$ d'h. au N.-O. du Vieux Château, sur le Hardberg, le *Dreiburgen-Blick*, d'où l'on voit ce château et ceux d'Ebersteinbourg et d'Ybourg. On y va de Bade par le *Kellersbild* (v. ci-dessus) ou bien par Badenscheuern.

De beaux chemins sous bois conduisent du Vieux Château et du château d'Alt-Eberstein (v. la carte p. 52, dans le haut), en 2 h., à la *Favorite*, château de plaisance du grand-duc, construit en 1725. L'intérieur est décoré dans le goût de l'époque et il y a une collection remarquable de porcelaines. Rafrâich. chez le gardien.

DE BADE À EBERSTEINBOURG (1 h. $\frac{1}{2}$). La route de voitures est l'ancienne route de Gernsbach (pl. D 2), qui monte à l'E. dans la vallée entre le Battert et le Mercure. À 12 min. du vieux cimetière (p. 56), à dr., un beau sentier menant à la Teufelskanzel. Plus loin, les hôt. *Zur Morgenröte* et *Waldschlösschen*. Vers le point le plus élevé de cette route (374 m.), à dr., est la *Teufelskanzel* (chaire du Diable; 379 m.), bloc de rocher énorme. En face, l'*Engelskanzel* (chaire de l'Angé; 390 m.), avec une croix de granit et un banc. Belles vues des deux endroits. Ensuite à g. la route de voitures d'Ebersteinbourg et à dr. celle du Mont-Mercure (v. ci-dessous). Un poteau à g. à la descente, on est le bon hôt. *Zur Wartbourg* (p. 5 A), indique la direction de la *Wolfschlucht*, gorge pittoresque d'où l'on monte, par un chemin escarpé dans la forêt, à Ebersteinbourg.

Du village d'Ebersteinbourg (426 m.; aub.: Krone, Hirsch), on monte encore à peu près pendant 10 min. pour arriver sur le sommet isolé que couronnent les ruines du château d'Alt-Eberstein ou Ebersteinbourg (489 m.; petite aub.). Ces ruines s'élevèrent aussi sur des fondations romaines, sur lesquelles le château fut construit du x^e au xiv^e s. C'était la résidence de la vieille famille des comtes d'Eberstein, après lesquels il appartient aux margraves de Bade.

Les chroniques rhénaues racontent que l'empereur Othon 1^{er}, ne pouvant réussir à s'emparer de vive force de la forteresse d'Eberstein, eut recours à la ruse. Il invita le comte à un tournoi et à un bal, dans l'intention de profiter de son absence du château pour le prendre d'assaut. Mais pendant le bal la jeune fille de l'empereur avertit le comte de ce projet. Celui-ci courut en toute hâte à sa forteresse et y arriva à temps pour repousser les attaques de l'ennemi, avec une telle intrépidité que l'empereur, admirant son courage, lui donna la main de sa fille. Uhlund a fait de cette légende une charmante ballade. — La tour (10 pf.) offre une jolie vue.

DE BADE AU MONT-MERCURE (*Mercuriusberg*). On peut faire en 1 h. $\frac{1}{2}$, par différents chemins, l'ascension de cette montagne, la plus haute des environs. Comme il est dit ci-dessus, la route

de voitures se détache à dr. dans le haut de l'ancienne route de Gernsbach, d'où elle passe non loin de la Teufelskanzel (p. 60), et elle atteint le sommet en une petite heure, en décrivant de grandes courbes. Les piétons préfèrent un chemin qui part de la Scheibenstrasse (pl. C D 3) et passe par l'*Annaberg* (303 m.; aub.), contrefort du Mercure. Dans le haut se trouve le réservoir supérieur de la ville et à côté l'aub. *Zum Karlshof*, avec un jardin et une jolie vue. On continue tout droit et marche toujours sous bois. Il y a de nombreux poteaux. On y monte aussi de Lichtenenthal, à g. de l'hôtel *Zum Kreuz*, puis en laissant à dr. le *Schaaßberg* (324 m.) et par la *Falkenhalde*. — Le **Mont-Mercure** ou *Grand Staufen* (672 m.) est couronné par une tour de 23 m. de haut, qui offre une vue fort étendue. Le nom de cette montagne vient d'une pierre votive romaine, dédiée à Mercure, qu'on y a trouvée et placée dans une petite niche. — La route de voitures se prolonge au-dessous du sommet du Mercure, contourne à l'O. le *Petit Staufen* (625 m.) et aboutit au *Müllensbild*, sur la route de Gernsbach (v. ci-dessous). Les piétons vont à Gernsbach en 1 h., par *Staufenberg* (v. ci-dessus), en tournant à l'E. au *Binswäsen* (517 m.; poteau).

DE BADE À GERNSBACH, on met 2 h. $\frac{3}{4}$ par la route neuve et 2 h. par la vieille. — La route neuve traverse Lichtenenthal et Beuern (p. 59), puis le hameau de *Müllensbach* (aub.); à env. $\frac{1}{4}$ d'h. de la pisciculture, et elle monte par une grande courbe (raccourci considérable pour les piétons, tout droit à l'aub.) jusqu'au *Müllensbild* (382 m.), où aboutit à g. le chemin du Mercure. Ensuite la route se bifurque: à g., on descend à Gernsbach; à dr. dans le haut, on va au château d'Eberstein (p. 76). La vieille route est la même que pour Ebersteinbourg jusque sur la hauteur (p. 60). A la descente, on voit bientôt la vallée de la *Murg*. On remonte un peu au bout de 25 min. A dr., le *Neuhaus*, une aub. isolée. La route redescend en longeant la montagne à g. et il y a à 8 min. de l'aub., à dr., un chemin escarpé que prennent les piétons: à $\frac{1}{4}$ d'h., *Staufenberg*, qui récolte beaucoup de fraises, et $\frac{1}{2}$ h. après *Gernsbach* (p. 76).

LE FREMERSBERG ET L'YBOURG sont encore deux buts d'excursions intéressantes aux environs de Bade. On y va en prenant à g. de la Conversation, par les rues Werder, Beutig et Moltke, et en passant à l'hôt. Kaiserin Elisabeth, ou bien on prend la route qui monte à dr. de l'allée de Lichtenenthal («Fremersbergstrasse»; pl. B 5; p. 58), passe à 12 min. de là au groupe de maisons dit *Thiergarten* et rejoint 10 min. plus loin, l'autre route, au nouvel hôt. *Früh* et au rest. *Zum Korbmatzfelsen*. De là, il y a un chemin spécial, à dr., sous bois, pour le Fremersberg (1 h.) et un autre, à g., par le *Korbmatzfelsen* (519 m.), pour l'Ybourg. — Les piétons suivent, de Bade, les promenades du *Waldsee* (p. 57), par où l'on arrive en 1 h. $\frac{3}{4}$ sur la hauteur. — Le **Fremersberg** (527 m.; restaur.) est couronné par une tour d'où l'on a une vue étendue sur la vallée du

Rhin. On en revient en 1 h. $\frac{1}{4}$ à Bade par le *Jagdhaus*, où il y a un jardin-restaur. très fréquenté.

Il y a 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$ du restaur. du *Korbmattfelsen* à l'Ybourg, par des routes de voitures et des sentiers garnis de poteaux. De Bade, il y a une route qui se détache de celle du *Fremersberg* tout près de l'allée de *Lichtenthal*. Belle forêt de sapins. — L'Ybourg (517 m.) est, comme l'Ebersteinbourg, une ancienne tour romaine en ruine. Vue étendue sur la vallée du Rhin, surtout belle l'après-midi. Bon hôtel (ch. 2 *M.*, df. 1.50 à 2.50). De l'Ybourg à Steinbach (v. ci-dessous), 1 h. $\frac{1}{2}$.

Le **PLETTIG**, le **SAND** et la **HUNDSECK**, stations climatiques à 4-5 h. au S. de Bade, sur les hauteurs boisées de la Forêt-Noire, sont desservis par des chemins de la cascade de *Gerolsau* (p. 59; omn., v. p. 54) et de *Bühl*, par la vallée de ce nom (v. ci-dessous). Du côté de la cascade, on traverse au bout de $\frac{1}{4}$ d'h., à dr., le *Grob-bach*; puis on contourne par un grand circuit le *Lanzenkopf*, et on arrive en 2 h. $\frac{1}{2}$ à la cabane du *Schwanenwasen* (645 m.); refuge), où aboutit à dr. un chemin venant de la vallée de Bühl. Il y a un raccourci considérable pour les piétons à 5 min. au delà du pont sur le *Grob-bach*, sur la rive dr., à g. de la route, puis sur la rive g. La route de voit. monte doucement au S. et en laisse plus loin à g. une qui mène à la maison forestière d'*Unter-Plattig* et à la *Badener Höhe* (v. ci-dessous). On est en 1 h. $\frac{1}{2}$ par la route au *Plattig* (776 m.; hôtel, p. 5 à 7 *M.*), dit aussi *Ober-Plattig*; à $\frac{1}{2}$ h. de là au *Sand* (828 m.; hôtel, ch. 2 *M.* 50, p. 5 à 7) et $\frac{1}{2}$ h. plus loin à la *Hundseck* (886 m.; hôtel, 130 lits, lum. électr., ch. 1 *M.* 50, df. 2.50, p. 5 à 7). A cet endroit passe le chemin qui vient de Bühl par la *Windeck* et continue sur *Hunds-bach* et au delà, dans la vallée de la *Raumünz-zach*.

Des chemins agréables, sous bois, mènent du *Plattig* et du *Sand*, en 1 h., à la *Badener Höhe* (1004 m.), où il y a une tour de 30 m. de haut, qui offre un vaste panorama. On en peut redescendre au N., par le *Neuhaus* et les cascades de la *Grimbach*, en 1 h. $\frac{3}{4}$ à la cascade de *Gerolsau* (p. 59). — En continuant encore $\frac{1}{4}$ d'h. à l'E. par la croupe de la montagne et laissant à g. le chemin de *Forbach* (v. ci-dessous), on descend en 20 min. de là à *Herrenwies* (759 m.); hôt. *Zum Auerhahn*, bon; p. 4 *M.* à 4.50), situé dans une plaine entourée de montagnes et relié au *Sand* par une route ($\frac{1}{2}$ h.), qui descend plus loin la vallée du *Schwarz-bach*, vers *Schönmünz-zach* (p. 78). — Le chemin de *Forbach* (3 h. $\frac{1}{2}$; p. 77), à partir de la bifurcation ci-dessus, passe au *Seckopf* et dans le bas du lac de *Herrenwies* (830 m.), puis dans la vallée du *Seebach*.

On monte en $\frac{3}{4}$ d'h. du *Sand* ou de la *Hundseck* au *Mehlsäck* (1018 m.), où il y a un belvédère. — On va en 2 h. $\frac{1}{2}$ de la *Hundseck* à la *Hornisgründe* (p. 79), par le *Hochkopf* (1041 m.), le carrefour de l'*Unterstätt* (1 h. $\frac{1}{4}$; 930 m.; refuge) et le *Hunds-rück* (1080 m.; refuge).

De *Bühl* (p. 63), la route du *Plattig* et du *Sand* remonte la VALLÉE DE BÜHL (*Bühlerthal*) qu'arrose la *Bühlott* et dont les localités sont industrielles. C'est d'abord *Altschweier*, qui a une église neuve; puis trois villages presque contigus: *Unterbühlerthal*

(hôt.: *Grüner Baum*, Engel), *Lauben* et *Oberbühlerthal* (hôt.: *Reb-stock*), à 6 kil. de Bühl et où s'arrête l'omnibus mentionné ci-dessous. Ensuite la route se bifurque: à g. sur le *Schwanenwasen* (1 h. $\frac{1}{4}$; p. 62) et de là à dr. sur le *Plattig* (1 h.; p. 62); à dr., sur le *Sand* (p. 62), à 13 kil. de Bühl, en laissant à dr., à env. 1 kil., un autre chemin qui mène à l'hôt. *Buchkopf* et à la *Hundseck* (p. 62; aller plutôt par le *Sand*); puis en passant à l'aub. *Zum Waldhorn* (*Schindelpeter*) et par le *Wiedenfelsen* (693 m.), où il y a un nouvel hôtel (80 lits; ch. dep. 2 *M.*, df. 1, df. 2.50, p. 6 à 8), et d'où l'on a une belle vue).

A pied, on prend au delà de l'aub. ci-dessus un chemin à g., d'où se détache bientôt à dr., un magnifique sentier qui mène en 1 h. 5 au *Plattig*, en passant au *Falkenfelsen* ($\frac{3}{4}$ d'h.); — ou bien on prend, à la borne 7 kil. 3, à dr., un chemin qui traverse le *Wiedenbach* et conduit en 20 min. à la gorge du *Gertelbach* (restaur.), fort remarquable par ses bois, ses rochers et ses cascades, et on la remonte pendant env. $\frac{3}{4}$ d'h., par un bon sentier qui va rejoindre au *Wiedenfelsen* (v. ci-dessus) la route du *Sand* (p. 62). — On peut aussi aller par des sentiers du *Wiedenfelsen* à la *Hundseck* et au *Plattig*.

12. De Bade à Strasbourg.

Voir la carte p. 72.

57 kil. Chemin de fer badois. Trajet en 1 h. $\frac{3}{4}$ à 2 h. $\frac{3}{4}$, pour 6 *M.* 10, 4 *M.* 40 et 3 *M.* ou L. *M.* 90, 3 *M.* 45 et 2 *M.* 65. Vue généralement à g.

4 kil. Oos (p. 51). A g. la Forêt-Noire et, sur le devant, la tour de l'Ybourg (p. 62). — 7 kil. *Sinzheim*.

11 kil. *Steinbach* (hôt.: *Stein*), petite ville de 2000 hab. A 10 min. au N.-E. sur une colline (178 m.), la statue d'Erwin, l'architecte (p. 138). En continuant à l'E. par *Unweg* et *Varnhalt*, on arrive en 2 h. à l'Ybourg (p. 62). A $\frac{3}{4}$ d'h. en amont dans la vallée du *Steinbach* se trouve *Neuweier* (185 m.; aub.: *Zum Lamm*), qui a un vieux château et récolte un vin fort dit *Mauerwein*. De là à Bade par *Malschbach* (p. 59), 2 h.; à l'Ybourg, 1 h. $\frac{1}{2}$. Une vallée au S.-E. de *Steinbach* produit l'*Affenthaler*, un des meilleurs vins rouges du pays.

16 kil. *Bühl* (hôt.: *Rabe*, *Badischer Hof*, bons), ville industrielle de 3100 hab., à l'extrémité de la vallée du même nom. Son église neuve, du style goth., a un beau clocher à flèche en pierre. La vieille église, avec une tour du xvi^e s., a été transformée en hôtel de ville. Plus loin se voit la chapelle du cimetière, où passe le chemin qui conduit aux ruines d'*Alt-Windeck* (1 h. $\frac{1}{4}$; 392 m.), sur une hauteur au S.-E. Il y a une auberge dans le haut.

De Bühl à *Kehl* (p. 64), 39 kil., tramw. à vap., en 2 h. — A 10 kil. au N.-O. de Bühl, près du Rhin, se trouve *Schwarz-zach*, dont l'église est une anc. abbaye de la fin de la période romane (xii^e s.).

Omnibus 3 fois le jour (60 pf.), par la vallée de Bühl, jusqu'à *Oberbühlerthal* (v. ci-dessus) et 1 fois en été jusqu'au *Sand* (p. 62). Voit. partic.: à 1 chev. jusqu'à l'aub. *Zum Waldhorn*, 5 *M.*, à 2 chev., 7 à 2 chev. jusqu'au restaur. à l'entrée de la gorge du *Gertelbach*; 8; pour le *Sand* ou le *Plattig*, 16; pour la *Hundseck* et *Herrenwies*, 18, 20 en revenant par *Altwindeck* ou par *Bade*.

18 kil. **Ottersweier** (hôt.: *Sonne, Adler*). A $\frac{1}{2}$ h. à l'E., la *Hub*, ancien établissement de bains d'eau minérale transformé en hospice.

24 kil. **Achern**. — Hôtels. A la gare: *Eisenbahnhôtel*, avec restaur., recommandé. — Dans la ville, éloignée de 6 à 8 min.: **Post* (bonne table); *Krug zum Adler*, recommandé; *Sonne*, simple, bon et pas cher. — Voitures et omnibus tarifés à la gare et dans les hôtels: pour Erlendbad, 3 *ℳ*; Ottenhœfen, 7 *ℳ*; Allerheiligen, 16 *ℳ*; le Brigittenschloss, 12 *ℳ*. — Omnibus plusieurs fois le jour de la gare à Ottenhœfen (1 *ℳ*) et à Lauf (v. ci-dessous). — Bains dans l'Acher, 20 pf.

Achern (143 m.) est une localité industrielle, de 3700 hab., au débouché de la vallée de Kappel. Sur la place du Marché, un monument du grand-duc *Léopold* (m. 1852), par *Friederich*. Le grand hospice d'aliénés d'*Illenau*, dans le voisinage d'Achern, peut loger 400 malades. — A *Allerheiligen*, par la *vallée de Kappel*, v. p. 81; voit. publ. jusqu'à Ottenhœfen, trajet en 1 h. $\frac{1}{2}$.

C'est près de Sasbach, à $\frac{1}{2}$ h. au N. de la station d'Achern, que fut tué le maréchal de Turenne, le 27 juillet 1675, au commencement de la bataille qu'il venait d'engager contre Montecuculi. Il y avait une pierre commémorative, le gouvernement français l'a fait remplacer en 1829 par un obélisque en granit, haut de 12 m.

A 1 h. $\frac{1}{4}$ à l'E. d'Achern se trouve l'*Erlendbad*, petit établissement de bains d'eaux chlorurées sodiques, avec un bon hôtel, chez *Funck*. — Jolie promenade d'Achern en 1 h., par ces bains, aux ruines de *Neu-Windeck*, qui se dressent sur un rocher abrupt au-dessus du village de *Lauf* et qu'on appelle ordinairement *château de Lauf*. De Lauf à la *Horngrinde* (p. 79), par *Neu-Windeck* ou la *Glashütte* et *Breitenbronnen*, 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ de chemin. — Le *Brigittenschloss* (château de Brigitte; 762 m.), plus exactement *Hohenröder Schloss*, est à 2 h. $\frac{1}{4}$ d'Achern, par *Erlendbad* et *Schelsberg*. Il n'y a au sommet que des ruines insignifiantes, mais on y jouit d'une vue magnifique. Route de voitures par *Sasbachwalden* (1 h. $\frac{1}{4}$; 259 m.; hôt.: *Rehstock*); village dans un beau site. Au-dessus est la *Gaisshöhle*, une grotte indiquée par un poteau.

30 kil. **Renchen** (hôt.: *Engel, Einde*), ville de 2200 hab., à l'entrée de la vallée de la Rensch (v. p. 82).

36 kil. **Appenweier** (hôt.: *Bahnhofshôtel, Krone, Adler*), localité de 1500 hab., où l'embranch. de *Kehl* et *Strasbourg* se détache de la ligne principale (v. ci-dessous). On y change généralement de voiture pour cette direction. Un autre embranch., à g., conduit à *Oppenau*, par la vallée de la Rensch (v. p. 82).

Le chemin de fer de Strasbourg parcourt un terrain rendu marécageux par les fréquents débordements de la *Kinzig*, qui se jette dans le Rhin à *Kehl*. — 41 kil. *Legelshurst*. — 44 kil. *Kork*. Puis, à dr., le fort *Blumenthal*.

50 kil. **Kehl** (141 m.; hôt.: *Salmen, Post* ou *Weisses Lamm, Blume*, tous bons), ville de 3500 hab., fondée en 1688 après la prise de Strasbourg par les Français, comme tête de pont de cette place forte. Elle a eu à soutenir dans le cours du XVIII^e s. et au commencement du XIX^e des sièges qui se sont généralement terminés par sa reddition, et elle a beaucoup souffert pendant le siège de Strasbourg en 1870. Excellents bains dans le Rhin sur les deux rives. — Sur

la rive g., tout près du pont, la *Rheinlust*, un beau jardin-restaurant. — Tramway de Bühl, v. p. 63.

La ligne de raccordement entre les chemins de fer badois et alsaciens traverse le *Rhin*, en aval d'un pont de bateaux, sur un pont en treillis à quatre piles. — 54 kil. *Neudorf*, station à la porte S.-E. de Strasbourg, l'anc. *Metzgerthor* (p. 136). Puis on pénètre dans la nouvelle enceinte et traverse les nouveaux quartiers du S., non encore bâtis.

57 kil. *Strasbourg* (p. 136).

13. De Bade à Fribourg.

Voir les cartes p. 72, 83 et 86.

107 kil. Chemin de fer badois. Trajet en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. $\frac{3}{4}$, pour 9 *ℳ* 80, 6 *ℳ* 95 et 4 *ℳ* 80 ou 8 *ℳ* 70, 5 *ℳ* 85 et 3 *ℳ* 70.

Bade, v. p. 52. — 36 kil. *Appenweier* (v. ci-dessus).

La voie reste à quelque distance des montagnes de la Forêt-Noire. Sur une des premières hauteurs à g., le château grand-ducal de *Staufenberg* (384 m.), bâti au XI^e s. par Othon de Hohenstaufen, évêque de Strasbourg, et maintenant au prince Guillaume de Bade. — 39 kil. *Windschlag*.

44 kil. **Offenbourg**. — Bon buffet. — Hôtels: **Ketterers Bahnhof-Hôt.*, à la gare (ch. t. v. 2 *ℳ*, de 1. di. 2.50); *Bies zum Ochsen* (ch. et de. 2 *ℳ*, di. 1.50); *Rheinischer Hof, Schwarzer Adler, Sonne*, tous dans la ville.

Offenbourg (161 m.) est une ville de 9700 hab., sur la *Kinzig*. C'était anciennement une ville impériale faisant partie du pays dit *Ortenau* ou *Mordnau*, qui appartenait des temps les plus reculés au duché d'Alsace ou de Souabe. Offenbourg a une église évangélique moderne du style goth., avec clocher à jour. On y remarque aussi une statue de *Drake*, l'amiral anglais qui importa la pomme de terre en Europe (1686), par *Friederich* (1853). Offenbourg a de jolies promenades.

D'Offenbourg à Hausach, Triberg et Constance, v. p. 84.

On traverse ensuite la *Kinzig*. A g., le château d'*Ortenberg* (v. p. 84). — 53 kil. *Nieder-Schofpheim*. — 57 kil. *Friesenheim*.

62 kil. *Dinglingen* (161 m.), d'où part un embranch. de 3 kil. (7 min.) menant à *Lahr* (hôt.: *Sonne* bon; *Krauss*, ville industrielle et prospère de 11400 hab., dans la vallée de la *Schutter*. Il y a des fabriques de cartons et de chicorée, des manufactures de tabac, des chapelleries, des corroieries, etc. *Lahr* a une église ancienne, deux églises neuves, un vieil hôtel de ville, etc.

TRAMWAY DE LAHR. La ligne part d'*Ottenheim*, au bord du Rhin, où il y a un pont et qui est relié par un omn. à *Erstein* ($\frac{1}{4}$ d'h. : p. 150). Trajet de 1 h. $\frac{1}{4}$ jusqu'à *Lahr* et $\frac{1}{2}$ h. de là à *Seelach*. — 9 kil. *Dinglingen*, un long village. — 12 kil. *Lahr*. Ensuite par la vallée de la *Schutter*. — 17 kil. *Reichenbach*, d'où il y a une route menant à *Biberach* par *Hohen-geroldseck* (p. 85). — 19 kil. *Seelach*.

67 kil. *Kippenheim* (162 m.; hôt. zum Anker), bourg à 1 kil. de la gare, avec un monument de *Sulz d'Ortenberg*, bienfaiteur du *Budeker*, le Rhin, 15^e édit.

pays (m. 1832). — A g., le château de *Mahlberg*, sur une colline au pied de laquelle est la petite ville du même nom.

71 kil. *Orschweier* (166 m.; hôt.: *Krone*), qui a une église neuve et qu'une ligne d'intérêt local, relie d'une part au *Rhin* (8 kil.; en face de *Rheinau*; p. 137), par *Grafenhausen* et *Kappel*, et d'autre part aux petits bords d'*Ettenheimmünster*, par la petite ville *Ettenheim*, où Napoléon fit arrêter en 1804 le duc d'Enghien, fusillé six jours plus tard comme chef de la conspiration de Cadoudal et Pichegru. Avant les bords encore *Münchweier*. Bois magnifique. Un peu au delà des bords, le village d'*Ettenheimmünster*, avec l'anc. couvent de ce nom et l'église St-Landolin.

74 kil. *Ringsheim*. — 77 kil. *Herbolzheim*. — 80 kil. *Kenzingen*. On traverse deux fois l'Elz. Au-dessus de *Hecklingen*, sur une éminence, les ruines de *Lichtenegg*. A l'O., le canal *Léopold*, par lequel on a détourné l'Elz dans le Rhin et desséché le marais qu'elle formait à cet endroit.

85 kil. *Riegel* (180 m.), stat. d'où part la ligne du *Kaiserstuhl*, qui dessert d'abord, à 1 kil. à l'O., la petite ville de *Riegel* (hôt. zum Kopf), à l'embouchure de la *Dreisam* dans le canal Léopold et au pied des hauteurs basaltiques du *Kaiserstuhl*, presque entièrement couvertes de vignes. Le chemin de fer le contourne à l'E. dans la direction de *Gottenheim* (13 kil.; p. 72); à l'O. et au N. vers *Vieux-Brisach* (25 kil.; p. 72).

Sur cette seconde partie de la ligne se trouvent surtout: (4 kil.) *Emdingen* (hôt.: *Mirsch, Pfauen*), ville de 2000 hab., qui a un hôtel de ville du XVI^e s., renfermant des antiquités; (10 kil.) *Salsbach* (hôt.: *Löwe*), à 1/2 h. des importantes ruines du château de *Limbouurg* (269 m.), où naquit Rodolphe de Habsbourg (1218); (13 kil.) *Jechtingen*, à 2 kil. des ruines de *Sponeck* (209 m.; aub.); (15 kil.) *Burckheim* (hôt. zum Adler), vieille petite ville où l'on peut redécouvrir les ruines.

88 kil. *Kandringen*. Sur la hauteur, les ruines de *Landeck*.

92 kil. *Emmendingen* (201 m.; hôt.: *Post* ou *Krone*, bon; *Sonne*). A g., sur la hauteur, se montrent les imposantes ruines du château de *Hochbourg* (1 h.), détruit en 1689 par ordre de Louis XIV. — La voie franchit l'Elz canalisée. — 97 kil. *Kollmarsreuthe*.

98 kil. *Denzlingen*. Embranch. sur Waldkirch (7 kil.; p. 93). Avant *Fribourg*, à g., les ruines du château de *Zähringen* (480 m.), berceau d'une maison célèbre, éteinte en 1218, dans la personne du comte Berthold V.

106 kil. *Fribourg* (*buffet). A g., une grande prison cellulaire.

14. Fribourg (Freiburg) et ses environs.

Hôtels. — PRÈS DE LA GARE: **Zähringer Hof* (pl. a) vis-à-vis de la gare (ch. et b. dep. 2 M., s. 60 pf., dé. 1.20, di. 3.50, p. 7 à 9; ascenseur); **H. de l'Europe* (ch. t. c. dep. 2 M.50, dé. 1.20, di. 3, p. dep. 6.50); *H. Trescher* ou du *Paon* (pl. e), avec jardin-restaur., recommandé; **Victoria*, Eisenbahnstrasse, 54, à côté de la poste (ch. t. c. dep. 2 M.60, de. 1, di. 2.75, p. dep. 7). — DANS LA VILLE: *Engel* (pl. c), près de la cathédrale (voya-



- 1. Linienstraße
- 2. Chem. Laboratorien
- 3. Denkmal v. Bismarck

- 4. Denkmal v. Bismarck
- 5. Denkmal v. Arminius
- 6. Franziskaner-Kloster

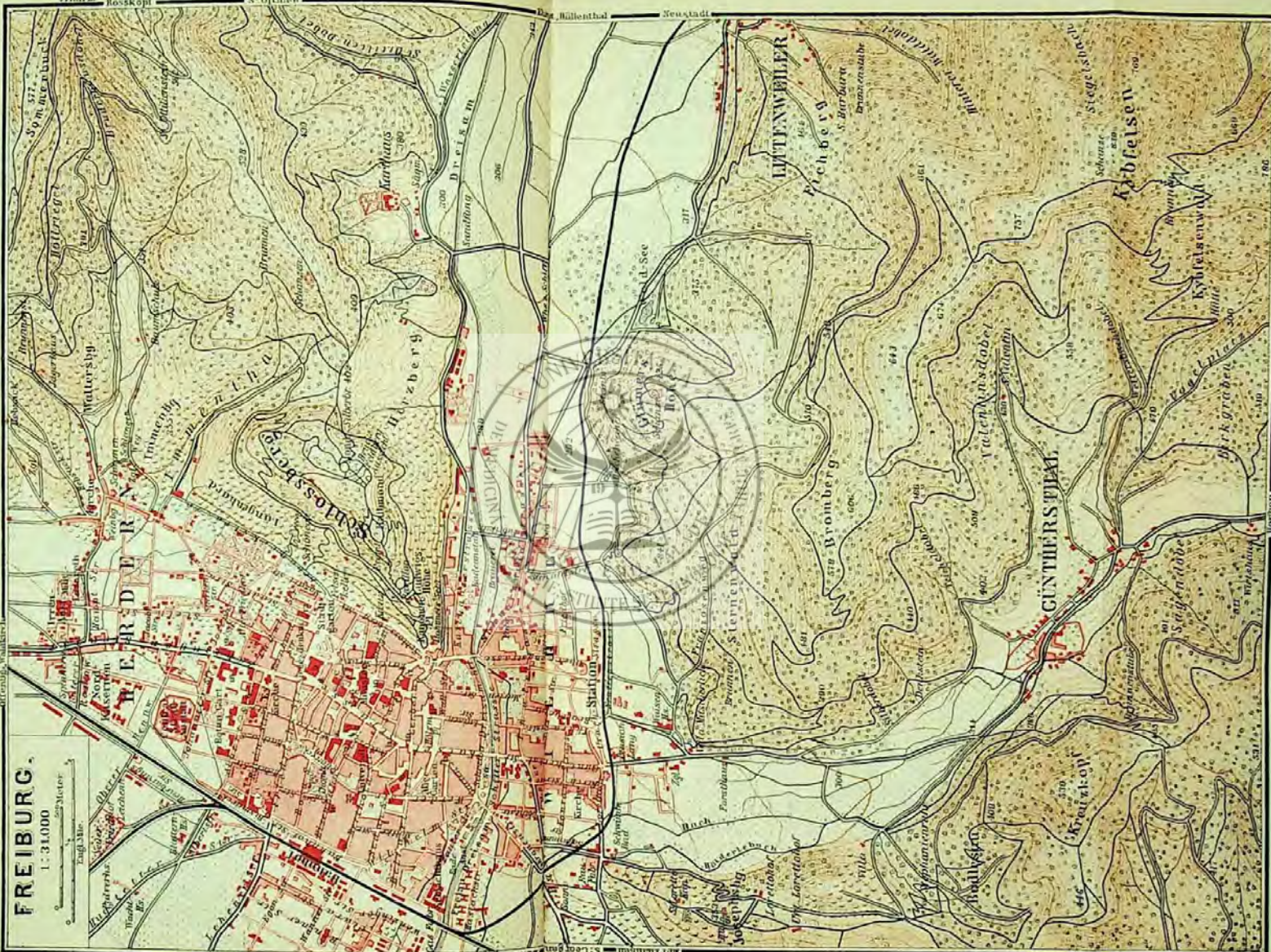
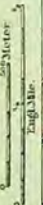
- 7. Ehemalige Synagoge
- 8. Hospital
- 9. Mairie

- 10. Kaufhaus
- 11. Martinikirche
- 12. Posthalle

- 13. Loge v. Post
- 14. Museum
- 15. Museum
- 16. Rathhaus

- 17. Theater
- 18. Mairiehaus
- 19. Kath. Schulhaus
- 20. Martinikirche
- 21. Schützenhof
- 22. Gymnasium

FREIBURG.
1 : 31,000



Freiburg i. Br. (Freiburg) - Aude - France
 1895
 Geogr. Anst. v. Stuttgart
 Lith. v. G. Neumann, Neudamm

geurs de commerce; ch. 2 M, dé. 1); **Römischer Kaiser* (pl. h), Kaiserstr., 120, près de la porte St-Martin (ch. t. c. dep. 2 M, dé. 80 pf., df. 2.40, p. 6); *Freiburger Hof*, Kaiserstr., 130 (ch. 1 M 75 à 3, dé. 75 pf., di. 2.50, p. 6 à 7.50); *Wilder Mann* (pl. f), Salzstr., en face du théâtre, recommandé; **Zum Geist* (pl. g), en face de la cathédrale (ch. 1 M 50 à 2.50, dé. 80 pf., di. 2.20, p. 5 à 7); — *Rheinischer Hof* (pl. i), au N. de la cathédrale; *Markgräferhof*, Gerberau, 22; *Deutscher Kaiser*, Güntherthalstr., etc. — Diverses pensions recommandables: *Bellevue*, *Utz*, *Roseneck*, *Zahn*.

Cafés et brasseries: **Kopf*, à côté de l'hôtel Engel, vieille maison fondée en 1770, avec salle dans le vieux style allemand, salle pour les dames et jardin (di. dep. 1 M 50); *Alte Burse*, Bertholdstr., 5; *Wiener Café*, *Franziskaner*, près du monument de la Victoire; *Hechinger*, Salzstr., 7. — VIN: **Briem*, Schiffstr., 5; *Hummel*, place de la cathédrale, 22. — PÂTISSERIE: *Wolfinger*, Kaiserstrasse.

Le STADTGARTEN, jardin, où il y a un bon restaurant et une grande salle de théâtre et de concert, est le rendez-vous des étrangers: abonnement, 10 M par an; cartes d'entrée pour six semaines, 3 M; 1 sem., 1 M; 1 jour, 20 pf.; pendant les concerts du soir, 50 pf., 30 le dimanche.

Bains: au *Zähringer Hof*; *Marienbad*, Marienstrasse. — Ecoles de natation: *Städtische Badeanstalt*, sur la Dreisam; *Heim*, au Lorettoberg, aussi pour dames, avec jardin-restaur.; *Rheinbäder*, au pont de Vieux-Brisach (p. 72), que desservent des trains spéciaux.

Fiacres: de la gare en ville, 1 pers., 50 pf.; 2 pers., 90 pf.; 3 pers., 1 M 20; 4 pers., 1 M 40; bagages, 20 pf. par colis. — Autres courses: à 1 chev., 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 80 pf.; à 2 chev., 70 pf. et 1 M — 1/2 h., à 1 chev., 1 M et 1.50; à 2 chev., 1.40 et 2; — 3/4 d'h., à 1 chev., 1.50 et 2; à 2 chev., 2 et 2.80; — 1 h., à 1 chev., 2 et 2.50; à 2 chev., 2.60 et 3.40. — Pour le *Lorettoberg*, à 1 chev., 1 M 70 et 2.60; à 2 chev., 3 et 3.80; pour le *Schlossberg* (Canonenplatz), à 2 chev., 3 à 4 M; pour *Güntherthal*, à 1 chev., 1.50 à 2; à 2 chev., 2.60 à 3. Il y a aussi un tarif pour des excursions plus considérables: voit. à 2 chev., en moyenne 20 M par jour, plus env. 2 M de pourb. Voir aussi p. 94.

Tramway pour *Güntherthal* et *Kybourg*, par la Kaiserstrasse.

Poste et télégraphe (pl. 14): Eisenbahnstrasse.

RENSEIGNEMENTS gratuits pour les étrangers, chez M. de *Litschi*, Franziskanerstr., 7.

SI L'ON A PEU DE TEMPS, suivre la rue du Chemin-de-Fer, tout droit jusqu'à la Kaiserstrasse; la tourner à dr., puis dans la Salzstrasse, du côté du Schwabenthor, et monter au *Schlossberg* (25 min. de la gare). Au retour, voir la cathédrale et le *Kaufhaus*, puis les fontaines, le monument de la Victoire et l'église évangélique, dans la Kaiserstrasse. Il est enfin très intéressant d'aller le soir au *Lorettoberg* pour jouir de la vue; il suffit de 1 h. à 1 h. 1/2.

Fribourg-en-Brigau (269 m.), située à 18 kil. du Rhin, rivalise pour la beauté du site et le charme des environs avec les villes de Bade et de Heidelberg. Les hauteurs de la Forêt-Noire, puis d'autres montagnes plus rapprochées, groupées d'une façon pittoresque; une plaine très peuplée, fertile et bornée par le Kaiserstuhl, qui est couvert de vignes, et enfin la verdoyante vallée de la Dreisam, lui donnent un charme tout particulier.

Cette ville doit sa fondation au duc *Berthold II de Zähringen* (vers l'an 1091), aux descendants duquel elle appartient jusqu'à l'extinction de la famille, en 1218. Soumise pendant plus de quatre siècles à la maison impériale de *Habsbourg*, elle eut beaucoup à souffrir dans la guerre de Trente-Ans. Elle fut prise par les Français et fortifiée par Vauban en 1677, cédée l'année suivante à Louis XIV par la paix de Nimègue, rendue à l'Autriche par celle de Ryswyk (1697), prise par Villars en 1713, après une défense opiniâtre; rendue à l'Autriche par la paix de Rastatt (1714), de nouveau assiégée et prise par les Français en 1745, démantelée enfin et puis encore rendue à l'Autriche par la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748.



Tout le *Brisgau* formait une partie des pays héréditaires de l'empire, sous le nom d'*Autriche Antérieure*, et avait Fribourg pour capitale; mais la ville a été incorporée au grand-duché de Bade en 1806, en vertu de la paix de Presbourg.

Fribourg est le chef-lieu du cercle du Haut-Rhin badois, le siège d'une université fondée en 1456 par l'archiduc Albert et qui compte maintenant env. 1500 étudiants, et, depuis 1827, le siège d'un archevêché. La population est de 53 000 hab., dont à peu près 16 000 protestants et 1000 israélites. C'est le grand entrepôt des produits de la Forêt-Noire et il y a aux environs une assez grande quantité de fabriques de soieries, de chicorée, de cotonnades, de poterie, de boutons, de machines, etc., et de grandes brasseries. Dans toutes les rues coulent des ruisseaux limpides dérivés de la *Dreisam*, mais maintenant en partie couverts. Fribourg est une des villes les plus agréables de l'Allemagne, et les environs offrent de jolies promenades.

On se rend dans la ville par la RUE DU CHEMIN-DE-FER (*Eisenbahnstrasse*), où l'on remarque la *poste* (pl. 14). Plus loin, un monument élevé à l'historien *Charles de Rotteck* (m. 1840; pl. 3). On croise ensuite la rue de *Werder*, qui conduit à l'*Allergarten* (p. 71), puis la place de *Rotteck*, et on arrive à la PLACE DES FRANCISCAINS, où s'élève depuis 1853 la statue colossale en pierre de *Berthold Schwarz* (pl. 4), moine franciscain qui inventa ici la poudre à canon en 1312; elle est par Knüttel. Là aussi sont l'*église St-Martin* (pl. 11), du style goth., avec un cloître sans ornements; l'*hôtel de ville*, de 1218, décoré de fresques, et auquel on a réuni l'*Ancienne Université*. La *Nouvelle Université*, non loin de la *Bertholdstrasse*, est un ancien couvent près de là, dans la *Bertholdstrasse*.

A l'E. de la place des Franciscains se trouve la large et belle RUE DE L'EMPEREUR ou *Kaiserstrasse*, qui traverse la ville du N. au S. Il y a au milieu une vieille et belle *fontaine*, du style goth. tertiaire, avec des statues anciennes et modernes. Au S. de là, une autre *fontaine*, de 1807, avec la statue de *Berthold III* de *Zähringen*, et des inscriptions rappelant ce duc, législateur de Fribourg (1120), son frère *Conrad*, fondateur de la cathédrale (1123), l'archiduc *Albert*, fondateur de l'université, et le grand-duc *Charles-Frédéric* de *Bade*. Au N., également dans la *Kaiserstrasse*, une troisième *fontaine*, de construction récente, ornée de la statue de l'archiduc *Albert*. — Plus loin, le monument de la *Victoire* mentionné p. 70.

La rue de la Cathédrale (*Münstergasse*) conduit directement à la cathédrale, qui est précédée de trois hautes colonnes avec des statues de la *Vierge*, de *St Alexandre* et de *St Lambert*, patrons de l'église.

La **cathédrale (Münster)* est une des plus belles églises gothiques de l'Allemagne, remarquable surtout par sa tour. Cet édifice, bâti en grès rouge produisant un effet magnifique au soleil, a été commencé à une époque où le style goth. n'était pas encore ré-

pandu en Allemagne. Les plus anciennes parties, le transept et les petites tours auxquelles se rattache la nef, sont même du style roman. La construction fut continuée de l'E. à l'O. ou à partir du transept, de sorte qu'on ne commença le clocher que vers 1270. Les formes de la nef ne nous montrent pas seulement la difficulté qu'on avait à harmoniser le nouveau style avec l'ancien, elles accusent encore des relations entre cette nef et celle de la cathédrale de *Strasbourg*, qui est de la même époque. C'est ce qui a donné lieu à l'opinion que les deux édifices auraient eu le même architecte. Le chœur ne fut commencé qu'en 1354, par *Jean de Gmünd*, après l'achèvement de la nef, et on le continua lentement, jusqu'en 1513. La partie la plus remarquable du monument est donc sa grande tour, haute de 116 m. Les trois étages en sont pleins d'esfref dans leur simplicité: le premier est un carré massif, le deuxième est octogone et ménagé par sa forme et ses ornements la transition au troisième, qui est une pyramide légère percée à jour. Dans cette tour est le grand portail, richement décoré de sculptures, de 1270-1301 environ. Celles de dr. figurent les sept arts libéraux et les vierges folles; celles de g., les vierges sages et des personnages de l'Ancien Testament. Le centre est orné de statues figurant la Synagogue et l'Eglise et de groupes représentant la visitation, l'annonciation et l'adoration de *J. E. C.* Enfin dans le tympan se trouve la continuation de l'histoire de *J. C.* jusqu'à son retour, au jugement dernier. Des niches, qui entourent tout l'édifice, contiennent de nombreuses statues de saints, de patriarches et de prophètes, ainsi que des figures allégoriques. Le portail meridional a un porche de la renaissance, ajouté au milieu du xvii^e s.

L'intérieur se visitera de préférence après l'office du matin, à partir de 10 h. 1/2. Vu du grand portail, il produit un merveilleux effet. Il est à trois nefs et il a 125 m. de long, 30 m. de large et 27 m. de haut.

NEF MAJEURE: chaire de 1561, par *Kempf*, faite, dit-on, d'un seul morceau de pierre, avec la figure de l'artiste au bas; statues des douze apôtres aux piliers. — A l'arcade qui sépare la nef du transept, une fresque de *L. Seitz*, le Couronnement de la *Vierge*, de 1877. — Le jubé est du xvii^e s.

NEF DU SUD ou de dr., la plus remarquable: vitraux de la rose et des quatre premières fenêtres du xv^e s., le vitrail de la cinquième de 1820-1825, mais d'après *Durer*. A la même fenêtre, une anc. pierre tumulaire du xiv^e s., avec un haut-relief représentant *Berthold V* de *Zähringen*, le dernier de sa famille (m. 1218), inhumé dans l'église. Plus loin, dans une chapelle, un *St-Sépulchre*, du commencement du xv^e s.

NEF DU NORD: vitraux modernes moins remarquables; monuments d'archevêques et évêques de Fribourg, etc.

TRANSEPT: à dr. et à g., de mauvaises constructions du xvii^e s. Les autels latéraux sont ornés de vieilles sculptures en bois, les plus remarquables à dr., l'Adoration des mages, de 1505.

CHŒUR. Il faut se le faire ouvrir par le sacristain, qui demeure sur la place de l'église, n^o 29 (50 pf.). Aux entrées latérales, à dr. et à g., des bas-reliefs du commencement de ce siècle par *Hauser*, représentant *Berthold III* et *Berthold IV*, *Conrad III* et *Rodolphe* de *Zähringen*. Au mur de dr., le monument du général de *Rodt* (m. 1743), bon ouvrage du

style rococo. — *Tableau du maître autel par Hans Baldung Grien, de 1516 : au milieu, le Couronnement de la Vierge, à dr., St Pierre et d'autres saints ; à g., St Paul et quelques guerriers ; à l'extérieur, l'Annonciation, la Visitation, la Nativité et la Fuite en Egypte. Le gradin, en bois sculpté, et le trône épiscopal sont modernes.

CHAPELLES DE L'ABSIDE. Leurs intéressantes verrières, de 1528-1542, ont souffert du temps et celles de la 2^e chap. de g. ont été refaites. — 1^{re} chap. : *tableau à volets, St Augustin, St Antoine et St Roch sur le panneau principal, St Sébastien et St Christophe sur les volets, par un maître ancien inconnu. — 2^e chap. (chap. de l'Université), grand tableau à volets par Holbein le Jeune, la Nativité de J.-C., l'Adoration des mages et la famille du donateur, de 1520, l'extérieur moins ancien et de peu de valeur. A côté, le portrait remarquable d'un ecclésiastique, de 1600. Il y a aussi des inscriptions en l'honneur d'anciens professeurs. — Revers du tableau du maître autel, par Hans Baldung Grien : au centre, le Crucifixion ; à g., St Jérôme et St Jean-Baptiste ; à dr., St Georges et St Laurent, la Vierge et quatre citoyens de Fribourg. — Dans la chap. à g., derrière le maître autel, un *crucifix* roman du XI^e s., en argent repoussé. — Dans la chap. suiv., une *Adoration*, de 1520, en bois, avec de grands ornements gothiques.

Tour (v. p. 69). L'entrée est dans l'église, à dr. du portail. On paie 20 pf. et l'on donne encore au haut 40 pf. de pourb. au gardien, qui fait voir le mécanisme de l'horloge, exécutée en 1832 par Schwigüé (p. 140).

Vis-à-vis du portail S. de la cathédrale s'élève le Kaufhaus (entrepôt ; pl. 10), édifice du XV^e s., nouvellement restauré, dont la façade a cinq colonnes avec des arcades en plein cintre. Au-dessus est un balcon flanqué de deux tourelles couvertes en tuiles de différentes couleurs et décorées de blasons peints. A l'extérieur, 4 petites statues : Maximilien 1^{er}, son fils Philippe 1^{er} et ses petits-fils Charles-Quint et Ferdinand 1^{er}. Au N. de la place, la *halle au blé* (Kornhalle), avec une salle de concert.

Au S. du Kaufhaus est le théâtre (pl. 17). A côté, l'ancien couvent des augustins, maintenant une école où se trouve le musée d'antiquités de la ville, public les dim. et fêtes de 11 h. à 1 h. et visible aussi les autres jours moyennant pourboire. — Dans la Salzstrasse, le palais du prince héritier de Bade (pl. 7).

Dans la partie N. de la rue de l'Empereur, en face de la caserne d'infanterie (pl. 9) construite par le gouvernement autrichien en 1776, s'élève depuis 1876 un grand monument de la Victoire, avec l'inscription : « au 14^e corps d'armée allemand et à son chef, le général de Werder, le peuple badois reconnaissant, 1876. » Il se compose d'une statue de la Victoire, en bronze, sur un haut piédestal de granit entouré d'un Fantassin, d'un Artilleur, d'un Dragon et d'un Landwehr, aussi en bronze, par C.-F. Moest et fondus par Lenz, à Nuremberg.

Un peu plus loin, l'église évangélique (evangelische Kirche), du style roman, construite en 1839, sous la direction de Hübsch, avec les matériaux de celle de l'abbaye de Thennenbach, près d'Emmendingen, qui tombait en ruine. On a reproduit exactement l'ancien édifice, et il n'y a que le clocher qui soit nouveau. Beau portail. L'intérieur, d'une noble simplicité, contient des tableaux de Dürr. — Plus loin, rue Albert, les bâtiments de la faculté de médecine.

A l'E. de là, le vieux cimetiére. Plus loin au S.-E., le Schlossberg (v. ci-dessous). Le Stadtgarten (p. 67) est dans le voisinage.

La porte St-Martin (Martinthor ; pl. 20) est décorée d'une peinture qui représente St Martin partageant son manteau avec un pauvre. — La rue de Belfort conduit à dr. ou à l'O. de la porte à l'Alleegarten, joli jardin public où l'on a utilisé un cours d'eau naturel pour en faire une cascade. Les trois Génies, dans le haut, symbolisent les trois affluents de la Dreisam et l'industrie des pays qu'ils traversent. L'école municipale supérieure, en face, a au fronton des groupes de Knittel. Au N., en face de la synagogue, un buste du général de Werder, aussi par Knittel. — En passant les ponts au S., on va à la chapelle de Lorette et à Güntherthal (v. ci-dessous).

La porte de Souabe (Schwabenthor ; pl. 21) est également ornée d'une peinture, qui représente un paysan avec une voiture chargée de tonneaux de vin.

En prenant à g., près de cette porte, un large sentier à travers des vignes, puis le long du réservoir d'eau de la ville, on monte au *Schlossberg (454 m.), dont le sommet était autrefois défendu par deux châteaux, que les Français détruisirent en 1744. Les ruines sont entourées d'un petit parc. Au-dessus du endroit nommé « Kanonenplatz » (place des Canons), où aboutit un chemin venant d'Immenthal, la Ludwigsruhe, avec un pavillon et une table d'orientation. On y a, particulièrement le matin, une vue magnifique de Fribourg et de la vallée de la Dreisam. — Le plus court chemin pour rentrer en ville passe par une grille et au Rammel's Schtasschen (brasserie). Il y en a un autre par le Kreuz et la ferme de Schanegg (laiterie), aboutissant au Stadtgarten (v. ci-dessus). Il faut plus de temps pour aller du Kreuz au Jägerhäuschen (4 h. : vue), au N.-E., et de là par le faubourg de Herdern à Fribourg (1/2 h.).

Sur la rive g. de la Dreisam est le beau faubourg moderne de Wiehre, avec la station mentionnée p. 94, à 10 min. du pont.

Au delà du chemin de fer, à 20 min. du même pont, au S.-O., se dressent le Lorettoberg (323 m.), hauteur que couronnent une chapelle de 1657 et une tour-belvédère, dite Hildaturm. La vue y est surtout belle vers le soir.

Le *Schonberg (646 m.), à 2 h. à l'O. de Fribourg, par de bons chemins passant au Lorettoberg et à Merzhausen (aub. Hirsch), offre le plus beau panorama de la chaîne de la Forêt-Noire. — On va en 1/2 de Merzhäusen, par le Hezenthal et le village d'au (1/4 d'h.), à Setzenhof, où il y a un grand établissement de pisciculture.

Un chemin ombragé, qui part de Wiehre et longe une hauteur boisée, conduit en 1/2 h. au Waldsee, lac dans un magnifique parc et où il y a un bon café-restaur. (concerts), etc. — Littenweiler est à 1/2 h. de là (v. p. 94).

Entre le Lorettoberg à l'O. et le Bromberg à l'E. s'ouvre le GÜNTHERSTHAL, une vallée charmante (voir, v. p. 67). Il y a à g., à l'entrée, des sentiers s'enfonçant sous bois sur le versant du Bromberg. Au bout de 3/4 d'h., on est à Güntherthal (aub. : Zum Hirsch, Zum Kybfelsen), qui avait un couvent, transformé aujourd'hui en brasserie. 1/2 h. plus loin dans la vallée, la bonne aub. Zur Kybburg (pens., 6 Mk.), d'où l'on peut, de même que de Güntherthal, revenir à Fribourg par le côté S.-O. de la vallée,

à travers une magnifique bois de sapins et par le Lorettberg. — De beaux chemins sous bois conduisent aussi de l'entrée de la vallée, près de la villa *Mitscherlich*, et de Güntherthal, au S.-E. et à l'E., au *Kybfelsen* (839 m.; vue), hauteur à 2 h. 1/2 de Fribourg.

Le *Schauins-Land* ou *Erksten* (1286 m.) est la plus rapprochée des principales hauteurs de la Forêt-Noire. Il offre une vue dans le genre de celle du Blauen (p. 102). L'ascension s'en fait en 4 h. 1/2 de Fribourg, le mieux par *Güntherthal* (3/4 d'h.; v. ci-dessus), puis par la belle vallée qu'arrose le *Bohrerbach*, en passant à l'aub. Zur Kybburg et à la *Restauration Bohrer*, à 1 h. 1/2 de Fribourg, jusqu'où il y a un omnibus en été, le matin (80 pf.). Le chemin va jusqu'à 13 kil. dans le *Sengendobel* (rampes de 3 à 70/100). Ensuite il n'y a plus qu'un sentier, pendant 1/4 d'h. encore dans la vallée du *Bohrer*, puit à g., par le *Diessendobel*, jusque près de la croupe (1 h.) et ensuite par un refuge, le *Loutsenfelsen* (vue) et une bonne aub. dite *Rast- & Logirhaus* (1 h.), à 10 min. du sommet.

A 40 min. au S. du sommet, la *Halde* (1170 m.), groupe de maisons parmi lesquelles il y a aussi une bonne auberge. De là au *Nothschrei* (p. 95), 40 min., et de cet endroit au *Feldberg* directement, 2 h. 1/2. — Le *Belchen* (p. 103) est à 3 h. 1/2 au S.-O. du *Schauins-Land*. Il y a un sentier par le *Hornle* et la *Wiedenerck* (p. 104). — On peut prolonger l'excursion d'une manière intéressante sur les hauteurs, soit du *Feldberg*, soit du *Belchen*: du *Feldberg* au *Belchen*, 5 h., par le *Nothschrei* et la *Wiedenerck* (v. ci-dessus); du *Belchen* au *Blauen*, 4 h.

15. De Fribourg à Colmar.

44 kil. Chemin de fer, trajet en 1 h. 1/4 à 2 h. 1/2. Pour 4 M. 20, 2 M. 90 et 1 M. 80.

Fribourg, v. p. 66. On passe par une contrée marécageuse, couverte de bois et de prairies, le *Moswald*; traverse le canal de la *Dreisam*, qui est le plus souvent à sec, et prend la direction de l'O., entre les versants fertiles du *Tunberg*, élévation volcanique isolée à g. (sud), et le *Kaiserstuhl*, à dr. — 7 kil. *Huggstetten*. — 12 kil. *Gottenheim*. — 15 kil. *Wasenweiler*. — 18 kil. *Thringen*.

23 kil. *Vieux-Brisach*, en all. *Alt-Breisach* (190 m.; hôt.: *Deutscher Kaiser* ou *Post*, bon; *Salmen*), vieille ville de 3400 hab., le *Mons Brisiacus* des Romains, sur un rocher escarpé qui s'élève à env. 80 m. au-dessus du Rhin, la dernière ramification S.-O. du *Kaiserstuhl*. Elle présente déjà de loin un aspect imposant.

On prétend qu'au x^e s. encore *Vieux-Brisach* formait une île dans le Rhin. C'était jadis une des forteresses les plus importantes du St-Empire romain, la clef de l'Allemagne. Appartenant à l'Autriche depuis 1331, elle fut prise en 1638, après un siège de quatre mois, par Bernard de Weimar, général suédois. Bernard étant mort, elle fut occupée par les Français, de 1639 à 1697, et par les Autrichiens en 1700, reprise par Tallard et Vauban en 1703 et rendue à l'Autriche en 1714. Les dommages causés en 1740 aux fortifications, par les débordements du Rhin, déterminèrent l'Autriche à ne pas les rétablir et même à en démolir quelques parties dès l'année suivante. Toutefois la démolition complète de la forteresse n'eut lieu qu'en 1793, par les Français, qui la bombardèrent du fort Mortier et des batteries du Rhin. Les ouvrages, reconstruits en partie dans la suite, furent définitivement rasés par le gouvernement de Bade. Une inscription gravée au-dessus de l'ancienne porte du Rhin faisait dire autrefois à *Vieux-Brisach*:

Limae eram Gallis, nunc pons et janua fio;
Si pergunt, Gallis nullibi limae erit!

(J'étais une limite pour les Français, je suis maintenant pont et port; s'ils passent, la frontière ne sera plus nulle part.)

A l'endroit le plus élevé de la ville (227 m.) se dresse la *cathédrale* ou *St-Elienne*. Le chœur, la tour du S. et la moitié O. de la nef sont goth., le transept et la tour du N. romans. A l'intérieur, on remarque un magnifique *jube* de la fin du xv^e s., le maître autel, du style goth., de 14 m. 24 de haut et 7 m. 24 de large, avec un bon retable en bois de 1526, par Jean Lievering (?), représentant le couronnement de la Vierge. Il y a dans le chœur deux tableaux par Dürr, de Fribourg (1851). Le trésor mérite une visite. — Beau panorama de la terrasse. — Il y a dans le *jardin du Château* une tour érigée en l'honneur du colonel du génie Tulla (m. 1828), qui prit une grande part aux travaux de correction du Rhin. Au S., l'*Eckardsberg*, hauteur avec des restes de fortifications anciennes.

Ligne du *Kaiserstuhl* et de *Riegel*, v. p. 66.

Le chemin de fer traverse le Rhin sur un pont à treillis. — 26 kil. *Neuf-Brisach*, en all. *Neu-Breisach*, petite forteresse construite par Vauban en 1703 et prise aux Français par les Allemands le 10 nov. 1870, après huit jours de siège. — 36 kil. *Sundhofen*. — 44 kil. *Colmar* (p. 151).

16. De Fribourg à Bâle.

62 kil. Chemin de fer badois, trajet en 1 h. 5 à 2 h. 15, pour 5 M. 70, 4 M. et 2 M. 80 ou 5 M., 3 M. 30 et 2 M. 10.

Fribourg, v. p. 66. La voie court à peu de distance des versants O. de la Forêt-Noire, en grande partie plantés de vignes. Stat.: *St-Georgen*, *Schallstadt*. — 15 kil. *Kroszingen* (hôt. de Bade).

EMBRANCH. de 11 kil. sur la petite ville de *Salzbourg* (340 m.; hôt. Hirsch), à 4 kil. au delà de laquelle sont les bains de *Salzbourg*, à 2 h. 1/4 de *Badenweiler* (p. 100). — *ST. STUBERHOFEN*.

21 kil. *Heitersheim*, petite ville à 1/2 h. au S., jadis résidence du grand-maître de l'ordre de Malte en Allemagne. — 24 kil. *Buggingen*.

30 kil. *Müllheim*. — *Buffet*. — Hôtels: *Bahnhofs-Hôt.*, à la gare, avec jardin et restaurant; *Neue Post*, bon; *Léone*, dans la ville. — Ligne de *Badenweiler*, v. p. 100. Si l'on arrive le soir en été, il vaut mieux coucher à *Müllheim*, parce que souvent il n'y a pas de place dans les hôtels de *Badenweiler*. — Ligne de *Mulhouse*, v. p. 155.

Müllheim (232 m.) est une petite ville de 3100 hab., avec une église et un temple neufs, à 2 kil. du chemin de fer, sur le versant O. de la chaîne de la Forêt-Noire. Elle s'étend à près de 1/2 h. de distance le long du *Klemmbach*, dont la route de *Badenweiler* remonte la vallée. Elle est renommée pour son vin, le *Markgräfler*, récolté dans les environs, mais particulièrement près d'*Auggen*, et sur les coteaux jusqu'à *Grenzach* (p. 109).

31 kil. *Auggen*. — 34 kil. *Schliengen* (241 m.). — La voie se rapproche du Rhin, qui se divise en une foule de bras entourant des prairies et des bancs de gravier. Vue à dr. — 38 kil. *Bellingen*. Le petit parcours d'ici à *Efringen* est très remarquable; la voie décrit constamment des courbes à une grande hauteur au-dessus du Rhin.

— 42 kil. *Rheinweiler*. — 45 kil. *Kleinkems*. Les montagnes sont si rapprochées du fleuve qu'il a fallu y percer trois petits tunnels dans l'*Isteiner - Klotz*. — 50 kil. *Efringen - Kirchen*. — 54 kil. *Eimeldingen*. Le train franchit la *Kander*. Vue magnifique. — 56 kil. *Haltingen*. Embranch. sur *Kandern* (p. 103).

59 kil. *Leopoldshöhe*. Embranch. sur *St-Louis* (p. 155) et sur *Lœrrach* (p. 106). On arrive sur le territoire de Bâle; on franchit la *Wiese* et l'on s'arrête dans la gare badoise de *Petit-Bâle* (62 kil.), à $\frac{1}{4}$ d'h. du pont du Rhin.

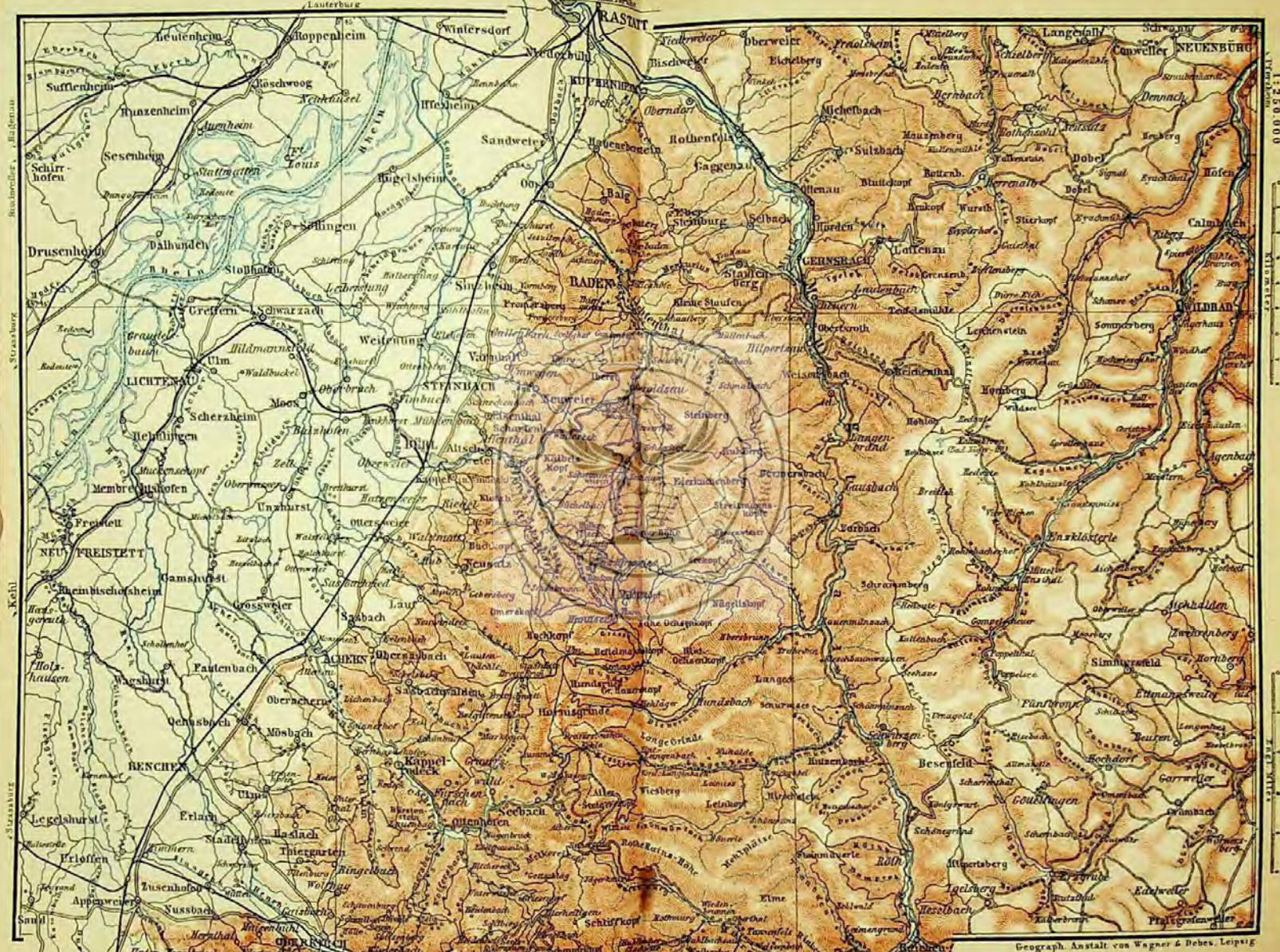
Bâle. — Hôtels: *Trois-Rois*, près du Rhin; *National*, *Schweizerhof*, *Euler*, *Jura*, etc., à la gare centrale; *Falken* (Faucon), *Métropole*, *Storch* (Cigogne), *Wilder Mann* (Sauvage), *Central*, *Couronne*, *Bellevue*, *Poste*, dans la ville. — A *Petit-Bâle*: *Kraft*, *Kreuz* (Croix), tous deux près du Rhin; *H. de Bâle*, *Schrieder*, près de la gare badoise.

Bâle, en all. *Basel*, chef-lieu du demi-canton suisse de *Bâle-Ville*, sur le Rhin, est une ville commerçante de 82 400 hab. Sa *cathédrale*, qui en a remplacé une du style roman dont provient le portail N., a été bâtie au *xiv^e s.*, dans le style goth., et consacrée en 1365. Les tours sont du *xv^e s.* Il y a à l'intérieur (50 c. au sacristain) des sculptures remarquables des *xiii^e-xv^e s.*: pierres tombales, jubé, etc. — Belle vue de la *Pfalz*, une terrasse derrière la cathédrale. — Le musée, dans la rue conduisant de la cathédrale au pont du Rhin, est surtout important par sa riche collection de tableaux et de dessins de *Holbein le Jeune* (1497-1533), qui vécut à Bâle de 1515 à 1526 et de 1528 à 1532, et qui y produisit beaucoup de ses meilleures œuvres. Il y a aussi de bons tableaux d'artistes suisses modernes. Ce musée est visible tous les jours (50 c. de pourb.). — Le musée d'*histoire naturelle* mérite également une visite. Bâle possède encore quelques autres édifices remarquables: l'*hôtel de ville*, de 1521; le *Späthenthor*, anc. porte bâtie en 1400; *St-Martin*, *St-Léonard*, *Ste-Elisabeth*, trois églises goth.; le monument de *St-Jacques*, à 10 min. de l'*Æschenthor*; le nouveau monument de *Strasbourg*, à la gare centrale, etc. — Pour plus de détails, voir la *Suisse*, par Bædeker.

17. La Forêt-Noire (Schwarzwald).

Excursion de onze jours en partant de Bade. — 1^{er} jour: château d'*Eberstein* (p. 76), *Forbach*, *Schœnmünzach* (p. 78). — 2^e: *Hornisgründe* (p. 79), *Mummelsee*, *Allerheiligen* (p. 81). — [Variante: 1, *Gerolsau*, *Plettig*, *Sand*, *Hundseck* (p. 62) et l'après-midi à la gorge du *Gertelbach*; 2, *Hundseck*, *Untermett* (p. 62), *Hornisgründe*, *Mummelsee*, *Eckle*, *Wildsee*, *Ruhstein* (p. 78) et *Allerheiligen* (p. 81).] 3^e: *Oppenau*, *Griesbach* (en voit.), *Holzwälder-Höhe* (ou directement par le *Kniebis*), *Rippoldsau*, *Schappach*, *Wolfach* (p. 89). — 4^e: *Hornberg*, *Triberg* (en ch. de fer; p. 86). — 5^e: *Furtwangen*, *Simonswald*, *Waldkirch* (p. 93). — 6^e: *Fribourg* (en ch. de fer; p. 66), et ses environs. — 7^e: *Höllenthal* jusqu'à *Titisee* (en ch. de fer) et *Feldberg* (p. 98). — 8^e: (*Herzogenhorn*, p. 99), *Menzenschwand*, *St-Blasien* (p. 107), *Höchenschwand*. — 9^e: route de l'*Alb* jusqu'à *Albbruck* (p. 110), *Wehr* (en ch. de fer), (*Erdmännleinhöhe*). — 10^e: vallée de la





Wehra jusqu'à Todtmoosau (p. 106), Gersbach, Atzenbach (p. 105), Schönaeu (en ch. de fer). — 11^e: Belchen (p. 103) et Badenweiler (p. 100).

De toutes les chaînes de montagnes boisées de l'Allemagne, nulle n'est aussi riche en paysages grandioses et en sites délicieux que la Forêt-Noire (*Schwarz-Wald*). C'est surtout le cas de la partie O. (badoise), dont les versants s'abaissent pour la plupart en pente rapide vers la vallée du Rhin, tandis que ceux de l'E. sont moins abrupts. La vallée de la Kinzig (p. 84) divise ces montagnes en deux parties principales, différant aussi au point de vue géologique: au N., la FORÊT-NOIRE INFÉRIEURE, dont le sol se compose surtout de grès bigarré et dont le point culminant est la *Hornisgrinde* (1166 m.; p. 79); au S., la FORÊT-NOIRE SUPÉRIEURE, où prédominent le granit et le gneiss, avec le *Feldberg* (1495 m.; p. 98), le *Belchen* (1415 m.; p. 103), le *Herzogshorn* (1417 m.), etc. Les hauteurs inférieures sont couvertes de forêts de pins et de sapins; mais il ne croît que de l'herbe sur les sommets élevés. Les vallées sont très peuplées et d'une végétation luxuriante. De nombreuses sources d'eaux minérales y ont donné naissance à quantité de petits *bains*. Il y a partout de bons *hôtels*, où les prix ordinaires sont les suiv., en moyenne: pour la chambre, 1 M. 50 à 2 M.; 1^{er} déj., 60 pf. à 1 M.; diner, 1 M. 50 à 2 M. 50, vin non compris; pension dep. 3 M. 50.

Le commerce du bois occupe une bonne partie des habitants du pays; les troncs de pins et de sapins sont flottés vers le Rhin sur la Murg, la Rench, la Kinzig et l'Alb, et réunis pour composer ces immenses trains qui descendent le fleuve vers la Hollande. Les grands marchands de bois, appelés «Schiffer», forment de vieilles sociétés, dont les vastes forêts portent le nom de «Schifferwald» et dont les bénéfices sont répartis entre les divers membres. La mendicité est inconnue dans la Forêt-Noire; sa population industrielle sait utiliser ses plus petites ressources. Un des produits principaux du pays, ce sont les horloges, notamment celles qu'on désigne sous le nom de «coucous».

I. De Rastatt à Gersbach et de là à Weisenbach. Vallée de la Murg. Hornisgrinde. Mummelsee.

Deux jours. 1^o De Rastatt en ch. de fer (v. ci-dessous) ou de Bade, à pied à Gersbach (2 h. ou 2 h. $\frac{3}{4}$; v. p. 61); de là en ch. de fer à Weisenbach; puis à pied Forbach, 2 h. $\frac{1}{2}$ (directement de Bade, 4 h.; v. p. 77), et enfin à Schœnmünzach, 2 h. $\frac{1}{2}$. — 2^o De Schœnmünzach à la Hornisgrinde, 4 h. $\frac{1}{2}$; en descendre au Mummelsee, $\frac{1}{2}$ h., et de là par Seebach (1 h.) et Ottenhofen (1 h.), à Allerheiligen (1 h. $\frac{1}{2}$), ou bien par l'Eckle, le Wildsee et le Ruhstein aussi à Allerheiligen (4 h.); en tout 8 h. $\frac{1}{2}$ à 9 h.

DE RASTATT À WEISENBACH: 20 kil., chemin de fer, en 1 h. $\frac{1}{2}$, pour 2 M. 15, 1 M. 60 et 1 M. 10. — Rastatt, v. p. 51. — 4 kil. *Kuppenheim*, petite ville de 2000 hab., sur la rive g. de la Murg, reliée à la gare par un pont de fer. A 20 min. au S.-O., le château de la Favorite (p. 60).



Le chemin de fer remonte ensuite la *vallée de la Murg*, qui a une lieue de largeur. — 8 kil. *Rothenfels*, avec un petit château et la source d'eau minérale Elisabeth (hôt.: Badhaus, bon; pension, 5 Mk.). — 10 kil. *Gaggenau*. — 13 kil. *Hardten*.

15 kil. **Gernsbach**. — Gare dans le bas de la ville, rive dr. de la Murg. — HÔTELS: **Kiefernadelbad* (bains), tenu par Pfeiffer, près de la stat. de Scheuern (p. 77), avec jardin (ch. t. c. 2 Mk. 50 à 3, dé. 1, dt. 2.50, p. 5.50 à 7, 6 à 8 du 1^{er} juil. au 15 sept.); **Stern* (ch. t. c. 1 Mk. 50 à 2, dé. 70 à 80 pf., dt. 2.25, p. dep. 4.50); **Krone* (mêmes prix); — *Lowe*, recommandé (ch. et s. 1 Mk. 50); *Wilder Mann*, près de la gare, sur la rive dr. de la Murg.

VOITURES: de ou pour la gare, à 1 chev. 1 Mk., à 2 chev. 1.50; 1 heure, 3 et 4 Mk.; 1/4 d'h. en sus, 30 et 50 pf.; — pour le château d'Eberstein, 4 et 6 Mk.; pour Bade directement, 7 et 9; pour Bade par le château d'Eberstein, 8 et 12; pour Herrenalb, 12 et 18; pour Wildbad, 20 et 30; pour Raunmüzach, 11 et 17. Ne pas négliger de s'entendre d'abord avec les cochers.

Gernsbach (160 m.) est une petite ville ancienne et industrielle (bois) de 2700 hab., sur la *Murg*, que traversent un pont et une passerelle. On en remarque l'hôtel de ville, bel édifice de la renaissance, de 1617. L'église protestante renferme des pierres tumulaires des comtes d'Eberstein.

DE GERNSBACH À HERRENALB 12 kil., voit. publ. 2 fois par jour, trajet en 2 h., par *Loffenau* (321 m.; hôt.: Adler, Stern), bourg wurtembergeois à 1 h. de Gernsbach. On en remarque l'église neuve, du style gothique. Un chemin qui prend à dr., au milieu de la localité, conduit en 1 h. 3/4 sur la *Teufelsmühle* (908 m.), hauteur d'661 m. à une vue étendue. — La route monte ensuite au *Kuppel* (1 h.; 533 m.), un peu en déca duquel un poteau indique la direction du *Heckopf* (1/2 h.). On redescend en moins de 1 h. du *Kuppel* à Herrenalb. Les piétons abrègent beaucoup en prenant le sentier qu'indique un poteau au dessus de l'église de Loffenau.

Herrenalb (376 m.; hôt.: Sonne, qui a de bonnes ch.; Ochs ou Post, simple, mais bon; Bellevue, Waldhorn, établis. hydrothér. du Dr Mergenne), village de 600 hab., que son climat (assez humide) fait choisir comme séjour d'été. Son abbaye de bénédictins, fondée en 1148 par le comte Berthold d'Eberstein et autrefois célèbre, a été détruite par les Suédois en 1642. Dans l'église, le tombeau du margrave Bernard de Bade (m. 1431), avec sa statue couchée. Dans le cimetière, les restes d'un cloître du xiv^e s. («Paradis»), avec des arcades en plein cintre et à colonnettes, et à l'intérieur de vieilles pierres tumulaires des abbés. Le portail qui donne sur la rue est du xv^e s. — On aperçoit au loin sur un rocher, dans la vallée de l'Aib, l'ancienne abbaye de *Frauenalb*. — Jolie promenade de 20 min. au *Falkenstein*, bloc de granit colossal qui se dresse au milieu de la vallée. — Poste 2 fois par jour pour Ettlingen (21 kil.; p. 51) et 1 fois pour Neuenbürg (23 kil.; p. 44).

On va de Herrenalb à Wildbad (13 kil.) par une route neuve et commode derrière l'hôtel du Bœuf (Ochs) ou bien en suivant le télégraphe, ce qui est un peu plus court. On passe à *Dobel* (hôt.: Sonne, Waldhorn), où l'on a une vue étendue du *Signal* (722 m.), à 5 min. de distance. — *Wildbad*, v. p. 44.

Dans le haut de Gernsbach, à 6-7 min. des hôtels Stern et Krone, en déca des bains d'aiguilles de pins, se détache de la route qui monte dans la vallée de la Murg, à dr., un grand chemin qui conduit en 1/2 h. au château. Les piétons peuvent prendre 5 min. plus loin, à la *Klingelkapelle*, un sentier qui y monte par le rocher dit *Grafensprung* (belvédère). Le *château d'Eberstein (309 m.), déjà

nommé au xiii^e s., détruit plus tard et restauré en 1798, est situé au milieu d'une charmante contrée, sur une hauteur boisée au-dessus de la Murg. La vue y embrasse la jolie vallée de la Murg en amont et en aval. On voit à l'intérieur une collection d'armes, d'armures et d'ustensiles divers, quelques toiles du xvi^e s., etc.

Pour aller du château à Bade par le chemin mentionné p. 61, passant à Müllebühl, Ober-Beuern et Lichtenenthal, il faut 2 h. 3/4 à pied ou 1 h. 1/2 en voiture. On traverse presque tout le temps une magnifique forêt.

16 kil. *Scheuern* (hôt. Stern). — 18 kil. *Obertsroth* (hôt. Zur Blume). — 18 kil. 5. *Hilpertsau*, sur la rive dr. de la rivière, que traverse la route. — 19 kil. *Reichenthaler Strasse*, stat. pour la village de *Reichenthal* (405 m.; hôt. Auerhahn), à 4 kil. à l'E.

20 kil. **Weisenbach** (193 m.; hôt.: *Grüner Baum*), dernière station. Il y a une église neuve du style gothique.

DE WEISENBACH À SEEBACH, voit. publ. 2 fois par jour. La route longe la rive dr. de la Murg, dont la vallée offre jusqu'à Schönmünzach une série de beaux paysages remarquables par leur caractère sauvage. La petite rivière, aux eaux brunes, y serpente à travers des rochers et des prairies, et les hauteurs de chaque côté sont couvertes jusqu'au sommet de pins, de sapins et de hêtres. La roche dominante est le granit. Sur la rive g., le petit village d'Au, dans un site pittoresque. La vallée devient plus étroite et plus sauvage. A 3/4 d'h., *Langenbrand* (266 m.; hôt.: Murghaler Hof, recommandé. Tunnel 3/4 d'h. *Gausbach* (306 m.; hôt.: Waldhorn, bon et pas cher). En déca de Forbach (1/4 d'h.), la route neuve traverse la Murg sur un haut pont en fer, qui a une arche de 31 m. d'ouverture.

8 kil. (de Weisenbach) : **Forbach** (333 m.). — HÔTELS: **Grüner Hof*, le plus près du pont neuf; *Krone*, ou *Post*; *Hirsch*, *Stern*, tous deux près du vieux pont.

Forbach est un beau village de 1500 hab. et le plus joli endroit de la vallée, rehaussé encore par son église neuve du style roman, sur une colline. On y vient souvent en excursion de Bade.

CHEMIN DIRECT DE BADE À FORBACH (4 h.). On passe par l'établissement de pisciculture (p. 59) à 1 h. 1/2 de la Conversation, et on y prend le chemin menant à *Gatsbach* (10 min.), puis à *Schmalbach* (25 min.). Puis on suit toujours la direction indiquée par des poteaux, dans une forêt et sur une hauteur d'où l'on descend à *Bernersbach* (1 h. 1/2; 415 m.). De là on monte à dr. à la seconde fontaine, ou bien l'on va d'abord à l'aub. Zur Blume, au delà de l'église; et l'on gagne Forbach (25 min.) par un chemin sous bois, qu'il faut se faire indiquer.

De Forbach à *Herrenweis* (p. 62), 4 h., par un chemin forestier désert, mais qu'on ne saurait manquer. Il passe au lac de *Herrenweis*.

A partir de Forbach, la route devient plus déserte; le paysage est fort beau et même grandiose, vu du côté d'aval, aux scieries de la *Haulerbach*, à 2 kil. de Forbach. A mi-chemin entre Forbach et Schönmünzach, la Murg se grossit à dr. de la *Raunmüzach*, qui reçoit le *Schwarzbach* 20 min. plus haut. Il y a une cascade pittoresque sous un pont.

Une route conduit en 3 h. 1/2 de cet endroit à *Herrenweies* (p. 62), par la vallée qu'arrose le Schwarzbach.

20 kil. *Schönmünzach* (457 m.; hôt.: *Waldhorn*, ch. t. c. 1 *M.* 60; *Glashütte* ou *Post*, bon, ch. 1 *M.* 50, dé. 70 pf., di. 2 *M.*, p. 4.50 à 5; *Schiff*), la première localité wurtembergeoise, beaucoup fréquentée comme séjour d'été. Il y a une verrerie. La *Schönmünzach* s'y jette à dr. dans la Murg. Beaucoup de chemins agréables dans les bois. — A la *Hornisgrinde*, v. p. 79. Voiture pour l'Eckle, 14 *M.*; *Ottenhofen*, 20 *M.*; *Allerheiligen*, 28 *M.*

A 1/2 h. de *Schönmünzach*, la Murg se fait jour à travers une paroi de rocher abrupte, après laquelle cesse le caractère sauvage de la vallée. Au granit succède le gneiss. A g., sur la hauteur, *Schwarzenberg* (aub.: *Ochs*, bonne et pas chère), petit village avec une jolie vue; à dr., *Hutzenbach*; plus loin (3/4 d'h.), *Schöengründ* (aub.), d'où une route conduit au N., par *Besenfeld* et *Urnagold*, à *Ensklasterle* (aub.: *Waldhorn*), puis, par la vallée de l'Enz, à *Wildbad* (p. 44). Au bord de cette route, à 1/4 d'h. de *Schöengründ*, les restes insignifiants de l'ancien château de chasse de *Kanigswart*.

Plus loin dans la vallée de la Murg (1 h. 1/4), *Reichenbach* (aub.: *Sonne*, bonne), village avec une ancienne abbaye de bénédictins fondée en 1082. Son église, du style roman, a un porche.

38 kil. *Baiersbronn* (588 m.; hôt.: *Hirsch*, *Ochs*), village considérable au confluent de la Murg et du *Forbach*. La route qui remonte la vallée de cette rivière mène en 1 h. 1/2 à *Freudenstadt* (p. 91), par les usines royales de *Friedrichsthal* et de *Christophthal*.

La route de la vallée de la Murg traverse le *Forbach* à 5 min. de *Baiersbronn* et la Murg à 5 min. de là, puis remonte la rive g. de cette dernière rivière. Au bout d'env. 1 h., dans le long village dit *Mittelthal* (hôt. *Tannenbühl*), se détache à g. une route qui mène en 1 h. 1/2, par la *vallée d'Elbach* au *Rossbühl*, en rejoignant à la *Schwedenschanze* la route mentionnée p. 82. Dans la vallée de la Murg, où de nombreux ruisseaux se précipitent des hauteurs du *Kniebis*, se trouve 1/2 h. plus haut l'aub. *Zum Schwan*; puis vient le petit village de *Tannensfels*, en face duquel il y a, dans les bois, quelques restes du château du même nom. Ensuite commence *Oberthal* (hôt.: *Sonne*, bon; *Adler* ou *Post*), ou s'embranché à g. une route menant à *Buhlback* (bonne aub. *Zur Glashütte*), que dessert un omnibus de *Baiersbronn*, et par de beaux bois au *Rossbühl* (1 h. 1/2; p. 82).

La route continue de monter, à la fin par de grands circuits, et met encore 2 h. pour arriver à son point culminant, le *Ruhstein* (916 m.; *hôt. *Klumpp*, p. 5 *M.*), station d'été entre l'*Alte Steigerkopf* (1094 m.) et le *Vogelskopf* (1060 m.), à 16 kil. de *Baiersbronn*, 21 d'*Achern* et 22 de *Freudenstadt*. De cet endroit au *Wildsee* et à *Allerheiligen*, v. ci-dessous.

La route redescend dans la vallée de l'*Acher*, où l'on a plu-

sieurs fois de belles vues, et passe ensuite bon hôt. *Zum Wolfsbrunn* (poteau indiquant la direction du *Mummelsee*, à 3/4 d'h.; v. ci-dessous) pour atteindre enfin *Seebach* (p. 80), à 9 kil. du *Ruhstein* et 12 d'*Achern*.

A LA HORNISGRINDE ET AU MUMMELSEE. Deux routes y conduisent de *Schönmünzach* (p. 78), la route badoise, sur la rive g. de la *Schönmünzach*, et la route wurtembergeoise sur la rive dr., du pont près de l'hôt. *Zum Schiff*. Cette dernière est plus recommandable. On arrive en 1 h. à *Zwickgabel* (aub.), où l'on traverse la *Schönmünzach*, pour remonter à dr. le cours du *Langenbach*, qui se réunit à la *Schönmünzach* près de *Zwickgabel*. On reste toujours dans la forêt; au bout de 1/2 h., *Vorder-Langenbach*; 3/4 d'h. après, *Hinter-Langenbach*, hameau avec le bon petit hôt. *Zum Balzenden Auerhahn*. La route monte à cet endroit à gauche.

5 min. plus loin, un poteau à g. indique le chemin du *Wildsee* (1 h. 1/4) et d'*Allerheiligen* (1 h.). La route monte ensuite plus rapidement, jusqu'à l'*Eckle* (1 h.; 950 m.), le coin d'un bois sur la croupe de la montagne et sur la frontière wurtembergeoise et badoise, que désigne une borne. On y a une belle vue des Vosges. La route descend à cet endroit à g. pour rejoindre celle de *Baiersbronn* à *Seebach* (v. ci-dessus et p. 80).

Il y a au S. de l'*Eckle* (poteau) des sentiers par où l'on contourne le *Schwarzenkopf* (1076 m.), le *Gaiskopf* (1087 m.) et l'*Alte Steigerkopf* (v. ci-dessus), puis passe à une grande hauteur au-dessus du lac solitaire et grandiose nommé *Wildsee* (1 h. 1/4; 912 m.) et arrive au *Ruhstein* (1/2 h.; v. ci-dessus). De cet endroit, on va au S.-O. à *Allerheiligen* (2 h.; p. 81), par le *Vogelskopf* (1/2 d'h.; v. ci-dessus), où l'on appuie à dr. et non à g. (au *Schiffkopf* et au *Kniebis*), puis par le *Melkerkopf* (1018 m.), d'où l'on continue encore 1/2 h. de plain-pied (vue), pour redescendre à *Allerheiligen*.

La route mène ensuite en 1/2 h. au *Mummelsee* (v. ci-dessous), en tournant à dr. au bout de 10 min. Un sentier escarpé monte le long de la frontière. Nous suivons le chemin de dr., qui passe au *Dreifürstenstein* (armes de Bade et de Wurtemberg) et conduit en 1 h. au point le plus élevé de la *Hornisgrinde* (1166 m.), où se trouvent un refuge et une tour de 7 m. de haut. La vue du sommet nu et marécageux de cette montagne est des plus étendues, mais très souvent voilée par des nuages: à l'E., les montagnes de Souabe et les cimes du *Höhgau*; au S., les cimes de la Forêt-Noire, le *Feldberg*, le *Belchen*, le *Blauen*, derrière lesquels s'élèvent les Alpes; au S.-O., le *Kaiserstuhl* (p. 66) et les Vosges; à l'O., la vallée du Rhin et ses nombreuses villes et bourgades; presque en face, la tour de la cathédrale de Strasbourg, et, sur une hauteur du premier plan, les ruines du *Briggenschloss*; au N. enfin, les montagnes des environs de Bade.

Un sentier pierreux, qui descend en lacets au S.-O., mène en 1/2 h. au *Mummelsee* (1032 m.), lac d'env. 250 m. de long sur 200 m. de large et 12 m. de profondeur, entouré de hauteurs escarpées,

couvertes de pins. Au S., à côté du *Seebach*, par où s'écoulent les eaux du lac, se trouve un nouvel hôtel.

Du Mummelsee, un sentier en zigzag descend en 20 à 25 min. à la route de voitures qui vient de l'Eckle. En la prenant à dr., on atteint en 25 min. celle qui vient de Baiersbronn par le Ruhstein (p. 78), à l'hôt. *Zum Wolfsbrunnen* (p. 79). De là, on va en 25 min. à *Hinter-Seebach* (hôt. *Zum Adler*). Un poteau en face de l'hôtel y indique un sentier avec des degrés, menant en 2 h. à Allerheiligen. On monte d'abord rapidement et, arrivé dans le haut (50 min.), on appuie à dr. Il y a des poteaux aux endroits où l'on pourrait se tromper. On marche quelque temps dans le haut sur des éboulis, en vue de la vallée du Rhin. Ensuite on descend à travers un bois. — Par la route, on atteint en 1/2 h., de l'hôtel de *Hinter-Seebach*, *Vorder-Seebach* (472-390 m.; hôt.: *Krone, Hirsch*), village bâti le long de cette route, d'où il y a 10 min. jusqu'à la *Hagenbrücke* (à l'*Edelfrauengrab*, v. ci-dessous), puis encore 10 min. jusqu'à *Ottenhöfen* (v. ci-dessous).

II. Allerheiligen. Cascades de Büntenstein.

Voir les cartes p. 74 et 82-83.

2 jours: le 1^{er} à *Achern* à *Griesbach*, 8 h. (putôt en voiture; poste 2 fois par jour jusqu'à *Ottenhöfen*, en 1 h. 1/2); le 2^e à *Wolfach*, 8 h. L'excursion peut même se réduire à un seul jour: à *Achern* en voiture particulière à *Ottenhöfen*, 1 h. 1/2; de là à pied par la montagne à *Allerheiligen*, 1 h. 3/4; ensuite à pied jusqu'aux bas des cascades, 1/2 h.; puis en voiture à *Griesbach*, 2 h. 1/2; à pied par le col (*Holzwalder-Hehe*) à *Rippoldsau*, 2 h.; en voiture (ou 3 fois par jour) à *Wolfach*, 2 h. 3/4. D'*Oppenau* (p. 82), on se rend à *Allerheiligen* en 3 h.

Achern, v. p. 64. Le chemin d'*Allerheiligen* passe par la riante vallée de *Kappel*, qu'arrose l'*Achern*. À g., sur la hauteur, le *Brigittenschloss* (p. 64). On traverse les villages d'*Ober-Achern* (10 min.) et de *Kappel-Rodeck* (4 h.; hôt.: *Ochs, bon; Löwe*), ce dernier dominé par le château de *Rodeck*, qui a été transformé de nos jours par l'architecte Kerler. On en peut visiter le jardin (s'adresser au jardinier).

On remonte ensuite le cours du ruisseau.

10 kil. (d'*Achern*). *Ottenhöfen* (311 m.; hôt.: *Linde, Engel, Pflug*, recommandé; *Wagen*, plus simple), village dans un joli site, convenable pour un séjour prolongé et d'où se font de jolies excursions.

D'*OTTENHÖFEN* À *ALLERHEILIGEN*, PAR L'*EDELFRAUENGRAB* ET LA *BLECHERECK*, 2 h. 1/4, chemin très recommandable pour les piétons. Prendre à g. de l'église, puis immédiatement à dr. par un sentier, et suivre dans le haut un grand chemin qui se détache, à trois cents pas de l'église, de la route d'*Allerheiligen* mentionnée ci-dessous. 10 min. après, prendre le chemin du milieu et le suivre tout droit; puis par la jolie vallée de *Gottschlag* (aub. *Zum Edelfrauengrab*), traverser plusieurs fois le ruisseau et monter enfin par des escaliers à (20 min.) l'*Edelfrauengrab* (tombeau de la Dame noble), grotte à peu près insignifiante, à laquelle se rattache une légende. Les environs sont très beaux, surtout plus haut, où il y a de nombreuses chutes d'eau. À 1 h. de là, la *Blachereck*, d'où on atteint

bientôt, à travers la forêt, la nouvelle route de voitures, et à 1/2 h. de distance, *Allerheiligen*. — En venant de *Seebach*, on peut tourner directement à g. vers l'*Edelfrauengrab* près de la *Hagenbrücke*, 1/4 d'h. en déjà d'*Ottenhöfen*.

La route de voitures d'*Allerheiligen* s'élève au S. à partir d'*Ottenhöfen*, dans la vallée d'*Unterwasser*, jusqu'à (3/4 d'h.) l'hôt. *Zum Erbprinzen*. Là, la route neuve, qui contourne la vallée à g., en décrivant une grande courbe, se sépare de la vieille route, dont la rampe est beaucoup plus raide. Elles se rejoignent au sommet de la montagne, sur son versant de dr. Belles vues de la route neuve sur la vallée. À 1/2 h. de l'hôt. *Zum Erbprinzen*, un poteau avec l'inscription: « Par *Blachereck* à l'*Edelfrauengrab* » (v. ci-dessus). De la hauteur, où il y a un autre poteau, et un sentier plus court à dr., la route descend en 3/4 d'h., à la fin par de nombreux circuits, à **Allerheiligen* (620 m.), ruines d'une abbaye de prémontrés, fondée en 1196, sécularisée en 1802 et détruite par la foudre en 1803. L'hôtel *Mittlenmaier*, qui s'y trouve, est très fréquenté et généralement plein (ch. et s. 2, M. 20, dé. 1).

Immédiatement au-dessous de l'abbaye, la montagne s'est fendue en zigzag par l'effet de quelque tremblement de terre et la *Gründenbach* se précipite par cette brèche, sur d'immenses blocs de granit. Il forme ainsi sept cascades principales, appelées *cascades de Büntenstein*, dont quelques-unes ont plus de 12 m. de hauteur. Un sentier bien entretenu, taillé en beaucoup d'endroits dans le roc, conduit en 20 min., au fond de la vallée (507 m.). Les cascades, particulièrement remarquables par le paysage pittoresque qui les encadre, produisent leur plus bel effet vues de face, lorsqu'on y arrive du bas. Le mieux est de suivre, en face du nouvel hôtel, à dr. de la grange, le sentier de « *Louisenruhe, Engelskanzel & Teufelstein* », qui atteint en 1/2 h., sous bois, la grande route au pied des cascades, le long desquelles on monte alors jusqu'à l'hôtel, en 1/2 h.

D'*ALLERHEILIGEN* À *RIPPOLDSAU* directement, 5 h., par le *Kniebis*. Un guide est inutile; il y a partout des poteaux indicateurs, dont le premier, *Zur Zuflucht*, est à 1 min. à peine de l'hôtel, à g. du chemin des cascades. On traverse d'abord la forêt; plus loin, vue étendue sur la vallée du Rhin, Strasbourg et les Vosges; 2 h. 1/2, l'aub. *Zur Zuflucht* (p. 82), près de la *Schwedenschanze*; 1 h., *Kniebis* (p. 83); 1 h. 1/2, *Rippoldsau* (p. 90). — De l'*Alexanderschanze* (p. 83), chemin le plus court: à dr. par la route de *Griesbach*; au bout ce 10 min., à g. par la forêt; 20 min. après, à une bifurcation à angle aigu, à dr., par un sentier qui descend assez vite.

D'*ALLERHEILIGEN* À *HUBACKER*, par *Sulzbach* (v. ci-dessous), 2 h. On descend la route, pendant 5 min., du pied des cascades, et on tourne ensuite à dr. à une borne.

D'*ALLERHEILIGEN* À *OBBERKIRCH* (v. ci-dessous), par le *Sohlberg*, 3 h., chemin également intéressant, où il y a des poteaux.

III. Ligne de la vallée de la Rench. Bains du Kniebis.

D'*APPENWEIER* À *OPPENAU*: 18 kil., chemin de fer badois, trajet en 50 min. à 1 h., pour 1 M. 90, 1 M. 50 et 95 pf.

Bædeker, le Rhin, 15^e édit.

Appenweier, v. p. 64. — Cette ligne s'embranché à dr. — 4 kil. *Zusenhofen*.

9 kil. *Oberkirch* (191 m.; hôt., bons: *Linde*; *Ochs*, avec jardin; *Goldener Adler*, qui a de bon vin), dans un endroit des plus fertiles, sur le versant de la montagne et à l'entrée de la *vallée de la Rench*. 20 min. au delà de la rivière, où on les voit du chemin de fer, à dr., les ruines du château de *Fürsteneck*, dans un beau site, sur une hauteur isolée. A $\frac{3}{4}$ d'h. au N.-E. d'Oberkirch, les ruines de *Schaunbourg*, d'où l'on a une belle vue, de même que de la ferme de *Hallhof*, 20 min. à l'E. d'Oberkirch.

12 kil. *Lautenbach* (215 m.); hôt.: *Schwan*, bon; *Kreuz*, *Stern*), dans un joli site. Son église, bâtie de 1471 à 1483, a un beau jubé, des vitraux et une chapelle remarquables. — 14 kil. *Hubacker*, stat. desservant les petits bains de *Sulzbach*, à $\frac{1}{2}$ h. au N.: il y a une source d'eau chlorurée à 17° R. (pens., 5 M.). De là à *Allerheiligen* (v. ci-dessus), 2 h. $\frac{1}{2}$, par un chemin ombragé traversant le *Braunberg* et offrant de beaux points de vue.

18 kil. *Oppenau*. — Hôtels: *Peters Hof*, *Post & Stahlbad* (ch. 1 M. à 170, de 70 pf., di 2, pens. 4 à 5); *Goldener Adler* (ch. et b. dep. 1 M. 20, s. 20 pf., de 60 à 70, di 2 M., pens. dep. 4 M.); *Irsche*, *Ochs*. — A $\frac{1}{2}$ h. au-dessus de la ville, sur le chemin d'*Allerheiligen* (p. 81), l'hôt. *Zur Taube*, avec des bains d'eau minérale (pens.). — *Hôt. Zum Finken*, v. ci-dessous. — Voir. *REUN.* pour *Petersthal* et *Griesbach*, 3 fois par jour en été. On trouve aussi à la gare des omnibus des hôtels d'Oppenau et pour les bains de la vallée. — Voir. *PARTIC.* pour *Antogast*, 5 M.; *Freiersbach* ou *Petersthal*, 6; *Griesbach*, 9; *Allerheiligen*, 6 (cascades) et 9 (couvent).

Oppenau (268 m.) est une petite ville industrielle de 2000 hab., où il se fabrique beaucoup de kirsch. C'est un lieu convenable pour un séjour. On a un joli panorama d'un pavillon qu'on aperçoit de loin au N. de l'église. Pour y aller, passer au N. de l'église, à g., et prendre à 350 pas de là le sentier qui monte aussi à g. (d'abord quelques degrés): il y a 20 à 25 min. de chemin.

La route se bifurque à la gare d'Oppenau: à dr. ou au S., celle de la vallée de la Rench (v. ci-dessous); à g. ou à l'E., la route du *ROSSBÜHL*, la vieille route du *Kniebis*. Cette dernière traverse *Oppenau*.

Au sortir de la ville, en face, la route d'*Allerheiligen* (p. 81); à dr., la route des bains d'eau ferrugineuse d'*Antogast* (484 m.; bon *Hôtel-Kurhaus* tenu par Huber), à 1 h. $\frac{1}{4}$ d'Oppenau. Ces bains, déjà connus au *xvi^e* s., occupent un site charmant dans la *vallée de la Maisch*. Un sentier conduit de là en 2 h. à *Griesbach* (v. ci-dessous).

La route du milieu monte lentement, d'abord sous bois, au *ROSSBÜHL*, hauteur dénudée où se trouve, à g., la *Schwabenschanze* (redoute des Souabes; 966 m.), anc. redoute construite en 1796. Ensuite elle fait un grand circuit, passe à dr. près de la *Schwedenschanze*, puis à la simple aub. *Zur Zustucht* (960 m.), à 9 kil. d'Oppenau, et rejoint à cet endroit le chemin de *Buhlbach* men-





1:60,000 Maßstab 1:100,000

Wagner & Debes



tionné p. 78, puis le chemin de Mittelthal. La route continue à l'E. sur le territoire wurtembergeois jusqu'à l'*Alexanderschanze* (v. ci-dessous), à 3 kil. $\frac{1}{2}$ de l'auberge.

La route qui continue de remonter la vallée de la Rench (voit., v. ci-dessus), passe sur le bout d'Oppenau et tourne immédiatement au S., dans la direction de Freiersbach, Peterstal et Griesbach. En degà d'*ibach* (2 kil.), dans un joli site, l'hôt. *Zum Finken* (pens., 4 M.). A 5 kil., *Lacherberg* (aub.: Pflug, bonne). — $\frac{3}{4}$ d'h. plus loin, les bains de *Freiersbach* (384 m.; *Meyer's Bad & Gasthaus*, bon), situés entre de hautes montagnes, dans un vallon verdoyant, avec trois sources d'eaux ferrugineuses et gazeuses.

8 kil. (d'Oppenau). **Peterstal.** — **HOTELS:** *Bier, Badischer Hof, Hirsch.* — **BAISS:** *Stahlbad, Bad & Gasthaus*, dans le haut du village (ch. 1 M. 50, dé. 1.20, di. 3).

Peterstal (394 m.), qui existait déjà au xvi^e s., est le plus considérable des bains de cette vallée. Il y a quatre sources d'eaux ferrugineuses et gazeuses, et il y vient 1400 baigneurs par an. Site abrité et jolies promenades.

DE **PETERSTAL** À **SCHAPBACH**, chemin agréable d'env. 2 h. $\frac{3}{4}$, par la vallée dite *Freierthal*. Ce chemin remonte au S.-E. le Freierthal, passe à *Freiersbach* ($\frac{1}{4}$ d'h.) et conduit sur les hauteurs en 1 h. $\frac{3}{4}$. De là, on va à Schapbach en 1 h. $\frac{1}{2}$, par la *caillie de Wildschapbach* (p. 89).

DE **PETERSTAL** À **ASTOGAST**, joli sentier passant par *Dattelbach*, sur le bord de la route. Au poteau télégraphique n° 453, on passe sous une porte cochère, après laquelle on monte. Il y a pour 2 h. de chemin.

La vallée de la Rench tourne au N.-E. En $\frac{3}{4}$ d'h. on est à 12 kil. (d'Oppenau) **Griesbach** (508 m.), qui a des eaux ferrugineuses vantées déjà au xvi^e s. Plusieurs établissements de bains et hôtel *Zum Adler*, au même propriétaire. Les eaux sont fréquentées annuellement par 1100 personnes, presque uniquement des dames.

La route (poste 1 fois par jour) continue à monter en serpentant jusqu'au **Kniebis**, dont elle atteint le sommet près de l'anc. redoute dite *Alexanderschanze* (966 m.; bon hôtel), à 1 h. $\frac{1}{2}$ de distance, sur la route qui vient du *Rossbühl* (v. ci-dessus). A 25 min. à l'E., sur cette route, se trouve le bon hôt. *Zum Lamm* (933 m.), à la bifurcation de celles de *Rippoldsau* et de *Freudenstadt*. On va à *Rippoldsau* (p. 90) à dr., en 1 h. $\frac{1}{2}$, par le village badois de **Kniebis** (hôt. *Zum Schwarzwald*) et par une descente en lacets à l'E. de la *Holzwalder Hahe* ou par un sentier plus court à g. au delà du village. — Pour *Freudenstadt* (2 h.; p. 91), on continue tout droit, par le village wurtembergeois de **Kniebis** (hôt. *Zum Ochsen*), puis en descendant la rive g. du *Forbach*, qui a sa source à peu de distance.

SENTIER DE GRIESBACH À RIPPOLDSAU (2 h. $\frac{1}{2}$). A 20 min. de l'établissement de bains de Griesbach, on quitte la route dont il vient d'être question, à l'endroit où elle tourne brusquement à g. Il y a quelques pas plus loin, dans la première direction, une borne qui indique à g. un chemin sous bois, partout large et bon et pourvu çà et là de bancs. Au bout de $\frac{1}{2}$ h., à dr., celui de la *Teufelskanzel*. A 5 min. de la cime,

une petite construction, la «Sophien-Rube», d'où l'on a une jolie vue sur la vallée de Griesbach. Arrivé sur la *Holzweider-Höhe* (916 m.), à 1 h. 1/4 de Griesbach, on marche sur la croupe durant quelques centaines de pas, puis on descend par de grandes courbes (50 min.) à la grande route du Kniebis (p. 83), que l'on suit jusqu'à (25 min.) *Rippoldsau* (p. 90).

IV. Ligne de la Forêt-Noire, d'Offenbourg à Constance.

179 kil. Chemin de fer badois, trajet en 5 à 6 h., pour 16 M. 30 et 11 M. 50 ou 14 M. 40, 9 M. 60 et 6 M. 20. — *Aussichtswagen*, v. ci-dessous.

La *ligne de la Forêt-Noire* (*Schwarzwaldbahn*) est une des plus belles et des plus grandioses de l'Allemagne, tant pour le paysage que par la hardiesse de sa construction. La partie la plus remarquable est celle du milieu, entre Hausach et Villingen. — Les trains express ont des wagons spéciaux permettant de jouir de la vue (*Aussichtswagen*), auxquels ont droit les voyageurs de 1^{re} cl. et où les voyageurs de 2^e cl. peuvent monter avec un billet supplémentaire de 1 M., pris à Offenbourg, à Hausach, à Triberg, à Villingen ou à Singen, et que délivrent aussi les conducteurs des trains. — Cette ligne est très fréquentée dans la saison, et il n'est pas rare que les derniers arrivés ne trouvent pas de logement à Hausach, à Hornberg ou à Triberg.

Offenbourg, v. p. 65. Le chemin de fer traverse la *vallée de la Kinzig*, vallée large, fertile et animée, qu'entourent des montagnes aux pentes doucement ondulées.

4 kil. *Ortenberg* (aub. Krone). Au-dessus de cette localité s'élève, sur une colline plantée de vignes (1 h. 1/4), le *château d'Ortenberg*, au baron de Hirsch, de Paris. C'est une construction presque entièrement moderne et très élégante, élevée de 1834 à 1840 par Eisenlohr, et entourée d'un joli parc. Il occupe l'emplacement d'un château fort qui commandait le cours de la Kinzig et qui fut la résidence des gouverneurs impériaux jusqu'à sa destruction par le maréchal de Créquy, en 1668.

9 kil. *Gengenbach* (172 m.; hôt. **Adler, Sonne*), ville de 2800 hab., dont l'extérieur rappelle encore l'ancienne importance (murs, portes, clochers), quoique ses maisons soient pour la plupart postérieures à sa destruction en 1689, par les Français. Elle est redevable de son existence à sa vieille et belle *abbaye de bénédictins*, transformé en école normale préparatoire.

Excursion intéressante au **Moosturm*, tour-belvédère à 3 h. de distance, sur le *Siedigkopf* ou *Gaisschleifkopf* (877 m.), dont les chemins sont marqués de rouge. On remonte de Gengenbach la *vallée de Haigerach*, passe à l'aub. Zum Waldheim (3/4 d'h.), va sous bois par le «*Kapellenweg*» à la *Kornebene* (1 h. 1/4; 649 m.) et au carrefour *Beim Dürren Brunnen* (10 min.) et y tourne à g. pour monter au *Siedigkopf* (1 h.), les 5 dernières min. par un sentier. La tour, de pierre, de 20 m. de haut, offre une vue qui embrasse une grande partie de la Forêt-Noire, surtout du côté des vallées de la Rench et de la Kinzig. On peut s'en retourner par Oppenau (2 h.; p. 82), en passant au N.-E. à l'*Edelmannskopf* (862 m.) et à *Kutl* (rafrach.).

15 kil. *Schanberg*. — 18 kil. *Biberach* (194 m.; hôt.: *Krone, Sonne*), à l'embouchure du *Harmersbach*. — A 4 kil. en amont est situé *Zell* (hôt.: *Hirsch, Lawe*), localité animée de 1600 hab., sur le *Harmersbach*. Omnibus 5 fois le jour de Biberach. La vallée s'y divise en celles du *Harmersbach* et de la *Nordrach*, chacune

traversée par une route aboutissant à la vallée de la Rench (p. 83). Omnibus 2 fois le jour de Zell pour Harmersbach et Nordrach.

DE BIBERACH à LAHR, 14 kil., route passant par l'aub. isolée Zum Lœwen, au *Schanberg* (4 kil. 5); puis par la *vallée de la Schutter*, qu'elle descend jusqu'à *Reichenbach* (p. 65), d'où l'on continue en chemin de fer sur Lah. A 1 h. 1/2 à l'O. de la gare de Biberach, et à 40 min. de l'aub. du *Schanberg* (chemin montant à dr. 4 min. plus loin), se dressent sur une hauteur les ruines considérables du château de *Hohengeroldseck*, détruit en 1697 par le maréchal de Créquy. Vue étendue sur les vallées de la *Kinzig*. Lah., v. p. 65.

La voie traverse la *Kinzig*. — 23 kil. *Steinach*.

26 kil. *Haslach* (215 m.; hôt.: *Kreuz*), localité prospère, dans une contrée fertile. Elle a été entièrement détruite par les Français en 1704, dans leur retraite après la bataille de Höchstädt. Il n'en resta que l'*église paroissiale*, sous la porte de laquelle se voit un bas-relief roman du XII^e s.

33 kil. *Hausach* (241 m.; hôt.: *Bahnhofshôtel, Hirsch, Krone*), petite ville de 1600 hab., que dominent les ruines d'un château des princes de Fürstenberg, détruit par les Français en 1643. — A *Wolfach* (*Rippoldsau, Schittlach* et *Freudensstadt*, v. p. 89).

Au delà de Hausach (v. ci-dessus), le chemin de fer quitte la vallée de la Kinzig et tourne à dr. à *Ans-Thurm*, pour remonter le cours de la *Gutach*, à travers une vallée verdoyante, plantée d'arbres fruitiers et d'abord assez large. — 37 kil. *Gutach* (281 m.).

43 kil. *Hornberg* (384 m.; hôt.: *Bar; Post*), dans un endroit dégagé; *Rössle*, ville ancienne de 2300 hab., qui a appartenu jusqu'en 1810 au Wurtemberg. Son *château* pittoresque, sur une hauteur escarpée, fut pris en 1703 par les Français sous le maréchal de Villars, mais il retomba bientôt après au pouvoir des paysans. Près de l'église, un *monument commémoratif* de 1870-71. Les habitants de la vallée ont un costume pittoresque. Les femmes portent des jupes noires, des corsages de couleur à courte taille et des chapeaux de paille à larges bords, ornés de rosettes en laine noire pour les femmes et rouge pour les filles, ou bien des bonnets noirs avec des espèces de bavoyets saillants garnis de dentelle. Les hommes portent des habits noirs doublés de rouge.

DE HORNBERG à ELZACH, 4 h. 1/2, route de voitures se détachant de celle de Hausach 3 kil. plus bas, à l'O., aux maisons de *Steingrün*, d'où elle monte lentement vers *Landwasser*, où elle atteint le *Prechtthal*, dans lequel elle redescend. — *Elzach*, v. p. 94.

DE HORNBERG à SCHAUMBERG (p. 90), excursion très agréable de 3 h. 1/2, par la *vallée de Schonach* et par *Lauterbach*.

De Hornberg à St-Georgen (29 kil.), on parcourt la partie la plus curieuse de toute la ligne de chemin de fer. La voie suit quelque temps la grande route, qui est, comme elle, fréquemment taillée dans le roc, et elle remonte plus loin la vallée étroite et boisée de la *Gutach*. Au-dessus du petit village de *Niederwasser* (421 m.), qu'on voit à dr., la première grande courbe, qui commence par un tunnel en spirale. Les tunnels (26 de Hornberg à

St-Georgen), les viaducs et les ponts se succèdent rapidement. La voie monte dans les proportions de 1/58 à 1/50.

56 kil. **Triberg.** — La GARE (618 m.; bon buffet, di. 1 M. 50) est à l'endroit nommé *Kreuzbrücke*, où se rejoignent les grandes routes de St-Georgen et de Furtwangen, à 1 kil. de la ville (686 m.). Il y a des omnibus de la poste et des hôtels. Commissionnaire, 50 pf. pour porter 25 kilos, 60 pf. jusqu'au Schwarzwald-Hôtel et à l'hôtel Bellevue. A pied, il faut 20 min. pour aller à la place du Marché et 12 à 15 min. de là à la cascade. 1 h. 1/2 à 2 h. suffisent pour un tour de la gare à la cascade. Si on veut le faire entre deux trains, y aller d'abord et prendre son repas au buffet et non dans un hôtel.

HÔTELS, souvent combles au cœur de l'été et alors sujets à critique: **Schwarzwald-Hôt.* (H. de la Forêt-Noire; 715 m.), dans un très beau site à 5 min. de la cascade et avec vue dans la vallée (ch. et b. dep. 2 M. 50 et 3.50; s. 50 à 70 pf., dé. 1.30, di. à 1 h., 3.50); — **Wehrle* (Ochsen), dans la localité, sur la grand'place (ch. t. c. dep. 2 M., dé. 1.20, di. 3, p. dep. 6); — **Lawe* (ch. t. c. dep. 2 M., dé. 70 pf. à 1.20, di. 2.75 à 3, p. 5.50 à 8); — **Bellevue*, dans un site dégagé, près de la Gewerbehalle, Schönwalderstr., 50 (ch. 1 M. 50 à 3, dé. 1.25, di. 2.50, p. 6 à 7.50); — **Engel*, à l'extrémité supérieure de la grand'ruo (ch. dep. 1 M. 80, dé. 1, di. 2.50, p. dep. 6). — *Sonne*, bon; *Adler*, avec brasserie. *Hühsh* (Bachjörg), à 1/4 d'h. en aval de la gare.

BAINS ET RESTAURANT chez *Schoer*, en face de l'hôt. Wehrle, en prenant à dr. de la grande rue.

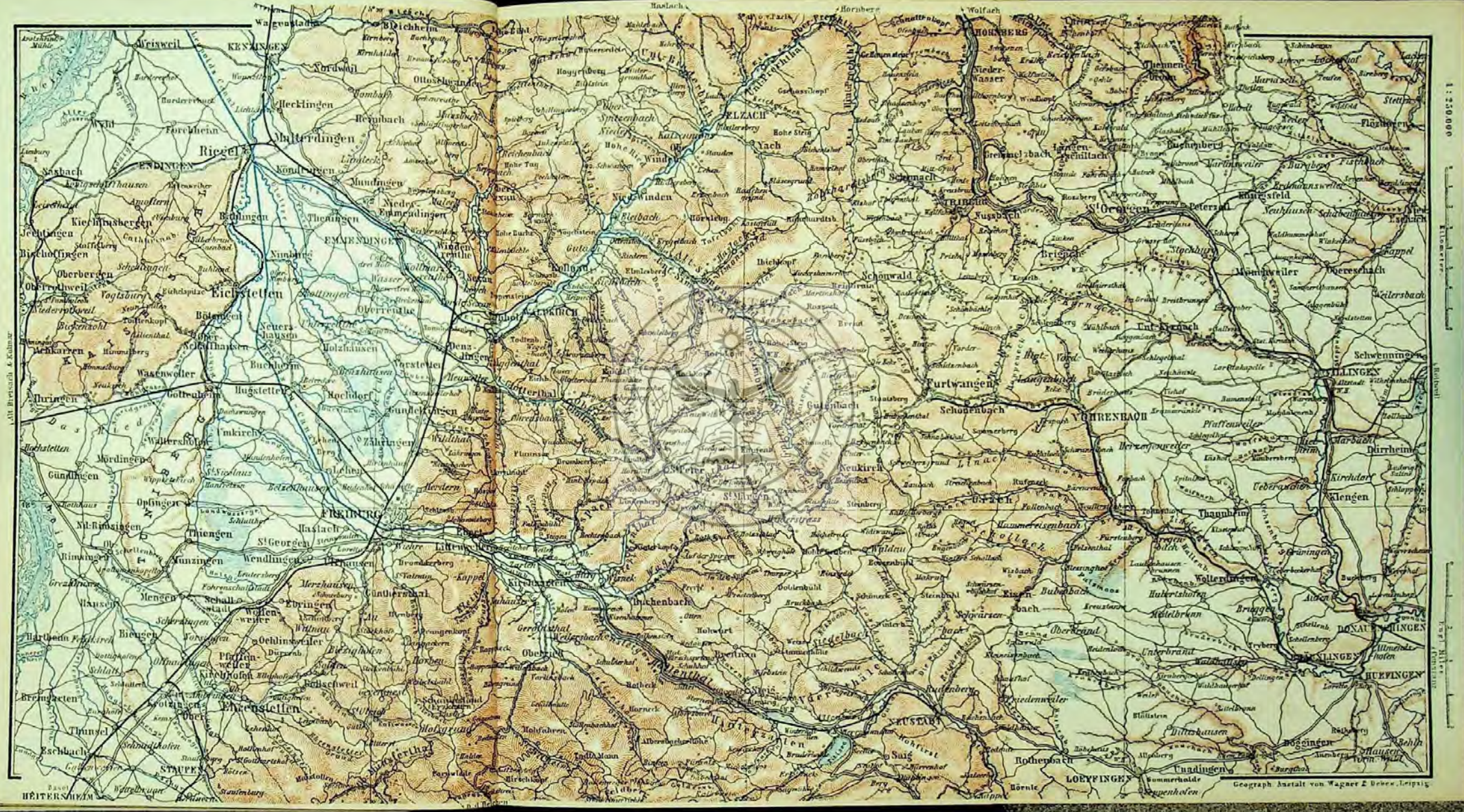
ABONNEMENT (*Kurtaxe*): 1 pers. 30 pf. par jour, 1 M. par semaine.

Triberg, ville de 2800 hab., reconstruite après un grand incendie en 1826, est située au milieu de la Forêt-Noire, et c'est l'un des centres du commerce des horloges du pays, dont on peut toujours voir un certain nombre à la *Gewerbehalle* (50 pf.). Sa situation, dans un endroit élevé et abrité des vents, et sa magnifique cascade y attirent beaucoup de monde en été. Triberg et sa cascade sont éclairés le soir à l'électricité.

Dans le haut de la ville se trouve un poteau indiquant, à g., le chemin de la cascade, qui passe au Schwarzwald-Hôtel; à dr., celui de la Gewerbehalle, qui passe sur un pont. Pour aller à la cascade, on prendra ensuite le chemin du bas, à dr. devant l'hôtel. On arrive en 5 min. à un rocher en saillie, d'où on a la meilleure vue d'ensemble. — La **CASCADE DE TRIBERG est la plus belle de l'O. de l'Allemagne. La masse considérable de la *Gulach* se précipite d'une hauteur de 150 m., en sept étages, sur d'immenses blocs de granit. Elle est encadrée de hauts sapins et rappelle le Giessbach, près de Brienz, en Suisse. Un beau sentier, offrant des points de vue variés, monte le long de la rive dr. On arrive en 10 min. au second pont, d'où l'on peut s'en retourner si l'on est pressé. 20 min. plus loin, dans le haut, près de l'hôtel *Zum Wasserfall* (894 m.), la route de Furtwangen et Schönwald, par laquelle on redescend à Triberg.

Autres promenades: de l'hôtel Schwarzwald dans le *Prisenthal*, à la *Geutsche* (908 m.; aub.), en 3/4 d'h., et 1 h. plus loin au *Kesselberg* (1026 m.), qui jouit d'une belle vue; — au *Stacklewaldkopf*, où il y a une tour d'où la vue s'étend jusqu'aux Alpes, 1 h. 1/2; — au belvédère dit *Klein-Rigi*, au-dessus de la gare, etc.





1 : 250 000
Kilometer
Wagner & Debes
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

De Triberg part une route d'où se détache, quelques min. plus haut, à g. près de l'église mentionnée p. 91, la route de Furtwangen, qui remonte au N.-O. la vallée dite *Unterthal*, et conduit en 1 h. à Schonach (887 m.; aub.: *Lamm*). De là, on peut se diriger vers le *Prechtal*, en continuant par la route au N.-O. et par l'*Oberthal*, ou prendre à g., à la sortie de Schonach, la direction d'*Elzach* (p. 94), par l'*Elzhof* (1 h.), puis des sentiers passant par le sommet du *Kohrhardsberg* et la vallée de la *Yach*, ce qui demande en tout 3 h. 1/2 de Schonach.

Le chemin de fer traverse la Gutach et prend tout à fait vers le N., dans le grand «tunnel en spirale de Triberg», pour atteindre la hauteur par une autre grande courbe. Plusieurs tunnels et viaducs. Pendant quelque temps, on voit à g., sur la rive opposée de la Gutach, le chemin qu'on a parcouru depuis Triberg. Puis on tourne de nouveau vers le S. et l'on passe encore par des tunnels et des viaducs. — 64 kil. *Nussbach* (750 m.). — La voie suit plus loin la direction de l'E. et traverse, par plusieurs petits et un grand tunnel (1697 m.), la hauteur de (69 kil.) *Sommerau* (834 m.), qui forme la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Danube. Bien des touristes ne vont pas plus loin que Sommerau. Retour à pied à Triberg en 1 h. 1/2.

71 kil. *St-Georgen* (805 m.; hôt.: *Hirsch, Adler*, recommandés; *Deutscher-Kaiser*), dans un beau site, à quelque distance de la gare, sur une hauteur de la rive g. de la *Brigach*. C'est un centre assez considérable pour la fabrication de l'horlogerie. Sa riche abbaye de bénédictins, fondée vers la fin x^es., a été supprimée en 1806. La Brigach, qui se réunit à la Bregg à Donaueschingen, après un cours de 7 lieues, pour former le Danube (v. ci-dessous), a sa source 1 h. 1/2 à l'O. de St-Georgen.

Le chemin de fer reste maintenant sur le plateau, à quelque distance de la Brigach. — 75 kil. *Peterzell* (777 m.; hôt.: *Krone*) stat. à 4 kil. à l'E. de laquelle est *Königsfeld* (1820 m.), colonie de frères moraves (pens., 4 *M.50* à 5 *M.*). — 82 kil. *Kirnach* (729 m.; restaur. *Hänninger*), d'où il y a une route menant à *Vahrenbach* (13 kil.; p. 88), par la belle vallée de Kirnach, les ruines de *Kirnach* et *Unterkirnach* (4 kil.; aub.: *Rössle*). Kirnach est à la lisière de la forêt de Villingen, que des chemins traversent dans toutes les directions.

86 kil. *Villingen* (704 m.; buffet; hôt.: **Blume* ou *Post*; *Flasche*; *Deutscher Kaiser*, près de la gare), vieille ville industrielle de 6900 hab., encore en partie murée. Elle a une *cathédrale* goth. à deux tours, de 1420, possédant une chaire goth. et un trésor remarquables. Sur la promenade, un monument commémoratif de 1870-71. A l'*hôtel de ville*, des salles bien conservées dans le style du moyen âge et une collection d'antiquités (entrée, 40 pf.). — Des vieilles tours de la ville, la plus remarquable est la *tour St-Michel*, ornée d'une peinture représentant le lansquenet Romeius (m. 1513). La *tour de l'Altstadtkirche*, à 10 min. de la ville, au cimetière, est un reste de la vieille, qui a existé là jusqu'en 1119. Dans le voisin-



nage, la *Wanne*, hauteur d'où l'on a, par un temps clair, une belle vue des Alpes (clef de la tour à l'aub. à 5 min. de là). — A 20 min. au S. de Villingen, les ruines de *Warenbourg*. — Ligne de Rottweil, v. l'*Allemagne du Sud*, par Bædeker.

89 kil. *Marbach*. Voit. publ. 3 fois par jour pour *Dürrheim*, village qui a des eaux salines, à 5 kil. à l'E. — 91 kil. *Klengen* (689 m.). — 95 kil. *Grüningen* (686 m.).

100 kil. *Donaueschingen*. — HÔTELS : **Schütze*, avec des bains d'eau salines (ch. t. e. 1 M. 50 à 2.50, dé. 80 pf. à 1 M., di. 2.20, p. 5 à 5.50); *Falke* ou *Post*, bon; *Bahnhofshôtel*, à la gare.

Donaueschingen (677 m.) est une ville de 3700 hab., depuis 1723 la résidence des princes de Fürstenberg. La grande rue, qui part de la gare et passe devant la *chancellerie des domaines*, conduit à un pont au delà duquel se trouve, à dr., l'entrée du *parc*, qui est beau et ouvert au public, tandis que le *château* ne l'est pas toujours. Il y a près de ce dernier un bassin rempli d'eau sortant du sol, qu'un canal souterrain conduit, à env. 30 m. de là, dans la *Brigach*. Une inscription le désigne comme la *source du Danube* (en all. *Donau*; 678 m. d'altit.; 2840 kil. jusqu'à la mer). On ne donne néanmoins dans le pays le nom de Danube qu'au cours d'eau formé par la réunion de la *Brigach* et de la *Breg*.

Sur une hauteur derrière l'église et le château s'élève le *Karlsbau*, construction moderne qui sert de *musée*. Il y a des collections d'histoire naturelle, d'antiquités et de curiosités et une galerie de peinture, comprenant des tableaux des écoles de Souabe et de Franconie du xvi^e s., en particulier de *Barth. Zeitblom*, de *Holbein le V.*, de *Barth. Beham*, etc. La *salle d'armes* (*Waffensaal*), dans un bâtiment reconnaissable à une frise qui représente des chasses, renferme un certain nombre de belles armes de chasse et quelques armes de guerre modernes.

Près de la poste sont, dans un bâtiment spécial, la *bibliothèque* et les *archives*. La bibliothèque du prince, enrichie depuis 1860 de celle du baron de Lassberg, compte 90 000 vol. et env. 1000 manuscrits, entre autres un des plus anciens des *Nibelungen*. A la bibliothèque sont encore réunis une *collection de gravures* (*Durer*, *Mantegna*, etc.) et une *collection de monnaies*.

DE DONAUESCHINGEN À FURTWANGEN : embranch. de 32 kil., en 1 h. 1/2 env., pour 2 M. et 1 M. 40. — 3 kil. *Hüfingen*, où il y a un château des princes de Fürstenberg, transformé en asile pour les enfants délaissés. — 10 kil. *Wolterdingen*, qui a une verrerie. — 19 kil. *Hammerreisenbach* (752 m.; aub.), d'où il y a une voit. publ. pour Neustadt (p. 97). — 25 kil. *Vahrenbach* (799 m.; hôt. : *Kreuz*, *Reichsadler*), ville de 1700 hab., en grande partie horlogers. — 29 kil. *Schönenbach*. — 32 kil. *Furtwangen* (p. 92).

Le chemin de fer continue à travers les belles prairies de la *vallée du Danube*, en côtoyant ordinairement le fleuve. Stat. : *Pföhren*, *Neudingen* (mausolée des Fürstenberg), *Gutmadingen*, *Geisingen*, *Hintschingen*.

119 kil. *Immendingen* (658 m.; bon buffet; hôt. : *Falke*), bour-

gade où l'on rejoint les lignes de Waldshut (p. 110) et Tuttlingen et Rottweil (v. l'*Allemagne du Sud*, par Bædeker).

La ligne de Constance passe ensuite du bassin du Rhin dans celui du Danube. Plusieurs tunnels et viaducs. Stat. : *Hattingen*, *Thalmühlen*, *Welschingen*, *Mühlhausen*, *Hohenkrähen*. *Singen* (150 kil.; p. 112) et *Constance* (179 kil.; p. 112).

V. De Hausach à Freudenstadt, par Schiltach. Rippoldsau.

39 kil. Chemin de fer, trajet en 1 h. 3/4 à 2 h., pour 3 M. 20, 2 M. 20 et 1 M. 40. Jusqu'à *Wolfach*, 1/4 d'h.; de là à Rippoldsau, poste 3 fois par jour, en 2 h. 3/4; voit. à 1 chev., 12 M.; à 2 chev., 18 M. Il y a aussi en été une voiture de la poste et un omnibus (1 M. 50) de *Freudenstadt* à Rippoldsau; trajet de même durée.

Hausach, v. p. 85. Le chemin de fer remonte la *vallée de la Kinzig*. — 3 kil. *Kirnbach*.

4 kil. 1/2. *Wolfach*. — HÔTELS : *Salmen* (pens. 4 M. 50 à 5); *Krone*, bons; *Ochsen*, *Adler*, *Zehringer Hôt.*, ces trois derniers de bonnes maisons de 2^e ordre. — BAINS : *Kiefernauelbad* (bains d'aiguilles de pins, etc.), chez la veuve Neef (logement; ch. 1 M. 60, dé. 80 pf., di. 2 M., p. 4 à 4.50).

Wolfach (262 m.) est une vieille ville de 1800 hab., très resserrée entre des hauteurs escarpées, à l'embouchure du *Wolfbach* dans la *Kinzig*. Elle a un *hôtel du bailliage* (*Amtshaus*) qui est remarquable. Un peu plus haut, la *chapelle St-Jacques*, dans un joli site.

Suite de la ligne de Freudenstadt, v. ci-dessous.

DE WOLFACH À RIPPOLDSAU : 22 kil.; voit. v. ci-dessus. — La route, qui est peu intéressante pour les piétons, quitte la vallée de la *Kinzig* et tourne pour remonter celle du *Wolfbach*, rivière qu'elle traverse plusieurs fois. Au bout de 1/2 h. environ, on atteint l'église du village très étendu d'*Obarnobfäch* (266 m.; aub. *Zur Linde*), d'où il y a un chemin menant à *Petersthal* (p. 83) par la *vallée de Rankach*.

2 h. *Schapbach* (419 m.; hôt. : *Ochs*, dans le bas; *Adler*, *Sonne*, dans le haut), également un village aux maisons dispersées au loin, dont les habitants ont conservé en partie leur vieux costume original (v. p. 85). Les maisons y sont aussi construites d'une façon singulière; dans le bas se trouve l'étable, au-dessus l'habitation et dans le haut la grange. A l'entrée débouche, à g., la *vallée du Wildschapbach*, par où le chemin mentionné p. 83 conduit à *Petersthal*.

A 3/4 d'h. de *Schapbach*, près de l'aub. *Zum Seebach*, à g., un vallon sauvage d'où se précipite le *Seebach*, ruisseau par lequel s'écoule le lac appelé *Glaswaldsee*, situé sur la hauteur, à 1 h. 1/2 de la route. 20 min. plus loin, sur le bord du chemin, à dr., d'énormes rochers de granit, et dans le voisinage la chute du *Burbach*, qui ne mérite d'être vue que lorsqu'il a plu.

A 1/4 d'h. de là, on atteint *Klasterle* (542 m.; hôt. : *Klasterle*, bon), ancien prieuré de bénédictins, avec une église à deux tours,

fondé dès le XII^e s. par les bénédictins de St-Georgen (p. 87). Cet endroit est à $\frac{1}{4}$ d'h. au-dessous de Rippoldsau, ce qui fait qu'il est aussi habité par un certain nombre de ses baigneurs.

22 kil. **Rippoldsau** (566 m.; hôt.: **Garinger*, avec des bains, souvent comble; ch. 2 à 8 *M.*; dé. 1.20, di. 3; bain, 1.50 à 2), village de 700 hab., au S.-E. du *Kniebis* (p. 83), dans le *Wolfthal*, vallée très étroite à cet endroit. C'est le plus connu et le mieux organisé des bains du *Kniebis*, et il y vient annuellement 1500 baigneurs. Les eaux de ses 4 sources contiennent du bicarbonate de chaux, du carbonate de fer et une quantité notable de sulfate de soude, importante dans le traitement des maladies d'intestins des personnes anémiques. Il s'en expédie 400 000 bouteilles par an. Promenades agréables aux environs, en particulier aux rochers de *Kattelstein* (825 m.), $\frac{3}{4}$ d'h. au N., et dans le *Badwald*.

$\frac{1}{2}$ h. plus haut se trouve *Holzwald* (hôt.: *Zur Holzwalder Höhe*). — De Rippoldsau à *Griesbach* par la *Holzwalder-Höhe*, v. p. 84-85; à *Oppenau* par le *Kniebis*, p. 83.

LIGNE DE FREUDENSTADT (suite). La vallée de la Kinzig, que le chemin de fer continue de remonter, tourne de nouveau à l'E. — 9 kil. *Halbmühl*. On traverse la rivière et continue par la rive dr. Sur la rive g. les maisons éparses de *Vorderes Lehengericht*.

14 kil. *Schiltach* (327 m.; hôt.: *Ochs* ou *Post*, près de la gare, bon; *Krone*), ville ancienne de 1600 hab., faisant un grand commerce de bois. Elle occupe un beau site, à l'embouchure de la *Schiltach* dans la *Kinzig*, et elle est dominée au S.-E. par les ruines d'un château.

De *Schiltach* à *Schramberg*: embranchement de 9 kil. (35 min.), qui remonte la vallée de la *Schiltach* à *Mittel Lehengericht*. Puis, à dr., à la frontière du Wurtemberg, les ruines de *Schiltach*. — *Schramberg* (415 m.; hôt.: *Post* ou *Krone*, bon; *Hirsch*) est une petite ville industrielle, qui a des fabriques d'ouvrages en paille tressée et de poterie. Elle est bâtie dans un joli site, au bord de la *Schiltach*, et dominée par les ruines d'un vieux château. A *Hornberg*, v. p. 85. — Plus haut dans la vallée, il y a une belle route traversant la *Berneck*, vallée rocheuse et pittoresque, par où l'on passe aux ruines de *Falkenstein* et arrive en 2 h. à *Thennenbrunn* (652 m.; hôt. *Zur Krone*). De là on peut aller à l'O., par la *Benzobene*, dans la vallée du *Reichenbach*, où il y a une route descendant à *Hornberg* (2 h.), ou bien au S. à *St-Georgen* (11 kil.; p. 87).

A *Schiltach* commence le chemin de fer wurtembergeois. — 18 kil. *Schenkenzell* (357 m.; hôt.: *Sonne*, *Ochs*), qui fait aussi un commerce considérable de bois flotté. Un bras de la *Kinzig* débouche, à cet endroit au N., d'une jolie vallée où se trouve *Reinerzau* (hôt.: *Linde*), à env. $\frac{3}{4}$ d'h.

23 kil. *Alpirsbach* (435 m.; hôt.; *Lawe*, bon; *Schwan*), qui fait un commerce important de bois et de chapeaux de paille. On en remarque l'église protestante, qui a fait partie d'un couvent de bénédictins; c'est une basilique romane à colonnes du XII^e s., avec chœur gothique.

33 kil. *Lossbourg-Rodt*, non loin de la source de la *Kinzig*.

39 kil. **Freudenstadt**. — La gare (660 m.) est à $\frac{1}{4}$ d'h. au-dessous de la ville. — Hôtels: **Schwarzwalddôtel*, à la gare, jouissant d'une belle vue (pens., 5 à 8 *M.*); *Waideck*, dans la ville; *Lawe* ou *Post*, recommandé (di. 3 *M.*); *Rappen & Krone*. — Abonnement (*Kurtaxe*), 2 *M.*

Freudenstadt (726 m.) est une ville wurtembergeoise de 6400 hab., qui fait un grand commerce de bois et qui a des manufactures de draps. Elle a été fondée en 1599, pour des protestants expulsés de Salzbourg, et elle se distingue par la régularité de son plan. Il y a au milieu une place à arcades, où sont l'*hôtel de ville*, l'*école*, l'*église*, l'*Oberamt* (bailliage) et la *poste*. L'église, de 1601-1608, est peut-être unique en son genre; elle se compose de deux nefs se rencontrant à angle droit, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes, avec l'autel et la chaire dans l'angle. Cette ville est éclairée à l'électricité. Il y a aux alentours de magnifiques bois de sapins.

De bonnes routes mènent de *Freudenstadt* dans diverses directions: à l'O., par le *Kniebis* (p. 83); à *Griesbach* (p. 83; 20 kil.; voit. publ. 1 fois par jour, en 2 h. $\frac{3}{4}$; voit. partiel. à 1 h. $\frac{1}{2}$, 10 *M.*; à 2 chev., 18); — au S.-O., par le *Zwieselberg*, à *Rippoldsau* (p. 90; 12 kil.; voit., 7 et 12 *M.*); — au N., à *Baiersbrunn* (p. 78; 6 kil.; voit., 4 et 7 *M.*) et de là à *Schrammloch* (p. 78; 21 kil.; voit., 9 et 16 *M.*) ou à *Ruhstein* (p. 78; 23 kil.; voit., 10 et 18 *M.*).

Le chemin de fer se prolonge sur *Dornstetten*, *Schopfloch*, *Bittelbrunn*, *Altheim*, *Hochdorf* et *Eutingen*: v. l'Allemagne du Sud, par *Baederer*.

VI. De Triberg dans la vallée de *Simonswald*, par *Furtwangen* (*Waldkirch*).

45 kil. De *Triberg* à *Furtwangen*, 15 kil., omnibus (poste) 2 fois par jour, trajet en 2 h. $\frac{1}{4}$; de *Furtwangen* à *Waldkirch*, 30 kil., omnibus 2 fois par jour, en 3 h. $\frac{3}{4}$ (4 h. $\frac{3}{4}$ en sens inverse). — On peut aussi recommander aux piétons le tour suivant: de *Triberg*, par *Schonwald*, à la maison forestière de *Marxinspögle*, 2 h. $\frac{1}{2}$; de là, par le *Brend à Güttenbach*, 2 h. $\frac{1}{4}$; puis par la *chute du Zuerbach* au *Kandel*, 1 h. $\frac{1}{4}$.

Triberg (686 m.), v. p. 86. La grande route menant à *Furtwangen* tourne d'abord à l'O. dans la vallée dite *Unterthal*, qu'elle remonte seulement pendant 10 min.; puis elle tourne de nouveau, à g., à une *église de pèlerinage* (*Wallfahrtskirche*; 735 m.). Elle laisse dans la vallée un chemin qui va à *Schonach* (p. 87) et elle atteint les hauteurs en décrivant de fortes courbes: 50 min. de chemin jusqu'à l'*hôtel Zum Wasserfall* (p. 86). — Les piétons suivent le sentier indiqué p. 86, qui monte sur la rive dr. de la cascade et rejoint la route seulement dans le haut; il conduit à l'auberge en 30 min. On continue ensuite par la route, d'où la vue est toujours étendue. A 10 min., le restaur. *Zur Linde* (*Waldpeter*). 25 min., l'église de *Schonwald* (994 m.; hôt.: *Adler*, *Hirsch*, bons), village d'horlogers et station d'été.

Il y a un poteau aux dernières maisons de *Schonwald*. Les piétons prennent un peu en deçà la vieille route, qui monte à dr. et par laquelle on arrive en $\frac{1}{2}$ h. à l'aub. *Zum Kreuz*, au col entre

les bassins du Rhin et du Danube (1058 m.). La route neuve descend en formant une grande courbe. Les piétons abrègent en prenant à dr., à quelques pas au delà de l'auberge du col, l'ancien chemin qui descend rapidement et rejoint la route dans le bas. On atteint en 1 h.

Furtwangen (872 m.; hôt.: *Ochs*, bon; *Sonne*), localité industrielle de 4500 hab., sur la *Brege*, centre principal de la fabrication de l'horlogerie fine, avec une école de sculpture sur bois et d'horlogerie. La *Gewerbehalle* renferme une collection d'horloges de la Forêt-Noire de la fin du xvi^e s. jusqu'à nos jours. Il y a une église neuve. Belle vue du *Brend* (1150 m.), hauteur à 1 h. 1/2 au N.-O. — A *Donauschingen*, v. p. 88.

On va en 2 h. 1/2 à pied de Furtwangen à Waldau, en suivant d'abord pendant 20 min. la route de Simonswald, puis pendant 10 min. le chemin de Linach, jusqu'au delà du *Bregbach*, là où ce chemin tourne à g., et enfin des sentiers qui montent par la *Kaltenherberg* (1030 m.). **Waldau** (hôt.: *Traube*, bon) est un endroit fréquemment comme séjour d'été. Il y a un curieux écho dans le voisinage, au *Häschgutach*, 1 h. 1/2 de là à Neustadt, et en descendant la vallée de Langenodrach (v. p. 97).

La route de Simonswald et de Waldkirch (30 kil.) monte au S.-O. de Furtwangen et décrit à la fin plusieurs courbes. Les piétons évitent les dernières en suivant, à 1/4 d'h. de Furtwangen, un petit chemin à dr., qui rejoint la route au bout de 1/2 h. dans le haut (985 m.), à la *Neue Eck*. A 3/4 d'h. du sommet ou 1 h. 1/2 de Furtwangen, **Gütenbach** (868 m.; hôt.: *Zur Hochburg*, bon; pens., 4 M. 50), village industriel où il y a aussi beaucoup d'ateliers d'horlogerie.

De Gütenbach à *St. Margen*, par la vallée de la *Wildgutach*, v. p. 95. La route, taillée en partie dans le roc, continue à l'O., puis au N. et descend en lacets, en offrant de magnifiques coups d'œil, dans la *vallée de la Wildgutach*. Il y a à 25 min. de Gütenbach un sentier qui coupe le plus grand des lacets et qui rejoint la route à l'aub. *Zum Sternen* (621 m.), située à env. 5 kil.

A la chute du *Zwerbach*, qui se voit du reste de la route, par dessus la vallée de la *Wildgutach*, 1 h. 1/2, par un sentier à g. quelques min. au delà de l'auberge. On traverse au bout de 5 min. la *Wildgutach*, 5 min. plus loin le *Zwerbach*, en se dirigeant par la vallée vers une maison sur la hauteur; passe 35 min. après à une scierie, retraverse le ruisseau à 5 min. de là, pour en remonter la rive dr. pendant 20 min., repasse sur la g. et monte enfin par là et une maison de paysans en 15 min. à la chute du *Zwerbach* (770 m.), qui est double, très bien encadrée et abondante, sauf au cœur de l'été.

2 kil. plus bas dans la vallée, à env. 1 h. 3/4 de Gütenbach et après un sentier qui mène à g. à la chute du *Zwerbach*, on arrive au bon hôt. *Zum Engel* (448 m.), là où débouche la *Kilpenstrasse*, vieille route également intéressante pour les piétons, qui vient aussi de Furtwangen.

La vallée que suit la grande route, toujours de plus en plus charmante, porte le nom de *vallée de Simonswald* (*Simonswalderthal*). Les habitants se distinguent par leur costume singulier. Les localités situées dans le haut et dans le bas, dites *Ober-Simonswald*

Alt-Simonswald et *Unter-Simonswald*, se composent de nombreuses maisons dispersées au loin. A 20 min. de l'hôt. *Zum Engel*, l'église de *Ober-Simonswald*, où un poteau à dr. indique la direction de *Schönwald* et de *Triberg*, par la vallée du *Griesbach* (v. p. 91). — 1 h. plus loin, l'aub. *Zur Krone*, près de l'église d'*Unter-Simonswald* (374 m.), qui occupe un joli site. On peut aller en 2 h. d'*Unter-Simonswald* au *Kandel* (v. ci-dessous), par la *vallée d'Ettersbach*, où il y a un beau chemin, presque toujours sous bois, en prenant, au bout d'env. 1 h., par la rive dr. du ruisseau. — Notre route atteint à *Stollen* (p. 94) la *vallée de l'Elz* (*Elzthal*), dans laquelle il y a encore 1 h. 1/4 de chemin jusqu'à *Waldkirch* (v. ci-dessous).

VII. Waldkirch et vallée de l'Elz.

De *Denzlingen* à *Waldkirch*: 7 kil., chemin de fer, en 20 min., pour 60 et 40 pf. — De *Waldkirch* à *Elzach*: 13 kil., poste 2 fois par jour, en 1 h. 3/4. — D'*Elzach* à *Oberpfeffthal*, 8 kil., et de là à *Steingrün*, dans la *vallée de la Gutach*, 9 kil.

Denzlingen, v. p. 66. La voie traverse l'*Elz*. — 4 kil. *Buchholz*, renommé pour son vin. En face, sur la rive g. de l'*Elz*, *Suggenthal* (hôt. *Reich*, bon et bas-cher), petit établissement de bains et but de promenade des habitants des environs.

7 kil. **Waldkirch**. — *Hörns-Lawe* (Post, ab. 1 M. 50, dé. 70 pf., di. 2 M., p. 4); *Rehstock* (ch. 20 pf. à 1 M. 20, dé. 50 pf., di. 1 M. à 1.70, p. dep. 3); *Krone*; — *Kastelburg*, à la gare.

Waldkirch (268 m.) est une ville d'env. 4300 hab., bâtie dans un joli site et fréquentée comme station d'été. Elle a des manufactures de soieries et de cotonnades et des ateliers pour la taille du verre et de la pierre. La gare est à quelques min. au N., au pied de la hauteur que couronnent les ruines du château de *Castelbourg* (371 m.), où l'on monte de là en 20 min. — Autres points de vue: le *Schanzle*, au S. de la ville (1/2 h. jusqu'au pavillon du haut), d'où l'on peut continuer jusqu'à *Deltenbach* (excursion facile de 3 h. aller et retour), et le *Petit Kandelfelsen* (*Thomashütte*), où l'on monte sous bois en 1 h. 1/4, en passant aux ruines de *Schwarzenberg*.

Le **Kandel* (1243 m.) est le principal but d'excursion de *Waldkirch*. Il faut 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2 pour y monter. Il y a une route de voitures par la *vallée de l'Altersbach* et par le *Kuhloch*. Les piétons prennent aussi par la vallée, où il y a des sentiers indiqués par des poteaux (*Damenpfad*, *Franzosenweg*), et montent à la fin en zigzag au rocher dit *Kandelfelsen*. Il y a à 40 min. au N. du sommet un bon hôtel, le *Rasthaus* (ch. 1 M. 20, dé. 80 pf.; téléphone de *Waldkirch*) et au sommet un belvédère avec table d'orientation. — On peut redescendre au N.-E. à *Unter-Simonswald* (v. ci-dessus), à l'E. à *Ober-Simonswald* (v. ci-dessus), par le *Plattenhof* et la cascade du *Zwerbach* (p. 92), ou au S. à *St-Peter* (p. 95).

De *Waldkirch* à *Gütenbach*, par la vallée de *Simonswald* (p. 92), 4 h. 1/2, et de là à *Furtwangen*, 1 h. 1/2; — à *Martinskapelle*, 5 h., et de là à *Triberg* par *Schneewald*, 2 h. 1/2; v. p. 91.

La VALLÉE DE L'ELZ est moins intéressante pour les piétons jusqu'à Elzach (voit. à Waldkirch; poste, p. 93). La route traverse le ruisseau un peu en deçà de *Kollnau* (274 m.), où il y a une grande manufacture de coton; puis elle passe par *Gutach* et *Stollen*, où débouche la *vallee de Simonswald* (p. 92), et elle mène en 1 h. $\frac{1}{4}$ à *Bleibach* (301 m.; aub. *Zum Löwen*). On monte de là en 2 h. $\frac{1}{4}$ au *Hærnleberg* (907 m.), qui offre une belle vue. Il y a au sommet une chapelle. On en peut redescendre en 1 h. $\frac{1}{2}$ à *Unter-Simonswald*, à l'aub. *Zur Krone* (p. 93).

Plus loin dans la vallée: *Niederwinden*, *Oberwinden* et (1 h. $\frac{3}{4}$) *Elzach* (363 m.; hôt.: *Zur Post*), qui a une église du xv^e s. et une manufacture de soieries. — D'Elzach à *Hornberg*, v. p. 85.

Ensuite la vallée, se rétrécit. A pied, on va en 2 h., par *Unterprechththal*, à l'aub. d'*Oberprechththal* (460 m.), *Zur Sonne*, à dr. de laquelle prend une route de voitures qui mène par la *Hintere Prechtthal* à *Schonach* (p. 87). La grande route continue au N.-E., par *Landwasser*, d'où l'on peut aller voir le retranchement des Suédois (*Schwedenschanze*), à la *Hirschlache* (838 m.), à $\frac{3}{4}$ d'h. d'*Oberprechththal* (belle vue). Ensuite elle monte par de nombreux lacets que peuvent couper les piétons, passe de la vallée de l'Elz dans celle de la *Gutach* et en atteint la route à *Steingrün* (aub.: *Rössle*), 2 kil. en aval de *Hornberg* (p. 85).

VIII. Ligne du Hallenthal. Feldberg. Schluchsee.

Voit. la carte p. 85.

DE FRIBOURG À NEUCHÂTEL: 35 kil. de chemin de fer; 2 h. 25 à la montée et 2 h. 10 à la descente; prix: 2 fr. 50 et 1 fr. 60. Vue généralement à dr., c.-à-d. du côté opposé à celui par où l'on monte à Fribourg. — Excursion d'une journée, en partant de Fribourg: en ch. de fer à *Hallstet* (p. 96), à pied par la gorge de la *Ravenna* à *Hinterzarten* (1 h. $\frac{1}{2}$; p. 96), en ch. de fer au *Titisee* (p. 96) et retour à la stat. de *Hirschsprung* (p. 95), à pied par le *Hirschsprung* (10 min.) à la stat. de *Himmelreich* (35 min.; v. ci-dessous) et de là à Fribourg. On peut aussi faire en une journée l'excursion de Fribourg au *Feldberg*: au *Titisee*, en 2 h. 10; de là à pied au *Feldberg*, en 3 h. $\frac{1}{2}$; descente à *Posthalde*, en 2 h. $\frac{3}{4}$; retour par le *chemin de fer*, en 1 h. 20. — Du *Feldberg* à *Schluchsee*, 3 h. $\frac{1}{4}$; de là à *St-Blasien*, 2 h. $\frac{3}{4}$. — Les hôtels sont souvent combles en été, et il est bon, par conséquent, d'y retenir sa place.

Fribourg, v. p. 66. La ligne du *Hallenthal*, construite de 1884 à 1887, est à un endroit aussi grandiose que celle de la Forêt-Noire (p. 84). Elle traverse la *Dreisam*, passe au faub. de *Wiehre* (3 kil.; p. 71) et remonte la vallée, par le *Waldsee* (p. 71). — 6 kil. *Littenweiler* (318 m.). Petit établissement d'eau ferrugineuse. Sur la rive dr. de la *Dreisam* se trouve *Ebnet*, qui a un vieux château.

11 kil. *Kirchzarten* (392 m.; restaur. *Zur Post*, à la gare; hôt.: *Sonne*, *Läwe*, *Krone*), village de 800 hab. A $\frac{1}{4}$ d'h. au N.-O., sur la rive dr., *Zarten*, où il y a eu une forteresse romaine du nom de *Tarodumum*, dont l'enceinte est encore reconnaissable.

DE KIRCHZARTEN À ST-MÆRGEN: poste 2 fois par jour, 1 fois par *Buchenbach* (v. p. 95) et 1 fois par *St-Peter* (17 kil.; 3 h. $\frac{1}{2}$). La seconde

route passe par *Zarten* (v. ci-dessus) et atteint à *Stegen* la vallée de l'*Eschbach*, qu'elle remonte jusqu'à (12 kil.) *St-Peter* (722 m.; hôt.: *Hirsch*, bon), qui a une anc. abbaye de bénédictins transformée en séminaire catholique et dont l'église est remarquable. — On franchit ensuite la montagne pour arriver à *St-Mærgen* (5 kil.; v. ci-dessous). — Les piétons prennent au N.-E. de la gare de *Kirchzarten* et passent par l'hôt. *Zur Brandenburg* et *Burg*, puis remontent l'*Ibenthal* et franchissent le *Lindenberg* (815 m.; chapelle; vue) pour atteindre *St-Peter* (3 h.). — DE ST-PETER AU KANDEL (p. 93), 2 h.: $\frac{1}{4}$ d'h. par la route qui mène au N. dans le *Glottenthal*, puis, à un poteau, par le *Haldenhof* au *Sagendobel* (aub.) et ensuite au N. par la montagne (poteaux).

DE KIRCHZARTEN À TODTNAU: 21 kil., route desservie 2 fois le jour par des voit. publ., en 4 h. $\frac{3}{4}$ à l'aller et 3 h. $\frac{3}{4}$ au retour. Cette route remonte d'abord la large vallée entre la *Brugga* et l'*Osterbach*. Au bout de 1 h., *Oberried* (457 m.; hôt.: *Stern* ou *Post*, *Hirsch*, *Adler*) au débouché de la *vallee de Zastler* (p. 98), où l'on entre dans la forêt. Plus loin, à g. sur un haut rocher, les ruines du *Schneebourg* (v. la carte). 1 h. plus loin, à g., la *vallee de St-Wilhelm* (p. 98). Au point le plus élevé de la route (1226 m.), à l'endroit appelé *Am-Nathschrei* (1 h. $\frac{1}{2}$), d'où le *Feldberg* (p. 98) se gravit en 2 h., on sort du bois et on suit la *vallee supérieure de la Wiese*, par *Muggenbrunn* (aub.: *Grüner Baum*; $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, un poteau indiquant le chemin de *Todtnauberg*, v. p. 101) et par *Astersteig*, jusqu'à *Todtnau* (1 h. $\frac{3}{4}$; p. 104). Il y a entre ces deux derniers endroits un sentier qui mène à la *cascade de Todtnauberg* (p. 104).

On traverse ensuite le *Rothbach*. — 14 kil. *Himmelreich* (455 m.), une ferme, avec une auberge, à l'entrée du *Hallenthal* proprement dit. Un poteau en face de la gare indique le *Frauentsteigfelsen* ($\frac{3}{4}$ d'h.), hauteur d'où l'on a une jolie vue de la vallée de la *Dreisam*.

DE HIMMELREICH À ST-MÆRGEN: 14 kil.; poste de *Kirchzarten* (v. ci-dessus) 1 fois par jour; trajet en 2 h. $\frac{1}{2}$. A 20 min. de distance sur la route, *Buchenbach* (449 m.; aub.: *Adler*, *Hirsch*) et, à g., les ruines du château de *Wisneck*. De là, les piétons montent en 2 h. par la *vallee de Wagensteig* (raccourcis) jusqu'à *St-Mærgen* (680 m.; hôt.: *Hirsch*, *Krone*; pens.: à *St-M.*), localité, dont on voit de loin l'église à deux tours. C'est une station d'été. Un chemin qui offre de belles vues conduit de là en 1 h. $\frac{1}{4}$ au *Thurner* (1035 m.; aub.) et redescend en 1 h. $\frac{1}{2}$ à l'aub. *Zum Löwen*, près de *Breitnau* (p. 96). — Un joli chemin conduit aussi de *St-Mærgen* à *Gütenbach* (2 h. $\frac{1}{2}$; p. 92), par la *vallee de la Wildgutach*.

La vallée est ensuite bordée de hauts rochers escarpés. La voie franchit l'*Engebach* et passe dans un tunnel sous le rocher que couronnent les ruines de *Falkenstein*. C'est l'endroit où commence la partie la plus grandiose du *Hallenthal*, le *Hallenpass* ou défilé d'*Enfer*. Plus loin, deux tunnels. La route, qui remplit le défilé avec le ruisseau et le chemin de fer, soutenu par d'énormes murailles, a été construite en 1770 par le gouvernement autrichien et inaugurée par l'archiduchesse Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI, à son entrée en France. Le défilé est aussi célèbre par la retraite du général Moreau, poursuivi par l'archiduc Charles, en oct. 1796.

Ensuite la vallée s'élargit. — 18 kil. *Hirschsprung* (559 m.), où la voie se retrouve dans le fond de la vallée et d'où elle est à crémaillère sur un parcours de 7150 m. Ensuite un tunnel courbe de 203 m. — 21 kil. *Posthalde* (657 m.), dans un joli site, avec le bon

hôtel Zum Adler. Au Feldberg, v. p. 97. — Puis on passe à une grande hauteur au-dessus de la route.

22 kil. **Hellsteig** (740 m.), stat. desservant le vieil et bon hôtel *Zum Sternen*, situé sur la route (715 m.; ch., 1 M. 80; déj., 80 pf.; din., 2 M. 50; pens., 6 M.; bains). C'est un excellent centre d'excursions des deux côtés du Hœllenthal et au Feldberg (poteaux).

En prenant en face de l'hôtel et passant par la poste, on arrive dans la *gorge de la Ravenna*, que remonte un sentier appartenant à l'hôtel et où il y a une belle cascade. Dans le haut, le *Schanz*, un point de vue où l'on rejoint la route, par laquelle on peut revenir (1 h. en tout). — On peut aussi, de l'hôtel, suivre la route pendant 10 min. et prendre au delà du pont, là où elle fait un coude à g., un chemin passant à dr. dans le *Laffenthal*, belle vallée que remonte aussi le chemin de fer; on arrive par là en 1/2 h. aux premières maisons de Hinterzarten (v. ci-dessous).

Le chemin de fer traverse par un viaduc de 36 m. de haut et 144 m. de long la *gorge de la Ravenna*, qui offre un beau coup d'œil à g., et la route gravit en lacets le *Hallsteig*. Petit tunnel, dernier coup d'œil sur le Hœllenthal, tunnel courbe de 248 m., vallée dite *Laffenthal* et dernier tunnel, par lequel on arrive sur un plateau.

25 kil. **Hinterzarten** (885 m.), où cesse le tronçon de voie à crémaillère. C'est un endroit fréquenté comme station d'été, et il y a de bons hôtels: à la gare, *Zum Bahnhof* et *Schüler*; à 4 min. de là, non loin de l'église, qui est remarquable, *Zum Adler* (pens., 5 M.); à 10 min. au N.-O., au delà du chemin de fer, sur la route, *Zum Rössle* (895 m.; 4 M.), à 2 min. de la forêt de sapins; etc. — Le chemin qui passe devant l'église mène à *Erlenbruck*, au Titisee et à Bärenthal (v. p. 98). Dans le haut d'Erlenbruck, l'hôtel *Zum Schwan* (938 m.), dans un joli site, entre des sapinières.

A 5 min. de l'hôt. *Zum Rössle*, au N. de la route, un chemin qui passe à *Ebenbach* et mène en 1 h. à l'hôt. *Zum Löwen* (995 m.). De là, on arrive en 1/2 d'h., à g., à *Breinau* (aub. *Zum Kreuz*) et par son église, qui occupe un beau site, en 1/2 h. au *Hochwart* (1122 m.), ancien retranchement d'où la vue s'étend jusqu'aux Alpes. — En prenant au contraire à dr. de l'hôt. *Zum Löwen*, on va en 1 h. à la *Weisstannenhöhe* (1192 m.), d'où l'on voit aussi les Alpes. Du même hôtel au *Thurner* (p. 95), 1 h. 1/4.

La voie continue par le plateau, où il y a beaucoup de fermes.

29 kil. **Titisee** (858 m.). HÔTELS: *Zum Bären*, à la gare (ch. 1 M. 50 à 2.50, di. 2.50, soup. 1.50, p. 5.50 à 6.50); *Schwarzwald-Hôtel* (Jünger), à 6 min. du lac (ch. 2 M., dé. 80 pf., di. 2.50, soup. 1.50, pens. 5.50 à 7; *Zum Titisee* (Eigler), un peu plus loin (mêmes prix), tous deux avec jardins sur le lac.

Le *Titisee* (850 m.) est un lac d'env. 2 kil. de long, moins de 1 kil. de large et 39 m. de profondeur, alimenté particulièrement par le *Seebach*, décharge du Feldberg-See, et qui forme la *Gutach*. Les hauteurs environnantes sont en partie couvertes de bois.

Un poteau à 2 min. à l'E. de l'hôt. *Zum Titisee* indique à g. un chemin qui mène en 1/2 h. à Saig, tandis que la route fait un grand détour (voit. à 1 chev., 4 M.; à 2 chev., 6). — **Saig** (980 m.; hôt. *Zum Ochs*, avec bains; pens. 5 M.) est un village fréquenté comme station d'été. Un sentier qui se détache du précédent à la première courbe et un autre à g. dans

le haut avant Saig mènent au *Hochfirst* (v. ci-dessous), en 1 h. du Titisee et 1/2 h. de Saig.

La route de Lenzkirch (p. 99), qui mène aussi à Schluchsee et à St-Blasien (p. 107) forme une promenade agréable. Un poteau à la grande courbe (965 m.) à 3 kil. de la gare et env. 35 min. de l'hôtel *Zum Titisee* indique un sentier du Feldberg. Ce sentier débouche au bout d'env. 1 h. 1/4 dans le Bärenthal, à l'aub. *Adler* (p. 98).

De Titisee au *Feldberg*, v. ci-dessous; poste tous les matins; voit. à 2 chev., 18 M., 33 en revenant par *Menzenschwand* et *St-Blasien*. — Voit. pour *Schluchsee*, à 1 chev., 9 M.; à 2 chev., 14; pour *St-Blasien*, à 1 chev., 22 à 25; pour *Todinau*, 24; *Donauschöningen*, 26; *Albruch*, 44; *Trüberg*, 44.

Le chemin de fer traverse plus loin la *Gutach* et contourne les premiers contreforts du *Hochfirst* (1190 m.), où il y a une tour-belvédère. A g., à 4 kil. du Titisee par la route et 2 kil. de Neustadt, débouche la *vallée de Langenordrach*, par où l'on peut monter en 1 h. 3/4 à *Waldau* (p. 92).

35 kil. **Neustadt** (805 m.); hôt.: *Adler* ou *Post*; *Krone*, *Lowe*, *Bär*, vieille ville industrielle de 2700 hab. Fabrication importante d'horlogerie, tanneries, fabrication de broderies d'or, etc. Jolies promenades: au *Hochfirst* (v. ci-dessus), 1 h. 1/2; au *Lorenhof*, 3/4 d'h.; à *Friedenweiler* (904 m.; hôtel), par *Rudenberg*, 1 h. 1/2. Le chemin de *Friedenweiler* est d'abord celui de Löffingen, qu'on quitte au bout de 1 h. pour tourner à gauche.

Le *FELDBERG* se gravit de quatre endroits différents du Hœllenthal: de l'hôtel *Zum Adler* à la stat. de *Posthalde* (p. 95); de l'hôtel *Zum Sternen*, à la stat. de *Hellsteig* (p. 96); de *Hinterzarten* (p. 96) où enfin, ce qui vaut mieux, du Titisee (p. 96). Il y a partout des poteaux indicateurs.

De *POSTHALDE AU FELDBERG*, 3 h. 1/4; par un sentier d'abord assez raide, qui monte en 10 min. aux fermes à l'O. d'*Albersbach* (à g., un chemin neuf menant à *Fürsatz*, v. ci-dessous); puis par la *scierie de Haspel*, en 1/2 h., à la *Lochrütte* (1103 m.), où l'on rejoint un grand chemin, et par ce chemin en 3/4 d'h. aux fermes dites *Auf-den-Rinken* (1159 m.). Là le chemin se bifurque (poteau); il faut prendre à g., et l'on rencontre bientôt à dr. un sentier par où l'on monte en 1 h. 1/2, par la *Baldeneeyer Viehhütte*, à la tour du sommet (p. 98).

De *HÖLLSTEIG AU FELDBERG*, 3 h. 3/4, soit par un sentier qu'indique un écriteau à l'hôtel, soit en suivant la route pendant 10 min. et en montant ensuite à dr. à un poteau: *Bisten*, *Fürsatz*, *Feldsee* et *Feldberger Hof*. Le sentier monte rapidement sous bois. A env. 40 min., au *Bisten* (936 m.), le chemin venant de Hinterzarten, qu'on suit, mais en prenant à une grande courbe des sentiers qui abrègent. 1 h., *Fürsatzack* (1120 m.), où il y a une bifurcation: à dr., *Lochrütte-Rinken-Feldberg* (v. ci-dessus); à g., *Rufen-Rinken-Zastler*. Nous prenons à g., où le chemin est droit et monte peu. 3/4 d'h., chalet de *Rufen* (1081 m.), où un poteau indique diverses directions. Nous prenons encore à g. et nous atteignons en 25 min. le *Feldsee* (p. 98), en traversant à la fin sa décharge sur de grosses pierres. Il y a encore 3/4 d'h. de là à l'hôtel du *Feldberg* (p. 98).

De *HINTERZARTEN AU FELDBERG*, deux chemins: le premier, la route à dr. au sortir de la gare, puis tout droit au bout de quelques min., à un poteau (880 m.; *Alpersbach-Feldberg*), jusqu'au *Bisten* (1 1/2 h.), où l'on rejoint le chemin indiqué ci-dessus; le second d'abord le chemin d'*Erlenbruck* (p. 96) et 5 min. plus loin à dr., à un poteau indiquant par la forêt la direction de Bärenthal et du *Feldberg* (v. ci-dessous).

Le bon chemin du Titisee au *Feldberg* (3 h. 1/2; voit., v. ci-dessus)

se détache de la grande route au S.-O., un peu en deçà de l'hôtel du Schwarzwald, en venant de la gare, et il atteint en 25 min. l'extrémité du lac. $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin débouche à dr. le chemin venant de Hinterzarten par Erlenbruck (v. ci-dessus) et $\frac{1}{4}$ d'h. après le sentier du même endroit par la forêt. On traverse le Seebach au delà d'une scierie et, continuant toujours par la route de voitures, d'où se détache 12 min. plus loin, à dr., un chemin particulier qui mène au Feldsee (v. ci-dessous), on monte par la forêt et entre les maisons de Bärenthal jusqu'à l'aub. Zum Adler (970 m.), à peine à 1 h. $\frac{1}{2}$ de la gare de Titisee. Le chemin principal se dirige de là tout droit sur Neuglashütte, Altglashütte et Schluchsee (3 h.; p. 99). Celui du Feldberg prend à dr. et monte continuellement, en offrant encore pendant quelque temps une belle vue sur le Bärenthal et le Titisee; puis il entre dans une magnifique forêt de sapins. Il en ressort à env. 1 h. de l'aub. Zum Adler, passe à la *Menzenschwander Viehhütte* (étable; 1262 m.) et atteint en $\frac{3}{4}$ d'h. le bon hôt. du Feldberg (1279 m.; ch., 1 M 50 à 2 M; déj., 80 pf.; din., 2 M 50; pens., 5 M 50 à 6 M; poste et téléphone).

Un chemin facile à tenir conduit en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$ de l'hôtel au sommet du Feldberg. A 25-30 min. est le Seebuck (1437 m.), un point de vue. Au fond d'une gorge, entre des montagnes escarpées et couvertes de sapins, se voit le sombre Feldsee (1113 m.; 25 min. de l'hôtel par un chemin en zigzag, 35 à 45 pour remonter), puis tout le Bärenthal, vallée baignée par le Seebach, qui se déroule sous le regard, avec ses nombreux chalets, comme une carte géographique, et qui est à 2 h. de distance. A l'arrière-plan, la partie O. du Titisee (p. 96). Au S., par un temps clair, une partie de la chaîne des Alpes.

Le Feldberg (1495 m.) est la principale hauteur de la Forêt-Noire (306 m. de moins que le Rigi). Il se termine par un plateau de 1 lieue de long, qui sert de pâturage. Au sommet, dit le «Höchste», se trouve une tour (20 pf.). — $\frac{1}{2}$ h. plus bas, au S., la Todtnauer-Hütte (1321 m.) et la St-Wilhelmer-Hütte (1378 m.), où l'on trouve aussi des rafraîchissements et un gîte.

D'OBERRIED (p. 95) AU FELDBERG, PAR LA VALLÉE DE ST-WILHELM. On suit encore pendant 1 h. la route de Todtnau, jusqu'à un poteau qui indique à g. la charmante vallée de St-Wilhelm. Le large chemin qui y passe traverse 4 fois le ruisseau; après le dernier pont (2 h.), on trouve sur la rive dr. un poteau, où l'on continue par le sentier à g.; 12 min., montée à g.; 45 min., poteau à la sortie de la forêt, puis montée à g.; 35 min., la St-Wilhelmer-Hütte (v. ci-dessus).

D'OBERRIED (p. 95) AU FELDBERG, PAR LA VALLÉE DE ZASTLER. On tourne directement de la route dans cette vallée, qui est étroite et sauvage. Le chemin rejoint en 2 h. $\frac{3}{4}$ le premier décrit p. 97, à *Auf-dem-Rinken*.

DE TODTNAU (p. 104) AU FELDBERG. On remonte d'abord le chemin du Titisee par Brandenburg et Fahl (1 h. $\frac{1}{2}$; 851 m.; aub. Zum Adler). Là se détache à g. un sentier qui traverse la prairie et monte vers la grande courbe que la route fait en allant passer au pied du Luderberg et montant au col du Zeiger (1234 m.). Il y a à l'O. de cette courbe, à g., un second sentier qui passe à la Todtnauer-Hütte (v. ci-dessus), à 1 h. $\frac{1}{2}$ de Fahl et monte de là en $\frac{1}{2}$ h. à la tour du sommet. Au col du Zeiger se détachent d'autres sentiers qui mènent, à g. à l'hôtel du Feldberg, à dr. au chemin du Herzogenhorn (v. ci-dessous).







Streuhaus & Mühlhausen

Bayreuth

Landau

Landau

St. Raphael & Mühlhausen

St. Raphael & Mühlhausen

1:50,000

Verlag v. Neumann, Neudamm

Druckanstalt v. Neumann, Neudamm

Verlag v. Neumann, Neudamm

Wagner & Debes, Leipzig

DE TODTNAUBERG (p. 104) AU FELDBERG, 3 h., guide utile. Le chemin rejoint à la Todtnauer-Hütte (p. 98) celui qui vient d'être indiqué.

D'AM-NOTHSCHREI (p. 95) AU FELDBERG, 2 h. 1/2. Il y a des poteaux. DE MENZENSCHWAND (p. 107) AU FELDBERG, 2 h. Le chemin, facile à trouver, remonte les bords de l'*Alb*, traverse plusieurs fois le ruisseau, et reste enfin sur la rive g.

DE ST-BLASIEN (p. 107) AU FELDBERG, il y a la route de voitures par Menzenschwand (voit., 25 M) et le chemin suivant. A 20 min. au-dessus de St-Blasien se détache de la route qui remonte la vallée de l'*Alb* un chemin qui gravit le *Batzberg* et mène en 1 h. 1/4 à *Muchenland* (1071 m.) et env. 20 min. plus loin au *Krummenkreuz* (1150 m.). Il y a au delà une bifurcation d'où l'on va à dr. à *Eule* et *Aha*; à g., de plain-pied à *Eulemer-Kreuz* (1 h. 1/2 à 2 h.). De là enfin on monte à l'hôtel du Feldberg en 1 h. 3/4 à l'O. de la montagne, par la *Bärhalde*, ou bien en 2 h. 1/4 par le *Zweiseenblick* ou la *Lubberger-Hahe*.

DE SCHLUCHEE (v. ci-dessous) AU FELDBERG, il y a également une route carrossable, par *Unter-Aha*, *Ober-Aha* et *Altglashütte*, qui rejoint à *Barenthal* celle du Titisee (p. 98). Les piétons peuvent prendre au delà d'*Unter-Aha* (v. ci-dessous), à 1 h. 1/2 de Schluchsee, un sentier à g., où il y a un poteau.

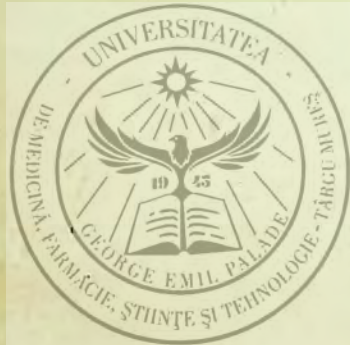
De l'hôtel du Feldberg, un beau chemin passant par le *Zeiger* (p. 98) mène en 1 h. 1/2 au S. au *Herzogshörn* (1117 m.). De là, il y en a un autre qui conduit aussi en 1 h. 1/2 à Menzenschwand (p. 107), par le *Spieshorn* (1350 m.), ou bien on va par une descente rapide et le *Bernauf* (925 m.), en 2 h. 1/2 à *Bernauf* (p. 408). On peut aussi continuer au S. par la crête de la montagne vers la *Wacht* (1 h. 1/2), sur la route de St-Blasien à *Geschwend* (p. 108), puis, avec un guide, vers *Todtmoos* (p. 106), par le *Blessing* (p. 108), la *Hohg-Zinke* (1242 m.) et le *Hochkopf* (1265 m.).

DU TITISEE À LENZKIRCH, À SCHLUCHEE ET À ST-BLASIEN: 9, 16 et 30 kil. La route, que la poste dessert plusieurs fois par jour, commence à monter un peu au delà de l'hôt. *Zum Titisee* (p. 96) et entre dans une belle forêt de sapins. Après la première courbe (965 m.; p. 97), au *Rothenkreuz* (1008 m.), à env. 4 kil. de la gare de Titisee, une bifurcation: à g., le chemin de Lenzkirch, par *Mühlingen*; à dr., celui de Schluchsee et St-Blasien (v. ci-dessous).

9 kil. Lenzkirch (810 m.; hôt.: *Adler* ou *Post*, recommandé; *Wilder Mann*), localité composée de deux parties: *Oberlenzkirch*, qui compte 1350 hab., et *Unterenzkirch*, à peu près de moitié moins grand. Il y a d'importantes fabriques d'horlogerie. On y peut faire de jolies promenades dans les bois du *Stäckleberg*, au *Hochschirm* (1/2 h.) et aux ruines d'*Alturach* (1/4 d'h.).

Le chemin de Schluchsee mentionné ci-dessus passe, au delà du *Rothenkreuz*, par *Falkau* et *Altglashütte* (1 h. 1/4; 993 m.; aub.: *Löwe*), village sur le versant E. de la *Bärhalde* (1320 m.). Puis il descend par *Unter-Aha* (1 h.; *Sonne*) vers le *Schluchsee* (1 h.; v. ci-dessous), dont il côtoie de près la rive N., où ne passe pas la voiture de la poste, qui monte à g. par le vieux chemin.

16 kil. Schluchsee (951 m.; hôt.: **Zum Sternen*, ch. dep. 2 M.; *Schiff*, recommandé), village à 10 min. à peine du lac de ce nom, un des plus fréquentés de la Forêt-Noire, à cause de son excellente situation au milieu de belles forêts de sapins. Le *Schluchsee*, qui est poissonneux, a env. 3 kil. de long sur 1 de large. Il y a un établissement de bains et quelques canots. — Le *Faulenfirst*, où



l'on va de Schluchsee en 1 h., par un chemin ombragé à travers la forêt, offre une belle vue sur les Alpes.

De Schluchsee, on descend à la route neuve et on longe le lac jusqu'à *Sebrugg* (1/2 h.), où la route se bifurque, à g. sur la toute petite ville de *Bonndorf* et à dr. sur *St-Blasien*. De ce côté, on traverse la *Schwarzach*, qui vient du lac, puis une belle forêt de sapins. 15 min. plus loin, à dr., un poteau indiquant un chemin plus court que la route de 1/2 h., mais en partie dénué d'ombre, qui mène en 2 h. à *St-Blasien*, par *Blasiwald* (aub.: *Zur Sonne*). — La route arrive ensuite dans la *Schwarzhalde*, vallée profonde et sauvage, où elle reste jusque près de *Hausern* (1 h. 1/2; p. 108). Au delà de ce village, elle se bifurque (v. p. 108): à g., à 1/2 h., *Hachenschwand*; à dr., à 3/4 d'h., 30 kil. *St-Blasien* (p. 107).

IX. De Müllheim à Badenweiler.

7 kil. 5 de ch. de fer d'intérêt local; trajet en 1/2 h. — A pied, il faut 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2. Il y a un chemin plus court entre Müllheim et Niederweiler, à dr.

Müllheim, v. p. 73. — 3 kil. *Müllheim-Rathaus*. — 4 kil. 4. *Niederweiler* (p. 101). — 5 kil. 9. *Oberweiler* (p. 101). — 6 kil. 7. *Hasenbourg*.

7 kil. *Badenweiler*. — **Hotels.** A *BADENWEILER* même: **Rainerbath* (ch. dep. 2 M., b. 40 pf., s. 50; de 1 M., dr. 3 pens., 7 à 10); **Sommer zum Karlsruher Hof* (ch. et b. 2 à 4 M., s. 50 pf., de 1 M. 10; dr. 3, p. 7.50 à 9); *Meissburger*, recommandé (p. 4 M., s. 50 à 6). — *Sonne*, simple; *Levy*, israélite. — **Pensions.** **Saube*, avec jardin (6 M. à 7 M. 50); *Engler*, *Hägler*, *Schinder*, *Trautwein*, *Bürck*, etc. — **Légements particuliers**, plus de 500 chambres, de 6 M. à 25 M. par semaine; quelques maisons avec pension. — A *OBERWEILER*, moins cher que *Badenweiler*: **Pens. Venedey* (bains); *Wilder Mann* (bains); *Blanche*, *Hausenbury* (brasserie). — A *NIEDERWEILER*, sur le chemin de Müllheim: *Loewe*, simple. — A *HAUS-BADEN*, v. p. 102.

RESTAUR. au *Kurhaus*. — **BRICK** chez *Meissburger*, etc.

ABONNEMENT (Kurtaxe) à *Badenweiler*: 2 M. par sem., 20 M. pour toute la saison, 50 pf. pour une journée.

BAINS: au *Marmorbad*, 1 M. 50; 12 cachets, 15 M.; au *Freibad*, 1 M.; 12 cachets, 8 à 10 M. — Heures des bains: de 6 à 9 au *Freibad* pour les hommes et au *Marmorbad* pour les dames; de 9 h. à midi le contraire.

VOITURES: 1 heure, 3 M. 50; heure en sus, 2 M. 50, plus 40 pf. de pourb. par heure. Pour le *Blauen*: à 1 chev., 9 M. 80; à 2 chev., 2 ou 3 pers., 14; 4 ou 5 pers., 19, et 1 M. 50 de pourb. Pour *Bürgeln*: à 1 chev., 7 M. 40; à 2 chev., 10.50 ou 12 et 1 M. de pourb. Pour *Kandern*: à 1 chev., 8 M. 40; à 2 chev., 12 et 1 M. de pourboire.

ANES: pour la gare, 2 M.; le *Blauen*, 3.75; le *Belchen*, 8; la *Sophienruhe*, 70 pf.; 1/2 journée, 2 M. 75; une journée, 5.15, etc. — **CHEVAUX**, 1/3 de plus.

Badenweiler (427 m., 208 m. au-dessus du Rhin) est un bourg de 600 hab., situé sur un contrefort du *Blauen* et offrant une vue étendue sur la vallée du Rhin et les Vosges. Ses eaux thermales, à la température d'env. 21° C., presque sans mélange, étaient déjà connues des Romains. Cependant *Badenweiler* doit plutôt sa prospérité actuelle à la pureté de son air, à la beauté de sa situation et à ce qu'on y pratique la cure de petit-lait sur une grande échelle.

Le rendez-vous de la société est au *Kurhaus*, construction en



bois qui a des salles de concert et de bal, un salon pour les dames, un restaurant, un café, un cabinet de lecture, etc. Il y a concert le matin de 6 h. à 8 h. et le soir de 3 à 5.

A côté du Kurhaus se trouve un parc, où il y a quantité de bancs, une galerie couverte et un buste du grand-duc Friedrich, par Moest. Sur la colline, les ruines d'un château (457 m.) détruit par les Français en 1688. De vieux lierres, d'une beauté et d'une vigueur peu communes, tapissent les murailles. La vue y est superbe.

Un peu plus bas que le Kurhaus, à l'E., l'établissement de bains, bel édifice du style de la renaissance, avec une colonnade, de 1874, sur les plans de *Leonhard*, de Carlsruhe. La distribution intérieure rappelle celle des anciens bains chez les Romains; toutes les salles sont voutées et éclairées du haut. La pièce principale est le *Marmorbad* (bain de marbre), et derrière se trouve le *Freibad* (bain libre). Visite de l'établissement de midi à 1 h., de midi à 4 h. le dim., moyennant 20 pf., 50 pf. en d'autres moments.

Une chose fort intéressante à Badenweiler, ce sont les *bains romains, qui ont été découverts en 1784 au N. du Kurhaus, dans le parc. Ils sont protégés par une toiture et fermés, mais on peut les visiter en s'adressant au jardinier, dans la serre à l'O. du Kurhaus (40 pf.). Ce sont peut-être les constructions de ce genre les mieux conservées en deçà des Alpes. Ils ne formaient qu'un seul bâtiment de 70 m. de long sur 20 m. 40 de large aux extrémités et 25 m. au milieu. Les murs d'enceinte, ainsi que les murs intérieurs, les pavés, les escaliers, les marbres, sont bien conservés. Le bâtiment se divise en deux moitiés qui se correspondent à peu près exactement. Celle de l'O., un peu plus grande, était destinée aux hommes, celle de l'E. aux femmes. Des deux côtés, on entre d'abord dans une grande cour qui servait à la promenade et aux exercices gymnastiques, l'*atrium*. Puis vient un corridor sur lequel donnent, au S. le vestiaire (*apodyterium*), au N. l'étuve (*caldarium*); plus loin, à dr. et à g., un bain froid (*frigidarium*), de 10 m. 30 de long sur 6 m. 60 de large, et enfin les bains tièdes (*tepidaria*), longs de 7 m. 50 et larges de 8 m. 70, qui étaient séparés par une muraille. D'autres salles plus petites servaient pour les frictions (*unctoria*), etc. La construction de ces bains remonte probablement au II^e s. de notre ère.

Dans la vallée arrosée par le *Klemmbach*, située au N. de Badenweiler et que remonte la route venant de Müllheim, se trouvent *Niederweiler* (295 m.) et *Oberweiler* (342 m.); hôtels et stat. de ch. de fer, v. p. 100), deux localités où viennent également séjourner beaucoup d'étrangers. Oberweiler est surtout fréquenté au printemps et dans l'arrière-saison, parce que le climat en est plus doux que celui de Badenweiler et qu'il est plus abrité des vents et plus calme. Plus haut encore, *Schweighof* (427 m.; hôt.: *Sonne*, bon), à $\frac{3}{4}$ d'h. de Badenweiler, d'où l'on y va beaucoup.

A 1 h. au N.-E. d'Oberweiler et à $\frac{3}{4}$ d'h. au N.-O. de Schweighof, les



ruines de *Neuenfels* (598 m.), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur Badenweiler, la Forêt-Noire et la vallée du Rhin. — A 1 h. au N.-E. de Schweighof, le *Brudermattfelsen*, d'où l'on a également une vue magnifique; à 1 h. $\frac{1}{2}$, les bains de *Sulzbach* nommés p. 73. Ces chemins sont partout indiqués par des poteaux.

Les promenades dans les bois des environs sont magnifiques.

A 5 min. du bourg, un poteau sur la route de Kandern indique un chemin conduisant à g., par la forêt, à la *Sophienruhe*. On est en 2 min. à un carrefour, en montant tout droit, et en 7 min. à un rond-point, où l'on prend à g. A 7 min. de là, encore à g. et non à dr., puis une seconde fois à g., en descendant un peu; on arrive alors en 3 min. à la *Sophienruhe* (*Repos de Sophie*), nom donné à une clairière sur la lisière du bois, d'où l'on a une vue pittoresque sur Badenweiler, le château, les montagnes environnantes et la vallée du Rhin.

La large et bonne route cavalière qui continue de monter dans la forêt près de la *Sophienruhe* (retourner sur ses pas pendant 2 min. et prendre à g.), traverse au bout de 5 min. la route du Blauen et aboutit 13 min. plus loin à un endroit nommé *Alte-Mann* (*le Vieillard*). C'est un amas de rochers rendus accessibles au moyen de ponts et de degrés. On y est à env. 50 m. au-dessus de la *Sophienruhe* et la vue y est la même, mais beaucoup embellie par les bois qui forment le premier plan. Enfin le panorama est encore plus étendu d'un rocher en saillie plus au S., où même un sentier qui passe à dr. à une cabane et qui reste à peu près de plain-pied.

Pour retourner à Badenweiler, on peut prendre par le *Schubergsfelsen* ou bien par *Haus-Baden*. Le chemin du *Schubergsfelsen*, également un point de vue, est celui qui monte doucement au N. de la cabane; on y arrive en 10 min. De là, traversant la route du Blauen, on passe par l'étroite vallée du *Vogelbach*, toute couverte de sapins. — De l'*Alte-Mann*, en passant le pont et en descendant ou zigzag, on arrive en 15 min. à *Haus-Baden* (524 m.; *hôt. pens.*, p. 66-7 m.), maison à 20 min. au S. de Badenweiler, où conduit une route de voitures.

Souvent aussi on fait des excursions de Badenweiler à *Vogelsheim* (276 m.; *hôt.*: *Zum Ochs*). Village sur le versant de la montagne entre Müllheim et Augen (p. 73); une promenade ombragée y conduit en 1 h. $\frac{1}{2}$.

DE BADENWEILER À BÜRGELEN, 2 h. $\frac{1}{4}$, par la route de Kandern. A $\frac{1}{2}$ h., *Schrödingen* et 10 min. plus loin, à dr., un chemin menant à l'*Alpenansicht* (Vue des Alpes), sur le versant S. du *Hörnle*, où l'on voit, par un temps favorable, les Alpes bernoises.

Le château de Bürgeln (667 m.; bon hôtel) est une ancienne prévôté de la riche abbaye de St-Blasien (p. 107); le cerf qui se trouvait dans l'écu de l'abbaye figure encore dans la girouette. Il a été fondé au XII^e s. et reconstruit en 1762. On y voit de nombreux portraits de chanoines de St-Blasien, des ornements en stuc, etc. L'église sert au culte cathol., et le prêtre qui la dessert demeure à côté. Bürgeln offre une vue d'une beauté surprenante, semblable à celle qu'on a du Blauen (v. ci-dessous), au pied duquel il est situé, mais cependant un peu moins étendue.

De Bürgeln au sommet du BLAUE, 2 à 3 h., par une route de voitures commode et facile à trouver, où il y a des raccourcis et des poteaux.

Le Blauen (1167 m.), une des montagnes les plus élevées de la Forêt-Noire et la plus rapprochée du Rhin, se gravit aisément en 2 h. $\frac{1}{2}$ de Badenweiler. Le chemin, praticable aux voitures et où l'on ne peut se tromper, se détache de la route de Kandern, à g. immédiatement au delà du bourg. A $\frac{1}{2}$ h. du sommet se trouve

une source d'eau excellente, dont un poteau indique la direction. Eviter les autres chemins qui semblent abrégés. Il y a dans le haut un bon hôtel (pension) et une tour en bois, d'où la vue s'étend librement sur toute la chaîne des Alpes, depuis le Glärnisch jusqu'au Mont-Cervin et au Mont-Blanc, sur le Jura, les plaines du Rhin, les Vosges et la Forêt-Noire. Il faut 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. pour aller directement au Belchen. Il y a partout des poteaux-indicateurs.

A 1 h. $\frac{1}{4}$ au S. de Bürgeln se trouve Kandern (364 m.; *hôt.*: *Blume, Krone, Stadthaus, Sonne*), petite ville industrielle de 1500 hab. Il est toutefois plus intéressant d'y aller, en faisant un détour de $\frac{3}{4}$ d'h., par *Kesacker, Vogelbach* et le château en ruine de *Sausenbourg* (669 m.; *cléf*: *Vogelbach*), détruit en 1678 par les Français. — De Kandern à *Hallingen* (p. 74), 13 kil. de ch. de fer, trajet en $\frac{3}{4}$ d'heure.

X. De Badenweiler au Belchen et descente à Krozingen, par la vallée de Münster.

1 jour. De Badenweiler au Belchen, 5 h. (partout des poteaux; à ne ou cheval, v. p. 100); descente à *Staufen*, 3 h. $\frac{1}{2}$.

On suit d'abord la route pendant $\frac{3}{4}$ d'h., à l'E., jusqu'au village de *Schweighof* (p. 101), où le chemin venant de Badenweiler rejoint celui d'Oberweiler. Puis on va toujours tout droit, à travers des bois et en remontant le cours du *Klemmbach*, jusqu'à *Sirnitz* (1 h. $\frac{1}{2}$), maison forestière située dans une belle prairie, où l'on peut se rafraîchir. On monte ensuite à g., sur le versant N., par un large chemin, et l'on est en 35 min. sur la croupe, d'où l'on voit se détacher la cime du Belchen. De là on descend en 15 min. à l'aub. *Zum Haldenhof* (931 m.), où un poteau indique à g. le chemin des bains de Sulzbach (p. 82), et à quelques min. de là celui de la vallée de Münster (*Staufen*). 5 min. plus loin, à g. un second poteau; nous suivons sa direction et recommençons à monter après un peu plus d'une centaine de pas. Passé la première hauteur, le chemin se dirige vers le côté opposé de la montagne, en longeant la forêt et décrivant une grande courbe autour de la vallée. Au bout de $\frac{1}{2}$ h., il entre sous bois; $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, encore un poteau, «Zum Belchen»; à 10 min. de là, une croupe isolée avec une cabane; 25 min., la dernière croupe; 20 min., le sommet. — Pour le retour, au contraire, on prend le chemin à dr. de l'hôtel, qui monte d'abord un peu, puis descend en zigzag. A 50 min., un bois, où l'on reste 20 min., et 25 min. après la route qui conduit dans le bas de la vallée de Münster, d'où se détache 4 min. plus loin, à g., le chemin de Müllheim et de Badenweiler par la *Sirnitz*.

Le **Belchen* («Ballon»; 1415 m.), où il y a, à 10 min. du sommet, un hôtel dit *Rasthaus* (ch. 1 *M. 50*, dé. 1, di. 2.50; poste et tél.), offre probablement la vue la plus intéressante de la Forêt-Noire, sur les vallées avoisinantes, la vallée de Münster à l'O. et celle de la Wiese au S., et sur la vaste vallée du Rhin; puis sur quatre différentes chaînes de montagnes: à l'E., la Forêt-Noire; à l'O., les Vosges; au S., le Jura et au-dessus les Alpes, quand le ciel est clair.

DE SCHÖNAU, DANS LA VALLÉE DE LA WIESE (p. 105), AU BELCHEN, 2 h. 3/4, par un bon chemin neuf qu'indique un poteau près de quelques tilleuls dans la localité, du côté d'Utzenfeld; au bout de 1 h., les maisons de *Holzhaus*; à g. à la dernière, monter tout droit sous bois sur la rive dr. de l'Aiterbach; 1 h., vue du Belchen, dont on atteint ensuite le sommet en 3/4 d'h., en suivant le télégraphe et les indications des poteaux.

DU BELCHEN DANS LA VALLÉE DE MÜNSTER. On descend du Rasthaus par une route cavalière au S.-E., puis par un sentier neuf à un poteau à dr., sentier qui passe sur la croupe de la *Langeck* et descend en lacets sur le versant N., vers la route qui débouche dans l'*Untermünsterthal* au-dessus de l'aub. *zur Krone* (1 h. 1/2). On continue à dr. par la route, qui est celle de Staufen à Neuenweg et Schopfheim, dans le Wiesenthal. Au bout de 30 min., le hameau de *Wasen*, où aboutit la route d'Obermünsterthal (v. ci-dessous). On descend ensuite dans la vallée du *Neumagen-Bach* et on arrive au bout d'une bonne heure à

Staufen (278 m. hôt.: **Kreuz*, pens. 3 *M* 50; *Badischer Hof*), petite ville ancienne, dominée par les ruines du château de *Staufenbourg*, sur une montagne plantée de vignes. Hôtel de ville du XVI^e s. Vin renommé, dit «*Burghalden*».

Staufen est situé à l'extrémité de la vallée du Münster et desservi par la ligne de Krözingen à Sulzbourg (p. 73).

DE STAUFEN À UTZENFELD, DANS LA VALLÉE DE LA WIESE: 31 kil., grande route. Jusqu'à *Wasen* (1 h.), y. et-dessus. On remonte l'*Obermünsterthal* ou la vallée haute de Münster, qui prend la direction du N.-E., vers le *Schau-ins-Land*; on passe au vieux couvent de *St-Trudert* (432 m.; aub. *Zur Linde*) et on atteint en 1 h. 1/2 l'aub. *Zum Hirsch*, au *Spielweg* (542 m.). La route se continue au S., en dérivant de vastes courbes et montant à travers une contrée pittoresque. Au bout de 3/4 d'h., à g., le *Scharfenstein*, rocher de porphyre à pic, avec de maigres restes d'un vieux château de chevalier pillard; c'est le plus beau point de la route. A 1 h. 1/4, le sommet de la *Wiedenerck* (1037 m.). La route descend en serpentant (vue des Alpes), vers *Wieden* (830 m.; aub. *Zum Hirsch*), et jusqu'à *Utzenfeld* (1 h. 1/2; p. 105).

XI. Vallée de la Wiese. Ligne de Bâle et de Säckingen.

Voir la carte p. 99.

La *Wiese* sort du versant S. du *Seebuck*, non loin de l'hôtel du *Feldberg*, et arrose une belle vallée dans le haut de laquelle passe la route qui relie le Titisee à Todtnau (v. p. 99). Il faut 3 h. pour aller par là de l'hôtel du *Feldberg* à *Todtnau*.

Todtnau (649 m.; hôt.: **Ochs*, ch. 2 *M*, dé. 2; *Bär*, bon; *Sonné*) est une petite ville industrielle de 2100 hab., dans un site pittoresque, vers le haut de la vallée de la Wiese et au débouché de la route de *Kirchzarten* mentionnée p. 95. Jolie excursion à la *cascade de Todtnau*, formée par le *Bergerbach*, qui descend du *Todtnauberg*, en plusieurs sauts successifs ayant ensemble 100 m. de hauteur; puis à *Todtnauberg* et retour à *Todtnau* par *Astersteg* (p. 95), en tout 3 h. (v. la carte p. 99).

DE TODTNAU À SCHOPFHEIM: 26 kil. de chemin de fer, trajet d'env. 1 h. 40, pour 2 *M* 10 et 1 *M* 10.

La voie descend d'abord dans des gorges rocheuses et pittoresques. — 1 kil. 4. *Schlechtnau*. — 2 kil. 4. *Geschwand* (aub.: *Zum Rössle*), au confluent de la Wiese et du *Pragbach*. A *Todtmoos* et à *St-Blasien* par *Præg*, v. p. 106. — 4 kil. *Utzenfeld* (aub.: *Eiche*), où aboutit la route de la vallée de Münster, qui descend de la *Wiedenerck* (p. 104).

7 kil. **Schönau** (542 m.; hôt.: *Sonne*, bon; *Ochs*, *Lawe*), petite ville dans un joli site. D'ici au *Belchen*, v. p. 104. — La vallée s'élargit de plus en plus. Les eaux de la Wiese sont parfaitement utilisées pour l'irrigation des prairies et pour des établissements industriels, la plupart fondés et dirigés par des Bâlois. — 8 kil. *Wembach*. Une bonne route de voitures conduit d'ici, à l'O., dans la vallée de *Ballen*, à *Müllheim*, par *Ober-Ballen* et *Neuenweg*. — 12 kil. *Hepschingen*. — 14 kil. *Mambach*, d'où une route mène à l'E., par la vallée de l'*Angenbach* et *Rohmatt*, à *Todtmoos* (p. 106; 13 kil.; 3 h.). — 16 kil. *Alzenbach* (aub.: *Zum Adler*).

18 kil. **Zell** (428 m.; hôt.: *Lawe*, *Krone*), localité industrielle de 3200 hab., avec des filatures et des tissages. Belle vue du *Zeller-Blauen* (1072 m.), à 1 h. 1/2 au N. et surtout de la tour qui est sur la *Hohe Mähr* (989 m.), à 1 h. 1/2 au S.-E.

21 kil. **Hausen** (406 m.; hôt.: *Linde*). Ce village est sur la rive dr. de la Wiese, qui devient ici hétéroïque, comme dit *Hebel*, le haut de la vallée étant catholique, tandis que le bas est protestant. Devant l'église s'élève la statue de *Hebel*, poète le plus populaire de la contrée, qui y passa sa jeunesse, mais qui était né à Bâle (1760-1826). — 23 kil. *Fahrnau*.

25 kil. **Schopfheim** (376 m.; hôt.: *Pflüg*, *Drei Kanige*, bons), petite ville de 3400 hab., qui a de jolies maisons et d'importantes filatures de coton, des papeteries et des poteries. A 10 min. de la gare, sur une hauteur, un buste en bronze de *Hebel*, dans un petit temple.

Schopfheim est le point de jonction de la ligne de la vallée de la Wiese avec la «*ligne stratégique*» qui relie l'Allemagne du Sud avec la Haute-Alsace sans passer par le territoire suisse. Le tronçon construit de 1887 à 1890 quitte à Säckingen la ligne de Constance à Bâle (R. 18), et se prolonge par la ligne de Zell à Bâle jusqu'à *Lörrach*, puis par celle de *Lörrach* à *Leopoldshöhe*, etc. (v. ci-dessous).

DE SCHOPFHEIM À BÂLE PAR LÖRRACH: 23 kil., trajet en 3/4 d'h., pour 2 *M*, 1 *M* 50 et 1 *M*. — 3 kil. *Maulbourg*, localité industrielle, comme les suivantes. — 6 kil. *Steinen*. — 11 kil. *Haagen* (301 m.; hôt.: *Krone*), qui a des filatures de coton. A g., *Brombach*, qui a un château en ruine. A dr., sur une hauteur boisée, les ruines du château de *Ratteln* (417 m.), détruit en 1678 par les Français. Le donjon, restauré en 1867, appartient à l'Etat. La vue dont on y jouit est célèbre. Bonne aub. à *Rattlerweiler*, au pied de la montagne (1/2 h. de *Lörrach*).

14 kil. **Lörrach** (296 m.; hôt.: *Hirsch* ou *Post*, bon; *Krone*), loca-

lité de 9000 hab., la principale de la vallée de la Wiese, se distinguant aussi par son activité industrielle: impression d'indiennes et de châles, draperies, flatures, etc.

DE LÖRRACH À LEOPOLDSBUHE: 7 kil., embranch. faisant partie de la ligne stratégique mentionnée ci-dessus. Il ne quitte de fait la ligne de Bâle qu'à Stetten (2 kil.); puis il passe par un tunnel de 865 m. et il a encore une stat. à Weil (5 kil.). — *Leopoldshöhe*, v. p. 74.

15 kil. Stetten, d'où l'on monte en 1/2 h. sur la hauteur d'Ober-tillingen, qui offre une très belle vue des montagnes du grand-duché de Bade, de l'Alsace et de la Suisse. Puis on arrive sur le territoire suisse. — 17 kil. Richen (283 m.; aub.: Zum Ochs). A g., sur la hauteur, St-Christona, ancien pèlerinage occupé maintenant par un établissement d'éducation protestant, destiné surtout à former des missionnaires pour Jérusalem et l'Abyssinie. — 23 kil. Bâle (p. 74).

DE SCHOPFHEIM À SÆCKINGEN: 20 kil., en 40 min. à 1 h., pour 1 M. 70, 1 M. 30 et 85 p. 3 kil. Fabenau (p. 105). Puis un tunnel de 4 kil., sous le *Dinkelberg*, par où l'on passe dans la vallée de la Wehra. — 7 kil. Hasel (403 m.); non loin de l'*Erdmannleinhöhle*, grotte à stalactites curieuse au point de vue zoologique, car on y trouve des mouches blanches et des araignées blanches aveugles. S'adresser à l'aub. de Hasel; entrée, 1 M.

On descend ensuite la vallée de la Wehra (v. ci-dessous). — 10 kil. Wehr (368 m.; hôt.: *Krone, Adler*) bourg de 2900 hab., qui a des filatures de coton et des ateliers d'impression d'indienne. Il est dominé par les ruines du château de *Werrach*. — 12 kil. Eflingen (331 m.). — 14 kil. Brennet (v. p. 109). — 20 kil. Sæckingen (p. 109).

XII. Vallées de la Wehra et de l'Alb.

Les vallées de la Wehra et de l'Alb sont au nombre des vallées les plus grandioses de la Forêt-Noire, et il y a de bonnes routes.

La **vallée de la Wehra** se visite bien en venant du Feldberg (p. 98). Arrivé à *Geschwand* (p. 105), on remonte à l'E. le cours du *Prægbach*, d'abord pendant env. 3/4 d'h. sur la bonne route qui conduit par la Bernau à St-Blasien (v. p. 107), ensuite en prenant à dr. à l'aub. *Zum Hirsch*, par un chemin pierreux qui monte à *Præg* (764 m.); puis en laissant à dr. le chemin de *Herrenschwand* et à g. le *Hockkopf* (v. ci-dessous), et on redescend par *Weg à Todtmoos*, à 3 h. de *Geschwand*.

Todtmoos (832 m.; hôt.: **Adler*, di. 2 M. 50, p. 4.50 à 5; *Lawe*, recommandé), est un village avec un pèlerinage très fréquenté de la Suisse et de la Forêt-Noire. Il est à l'extrémité de la route de la Wehra, où aboutissent, à l'O. celle de Mambach par la vallée de l'*Angenbach* (p. 105), à l'E. celle de St-Blasien par *Mutterslehen* (p. 108). Une autre mène au S. à *Herrischried*, etc. (v. p. 109). — Jolie excursion au *Hockkopf* (1265 m.); 1 h. 1/4 de *Todtmoos*.

La route de la Wehra passe à plusieurs scieries et atteint en 1 h. *Todtmoosau* (696 m.; aub.: *Zum Hirsch*), nommé d'ordinaire simplement *Au*. La vallée devient de plus en plus grandiose et n'a pas son égale pour le pittoresque dans toute la Forêt-Noire. Une abondante végétation couvre les parois abruptes des montagnes, couronnées de sapins, brusquement interrompues çà et là par les rochers, qui proflent sur ce fond de verdure leurs saillies hardies. La rivière bondit et écume dans le fond sur des blocs de granit, qui encombrant son lit déjà étroit et tourmenté, laissant souvent à peine de la place à la route. La plus belle partie est au milieu, près du pont par où l'on passe sur la rive dr. de la Wehra. Au débouché de la vallée, à g., sur un rocher à pic, les ruines de *Bärenfels*. — A 2 h. 3/4 de *Todtmoosau* (pas d'aub. sur la route) se trouve *Wehr*, sur la ligne de Schopfheim à Sæckingen (p. 106).

Vallée de l'Alb. — Un troisième chemin fort intéressant est celui qui, du *Feldberg*, passe par *St-Blasien* et la vallée de l'Alb et va jusqu'au chemin de fer. Descente du *Feldberg* à *Menzenschwand*, 1 h. 1/2; v. p. 99.

Menzenschwand se compose des deux parties, *Hinter-Menzenschwand* (884 m.; hôt.: *Hirsch*) et *Vorder-Menzenschwand* (855 m.; hôt.: *Adler*, bon). — 8 kil. plus bas (poste 2 fois par jour),

St-Blasien. — Hôtels: **St-Blasien*, dans l'anc. abbaye, avec trois dépend. et un bon établis. hydrother. (ch. 1 M. 50 à 10, dé. 1, di. 3, p. 4.50 et 5, s. la ch.); *Krone*, en face de l'église, bon (ch. 1 c. 1 M. 60 à 2, dé. 80 pf., di. 2.50, p. 5.50 à 6, av. le ch.); *Hirsch*. — MAISON DE SANTÉ (*Kuranstalt*) du *Dr Hauke*, près de la forêt. — Poste 2 fois par jour pour Titisee (30 kil.; 4 h. à 4 h. 1/2) et pour Albruck (28 kil.; 3 h. à 3 h. 3/4), 1 fois pour Waldshut (25 kil.; 1 h. à 1 h. 1/2); v. p. 97 et 110. — VOITURE PARTIC. pour Albruck ou Waldshut, 20 M.; pour Brennet, par la vallée de la Wehra, 25 à 30 M.

St-Blasien (772 m.), maintenant très fréquenté à cause de l'excellence de sa situation, est un bourg de 1200 hab., jadis très célèbre par son abbaye de bénédictins, fondée au x^e s. et supprimée en 1805. Cette abbaye possédait toute la partie S. de la Forêt-Noire. Elle relevait immédiatement de l'empire depuis 1611 et l'abbé avait le titre de prince depuis 1746. Sa riche bibliothèque, fort endommagée par un incendie en 1786, a été transférée plus tard à Heidelberg. Les bâtiments de l'abbaye sont maintenant occupés par l'hôtel *St-Blasien* et par une filature de coton. L'église, construite de 1768 à 1780, sur le modèle du Panthéon de Rome, a été presque détruite par un incendie en 1874, mais restaurée depuis lors. Jolies promenades: à la cascade de *Tusculum* (10 min.), aux cascades de *Windberg* (1/2 h.), au *Calvarienberg*, au *Sandboden* (3/4 d'h.), d'où l'on a de beaux points de vue; au *Lehenkopf* (1039 m.; 3/4 d'h.) où il y a une haute tour en bois offrant une très belle vue des Alpes, etc. Marquer pour *œuvre de terrain*, v. p. 57. Il y a dans la contrée beaucoup de chevreaux et de coqs de bruyère, et l'on pêche des truites dans l'Alb et la Steinach.

DE ST-BLASIEN À SCHLUCHSEE, 14 kil. La route est celle du Titisee, mais il y a un chemin plus court, par Blasiwald, qu'indique un poteau à g. de la route de la vallée de l'Alb, 4 min. plus bas que l'hôtel de la Couronne (Krone). *Schluchsee*, v. p. 99.

DE ST-BLASIEN À GESCHWEND, dans la vallée de la Wiese (p. 105); 21 kil., 5 h. 1/2 de marche. On remonte la route de Mzensenschwand sur la rive g. de l'Alb. Au bout de 1 h. 1/4, au delà d'un pont de la route sur cette rivière, on monte à g. à *Unterlehen*, puis, dans la vallée de la Wiese, à *Bernau-Riggenbach* (10 kil.; aub.: *Zum Adler*) et à la *Wacht* (947 m.; p. 99), entre le *Giesboden* (1249 m.), au N., et le *Blaessing* (1311 m.), 1 h. 1/4 au S. De là, on redescend dans la vallée du *Prægach*, en laissant à g. le village de *Præg* (p. 106), et on arrive en 2 h. 1/4 à *Geschwend* (p. 105).

DE ST-BLASIEN À TODTMANS: 13 kil., 3 h. de marche. Le chemin, praticable aux voitures, passe par *Mutterlehen* et la croix qui est sur la croupe du *Hörnberg* (1064 m.), et la descente est à la fin assez escarpée. *Todtmans*, v. p. 106.

DE ST-BLASIEN À ALBBRUCK, 26 kil.; voit., v. p. 107. La vallée de l'Alb est assez peu intéressante jusqu'à Immeneich (2 h.; v. ci-dessous); on sera donc bien, par un temps clair, de prendre la route de Schluchsee, à 1/4 d'h. de St-Blasien, puis, à dr., avant *Häusern* (1/2 h.; hôt.: *Adler, Dentscher Kaiser*), celle de Höchenschwand (35 min.). Les piétons suivent la vieille route (poteau).

Höchenschwand (1010 m.; hôt.: **Höchenschwand*, ch. 2 M. 50, dé. 1, di. 2.50 à 3, p. 6 à 8; *Hirsch, Krone*, modestes) est le village le plus élevé du grand-duché de Bade. Il s'y fait des ouvrages en paille tressée et c'est une station d'été. Promenades dans une forêt de sapins à 10 min. de distance. A 5 min. du village, une hauteur avec un belvédère (clef et panorama à l'hôtel Höchenschwand), d'où l'on a une vue superbe des Alpes, depuis l'Algeu et le Vorarlberg jusqu'au Mont-Blanc. Un soleil levant ou couchant bien clair y est un spectacle splendide. On revient à la vallée de l'Alb par des sentiers escarpés, jusqu'à *Immeneich* (aub.: *Zum Adler*), ou mieux par une bonne route (vue sur les Alpes) passant à *Frohschwand* (20 min.) et à *Tiefenhausern* (20 min.), et à 5 min. de là par un chemin à dr., traversant *Brunnadern* (15 min.; 826 m.) et *Niedermühle* (30 min.; 611 m.; aub.), quelques maisons situées à 1/2 h. d'Immeneich.

La **vallée de l'Alb*, assez large jusqu'ici, se rétrécit et devient plus sauvage. La route est presque uniquement destinée au transport du bois; elle longe sans cesse des versants à pic, passe et repasse le ruisseau mugissant, quelquefois à une soixantaine de mètres au-dessus de son niveau, et offre à tout moment des échappées grandioses, à certains endroits même plus belles que celles de la vallée de la Wehra, surtout au delà de *Tiefenstein*, à 1 h. 3/4 en aval de *Niedermühle*, sur la rive dr. (hôt.: *Zur Post*, sur la route, au pont qui conduit au village). 5 tunnels se suivent à de petites distances. A 40 min. de Tiefenstein, le bon hôt. *Zum Hohenfels*, situé à une grande hauteur au-dessus de la rivière, au milieu de belles plantations et jouissant d'une jolie vue dans la vallée. Il y a encore 40 min. de chemin jusqu'à la gare d'*Albbruck* (p. 110).

18. De Bâle à Constance.

Voir la carte p. 99.

144 kil. Chemin de fer badois, trajet en 4 h. 1/2 à 5 h., pour 11 M. 60, 7 M. 75 et 5 M. Se placer à dr. pour la vue.

Bâle, v. p. 74. — Cette ligne remonte la fertile vallée du Rhin, dont le lit est d'ordinaire profondément encaissé. — 6 kil. *Grenzach*, qui récolte un bon vin.

8 kil. *Wyhlen*. — 12 kil. *Herthen*. — On atteint le *Rhin*, qui se précipite en écumant par dessus des rochers et forme des tourbillons, entre autres le *Hallenhaken*. La rive g. (Suisse) est escarpée et boisée.

15 kil. *Bei Rheinfelden* (hôt.: **Bellevue*, avec des bains d'eaux salines; *Bahnhofshôtel*). — Sur la rive gauche, *Rheinfelden* (264 m.; hôt.: **des Salines*, à 5 min. au-dessus de la ville, pens. 6 fr. 50 à 8.50; **Dietschy*, avec dépendance et terrasse au bord du Rhin, p. 6 fr. 50 à 8; *Zum Schützen, Schiff*, tous avec des bains d'eaux salines). C'est une ville suisse de 2200 hab. (Argovie), autrefois bien fortifiée et l'un des avant-postes du St-Empire. Elle a été souvent assiégée, prise en 1638 par Bernard de Saxe-Weimar, bombardée en vain en 1687 par les Français, sous le maréchal de Créqui, et prise par eux en 1744, sous le maréchal de Belle-Isle, qui la fit raser. Elle appartient à la Suisse depuis 1801. Grâce à sa situation abritée contre le vent du N. et à une source puissante d'eau saline (30% de sel), c'est une ville de bains assez fréquentée, où il vient env. 1500 baigneurs par an, dont beaucoup de Français.

19 kil. *Beuggen*. A dr., une ancienne commanderie de l'ordre teutonique, depuis 1817 un asile pour les enfants délaissés et une école normale. — 24 kil. *Niederschwabenstadt*. — 27 kil. *Brennet* (p. 106).

32 kil. *Säckingen* (292 m.; hôt.: *Bad ou Lawe; Schütze*, recommandé, di. 2 M.), ville industrielle de 3900 hab., avec une vieille église collégiale à deux tours reconstruite en 1726, qui possède les reliques de St Fridolin, apôtre de cette contrée. — Ligne de Schopfheim, v. p. 106.

On aperçoit du chemin de fer, à g., l'église neuve d'*Obersäckingen*. — 38 kil. *Murg* (313 m.; aub.: *Zum Murgthal*), à l'embouchure de la rivière de ce nom, dans la belle vallée de laquelle une route mène à *Hottingen* (aub.: *Sonne*), éloigné de 10 kil. A peu près à mi-chemin, à g., sur une hauteur, le *château de Harpolingen*. De *Hottingen*, la route se prolonge vers *Herrschried* (5 kil.) et *Todtmans* (12 kil.; p. 106).

41 kil. *Klein-Laufenbourg* (hôt.: *Zur Post*). Le Rhin, encaissé entre des rochers, forme ici des rapides qui ne se voient pas de la gare. On pêche beaucoup de saumons en aval de ces rapides. *Laufenbourg* (hôt.: *Rheinsoolbad*, avec terrasse sur le bord du Rhin), pittoresquement situé sur la rive opposée (Argovie), est une ville suisse qui a un vieux château. Belle vue de la hauteur.

La voie traverse un long tunnel. — 46 kil. *Albert-Hauenstein*. On s'approche rarement du Rhin.

48 kil. *Albruck* (340 m.; hôt.: *Zum Althal*), au débouché de la route de l'Alb (p. 108). — 51 kil. *Dogern* (317 m.).

56 kil. *Waldshut* (hôt.: *Schatzle*, à la gare; *Blume*, avec bains, bon; *Rebstock*, *Rheinischer Hof*), petite ville de 3000 hab., sur une hauteur au-dessus du Rhin. A dr., une ligne allant sur Winterthur et Zurich. La nôtre contourne la ville du côté de la montagne.

DE WALDSHUT à IMMENDINGEN: 74 kil., chemin de fer, partie de la ligne stratégique mentionnée p. 105; trajet en 2 h. 3/4 à 3 h. 3/4. — Premières stat., *Thiengen* et *Oberlauchringen*, comme ci-dessus. On quitte ensuite la ligne de Constance et passe par *Horheim*, *Oefringen*, *Unteregglingen* et *Eberfingen*. — 27 kil. *Stüblingen* (455 m.; hôt.: *Hirsch*, *Adler*), vieille ville dominée par le château de *Hohenlupfen*, d'où l'on a une belle vue. Excursions intéressantes à *Schleithelm*, à *Unterhallau*, etc. On a fait à *Schleithelm* des fouilles fructueuses dans un ancien cantonnement romain. — 30 kil. *Weizen*. Poste pour *Bonnendorf* (p. 100). La vallée de la *Wutach* se rétrécit. La voie passe sous les ruines de *Blumegg*, par un tunnel courbe de 1200 m., puis sur un haut pont. — 37 kil. *Grimmelshofen*. — Puis un petit tunnel et un autre de 1700 m., qui monte en spirale. — 43 kil. *Fützen* (589 m.). On voit deux fois au-dessous de soi les endroits où l'on vient de passer. Plusieurs viaducs. Vue de la vallée à une grande profondeur. — 50 kil. *Epfenhof*. Viaducs et tunnel. — 56 kil. *Zellhaus-Bumberg* (702 m.), endroit le plus élevé de la voie. — Puis *Riedlaschingen*, *Leipferdingen*, *Aufingen*, *Kirchenhausen* et *Hüntzingen*. — 74 kil. *Immendingen* (p. 88).

Ensuite un tunnel. On longe à g. les hauteurs qui bordent le Rhin, et on traverse la *Schlücht*.

61 kil. *Thiengen* (348 m.; hôt.: *Krone*, *Oels*), petite ville industrielle de 2100 hab.

Il y a dans la vallée de la *Schlücht*, à partir de *Thiengen*, une route desservie 1 fois le jour par une voit. de la poste qui va à *Schluchsee*, en 5 h. 3/4, par *Birkendorf*. La partie moyenne est aussi très intéressante pour les piétons. A 40 min. de *Thiengen*, *Bruckhaus*, hôtel avec des bains. On traverse la *Schlücht* sur un pont couvert. 9 min. plus loin, à g., un chemin conduisant à la chute du *Haselbach*. 6 min., le moulin de *Guttenbourg*, dominé par une hauteur rocheuse où sont des ruines sans importance. A 3/4 d'h. au delà, le moulin de *Witznau* (436 m.; bonne aub.), dans un beau site, au débouché de la vallée de la *Schwarz*. Plus loin, celle de la *Schlücht* peut hardiment se comparer, pour la beauté, à celles de la *Wehra* et de l'*Alb*. De chaque côté, de hauts rochers en partie boisés. A un endroit, la rivière en remplissait complètement le fond, de sorte qu'il a fallu percer un passage pour la route un peu au-dessous de l'embouchure de la *Mettma*. — Plus loin, la vallée s'élargit. — A 15 kil. de *Thiengen*, *Uehlingen* (646 m.; aub. *Zum Posthorn*, bonne). — 19 kil. *Birkendorf* (787 m.; aub.: *Hirsch*, *Post*). — 24 kil. *Grafenhausen* (897 m.; aub.: *Hirsch*). — 27 kil. *Rothhaus* (972 m.; aub.). — 30 kil. *Schluchsee* (p. 99).

65 kil. *Oberlauchringen*, sur la *Wutach*, où s'embranchent la ligne d'Immendingen (v. ci-dessus). Celle de Constance traverse la *Wutach*. A dr., sur une hauteur boisée, le château de *Küssenberg*. — 71 kil. *Griessen*. — 76 kil. *Erzingen* (douane). — On entre en Suisse. — 79 kil. *Wilchingen*. — 82 kil. *Neunkirch*. — 88 kil. *Beringen*.

92 kil. *Neuhausen*, station pour la chute du Rhin.

HÔTELS: **Schweizerhof*, très bien tenu, avec un grand jardin et jouissant d'une très belle vue de la chute et des Alpes (ch. t. c. 5 à 6 fr., de 1.50 et 3, di. 5; pas de pourb.); **Bellevue* (ch. t. c. 4 fr.; de 1.25 et 3, di. 4, p. 8).

— Dans le village: *H. Rheinfall*, avec des bains, bon et pas cher. — 1 h. 1/2 à 2 h. suffisent pour visiter la chute. En été, elle est éclairée tous les soirs à la lumière électrique, et l'on vous compte pour cela 75 c. à 1 fr. à l'hôtel. — Omnibus pour *Schaffhouse*, 40 c.

La *chute du Rhin est la plus grandiose de l'Europe. Le fleuve se précipite sur un banc de rocher d'inégale hauteur, en formant trois cascades. La largeur de son lit au-dessus est d'env. 115 m., la hauteur de la chute immédiate, de 19 m. sur la rive g. et de 15 sur la rive dr.; mais en comptant les rapides qui la précèdent et qui la suivent, on lui donne à peu près 30 m. C'est en juillet que les eaux sont le plus abondantes, par suite de la fonte des neiges. — Pour y aller de la gare de *Neuhausen*, on tourne à g. et l'on descend à quelques pas de là à dr. au village de *Neuhausen*, puis à un poteau à dr. avant l'hôt. *Rheinfall*, et l'on prend à cent pas de là à g. un sentier ombragé qui mène au pont de la Chute (1/4 d'h.), en passant à une fabrique de wagons. Un autre sentier sur la rive g., conduit en 5 min. au château de *Laufen* (hôtel), sur un rocher boisé au-dessus de la chute. C'est de son jardin qu'elle se voit le mieux; on paie 1 fr. d'entrée, et il n'y a pas de pourb. à donner. Les meilleurs points de vue sont: le *parillon*, le *Kanzli* et surtout la *Fischetz*, galerie en fer qui s'avance à peu de chose près jusque sous la chute. On ressort par une petite porte dans le bas et passe le Rhin en barque (50 c.) pour aller au petit château de *Warth* (hôtel), d'où la vue est superbe. 1 ou 2 pers. paient 3 fr. pour aller en barque au rocher qui est dans la chute. On retourne directement du petit château à la gare où bien l'on remonte sur la rive dr., où il y a des bancs, et passe à une fabrique d'aluminium pour arriver à la rue, où il y a à dr., un peu plus bas, un parapet d'où l'on a une belle vue de la chute. — Détails, v. la Suisse, par *Bædeker*.

95 kil. *Schaffhouse* (305 m.) — **Börner* à la gare. — Hôtels: à la gare, **H. Müller* (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, de 1.25 et 2.50, di. 3); *H. du Rhin*; **H. du Géant* (ch. t. c. 2 fr. à 2.50, de 1.25 et 2, di. 2.50); — dans la ville, **H. de la Poste*, à 3 min. de la gare; *H. du Cygne*, de la *Couronne*, *Tanne*, modestes; *Schiff*. — Omnibus à la chute du Rhin, v. ci-dessus.

Schaffhouse (395 m.) est une vieille ville pittoresque de 12400 hab., sur la rive dr. du Rhin, le chef-lieu du canton du même nom et une ancienne ville libre de l'Empire, comme l'atteste encore son extérieur. Elle présente un coup d'œil pittoresque, surtout du village de *Feuerthalen*, sur la rive g., où conduisent deux ponts, de même que de la villa *Charlottenfels*, sur la rive dr., construite par *Moser* (m. 1871), créateur des grands établissements qui utilisent la force hydraulique du Rhin. La cathédrale de *Schaffhouse*, bâtie de 1052 à 1101 et nouvellement restaurée, est une basilique à colonnes de style romano-byzantin. On y remarque encore le château de *Munoth*, de 1564 à 1590, qui occupe l'emplacement d'une vieille tour franque. Belle vue de cette tour et aussi de la promenade de *Fäsenstaub*, sur le Rhin et les Alpes.

99 kil. *Herblingen*. — 104 kil. *Thayingen*. — On revient sur le territoire badois. — 108 kil. *Gottmadingen*.

114 kil. **Singen** (428 m.; hôt.: *Krone, Adler, Ekkehard*). Ligne de Donaueschingen, v. p. 88; ligne de Stuttgart, v. l'*Allemagne du Sud*, par Bädeler. Visite de la douane Sur une hauteur isolée à 1 h. $\frac{1}{4}$ de la gare se trouvent les ruines de *Hohentwiel* (688 m.), un des plus vieux châteaux forts de la Haute-Souabe, démantelé par les Français en 1800. Il y a à mi-hauteur une bonne auberge. Vue magnifique des ruines sur les Alpes.

121 kil. *Rickelshausen*. — 124 kil. **Radolfzell** (398 m.; hôt.: *Schiff; Krone*, recommandé), vieille ville encore murée, sur le lac *Inférieur* (Unter-See), que le Rhin traverse après celui de Constance. Elle a une belle église goth. de 1436, qui renferme le tombeau de St Radolphe et possède, à l'autel de g., un beau reliquaire datant en majeure partie du *ix^e* s. Près de là se trouve la *villa Seehalde*, anc. propriété du poète Victor de Scheffel (m. 1886) et qui en renferme le monument. Ligne d'Ulm par Mengen, v. l'*Allemagne du Sud*, par Bädeler.

127 kil. *Markelfingen*. — 133 kil. **Allensbach**. — 138 kil. **Reichenau**, station pour l'île de ce nom, qu'on aperçoit déjà depuis longtemps et qui est reliée ici à la terre ferme par une longue digue. On met $\frac{1}{2}$ h. pour y aller du chemin de fer.

L'île de **Reichenau** (Bode) a 5 kil. de long et 1 kil. $\frac{1}{2}$ de large. Il y a eu là une abbaye de bénédictins, fondée en 751 et supprimée en 1799. On passe, en arrivant par la digue, devant les restes de la tour du château des abbés, détruit en 1384; puis à *Oberzell*, qui a une anc. église collégiale romane. Au milieu de l'île se trouve *Mittelzell* ou *Münster* (hôt.: Mohr, Bar), la localité principale, qui compte 1000 hab. Son église est l'anc. église abbatiale, reconstruite aux *xii^e* et *xiii^e* s. et de 1448 à 1551 (chœur). Elle est à deux transepts. On y remarque un tableau à volets de 1598, des sculptures, etc. L'empereur Charles le Gros, détroné en 887, y fut inhumé. Trésor remarquable, possédant plusieurs beaux reliquaires. — L'église de *Niederzell*, à l'extrémité N.-O. de l'île, est aussi une anc. collégiale, des *xii^e*-*xiii^e* s. — On peut avoir à *Mittelzell*, à l'hôt. Mohr, la clef du belvédère de la *Friedrichshöhe*, qui offre une très belle vue, surtout du côté de la Suisse. — Le bateau à vapeur de Constance à Schaffhouse touche 2 fois par jour à l'île de Reichenau.

Puis la voie franchit le Rhin sur un pont de fer, décoré de statues.

144 kil. **Constance**. — HÔTELS: **Insel-Hôtel*, dans l'ancien couvent des dominicains, au bord du lac (ch. t. c. 3 à 6 M., di. 4, p. 7 à 10); — *Halm*, en face de la gare (ch. 2 à 3 M., dé. 1, di. 3, p. 7 à 8); **Hecht* (ch. t. c. 2 M. 50, dé. 1, di. 3); **Schanebeck*, en face de la gare; **Badischer Hof, Krone, Anker, Schiff, Falke*, etc., de 2^e ordre, pas chers.

Constance (407 m.) est une ville de 17 000 hab., à l'extrémité N.-O. du lac de *Constance*, en all. *Bodensee*, à l'endroit où en sort le Rhin. On en remarque surtout la *cathédrale*, qui a de belles sculptures et un riche trésor; la *chancellerie* (fresques), le *vieux entrepôt*, avec la salle du concile (fresques) et le *musée du Rosgarten*, qui comprend des antiquités trouvées aux environs. Jolie excursion de 1 h. $\frac{1}{2}$ à l'île de *Mainau*, anc. commanderie de l'ordre teutonique et maintenant résidence d'été de la famille grand-ducale. Détails, v. l'*Allemagne du Sud* ou la *Suisse*, par Bädeler.

II. HESSE RHÉNANE. PALATINAT. ALSACE.

19. De Mayence à Ludwigshafen (Mannheim) . . .	114
20. Worms . . .	115
21. De Münster-am-Stein (Bingerbrück) à Kaiserslautern ou à Neustadt, par Hochspeyer . . .	119
22. De Bingen ou de Mayence à Kaiserslautern ou à Neustadt, par Alzey . . .	119
Dannenfels. Mont-Tonnerre. 120. — De Monsheim à Marnheim. De Grünstadt à Eisenberg. Environs de Dürkheim. 121. — Environs de Neustadt. 123.	
23. De Mannheim-Ludwigshafen à Neunkirchen . .	123
De Kaiserslautern à Lauterecken. 124. — De Landstuhl à Cusel. 125.	
24. De Neustadt à Wissembourg (Strasbourg) . . .	125
Gleisweiler. De Rohrbach à Klingenstein. De Winden à Bergzabern. 126.	
25. De Germerheim à Deux-Ponts par Landau. Montagnes au S. de la Queisich . . .	126
Madenbourg. 127. — De Deux-Ponts à Hombourg; à Sarrebrück; à Sarreguemines. 128.	
26. Spire . . .	130
27. De Schifferstadt (Ludwigshafen) à Strasbourg par Spire et Eanterbourg . . .	133
28. De Wissembourg (Frankfort, Mayence) à Strasbourg . . .	134
Champ de bataille de Wissembourg. 134. — Champ de bataille de Wörth et de Fröschwiller. 135.	
29. Strasbourg . . .	136
De Strasbourg à Rehl; à Colmar. 144.	
30. De Strasbourg à Sarrebrück . . .	144
31. De Strasbourg à Metz par Sarrebourg (Nancy) . . .	145
De Saverne à Haguenau. 147. — De Sarrebourg à Sarreguemines; à Areschwiller; à Nancy. 148.	
Excursions de Saverne dans les Vosges Septentrionales . . .	148
32. De Strasbourg à Bâle . . .	150
Bains de Sultzmatz. Ensisheim. 153. — De Mulhouse à Mühlheim; à Belfort. De St-Louis à Leopoldshöhe. 155.	
33. Vosges Centrales et Vosges Méridionales . . .	156
I. Vosges Centrales . . .	156
A. Ligne de Strasbourg à Saales, par Molsheim. Nideck . . .	157
De Schirmeck au Donon; au Mont Ste-Odile. 157. 158. — De Rothau à Hohwald. 158.	
B. Ligne de Saverne à Schlestadt, par Molsheim. Wangenbourg. Guirbaden. Mont Ste-Odile. Hohwald . . .	159
De Nideck à Schirmeck par le Donon. 161. — Grendelbruch. 162. — Environs de Hohwald. 164. — Champ-du-Feu. De Hohwald à Villé. 165.	

- II. Vosges Méridionales. 165
- A. Ligne de Schlestadt à Ste-Marie-aux-Mines.
Hohkœnigsbourg. Ribeauvillé. 165
Kintzheim. De Val-de-Villé à Villé. 165. — De Ste-Marie-aux-Mines à Ribeauvillé; au Bressoir. 166.
— De Ribeauvillé à Kaysersberg. 168.
- B. Vallée de la Weiss. Lacs Blanc et Noir. Reisberg
de Kaysersberg à Ribeauvillé; aux Trois-Epis. 169.
— D'Orbey aux Trois-Epis. 170.
- C. Ligne de Colmar à Munster et Metzeral. Schlucht.
Hohneck. 171
De Türkheim aux Trois-Epis. 171. — Galtz. Wintzenheim.
Hohlandsparg. Schlosswald. 172. — De Munster au Kahlenwasen. De Metzeral au ballon
de Guebwiller. 173. — Rothenbachkopf. 175.
- D. Ligne de Bollwiller à Lautenbach. 175
- E. De Mulhouse à Wesserling et à Wildenstein. 176
Ballon de Guebwiller. 177. — De Cernay à Massevaux.
Ballon d'Alsace, etc. 177, 178.

19. De Mayence à Ludwigshafen (Mannheim).

68 kil. Chemin de fer. Jusqu'à Worms (*Hessische Ludwigsbahn*), en 55 min. à 1 h. 1/2, pour 4 *M* 20 et 3 *M* 40, 2 *M* 50 et 1 *M* 60. De là jusqu'à Ludwigshafen (*Rheinische Bahn*), en 3/4 h. à 3/4 d'h. De Mayence à Ludwigshafen: 6 *M* 40 et 3 *M* 20 ou 3 *M* 60, 3 *M* 80 et 2 *M* 40.

Mayence, v. p. 179. Le train part de la gare centrale, passe en tunnel sous la citadelle, puis à la halte de Neuthor, sous la ligne de Darmstadt (p. 22) et à travers les fortifications. — 7 kil. *Laubenheim*. — 10 kil. *Bodenheim*. — 14 kil. *Nackenheim*. Ces endroits, connus par leurs vins, sont situés à dr. sur des coteaux plantés de vignes, à quelque distance du Rhin.

18 kil. *Nierstein* (hôt.: *Zum Rheinthal*, à la gare, bon), village de 3200 hab., célèbre par son vin. Le Niersteiner, produit par des coteaux composés d'argile ocreuse et schisteuse, est l'un des vins du Rhin les plus connus, léger et dont la verdeur est corrigée par un doux arôme. Une grande partie des vins de la Hesse rhénane se vendent sous le nom de Niersteiner. Sur la hauteur à dr., une vieille tour.

20 kil. *Oppenheim* (hôt.: *Ritter*, à la gare, bon), vieille ville industrielle de 3600 hab., dans un site pittoresque, sur une colline des bords du Rhin. C'est une anc. ville de l'Empire, qui fut détruite en 1689 par les Français.

Au sortir de la gare, nous appuyons à g., passons à la haute tour de l'Horloge et sous une rue, d'où nous montons en 10 à 12 min., par un chemin assez escarpé longeant des murs du moyen âge, aux ruines du château impérial de *Landskron*, construit sous l'eur-

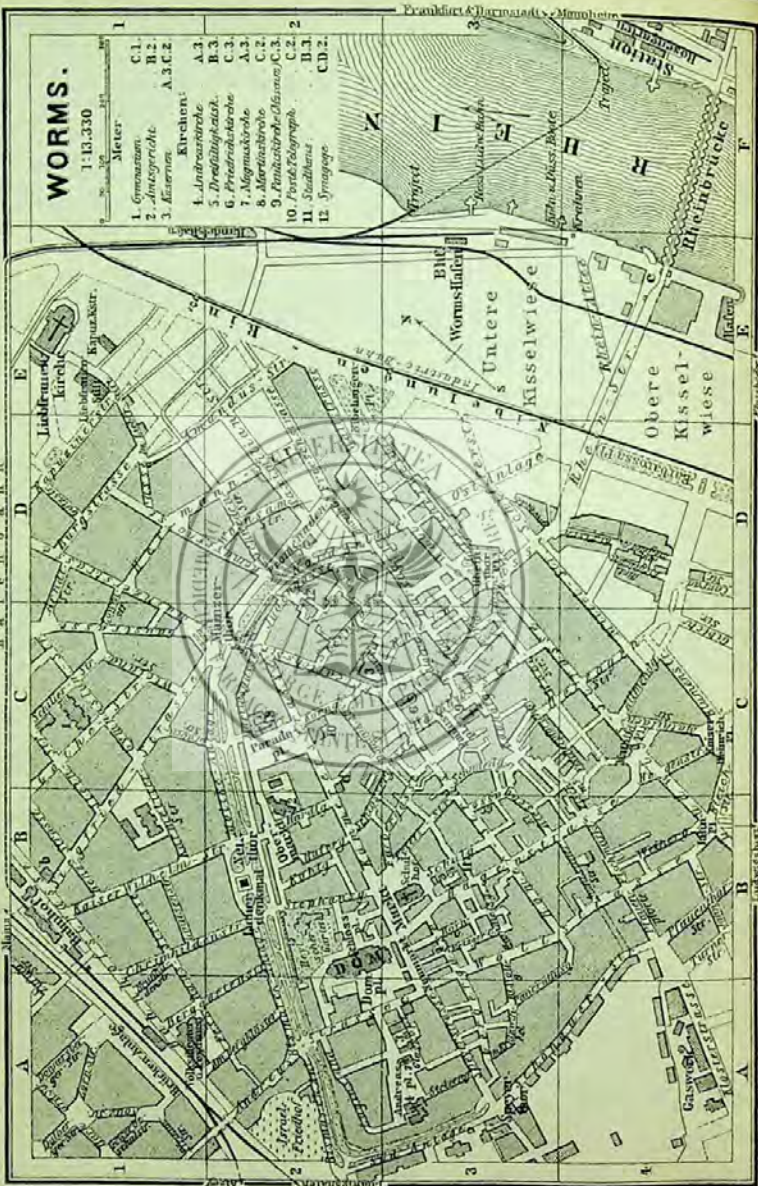


WORMS.

1:13,330

Meters

- | | |
|----------|----------------------|
| C.1. | Kirchen: |
| B.2. | 1. Gynasium |
| A.3.C.2. | 2. Antiquarische |
| | 3. Kasernen |
| A.3. | 4. Andreaskirche |
| B.3. | 5. Dreifaltigkeitsk. |
| C.3. | 6. Predigerkirche |
| A.3. | 7. Magdalenkirche |
| C.2. | 8. Marienkirche |
| C.3. | 9. Pöhlkirchhof |
| C.2. | 10. Pöhlkirchhof |
| B.3. | 11. Stadthaus |
| C.D.2. | 12. Synagoge |



peure Lothaire et restauré sous l'empereur Robert, qui y mourut en 1410. Il a été détruit avec le reste de la ville en 1689. Vue magnifique de la ville et de la plaine du Rhin jusqu'aux montagnes.

**Ste-Catherine*, où nous redescendons, est une belle église goth. (prot.), construite de 1262 à 1317, détruite en 1689 et restaurée de 1878 à 1889. La partie E. est en forme de croix, avec une tour octogone sur le transept et deux tours à l'O. Elle a de ce côté un second chœur, une anc. collégiale consacrée en 1439. Les fenêtres ont de magnifiques réseaux. Le sacristain demeure à g. de l'escalier de l'entrée principale, du côté S. (40 pf.).

28 kil. *Guntersblum* (hôt.: *Krone*), bourg de 2000 hab., avec une église romane et un *château* des comtes de Linange, qu'on aperçoit au N.

31 kil. *Alsheim*. — 34 kil. *Mettenheim*. — 38 kil. *Osthofen*.
Embranch. de 6 kil. sur *Westhofen*.

46 kil. Worms (v. ci-dessous).

Ligne de raccordement de la gare de Worms au Rhin et trajet de Rosengarten à Darmstadt et à Francfort, v. p. 24 et 21.

Autres lignes de Worms à *Mannheim* (12 kil.; p. 121) et à *Offstein* (11 kil.).

51 kil. *Bobenheim*. — 57 kil. *Frankenthal* (hôt. *Kaufmann*; *rest. Witten*), petite ville industrielle de 14 400 hab., régulièrement bâtie et qui a aussi des jardins importants. Elle a été fondée par des calvinistes expulsés des Pays-Bas par les Espagnols, en 1554. L'église abbatiale (Klosterkirche), construite de 1119 à 1224, dans le style roman, a un portail intéressant pour les archéologues; elle est derrière l'église catholique.

Ligne de *Ludwigshafen* à *Grosskarlbach* par *Frankenthal*, v. p. 42. — DE FRANKENTHAL à FREUSBERG (p. 121), 13 kil., ch. de fer, en 1/2 h., pour 75 et 50 pf., par *Florensheim-Eppstein*, *Lambsheim* et *Weisenheim-am-Sand*.

63 kil. *Oggersheim*, ville de 3700 hab., qui a une belle église sous le vocable de N.-D. de Lorette.

68 kil. *Ludwigshafen* (p. 42). Les voyageurs pour *Mannheim*, *Heidelberg*, etc., changent de voitures. Pour *Neustadt*, *Neunkirchen* et *Landau*, v. p. 123 et 126.

20. Worms.

HÔTELS. A la gare: **Europäischer Hof* (pl. a, B1; ch. t. c. 2 *M.* à 2.50, dé. 1, di. 2.50); **Kaiserhof* (pl. f, B1; même prix); *Pfalzer Hof* (pl. b, B1), simple, mais propre (ch. et dé. 2 *M.* 25, di. 2.50); **Reichskrone*, *Kaiser Wilhelmstr.*, neut. — Dans la ville: *Aller Kaiser* (pl. c, A3), *Andreasstrasse*, près de la cathédrale; **Hartmann* (pl. d, C2), *Kammererstrasse* (ch. t. c. dep. 2 *M.*, dé. 80 pf. à 1 *M.*, di. 2.50). — Au pont du Rhin: *Rheinischer Hof* (pl. e, E4), recommandé. — RESTAURANTS: *buffet* de la gare, bon; *Kohl*, *Kaiser Wilhelmstr.*; *Bauer*, au *Festhaus* (p. 117), bon; *Leichtweis*, à côté du *Festhaus*, etc. — CAFÉS: *Betz* et *Delaporte*, *Kammerergasse*, 15 et 31. — CHEMINS DE FER. v. p. 24, 26 et ci-dessus. — VOITURES: *course* ou 1/4 d'h., à 1 chev., 1 ou 2 pers., 60 pf.; 3 ou 4 pers., 80 pf.; 1 h., à 1 chev., 2 *M.* et 2.40, à 2 chev. 2.50 et 3; *bagages*, 20 pf. par colis.

Worms est une ville de 28 600 hab., dont plus de la moitié prot., $\frac{1}{3}$ de cath. et 1300 israélites. C'est une des plus anciennes de l'Allemagne et une des plus importantes au moyen âge. Elle est située sur la rive g. du Rhin, dans une contrée excessivement fertile, nommée jadis le *Wonnegau* ou pays des délices. Il y a depuis peu un grand port avec un bel entrepôt dans le vieux style allemand. Worms a de nouveau pris de nos jours un rapide développement et elle devient de plus en plus une ville commerçante et manufacturière, ayant pour spécialités les cuirs, les cotons peignés et les vins mousseux. Il ne reste plus des anc. fortifications que quelques tours isolées.

Worms est le *Borbetomagus* des Romains, qui fut la capitale des *Vangions* et, après l'invasion des barbares, celle des *Burgundes*, venus des bords de la mer Baltique (431). Les *rois francs*, puis *Charlemagne* et ses successeurs, en firent souvent aussi leur résidence; c'est ici que fut décidée, en 772, la guerre contre les Saxons. Il s'y tint bon nombre de champs-de-mai et de diètes de l'Empire, et c'est encore à Worms que la grande querelle des investitures fut terminée par un concordat, entre l'empereur Henri V et le pape Calixte II, en 1122. Comme ville libre de l'Empire, Worms fut toujours pour les empereurs dans leurs différends avec les princes, et elle resta même, en particulier, fidèle au malheureux Henri IV. Elle reçut en récompense diverses franchises, surtout pour le commerce. L'alliance entre Worms et Mayence, en 1264, fut la base de la confédération des villes du Rhin. C'est à Worms qu'eut lieu, en avril 1521, la diète où Luther défendit ses propositions devant l'empereur Charles-Quint, six électeurs et une assemblée brillante.

Cette ville a beaucoup souffert de la guerre de Trente-Ans, et elle fut à plusieurs reprises occupée et mise à contribution par Mansfeld, par Tilly, par les Espagnols, par les Suédois et de nouveau par les Espagnols. Mais le coup le plus terrible lui fut porté dans la guerre du Palatinat, en 1689, où les troupes de Melac et du jeune duc de Créquy la pillèrent et la réduisirent en cendres; il n'en resta debout que la cathédrale et la synagogue. Après être restée indépendante depuis lors jusqu'au traité de Lunéville, en 1801, et avoir été sous la domination française jusqu'en 1815, où elle avait environ 5 000 hab., elle a été incorporée à la Hesse-Darmstadt.

En prenant à la gare la Kaiser Wilhelmstrasse, on arrive directement à la PLACE LUTHER, à l'entrée de la ville proprement dite, sur l'emplacement des anciens remparts. Sur cette place, qui a de jolis parterres, a été inauguré en 1868 le *monument de Luther* (pl. B2), dont le plan et les principales figures sont d'*Ernest Rietschel* (m. 1861) et qui a été terminé par *Kietz*, *Donndorf* et *Schilling*.

Sur un soubassement de 15 m. carrés et de 3 m. de hauteur, auquel on arrive par plusieurs degrés, sont groupés huit statues sur des socles en syénite foncée, entourant le monument de Luther proprement dit. Le socle de ce dernier, haut de 6 m., est encore surmonté d'un piédestal en bronze de 3 m. de hauteur, avec des bas-reliefs dont les sujets sont tirés de la vie du réformateur, des inscriptions appropriées à ces sujets et des médaillons de contemporains qui favorisèrent la Réforme. C'est sur cette base que s'élève la statue de *Luther*, en bronze, de 3 m. 20 de hauteur, figure imposante, pleine de confiance en Dieu, le regard dirigé vers le ciel et tenant de la main gauche la Bible, sur laquelle est posée la main droite. Les huit autres statues sont celles des hommes courageux qui, avant, pendant et après la grande lutte pour la réformation, contribuèrent aussi de différentes façons à son triomphe. Aux angles du socle principal

sont représentés assis les quatre prédécesseurs de Luther: sur le devant, à dr., *Jean Huss* (m. 1415); à g., *Saonarole* (m. 1498); derrière, à dr., *Wiclef* (m. 1387); à g., *Pierre de Vaux* (m. 1197). Sur les socles latéraux: en avant, à dr., *Philippe le Magnanime*, de Hesse; à g., *Frédéric le Sage*, de Saxe; derrière, à dr., *Métancthon*; à g., *Reuchlin*. Ces huit statues ont chacune 2 m. 80 de hauteur. Dans les intervalles, sur des socles moins élevés, sont les statues assises de trois villes: à dr., *Magdebourg*, en deuil; à g., *Augsbourg*, la ville de la Confession; derrière, *Spire*, celle de la Protestation. Entre ces statues enfin, les armoiries en bronze des 24 villes qui embrassèrent les premières la Réforme.

Au S. de la place Luther se trouve la *maison Heyl*, bâtie sur l'emplacement du *palais épiscopal*, où Luther comparut devant Charles-Quint et qui fut détruit par les Français en 1689 et 1794.

Le VOLKSTHEATER & FESTHAUS (pl. A 1), à l'E., près du chemin de fer, est une construction romane achevée en 1889, sur les plans de *March*. Il y a un théâtre et une belle salle de fêtes, avec restaurant.

La *cathédrale* (*Dom*; pl. B2), église catholique sous le vocable de *St-Pierre-et-St-Paul*, est de fondation très ancienne, mais il ne reste presque rien de l'édifice primitif. Les plus anciennes parties sont les tours à l'O., du commencement du XII^e s., terminées en 1110. Le reste est de la seconde moitié du même siècle (1181), sauf le portail du S., qui est du XIV^e s. Ce portail est richement décoré de sculptures, dont les sujets sont tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que de figures allégoriques, l'Église et la Synagogue. Avec ses quatre tours blanches, celle du N.-O. réédifiée en 1472; ses deux dômes et ses deux chœurs, cette cathédrale, rivale de celles de Spire et Mayence, est un des plus beaux édifices romans de l'Allemagne, surtout à l'extérieur.

L'INTÉRIEUR, long de 194 m., large de 27, ou de 87 au transept, et haut de 32 dans la nef majeure, a été restauré dans ces derniers temps. L'entrée est au S., on donne 50 p. au sacristain, que des enfants s'empres- sent d'appeler. Les marbres et les dorures du style rococo qui ornent le chœur de l'E. sont du XVIII^e s. — La 1^{re} chapelle au S. renferme une œuvre de sculpture romane des XII^e-XIII^e s., scellée dans le mur, représentant Daniel dans la fosse aux lions. On en voit une autre au mur du bas côté N., la pierre tumulaire des trois filles des rois francs, *Ste Einbède*, *Ste Warbède* et *Ste Willebède*, du XIV^e s.

Dans la chapelle des fonts, à g. du portail méridional, sont de grands hauts-reliefs en pierre, exécutés en 1487 et 1488, d'un fini remarquable et parfaitement conservés; ils ont été apportés ici d'un cloître bâti en 1481 et démoli en 1813. Ces sculptures, dues à la générosité de familles nobles, représentent d'abord l'Annonciation, puis la Mise au tombeau, la Résurrection et la Nativité de J.-C., avec des figures de grandeur naturelle. On voit ensuite dans cette chapelle le monument du chevalier *Everard de Heppenheim*, dit de *Saal* (m. 1559), très belle statue revêtue d'une armure et agenouillée devant un crucifix; enfin des armoiries et des clefs de voûte provenant du cloître. Les fonts baptismaux sont du style goth. tertiaire.

La place devant le portail méridional est le théâtre d'une scène des Nibelungs. — Plus loin au S.-O., sur la place du même nom, *St-André* (pl. 4, A 3), église du style romane tertiaire.

Les ruelles à l'E. de la cathédrale conduisent au MARCHÉ, où est l'église de la *Trinité* (*Dreifaltigkeitskirche*; pl. 5, B 3), construite en 1726.

L'HÔTEL DE VILLE (pl. 11, B3), à l'E. du Marché, a été construit en 1883-84, sur les plans de *Seidl*. La grande salle a des fresques par *Prell*, dont la principale représente l'empereur Henri IV accordant d'importants privilèges à la ville de Worms.

St-Paul (*Paulskirche*; pl. 9, C3) est l'édifice le plus intéressant de la ville après la cathédrale, aussi du style roman. Il a été construit vers 1102-1116, sauf le chœur, avec son abside à cinq pans, qui est du commencement du XIII^e s. L'intérieur, restauré dans le style rococo au commencement du XVIII^e s., a été transformé en *musée* (Pauls-Museum). Ce musée comprend une riche collection d'antiquités de toutes les époques. Il est public le dim. de 10 h. 1/2 à midi 1/2 et visible tous les jours à partir de 9 h. en s'adressant au gardien (50 pf.).

Le beau **PORTAIL** roman à l'O. a des portes qui sont la reproduction de celles de la cathédrale de Hildesheim. — Dans la nef, d'abord des antiquités préhistoriques et un bouclier étrusque, en bronze, trouvé dans le Rhin. Plus loin, des *antiquités romaines*, provenant surtout de Worms et des environs; une riche collection de *verres romains*, deux casques, une enseigne, un grand diplôme militaire, eux 70 instruments de chirurgie. Puis des *antiquités franques*, coupe en bronze avec des représentations des premiers temps du christianisme, fibules et beaucoup d'objets trouvées dans des tombeaux à Flonheim. — Dans la sacristie, une collection de médailles. — Au 1^{er} étage, des objets provenant de diverses corporations. — 2^e étage de la tour du N., au grand portail, une pièce garnie de meubles goth. et contenant une bibliothèque luthérienne, c.-à.-d. composée d'éditions-princeps et rares des ouvrages de Luther et de ses contemporains.

Il y a au S. de l'ancienne église un cloître et des bâtiments de divers siècles, restes de la collégiale.

Sur l'anc. place de la Parade (pl. C2), maintenant place Louis, un *obélisque* en mémoire du grand duc Louis IV, la *Poste* (pl. 10) et l'*église St-Martin* (pl. 8), de 1205, incendiée en 1689 et restaurée en 1888.

Dans le voisinage, Grosse Judengasse est située, à dr., la *synagogue* (pl. 12, CD2), du XI^e s., reconstruit au XIII^e s. et aujourd'hui presque complètement modernisée. La communauté juive de Worms est une des plus anciennes de l'Allemagne.

Dans le faubourg de Mayence, l'*église Notre-Dame* (*Liebfrauen-Kirche*; pl. E1), du style goth. tertiaire, à trois nefs, avec transept, déambulatoire et deux tours au grand portail. Elle est nouvellement restaurée. Le *portail* est orné de bonnes sculptures. Le gardien demeure en face de l'église. Il y a à l'intérieur un *St-Sépulchre* très ancien, avec des figures peintes de grandeur naturelle. — Le coteau où s'élève cette église produit un vin célèbre, le *Liebfrauenmilch* (lait de Notre-Dame).

On retourne de l'église Notre-Dame à la gare en 10 min.

En face de Worms, sur la rive dr. du Rhin et relié à la ville par un pont fixe, est situé *Rosengarten* (pl. F4), avec la gare de la ligne de Darmstadt et Francfort (p. 24). Cet endroit était jadis une île, mais il n'est plus maintenant séparé de la rive dr., et au lieu de roses, il ne

produit plus que de l'herbe et des broussailles. Il s'y rattache, de même qu'à la ville de Worms en général, de vieilles légendes, qu'on retrouve notamment dans les *Nibelungs*.

A 1 h. au N.-O. de Worms se trouve *Hersheim*, où il y a un anc. château de Dalberg, avec un beau parc, maintenant aubar on de Heyl. On peut le visiter.

21. De Münster-am-Stein (Bingerbrück) à Kaiserslautern ou à Neustadt, par Hochspeyer.

A *Kaiserslautern*: 60 kil., en 2 h. env., pour 4 *M.* 80, 3 *M.* 20 et 2 *M.* 10. — A *Neustadt*: 72 kil., 1 h. 1/2 en express (Cologne-Bâle), pour 7 *M.* 20 et 4 *M.* 65, et 2 h. 1/2 à 3 h. en train. omn., pour 5 *M.* 80, 3 *M.* 90 et 2 *M.* 50.

Münster-am-Stein (Creutznach), v. p. 211. On traverse la *Nahe*, qui forme à cet endroit la frontière entre la Prusse et la Bavière. — 1 kil. *Ebernbouurg* (p. 212). On remonte ensuite la vallée de l'*Alsenz*, qu'on traverse plusieurs fois.

3 kil. *Altenbamberg*. Sur la hauteur à g., les ruines d'*Altenbaumbourg* (1/2 h.; p. 212). — 5 kil. *Hochstetten*.

11 kil. *Alsenz* (hôt.: *Zur Post*), bourg qui a d'importantes carrières de grès.

A 3 kil. à l'O. (voir publ. 1 fois par jour) se trouve la petite ville d'*Obermoschel* (hôt. *Knobloch*), dans un joli vallon, et sur la hauteur qui le sépare d'*Alsenz* sont les ruines considérables de la forteresse de *Landsberg*, détruite en 1689 par les Français. 12 kil. d'*Obermoschel* à *Meisenheim* (p. 214) et voir publ. 2 fois par jour.

15 kil. *Mannweiler*. A dr. les ruines de *Randeck*. — 16 kil. *Bayerfeld-Colln*. — 19 kil. *Dieltkirchen*.

23 kil. *Rothenhausen* (hôt.: *Deutsches Haus*), bourg considérable, d'où l'on va au Mont-Tonnerre (p. 120). — 27 kil. *Imweiler*.

32 kil. *Winnweiler* (hôt.: *Zum Dönnersberg*), où il y a des forges et une fonderie de cuivre. Dans le voisinage, la jolie *vallée de Falkenstein*, où sont les ruines de Falkenstein et par où l'on va aussi au Mont-Tonnerre.

35 kil. *Langmeil-Münchweiler*, où l'on rejoint la ligne d'*Alzey* à *Kaiserslautern* (p. 120), qu'on suit, par (39 kil.) *Neuhemsbach-Sembach*, jusqu'à (43 kil.) *Enkenbach*.

49 kil. *Hochspeyer*, sur la ligne décrite R. 23, qui mène d'une part à *Kaiserslautern* (p. 124) et d'autre part à *Neustadt* (p. 123).

22. De Bingen ou de Mayence à Kaiserslautern ou à Neustadt, par Alzey.

Voir les cartes p. 204, 114 et 122.

De Bingen à Alzey: 33 kil., en 1 h. 1/4 env., pour 2 *M.* 80, 1 *M.* 80 et 1 *M.* 20. — De Mayence à Alzey: 41 kil., en 1 h. 1/2 env., pour 3 *M.* 40, 2 *M.* 30 et 1 *M.* 50. — D'*Alzey* à *Kaiserslautern*: 58 kil., en 2 h., pour 4 *M.* 50, 3 *M.* 10 et 2 *M.* 10. — D'*Alzey* à *Neustadt*: 58 kil., en 2 h. 1/4 à 3 h., pour 3 *M.* 30 et 2 *M.* — De Mayence à *Neustadt*, mieux vaut prendre par *Ludwigshafen*: un peu plus de 2 h. par l'express.

DE BINGEN À ALZEY. — Bingen, v. p. 208. — Cette ligne quitte le Rhin à *Kempton* (3 kil.) et tourne au S. — 7 kil. *Büdesheim-Dromersheim*, deux localités qui produisent beaucoup de vin. — 11 kil. *Gensingen-Horrweiler*. — 14 kil. *Welgesheim-Zotzenheim*. — 17 kil. *Sprendlingen*. Embranch. sur *Wallstein*. — 20 kil. *Gaubickelheim*. — 22 kil. *Wallertheim*. — 26 kil. *Armsheim*, qui a une belle église goth. de 1430. Embranch. sur *Flonheim*. — 31 kil. *Albig*. — 33 kil. *Alzey* (v. ci-dessous).

DE MAYENCE À ALZEY. — Mayence, v. p. 179. — 6 kil. *Gonsenheim*, endroit très fréquenté par les habitants de Mayence. A 1 h. de Gonsenheim, le mont *Lenerberg*, dont la tour offre un beau panorama. A g., l'aqueduc romain de *Zahlbach*; à dr., *Finthen*. — 10 kil. *Maricborn*. — 14 kil. *Klein-Winternheim*. — 18 kil. *Nieder-Olm*. — 23 kil. *Nieder-Saulheim*. — 27 kil. *Warrstadt*. — 33 kil. *Armsheim* (v. ci-dessus). — 39 kil. *Albig*. — 41 kil. *Alzey*.

Alzey (hôt. *Maschmann*) est une petite ville hessoise de 6500 hab., sur la *Selz*, avec une église du style ogival tertiaire et les ruines d'un château détruit par les Français en 1687. Grand élevage d'abeilles et commerce de miel renommé.

D'ALZEY À KAISERSLAUTERN. — 5 kil. *Wahlheim*. — 10 kil. *Morschheim-Ibeshheim*.

15 kil. *Kirchheimbolanden* (hôt. : *Bechtelsheimer, Traube*), ville industrielle de 3600 hab., avec un ancien château des princes de Nassau-Weilbourg, qui a une chapelle remarquable : il est propriété particulière.

Il y a un bon chemin menant de *Kirchheimbolanden*, par le versant du Mont-Tonnerre, en 1 h. 1/2, au village de *Dannenfels*, situé au milieu de magnifiques châtaigniers et devenu depuis peu une station d'été (hôt. : *Gümbel, Mich. Lander*, bons; *Villa Donnerberg*, à 1/4 d'h. dans la forêt).

— Des chemins agréables, garnis de poteaux, conduisent aux divers points de vue sur les versants E. et S. du Mont-Tonnerre. Le Mont-Tonnerre ou *Donnersberg* (684 m.), le *Mons Joies* des Romains, a env. 4 kil. de circonférence, et il est presque entièrement boisé. Il y a une tour, d'où l'on a une très belle vue. Dans le voisinage se voit un reste de mur d'enceinte celtique. — L'ascension prend le même temps si on la fait du côté O., de la stat. de *Rockenhausen* (p. 119); on suit la route jusqu'à *Marienthal* (1 h. 1/2). De ce village, on monte en 1 h. à la tour. — On peut encore y aller de *Winnweiler* (p. 119), en 3 h., par un chemin escarpé dans la vallée de *Falkenstein*, et de *Barrstadt* (v. ci-dessus), en 1 h. 1/2. De *Dannenfels* à *Göllheim* (v. ci-dessus), par *Jakobsweiler* et *Dreisen*, 1 h. 3/4.

24 kil. *Marnheim*. Embranch. sur *Monsheim* (v. ci-dessus). — 24 kil. *Gallheim-Dreisen*. *Gallheim* est une petite ville à 1/2 h. au S.-E. de la station. C'est là qu'eut lieu, en 1298, entre les empereurs Adolphe de Nassau et Albert I^{er} d'Autriche, la bataille du *Hasenbühl*, que le premier perdit avec la vie.

29 kil. *Barrstadt*. Au Mont-Tonnerre, v. ci-dessus. — 35 kil. *Langmeil-Münchweiler* (restaur. Frank, à la gare; lits). Ligne de l'Alseltz, v. p. 119.

39 kil. *Neuhemsbach-Sembach*. — 43 kil. *Enkenbach* (aub. chez *Ries*), qui a une église remarquable du style roman tertiaire, reste

d'une abbaye de l'ordre des prémontrés, fondée en 1150 et supprimée en 1664. Il y a au S. un cloître dont un côté occupe la place du collatéral g. de l'église et qui se prolonge à l'O. sur le devant, où il y a un beau portail.

51 kil. *Eselsfürth*, avec le beau parc *Barberousse* (*Barbarossapark*), qui appartient à *Kaiserslautern*. A 3/4 d'h., le *Bremerhof*, un lieu de divertissement.

54 kil. *Kaiserslautern*, gare du Nord. — 56 kil. *Kaiserslautern*, gare principale (v. p. 124).

D'ALZEY À NEUSTADT, PAR MONSHEIM. — *Alzey*, v. p. 120. — 4 kil. *Kettenheim*. — 8 kil. *Eppelsheim*. — 11 kil. *Gundersheim*. — 15 kil. *Niederflorsheim*. — 18 kil. *Monsheim*, à la jonction avec les lignes de Worms (p. 115) et de *Marnheim*.

DE MONSHEIM À MARNHEIM, 13 kil. — 3 kil. *Wachenheim*. — 5 kil. *Harzheim-Zell*, sur le *Pfriembach*, où il y a beaucoup de vignes. — 8 kil. *Albisheim*. — 13 kil. *Marnheim*, où aboutit la ligne d'Alzey (v. ci-dessus).

20 kil. *Hohensülzen*. — 22 kil. *Bockenheim*. — 25 kil. *Albsheim*. — 28 kil. *Grünstadt* (hôt. : *Ilgen, Pfälzer Hof*), ville de 3600 hab., jadis résidence des comtes de Linange, en all. *Leiningen*, dont on voit au loin, à dr., sur une montagne, les châteaux en ruine d'*Alt-Leiningen* et de *Neu-Leiningen*.

Embranch. de 9 kil. sur *Isenberg*, par la vallée de l'*Eisbach*, où il y a beaucoup de glaisières.

31 kil. *Kirchheim-an-der-Eck*. — 36 kil. *Freinsheim*. Embranch. sur *Frankenthal*, v. p. 115. — 38 kil. *Eppolzhelm*. On traverse de vastes vignobles.

43 kil. *Dürkheim*. — Hôtels : *Harzing*, au Kurgarten, bon; *Pfälzer Hof*, près de la gare; *Gier Jahreszeiten*, à l'E. de la ville.

Dürkheim (116 m.) est une ville de 6400 hab., une des plus considérables et des plus animées du Palatinat, dans un site charmant, près des coteaux plantés de vignes de la *Haardt*, avec un clocher goth. moderne, qu'on aperçoit de loin. Elle a été deux fois presque entièrement rebâtie, après sa destruction par l'électeur palatin en 1471 et par les armées de Louis XIV en 1689, et elle devint alors la résidence des princes de Linange-Hartenbourg, qui construisirent, là où est maintenant l'hôtel de ville, un palais brûlé pendant la guerre de 1794. Les bains d'eaux-mères de la saline voisine, *Philippshalle*, sont très fréquentés. La ville est entourée de jolies promenades. Il y a en sept. à *Dürkheim* une sorte de foire aux saucissons, qui est en même temps une fête populaire.

A 1/2 h. à l'O. de *Dürkheim*, à l'entrée de la vallée de l'*Isenach*, s'élèvent les ruines imposantes de l'abbaye de bénédictins de *Limbourg*, dans un site pittoresque, sur une montagne à pic. Il y eut là précédemment un château du comte *Conrad l'Aîné* ou le *Salique*, qui fut élu empereur d'Allemagne en 1024. Ce prince en fonda l'église le même jour que la cathédrale de *Spire*, 12 juillet 1030. 12 ans plus tard, les travaux étaient achevés, et le couvent fut donné aux bénédictins, qui étendirent vite leurs possessions. Détruite en 1504 dans une guerre féodale, l'abbaye fut en partie reconstruite de 1515 à 1554 et supprimée

en 1574 par l'électeur palatin Frédéric III. Les ruines de sa belle basilique à colonnes, qui présente dans toute leur pureté les formes du style du x^e s., sont entourées de jolies promenades. Les murs d'enceinte de l'église, la tour du S.-O., du xiv^e s. (137 marches, jolie vue), une partie des cloîtres, de la même époque, et la crypte de l'église, ouverte à l'E., subsistent toujours. On a de là une vue charmante et il y a un restaurant.

Il est intéressant de continuer l'excursion à l'O., soit en suivant le versant de la montagne, soit en montant par *Haussen*, vers le château de *Hartenbourg*, à $3/4$ d'h. de Limbourg, également dans la vallée de l'*Ise-nach*: on en voit presque tout le temps les ruines rouges. Ce vaste château a été construit vers l'an 1200 par le comte de Linange, agrandi plus tard et terminé en 1510 dans le style de la renaissance. Ce sont les Français qui l'ont fait sauter en 1794. Les ruines sont aussi entourées de jolies promenades. A l'E., sur le bord du chemin qui vient de Limbourg, une grande pelouse, l'anc. lice, avec de magnifiques tilleuls et une belle vue sur la vallée. Au pied du château, le village de *Hartenbourg* (aub. *Zum Hirsch*), d'où l'on revient par la grande route, en 1 h. — On met env. 3 h. pour aller de Hartenbourg à Frankenstein (p. 124) en remontant la jolie vallée de l'*Ise-nach*.

Au N.-O. de Dürkheim se trouve le *Kastanienberg*, hauteur boisée dont le sommet est entouré d'un rempart de pierre de 18 à 30 m. de largeur, 2 à 4 m. d'élevation et 3 kil. de circuit, le *Mur Païen* (Heidenmauer), sans doute d'origine germanique.

En continuant le trajet au delà de Dürkheim, on aperçoit à dr., sur la hauteur derrière la ville, les ruines de Limbourg et en deçà la tour dite «*Flaggen-turm*» (vue).

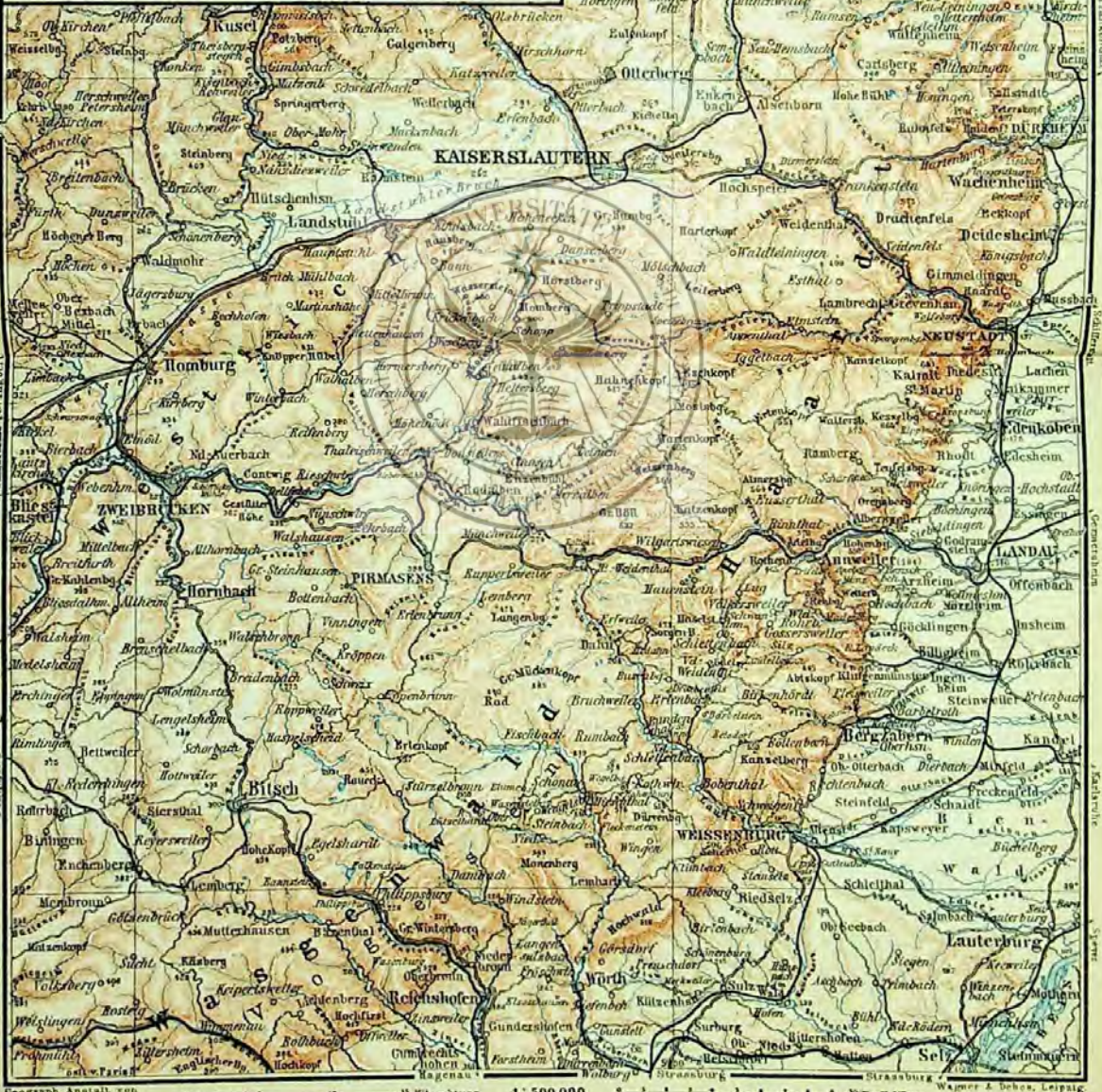
46 kil. *Wachenheim* (hôt. *Dalberger Hof*), ville de 2300 hab., qui fait un grand commerce de vin. Sur une hauteur aussi, les ruines du *Wachtenbourg* ou *Geiersbourg*, détruit en 1689. A g., le village de *Forst*, connu par son vin.

50 kil. *Deidesheim* (hôt. *Edel zur Goldenen Kanne*), localité de 2800 hab., également renommée pour son vin. — 52 kil. *Kanigsbach*, qui a d'importantes carrières de grès. — 54 kil. *Mussbach*. A dr., le long de la montagne, *Gimmeldingen*.

58 kil. *Neustadt-an-der-Haardt*. — Bon buffet à la gare. — Hôtels: *Lowe*, à 3 min. à l'O. de la gare (ch. t. c. dep. 2 Mk., de 1. d. 2.50, p. 6; bon vin); *Bahnhofshôtel*, au Saalbau (v. ci-dessous), avec restaur. et jardin, bon; *Weisses Lamm*; *Bayrischer Hof*.

Neustadt est une ville de 16 000 hab., à l'entrée de la vallée arrosée par le *Speyerbach*, est la localité la plus importante de la *Haardt*, faisant un grand commerce de vins du Palatinat. A la gare, le *Saalbau*, édifice dans le style de la renaissance, construit en 1871-72 pour le compte d'une société et servant à des réunions, des concerts, etc. Sur la place au N. de là, un monument en l'honneur du banquier Hetzel, bienfaiteur de la ville. Dans le voisinage, le *gymnase* (collège), de construction récente. La belle *église collégiale*, du style goth., bâtie de 1354 à 1489, renferme les tombeaux de quelques comtes palatins, fondateurs de Neustadt. Le chœur de cette église sert aux catholiques et la nef aux protestants. La nouvelle église cathol. de *St-Louis*, du même style, est de 1862. Le joli *hôtel de ville* est un ancien collège construit par les jésuites en 1743.





Comme point de jonction des lignes du Palatinat, Neustadt est un bon centre d'excursions dans la Haardt.

A $1\frac{1}{2}$ h. au N. de Neustadt est le village de **Haardt**, qui domine le *château de Winzingen*, nommé dans les environs le *petit château de Haardt* (Haardter Schlösschen), reconstruit en 1875 dans le style de la renaissance française. Derrière le village, près de l'église, le *parc de M. Wolf*, toujours ouvert au public: on y a une belle vue le soir. — A la troisième maison de Haardt se trouve, à g., un poteau indiquant la direction du *Wilhelmsplatz*, endroit d'où l'on a la plus belle vue du Palatinat antérieur, à 40 min. de Neustadt. De là on monte en 40 min., à dr., à la tour du *Weimbiet* (555 m.), qui est toujours ouverte: la vue y est très étendue. Des poteaux indiquent le chemin de là au *Bergstein* (25 min.; 500 m.), qui offre une belle vue sur Neustadt et les vallées du Speyerbach et de Schöenthal. De cette hauteur, on va en 40 min. aux ruines du *Wolfsbourg*, d'où l'on rentre, aussi en 40 min., à Neustadt.

Neustadt est encore le meilleur point de départ pour la visite du château de *Maxbourg*, à 1 h. $\frac{1}{4}$ de distance. On prend à l'O. de la gare, traverse le viaduc et va d'abord au S. jusqu'à *Mittelhambach* (40 min.). Là on tourne à dr., à l'hôt. *Zum Engel*; puis on appuie à g., au bout de 8 min., et on arrive en 12 min., par un bon chemin, sur la croupe derrière le château. Il y a toutefois un autre chemin plus intéressant, qui demande 1 h. $\frac{1}{2}$ en tout: à l'O. au delà du viaduc, à g. 200 pas plus loin, 7 min. de montée jusqu'à une carrière de pierre, d'où l'on a une jolie vue de Neustadt, et de là au S. (poteau) vers le *Nollen*, d'où l'on aperçoit le château. Au bout de 30 min., un poteau *Zur Maxbourg*, d'où il y a encore 25 min. jusqu'à l'entrée. — Le *Maxbourg*, nommé aussi *Kestenbourg* et *château de Hambach*, est situé à 330 m. d'altit. ou env. 200 m. au-dessus de la plaine, sur l'une des premières hauteurs de la Haardt, où on l'aperçoit de loin (pas d'arb. petit pourb. au gardien). C'est Maximilien II qui en a fait élever, sur les plans de *Voit*, les parties neuves, dans le style goth., constructions imposantes, mais malheureusement inachevées et qui tombent à leur tour en ruine. L'ancien château date, dit-on, de l'empereur Henri II.

Un sentier escarpé descend du *Maxbourg* à *Diedesfeld* ($\frac{1}{2}$ h.), par *Unterhambach*, et à la station de *Maikammer* ($\frac{1}{4}$ d'h., p. 125). — On peut prolonger l'excursion au delà des ruines de la façon suivante: en $\frac{1}{2}$ h. au village de *Maikammer*, 1 h. à *Edenkoben* et $\frac{1}{2}$ h. au village de *Rhodt* et à la *villa Ludwigshöhe* (v. p. 125).

23. De Mannheim-Ludwigshafen à Neunkirchen.

116 kil. Ligne du Palatinat, trajet en 2 h. $\frac{3}{4}$ à 4 h., pour 10 M. 80 et 7 M. 60 ou 9 M. 60, 6 M. 30 et 4 M. 10.

Mannheim, v. p. 40. On passe au départ sur le pont du Rhin mentionné p. 40.

4 kil. *Ludwigshafen* (p. 42). Le chemin de fer traverse la vallée fertile du Rhin. Les vignes, les plantations de tabac et les champs de blé s'étendent au loin. — 9 kil. *Rheingönheim*. — 12 kil. *Mutterstadt*.

16 kil. *Schifferstadt*. Embranch. sur *Spire* (9 kil., en 15 min.) et sur *Germersheim* (p. 133).

Nous nous rapprochons de la chaîne de montagnes de la Haardt. — 21 kil. *Bahl-Iggelheim*. — 25 kil. *Hassloch*.

34 kil. *Neustadt* (p. 122), où se raccordent avec notre ligne celles de *Dürkheim* (R. 22) et de *Landau* (R. 24). On entre ensuite



dans les montagnes du *Westrich*, où la voie serpente pendant 1 h., à travers la vallée étroite et boisée du *Speyerbach*, et l'on passe par 12 tunnels percés dans le grès bigarré. Au delà de Neustadt, à dr., sur une hauteur, les ruines rouges du *Wolfsbourg*.

40 kil. *Lambrecht-Grevenhausen* (aub. : *Pfälzer Hof*), deux endroits fondés par des émigrés français. Il y a de grandes manufactures de draps, surtout pour la troupe. La vallée se bifurque 2 kil. plus loin, à *Frankeneck*, où sont des papeteries : à g., la *vallée de Elmstein*, arrosée par le *Speyerbach* ; à dr., la *vallée de Frankenstein*, arrosée par le *Hochspeyerbach* et que remonte le chemin de fer.

Plus loin à dr., sur une hauteur isolée, les ruines du château de *Neidenfels*. — 47 kil. *Weidenthal*, qui a deux églises neuves.

52 kil. *Frankenstein* (aub. : *Kölsch, Haffen*), dominé par les ruines du château du même nom, où l'on monte de la gare en 10 min. La voie passe dans un tunnel sous la hauteur où elles se trouvent. Contrée pittoresque. À dr., le rocher dit *Teufelsleiter* ou l'échelle du Diable. Dans un paisible vallon à dr., les ruines de *Diemerstein*.

57 kil. *Hochspeyer* (267 m.), sur la ligne de partage des eaux. *Ligne de l'Alsens* (*Münster et Creutznach*), v. p. 119. Puis un tunnel de 1630 m., dans le *Heiligenberg*.

67 kil. *Kaiserslautern* (hôt. : *Schwan, Karlsberg, Kraft, Post*), ville de 40800 hab., une des plus considérables du Palatinat, importante par ses fabriques. Elle a des filatures, des forges et des fabriques de machines à coudre. Le magnifique palais qu'y construisit en 1153 l'empereur Frédéric 1^{er} a été détruit pendant la guerre de la succession d'Espagne et l'emplacement est occupé par une prison. On remarque parmi les édifices l'église protestante, à trois tours, fondée, dit-on, par Frédéric 1^{er}, mais réédifiée aux XIII^e et XIV^e s. et restaurée en 1879. Il y a un monument dit de l'Union, par Knoll (1883), avec une figure allégorique et où sont représentés Luther et Calvin. Le musée industriel du Palatinat (*Pfalzisches Gewerbeuseum*) est une construction moderne remarquable. Ce musée est ouvert tous les jours excepté le vendr., de 10 h. à midi et de 2 à 4 : entrée, 50 pf. dans la sem. et 20 pf. le dimanche. — Le général Hoche fut battu à Kaiserslautern en 1793, par le duc de Brunswick, et les Prussiens le furent 3 fois en 1794, par les Français.

DE KAISERSLAUTERN À LAUTEREKEN : 34 kil., chemin de fer, en 2 h. 1/4, pour 1 *mk* 90 et 1 *mk* 20. — 9 kil. *Lampertsmühle*. Poste 2 fois par jour pour *Otterberg* (4 kil. : 1/2 h.), où se voit une abbaye de l'ordre de Cîteaux fondée en 1134 et dont l'église, édifice imposant du style de transition, fut probablement achevée en 1225. — 34 kil. *Lautereken*. 5 kil. plus haut dans la vallée du Glan (poste 1 fois par jour, en 1/2 h.) se trouve *Offenbach-sur-le-Glan* (aub. chez *Gerlach* et *Schaum*, bonnes), qui possède un des principaux monuments de l'époque de transition, une église conventuelle bâtie vers 1170-1190, dont il ne reste plus toutefois que le chœur, le transept et deux chœurs latéraux semblables à des chapelles.

De Kaiserslautern à Hombourg, la voie court à peu de distance

de la grande route de l'Empereur, construite sous Napoléon 1^{er}, sur la lisière d'une vaste tourbière, le *Landstuhler Bruch*, et au pied de quelques collines boisées. — 79 kil. *Kindsbach*.

82 kil. *Landstuhl* (hôt. : *Engel, bon; Burgard*), ville de 3700 hab., jadis résidence des Sickingen, dont le château en ruine, avec ses murailles épaisses de 7 m. 50, domine la ville. François de Sickingen (p. 212) y fut assiégé par les électeurs du Palatinat et de Trèves et le landgrave Phil. de Hesse. Blessé mortellement par la chute d'une poutre, il mourut le lendemain, 7 mai 1523. On lui a érigé une statue de nos jours. Les clefs sont chez le garde-forestier. Jolis endroits aux environs : *Fleischhacker-Loch, Kohlenberg* (*belvédère*), *Barenloch* ; 2 h. 1/2 à 3 h. en tout.

DE LANDSTUHL À CUSEL, embranch. de 29 kil., en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 1 *mk* 60 et 1 *mk* 10. — On traverse le *Landstuhler-Bruch* (v. ci-dessus). — 5 kil. *Ramstein*. — 8 kil. *Steinwenden*. — 11 kil. *Niedermohr*. — 14 kil. *Glan-Münchweiler*. On entre dans la vallée agréable et animée du *Glan*, où l'on passe à *Rehweiler, Eisenbach-Hutzenbach, Theisbergsteyen* et (24 kil.) *Allenglan*. Puis on tourne brusquement à l'O. dans la vallée de Cusel. — 26 kil. *Rammelsbach*. — 29 kil. *Cusel ou Kusel* (hôt. : *Lammert, zum Mainzer Hof*), petite ville industrielle de 3000 hab., avec des manufactures de draps, etc. Dans le voisinage sont des carrières considérables de mélaiphyre.

88 kil. *Hauptstühl*. — 92 kil. *Bruchmühlbach*.

103 kil. *Hombourg* (hôt. *Dämmel zur Pfalz, bon*), ville de 4500 hab. — *A Deux-Ponts*, v. p. 128.

110 kil. *Berzbach*. Puis on entre dans le riche bassin houiller de Sarrebruck. — 112 kil. *Waltersweiler*. — 116 kil. *Neunkirchen* (p. 215).

24. De Neustadt à Wissembourg (Strasbourg).

47 kil. Ligne du Palatinat, trajet en 1 h. à 2 h. 1/2, pour 4 *mk* 45 et 3 *mk* 15 ou 3 *mk* 90, 2 *mk* 60 et 1 *mk* 30. — Jusqu'à Strasbourg, par l'express, 2 h. 10, 10 *mk* 50 et 7 *mk* 50.

Neustadt, v. p. 122. Les voyageurs venant de Ludwighafen changent de voitures. — Le chemin de fer longe les versants couverts de vignes de la Haardt et offre de beaux points de vue sur cette chaîne de montagnes, surtout le matin.

6 kil. *Maikammer-Kirruweiler* (bon buffet). A dr., le château de Maxbourg (p. 123), où l'on peut monter de cet endroit en 1 h. Plus en arrière, le *Kalmüt* (681 m.). Sur une hauteur plus au S., près du village de *St-Martin*, à 3/4 d'h. de Maikammer et dominant la vallée, les restes du *Kropsbourg*.

8 kil. *Edenkoben* (hôt. : *Zum Goldenen Schaaf, bon*, avec un beau jardin), jolie ville de 5100 hab., qui a une source d'eau sulfureuse et très fréquentée en automne pour la cure de raisin. A l'arrière-plan se voit la villa royale de *Ludwigshöhe*, au pied de la cime que couronnent les ruines du *Rietbourg* ou *Rippbourg*, situées près du riche village de *Rhodt*, à 1 h. de la stat. d'Edenkoben. Jolie vue de la villa.

11 kil. *Edesheim*. — 14 kil. *Knæringen*. Immédiatement avant Landau, le chemin de fer traverse la *Queich*, rivière qui sépare la Haardt des Vosges et qui forma jusqu'en 1815 la frontière entre l'Alsace et le Palatinat.

18 kil. *Landau* (hôt.: *Schwan*, *Kärber*, bons), ville de 13 600 hab. et anc. place forte, qui fut assiégée et prise sept fois pendant la guerre de Trente-Ans, annexée par Louis XIV en 1680, fortifiée de nouveau par Vauban en 1688 et appartint à la France de 1714 à 1815. Devant l'hôtel du commandant, la *fontaine Luitpold*, avec une statue équestre du prince-régent de Bavière, par Ruemann et Thiersch (1892). Il y a une second gare à l'O. (p. 127), dans un quartier neuf.

De Landau à *Germersheim* et à *Deux-Ponts*, v. ci-dessous.

A 8 kil. au N.-O. de Landau (poste 2 fois par jour) est situé, dans un endroit à l'abri des vents du N. et de l'O., le village de *Gleisweiler* (310 m.), au pied du *Teufelsberg* (vue sur les Vosges), montagne haute de plus de 600 m. Il y a un grand établissement hydrothérapique (Dr Schneider), où l'on fait différentes cures. — 1 h. $\frac{1}{2}$ au N.-O. les ruines de *Scharfeneck* et à 1 h. à l'O. l'*Orensberg* (p. 127) — bûts de promenade intéressants, où l'on a de jolies vues.

Puis, à dr. de la voie, les ruines de *Madenbourg*, de *Trifels* et de la *Münz*, et de la *Rehberg* (p. 127). — 24 kil. *Insheim*. — 26 kil. *Rohrbach*.

DE ROHRBACH À KLINGENMÜNSTER. 10 kil. de ch. de fer, en 35 min., pour 55 et 35 pf. Stat.: 4 kil., *Bilgheim-Althofen*; 5 kil., *Ingenheim-Appenhofen*; 7 kil., *Klingen-Heuscheim*. — *Klingenmünster* (hôt.: *Ochs*) a eu une abbaye de bénédictins, fondée en 650 par Dagobert II, dont il reste l'église, rebâtie en 1735. Il y a aussi un grand asile d'aliénés. Au-dessus de la localité, les ruines importantes du château de *Landeck*. Sur le *Treitelskopf*, une tour qui offre une belle vue des montagnes du Palatinat. — De *Klingenmünster* au château de *Lindelbrunn* (p. 129), 1 h. $\frac{3}{4}$, par *Manchweiler* et *Sitz* (6 kil.), puis à g. par des sentiers faciles à tenir.

31 kil. *Winden*, d'où partent les embranchements de *Maxau-Carlsruhe* (p. 51) et de *Bergzabern*.

DE WINDEN À BERGZABERN, 10 kil., chemin de fer, en 32 min., pour 80, 55 et 35 pf. Stat.: *Barbelroth-Oberhausen*, *Kapellen-Niederhobach*. — *Bergzabern* (hôt.: *Rossle*, *Pflug*) est une vieille ville de 2400 hab., encore en partie murée. — De là, poste 1 fois par jour pour *Dahn* (25 kil.; 3 h. $\frac{1}{2}$; p. 129).

37 kil. *Schaidt-Steinfeld*. — 41 kil. *Kapsweyer*, dernière stat. bavaroise. On traverse la frontière de l'Alsace et la petite *Lauter*. Avant d'entrer dans la gare de *Wissembourg*, à g., le *Geisberg*.

46 kil. *Wissembourg*. Pour cette ville et la ligne de *Strasbourg*, v. R. 28. Changement de voitures aux trains ordinaires.

25. De Germersheim à Deux-Ponts par Landau.

Montagnes au S. de la Queich.

93 kil. chemin de fer, en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., pour 8 M 60 et 6 M 10 (express) ou 7 M 50, 5 M 10 et 3 M 25.

Germersheim, v. p. 133. Stat. sans importance jusqu'à Landau: *Westheim*, *Lustadt*, *Zeiskam*, *Hochstadt* et *Dreihof*. Grande culture de légumes, surtout à *Zeiskam*. On atteint les bords de la *Queich*, dont on remonte la vallée.

21 kil. *Landau*, gare principale (p. 126). — 24 kil. *Landau*, gare l'O. — 26 kil. *Godramstein*. — 29 kil. *Sieboldingen* (hôt.: *Zum Adler*), d'où l'on peut aller, par *Birkweiler*, *Ransbach* et *Leinsweiler*, en 1 h. $\frac{1}{4}$ à *Eschbach*, au pied du *Madenbourg* (v. ci-dessous). — 31 kil. *Albersweiler*. A 1 h. $\frac{1}{4}$ au N. (chemins marqués de blanc), l'*Orensberg* (581 m.), hauteur d'où l'on a une belle vue. A 1 h. $\frac{1}{4}$ au N.-O., le village d'*Eusserthal*, qui a une église romane du milieu du XII^e s., reste d'un couvent de l'ordre de Cliteaux.

36 kil. *Annweiler*. — La gare est sur la rive g. de la *Queich* et la ville sur la rive dr. — Hôtel: *Schwan* (ch. 1 M 50, de 70 pf.), avec jardin-restaurant, recommandé.

Annweiler (180 m.), est une ville ancienne de 3000 hab., dans un joli site, convenable comme point de départ pour une excursion dans la partie S. des montagnes du Palatinat. Petites promenades aux environs au *Krappenfels* et au *Buchholzfels*. — Le *Rehberg* (576 m.) au S., se gravit en 1 h. $\frac{1}{2}$, par un chemin qu'indique un écriteau dans la grande rue et plus loin des marques blanches. Il y a au sommet un tour pour la vue.

Le plus intéressant aux environs est le *Trifels*, où l'on va, en 1 h., par un grand chemin (*Burgstrasse*) qui se détache de la route de Landau à l'extrémité E. de la ville, puis, à g., par un sentier marqué de rouge, qui monte sous bois jusqu'au sommet du *Trifels* (493 m.; rafraîchi.). On y voit les restes de l'anc. forteresse impériale de ce nom, qui remonte jusqu'au XI^e s., mais qui fut reconstruite vers le milieu du XII^e s. Les empereurs y résidèrent souvent. Ses murs protégèrent Henri IV lorsque les princes l'abandonnèrent, à la suite de son excommunication par le pape Grégoire VII, en 1076. Les insignes et le trésor de l'empire furent maintes fois déposés dans cette forteresse. C'est là que l'empereur Henri VI amena son prisonnier Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, en 1193, et le retint captif pendant plus d'une année, jusqu'au moment où, selon la tradition, le fidèle Blondel découvrit la prison de son souverain et parvint à le délivrer en payant sa rançon. La forteresse tomba en ruine après la guerre de Trente-Ans. Le donjon, haut de 10 m., et la chapelle ont été restaurés depuis peu.

Le *Trifels* est le dernier sommet au N. d'une chaîne de montagnes longue d'env. 2 kil., dont les deux autres portent les ruines d'*Anebos* et de *Scharfeneck*. Au milieu de ces dernières, nommées ordinairement la *Münz*, il y a une tour carrée de 20 m. de hauteur. Un beau chemin, indiqué par des marques bleues, suit le versant S. de cette chaîne de montagnes, en passant aux ruines en question. Plus loin, il descend pour remonter à la même hauteur à travers un bois de hêtres, de pins et de sapins. On notera qu'il faut faire le tour du *Wetterberg* à dr. En 1 h. $\frac{1}{2}$, on est au château de *Madenbourg* ou *château d'Eschbach* (464 m.; rafraîchi.), au S.-O. du village d'*Eschbach*. C'est le plus important du Palatinat, à cause de ses ruines grandioses et bien conservées. Il a appartenu à

l'évêché de Spire et il a souvent servi de résidence aux évêques. Il a été incendié en 1689 par le général français Montclar, lors de la dévastation du Palatinat. Vue fort belle sur la plaine et les montagnes. — Du château à *Klingenmünster* (p. 126) par le moulin de *Kaisersbach*, 1 h.; à *Eschbach* (p. 127), 25 minutes.

Autres excursions d'Annweiler, v. ci-dessous.

Le chemin de fer continue de remonter la vallée de la Queich, qui est bordée de hauteurs boisées et de mamelons d'où sortent des rochers de grès bigarré aux formes pittoresques. — 40 kil. *Rinntal-Sarnsthal*. — 44 kil. *Wilgartswieschen*, qui a une église moderne à deux tours, construite par Voit. — 48 kil. *Hauenstein*.

55 kil. *Hinterweidenthal-Kaltenbach* (bon buffet). Poste 3 fois par jour pour Dahn (8 kil.; p. 129).

59 kil. *Münchweiler*. On traverse la ligne de partage des eaux entre les affluents du Rhin et la Nahe. — 66 kil. *Rodalben*. — 69 kil. *Biebermühle*, d'où il y a un embranch. sur *Pirmasenz* (hôt. Greiner), ville industrielle de 24 500 hab. — 72 kil. *Thalweiskweiler*. — 79 kil. *Rieschweiler* (p. 82 kil. *Dellfeld*). — 86 kil. *Contwig*. — 89 kil. *Tschiflik*, jadis résidence d'été de Stanislas Leczinski, qui y fut relégué, après la perte de son royaume, par Charles XII de Suède, duc de Deux-Ponts.

93 kil. **Deux-Ponts**, en all. *Zweibrücken* (hôt.: **Zweibrücker Hof, Pfälzer Hof*), ville de 12 000 hab. et siège de la cour d'appel de la Bavière rhénane. C'est l'anc. résidence des ducs de Deux-Ponts, connue dans le monde savant par ses célèbres éditions de classiques grecs et latins (« Editions Bipontine »). Lorsque Charles X Gustave, de la maison de Deux-Ponts, monta sur le trône de Suède (1654), le duché de Deux-Ponts eut également à cette puissance et en resta dépendant jusqu'à la mort de Charles XII (1719). Le caveau des ducs est dans l'église *St-Alexandre*, qui date de 1497. Église catholique moderne du style gothique. Haras fondé par les ducs.

DE DEUX-PONTS À HOMBURG (p. 125), 11 kil., ch. de fer, en 1/2 h., pour 65 et 45 pf., par *Einöd* (v. ci-dessous) et *Schwarzenacker*, près duquel est l'anc. couvent de *Werscheiler*.

DE DEUX-PONTS À SARRERBRUCK: 35 kil., ch. de fer, en 1 h. 10, pour 2 M. 90, 1 M. 90 et 1 M. 20. — 3 kil. *Einöd* (v. ci-dessus). — 7 kil. *Bierbach*. — 9 kil. *Lautzkirchen*. — 14 kil. *Würrbach*. — 17 kil. *Hassel*. — 22 kil. *St-Ingbert*, ville industrielle de 12 300 hab., sur le *Rahrbach*. — 28 kil. *Scheidt*. — 30 kil. *Bischmisheim*. — 35 kil. *Sarrebruck* (p. 262).

DE DEUX-PONTS À SARRUEGEMINES: 37 kil., ch. de fer, en 1 h. 20, pour 1 M. 55 et 95 pf. — Jusqu'à *Bierbach* (7 kil.), v. ci-dessus. — 10 kil. *Blieskastel*. — 13 kil. *Bliesweiler*. — 15 kil. *Breitfurt*. — 19 kil. *Bliesdahlheim-Herbitzheim*. — 22 kil. *Gersheim-Walsheim*. — 24 kil. *Reinheim*. — 26 kil. *Bliesbrücken*, aussi sur la ligne de Haguenau à Sarreguemines. — 32 kil. *Folpersweiler*. — 37 kil. *Sarreguemines* (p. 145).

Montagnes au S. de la Queich.

La région montagneuse au S. de la Queich, qui fait déjà partie des Vosges (p. 156), offre plusieurs jolies excursions à faire d'Annweiler (p. 127).

A 10 kil. au S.-O. est le château de Lindelbrunn. On y va par une route poudreuse, qui passe à *Valkersweiler* et *Gossersweiler*, après lequel on prend à dr. un chemin de plaine. Un autre chemin plus intéressant, mais plus long (2 h. $\frac{3}{4}$), passe à l'O. d'Annweiler par *Sarnstall* ($\frac{1}{2}$ h.), puis par la vallée du *Rimbach*, *Lug*, *Schwanheim* et *Oberschlettenbach* (1 h. $\frac{3}{4}$); bon vin chez Germann, à 5 min. à g. du chemin). — En venant du Trifels (p. 127) on suit le chemin du Madenbourg (p. 127) jusqu'à la croupe entre le Scharfenberg et le Rehberg ($\frac{1}{2}$ h.); poteau, puis on contourne la dépression jusqu'à une croix de pierre sur la croupe au N. du Rehberg (25 min.), et l'on descend à la route au N. de *Valkersweiler* (20 min.).

Le château de Lindelbrunn (441 m.), un ancien château des Linnage, en ruine, est situé au milieu des montagnes de la partie S. du Palatinat et il jouit de l'une des plus belles vues des rochers étranges et grandioses de ces montagnes. Dans le bas est la maison forestière de Lindelbrunn (rafraîch. et logis).

De cette maison, on va en 40 min. à *Vorderweidenthal* (rafraîch. chez le bourgmestre) et de là en 20 min. à *Erlenbach*, que domine le château de *Bärbelstein*, en reconstruction. On rejoint à Erlenbach la route venant de Bergzabern (p. 126). En la suivant et prenant à g. à un poteau, on arrive en $\frac{1}{2}$ h. au *Drachenfels*, rocher pittoresque où l'on a une vue magnifique du château de Dahn (v. ci-dessous) et des rochers qui l'environnent. De là on descend à *Busenberg* (aub.) pour aller au château de Dahn (1 h. $\frac{1}{2}$); v. ci-dessous par *Schindhardt*, on bien dans le *Lauterthal* ($\frac{1}{2}$ h.), pour remonter cette vallée et aller directement au château en $\frac{1}{2}$ h., en prenant à dr. à un carrefour, par la *Fischweiger Mühle* (moulin), ou bien d'abord, aussi en $\frac{1}{2}$ h., à la petite ville de *Dahn* (hôt.: Hartmann, Pfeffer). Poste 3 fois par jour pour la stat. de Hinterweidenthal-Kaltenbach (8 kil.; p. 128) et 1 fois pour Bergzabern (p. 126).

A $\frac{1}{2}$ h. l'O. s'élèvent, sur un rocher de grès boisé, les ruines du château de Dahn ou d'*Erfweiler*. Elles semblent faire partie du rocher sur lequel elles se trouvent; les escaliers et les corridors sont en partie taillés dans le roc vif. On en redescend en $\frac{1}{2}$ h. au carrefour mentionné ci-dessus, d'où l'on continue par la vallée vers *Bruchweiler* (35 min.). On laisse à g. les curieux rochers de *Fladenstein*, passe 20 min. plus loin la rivière à dr. et arrive aussi en 20 min. à *Rumbach* (aub.: Zum Grünen Baum), par la charmante vallée du Rumbach. Ensuite en 1 h. $\frac{1}{4}$ à *Schanau* (aub.: Zum Löwen, bonne), sur la *Sauer*.

On va de Rumbach au Wegelbourg en 1 h. $\frac{1}{2}$ par la route de Nothweiler (v. ci-dessous) et en tournant à dr. à un poteau. De Schanau, on y va en 1 h. $\frac{1}{2}$; il y a partout des poteaux.

Le Wegelbourg (573 m.), hauteur où sont les maigres ruines de la forteresse impériale du même nom, détruite en 1679 par les Français, est le plus bel endroit du Palatinat. On y jouit d'un

vaste panorama, s'étendant sur toutes les montagnes jusqu'à la Forêt-Noire et à l'Odenwald. Il y a au sommet une table d'orientation.

La frontière de l'Alsace passe à quelques minutes au S. du Wegelbourg. De l'autre côté, à $\frac{1}{4}$ d'h. du Wegelbourg, se trouve le *Hohenbourg*, bâti en pierres parfaitement taillées. La vue y est dans le genre de celle du Wegelbourg. On en revient par le même chemin jusque sur la hauteur, où l'on prend à g. (poteau plus loin), par la *ferme de Fleckenstein* (rafraîch.), pour arriver à un troisième château sur des rochers, le *Fleckenstein*. On y a une jolie vue de l'extrémité O. sur la vallée de la Sauer. De là on descend en 20 min. dans la *vallée de la Sauer* et en 1 h. par cette vallée à *Lembach* (aub.: *Rössle*), d'où il y a des voit. publ. pour *Warth* (1 h. $\frac{1}{4}$; p. 135). De *Lembach* à *Wissenbourg* (15 kil.), v. p. 134.

On peut aussi aller du Wegelbourg à *Nothweiler* (40 min.), puis par des sentiers à *Bobenthal* (50 min.) et de là par une route à *Germanshof* et *Wissenbourg* (9 kil.; p. 134).

Dans une vallée boisée à 1 h. à l'O. de *Schönaeu*, sur une hauteur près du hameau de *Wengelsbach* (3/4 h. de *Schönaeu*) se trouvent les ruines du château de *Wasigenstein* ou *Wasenstein*, des plus curieuses de la contrée. On en redescend en $\frac{1}{4}$ d'h. à *Obersteinbach* (aub.: *Rössle*), que dominent les ruines de *Klein-Arnberg*, au delà desquelles se voient celles de *Lützelhardt*, sur un mamelon rocheux. En poussant plus loin vers le S., on passe à *Windecker* (à g. les ruines de *Winck*), puis à *Windstein*, et on arrive à *Jägerthal* (11 kil.; aub.) qui a des forges et où se voient les belles ruines d'*Alt-Windstein* et de *Neu-Windstein*. Il y a encore 5 kil. de là à *Niederbronn* (p. 145).

26. Spire (Speyer).

ARRIVÉE. De *Schifferstadt* ou *Ludwigshafen* à Spire, v. p. 123; de *Schwetzingen* ou de *Heidelberg*, p. 40. Omnibus pour la ville, 30 pf. Il y a 15 min. de marche de la gare principale (pl. A1) à la cathédrale et 5 min. de la *Rheinstation* (pl. E3).

HÔTELS: * *Wittelsbacher Hof* (pl. a, C4), *Ludwigstr.* (ch. t. c. 1 M. 50 à 5, dé. 80 pf., di. 2 M. 50, om. 50 pf.); *Rheinischer Hof* (pl. b, B3), *Maximilianstr.* (ch. t. c. 1 M. 70 à 2.30, dé. 80 pf., di. 2 M. 60); *Pfeizer Hof* (pl. c, C3), même rue, recommandé (ch. t. c. 1 M. 80, dé. 80 pf., di. 2 M. 70, v. c.).

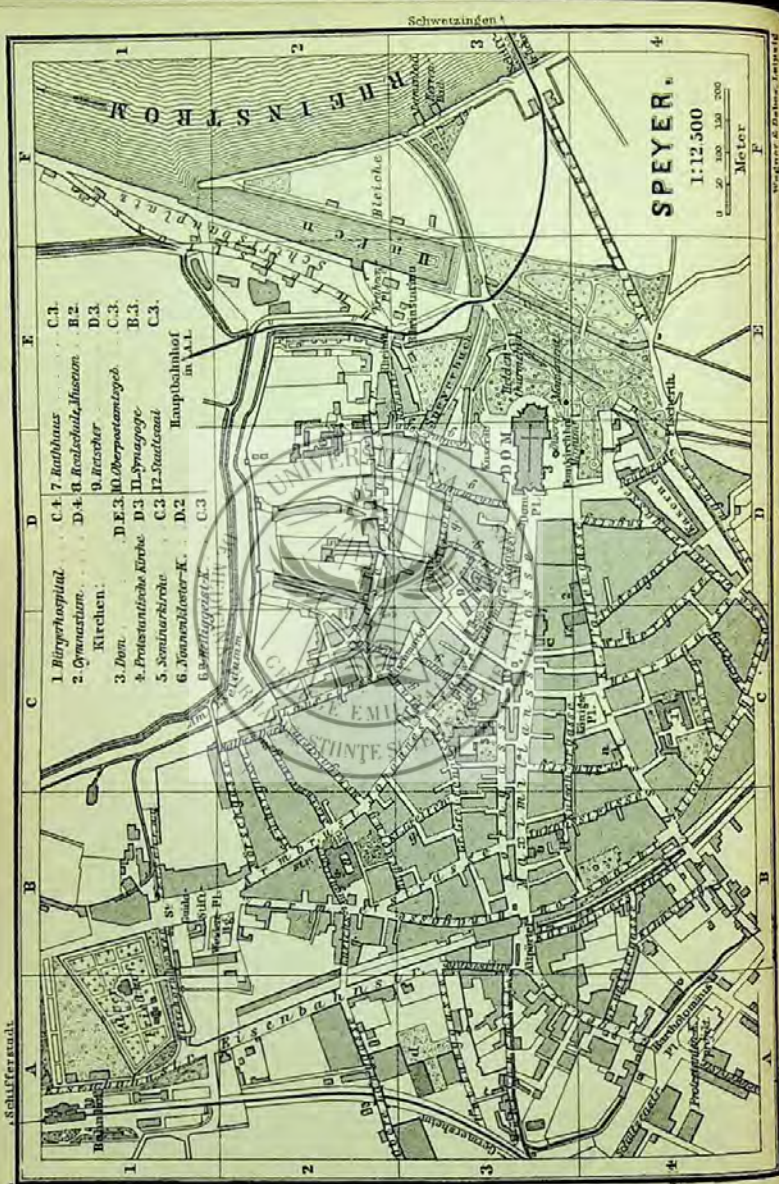
RESTAUR.: *Deutsch*, près de la gare. — BRASSERIES: *Schultz, Schwarz*, rue de la Gare, la seconde avec un grand jardin (pl. d, A5).

La cathédrale est ouverte aux visiteurs dans la matinée de 9 h. à 11 h. et l'après-midi de 2 à 6. Le chœur et la crypte sont visibles seulement avec une carte qu'on demande au sacristain et qui coûte 85 pf., et l'on paie autant pour voir les cartons des fresques, 1 M. pour voir le vieux tableau allemand dans la chapelle *Ste-Catherine* (p. 132).

Spire (99 m.), capitale de la Bavière rhénane et siège du gouvernement de la province, est une ville prospère de 19 000 hab., dont les $\frac{2}{5}$ protest., située non loin de la rive g. du Rhin, à l'embouchure de la *Spire* ou du *Speyerbach* dans ce fleuve.

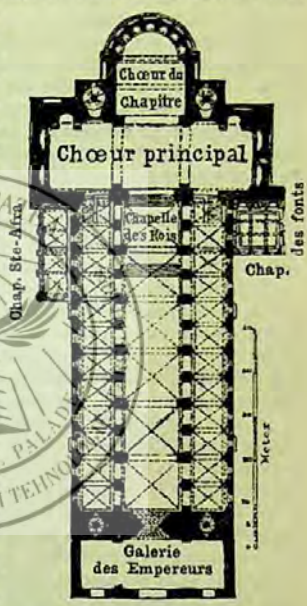
Spire est l'*Augusta Nemetum* des Romains. Elle devint au IV^e s. la résidence d'un évêque et elle fut souvent habitée par les souverains allemands à partir du traité de Verdun (843), qui la leur attribua, «à cause du vin». *Spire* prospéra surtout sous les empereurs de la maison de Franconie, qui la récompensèrent de sa fidélité en lui octroyant maint privilège, embellirent le château et construisirent la cathédrale, qui servit pendant près de cinq cents ans aux sépultures des empereurs. Comme ville libre, elle occupa aussi un rang considérable; beaucoup de diètes y furent tenues, en particulier celle de 1529, sous Charles-Quint, après





laquelle les princes et les Etats luthériens furent appelés « protestants », à cause d'une protestation qu'ils présentèrent, le 19 avril, contre les décisions de la majorité, hostile à la Réforme. Une inscription à une école près de la cathédrale désigne l'emplacement de l'hôtel de ville où eut alors lieu la diète. Spire était le siège de la Chambre impériale depuis 1527 et elle le fut jusqu'en 1689, où elle fut détruite par les troupes de Louis XIV.

La cathédrale (pl. D 3) a été fondée par *Conrad II* (1024-1039), pour servir à sa sépulture et à celles de ses successeurs, et continuée par son fils *Henri III* (m. 1056) et son petit-fils, *Henri IV* (m. 1106). Ils y furent tous les trois inhumés, mais le corps de *Henri IV*, qui avait été excommunié par Grégoire VII, resta d'abord pendant cinq ans sans sépulture, dans la chapelle *St-Afra*, que le prince avait bâtie au N. de la cathédrale. Après lui, ce fut son fils *Henri V* (m. 1125), le dernier empereur de la maison de *Franconie*, qui emporta dans la tombe la malédiction de son père. Puis on y déposa encore les restes de *Philippe de Souabe* (m. 1208), de *Rodolphe de Habsbourg* (m. 1291), de *Adolphe de Nassau* (m. 1298) et de *Albert I^{er} d'Autriche* (m. 1308), les deux adversaires (v. p. 120), que *Henri VII* fit placer à côté l'un de l'autre. C'est également ici que furent inhumées: la pieuse *Gisèle*, femme de *Conrad II*; *Berthe*, femme de *Henri IV*; *Béatrice*, femme de *Frédéric Barberousse*, et *Agnès*, leur fille.



Détruite dans un grand incendie en 1450, l'église fut bientôt reconstruite. En 1689, les troupes de Sa Majesté Très-Christienne, Louis XIV, sous les ordres de Louvois, Montclar et Mélaç, saccagèrent la ville et la cathédrale, violèrent les tombeaux des empereurs et mirent partout le feu. Une deuxième dévastation eut lieu en 1693 et une troisième en 1794. L'édifice servit ensuite de magasin. Napoléon I^{er} l'affecta de nouveau au culte en 1806, mais c'est seulement en 1822 que, restauré avec l'aide du roi Maximilien-Joseph de Bavière, il fut réellement rendu à sa destination. C'est le roi Louis I^{er} qui en a fait décorer l'intérieur, de 1845 à 1853. Les parties neuves de la façade, en particulier les tours et le porche, ont été construites de 1854 à 1858, sous la direction de *Hübseh* (p. 46).

Le plan de cette cathédrale est celui d'une basilique à piliers et voûtée, d'un style roman simple, mais grandiose, avec transept, porche, deux dômes et quatre tours. On suppose que dans le principe la grande nef devait avoir un plafond et non pas être voûtée. Ses proportions sont colossales : longueur du vaisseau, 134 m. 40 ; longueur du transept, 55 m. 60 ; largeur de la grande nef, 14 m. 60 ; hauteur, 32 m. 70 ; superficie, 4470 m. carrés. Les tours à l'O. mesurent 73 m. de hauteur.

La **FAÇADE** est percée de trois portes, celle du milieu surmontée de l'aigle impériale à deux têtes, les deux autres du lion du Palatinat. Au-dessus de celle du milieu se trouve une grande rose, avec une tête de Christ sur fond d'or, au centre, et les symboles des évangélistes dans les angles. La belle galerie à colonnettes dans le haut règne tout autour de l'édifice. Il est intéressant d'y monter pour voir de là les tours (75 pf. au sonneur).

Le **porche**, dit *Kaiserhalle* ou galerie des Empereurs, a depuis 1858, dans des niches en mosaïque d'or, des statues des empereurs qui ont été inhumés dans la cathédrale et des bas-reliefs dont les sujets sont relatifs à sa fondation.

L'**INTÉRIEUR** est orné de 32 grands fresques, de 1845 à 1853, par *Jean Schraudolph*, de Munich, et ses élèves, et qui représentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, des prophètes et des saints. — Dans la chapelle des Rois (*Königs-Chor*) se voient encore deux grands monuments avec des statues : à dr., *Rodolphe de Habsbourg*, en marbre, par *Scheuchaler* ; à g., *Aldolphe de Nassau*, en pierre, par *Ohnmacht*. A dr. et à g. de l'entrée du chœur principal (*Haupt-Chor*) sont scellés dans le mur deux *bas-reliefs* goth. provenant de la crypte. Chacun d'eux représente quatre empereurs inhumés dans la cathédrale (inscriptions). — La *chapelle Ste-Afra* a été construite de 1097 à 1103, mais modifiée plus tard. — La *chapelle des fonts* (*Taufkapelle*), au S., est du XII^e s. — Au-dessus est la *chapelle Ste-Catherine*, dont l'entrée se trouve dans le transept. Elle était du XIII^e s., mais elle a été reconstruite en 1857. On y a placé les esquisses colorées des fresques de Schraudolph et un vieux tableau allemand (entrée, v. p. 130).

La **CRYPTE**, sous le chœur et le transept est celle de l'édifice primitif consacré en 1039, mais restaurée depuis 1857. On y voit la vieille pierre tumulaire de Rodolphe de Habsbourg, restaurée en 1858.

Le **DOMKIRCHHOF** ou cimetière de la Cathédrale (pl. D 3) est transformé en square. On y voit le *Domnappf* (jatte de la Cathédrale), un grand bassin en grès. Après avoir promis de respecter les franchises de la ville, chaque nouvel évêque le faisait autrefois remplir de vin, que les habitants buvaient à sa santé. Les ruines d'un *Mont des Oliviers* datant de 1511, au S. de la cathédrale, sont tout ce qui subsiste d'un cloître détruit à la fin du XVIII^e s. Ce qui reste de son rocher artificiel et de ses personnalités a été restauré

par le sculpteur Renn. — Il y a des bustes en bronze de l'astronome Schwed et de L. de Stengel, créateur de cette promenade. — A l'E., au milieu d'arbres, le *Heidentürmchen* (torelle des Paëns; pl. E 3), dont la partie inférieure pourrait bien remonter au temps des Romains. Selon toute apparence, cette tour faisait partie du mur de la ville élevé en 1080 par l'évêque Rudger.

Par suite de la dévastation de 1689, il est resté à Spire peu de constructions anciennes. Un mur sans apparence près de l'église protestante conserve le nom de *Retscher* (pl. 9, CD 3), celui du palais impérial. Il y a une jolie porte ancienne, l'*Altpartel* (pl. B 3), à l'extrémité O. de la rue Maximilien. On construit près de là depuis 1893 une *église protestante* (pl. A 4), en mémoire de la diète de 1529, sur les plans de Flügge et Nordmann.

Le *gymnase professionnel* (Realgymnasium; pl. 8, B 2) renferme un musée qui comprend des objets provenant du butin de la guerre de 1870-71, un cabinet d'histoire naturelle, quelques tableaux et un *musée d'antiquités*, public le dim. de 1 h. à 3 h. et toujours visible moyennant pourboire. Il y a surtout des antiquités romaines trouvées dans le Palatinat, vases, bronzes et parure en or; des antiquités préhistoriques et des objets du moyen âge. On y voit encore des vues de Spire, des chartes, des imprimés et des armes.

27. De Schifferstadt (Ludwigshafen) à Strasbourg par Spire et Lauterbourg.

118 kil. Chemin de fer. Jusqu'à Lauterbourg : 62 kil., ligne du Palatinat, 2 à 3 h. en train omn. pour 5 h. 30, 8 h. 50 et 2 h. 30. De là à Strasbourg : 56 kil., ligne d'Alsace-Lorraine, 2 h. en train ordinaire, pour 4 h. 50, 3 et 2 h. — Express de Ludwigshafen jusqu'à Strasbourg (train de Bâle) : 2 h. 1/2, 12 h. 10, 8 h. 60 et 6 h. 10.

Schifferstadt, v. p. 123. — 9 kil. Spire (p. 130).

13 kil. Berghausen. — 14 kil. Heiligenstein. — 19 kil. Lingensfeld.

23 kil. Gernmersheim (hôt.: *Elephant, Salm*), vieille ville à l'embouchure de la *Queich* dans le Rhin, fortifiée depuis 1835. Rodolphe de Habsbourg y mourut en 1291.

Ligne de Bruchsal, v. p. 43. Ligne de Landau à Deux-Ponts, p. 127.

28 kil. Sondernheim. — 33 kil. Bellheim. — 38 kil. Rülshheim.

— 41 kil. Rheinzabern, sur l'*Erlenbach*. — 44 kil. Jockgrim.

50 kil. Warth, sur la ligne de Carlsruhe à Landau (p. 51). Autre localité de ce nom, v. p. 135.

54 kil. Hagenbach. — 57 kil. Neubourg. — 59 kil. Berg. Puis on traverse la *Lauter*, frontière entre le Palatinat et l'Alsace.

62 kil. Lauterbourg (hôt. de la *Fleur* ou *Blume*), ancienne place forte dont il a été souvent question dans les guerres entre la France et l'Allemagne. On voit à l'hôtel de ville un autel romain.

66 kil. Mothern. — 73 kil. Seltz, qui a une chapelle St-Michel du style gothique. Embranch. sur Walbourg (p. 135).

81 kil. **Roeschwoog**, où aboutit la ligne stratégique de Carlsruhe par Rastatt (p. 43), qui se prolonge à l'O. sur *Runzenheim-Mühlweg*, *Sufflenheim*, *Schirrheim*, *Oberhofen*, *Haguenau* (22 kil.; p. 135) et *Obermottlern* (p. 146).

87 kil. *Sessenheim* ou *Sessenheim* (hôt.: Krone, Ochsen), connu par les relations de Goethe avec Frédérique Brion (1770-71). — 91 kil. *Drusenheim*. — 96 kil. *Herlischheim*, sur la *Zorn*. — 101 kil. *Gambshheim*, qui a une vieille chapelle. — 106 kil. *Wanzenau*, avec le fort Fransecky. — 114 kil. *Bischheim*.

118 kil. *Strasbourg* (p. 136).

28. De Wissembourg (Francfort, Mayence) à Strasbourg.

67 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 1 h. 1/4 à 2 h., pour 6 h. 10 et 4 h. 30 ou 5 h. 50, 8 h. 70 et 2 h. 40.

Wissembourg, on all. *Weissenburg* (hôt.: de l'Ange, bon; du *Cygne*, dans la ville; de l'*Europe*, *Dürr*, à la gare), où la ligne de Neustadt-Landau (R. 24) se raccorde avec celle de Haguenau-Strasbourg (v. ci-dessous), est une vieille ville de 6300 hab., nommée déjà sous les mérovingiens et où fleurit jusqu'en 1534 une abbaye fondée par Dagobert II. L'ancienne église abbatiale, *St-Pierre-et-St-Paul*, est un bel édifice du style goth. primitif, consacré en 1294. Elle a trois nefs, un transept et une tour à la croisée, plus une construction ajoutée au S. On y voit de beaux vitraux peints de la fin du XIII^e s. (romans; au S.) et des XIV^e et XV^e s. Au N. se trouve un cloître élégant du même style, restauré et transformé en musée lapidaire, où il y a un bas-relief représentant Mercure, de Wingen; des autels, des statues, etc. On remarque encore à Wissembourg l'église *St-Jean*, en partie du style roman, et de vieilles maisons.

Wissembourg est connu par la BATAILLE DU 4 AOÛT 1870. La visite du champ de bataille demande 2 h. 1/2 à 3 h. à pied ou 2 h. en voiture. Les Français occupaient au début le *Geisberg*, hauteur située à 3/4 d'h. de la ville (v. ci-dessous). La route de Lauterbourg, à dr. au sortir de la gare, est la direction suivie par les Allemands, comme on le reconnaît aux tombeaux qui la bordent à dr. On a une belle vue de la terrasse à l'E. du *château de Geisberg* (ferme), vigoureusement défendu par env. 250 hommes, qui ne capitulèrent qu'à l'arrivée de plusieurs batteries prussiennes. Il y a sur la hauteur plusieurs monuments. Les trois peupliers près desquels fut tué le général A. Douay, sur la hauteur, ont été abattus par un inconnu, mais on en a replanté d'autres en 1873.

A 1 h. de Wissembourg, à dr. de la route de Bîche à Lembach, un sentier par où l'on monte en 1/2 h. à la *Scherzhohl* (507 m.), d'où l'on descend à g. à la route, qu'on rejoint sur la croupe avant la borne kilom. 7. Plus loin, à 15 kil. de Wissembourg, *Lembach* et à 10 kil. de là *Obersteinbach*, près du château de *Wasigenstein* (p. 130).

En quittant la gare de Wissembourg, qui est tête de ligne, la voie décrit une grande courbe autour du *Geisberg*, dont on voit à dr. les trois peupliers. Stat.: *Riedseltz*, *Hundsbach*, *Hoffen*.

17 kil. *Soultz-sous-Forêts*, en all. *Sultz-unter'm-Wald* (hôt. du Cheval). — On exploite dans les environs, à *Lobsann*, *Pechelbronn* et *Schwabwiller*, des sources de pétrole et de bitume. — La voie traverse la *forêt de Haguenau*, qui a 15 000 hect. de superficie.

25 kil. *Walbourg*, qui a une belle église du XV^e s.

EMBRANCH. de 23 kil. sur *Seltz* (p. 133), par *Surbourg*, *Betschdorf*, *Rittershoffen*, *Hatten* et *Niederradern*; de 12 kil. sur *Mertzwiller* (p. 144), par *Eschbach*, et de 9 kil. sur *Wærth*, par *Biblisheim*, *Dürrenbach* et *Morsbronn*. C'est de Morsbronn et de Wærth qu'on visite le CHAMP DE BATAILLE DU 6 AOÛT 1870. — Wærth (hôt. du Cheval-Blanc, bonne; devant la maison commune, un autel romain trouvé en 1577), toute petite ville qu'avisoient *Frascheiller* et *Elsasshausen*, sur des hauteurs, était le centre des positions françaises. Elle ne fut prise qu'au milieu de la journée. C'est dans la direction de *Morsbronn*, qu'eut lieu, à 1 h. de l'après-midi, la fameuse charge de cavalerie française de la brigade Michel ou des cuirassiers de *Reichshoffen*, composée de deux régiments de cuirassiers et un détachement de lanciers, charge qui dégagea sans doute un peu l'infanterie française, menacée d'être prise entre deux feux, mais dans laquelle la brigade fut à peu près anéantie. Il y a partout de nombreux monuments funèbres; le grand monument des Français est au N. de la route de Wærth à *Froschwiller*, celui des Allemands à *Elsasshausen*, dans le voisinage de l'arbre de *Mac-Mahon*. — Le meilleur point de vue est sur la hauteur à 1/2 h. à l'E. de Wærth, près de *Diefenbach*, où l'on a érigé en 1895 une *statue équestre du prince royal*, plus tard l'empereur Frédéric, par *Max Baumbach*. — De *Froschwiller* à *Reichshoffen* (p. 144), 3/4 d'h.; de là à *Niederradern* (p. 145), 1/2 h.

33 kil. *Haguenau* (hôt.: de l'*Europe*, avec jardin; de la *Poste*, *Andres*), ville de 17 000 hab., jadis ville libre de l'Empire, fortifiée en 1164 par Frédéric Barberousse. Le château construit par le même empereur, où furent conservés pendant un certain temps les joyaux de l'empire et qui fut le séjour favori des Hohenstaufen, a été détruit pendant les guerres du XVII^e s. L'église *St-Georges*, qui s'élève à l'entrée de la ville du côté de la gare, a été consacrée en 1184, mais des parties du style goth. y ont été ajoutées plus tard. On y voit, dans le chœur, un Christ colossal en bois, de 1488; un beau candélabre du XIII^e s. et des vitraux peints modernes. M. Nessel, le bourgmestre, possède une collection d'antiquités trouvées dans les environs, surtout des médailles. — Au S. de la forêt de Haguenau et à l'E. de la ville, un grand polygone d'artillerie.

De Haguenau à Sarreguemines, Metz et Sarrebruck, v. R. 30; à Saverne, p. 147.

38 kil. *Marienthal*, où se trouvait un couvent de femmes fondé en 1225 et supprimé en 1789. — 41 kil. *Bischwiller*, qui a des manufactures de draps. — On traverse la *Zorn*. — 45 kil. *Kunzenhausen*. — 51 kil. *Hardt*. Grande culture d'asperges.

58 kil. *Vendenheim*, où l'on rejoint la ligne venant d'Avricourt, Sarreboug et Saverne (R. 31). En continuant le trajet vers Strasbourg, on voit à g. *Reichstett*, à dr. *Mundolsheim* (p. 145) et *Niederhausbergen*, dans le voisinage desquels sont les nouveaux ouvrages extérieurs de Strasbourg, portant les noms de *Podbielsky*, *Kronprinz* (Prince impérial) et *Grand-duc de Bade*. C'est à Mun-

dolsheim que se trouvait le quartier général des Allemands pendant le siège de la ville, en 1870.

67 kil. *Strasbourg* (v. ci-dessous).

29. Strasbourg.

ARRIVÉE. Lignes menant à Strasbourg, v. R. 12, 30, 31 et 32. Il y a une *gare centrale* (pl. A 2-3; bon buffet) à l'O. de la ville, dont le vestibule est décoré de fresques: l'Ancien et le Nouvel Empire. On y trouve les omnibus des grands hôtels (50 pf., plus 20 pf. par colis) et des fiacres (tarif, v. ci-dessous). La ligne de raccordement allant sur Kehl (p. 64) a en outre une *gare au Metzgerthor*, l'ancienne porte d'Austerlitz.

Hôtels. A LA GARE: *H. National*, avec ascenseur (ch. t. c. 2 M. 50 à 5, 1^{er} dé. 1.20, di. 3 et 4, v. n. c., comme partout); *H. Pfeiffer*, avec asc. (ch. t. c. 2 à 4 M., dé. 1, di. 3); *Terminus*, tous deux avec brasserie; *Victoria*, Küssstr. 7 (ch. t. c. dep. 2 M., dé. 1, di. 2.50). — DANS LA VILLE: **H. de la Ville-de-Paris* (pl. a, C3), près du Broglie, de 1^{er} ordre, avec asc. et café-rest. (ch. t. c. 2 à 5 M., dé. 1.20, di. à 1 h., 3 à 6 h., 4); **H. de l'Europe* (pl. d, C3), Blau-Wolkengasse (rue de la Nuée-Bleue), 19, avec restaur. et jardin (ch. t. c. 3 M., dé. 1, di. 2.80, omn. 70 pf.); **H. d'Angleterre* (pl. b, B3; ch. t. c. dep. 2 M., dé. 1.20, di. 3 à 4); *H. de la Maison-Rouge* (pl. c, C3), place Kléber, vieille maison avec restaur. (ch. t. c. dep. 2 M., dé. 1, di. 3); *H. de France* (pl. e, C3), place St-Pierre (ch. 2 M., serv., 50 pf., dé. 1 M.); *H. de la Vignette* (pl. g, B3), Gerborgraben (issée des Tanneurs), 38 (bonne table); *H. de la Ville de Bâle* (Stadt Basel; pl. 1, D4), près du Metzgerthor; *H. de la Couronne* (Krone), Kronenburgerstr. (Faub. de Saverne); *Fr. Schmuts*, rue de Zurich 3, simple mais bon, etc. — *Pens. Internationale*, rue de l'Université, 26, recommandée (à la 1^{re} M.).

Cafés (avec restaur.): *C. du Broglie*, *Wiener Café*, tous deux sur le Broglie; *C. de la Méange*, rue du même nom (Meisenstrasse); *C. de la Lanterne*, près des Gouverblauben (Grandes-Arcades); *Heimburger*, Stephansplatz (place St-Etienne), 17.

Restaurants (vin): *Stiftskeller*, Münsterplatz (place de la Cathédrale); *Ratskeller*, à l'hôt. de la Ville-de-Paris (v. ci-dessus); *Valentin*, Alter Weinmarkt (Vieux-Marché-aux-Vins); **Dollmetsch* (Leopold), Neukirchgasse (rue du Temple-Neuf); *Holtzmann*, Bruderhofgasse (rue des Frères); *Schrenpp*, Fasangasse (rue du Faisan); *Kemppf*, Kinderspielgasse (rue du Jeu-des-Enfants).

Brasseries (restaur.). **BIÈRE DE STRASBOURG**, célèbre depuis 1446: *Taverne Alsacienne*, près des Gewerblauben (Grandes-Arcades); *Schneider*, Langestr. (Grande-Rue); *Espérance*, Kalbgsasse (rue des Veaux). — **BIÈRE DE MUNICH**: *Germania*, place de l'Université (aussi bière de Pilsen); *Piton*, près des Gewerblauben; *Brateurstyloeklein*, place Kléber; *Luxhof*, près du Broglie, à l'O.; *Münchener Kindl*, Brandgasse (rue Brûlée). — Jardins-brasseries: *Tivoli*, à la porte de Schiltigheim, au delà du parc de Contades (pl. E 1); *Rheinlust* (v. p. 144).

Fiacres (Citadines).

Courses:	Le jour		Le soir		De min. à 6 h.	
	1-2 p.	3-4 p.	1-2 p.	3-4 p.	1-2 p.	3-4 p.
dans la ville, à Tivoli et à la gare du Metzgerthor . . . M	— 75	— 90	1.—	1.20	1.50	1.80
Au pont du Rhin, 4 kil.	1.20	1.50	1.60	2.—	2.40	3.—
A Kehl, dans la ville, 6 kil.	2.—	2.40	2.80	3.40	4.80	5.70
A l'heure: 1/2 heure	1.—	1.20	1.20	1.45	1.60	1.90
1 heure	1.60	1.90	2.—	2.40	2.40	2.90
1/4 d'h. suivant	— 35	— 40	— 40	— 50	— 50	— 60

Bagages, 20 pf. par colis.

Tramways. DANS LA VILLE, à traction électrique (10 pf.): 1, du *Stein-thor* (porte de Pierre; pl. C 1) au *Metzgerthor* (pl. D 5); — 2, de la *place Kléber* (pl. C 3) au *Weissenturnring* (anc. porte Nationale; pl. A 4); —





3, de la place Kléber à la *Königsstrasse* (pl. D E 3); — 4, de la place Kléber à la gare centrale (pl. A 2). — *Voies de la ville*, à vapeur: 5, du *Heinathor* à *Schiltigheim*, *Bischheim* et *Heinheim*, toutes les 20 et 30 min.; 15 pl.; — 6, du *Metzgerthor* au pont du Rhin, toutes les 20 et 30 min.; 20 pl.; — 7, du *Weissenrathor* à *Königsshofen-Wolfshelm*; — 8, de la *Königsstrasse* (pl. D E 3) à *Ruprechtshau* (pl. H 1), toutes les 20 min.; 15 pl.; — 9, du *Metzgerthor* à *Neudorf* et *Neuhof* (pl. D 5). — Lignes secondaires: 10, quai *St. Nicolas* (*Nicolausstaden*; pl. C 4) à *Markolshelm*, avec bifurcation sur *Erstein* (p. 150) et *Rheinau* (p. 66); — du *Marché Couvert* (anc. gare) à *Truchtersheim*.

Bains. BAINS CHAUDS: B. des *Rotes* (*Rosenbad*), au *Bandplatz* (pl. D 4); B. *Kléber*, quai *Lezay-Marnésia* (pl. D 3), etc. — Bains du *Kurs* (cours rapide) au pont de *Kehl*, sur les deux rives et au *Petit-Rhin* (*tramways*, v. ci-dessus, n° 6).

Théâtre (pl. D 2-3; p. 143), ouvert t. les j. excepté le *mercredi*, du 1^{er} oct. à la mi-mai. — Représentations aussi au *Casino*, rue du *Seu-des-Enfants* et en été, à l'*Eden*, place de la gare.

Musique militaire au *Broglie* ou au *parc de Contades*, les *mercredi* et *vendredi* après-midi, de 4 h. à 5 h., de 5 à 6 ou de 6 à 7, selon le *saison*.

Poste (pl. D 4), bureau central place du *Château*, en face de la *cathédrale*. — **Télégraphe**, bureau central, quai de *Paris* (pl. E 3).

Pâtés de foie gras: chez *L. Heury*, *Doyen*, *Schneejans-Reb*, *vous trois* *Münstergasse* (rue du *Dôme*); *M. Schott*, *Küssstrasse*; *Hummel*, *Langestr.* (*Grande-Rue*); *Martin*, *Blauwolkengasse* (rue de la *Nuée-Bleue*); *Müller*, *Judengasse* (rue des *Juifs*); *A. Michel*, *Kramergasse* (rue des *Merciers*).

SI L'ON A BEU DE TEMPS: voir la *cathédrale* (p. 133), monter au *clocher* (p. 141), voir le *temple Saint-Thomas* (p. 142), les *statues de Kléber* (p. 142) et de *Gutenberg* (p. 141), le *Broglie* (p. 142), le *palais de l'Empereur*, l'*Université* (p. 143) et la *galerie de peinture* (p. 143).

Strasbourg est une ville de 135 000 hab. (84 167 en 1866, 85 654 en 1871), y compris la *garnison*, aujourd'hui le *chef-lieu* de l'*Alsace-Lorraine* et la *résidence* du *gouverneur* et du *général commandant* le *xv^e corps d'armée allemand*. Elle est située sur l'*Ill*, à 1 h. env. du *Rhin*, avec lequel elle communique par deux *canaux*. Sa position entre la *France*, l'*Allemagne* et la *Suisse* a fait qu'elle a toujours eu des *relations commerciales* fort étendues, et son importance a encore beaucoup augmenté de nos jours, grâce à son *industrie*. Elle a des *brasseries*, des *fabriques de machines*, des *tanneries*, etc.

Strasbourg fut fondée par les *Romains* sous le nom d'*Argentoratum*. Elle devint vite au *moyen âge* une des *villes libres* les plus florissantes et les plus puissantes de l'*empire germanique*: sa *bannière marchait* immédiatement derrière l'*aigle impériale*. Ses *citoyens*, aussi braves que jaloux de leurs *libertés*, furent souvent en *lutte* avec les *évêques* et la *noblesse* du *pays*, et ils se *défendirent victorieusement* contre les *50 000 Armagnacs* qui envahirent l'*Alsace* en 1445, sous la *conduite* du *Dauphin*, plus tard *Louis XI*. *Louis XIV* s'empara de la ville le 30 sept. 1681, après avoir déjà pris possession du *reste* du *pays* pendant la *guerre de Trente-Ans*, et elle resta à la *France* en vertu du *traité de Ryswick* (1697) jusqu'à la *paix de Francfort*, le 10 mai 1871, où elle a été *cédée* à l'*Allemagne*.

Strasbourg a été de tout temps considérée comme un *point stratégique* des plus importants, et la *France* en avait fait sa *troisième place forte*. Elle a opposé une *résistance désespérée* aux *troupes allemandes* pendant la *guerre* de 1870. Le *siège* commença le 11 août, le *bombardement* le 18 et dura jusqu'à la *reddition*, le 27 sept. suivant. La *citadelle*, construite par *Vauban* de 1682 à 1684, à l'*extrémité E.* de la *ville*, du côté

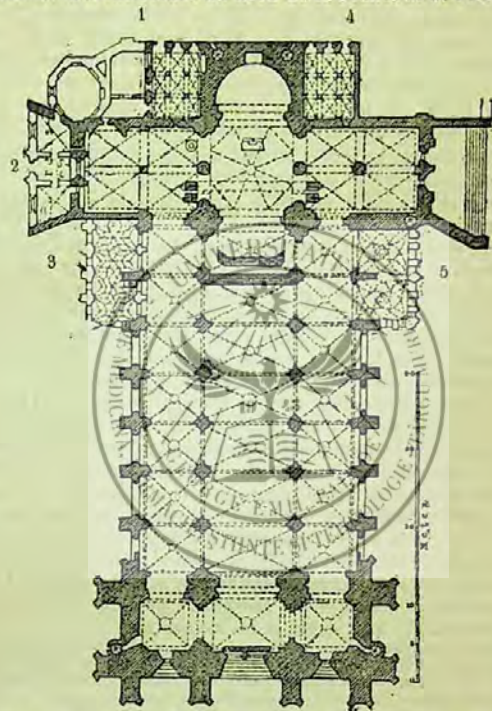


du Rhin, fut dans ce siège réduite en un monceau de ruines, et la *porte de Pierre* (Steinthor), au N., ainsi que la *porte Nationale* ou de la *Tour Blanche* (Weissenturmthor), à l'O., furent aussi à peu près complètement détruites. Les nouvelles fortifications construites par les Allemands se composent d'une ceinture beaucoup plus considérable d'ouvrages extérieurs, au nombre de 14, dont une partie sont reportés jusqu'à une distance d'environ 8 kil. de la ville (v. p. 135-136 et 150). L'enceinte de la ville est aussi considérablement agrandie.

La *cathédrale* (pl. D 3) s'élève à peu près au milieu de la ville. On y a travaillé pendant plusieurs siècles, du IX^e au XV^e. Les parties les plus anciennes qui subsistent, au bras S. du transept, sont de l'édifice érigé de 1015 à 1028 par l'évêque *Werner* (de *Habsbourg*) et qui a été en grande partie détruit par des incendies au XII^e s. La reconstruction commença en 1179, sous *Conrad I^{er}*, de *Hunembourg* (m. 1202), mais elle marcha lentement et il y eut de longues interruptions. De la première période de la construction, où dominait encore le style roman, datent le chœur et le transept. Mais pendant ce temps le style ogival s'était développé dans le nord de la France et se répandait dans les pays de l'Est. La façade N. du transept, aujourd'hui masquée, est encore à peu près tout à fait romane, tandis que celle du S. est du style de transition. La partie E. terminée, on se mit, en 1263, à construire la triple nef, où règne déjà exclusivement le style gothique, tout au plus avec quelque incertitude dans la configuration des piliers. L'architecte de cette partie fut, dit-on, un certain *maître Wehelin*. Ce qu'il y a de certain, c'est que la nef était achevée en 1275 et que l'on commença alors la façade. Ici nous rencontrons pour la première fois, dans l'histoire de ce monument, le nom d'*Erwin de Steinbach* (p. 63). On ne sait rien ni sur son origine ni sur sa vie antérieure; il n'est même pas bien sûr que l'architecte en question se soit appelé Steinbach. Les analogies de style entre son œuvre et la basilique de St-Denis, ainsi que St-Urbain de Troyes, font supposer qu'il avait étudié les monuments français. Toutefois il ne s'en fit pas l'imitateur servile; il fut au contraire un maître indépendant, surpassant même ses contemporains par le sentiment des proportions harmonieuses. Maître Erwin travailla à la cathédrale de Strasbourg jusqu'en 1318. Il n'est pas seulement l'auteur de la façade jusqu'au-dessus de la rose, mais il a encore restauré et exhaussé la nef après un incendie arrivé en 1284; c'est donc surtout à lui que sont dues les fenêtres du haut, la galerie et les voûtes. Les parties supérieures de la façade et des tours ne sont plus d'Erwin; elles ont été construites après sa mort et sur d'autres plans. Cependant la direction des travaux resta encore quelque temps dans sa famille. *Ulrich d'Ensingén*, d'Ul'm, dirigea les travaux de 1399 à 1419 et construisit le couronnement entre les tours. *Jean et Venceslas de Prague* élevèrent les parties octogones de ces tours, avec leurs hautes fenêtres et leurs tourelles à jour. Enfin le petit étage ajouté à l'octogone et la merveilleuse flèche de la tour du S., également à jour, sont de *Jean Hültz*, de

Cologne, qui les termina en 1439. Les tours du transept et de l'abside ont été achevées en 1879.

La partie qui a toujours été le plus admirée est la *façade*, de *maître Erwin*, qui y réunit de la manière la plus heureuse les systèmes d'architecture du nord de la France et de l'Allemagne.



Chapelles: 1, St-Jean; 2, St-Laurent; 3, St-Martin; 4, St-André; 5, Ste-Catherine.

et sa grande *rose* de 13 m. 50 de diamètre. Les massifs des murs sont couverts de toute sorte d'ornements et de nombreuses statues plus ou moins restaurées. Les sculptures des trois *portails*, représentant des scènes de la création et de la rédemption, appartiennent aux meilleures productions de l'art gothique dans ce genre. Les niches de la première galerie renferment 4 statues équestres: Clovis, Dagobert, Rodolphe de Habsbourg, toutes de 1291, et Louis XIV, de 1823. Des centaines de statuette furent renversées

et mises en pièces pendant la Révolution, en 1793, et la flèche de la tour ne fut garantie du même sort que par un bonnet phrygien en fer blanc qu'on y plaça.

On remarque aussi le **PORTAIL DU SUD**, du style roman, orné vers 1250 de sculptures attribuées à *Sabine*, personne dont l'existence est problématique, mais dont on a fait au XVI^e s. une fille d'Erwin. Parmi les bas-reliefs des tympans, le Couronnement de la Vierge a été restauré, mais la Mort de la Vierge est restée presque intacte. Le roi Salomon entre les deux portes est également moderne. Les figures de femmes à dr. et à g. représentent l'Eglise et la Synagogue. Les statues d'Erwin et de Sabine sont de Kirstein (1840).

Au N. est une *chapelle St-Laurent*, avec des sculptures grossières et réalistes, représentant des scènes du martyre du saint. Elle a été bâtie de 1495 à 1505, devant la façade romane du transept.

L'**INTÉRIEUR** est visible de 8 h. à midi et de 2 à 6, et l'on paie 35 pf. pour visiter le chœur et la crypte. La longueur du vaisseau est de 110 m. et sa largeur de 41. Il est divisé en trois nefs, celle du milieu de 30 m. de hauteur et 13 m. de largeur. Le jour y tombe à travers des vitraux peints du XV^e s., dont quelques-uns sont admirablement exécutés; mais il y en a aussi de modernes. Les piliers se distinguent à la fois par leur force et leur légèreté. La *chaire*, richement décorée de sculptures en pierre, par Hammerer, est de 1485; les *fonts baptismaux*, dans le transept N., sont de 1453. La *chapelle St-Jean*, où l'on descend par quelques marches à g. de l'abside, renferme le monument de l'évêque *Conrad de Lichtenberg* (m. 1299), sorti de l'atelier d'Erwin, qui est peut-être représenté par le petit homme en grand manteau et capuchon, dans le bas au pilier du côté de la fenêtre. Derrière cette chapelle, dans une cour fermée, se trouve la *pièce tumulaire d'Erwin*, de sa femme et de l'un de ses petits-fils. La *chapelle St-André*, à dr. de l'abside, est de la fin du XII^e s., avec des additions du XIII^e s. — Le *pilier d'Erwin*, dans la nef du S., est orné de sculptures de la fin de la période romane (vers 1250), huit anges et les évangélistes.

La *grande horloge astronomique*, dans la partie S. du transept, a été construite de 1838 à 1842 par *J.-B. Scheitgù*, horloger mécanicien de cette ville, à la place d'une autre jadis très célèbre, due au mathématicien strasbourgeois *Dasypodius*, laquelle avait existé de 1571 à 1789, et en avait aussi remplacé une mentionnée dès le XIII^e s. Il y a de nombreuses figures mobiles: un enfant, un adolescent, un homme et un vieillard, pour indiquer les quarts d'heure; des divinités symboliques des jours de la semaine, Apollon pour le dimanche, Diane pour le lundi, etc.; puis J.-C. et les apôtres, un coq qui chante, etc., et ces figures attirent beaucoup de curieux, surtout à midi, où le plus grand nombre se mettent en mouvement; mais le mécanisme comprend encore un planétaire complet, avec un calendrier perpétuel. Cette horloge est faite pour marcher un temps indéterminé et se règle elle-même.

En face de l'horloge, la *statue de l'évêque Werner*, sculptée en 1840 par Friedrich. Deux vieilles inscriptions sur un pilier au S.-O. rappellent le souvenir de *Jean Geiler de Kaisersberg* (m. 1510), l'un des hommes les plus savants et des prédicateurs les plus hardis de

son époque. — La *chapelle Ste-Catherine*, à dr. à l'extrémité E. du bas côté du S., a été construite en 1349, mais voûtée à nouveau en 1547. — A l'extrémité E. du bas côté du N., la *chapelle St-Martin*, bâtie de 1515 à 1520.

La grande nef est décorée depuis 1877-1880 de fresques par *Steinheil*, de Paris, et le chœur en a de *Steinle*, de Francort.

La ***TOUR** du S. ou le *clocher*, avec sa fameuse flèche, a 142 m. de haut. Le gardien, qui demeure à côté du portail, à dr. en tournant le coin, délivre les cartes d'entrée, qu'on remet dans le haut: pour monter jusqu'à la plate-forme, 15 pf.; jusqu'aux tourelles, 40 pf.; jusqu'à la couronne, 1 M. 20. Il y a 335 marches jusqu'à la plate-forme, située à 66 m. au-dessus du pavé, et qui offre une *vue magnifique. L'œil y embrasse d'abord la ville et la vallée du Rhin; puis, à l'E., la Forêt-Noire, depuis les montagnes près de Bade jusqu'au Blauen; à l'O. et au N., la chaîne des Vosges; au S., en saillie au-dessus de la plaine, le Kaiserstuhl, dominé au loin par le Jura. Les Alpes restent cachées et le Rhin n'est visible qu'en quelques endroits.

Les balustrades et les parois de la plate-forme sont couvertes d'une infinité de noms gravés dans la pierre: *Vollaire, Gœthe, Herder, Lavater, Ziegler*, le peintre *Montalembert, Schinkel et Hilff*, architectes, etc.

Il y a 76 m. de la plate-forme à l'extrémité de la flèche. Quatre tourelles avec des escaliers en limacon, dont l'un est double, sont gracieusement adaptées aux quatre coins de la tour principale; elles ne sont pas tout à fait achevées. C'est de ces tourelles qu'on arrive à la lanterne du sommet, où l'on ne peut monter qu'avec une automatisation qui se délivre à l'hôtel de Ville.

La place de la Cathédrale, devant la façade, a encore plusieurs vieilles maisons en bois, surtout la *maison Kammerzell*, des XV^e et XVI^e s., restaurée dans le style primitif. Au S. s'étend la **PLACE DU CHATEAU** (pl. D 3-4), où se trouvent le lycée et le *grand-séminaire*, attenant au chœur de la cathédrale.

Sur la même place, le **CHATEAU** ou l'anc. *palais épiscopal*, bâti par le cardinal de Rohan de 1731 à 1741, acheté par la ville à la première révolution française, puis tard le château impérial, où la bibliothèque fut installée de 1872 à 1895 (v. p. 143) et qui doit être prochainement transformé en musée (v. aussi p. 143).

La *maison de l'Œuvre-Notre-Dame* (Stift zu Unserer Lieben Frauen ou par abréviation: Frauenhaus; pl. D 3), place du Château, 3, a été construite en 1581. Elle renferme de nombreuses sculptures gothiques provenant de la cathédrale, des restes de l'ancienne horloge, le vieux plan de l'édifice, des dessins de la tour principale et le modèle de la flèche. On y remarque aussi un escalier tournant fort léger du style ogival tertiaire.

De la cathédrale, on va ordinairement au temple St-Thomas par la place Gutenberg (pl. C 3-4), square où s'élève une *statue de Gutenberg*, l'inventeur de l'imprimerie, par *David d'Angers*. Les quatre bas-reliefs, avec leur multitude de portraits d'hommes célèbres, représentent l'action bienfaisante et la puissance de la presse dans

les quatre parties du globe. Le premier imprimeur de Strasbourg fut *Jean Mentel* ou *J. Mentelin*, qui y travailla de 1458 à 1473; c'était peut-être un aide de Gutenberg (v. p. 186). — Au S. de la place, l'*hôtel du Commerce*, l'ancien hôtel de ville, construit en 1582-1585 dans le style de la renaissance, mais considérablement modifié à la fin du XVIII^e s. Au premier étage est le casino alsacien. — A l'extrémité du Vieux Marché au Poisson, le *musée industriel*, ouvert tous les jours excepté le lundi, de 9 h. à midi et de 3 à 6 ou 2 à 4 (hiver).

Le *temple St-Thomas* (pl. C 4), visible avec une carte qu'on se procure chez le sacristain, place St-Thomas, n^o 5 (40 pf.), est un édifice d'un style gothique simple, construit de 1273 à 1290 et dont les cinq nefs ne datent peut-être même que de 1313 à 1390.

Le *chœur* contient, à la place du maître autel, le *monument du maréchal de Saxe*, fils d'Auguste I^{er} de Pologne, électeur de Saxe, et d'Aurore de Königsmark, érigé par ordre de Louis XV; un groupe en marbre auquel *Pigalle* consacra 20 années de travail et qui fut achevé en 1776. C'est une allégorie dans le goût de l'époque, qui ne manque pas d'expression ni de finesse. Le maréchal est sur le point de descendre dans la tombe, ouvert par la Mort, sous la forme d'un squelette. Une femme, la France, veut le retenir; à côté, Hercule attristé s'appuie sur sa massue; à g., les emblèmes des puissances vaincues par le maréchal dans les guerres de Flandre, l'aigle d'Autriche, le lion de Hollande et le léopard d'Angleterre. — On voit dans une niche du chœur le curieux *sarcophage de l'évêque Adéloch* (n. 821) et ailleurs des *monuments* et des *bustes* de professeurs célèbres de l'université, etc.

La rue des Grandes-Arcades (*Gewerblauben*), rue animée et bordée d'arcades à l'E., conduit de la place Gutenberg à la *PLACE KLÉBER* (pl. C 3), où se trouve la *statue de Kléber*, en bronze, par Phil. Grass. J.-B. Kléber, naquit à Strasbourg en 1753, fut général de division à l'armée de Sambre-et-Meuse, général en chef en Egypte, et mourut assassiné au Caire en 1800. — Au N. de la place est l'*Aubette*, qui contenait la galerie de peinture de la ville, entièrement détruite dans le bombardement de 1870, sauf la façade, avec laquelle on l'a reconstruite. Dans le bas est maintenant la *grand'garde* et dans le haut le *conservatoire de musique*, qui a une belle salle de concert.

Le *Temple Neuf* (*Neukirche*; pl. C 3), anc. église des dominicains, a été brûlé pendant le bombardement, le 24 août 1870, en même temps que la bibliothèque de la ville, qui en occupait le chœur, et le séminaire protestant. Il est aujourd'hui remplacé par une magnifique construction romane, élevée sur les plans d'E. Salomon. Il a un bon orgue, avec lequel on donne souvent des concerts. A côté, le *gymnase protestant*, l'orgueil de Strasbourg depuis le XVI^e s.

Une des places les plus animées est le *Broglie* (pl. C D 3), au N., près de la cathédrale. C'est un ancien marché transformé par le maréchal de Broglie, en 1740, et qui porte depuis son nom. Il y a sur cette place deux cafés très fréquentés (v. p. 136). Musique militaire, v. p. 137.

Au N.-E., le *théâtre*, construit de 1805 à 1821, sur les plans de *Villot*, en très grande partie détruit pendant le siège de 1870 et depuis rebâti dans sa forme primitive, avec un haut péristyle.

Au S.-E., l'*hôtel de ville*, l'*hôtel du général commandant* et la *résidence du gouverneur*. Plus loin, au coin, la *statue de Lezay-Marnésia*, ancien préfet du Bas-Rhin (1810-1814), bronze par Phil. Grass (1857).

En traversant le bras de l'III qui coule derrière le théâtre et l'hôtel du gouverneur, on va au beau quartier neuf qui occupe une partie de l'anc. enceinte fortifiée. On y arrive d'abord à la *PLACE DE L'EMPEREUR* (pl. D 2), où se trouvent, à g., le palais de l'Empereur; à dr., de chaque côté de la rue qui mène à l'Université, le *palais de la Délégation* et la *bibliothèque*, reconstituée depuis 1871 et qui compte env. 700 000 volumes.

Le *palais de l'Empereur*, construit de 1883 à 1889, sur les plans d'*Eggert*, est un édifice dans le style de la renaissance florentine, formant un carré de 73 m. de long sur 56 de large, avec deux colonnades, celle de derrière formant hémicycle, et deux cours. Il est richement décoré de sculptures et il a au-dessus de la salle d'audience un dôme s'élevant à 35 m. de hauteur et surmonté de deux hérauts. On le visite tous les jours, de 10 h. à 1 h. et de 3 à 5, moyennant 25 pf.

La grande rue de l'Empereur-Guillaume, qui traverse l'III, mène au S.-E. à l'Université (pl. EF 3), formée d'un ensemble de constructions nouvelles imposantes, du style de la renaissance. L'université de Strasbourg, qui avait été fondée en 1621 et supprimée en 1794, puis remplacée par une académie, a été rétablie en 1872. Le bâtiment principal, dit *Collegienhaus*, est dans le style de la renaissance italienne, sur les plans de Warth, de Carlsruhe. On en remarque la magnifique cour vitrée, les vestibules, les escaliers et la salle académique, richement décorée de peintures. Au premier étage se trouve une importante *collection archéologique*, des plâtres d'après l'antique, et la nouvelle *galerie de peinture de la ville*, composé de 70 tableaux, parmi lesquels il y en a de fort remarquables, et qui doit être transférée au château (p. 141).

ITALIENS ET FRANÇAIS, au mur principal: *Giotto, Masolino, M. Basaiti, B. Montagna, R. Marconi, Fr. Penni* (la Fornarina de Raphaël), *P. Bordone, le Bassan, le Tintoret, Poussin* (covenant au bord d'un lac sous bois). — VIEILLES ÉCOLES ALLEM. ET DES PAYS-BAS, à l'un des bouts de la galerie, surtout un portrait de savant par *Hans Baldung*. — FLAMANDS ET HOLLANDAIS, aux autres murs: *A. van Dyck* (marquise de Durazzo), *Th. de Keyser* (syndic des orfèvres d'Amsterdam), *Rembrandt* (vieillard assis, esquisse), *P. de Hooch, Raewestejn, van Goyen*, etc.

Les autres bâtiments universitaires sont les *laboratoires de chimie, de physique et de botanique*, avec un grand jardin et des serres; l'*observatoire*, qui est richement doté; l'*Institut géologique et minéralogique*, etc. La *faculté de médecine* a son siège au S. de la ville, près du grand *hôpital civil* (pl. BC 4-5).

Dans la vieille ville, sur la rive dr. de l'III, s'élève l'Acadé-

mie (pl. E4), beau bâtiment construit en 1825. On y voit les collections de la société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, en particulier des pierres tumulaires de soldats romains de la 2^e légion, quantité d'objets trouvés dans un tombeau romain à l'anc. porte Nationale; des objets du moyen âge et de la renaissance, entre autres deux retables de Neuwiller et de Soultzbach; dans le jardin, des sarcophages et des sculptures romanes de diverses églises. Il y a aussi un musée municipal comprenant des tableaux modernes et des gravures, visible le dim. de midi à 2 h. et les mardi et jeudi de 3 à 5.

L'église *St-Guillaume*, dans le voisinage, rue du même nom (pl. E3-4), une anc. église de couvent, contient le tombeau des comtes Philippe et Ulrich de Werd (m. 1332 et 1342), par Wœlfelin de Roufach, et possède de beaux vitraux des xv^e et xvi^e s.

Deux promenades ont été comprises dans la nouvelle enceinte: le beau parc de Contades (pl. E4-2), près de la porte de Schiltgheim, ainsi nommé en l'honneur du marquis de Contades (m. 1793), maréchal de France et gouverneur de l'Alsace, et l'Orangerie (pl. G H1-2), jardin public également bien tenu. Il y a un kiosque oriental qui provient du roi Louis II de Bavière et un buste du compositeur alsacien *Vict. Nessler* (1841-1890).

DE STRASBOURG À Kehl, 3 kil. par la route (tramway, v. p. 137; chemin de fer, p. 65), promenade intéressante. On traverse le Rhin sur le pont de bateaux (375 pas). Au delà du pont sur le Petit-Rhin, à dr. de la route, le monument que Napoléon fit ériger au général Desaix, mort à Marengo, le 14 juin 1800. Sur la rive orient. de l'île formée par le Petit-Rhin et le bras principal, le beau jardin public *Rheinlust*, jusqu'où va le tramway. *Kehl*, v. p. 64.

DE STRASBOURG À COLMAR, en tramway, trajet d'env. 5 h. 1/4, pour 4 M. 90 et 3 M. 30. Cette ligne longe généralement le canal du Rhin au Rhodé. Stat.: 6 kil., *Miksch*, non loin du fort Werder; 8 kil., *Grafenstaden* (p. 150); 23 kil., *Besseln* (p. 150) correspond. pour la ligne de Land, p. 65); 32 kil., *Boofzheim*, d'où il y a un embranch. de 2 kil. sur *Rheinau* et *Eltenheim*; 37 kil., *Dieboldsheim*; 44 kil., *Sundhausen*; 54 kil., *Markolsheim*; 58 kil., *Elsenheim*; 61 kil., *Grussenheim*; 64 kil., *Jebshelm*; 66 kil., *Muntzenheim*; 68 kil., *Bischweier*; 71 kil., *Wihr-en-Plaine* (*Weier-auf-Land*); 72 kil., *Horboung* (grande culture d'asperges); 76 kil., *Colmar* (p. 101).

30. De Strasbourg à Sarrebruck.

136 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 4 h. 1/4 à 5 h. 1/2, pour 13 M. 20, 9 M. 40 et 6 M. 60. — Par Sarrebourg, v. R. 31.

De Strasbourg à Haguenau (34 kil.), v. p. 136-135. Notre ligne prend la direction du N.-O. — 38 kil. *Schweighausen*, où on laisse à g. la ligne de Saverne (p. 146). On traverse la forêt de Haguenau (p. 135). — 45 kil. *Mertzwiller* (*Merzweiler*), localité industrielle, qui a d'importantes usines à fer. Embranch. sur Walbourg (p. 135). — 45 kil. *Mietesheim*. — 49 kil. *Gundershoffen*. — 51 kil. *Reichshoffen-Werk*. — 52 kil. *Reichshoffen-Stadt* (hôt.: *Bellevue*, à la stat.; *Dowler*, recommandé), sur la route de Wœrth

(p. 135) à Bitche (v. ci-dessous). On entre ensuite dans la montagne et passe dans plusieurs tranchées.

55 kil. *Niederbronn* (hôt.: *Mathis, de la Chaîne-d'Or*), bourg de 3000 hab., dans la jolie vallée de *Falkenstein*, où il y a des bains d'eaux salines et de belles promenades. Le *Wasenberg*, hauteur escarpée à l'O., est couronné par les ruines du château de *Wasenbourg* (xiv^e s.), où l'on peut monter facilement en 1 h. et d'où l'on a une jolie vue. Excursions aux ruines de *Falkenstein*, au belvédère du *Grand Winterberg*, etc. A *Jägerthal* et à *Wasigenstein*, v. p. 130.

62 kil. *Philippsbourg*. A env. 1 h. d'ici, au fond d'une forêt, les ruines du château de *Falkenstein*, sur un haut rocher d'où l'on a une belle vue. — 68 kil. *Bannstein*.

79 kil. *Bitche*, en all. *Bitsch* (hôt. de Metz), petite ville de 2800 hab. et place forte sur le versant N. des Vosges, dominée par son fort, taillé en grande partie dans le roc et qui passe pour à peu près imprenable. Dans la dernière guerre, cette place qui était cernée depuis le milieu du mois d'août 1870, n'a capitulé que le 7 mars 1871, après la signature des préliminaires de paix.

87 kil. *Lemberg*, qui a d'importantes manufactures de cristaux, de faïence et de pipes en terre, en particulier la célèbre *crystal-lerie de St-Louis*. — 91 kil. *Enchenberg*. — 96 kil. *Petit-Rederchin* (*Klein-Rederchingen*). — 99 kil. *Rorbach* (*Rohrbach*). — 106 kil. *Wœlzingen*.

118 kil. *Sarreguemines*, en all. *Soargenwund* (hôt. de Paris), ville de 13 900 hab., au confluent de la Blies et de la Sarre, qui forme la frontière entre l'Alsace et la province Rhénane. Il y a des fabriques de peluche, de velours, de faïence et de poterie.

De Sarreguemines à Sarrebourg, v. p. 148; à Deux-Ponts, p. 128; à Sarrebourg, par Mommenheim, p. 146.

La ligne se bifurque à Sarreguemines: à l'O. sur *Hundling* (*Hundlingen*), *Farschwiler* (*Farschweiler*) et *Bening* (*Beningen*), où l'on rejoint la ligne de Metz (p. 262); au N. sur *Hanwiller* (*Hanweiler*; bains de *Rülching*), *Petit-Blidersdorf* (*Klein-Blittersdorf*), *Guding* (*Güdingen*), *Brebach* et *Sarrebruck* (p. 262).

31. De Strasbourg à Metz par Sarralbe ou par Sarrebourg (Nancy).

Par Sarralbe, 171 kil. de ch. de fer, 3 h. 1/4 en express; par Sarrebourg, 159 kil., 2 h. 50, pour 14 M. 60, 10 M. 30 et 7 M. 30, 12 M. 80, 8 M. 50 et 5 M. 60 en train omnibus. — De Strasbourg à Nancy par Sarrebourg: 149 kil. (ligne française de l'Est à partir d'Avricourt), en 4 à 6 h. pour 14 M. 30 et 10 M. 30 ou 13 M. 20, 9 M. 20 et 6 M. 40; 3 h. par l'express. d'Orient, en 1^{re} cl., avec supplément.

Strasbourg, v. p. 136. — 7 kil. *Mundolsheim*. — 9 kil. *Vendenheim*, où aboutit la ligne de Wissembourg (p. 135). On traverse la *Zorn*. — Halte de *Stephanfeld*, où il y a un grand hospice d'aliénés.

— 17 kil. *Brumath*. — 23 kil. *Mommenheim*, où les deux lignes se séparent. — Par *Sarrebourg*, v. ci-dessous.

LIGNE DE METZ PAR SARRALBE ET BÉNESTROFF. — 27 kil. (de Strasbourg). *Alteckendorf*. — 30 kil. *Ettendorf*.

36 kil. *Obermottern*. Ligne de Haguenu (Rastatt), v. p. 134; ligne de Saverne, p. 147. On remonte ensuite la vallée de la *Moder*. — 40 kil. *Menchoffen*. — 43 kil. *Inguiller* (hôt. de l'Agneau). Embranch. de 7 kil. sur Bouxwiller (p. 147). A 9 kil. au N., le village de *Lichtenberg*, dominé par un anc. fort sans importance. — 49 kil. *Wimmenau*. — 52 kil. *Wingen*. Beau bois. Tunnel de 1650 m. — 59 kil. *Puberg*. La localité est à 20 min. de distance, sur une hauteur dénudée. — 63 kil. *Tiefenbach*. — 67 kil. *Adams-willer*. — 71 kil. *Diemeringen*. Dans le voisinage, à *Mackwiller*, les restes d'une villa romaine. — 74 kil. *Domfessel*, qui a une belle église goth. du xiv^e s. — 76 kil. *Vallerdingen*. — 80 kil. *Ermingen*. — 88 kil. *Herbitzheim*.

92 kil. *Sarralbe*, en all. *Saaralben*, où l'on croise la ligne de Sarrebourg à Sarreguemines (p. 148). — 100 kil. *Ottwiller*. — 103 kil. *Kappelkingen*. — 106 kil. *Insming* (Ismingen). — 110 kil. *Leining* (Leiningen).

118 kil. *Bénestroff*, en all. *Bensdorf* (p. 148), où l'on rejoint la ligne suivante.

LIGNE DE METZ PAR SARRBOURG ET BÉNESTROFF, à partir de *Mommenheim* (v. ci-dessus). — 28 kil. (de Strasbourg). *Hochfelden*. — 32 kil. *Wilwisheim*. — 36 kil. *Dettwiller* (Dettweiler).

40 kil. *Steinbourg*. Ligne de Haguenu, v. ci-dessous.

44 kil. *Saverne*. — Hôtels : des Vosges (ch. f. c. 1 M. 50 à 2, de. 60 pf., di. 2,25, p. 4 à 6; du Soleil, du Bouc-Noir). Brasserie en face de la poste.

Saverne, en all. *Zabern* (186 m.), nommée *Tres Taberna* par les Romains, jadis chef-lieu du Wasgau, puis chef-lieu d'arrondissement, n'est plus qu'une ville de 8300 hab., à l'entrée d'un défilé des Vosges qu'arrose la *Zorn* et presque au pied des premières hauteurs de ces montagnes, couvertes de bois magnifiques, où se trouvent, à dr. (O.) les ruines de *Greiffenstein*, à g. (S.-O.) celles de *Haut-Barr* (p. 149). Le canal de la Marne au Rhin, qui passe aussi par le défilé, traverse la ville.

L'ancien château des évêques de Strasbourg à Saverne, dont on aperçoit de loin les murs en grès rouge, a été construit en 1719 pour le cardinal de Rohan, sur les plans de Salins de Montfort. Il sert aujourd'hui de caserne et de casino militaire. La façade principale est du côté du jardin. Il est situé sur une belle place plantée d'arbres, où l'on voit un obélisque érigé en 1666, qui indique en milles d'Allemagne les distances de 100 endroits différents.

En remontant la Grande-Rue, on rencontre l'église paroissiale, en grande partie du style goth. de la seconde moitié du xv^e s.

Elle possède une chaire de 1497 et, dans la chapelle de la Vierge, à l'extrémité de la nef collatérale de g., quatre tableaux représentant des scènes de la Passion, attribués à Hans Wohlgemuth.

La porte cochère à g. de cette église, est l'entrée du musée, où sont réunies des antiquités celtiques, gauloises, romaines et franques trouvées dans les environs. On y remarque surtout des pierres tumulaires en forme de toit, avec des inscriptions romaines, provenant de Kompel, de Falberg, et de Dreiheiligen, près de Dabo.

De Saverne à Schlestadt, v. p. 159.

DE SAVERNE À HAGUENAU: 42 kil., ch. de fer, en 2 h. 1/2, pour 3 M. 40, 2 M. 25 et 1 M. 45. — 4 kil. *Steinbourg* (v. ci-dessus). — 9 kil. *Haltmatt*.

11 kil. *Dossenheim* (hôt. du Chemin-de-Fer), au débouché de la vallée de la *Zintzel*, où l'on peut faire une excursion intéressante, par *Oberhof* (1 h. 1/4; bonne aub.), à *Graufthal* (1/2 h.), où il y a des grottes habitées, et à *Bust* (3/4 d'h.). Autre excursion de Dossenheim: au commencement du bois dans la vallée de la *Zintzel*, monter à g. au rocher de *Taubenschlag*, au-dessus d'*Ernolsheim*; de là, par la crête de la montagne, à *Heidenstadt*, à la *Croix de Langenthal*, à la chapelle *St-Michel*, au-dessus de *St-Jean-des-Choux* (p. 148), et à Saverne (v. ci-dessus). Il y a des poteaux.

13 kil. *Neuwiller*, en all. *Neuweiler* (hôt. de l'Ancre, *Wolf*; bon vin rouge). Il y a deux églises intéressantes: *St-Adelphe* (prot.), du style roman du xii^e s., et *St-Pierre-et-St-Paul* (cathol.) aussi du style roman, avec une crypte remarquable, modifiée plus tard et restaurée en 1852. A 1/2 h. de distance, les ruines de *Herrenstein* (v. p. 148).

17 kil. *Bouxwiller*, en all. *Buchweiler* (hôt. du Soleil), ville de 3100 hab., ancien chef-lieu de seigneurie. L'hôtel de ville à une porte remarquable. Le collège, fondé en 1612, est reconstruit depuis 1884. Maisons avec fenêtres de la renaissance. Le *Basilier* (382 m.), au S.-O., renferme beaucoup de lignite, avec de curieuses pétrifications, et offre une belle vue. — Embranch. de 7 kil. de Bouxwiller à Inguiller (p. 146). A 9 kil. de là se trouve *Lichtenberg* (p. 146).

23 kil. *Obermottern* (p. 146). — 28 kil. *Pfaffenhofen*. — 33 kil. *Neubourg*. — 38 kil. *Scheieghausen*, où l'on rejoint la ligne de Sarrebruck (p. 144). — 42 kil. *Haguenu* (p. 145).

Le chemin de fer, franchissant la chaîne des Vosges à son point le plus resserré, s'engage à Saverne dans la pittoresque vallée de la *Zorn*. La voie, le canal du Rhin à la Marne, la *Zorn* et la grande route suivent la même ligne dans cette charmante et pittoresque vallée. C'est une suite de ponts, de remblais, de viaducs et de tunnels (6).

54 kil. *Lutzembourg* (aub. à la gare), premier village de la Lorraine. En face, à dr. de la *Zorn*, les ruines du château de *Lutzembourg* ou de *Lutzelstein*, sur un rocher que le chemin de fer traverse par un tunnel de 245 m. de longueur.

DE LUTZEMBOURG À PHALSBURG: 6 kil., tramway, en 30 min., pour 50 ou 35 pf. — *Phalsbourg*, v. p. 149.

La voie quitte la vallée de la *Zorn*. On passe sur un beau pont à deux arches, l'une au-dessus de la rivière et l'autre au-dessus du canal du Rhin à la Marne, qui tourne dans la vallée à dr., pour se retrouver au-dessus du chemin de fer dans le grand tunnel d'*Archwiller*, long de 2678 m., au delà duquel cessent les montagnes et apparaissent les plaines fertiles de la Lorraine. — 67 kil. *Reding* (Rieding).

71 kil. **Sarrebourg**, en all. *Saarburg* (*hôt. de l'Abondance*; bonne cuisine), sur la *Sarre*, petite ville entourée de murailles et de portes, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme de la Prusse rhénane (p. 264). Cette ville était sur la limite des langues allemande et française, la première y dominant dans le bas et la seconde dans le haut.

DE SARREBOURG À SARREGUIMINES: 54 kil., ch. de fer, en 1 h 3/4 à 2 h. 1/4, pour 4 *M.* 40, 3 *M.* et 1 *M.* 90. Jusqu'à *Berthelming* (12 kil.), v. ci-dessous. Puis viennent: *Féntrange* (*Finstingen*), *Nieder-Stintzel*, *Wolfskirchen*, *Pisdorf*, *Saarwerden*, (30 kil.) *Saar-Union* (*hôt. du Commerce*), composée des deux petites villes de *Bockenheim* et *Neuf-Saarwerden*. Plus loin: *Schopperien*, *Keskastel*, *Saaralbe*, aussi sur une ligne de Strasbourg à Metz par *Bénéstroff* (p. 146 et ci-dessous); *Willerwald*, *Hambach*, *Neufgrange* (*Neu-Scheuern*). — *Sarreguimines* p. 145.

DE SARREBOURG À ABRESCHWILLER: 17 kil., ch. de fer, en 1 h. — 3 kil. *Imling*. — 6 kil. *Oberhammer*. Embranch. de 10 kil. sur *Vallerysthal-Trois-Fontaines* (*Dreibrunnen*), par *Hessen*, où il y a des ruines d'une église abbatiale, et *Hartzwiller*. — Ensuite: *Lorquin* (*Lorchingen*), *Nitting*, *Barville-Basse* (*Unter-Barville*) et *Wasperville-St-Quirin*. — 17 kil. *Abreschwiller* en all. *Aberscheitler* (**hôt. Cayet*), point de départ de quantité d'excursions intéressantes du côté de *Dabo* (p. 150) et dans la région boisée et riche en antiquités où la Sarre prend la source: *A. Lutzelhouse* et *Schirmeck*, v. p. 157; au *Dobon*, p. 161.

DE SARREBOURG À NANCY: 79 kil., ch. de fer, 1 h. 3/4 à 2 h. en grande vitesse. Stat.: *Héming* (*Homingen*), *Réchicourt* (*Rixingen*), *Deutsch-Avrécourt*, stat. frontière de l'Allemagne; *Ignéy*, *Avrécourt*, première stat. française; *Emberménil*, *Martinwiller*, *Lundéville*, *Nancy* (p. 262).

De Sarrebourg, la ligne de Metz suit d'abord la direction de la *Sarre*. — 75 kil. *Sarraltroff* (*Sarraltroff*). — 83 kil. *Berthelming*. Ligne de Sarreguimines, v. ci-dessus. On prend ensuite à g., par un pays accidenté et boisé, où il y a plusieurs lacs. — 95 kil. *Loudrefing* (*Lauterfingen*). — 102 kil. *Nébing*.

106 kil. *Bénéstroff* (*Bensdorf*), point de jonction avec la ligne précédente (p. 146), une ligne secondaire venant de *Deutsch-Avrécourt* (v. ci-dessus) et une autre de *Chambrey* (*Nancy*). — 110 kil. *Rodalbe-Bermering*. — 110 kil. *Morhange* (*Mörchingen*). — 118 *Landroff* (*Landorf*). — 122 kil. *Brülange* (*Brülingen*). — 129 kil. *Baudrécourt*. — 137 kil. *Remilly*, où l'on rejoint la ligne de *Sarrebruck* à *Metz* (v. p. 262).

Excursions de Saverne dans les Vosges Septentrionales.

De Saverne à *St-Jean-des-Choux* et à *Dossenheim*, 2 h.; retour par le chemin de fer ou pousser jusqu'à *Bouxwiller* (p. 147). — De Saverne à *Phalsbourg*, 2 h. 1/2; de là, en tramway à *Lutzelbourg*, 1/2 h. (v. p. 147). — De Saverne au *Greiffenstein*, aller et retour, 2 h. à 2 h. 1/2. — De Saverne à *Haut-Barr*, à *Géroldeck*, à *Dabo* et à la gare de *Lutzelbourg*, 7 à 8 h.

Saverne, v. p. 146; carte, p. 150. A 3/4 d'h. au N.-E. de Saverne est situé le village de *St-Jean-des-Choux*, en all. *St-Johann*, où se trouvait anciennement une abbaye de bénédictins, dont l'église romane, consacrée en 1127, est remarquable, bien qu'elle ait été en partie défigurée au xviii^e s. Belle vue de la *chapelle St-Michel*, qui s'élève près de là.

De Saverne à *Phalsbourg* (10 kil.), il y a une route sur un versant escarpé des Vosges. Les piétons prennent à g., par le *Carlssprung*, rocher à pic au-dessus duquel on rejoint la route.

Phalsbourg (315 m.; *hôt. de la Ville-de-Metz*) est une petite ville sur un plateau uniforme, fortifiée jusqu'en 1872. On y voit un monument érigé à la mémoire du maréchal Mouton (comte Lobau), qui naquit dans cette ville en 1770.

A l'O. de Saverne s'élève, sur une haute cime boisée, à dr. à l'entrée de l'étroite vallée de la Zorn, la tour du vieux château fort de *Greiffenstein* (383 m.). Pour y aller de Saverne, suivre la route pendant 15 min. jusqu'à la borne kilométrique 1.7 (ou longer le canal), tourner à dr. pour traverser la Zorn et le chemin de fer, après lequel on prend immédiatement à g., avant une jolie maison de campagne, et l'on monte à travers un bois. Il y a un poteau. On atteint ensuite facilement le sommet en 1/2 h. Les ruines présentent deux encointes, du xi^e et du xiii^e s. La vue y est fort jolie. — En descendant du côté du S.-O. et par le versant de la montagne dans la même direction, on arrive en 20 à 25 min. à la *grotte de St-Vit* (390 m.); chapelle et ancien ermitage dans une grande grotte naturelle, autrefois un pèlerinage. Il y a 3/4 d'h. de chemin de là à Saverne.

Au S. de la vallée de la Zorn se voit également, sur un sommet boisé, les ruines du château de *Haut-Barr* ou *Hohbarr*, où l'on monte de Saverne en 50 min. On tourne à dr. de la grand' rue, vers la rue Neuve, puis à g. dans la Remgasse, continue de là à dr. (poteau), appuyé à g. à une bifurcation et passe enfin à dr. à une villa (poteau). Le château a été construit aux x^e et xi^e s., agrandi plus tard et restauré en 1583. Ses vastes ruines semblent ne faire qu'un tout avec les rochers bizarres qu'elles couronnent. La petite chapelle romane dans la cour est peut-être encore du xi^e s. Des échelles permettent de monter sur d'énormes masses de rochers à pic, en partie reliées entre elles par des ponts. La vue y embrasse les Vosges et la vallée du Rhin. — Rafraîchissements chez le garde.

En continuant à marcher dans la même direction, sur la croupe de la montagne, on est en 20 min. aux ruines du *Grand-Géroldeck* (481 m.), où il y a une grosse tour à moitié détruite et une vaste salle des Chevaliers encore reconnaissable. — 10 min. plus loin (poteau), toujours dans la même direction, est situé le *Petit-Géroldeck*, sans importance comme ruines, mais d'où l'on a une jolie vue.

A la visite du Haut-Barr et des Géroldeck peut se rattacher une excursion intéressante au delà dans les montagnes. Env. 10 min. plus loin, on arrive à une plantation de pins, où des écriteaux aux arbres indiquent le chemin de la vallée de la Zorn, à g. la direction de *St-Gallen* et tout droit celle de la maison forestière de *Schaferplatz* (336 m.), à 20 min. De là on suit la route neuve de Haut-Barr à *Haberacker*, qui tient à peu près la même direction (S.) et que longe un sentier ombragé. On rejoint alors en 35 min. une route qui vient de *Reinhardsmünster* et conduit en 10 min. à la maison forestière et à la ferme de *Haberacker* (478 m.), rafraîchissements. Les ruines

d'Ochsenstein (590 m.), qui dominant cet endroit et qui ne sont plus qu'à 10 min., se composent des restes de trois châteaux forts qui semblent avoir crû avec les rochers. Belle vue du haut de celui de ces rochers qui porte le premier château et où l'on monte par des échelles; on y voit surtout bien Auf-der-Huëb et le château de Dabo.

On marche ensuite à travers bois (poteaux), passe aux groupes de maisons nommés *An-der-Hardt* (40 min.) et, au delà d'une gorge profonde, à *Auf-der-Huëb* (3/4 d'h.), dont la petite église s'aperçoit déjà de loin. Puis on monte par un chemin neuf, qui croise une vallée, et l'on est en 1 h. au **château de Dabo**, en all. *Dagsbourg* (511 m.), ou plutôt au sommet du rocher isolé où s'élevait ce château, détruit en 1675 par les Français et dont il ne reste presque plus rien. Il y a une tour-belvédère et une chapelle en l'honneur du pape Léon IX, qui était de la famille des Dagsbourg. Rafraîchissements. — Au pied de la montagne est situé le village de *Dabo* ou *Dagsbourg* (1/4 d'h.; aub. Bour et Reibel, bonnes). De là à Wangenbourg, v. ci-dessous.

Il est très intéressant de s'en retourner de Dabo par Lutzelbourg, situé à 14 kil. Passer d'abord, en longeant le versant N.-E. du *Ballersteinkopf*, par *Schaferhof* (1 h.) et *Neumühl* (1/4 d'h.), où l'on rejoint la magnifique *vallée de la Zorn*, convertie de prairies, arrosée par cette rivière rapide et bordée de montagnes boisées. On passe quelques moulins. 40 min. *Sparsbrunn*. A 1/2 h. de là, on atteint la grande route, non loin du pont du chemin de fer, et 1/2 h. après la station de Lutzelbourg (p. 147).

DE DABO À WANGENBOURG, 2 h. 1/2, course intéressante. On passe sous le rocher que couronne la chapelle et l'on va d'abord en 1 h., par un nouveau sentier où il y a des poteaux, à la *Scheiffe*, clairière dans la forêt, où la route fait une grande courbe. De là on continue dans la même direction, descend dans l'*Engenthal* et remonte à dr. à *Wangenbourg* (1 h. 1/4; p. 161).

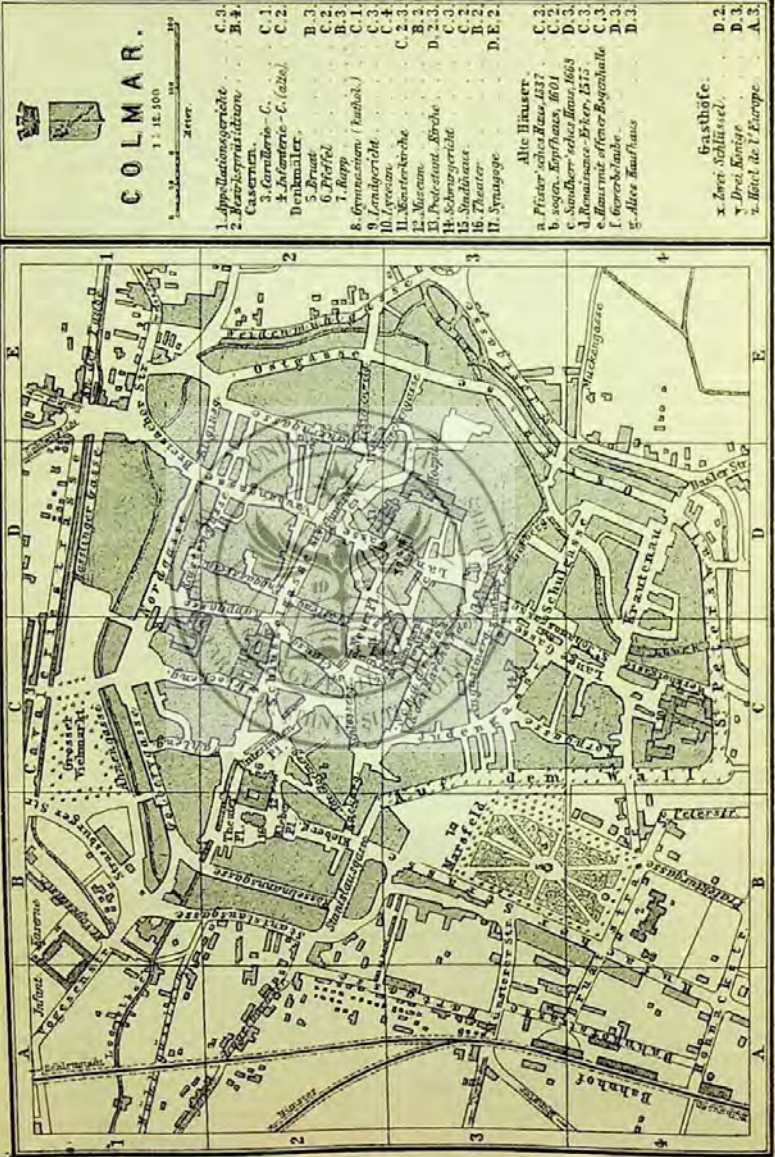
32. De Strasbourg à Bâle.

Voir les cartes p. 156 et 168.

141 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet d'env. 3 h. par l'express, pour 12 M. 90, 9 M. 10 et 6 M. 40; 4 h. 1/2 par les trains ordinaires, pour 11 M. 80, 7 M. 50 et 4 M. 80. — Dans le trajet en sens inverse, la visite de la douane allemande a lieu à Bâle même.

Strasbourg, v. p. 136. Cette ligne décrit une grande courbe autour de la ville et prend le direction du S. A dr., *Kanigshofen*, où la capitulation de Strasbourg fut signée le 27 sept. 1870, dans un wagon à marchandises. A g., l'embranch. de Kehl (p. 65); un peu plus loin, à dr., la ligne de Saales (p. 157). On aperçoit encore longtemps à g. la flèche de la cathédrale. — 7 kil. *Grafenstaden*, qui a une importante fabrique de machines. A g., près de la voie, le fort von der Tann. — 9 kil. *Geispolsheim*. — 12 kil. *Fegersheim*. — 15 kil. *Limersheim*. — 20 kil. *Erstein* (hôt. du





Lion), ville de 5300 hab., reliée par des tramways à sa station et à Strasbourg et à Colmar (p. 144). Omnibus pour Ottenheim, v. p. 65.

Le chemin de fer se rapproche des montagnes; le mont Ste-Odile (p. 163), avec son couvent, reste longtemps en vue. Le pays est fertile et bien cultivé. Il y a beaucoup de plantations de tabac. Les coteaux sont couverts de vignes jusqu'à une grande distance.

23 kil. *Matzenheim*. — 27 kil. *Benfeld*. — 32 kil. *Kogenheim*. — 36 kil. *Ebersheim*. A dr., à l'entrée de la vallée de la Lièpvrette (Leberthal), les ruines d'Ortenberg et de Ramstein (p. 160).

43 kil. *Schlestadt*, en all. *Schlettstadt* (hôt. : du *Bouc-Aigle*, du *Mouton-d'Or*, près de la gare, recommandés), ville de 9300 hab., chef-lieu de cercle, ancien chef-lieu d'arrondissement, et anc. place forte, prise par les Allemands le 24 oct. 1870. Ce fut jadis une ville libre de l'Empire. Du temps de sa prospérité date *Sainte-Foi* (S. Fides), église romane, avec un porche du style de transition, fondée par les Hohenstaufen en 1094, achevée plus tard et restaurée depuis peu. On remarque ensuite *St-Georges*, avec une tour octogone, une des principales églises goth. d'Alsace, fondée au commencement du XIII^e s. et dont le chœur fut commencé vers 1415. Il y a une caserne neuve près de la gare. — Lignes de Ste-Marie-aux-Mines (Märkirch) et de Villé, v. p. 165; ligne de Saverne, p. 159.

Plus loin, à mi-hauteur, les ruines de Kintzheim (p. 165). — 48 kil. *St-Hippolyte* ou *St-Piltz*, station presque à 1 h. du village du même nom (omn. hôt. de la Couronne). Au-dessus, le château de Hohkœnigsbourg (p. 167).

53 kil. *Ribeauville*, en all. *Rappoltsweiler*, également à 1 h. du chemin de fer, au pied de la montagne, dominé par ses trois châteaux (v. p. 168). Un tramway relie la gare à la ville (20 pf.).

56 kil. *Ostheim*. — 59 kil. *Bennweier* (Bennweier), à dr., à l'entrée de la vallée de la Weiss (Kaysersberg, v. p. 169). A dr., le Galtz (p. 172); à côté, les Trois-Epis (p. 174); derrière, le Petit et le Grand-Honack (p. 172).

65 kil. *Colmar*. — HÔTELS: des *Deux-Clefs* (pl. x, D 2; ch. t. c. dep. 1 M. 60, dé. 1, dt. 2.80, v. c.); *van Briesen*, rue de Roufach (Champ de Mars), recommandé (ch. t. c. 1 M. 60 à 2.20, dé. 80 pf., dt. 2 M. 50, v. c.); *II de l'Europe*, à la gare; du *Soleil*, aussi rue de Roufach. — CAFÉS-BRASSERIES: *van Briesen*, etc., au Champ de Mars. — PÂTÉS DE FOIE GRAS, chez *Scherer*, Pfaffengasse (rue des Prêtres). — TRAMWAYS: pour *Wintzenheim* (5 kil.; p. 172), pour la *Poutroye* (p. 170) et pour *Strasbourg* (p. 144).

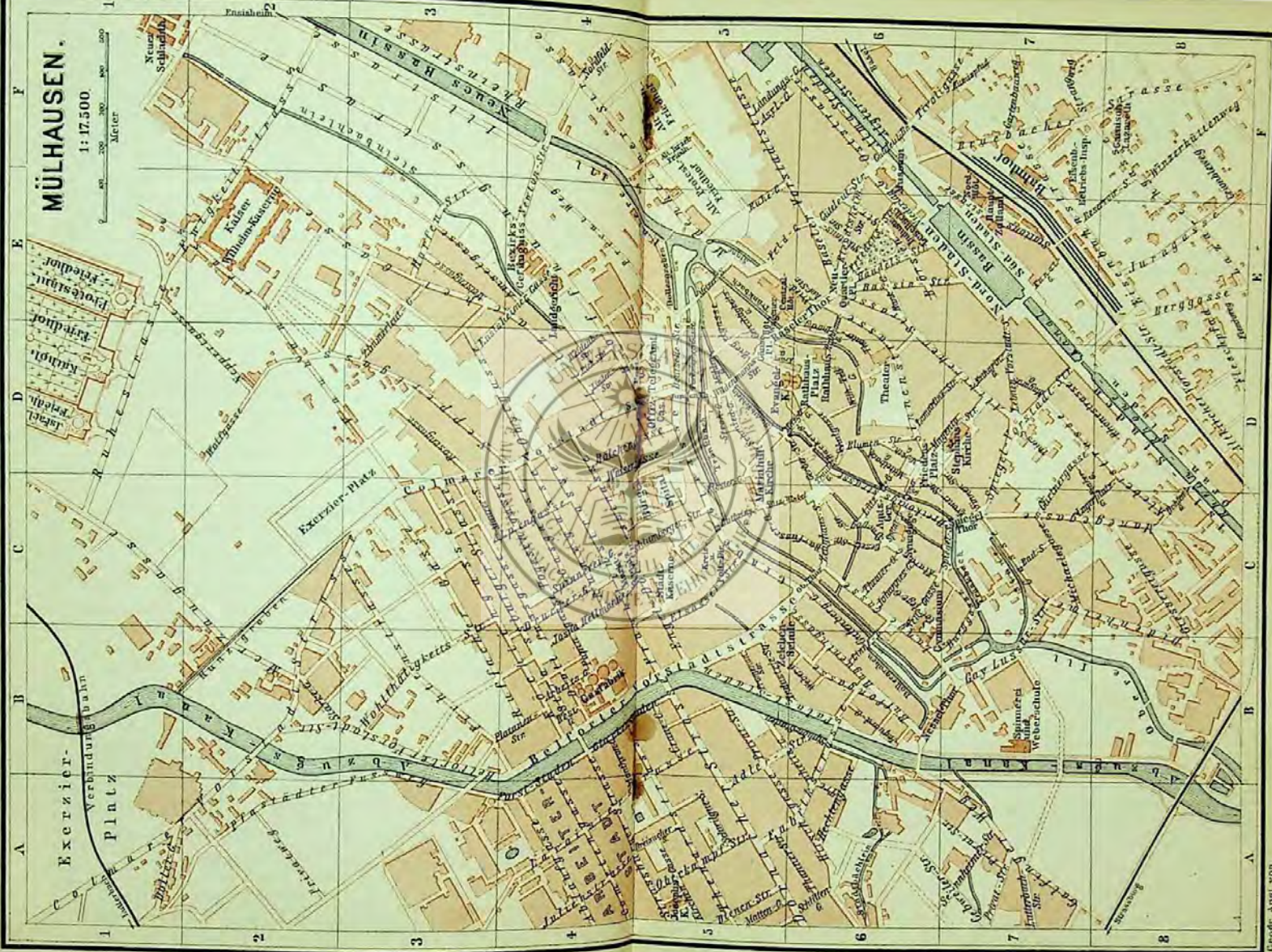
Colmar est une ville de 33 100 hab., anc. chef-lieu du départ. du Haut-Rhin et auj. celui du district de la Haute-Alsace et le siège du tribunal suprême de l'Alsace-Lorraine. Elle est située à $\frac{3}{4}$ d'h. des montagnes et à 3 h. $\frac{1}{2}$ du Rhin, sur la *Lauch*, petit affluent de l'ill, et sur le *Logelbach* (p. 171).

Elevée au rang de ville libre par l'empereur Frédéric II, en 1226, Colmar était l'une des plus puissantes de l'Alsace, au point qu'elle osa, en 1474, fermer ses portes à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui fut seigneur de l'Alsace, du Sundgau et du Brisgau de 1470 à 1476, en vertu d'un contrat de vente passé entre lui et l'archiduc Sigismond

MÜLHAUSEN.

1:17,500.

Meter



AU PREMIER ÉTAGE du cloître se trouvent des collections ethnographique et d'histoire naturelle, de petites antiquités, telles que des armes et des parures germaniques, romaines et franques, une parure en or, des objets du moyen âge, des coupes en argent avec garniture en or, des objets gaulois en or et en argent, le cabinet des estampes et la bibliothèque.

Chemin de fer de Colmar à Vieux-Brisach, v. p. 73; à Münster, p. 171.

En continuant le trajet, on aperçoit à dr., les ruines de Hohlandsparg (p. 172).

70 kil. **Eguisheim**, en all. *Egisheim*. Au-dessus du village, à 1 kil. de la stat., les ruines de *Hohen-Eguisheim* ou *Dreien-Eguisheim*, avec leurs trois tours visibles de loin, les tours de *Dagsbourg*, du XII^e s.; de *Wahlenbourg* et de *Wekmund*, du XI^e s., appelées communément *Dreien-Exen*. C'est peut-être le lieu où naquit le pape Léon IX, qui était comte d'Eguisheim et de Dagsbourg (v. p. 150). Pour y arriver, on se dirige sur le village de *Häusern* et on prend ensuite un sentier à travers la forêt. Au retour, on peut passer au S. par l'abbaye de *Marbach*, fondée en 1094 par des augustins et occupée maintenant par une ferme; il en reste une tour, des parties du chœur et quelques colonnes romanes du cloître.

72 kil. *Herlisheim*. A Hohlandsparg, v. p. 172.

79 kil. **Roufach** (*hôt. de l'Ours*, bon), le *Rubeacum* des Romains. Son église *St-Arbogast* est un bel édifice, avec une tour octogone sur la transept, moitié du style de transition et moitié goth., de la fin du XII^e s. et, pour le chœur, du commencement du XIV^e s., le tout restauré. Roufach a une école d'agriculture. Tout près de la ville se trouve une colline où s'élevait jadis le château d'*Isenbourg*, remplacé par une construction moderne sans importance.

A 7 kil. à l'O., dans une jolie vallée latérale, les petits bains de *Soultzmatt*, dont la poste fait le service 4 fois par jour, en 1 h. L'eau est dans le genre de celle de Seltz et se boit beaucoup en Alsace. Il s'en expédie env. 800000 bouteilles. Pens., 5 M.

84 kil. **Merzheim**. Au loin, à dr., le Ballon de Guebwiller (p. 177). — 91 kil. **Bollwiller** (*Bollweiler*), d'où part l'embranch. de *Lautenbach* (p. 175). Les pépinières de *Baummann* à *Bollwiller*, fondées en 1734, sont les plus importantes et les plus anciennes de la contrée.

Une voiture de la poste va 1 fois par jour de *Bollwiller*, en 1 h., à *Ensisheim*, petite ville de 2700 hab., jadis capitale des possessions autrichiennes en Alsace, remarquable par ses constructions des XV^e et XVI^e s., la plupart dans le style de la renaissance, entre autres l'*hôtel de ville*, qui a une belle tourelle (à l'intérieur, un aérolithe de 1492) et l'*hôtel de la Couronne* (bon). Tramway pour *Mulhouse* (16 kil.; v. ci-dessous).

La voie traverse la *Thur*. — 95 kil. **Wittelsheim**. — 102 kil. *Lutterbach*. Embranch. sur *Wesserling* et de *Massevaux* (p. 176). On s'éloigne ensuite tout à fait des montagnes pour se diriger vers l'E. — 105 kil. **Dornach**, faubourg de *Mulhouse*, où sont de nombreux fabriques et le grand atelier de photographie de *Braun*.

108 kil. **Mulhouse**, en all. *Mülhausen*. — HÔTELS: **Central* (pl. E6), rue de la Porte-de-Bâle, avec un restaur. de 1^{er} ordre (ch. t. c. dep. 2 M., dé. 1 et 2, df. 2.50); **Wagner* (pl. E5), même rue (ch. dep. 2 M., dé. 1, df. 2.50, soup. 2); *H. de l'Europe*, rue du Commerce; *H. du Nord* (pl. E F7), à la gare. — RESTAUR.: *bufet de la gare*; *Federmann*, place du



Nouveau-Quartier (pl. E 6); *Café Moll*, au même endroit. — BRASSERIES: *Bürgerbräu*, rue de Modenheim (pl. E 5); *Luxhof*, *Schützenhaus*, rue du Sauvage (Wildemangasse; pl. D 5). — FIACRES, 1 M. 60 à l'heure. — TRAMWAYS: *tr. électrique* dans la ville; *tr. à vapeur* pour Ensisheim (16 kil.; p. 153), pour Pfastadt (3 kil.) et pour Wittenheim (8 kil.). — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, près de la gare.

Mulhouse est une ville de 83 900 hab. et le centre manufacturier le plus considérable de l'Alsace, possédant des filatures et des tissages de coton, des fabriques de produits chimiques, des fonderies, des ateliers de construction de machines, des teintureries, des blanchisseries, etc. Jadis ville libre de l'Empire et alliée à la Suisse de 1515 à 1798, elle a été chef-lieu de l'arrondissement du Haut-Rhin et elle est aujourd'hui celui du cercle allemand du même nom.

De la gare (pl. EF 7), au S.-E., on tourne à dr. et traverse bientôt le canal du Rhin au Rhône. En face, la nouvelle poste.

Le NOUVEAU QUARTIER, où l'on arrive d'abord, se distingue par ses constructions, la plupart avec de grandes arcades au rez-de-chaussée, mais qui n'ont sans cela rien de remarquable. Sur la place de la Bourse, le grand bâtiment de la Société industrielle (pl. E 6), fondée en 1825, pour favoriser les progrès de l'industrie et des sciences en général, et qui possède des collections et une bibliothèque. Elle a aussi organisé en 1882 un musée (pl. F 6), Guteleutstrasse (rue des Bonnes-Gens). Ce musée comprend: au 1^{er} étage, une excellente collection d'antiquités romaines et celtiques, la plupart trouvées en Alsace et données par M. Engel-Dollfus; un cabinet d'histoire naturelle et des objets relatifs à l'histoire locale; au 2^e étage, une galerie de peinture, où il y a quelques bonnes toiles françaises modernes.

Plus loin, en allant tout droit, la rue de la Porte-de-Bâle (Baseler-Thor), la principale de la VIEILLE VILLE, d'où une autre, à g., conduit à la place de la Réunion. L'hôtel de ville (pl. D 6), à g. sur cette place, est un joli édifice de 1551, mais restauré en 1846, avec un double escalier à l'extérieur, le seul monument de Mulhouse qui rappelle l'ancienne ville libre. La façade est entièrement couverte de peintures par Chr. Vacksterffer, de Colmar, des figures jaunes sur fond rouge. Ce genre de décoration était alors de mode en Suisse. — Sur la même place, le temple protestant (pl. D 5-6), construction moderne du style goth., avec une belle façade et une nêche très remarquable en pierre sur la croisée.

Dans la rue de Belfort est l'école de dessin (pl. EF 5-6), où il y a une exposition permanente et où se voit une importante collection de tissus imprimés, la plupart de manufactures de Mulhouse.

Il est intéressant de faire une promenade dans la partie ouvrière de Mulhouse, au N.-E. de la vieille ville: suivre d'abord la grande rue et tourner ensuite à g. Cette partie, nommée les cités ouvrières (pl. A B 3-4), a été créée depuis 1853 par une société spéciale, à l'instigation de Jean Dollfus, maire de la ville. Elle se

compose de plus de 1000 maisons à un ou à deux étages et avec de petits jardins, chacune pour une ou deux familles, et de grands lavoirs, d'établissements de bains, d'écoles maternelles, etc. Les maisons, qui ne sont plus exclusivement occupées par des ouvriers, sont vendues au prix de revient (2500 à 3000 M.), et l'acquisition en est facilitée aux ouvriers par de longs délais pour le paiement, jusqu'à 16 ans, à raison d'une petite somme par mois.

Près de la gare, le Rehberg, où il y a de belles maisons de campagne, et plus haut le Tannenwald, d'où l'on a une belle vue.

De Mulhouse à Wesserting (Bussang, etc.), v. p. 176.

De MULHOUSE à MÜLLHEIM, dans le grand-duché de Bade: 22 kil., chemin de fer, en 40 min, pour 2 M. 10, 1 M. 50 et 95 pf. — 5 kil. *Ne-Napoleon*, dans le canal du Rhin au Rhône. — 14 kil. *Bantzenheim*. A 4 kil. au S. se trouve *Ottmarshain*, avec une curieuse église romane octogone, consacrée au milieu du XI^e s. et qui appartenait à un couvent de bénédictines: elle rappelle la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. — On traverse ensuite le Rhin. — 19 kil. *Neuenburg*. — 22 kil. *Mülheim* (p. 73).

De MULHOUSE à BELFORT, 50 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/4 à 3 h., pour 4 M. 60 et 3 M. 40 par l'express, à M. 10, 2 M. 90 et 1 M. 90 par les autres trains. Cette ligne remonte la jolie vallée de l'Ill. Il y avait au moyen âge dans cette partie de la vallée une vingtaine de châteaux, qui ont été détruits il y a longtemps, mais que beaucoup de villages, dans les guerres qui ont ravagé le contrée, car c'est le chemin de la trouée de Belfort. On remarque aussi à différents endroits des vestiges de fortifications et de voies romaines. — 7 kil. *Illisheim*. — 10 kil. *Illfurt*.

17 kil. *Altkirch* (hôt. *Kabler de l'Ours Noir*; *café Higein*), ville d'env. 3300 hab., dans un site pittoresque, sur le versant d'une colline. Belle vue de l'église neuve. Importante fabrication de poterie. — Ligne de 24 kil. sur *Ferrette*, en all. *Paris* (hôt. de New-York, bon), toute petite ville dominée par les ruines du château des comtes du même nom.

26 kil. *Dannemarie*, en all. *Dammerkirch*. Puis un viaduc de 35 arches. On traverse le canal du Rhin au Rhône. — 34 kil. *Montreux-Vieux* ou *Alt-Münsterol* (frontière allemande). — 37 kil. *Peut-Croix* (frontière française). — 44 kil. *Chèvrenant*. Puis, à dr., la citadelle de Belfort et son lion.

50 kil. *Belfort* (hôt. de l'Antienne-Poste, du *Founeau-d'Or*), ville de 25 445 hab., sur la *Savoireuse*, et place forte célèbre par sa belle résistance dans la dernière guerre, pendant quatre mois et demi de siège. Pour plus de détails, v. le *Nord-Est de la France* par Bœdeker.

La ligne de Bâle suit encore quelque temps la direction de l'E., puis tourne au S.-E. Elle traverse une contrée pierreuse et stérile. 114 kil. *Rixheim*. — 115 kil. *Habsheim*. — 125 kil. *Sierents*. — 128 kil. *Bartenheim*. — 136 kil. *St-Louis*, dernière stat. avant Bâle et aussi la dernière sur le territoire alsacien.

De ST-LOUIS à LEOPOLDSHOEHE, dans le grand-duché de Bade: 6 kil., chemin de fer, en 15 min., pour 50, 35 et 20 pf. — 2 kil. *Huningue*, en all. *Hünigen* (hôt. de Paris), anc. place forte, dont les ouvrages, construits par Vauban en 1679, ont été rasés en 1815 par les Autrichiens, auxquels elle avait opposé une résistance héroïque. A env. 1 h. au N., le célèbre établissement de pisciculture de *Huningue*, fondé en 1852, surtout intéressant à visiter à l'époque du frai, de janvier en avril. Il rend de grands services en contribuant à repeupler de saumons le Rhin et la Moselle et de truites les rivières et les lacs d'Alsace. — *Leopoldshöhe*, v. p. 74.

141 kil. *Bâle* (p. 74).

33. Vosges Centrales et Vosges Méridionales.

Les **Vosges**, en latin *Mons Vosegus* et en all. moderne *Vogesen*, sont la chaîne de montagnes qui bornent à l'O. la grande plaine du Rhin supérieur et qui en séparent le bassin de celui de la Moselle. Elles se dirigent du N. au S., parallèlement à la chaîne de la Forêt-Noire, avec laquelle elles correspondent du reste au point de vue de l'orographie et de la géologie. C'est un massif de montagnes granitiques où prédomine un grès rouge spécial. On les divise généralement en Vosges Septentrionales, Vosges Centrales et Vosges Méridionales. Les **VOSGES SEPTENTRIONALES**, dans lesquelles on comprend quelquefois la Haardt et le Mont-Tonnerre, jusqu'à la Nahe, commencent à la Queich (p. 128) et s'étendent, au S., jusqu'au défilé de Saverne (v. p. 146). Les **VOSGES CENTRALES** vont du défilé de Saverne à la vallée de la Lièpvrette (p. 165). Elles ont pour hauteurs principales le *Champ-du-Feu* (Hochfeld; 1099 m.; p. 165), le *Mutzigfelsen* (1009 m.); le *Donon* (1009 m.; p. 158), le *Climont* (966 m.) et une ramification occidentale, le *mont Ste-Odile* (801 et 817 m.; p. 163). Les **VOSGES MÉRIDIONALES** s'étendent enfin de la vallée de la Lièpvrette au passage appelé trouée de Belfort, qui les sépare du Jura. Le *ballon de Gruéwiller* (1426 m.; p. 177), le *Hohneck* (1361 m.; p. 174), le *Rothenbachkopf* ou *Rheinkopf* (1316 m.; p. 175), le *Kahlenbansen* ou *Petit-Ballon* (1268 m.; p. 173) en sont les points culminants.

Ces montagnes sont couvertes, jusqu'à une hauteur d'environ 1100 m., de magnifiques bois de hêtres et de sapins. Au delà, sur les sommets, il ne pousse plus que l'herbe; mais il y a d'excellents pâturages, qui nourrissent de grands troupeaux de vaches et où l'on fait beaucoup de fromage. Les versants, sur lesquels se trouvent de nombreux châteaux, sont souvent plantés du côté de l'Alsace de vignes qui produisent un bon vin (v. p. XVIII). Dans les vallées, qui sont très peuplées, se trouvent des établissements industriels de divers genres: forges, fonderies, filatures, tissage, etc. On y rencontre aussi des sources d'eaux minérales. Les plus beaux endroits sont les *environs de Saverne*, le *mont Ste-Odile*, le *Hohkœnigsbourg*, les châteaux de *Ribeauvillé*, la *vallée de Munster*, la *Schlucht*, les *vallées de St-Amarin* et de *Massevaux*, etc. — *Vosges Septentrionales*, v. p. 148. Les endroits les plus fréquentés ont de bons *hôtels*, où les prix sont les suiv.: ch., 1 *M.* à 1.50; déj., 80 pf.; din. 2 à 2 *M.* 50, v. c.; soup., 1.50 à 2.

I. VOSGES CENTRALES.

Les excursions indiquées ci-dessous comme se faisant séparément, de Strasbourg, peuvent aussi se faire en un seul tour, se rattachant immédiatement à celles des Vosges Septentrionales (p. 148) et à celles des Vosges Méridionales (p. 165). — I^{er} jour: de Strasbourg en chemin de fer à *Romanswiller*, à pied, ou par la poste (1 h. 1/2) à *Wangenbourg* (ou de Saverne à Wangenbourg par le Haut-Barr. en 4 h.; v. p. 148 et 149), et par le *Schneeberg* (1 h. 1/2) et la *Nideck* à *Niederhaslach* (2 h. 1/2); en tout 7 à 8 h. — II^e jour: à pied au *château de Guirbaden*, 3 h.; au *mont Ste-Odile*,





2 h. 1/2; à *Mennelstein*, aller et retour, 1 h. 1/2; en tout, 7 h. — III^e jour : à *Hohwald*, 2 h.; à *Villé*, par le Pelage, 1 h. 1/2; à *Val-de-Villé*, 1 h. 1/2; station, v. p. 165. Si l'on veut continuer vers le S., on trouve un logis convenable et pas cher à *Villé*.

A. Ligne de Strasbourg à Saales, par Molsheim. Nideck.

61 kil., trajet en 3 h. 1/2, pour 4 *M.* 90, 3 *M.* 30 et 2 *M.* 10.

Strasbourg, v. p. 136. — 5 kil. *Lingolsheim*. — 6 kil. *Holzheim*. — 10 kil. *Entzheim*. — 12 kil. *Düppigheim*. — 14 kil. *Düttlenheim*. — 16 kil. *Dachstein*.

19 kil. *Molsheim* (*buffet*; *hôt. des Deux-Clefs*), petite ville sur la *Bruche*, au pied des Vosges, fortifiée au moyen âge. Elle a une halle où les formes gothiques se mêlent encore à celles de la renaissance. La façade était jadis ornée de peintures. — *Molsheim* est également sur la ligne de Saverne à Schlestadt (v. p. 159).

La ligne de Saales remonte ensuite une vallée couverte de prairies, bordée de rochers de porphyre et de hauteurs boisées et arrosée par la *Bruche*, qui descend du *Climont*.

22 kil. *Mutzig* (*hôt. de la Poste*), ville de 2800 habitants. — 25 kil. *Gresswiller* (*Gressweiler*). — 28 kil. *Heiligenberg*, le meilleur point de départ pour aller au château de Guirbaden (p. 161).

32 kil. *Urnatt* (*hôt. Wahlmann*, à la gare; *Chasse-Forcée*, dans le village). Excursion dans la vallée du Haslach et à la *Nideck*, v. p. 158. — 35 kil. *Lutzelhouse* ou *Lützelhausen* (*hôt. des Deux-Clefs*), gros village. Excursion intéressante de 8 h. dans la *vallee d'Abreschwiller* (*Alberschweiler*; p. 148), en passant à la *Grande-Côte* (*Langenberg*) et au *Noll*. — 37 kil. *Wische* ou *Wisch* (*hôt. de la Cloche-d'Or*). — 39 kil. *Russ-Hersbach*.

42 kil. *Schirmeck-la-Broque* (306 m.; *hôt. : *de France, *du Donon; Vogt*, bon et pas cher), deux localités industrielles d'env. 4000 hab., à la rencontre de deux vallées, celle de Grandfontaine, par laquelle une route conduit à Raon-l'Étape, et celle de la *Bruche*, avec une route menant à St-Dié. La *Bruche* sépare la *Broque*, en all. *Vorbruck*, qui est sur la rive g. et où se trouve la gare, de *Schirmeck*, sur la rive dr., dominé par une hauteur où sont les maigres restes d'un ancien château des évêques de Strasbourg et une statue moderne de la Vierge. Outre le français, on y parle un patois qui tend à disparaître, mais qui est un mélange de français, d'allemand et de celtique (grammaire d'Oberlin).

DE SCHIRMECK AU DONON, 2 h. 1/2 à 3 h. La route indiquée ci-dessus, dans la vallée de *Grandfontaine*, que remonte aussi un ch. de fer forestier, touche, à env. 9 kil. de *Schirmeck*, à la *plate-forme du Donon* (*hôt. Velléda*, bon; bonne aub. à la maison forest.; téléph. avec *Schirmeck*), d'où il y a encore 40 min. de montée jusqu'au sommet. Si l'on a pris l'omnibus de *Schirmeck* à *Grandfontaine*, on tourne à g. de l'aub. du *Cerf-Blanc*, où il s'arrête, traverse le village et monte en une bonne 1/2 h. à la maison forestière, par un sentier d'abord pierreux, puis commode et sous bois. Il y a un autre chemin qui est préférable et marqué de rouge par le Club Vosgien; il prend à dr. de l'église de *Vachenbach* (*Wackenbach*), à 1/2 h. de *Schirmeck* dans la vallée de *Grandfontaine*.



monte lentement et conduit au sommet en 2 h. $\frac{1}{4}$ à 2 h. $\frac{1}{2}$, en offrant de belles vues et passant sous bois. Le Donon (1009 m.), la seconde cime des Vosges Centrales, offre un vaste panorama sur la chaîne de montagnes; à l'O., sur l'Alsace; à l'E., sur les monts de la Lorraine et sur la plaine. Par un temps clair, on voit les Alpes bernoises. Il y a une bonne table d'orientation. Au sommet se trouve un «musée», petite construction en pierre élevée en 1869 et fermée par une grille, derrière laquelle se voient quelques antiquités trouvées sur place. Il y a sous un gros rocher env. 30 m. plus bas, du côté du Petit-Donon, un refuge d'où l'on a une vue surprenante. On revient en $\frac{1}{2}$ h., du sommet à la maison forestière, en passant aux restes d'un petit temple, puis à g., par un sentier avec un poteau portant le nom de Grandfontaine, et par le rocher des Druides.

DE SCHIRMECK AU MONT STE-ODILE: 5 h. $\frac{1}{2}$, chemin marqué de bleu, montant par le Struthof (710 m.); rafraîchi., l'aub. de Rothlach (3 h. $\frac{1}{4}$; p. 164); puis chemin marqué de rouge passant au Neunstein (p. 164) et menant au couvent de Ste-Odile (2 h. $\frac{1}{4}$; p. 163).

45 kil. Rothau (hôt. des Deux-Clefs, bon), localité industrielle et riante de 1400 hab. — A 1 h. $\frac{1}{2}$ à l'O., les ruines du château de Salm, berceau des princes de Salm, qui possédaient tout le territoire environnant. La vue s'étend de là sur le Donon et la vallée de la Bruche. A 1 kil. de là, le hameau de Salm; 3 kil. plus loin, la Chatte-Pendue (Katzenstein), où il y a une tour qui offre une vue magnifique sur le Champ-du-Feu, la vallée de la Bruche et surtout la vallée du Rhin.

DE ROTHAU À HOHWALD: 5 h., joli chemin par Natzeville (5 kil.), puis la cascade de Serva, la ferme Horel (rafraîchi.) et le plateau du Champ-du-Feu, en all. Hochfeld (p. 165); à 8 h. de Rothau (belle vue), et d'où l'on redescend en 2 h. à Hohwald (p. 164).

A moins de 5 kil. de Rothau, dans la vallée de la Bruche, sur la route de St-Dié, est situé Fouday, en all. Urbach (hôt. de la Poste, bon), qui faisait partie, avec Rothau et cinq autres localités, de la seigneurie du *Bar-de-la-Roche* (Steinthal), contrée ravagée surtout pendant la guerre de Trente-Ans et longtemps à demi sauvage. Elle est auj. relativement fort peuplée et jouit d'un certain bien-être, grâce au dévouement du pasteur J.-Fréd. Oberlin (1740-1826), dont le tombeau est dans le cimetière de Fouday.

De Fouday, on peut atteindre en 3 h. env. par Walderbach, dont Oberlin fut pasteur à partir de 1767, Belmont et le Champ-du-Feu (Hochfeld, p. 106), non loin d'un poteau qui indique le chemin de Hohwald (p. 164).

52 kil. St-Blaise-Poutay. — 55 kil. Saulxures. — 58 kil. Bourg-Bruche.

61 kil. Saales (558 m.; hôt.: de l'Europe, du Commerce), dernière station et dernière localité alsacienne, à env. 3 kil. de la frontière.

De Saales à St-Dié, v. le Nord-Est de la France, par Bædeker.

DE LA GARE D'URMATT (p. 157), on va en 25 min. au N., par la montagne, à Niederhaslach. Les piétons qui en connaissent l'église font mieux de suivre d'abord un instant la route d'Urmatt et de prendre ensuite à dr. un sentier qui traverse les champs et les bois et rejoint la route à la «cinquième scierie», un peu en deçà de la vallée de la Nideck.

Niederhaslach (222 m.; hôt.: Delcominète, en face de l'église, bon; de la Pomme, de la Couronne), village qui s'est formé autour d'un couvent. Sa grande église goth. de St-Florent, dont le chœur fut construit en 1274 et rebâti en 1290, après un incendie, et dont le reste, y compris la tour, est du *xiv^e s.*, a de magnifiques vitraux anciens et de belles sculptures au grand portail. On y voit, dans une chapelle à dr., la pierre tumulaire d'un fils d'Erwin («*fili Erwini magistri*»; m. 1330), qui a construit le chœur.

La route remonte plus loin la vallée du Hassel ou Haslach. Elle se bifurque au sortir d'Oberhaslach (2 kil.; bonne bière chez Fuchslock), où l'on prend à dr. La vallée est magnifique et se rétrécit peu à peu, jusqu'à la cinquième scierie, à 50 min. d'Oberhaslach. Quelques pas en deçà se trouve un large sentier montant à dr. dans la *vallée de la Nideck, qu'on peut comparer aux plus beaux points de la Forêt-Noire, pour les rochers à pic et les splendides bois de sapins. À l'extrémité supérieure (20 min.), la Nideck forme une cascade d'environ 25 m. Dans le haut, la tour carrée du château de Nideck, des *xiii^e* et *xiv^e s.*, où conduit un chemin en zigzag à dr., traversant le ruisseau. Beau coup d'œil de cette tour dans la vallée. Chemin de la maison forestière, v. p. 161.

De la maison forestière au Schneberg, v. p. 161. Pour aller à Wangenbourg (p. 161), il y a un nouveau sentier, jalonné de poteaux, qui contourne le Schneberg et demande 2 h., mais il est plus intéressant de passer par le Schneberg.

B. Ligne de Saverne à Schlestadt, par Molsheim. Wangenbourg. Guirbaden. Mont Ste-Odile. Hohwald.

65 kil., trajet en 2 h. $\frac{3}{4}$, pour 3 *h. 30*, 3 *h. 50* et 2 *h. 30*. Vue à dr. Saverne, v. p. 146. → 4 kil. Otterswiller (Ottersweiler).

8 kil. Marmoutier, en all. Marmunster (hôt.: de la Couronne, des Deux-Clefs), village où se trouvait jadis une grande abbaye de bénédictins, dont on remarque l'église St-Maur, avec une façade excessivement curieuse de la fin de la période romane, en pierres rouges et blanches et précédée d'un porche voûté, comme à l'église de Guebwiller et à Ste-Foi de Schlestadt.

14 kil. Romanswiller. A Wangenbourg, v. p. 161. — 16 kil. Papeterie ou Papiermühle.

18 kil. Wasselonne, en all. Wasselnheim (hôt.: de la Pomme-d'Or, bon; de la Gare), ville de 3700 hab., dans un site charmant sur la Mossig avec de grandes manufactures de bonneterie.

24 kil. Wangen. — 22 kil. Marlenheim, renommé pour son vin rouge. — 23 kil. Kirchheim. — 25 kil. Scharrachbergheim. $\frac{3}{4}$ d'h. à l'O., Westhofen, qui a une belle église goth. du *xiv^e s.* — 28 kil. Soultz-les-Bains ou Sulzbad. — 29 kil. Avolsheim, qui a une église romane du *xi^e s.*, St-Pierre ou le Dom-Peter.

32 kil. Molsheim, aussi sur la ligne de Strasbourg à Saales

(p. 157). — 33 kil. *Dortlisheim*, qui a une église romane. Plus loin, à l'arrière-plan, le château de Guirbaden (p. 161).

36 kil. *Rosheim* (hôt. de la *Charrue*, simple, mais bon), petite ville de 3100 hab., jadis ville libre de l'Empire et plusieurs fois détruite. Elle a encore des fortifications du moyen âge bien conservées, de vieilles portes aux extrémités et au milieu de la rue principale, qui la traverse de l'E. à l'O., de jolies maisons anciennes et une église romane, *St-Pierre-et-St-Paul*, consacrée en 1049, mais surtout du *xiii^e s.* et avec des additions du style ogival. — Aux ruines de *Guirbaden* (p. 161), 2 h. $\frac{1}{2}$, dont plus de la moitié par une route poudeuse.

38 kil. *Bischofsheim*. Au loin, les châteaux d'Ottrott (p. 162), puis le mont Ste-Odile (p. 163) et le Mennelstein (p. 163).

41 kil. *Obernai*, en all. *Ober-Ehnheim* (hôt.: *Wagner*, près de l'église, recommandable; *Vornwald*, à la gare), ville de 3980 hab., avec plusieurs fabriques, jadis aussi ville libre. Son hôtel de ville, devant lequel il y a un puits, est de 1523, mais il a été restauré en 1849. On y visite une belle salle ancienne. La halle, à côté de l'hôtel de ville, est des style goth. et de la renaissance. *Obernai* a encore quelques jolies maisons. — Au mont *Ste-Odile*, v. p. 162.

44 kil. *Gertwiller* (*Goxweiler*), qui produit un bon vin, le *Clävener*. Beau coup d'œil de la gare sur la chaîne de montagnes et ses châteaux en ruine. Promenade intéressante à Heiligenstein (p. 162). — 46 kil. *Gertwiller* (*Gertweiler*). A dr., les ruines de *Landsperg* (p. 163) et en face celles d'*Andlau* (p. 164).

48 kil. *Barr* (buffet; hôt. de la *Maison-Rouge*, de la *Couronne*, de la *Pomme-d'Or*, du *Bûble*), ce dernier avec un établ. hydrothér., à l'extrémité O.), ville de 5800 hab., avec de grandes tanneries, dans un beau site, à l'entrée de la *vallée de la Kirneck*. Son hôtel de ville date de 1640.

50 kil. *Eichhofen*, station pour *Andlau* (p. 164), à 3 kil. au S.-O., et *Stotzheim*, à 4 kil. à l'O. — 53 kil. *Eppig*, ville de 2500 hab., à l'extrémité E. de laquelle se trouve une chapelle *Ste-Marguerite*, du style roman primitif. A l'arrière-plan, à dr., l'*Ungersberg* (p. 164).

58 kil. *Dambach* (hôt. de la *Couronne*, bon), ville d'env. 2700 hab., qui a des restes de fortifications et plusieurs maisons du style goth. tertiaire. En dehors de la ville, à l'O., la *chapelle St-Sébastien*, qui a une tour romane, un chœur goth. et un riche autel en bois sculpté. — En poussant plus loin du même côté, on arrive en 40 min. aux ruines considérables de *Bernstein*. De là (poteaux) on va à *Châtenois* (p. 165), par les châteaux de *Scherwiller*, celui d'*Ortenberg*, qui a une tour pentagone du *xiii^e s.*, et celui de *Ramstein*.

62 kil. *Scherwiller* (*Scherweiler*), connu par la défaite des *Rustauds*, en 1525. A l'arrière-plan, à dr., l'*Altenberg* (880 m.) et les ruines de *Frankenbourg* (p. 165). — 65 kil. *Schlestadt* (p. 151).

DE ROMANSWILLER À WANGENBOURG, 11 kil., omnibus 3 fois par jour, trajet en 1 h. $\frac{1}{2}$. — *Romanswiller*, v. p. 159. La route traverse la *Mossig* et en remonte la vallée, bordée de montagnes boisées. Il y a pour les piétons des raccourcis par lesquels on ne met non plus que 1 h. $\frac{1}{2}$.

Wangenbourg (450 m.); hôt. *Weyer*; ch., 1 M²⁰, din., 2.50, v. c.; pens., 4.40) est un hameau composé de maisons isolées et dominé à l'E. par les ruines du château de *Wangenbourg*, du *xiii^e s.* Le bon air qu'on y respire et son joli site, sur un plateau entouré de superbes forêts de sapins et de pâturages, y attirent en été bon nombre de Strasbourgeois. — Excursion de Saverne par Dabo, v. p. 150.

L'ascension du *Schneeberg* (961 m.) se fait en 1 h. $\frac{1}{2}$ de Wangenbourg. En partant de l'hôtel, on passe à l'église, descend à g. à une fontaine et monte du côté d'une maison isolée, pour gagner un sentier à g. sur le versant de la montagne (poteaux), qui mène en 1 h. $\frac{1}{2}$ au rocher du sommet sous lequel il y a un refuge. Vue très étendue sur l'Alsace à l'O., les plaines de la Lorraine à l'E. et les Vosges. — Une promenade où l'on ne saurait se tromper descend de là au S. et mène en 50 min. à la maison forestière de *Nideck* (rafraîch. et ch.). Pour aller ensuite au château de *Nideck* (p. 159), on prend une route de voit. à dr. et 7 min. après un sentier à g., qui conduit en 6 min. au château.

DE NIDECK À SCHIRMECK PAR LE DONON, env. 6 h., excursion très intéressante pour de bons piétons. On monte en 3/4 d'h. de la maison forestière à la crête, pour la suivre. A 1/4 d'h. l'*Urstein*, énorme rocher d'où l'on a une très belle vue. Le sentier aboutit à 1/2 h. de là à un chemin que l'on suit un instant, pour prendre plus loin au S.-E. de la crête. Au bout de 2 h., à g., un poteau donnant la direction de *Wische* (p. 157), et 1 h. $\frac{1}{4}$ plus loin un autre poteau indiquant celles du *Petit-Donon* et du *Donon*. Le premier sommet n'offrant pas d'intérêt, il vaut mieux le contourner par le chemin de dr., qui passe entre les deux et d'où l'on monte au second par des sentiers ombragés. Une route neuve, qui vient d'*Abreschwiller* (p. 148), conduit à l'hôt. *Velléda* et à la maison forestière. *Donon*, v. p. 158. De là à *Schirmeck*, v. p. 157.

LE CHATEAU DE GUIRBADEN se visite de Heiligenberg (p. 157), de Rosheim (p. 160) ou d'Urmatt (p. 157 et 162). — Le meilleur chemin est celui de Heiligenberg. On suit, de la gare, un sentier qui traverse le *Magel*, puis la voie à une maison de garde. Il entre ensuite dans la forêt, où il y a des écriteaux, dont l'un, à 40 min., indique à dr. le *rocher de Grauschlag*, un point de vue. 40 min. plus loin, à la fin par la route qui monte d'Urmatt, la maison forestière de Guirbaden, d'où la route est préférable aux sentiers à cause de la vue. On arrive enfin aux ruines en 10 min.

Le château de Guirbaden (565 m.) maintenant en ruine, était une des plus anciennes et des plus grandes forteresses d'Alsace. Il avait, dit-on, 14 portes et 14 cours, et il en reste des ruines considérables. La partie postérieure date du *x^e s.*; celle de devant, qui est grandiose, *Bædeker*, le Rhin, 15^e édit.

du XIII^es. On reconnaît encore dans la partie à l'O. une salle avec de belles fenêtres géminées à colonnes. Près du donjon carré du même côté a été bâtie dans les ruines une *chapelle St-Valentin*, qui est un pèlerinage.

Le touriste venant du N. (Wangenbourg, Schneeberg) et qui veut aller au château de Guirbaden, peut prendre à *Niederhaslach* (p. 159) par la montagne et *Urmatt* (20 min.; p. 157). Il y a du village et de la gare d'Urmatt un chemin avec poteaux indicateurs qui mène en 1 h. à *Grendelbruch* (Hôt. Schaller; pens., 3 M. 50 à 4 M.), endroit fréquemment en été par les Strasbourgeois. Vue intéressante des rochers de *Falkenstein*, à 2 h. 1/2 de l'hôtel. — De Grendelbruch au château de Guirbaden, il y a encore 1 h., par un sentier qui quitte la route de Rosheim quelques min. au-dessous du village.

Il y a un sentier beaucoup plus court conduisant directement d'Urmatt au château de Guirbaden, il prend à l'E. à env. 2 kil. de la stat. et au S. à 1 kil. à l'E. de cet endroit, là où le chemin de Niederhaslach aboutit à la route de la vallée de la Bruche.

On se fera montrer à la maison forestière de Guirbaden la direction de *Loubenhain*; il faut 25 min. pour y descendre, par un sentier escarpé. Ensuite on atteint en 5 min. la route (poteaux), qui conduit en 3/4 d'h. à *Klingenthal* (v. ci-dessous). Il faut 2 h. pour aller de là au mont Ste-Odile.

AU MONT STE-ODILE. — D'OBERRAI AU MONT STE-ODILE, voiture, aller et retour, 9 à 12 M. — *Oberrai*, v. p. 160. La route, partant de la gare, traverse la ville et se dirige, à l'O., vers *Ottrott-le-Bas*, en all. *Niederottrott* (4 kil.; 240 m.; hôt.: du Cygne, de l'Arbre-Vert), au pied de la montagne, qui produit un bon vin rouge. Ensuite elle contourne la hauteur qui couronne les ruines de *Lutzelbourg* et de *Rathsamhausen* (500 m.), où l'on peut monter en 40 min. et où un sentier en zigzag mène au pavillon de l'*Eltzberg* et de là au *Dreistein* (v. p. 163). — Près de *Klingenthal* (2 kil.; aub.), à dr., un chemin qui conduit au N. à *Loubenhain* ou *Laubenheim* (4 kil. 5; v. ci-dessus). La route de voitures du mont Ste-Odile traverse tout le temps une magnifique forêt et atteint le couvent en 2 h.

Les piétons ont beaucoup plus court de ne suivre qu'en partie la route de voitures, par *Ottrott-le-Bas* et *Ottrott-le-Haut* (*Oberottrott*), jusqu'à mi-chemin de *St-Nabor*, puis de prendre, à 7 min. d'*Ottrott-le-Haut*, à dr. dans la forêt, par une ancienne voie romaine, pavée d'énormes dalles. Ce chemin est agréable et l'on est en 3/4 d'h. au sommet. Un autre sentier y conduit directement d'*Ottrott-le-Haut* en 1 h. 1/2. On peut aussi y aller de *St-Nabor*, par le *Niedermünster*, autre couvent fondé par Ste Odile (chapelle moderne; ferme à côté); on rejoint ensuite le chemin de Barr.

DE BARR AU MONT STE-ODILE, 2 h. 1/2, chemin plus beau que les précédents. — *Barr*, v. p. 160. — En venant de la gare, on peut prendre directement la route à dr. (N.), sans toucher à Barr. On est alors en 20 min. à *Heiligenstein* (bon vin de Goxwiller à l'Etoile, en face de la maison commune). 10 min. plus loin, au delà du village, un poteau indique à g. le chemin de *Truttenhausen* (1 kil. 4) et de *Ste-Odile* (6 kil.). *Truttenhausen* (375 m.) a une anc. abbaye d'Augustins, qui fut fondée en 1181 et qui appartient maintenant à la famille de *Türkheim*, avec les ruines de son église goth., bâtie en 1490. — A l'O., on aperçoit les ruines du château

de *Landsperg* (584 m.; clef à la maison forestière voisine), construit au XIII^es., sur le versant du *Bloss*, dont le *Mennelstein* est la cime la plus élevée. — A quelques minutes de *Truttenhausen*, à l'entrée de la forêt, un poteau montre à g. la direction des ruines de *Landsperg* et tout droit celle de *Ste-Odile*. A 1/2 h. de là, une clairière où on voit le couvent dans le haut et où l'on prend à g. La montée est raide. On passe ensuite à côté de la *fontaine Ste-Odile*, qui coule d'une grotte près de la route, et à l'eau de laquelle les pèlerins attribuent une vertu miraculeuse pour guérir les maladies des yeux. Il y a encore 1/4 d'h. de chemin de là au couvent.

On peut aussi aller de Barr, en passant au temple protestant, à la maison forestière de *Heywang*, et de là aux ruines de *Landsperg* (1 h.; v. ci-dessus). Ensuite on monte au *Mennelstein* (v. ci-dessous) ou directement à *Ste-Odile*.

Le *mont Ste-Odile forme une longue croupe au milieu de laquelle s'élève, sur un rocher à l'E. (753 m.), le couvent fondé par sainte Odile, patronne de l'Alsace; on peut y loger (ch., 1 M. 50; din., sans le vin, 2 M. 50; pens., 5 M.). L'église de ce couvent est un pèlerinage très fréquenté, où sont venus même des empereurs et des papes. Elle renferme le tombeau et les reliques de la fondatrice, fille d'Etichon, Arlic ou Athalrich, duc d'Alsace. Née aveugle, selon la légende, elle fut guérie de sa cécité par le baptême et elle mena dans ce lieu une longue et sainte vie, au VII^es. — On a du jardin du couvent une *vue splendide. — La montagne fut fortifiée de bonne heure. On dit que l'empereur Maximien, collègue de Dioclétien, y éleva une forteresse contre les Alamans, vers l'an 300 de notre ère. Il est certain qu'une voie romaine y aboutissait (v. ci-dessus). Mais on n'est pas d'accord sur l'origine du *Mur Païen* (*Heidenmauer*), muraille de défense qui règne autour de la montagne. Il a plus de 10 kil. de développement, 2 à 3 m. de hauteur sur 2 m. d'épaisseur, et il se compose de gros blocs de pierre. Comme néanmoins ces blocs de pierre sont taillés et qu'ils étaient assemblés à queue d'aronde, il est probable que le mur date des IV^e-VI^es., lorsqu'on avait besoin de refuges pendant les invasions répétées des barbares.

Le point culminant du mont Ste-Odile est le *Mennelstein* (817 m.), à 1/2 h. au S.-E. du couvent. Par un temps clair, la vue s'y étend sur presque toute l'Alsace, le Brisgau jusqu'à la Forêt-Noire, les Vosges (au S., la vallée de la Kirneck, les châteaux d'Andlau et de Spesbourg), le Rhin et les hautes montagnes de la Suisse au S. A g. près du *Mennelstein*, du côté de la plaine, des restes considérables du *Mur Païen*. — A 1/2 h. au-dessous de l'angle S.-O., un point de vue dit le *Kiosque*.

A l'extrémité N. de la montagne, les ruines du château de *Waldsberg* ou *Hagelschloss*, on y monte en 3/4 d'h., mais elles sont difficilement accessibles. Plus à l'O., dans la forêt, celles de *Dreistein*, trois châteaux du XIII^es., sur deux rochers.

Du mont Ste-Odile, on peut aller en 2 h. 1/2 à Hohwald (v. ci-dessus) par la forêt. Il y a partout des poteaux et des marques de couleur aux chemins.

DE BARR AU HOHWALD: 14 kil.; omn. 2 fois par jour en été; voit. partic., 8 à 10 M. — Barr, v. p. 160. — EN VOITURE, on passe d'abord à *Mittelbergheim*, puis à (4 kil. 1/2)

Andlau (hôt.: de la Couronne, de la Ville-de-Strasbourg), petite ville de 1800 hab., dans un joli site, à l'entrée de la vallée du même nom. Elle a une anc. *église abbatiale* romane du XII^e s., avec des additions du style ogival, remaniée en 1701 et bien restaurée en 1861. Il y a une crypte à colonnes du XI^e s. et de belles stalles. A la façade, de grossiers bas-reliefs fantastiques. Andlau a encore de vieilles maisons en bois.

Ensuite on remonte une jolie vallée tapissée de prairies et encadrée de hauteurs boisées, qu'anime le cours rapide de l'*Andlau*. A dr., sur la montagne, s'élevaient les deux tours rondes des ruines du *château d'Andlau*, qu'on n'aperçoit cependant que plus tard, et la tour carrée de celui de *Spesburg*. Beaucoup de scieries.

A PIED, on traverse la petite ville de Barr et remonte, à la sortie à l'O. (3/4 d'h. de la gare), le chemin des voitures le long de la rive g. de la Kirneck, jusqu'à l'endroit dit *Holzplatz* (3/4 d'h.), chantier de bois où cesse la route. Là commence un «chemin de schlitte» (Schlittweg), chemin en pente douce et couvert de rondins alignés à côté les uns des autres, qui sert à descendre le bois, avec de grands traîneaux («schlittes») que dirige un homme assis sur le devant. On arrive en 1 h. 1/4 à la maison forestière de *Welschbruch* (rafrach.) et de là en 1/2 h. au Hohwald. De *Welschbruch* au Neunstein, v. ci-dessous.

Le Hohwald (610 m., *Schötkünz*, avec dépendances et bains; ch. dep. 1 M 50, di. 2.50, v. c., soup. 2, p. 22 par sem., sans la ch.) est un village composé de maisons isolées. Sa situation favorable, protégée contre le vent du N., dans une vallée d'une largeur moyenne, qu'arrose de nombreux affluents de l'*Andlau* et qu'entoure une magnifique forêt (Hohwald), en a fait une des stations d'été les plus fréquentées. Près de l'hôtel, sur une hauteur, l'*église catholique*, et 15 min. plus loin, dans la vallée, qu'animent de nombreuses scieries, le *temple protestant*.

Excursions, facilitées par des poteaux et des marques de couleur aux chemins. — A Bellevue, 1 h. A la première scierie au-dessous de l'hôtel, à dr., traverser un pont; 10 min. le long de la forêt, puis à g. par un chemin d'abord étroit et ensuite plus large, mais couvert d'herbe, tournant à g. plus tard presque toujours à la même hauteur sous bois et contourant peu à peu la montagne à dr. Au sortir de la forêt, coup d'œil splendide sur la vallée de Breitenbach, et 5 min. plus loin sur le Val de Villé. 1 h. 1/4 plus loin, l'*Ungersberg* (910 m.), avec une tour-belvédère. — A Neunstein, un autre point de vue, 1 h., par un sentier agréable derrière le jardin de l'hôtel. Un sentier y conduit également de la maison forestière de *Welschbruch* (3 kil.; v. ci-dessus). Auberge dans le voisinage, à la maison forestière de *Rothlach* (chambres à louer). — A l'entrée de la forêt, 6 min. au-dessus de l'hôtel, se trouve à dr. un poteau montrant, à dr.,

les directions du *Rathsamhauserstein* (1049 m.; 1 h. 1/2; retour, 1 h.; vue sur la vallée supérieure de la Bruche), de la *cascade du Hohwald* (1/2 h.) et du *Champ-du-Feu*. — On va aussi beaucoup au *Pelage* (950 m.), où conduit le chemin au-dessous de l'hôtel, qui se dirige à l'O. et traverse un pont. La vue s'étend de là sur le Val de Villé, dans lequel on peut descendre par Breitenbach, etc.

Le *Champ-du-Feu*, en all. *Hochfeld* (1099 m.) se gravit en 2 h. de Hohwald; le chemin part du poteau mentionné ci-dessus. Vue. Au retour, suivre le sentier au S., le long du fossé qui traverse la croupe de la montagne. Au bout d'env. 25 min., on atteint près d'un pâturage la ferme de *Kaiberhütte* (10 min.; à dr., le Pelage), d'où il y a 2 h. de chemin jusqu'à Hohwald.

Du HOHWALD à VILLÉ, 2 h. 1/2. Jusqu'à Bellevue, v. ci-dessus. De là, descendre à *Breitenbach* (aub. du Lion) et continuer par la route (1 h. 1/2). Villé, v. ci-dessous.

II. VOSGES MÉRIDIONALES.

QUATRE JOURS suffisent pour voir superficiellement les Vosges Méridionales. L'excursion pourra se répartir ainsi lorsqu'on se sera transporté l'après-midi en chemin de fer de Strasbourg à Châtenois (v. ci-dessus) et le soir même au Hohkönigsbourg (2 h. 1/4). — 1^{er} jour: en 3 h. à *Ribeauvillé*, 2 h. à *Kaysersberg*, 2 h. 1/4 à *Orbey* (ou, s'il est possible, en ch. de fer à Hagimette et de là en omn., en 40 min. à Orbey); en tout 7 h. 1/4. — 2^e jour: en 2 h. au *Luc Blanc*, 3/4 d'h. à *Reisberg* et 2 h. 1/4 à la *Schlucht*; en tout 6 à 8 h. — 3^e jour: à *Metzeral* par le Hohneck et le Fischbuele; en tout 4 h. 1/4. — 4^e jour: en 4 h. 3/4, par le *Herrenberg*, à *Wildenstein*, et 2 h. à *Weyerling*; en tout 6 h. 3/4.

A. Ligne de Schlestadt à Ste-Marie-aux-Mines. Hohkönigsbourg. Ribeauvillé.

21 kil., trajet en 1 h. 1/4, pour 1 M 70, 1 M 15 et 75 pf.

Schlestadt, v. p. 161. — On remonte la vallée de la *Lièpvrette* (Leberthal), contrée industrielle bordée de montagnes boisées.

5 kil. *Châtenois*, en all. *Kestenholtz*, bourg de 2800 hab., au pied du *Hahnenberg*, d'où sortent deux sources d'eaux minérales. L'établissement *Badbronn*, offre tout le confort désirable. Au N. de Châtenois, les *châteaux de Scherwiller* (p. 160). — Chemin du Hohkönigsbourg, v. p. 167.

A 20 min. au S. de Châtenois se trouve *Kintzheim*, vieux village, dominé par le château du même nom, en ruine depuis la guerre de Trente-Ans. On monte en 2 h. de ce village au Hohkönigsbourg.

6 kil. *Val-de-Villé*, en all. *Weilerthal*. A dr. aboutit la vallée du même nom. Du même côté, sur une hauteur à la jonction des deux vallées, les ruines de *Frankenbourg*, avec une très grosse tour ronde, du XII^e s. De Val-de-Villé au Hohkönigsbourg, v. p. 167.

DE VAL-DE-VILLÉ à VILLÉ: 13 kil. de ch. de fer, trajet en 35 min. Cet embranchement remonte la vallée du Giessen. — 4 kil. *Neu Bois* (Gereuth).

— 9 kil. *Thannvillé* (Thannweiler), dominé par un château, de 1518-1540 et restauré au XVIII^e s., au vicomte de Castex. — Puis *St-Maurice* et *Triebenbach*. — 13 kil. Villé, en all. *Weiler* (hôt.: de Nancy, de l'ancienne Poste), localité de 1000 hab., la principale de la vallée, d'où l'on peut aller au Hohwald (v. ci-dessus).

Le chemin de fer reste dans la vallée de la Lièpvrette. — 9 kil. *Wanzell*, d'où un bon sentier mène au Hohkönigsbourg en 2 h. 1/2.

— 14 kil. *Lièpvre*, en all. *Leberau* (18 kil.; hôt. de la Fleur), au débouché de la *vallée de Rombach*, vallée très pittoresque et cependant peu fréquentée par les touristes: localité principale, *l'Allemand-Rombach* (Deutsch-Rumbach), dont les habitants parlent français. — 18 kil. *Ste-Croix-aux-Mines* ou *St-Kreutz*.

21 kil. *Ste-Marie-aux-Mines*, en all. *Markirch* ou *Mariakirch* (hôt.: *Grand-Hôt.*, de 1^{er} ordre; *H. du Commerce*; *Lutterbach*, près de la gare; brasseries de *l'Action* et *Gruber*, avec jardins), ville de 11 600 hab., la localité principale de la vallée, avec d'importantes manufactures de cotonnades et de draps. Elle a eu des mines d'argent, qui sont depuis longtemps abandonnées. La *Lièpvrette*, qui la traverse, marquait autrefois et marque encore assez bien la limite des langues; on parle allemand sur la rive dr. et français sur la g. La première rive embrassa jadis la Réforme et appartint aux comtes de Ribeaupierre, tandis que la seconde resta catholique et soumise aux ducs de Lorraine.

Jolie PROMENADE sur la route de St-Dié (les piétons peuvent éviter la grande courbe), jusqu'à la frontière (1 h.; Aub. qui a de bon vin rouge). Ensuite à dr., pendant 10 à 15 min. le long de la frontière, jusqu'à un pavillon du *château de Eutte*, que traverse la ligne de démarcation et d'où l'on a une belle vue sur la vallée de la Meurthe, St-Dié et ses environs. De là à St-Dié, v. *le Nord-Est de la France*, par Budeker. — Les carrières de *St-Philippe* (gneiss), à 1/2 h. de Ste-Marie, sont intéressantes à visiter.

DE STE-MARIE-AUX-MINES À RIBEAUVILLÉ (all. *Rappoltsweiler*), 18 kil., par une bonne route qui traverse les montagnes et demande 3 h. 1/2 à pied. Le vieux chemin abrégé beaucoup; il se détache de la route à g., passe devant une rangée de carisiers, est ensuite généralement encaissé et rejoint l'autre au bout de 1/2 h. Beau coup d'œil en arrière sur Ste-Marie. On peut encore abréger ensuite plusieurs fois en suivant la direction du télégraphe. Au point le plus élevé (608 m.), on est à peu près à mi-chemin. La route descend dans la vallée du *Strenzbach* et reste sous bois jusqu'à Ribeaupierre. A env. 1/2 h. de la cime et 1 h. 1/4 avant cette ville, à dr. (S.), une route montant à *Aubure*, en all. *Alteiler* (1 h.; hôt. du Brézouard), où conduit aussi un chemin direct de Ste-Marie-aux-Mines. Puis apparaît, à dr., sur une hauteur, la tour des ruines pittoresques de *Bûstein* (on y va d'Aubure en 1 h.); à g., les trois châteaux de Ribeaupierre, où l'on peut monter, en 3/4 d'h. à 1 h., par un bon sentier dans la vallée du *Dusenbach*, 20 min. avant la ville (p. 167).

L'ASCENSION DU BRÉZOUARD est également fort intéressante; elle demande env. 3 h. de Ste-Marie-aux-Mines. Remontant la vallée de la *Lièpvrette* par le chemin des voitures, on arrive d'abord en 1/2 h. à *Echery* ou *Eckrich* (429 m.). Là on tourne à g. dans la vallée du *Faunoux* ou *Raenthal*, puis on monte à dr., à la dernière maison, un sentier d'abord escarpé, qui passe ensuite sous bois. Il y a partout des poteaux. On arrive, en 2 h. 1/4 au sommet. — Le **Brézouard*, *Bressoir* ou *Brüschbüchel* (1229 m.), offre une des vues les plus étendues de la contrée; par un temps clair, on y aperçoit les Alpes. — On monte également au *Bressoir* de *Fritland* (p. 170), et d'*Aubure* (v. ci dessus), en 2 h. 1/2 ou 2 h.

DE VAL-DE-VILLÉ AU CHATEAU DE HOHKENIGSBURG, 13 kil., bonne route de voitures. — *Val-de-Villé*, v. p. 165. La route monte par de grands circuits dans la forêt. A 1/2 h. du sommet se trouve l'*hôtel du Hohkenigsbourg* (dén., 3 M., v. c.), d'où l'on a une vue dégagée sur la vallée du Rhin et les versants des Vosges.

Les piétons suivent d'abord la grande route à g. du chemin de fer et au pied de la montagne. A dr., sur une hauteur entre les vallées de la *Lièpvrette* et de *Villé*, les ruines de *Frankenbourg* (p. 165). Ensuite ils prennent à g., au bout de 1/2 d'h., la troisième route de voitures, indiquée par une borne portant l'inscription: «*Hohkenigsbourg, Wick.*» (le dernier nom est celui d'une maison forestière). Ce chemin entre dans une belle forêt, au pied même du cône où s'élevait le *Hohkenigsbourg*. 15 min. plus loin, une seconde borne. A env. 35 min. de là, à g., un sentier qui rejoint en 40 min. le chemin des voitures, lequel mène 20 min. plus loin à celui de l'hôtel.

D'autres chemins où il y a aussi des écriteaux, y conduisent de *Wanzell* (p. 165), en 2 h. 1/2; de *Lièpvre* (p. 166), en 2 h.; de *St-Hippolyte* (p. 151), en 1 h. 1/2; de *Châtenois* (p. 165), en 1 h. 1/2; par *Kintzheim*, en 2 h.

Le sentier à dr. de la grosse tour du S.-O. mène à l'entrée principale du château.

Le **château de Hohkenigsbourg* (755 m.), incendié par les Suédois en 1633 et dès lors abandonné, était un des plus vastes châteaux forts du moyen âge en Alsace. Ses murailles en grès rouge apparaissent pittoresquement à travers le vert foncé des châtaigniers de la forêt. Les parties à l'O. servaient à la défense; à l'E. se trouvaient les bâtiments d'habitation. En entrant par la porte principale mentionnée ci-dessus, on est d'abord dans l'*avant-cour*, et de là on passe à g. dans la *cour intérieure*, par la *porte des Lions*, ainsi nommée d'un écusson, qui rappelle les Hohenstaufen, ducs d'Alsace. Le bâtiment principal dans cette cour est une construction grandiose à quatre étages, dont le rez-de-chaussée servait de cuisine et le reste d'habitation seigneuriale; il est du xv^e s. La plate-forme de la tour à l'E. offre une vue magnifique et étendue sur les Vosges et la vallée du Rhin, avec *Schlestadt* et *Colmar*.

En prenant au S.-O. par un chemin que l'on ne saurait guère manquer, et en passant à dr. à une maison forestière (20 min.) qu'on aperçoit déjà du château, on arrive en 1 h. env. à *Tannenkirch* (hôt.; *Tannechel*, recommandé; *Lirrot*), village qui s'étend au loin au pied du *Tannechel* (901 m.); «*mur païen*» comme au mont *Ste-Odile* et belle vue), et d'où l'on peut se rendre à Ribeaupierre en 1 h. 3/4 environ, soit directement, soit par un autre sentier qui passe aux trois châteaux. Il y a partout des indicateurs.

Ribeaupierre, en all. *Rappoltsweiler* ou, dans le dialecte du pays, *Rapperschwihl* (hôt.: de *Nancy*, du *Mouton*, bons et pas chers), relié par un tramway (4 kil.) à la stat. du même nom mentionnée p. 151, est une ville ancienne de 5900 hab. et un centre considérable pour l'industrie du coton. Elle est bâtie dans un site pittoresque, à l'entrée de la courte vallée arrosée par le *Strenzbach* et qu'entourent des coteaux plantés de vignes (*Zahnacker* le meilleur vin). Au-dessus, les ruines des trois châteaux des anciens comtes de Ribeaupierre ou *Rappoltsstein*, dont le nom figure souvent dans l'histoire de l'Alsace au moyen âge.

Le comte de Ribeaupierre était le roi des musiciens et ménestrels ambulants du Haut-Rhin, qui le reconnaissaient comme le chef de leur confrérie, étaient protégés par lui et lui payaient en échange une rede-

vance annuelle. Une fois par an, le 8 septembre, jour où il y a encore maintenant une foire, ils se réunissaient à Ribeauvillé dans un joyeux concours (Pfeifertag) et y réglèrent leurs différends.

Ribeauvillé a conservé une partie de ses anciens murs, élevés du xiv^e au xvi^e s. Une longue rue, où il y a plusieurs *maisons* remarquables du xv^e et du xvi^e s., traverse la ville de l'E. à l'O. La *tour de la Boucherie* (Metzgerturn), sur la place du Marché, est un reste des fortifications qui séparaient autrefois les quatre communes contiguës dont se composait Ribeauvillé. Là aussi une jolie fontaine de 1536, et plus haut une fontaine moderne, avec une Alsace par Friederich. L'église, du style goth., a été achevée en 1473. — A 10 min. de la ville, les *bains Carola*, avec restaurant.

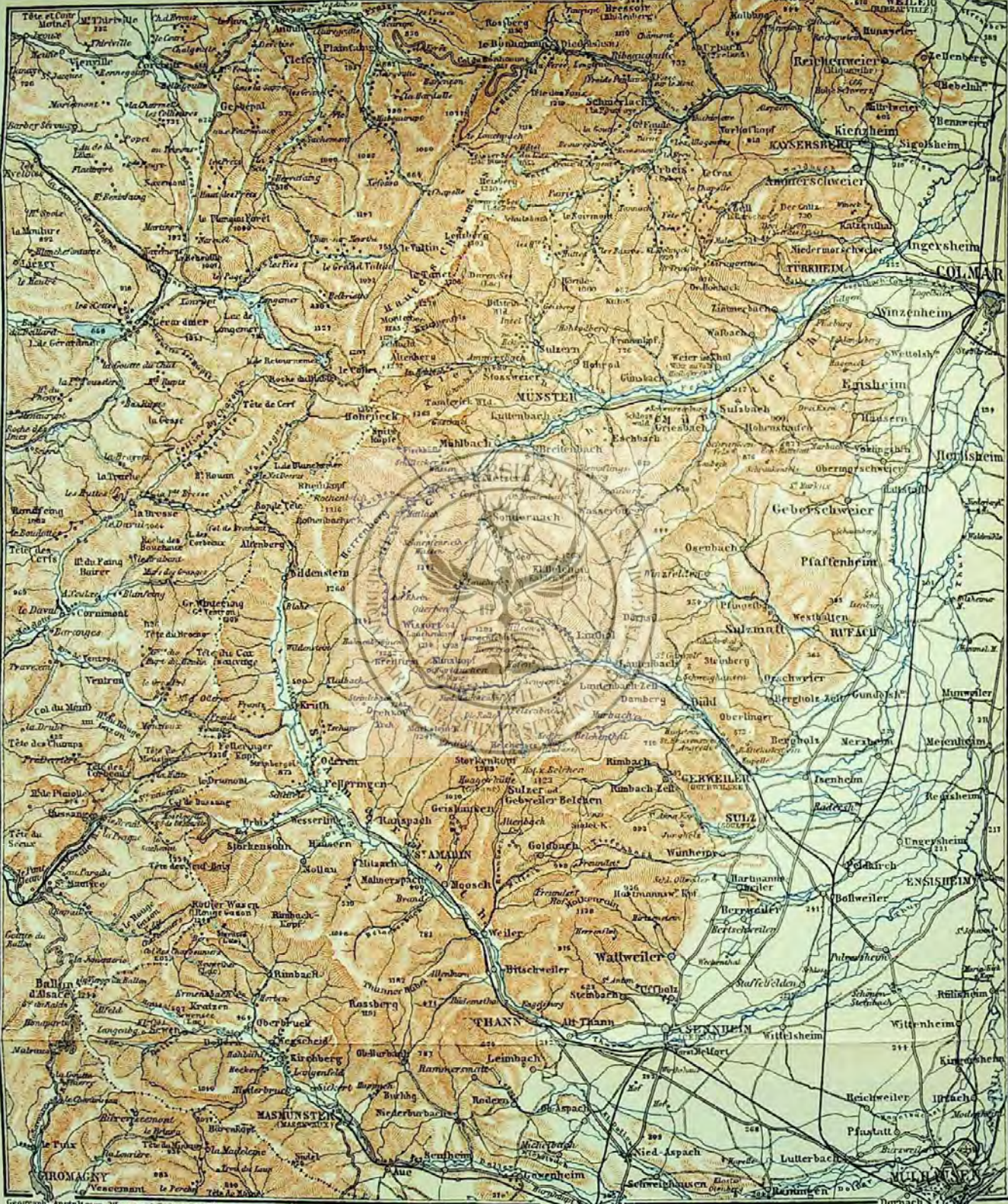
Voici le meilleur chemin à suivre de Ribeauvillé pour aller aux trois châteaux. On contourne à dr. l'église du haut pour gagner l'entrée de la *vallée du Lützelbach*, on y prend à g. (poteau) une promenade qui traverse le Lützelbach et l'on monte à dr. par un petit bois. Au bout de $1/4$ d'h., on croise un sentier qui va de la maison forestière de Lützelbach à Girsberg, et bientôt on découvre la plaine du Rhin. On tourne tout à fait à g. à $1/2$ h. de l'église, en laissant à dr. un sentier qui vient de la vallée de Lützelbach, et on atteint enfin en $1/4$ d'h. les ruines du *château de Girsberg* (528 m.), du $xiii^e$ s., qui se dressent hardiment sur un rocher escarpé. De là, un très beau chemin conduit en 5 min. au *château de St-Ulrich* (530 m.), le moins ancien des trois; construit vers le milieu du xv^e s. et abandonné depuis la guerre de Trente-Ans. On en remarquera la richesse architecturale et surtout la grande salle des Chevaliers, qui a de belles fenêtres geminées dans des arcades. On y a une belle vue. Un écriteau, à l'entrée du second, indique un sentier menant au *château de Rappoltstein* ou *Hoherappoltstein*, à $3/4$ d'h. de là, rebâti au xiv^e s., avec une haute tour (vue). De ce château à Tannenkirch, environ 1 h. $1/4$; v. p. 167. — Pour retourner à Ribeauvillé, le mieux sera de prendre par la *vallée du Dusenbach* (poteau), où l'on passe à la chapelle du même nom, du moyen âge, mais rebâtie de nos jours: jusqu'à la route de Ste-Marie-aux-Mines (p. 166), 25 min.; par cette route à Ribeauvillé, 20 min.

DE RIBEAUUVILLÉ À KAYSERSBERG 2 h. Le chemin passe par des vignes sur le versant des montagnes. A $1/2$ h. de distance, *Hunawühr* (hôt. du Cep-de-Vigne), dont l'église, du xv^e s., est entourée d'une enceinte fortifiée avec des bastions. On aperçoit à l'E. *Zellenberg*, localité fort ancienne, dans un site riant et qui a un château. De Hunawühr, on arrive en $1/2$ h. à

Riquewühr, en all. *Reichenweier* (hôt. du Cerf; bon vin), vieille ville de 1700 hab., dont le vignoble est renommé et qui est intéressante à cause de ses nombreuses constructions du moyen âge et des époques suivantes. Ses murs et ses portes comptent parmi les ouvrages de ce genre les mieux conservés en Alsace, surtout la *Porte-Haute*, à l'O., qui est à deux baies. Près de là se voit une belle fontaine du $xvii^e$ s. Il reste encore des débris du *château* des comtes de Wurtemberg-Montbéliard, à qui appartenait la ville; ils sont du xvi^e et du $xvii^e$ s., de même que beaucoup de jolies *maisons* qu'on remarque dans cette ville.

Il y a encore 1 h. de chemin de Riquewühr à *Kaysersberg* (p. 169).
De Ribeauvillé à Kaysersberg, par Bülstein, v. p. 169.





B. Vallée de la Weiss. Lacs Blanc et Noir. Reisberg.

De Colmar à la Poutroye par Kayserberg: 20 kil., tramway à vapeur, en 1 h. 1/2, pour 1 M 30 et 90 pf. Pour voir les lacs, quitter le tramway à Hachimette; de là à pied ou mieux en omni. (3 fois par jour; 50 pf.) à Orbey, 40 min.; puis au lac Blanc, 2 h., et à la Schlucht, 3 h. 1/2.

Colmar, v. p. 151. Départ de la gare. — 3 kil. Le Logelbach. — 5 kil. Ingersheim, station avant laquelle on traverse la Fecht.

8 kil. Ammerschwyr (hôt. des Deux Clefs), vieille ville de 1700 hab., qui a des constructions anciennes remarquables: murs et tours du xvi^e s., surtout le Schelmenturm, de 1535; église du style goth. tertiaire; fontaine du xvi^e s.; entrepôt du style goth., de 1538; hôtel de ville de la renaissance, de 1552, et jolies maisons de la même époque.

D'Ammerschwyr aux Trois-Epis (p. 171), 2 h.

On traverse ensuite la Weiss, petit affluent de la Fecht. — 9 kil. Sigolsheim. Ce village, à 10 min. à l'E., a une église intéressante de la fin de la période romane, avec de belles sculptures au portail et une tour du style ogival tertiaire sur la croisée. C'est près de Sigolsheim qu'est situé le *Champ-du-Mensonge*, où les fils déçus de Louis le Débonnaire firent leur père prisonnier en 833, après avoir amené son armée à la défection.

10 kil. Kienzheim, petite ville fort ancienne.

11 kil. Kayserberg (buffet bon; hôt. de la Couronne, ch. 1 M 50, di. 2.50, v. c.), ville de 2800 hab., avec des filatures de coton, dans un site pittoresque, à l'endroit où la vallée de la Weiss se rétrécit. Elle est dominée par les ruines d'un *château impérial* (Kaiserburg; vue de la plate-forme), détruit pendant la guerre de Trente-Ans. Kayserberg fut en effet une ville impériale, fondée dans la première moitié du xiii^e s. par Frédéric II, de la maison des Hohenstaufen, qui étaient ducs de Souabe et d'Alsace. Ses vieux remparts, de nombreuses maisons originales des xv^e et xvi^e s., de vieilles fontaines, donnent à cette ville un aspect intéressant. Son joli *hôtel de ville*, de la renaissance, avec tourelle en encorbellement (inscription), est de 1604. L'église, à côté, est un édifice remarquable à trois nefs, du xii^e s. et remaniée plus tard. Elle a un beau portail roman, un St-Sépulcre du xv^e s., un bon tableau à volets du commencement du xvi^e s. au maître autel, et de belles boiseries gothiques. Coup d'œil magnifique dans la plaine du Sommerhaus, à 1/4 d'h. de distance, sur une hauteur de l'autre rive de la Weiss. Un peu plus haut, le *Wetterkreuz*, un autre point de vue.

DE KAYSERSBERG À RIBEAUVILLÉ, v. p. 168. Il y a en outre un sentier, qui demande env. 3 h. 1/2. Il se détache de celui du château à quelques pas à l'O. des ruines, monte à dr. dans les vignes et mène en 1 h. 1/4 env. sur la *Hohe Schuerz*, où il y a un pavillon. Vue superbe. Puis on descend pour remonter par la *forêt de Riquevuir* et l'on continue presque de plain-pied vers la *Brudersmatt*, où un poteau indique la direction des ruines de *Biststein* (1 h. 1/4; v. p. 166). Dans le voisinage est une maison forestière dite *Barenhütte* (rafraîch.). Il y a encore 1 h. 1/4 de marche jusqu'à Ribeauvillé.

DE KAYSERSBERG AUX TROIS-EPIS (p. 171), 2 h. 1/2 par un chemin du

Club Vosgien marqué de bleu, 1 h. $\frac{3}{4}$ par un autre marqué de jaune, qui est moins commode et moins intéressant.

Le tramway a encore une halte à l'O. de Kaysersberg, où l'on traverse la Weiss pour en remonter la rive dr. — 13 kil. *Weibel*. — 14 kil. *Aspach*, ancien couvent de clarisses, transformé en fabrique. 2 kil. plus loin (halte), la route se bifurque; le chemin de dr., qui traverse la Weiss, conduit à *Fréland* ou *Urbach* (aub. Simon, bonne), qu'on voit sur une hauteur. Ascension du Brézouard, v. p. 166.

19 kil. *Hachimette*, en all. *Eschelmer*, où l'on parle français, comme du reste dans toute cette partie des Vosges, dans le haut du bassin de la Weiss et dans les bassins des affluents. 5 min. plus loin, lorsqu'on a traversé la rivière, à g. à un poteau, le chemin d'Orbey et des lacs (v. ci-dessous).

20 kil. *La Poutroye*, en all. *Schnierlach* (hôt. : de la Poste, de la Couronne, bons), dernière station et localité principale dans le haut de la vallée de la Weiss, qui en porte aussi le nom, et sur la *Béchine*, affluent de la Weiss. L'industrie du coton y est assez développée.

La route monte constamment. A 1 h. de la Poutroye, le *Bonhomme*, en all. *Diedolshausen* (hôt. : des Lacs, du Cheval-Blanc, bons), d'où il y a également un chemin commode qui mène en 1 h. $\frac{1}{2}$ au lac Blanc (v. ci-dessous). Puis encore 4 kil., par de grandes courbes, jusqu'au *col du Bonhomme* (351 m.), point culminant de la route, sur la frontière, et 260 kil. de là à *St-Dié* (v. le Nord-Est de la France, par Badstuber).

DE HACHIMETTE AUX LACS BLANC ET NOIR, env. 3 h. — *Hachimette* (v. ci-dessus). On remonte d'abord au S.-O. la rive g. de la Weiss et on atteint en $\frac{3}{4}$ d'h. Orbey ou *Urbach* (hôt. *Cornélius*, recommandé; ch. 2 M., dé. 60 pf.) village industriel dont les maisons sont dispersées dans la montagne, et dont on aperçoit l'église neuve de partout aux environs.

D'ORBHEY AUX TROIS-ÉPIS : 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., par une route neuve qui offre de belles vues et où il y a des raccourcis. — *Trois-Épis*, v. p. 171.

Les deux lacs Blanc et Noir, sont à 2 h. d'Orbey, vers la crête de la montagne qui sépare l'Alsace de la Lorraine. Le chemin du Lac Noir, d'abord carrossable (1 h. $\frac{1}{2}$), passe à l'anc. abbaye de *Pairis* ou *Péris*, dont il ne reste rien de remarquable et qui est transformée en hôpital.

Le chemin du Lac Blanc, désigné par des marques bleues, est dépourvu d'ombre. On traverse Orbey et y tourne à g. à une croix, d'où l'on monte en passant à différentes fermes. Il y a un raccourci à g. à la dernière grande courbe, à env. 1 h. $\frac{1}{2}$ d'Orbey.

Le *Lac Blanc* (1054 m.), redevable de son nom au quartz dont se compose son lit, a env. 2 kil. $\frac{1}{2}$ de circuit et 62 m. de profondeur. Il est presque entièrement entouré de rochers escarpés et de masses de blocs granitiques amoncelés les uns sur les autres. Près du lac est le bon *hôtel des Lacs*.

Le *Lac Noir* (950 m.), moins grand de moitié, se trouve en ligne droite à 1 kil. au S.; mais il est séparé du précédent par un haut massif de granit, de sorte qu'on met une bonne heure pour aller de l'un à l'autre, par un beau sentier. Ce lac a 45 m. de profondeur. L'eau qui sort des deux lacs forme la *Weiss*.

A l'O. s'élève le *Reisberg* (1250 m.), sommet le plus septentrional et le plus élevé de la crête dont il a déjà été question, s'étendant jusqu'à la *Schlucht* (env. 10 kil.; p. 174) et appelée les *Hautes-Chaumes*: *chaumes* est le nom qu'on donne aux pâturages sur les Vosges. De l'*hôtel des Lacs*, on monte au S. par un sentier menant en $\frac{3}{4}$ d'h. à la croupe qui forme la frontière. La vue s'étend au loin du côté de la Lorraine, sur les Vosges, sur la Forêt-Noire et sur toute la vallée du Rhin. Le sentier (poteaux) appuie du côté de l'Alsace. $\frac{3}{4}$ h. environ après avoir quitté l'hôtel, on passe à g. au-dessus du Lac Noir. 10 min. plus loin s'offre une vue assez dégagée sur la vallée de Munster et sur les Alpes à l'arrière-plan. Pour aller directement dans la vallée de Munster, descendre d'ici en appuyant à g., par les *Hautes-Hutes* (2 h. jusqu'à *Soultzeren*).

Après avoir marché $\frac{3}{4}$ d'h., on atteint un petit bois de hêtres et de sapins où l'on a à 50 pas à g. un beau coup d'œil d'en haut sur le lac de *Daren* ou *Lac Vert*, plus petit que les précédents, mais d'un effet plus pittoresque, au milieu des sapins qui l'entourent. Il y a encore 1 h. $\frac{1}{2}$ de marche, par les crêtes, jusqu'à la *Schlucht* (p. 174). $\frac{1}{4}$ d'h. en deçà, à g., le *Kruppensfels*, d'où l'on a une très belle vue.

C. Ligne de Colmar à Munster et à Metzeral. *Schlucht*. *Hohneck*.

A *Munster*: 19 kil., en $\frac{3}{4}$ d'h., pour 1 M. 80, 1 M. 10 et 65 pf. A *Metzeral*: 25 kil., en 1 h. $\frac{1}{4}$, pour 2 M., 1 M. 40 et 85 pf.

Colmar, v. p. 151. A l'O. de la ville s'ouvre la fertile *vallée de Munster*, arrosée par la *Fecht*, une des plus belles des Vosges. Les habitants, la plupart protestants, sont très industriels; il y a des manufactures dans le bas, et l'on s'occupe dans les montagnes de l'élevé du bétail. Le fromage de *Munster* est renommé.

Le chemin de fer longe le *Logelbach*, vieux canal dérivé de la *Fecht* à *Türkheim* et sur lequel sont situées beaucoup de filatures et de manufactures de tissus de coton. — 3 kil. *Le Logelbach*. C'est dans la plaine voisine, entre *Colmar* et *Türkheim*, que *Turenne* surprit et battit, le 5 janv. 1675, les Impériaux qui avaient pris leurs quartiers d'hiver à cet endroit; ils repassèrent alors le Rhin pour he plus rentrer en Alsace.

6 kil. *Türkheim* (hôt. : *Aubert*, passable; *Petit-Turenne*), petite ville encore murée et près de laquelle se récolte un des meilleurs vins d'Alsace.

DE TÜRKHEIM AUX TROIS-ÉPIS : route de 8 kil. $\frac{1}{2}$ à l'O., montant par de grands lacets (1 h. $\frac{1}{4}$ à pied par les raccourcis; voit. à 1 chev. de *Colmar*, env. 10 M.). Belle forêt de sapins. Les *Trois-Épis*, en all. *Drei-*

Ähren (582 m.; hôt.: *des Trois-Rois, des Trois-Epis*, bons) sont une petite localité avec un pèlerinage, dont l'église goth. renferme de nombreux ex-voto. La pureté de son air et sa belle situation en ont fait une des stations d'été les plus importantes d'Alsace. La *vue y embrasse le bas de la vallée de Munster, les versants orientaux des Vosges, le bassin du Rhin jusqu'à la Forêt-Noire et, au S., les Alpes: c'est un signe de pluie lorsque leurs lignes sont dessinées d'une manière tranchante à l'horizon. Vue encore plus étendue, surtout au N., du **Galtz* (730 m.), hauteur couverte de rochers à 1/2 h. au N.-E. — Le *Grand-Honack* ou *Hohenack* (976 m.), à 1 h. 1/2 au S.-O. des *Trois-Epis*, offre aussi une excellente vue, avec la vallée de Munster pour premier plan. Au N., en face, le *Petit-Honack* (920 m.), avec les ruines d'un château du XIII^e s., détruit en 1655. On met 4 h. 1/2 pour aller d'ici aux lacs Blanc et Noir (p. 170 et 171), en passant entre les *Honack*, et 3 h. 1/2 pour aller à Munster (v. ci-dessous) par *Hrohroberg*.

A 1 kil. 1/2 au S.-E. de la stat. de *Türkheim*, de l'autre côté de la vallée, et à 5 kil. de *Colmar* (tramway; 1/4 d'h.; 40 et 25 pf.) se trouve le bourg de *Wintzenheim* (hôt.: *Meyer*, recommandé; de la *Cigogne*). De l'extrémité O., monte au S. un sentier, où l'on ne saurait s'égarer, qui conduit en 1 h. aux ruines de *Hohlandsberg* ou *Hohlandsbourg* (627 m.), vaste château fort, dont il ne subsiste plus guère que le mur d'enceinte. Il a été détruit par les Français en 1635. On a une belle vue du sommet. Au retour, passer par la tour de *Pirbourg* et aller jusqu'à la stat. de *St-Gilgen* (v. ci-dessous), qu'on peut aussi gagner directement par un très bon sentier, ou bien aller à la gare de *Herlishausen* (p. 153), en prenant un poteau sur le versant S. du *Hohlandsberg* et passant, presque constamment sous bois, par les ruines des *Drei-Exen* (1 h.; p. 153) et de l'abbaye de *Marbach* (p. 153); par un temps clair, on aperçoit les Alpes à partir des *Drei-Exen*.

9 kil. *St-Gilgen*. — 10 kil. *Walbach*. — 13 kil. *Wihr-au-Val*, en all. *Weier-im-Thal* (bonne aub. à la gare). Le village est à 15-20 min. au N. Il a une église neuve qui se voit de loin, et il est dominé par une chapelle de la *St-Croix*, qui est un pèlerinage. On va en 15 à 20 min. au S., au petit établissement de bains de *Soultzbach*, près de la localité de ce nom. Tour intéressant de là dans les montagnes, jusqu'à *Soultzmatt*, en 3 h. (v. p. 153). Excursion du même genre au *Kahlenwasen* (p. 173), par *Wasserbourg*. — 16 kil. *Gunsbach*. On longe le pied du *Schlosswald* (v. ci-dessous). A dr., la grande flature de coton *Hartmann*. On traverse la *Fecht* sur un pont biais.

19 kil. **Munster** (hôt.: de *Munster*, à la gare, ch. 2 M., dé. 80 pf., dt. 2.50, v. c.; de la *Cigogne*, dans la ville), ville industrielle de 5800 hab., au pied du *Manchsberg* et à la jonction de la *Grande-Vallée* ou vallée de la *Fecht* avec la *Petite-Vallée* ou *Kleinthal*. Elle doit son origine à une abbaye de bénédictins (*Munster*, monastère) fondée par le roi *Childéric*, en 660, mais dont il ne reste plus qu'une tour. Au moyen âge, *Munster* était ville libre de l'Empire. Ses constructions neuves, témoignent de sa prospérité, en particulier une belle église romane (protest.) et le théâtre, près de la gare.

On peut faire de *Munster* une promenade intéressante de 2 h. à 2 h. 1/2 au *Schlosswald*, hauteur à 2 kil. à l'E., couverte d'un parc et couronnée par les ruines du château de *Schwarzembourg*. Ce parc appartient à la famille *Hartmann*, mais il est presque toujours ouvert au public. On y a une belle vue.

DE **MUNSTER** AU **KAHLENWASEN**: 3 h., nouveau sentier marqué de rouge, par le *Soolberg* et la *Melkerhütte* (2 h. 1/2; rafraîch.), où mène aussi (2 h.) une route de voit. partant de *Luttenbach* (v. ci-dessous) et où il y a des raccourcis. Il y a encore ensuite 1/2 h. de montée. Le *Kahlenwasen* ou *Petit-Ballon* (1268 m.), offre une vue magnifique des vallées de *Munster* et de la *Lauch*. En juin, la montagne est couverte d'un tapis de violettes des Vosges (*viola elegans*). On en descend à *Lautenbach* (p. 176) par un chemin marqué de rouge. — Excursion intéressante par la crête jusqu'au *Kinzkopf*, puis au S. au ballon de *Guebwiller* (p. 177), en 6 h. 1/2 à 7 h.

De *Munster* à la *Schlucht*, v. ci-dessous.

La voie tourne au S.-O. et remonte la *Grande Vallée*, qu'arrose la *Fecht*. — 20 kil. *Luttenbach*, d'où il y a un chemin montant sous bois au *Kahlenwasen*, par la *Melkerhütte* (v. ci-dessus). — 22 kil. *Breitenbach*. — 23 kil. *Mühlbach*.

25 kil. **Metzeral** (hôtel neuf à la gare; hôt. du *Soleil-d'Or*, de l'autre côté du pont de la *Fecht*, simple mais bon), localité industrielle (coton), à la jonction de deux vallées, d'où sortent les ruisseaux qui forment la *Fecht*.

DE **METZERAL** AU **BALLON DE GUEBWILLER**, 6 à 7 h., route de voitures par *Sondernach* (1/2 h.), jusqu'à la maison forestière de *Querben*, à 1 h. 1/2 de *Metzeral*. Ensuite à g., par un sentier à la crête de l'*Oberlauchenchoch* (1 h.); puis, sur la hauteur, par un chemin marqué de jaune qui relie le *Kahlenwasen* au ballon de *Guebwiller*, en laissant à g. la vacherie d'*Oberlauchen* (v. ci-dessous) et contournant la vallée de la *Lauch*, et descend enfin un peu pour atteindre la vacherie de *Steinbach* (1 h.). De là on descend vers une clôture, qu'on ne traverse pas, remonte le long d'un bois, en traverse d'autres et des pâturages, au N.-E., passe à diverses vacheries (entre autres à celle de *Mordfeld* (1 h. 1/2; rafraîch.) et rejoint enfin le chemin qui vient de la *Roll* (p. 174). Belle vue à cet endroit sur le lac du *Ballon*. — Ballon de *Guebwiller*, v. p. 177. — On peut aussi descendre au S.-E. de l'*Oberlauchenchoch* à la vacherie d'*Oberlauchen* et aller de là par le nouvel étang de la *Lauch* (*Lauchenweiher*) à *Niederlauchen* (1 h.; aub.), puis à *Lautenbach* (1 h. 1/2; p. 176).

De *Metzeral* à *Wildenstein*, v. p. 174.

DE **MUNSTER** À LA **SCHLUCHT**, 17 kil. 1/2, excellente route se prolongeant sur l'autre versant jusqu'à *Gérardmer* (15 kil.) et descendant dans la saison par des ombr., en correspond. entre eux à la *Schlucht* (2 M. 80 et 2 fr.) et avec les chemins de fer à *Munster* et à *Gérardmer*. Voit. à 1 chev. de *Munster* à la *Schlucht*, 12 M. aller et retour. A pied, le trajet se fait en 3 h. à 3 h. 1/2 à la montée et 2 h. 1/2 à 3 h. à la descente. De *Munster*, la route remonte à l'O. la *Petite-Vallée*. A *Stosswihr* (*Stossweiler*; 3 kil.), elle tourne au N., dans la direction de *Soultzeren* (2 kil.), pour gravir la montagne en faisant une grande courbe. A l'angle N. de cette courbe, le hameau d'*Insel*, qui dépend de *Soultzeren*. D'*Insel* à *Orbey* (p. 170), 3 h.; au lac de *Daren* (p. 171), 2 h.; v. la carte. — Ensuite une belle forêt. Plus on approche du col, plus la contrée devient grandiose. Toute la partie supérieure de la route est taillée dans le roc, et il y a un tunnel à quelques minutes du sommet.

Les piétons tournent à g., passent devant *Stosswihr* (v. ci-dessus), vont par la rive g. du ruisseau et *Ampfersbach* et continuent

de monter par un chemin neuf du Club Vosgien. Ils rejoignent la route à env. 2 kil. en deçà de la Schlucht. — On peut aussi aller de Munster à la Schlucht par le *Schlözen-Ablass* et le Hohneck : 5 à 6 h., course intéressante (v. ci-dessous).

Le *col de la Schlucht* (1139 m.) est un passage au milieu de rochers à pic et de superbes bois de sapins, entre le *Montabec* (1255 m.) au N. et l'*Altenberg* (1257 m.) au S., hauteurs de la crête centrale des Vosges. Au sommet de ce col, formant la frontière actuelle, se trouvent, du côté français l'*hôtel du Col de la Schlucht* (ch., 2 fr.; din. 3 fr. 50) et du côté allemand d'abord un chalet et plus loin un nouvel hôtel.

Chemin des *Hautes-Chaumes*, v. p. 171.

De la Schlucht à Gérardmer, par la route (15 kil.; omnibus) ou par les lacs de *Retournemer* et de *Longemer* (3 h. 1/2); à la Bresse, par la route ou par le Hohneck, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Le *Hohneck* ou *Hohneck* (1361 m.), sommet le plus élevé des Vosges après le ballon de Guebwiller (p. 177), se gravit en 1 h. env. de la Schlucht. Le chemin qui y conduit, au S., le long de la frontière, est facile à trouver; il y a des poteaux, mais on notera qu'il faut d'abord tourner derrière les dépendances du chalet et non au delà du poteau de la frontière. Près du chemin, à g. (1/4 d'h.), se trouve un rocher garni d'une barrière en fer, d'où l'on a une vue magnifique de la vallée de Munster. A peu près à mi-chemin, à dr., un sentier par où l'on peut descendre en 1 h. 1/4 au lac de *Retournemer* (v. ci-dessus), ce qui est plus court, pour les piétons allant à Gérardmer, que de retourner à la Schlucht. Le panorama du ballon est immense et fort beau (table d'orientation), par suite de la position centrale de cette montagne; il embrasse toute la chaîne des Vosges et s'étend, au N.-E., par-dessus la vallée du Rhin, jusqu'à la Forêt-Noire; au S., jusqu'au Jura et aux Alpes. Au premier plan, à l'E., la vallée de Munster; à l'O., celle de Gérardmer, avec les deux jolis lacs de *Retournemer* et de *Longemer* (v. ci-dessus). Le Hohneck est aussi intéressant pour les botanistes.

Un poteau sur la cime indique à l'E. la direction du *Fischbædle* (1 h. 1/4) par un nouveau sentier qui passe à *Schiessrothried*, où il y a un nouveau réservoir. Le *Fischbædle* est un petit lac artificiel, creusé pour l'élevage des truites, dans un endroit sauvage, au milieu de rochers qui sont probablement l'anc. moraine d'un glacier de la vallée de la *Wolmsa*. Du *Fischbædle* à Metzeral, 1 h. 1/2; descente fort intéressante et montée encore plus belle.

DE METZERAL À WILDENSTEIN, 4 h., par un chemin qui se détache de la route à dr., en face de l'hôtel du Soleil-d'Or et remonte la vallée de la Fecht. Au bout de 20 min., à dr., le chemin du *Fischbædle* (v. ci-dessus), qui traverse un pont. A *Mittlach* (40 min.), une bifurcation; on prend à g. avant un pont, mais on passe au bout de quelques min. par un autre pont sur la rive g. de la Fecht, et immédiatement après la maison forestière de *Herrenberg* (15 min.; *rafrach.*), on monte à dr., par un chemin de schlitte (v. p. 164),

pendant près de 2 h. dans la forêt. Dans le haut, près du *Herrenberger-Wasen*, se trouve un grand chalet, d'où l'on met encore une bonne heure, par un chemin difficile et souvent escarpé (poteau), jusqu'à *Wildenstein* (p. 177).

L'ASCENSION DU *ROTHENBACHKOPF* peut se faire en même temps que l'excursion à *Wildenstein*, avec un détour de 1 h. à 1 h. 1/2. On prend à dr. 10 min. au delà du *Herrenberger-Wasen*, et on longe un fosse, en montant très lentement. A 1/2 h., le sommet d'une sorte de ballon d'où on voit la vallée de St-Amarin. De là, au N., dans la direction de la cime aiguë du *Rothenbachkopf* ou *Rheinkopf* (1316 m.), où l'on n'arrive encore qu'au bout de 1/4 d'h. Vue étendue, surtout de la vallée de Munster. Descente du côté de la vacherie dite *Rothenbachhof*, d'où il y a un sentier menant à *Wildenstein* (p. 177).

D. Ligne de Bollwiller à Lautenbach.

13 kil., trajet en 3/4 d'h., pour 1 *№* 20, 70 et 45 pf.

Bollwiller, v. p. 153. On traverse une contrée excessivement fertile. — 5 kil. *Soultz* (Obersulz), ville de 4700 hab., avec des manufactures de soieries. Son église est une belle construction simple en grande partie du style goth., des xiv^e-xv^e s., avec une haute tour sur le transept.

7 kil. *Guebwiller*, en all. *Gehweiler* (hôt.: de l'Ange, près de la gare; du Canon-d'Or, bons), ville de 12400 hab. et chef-lieu de cercle, à l'entrée de la vallée de la *Lauch*, avec des filatures et des tissages de coton, des manufactures de draps, une raffinerie de sucre et un atelier pour la construction des machines. De la gare on arrive tout droit à la *Nouvelle-Eglise*, du style baroque, construite par les princes-abbés de Murbach, lorsqu'ils transportèrent leur résidence à Guebwiller, en 1753. Puis, en montant à dr. la rue principale, on passa à l'*hôtel de ville*, du style goth. tertiaire, et l'on est à *St-Léger*, église à cinq nefs, avec transept et trois tours d'inégale hauteur. C'est un monument remarquable du style de transition, commencé en 1182, mais dont le chœur est du style ogival. Elle a un beau porche roman, avec deux tours inégales. Belles sculptures à la porte du milieu. — On récolte près de Guebwiller un des meilleurs vins d'Alsace.

Un chemin marqué de rouge mène en 3 h. 1/2 de la ville au ballon de *Guebwiller* (p. 177).

A 1/2 h. de Guebwiller, l'ancien couvent d'antonites d'*Isenheim*, d'où proviennent beaucoup des objets d'art les plus importants du musée de Colmar (p. 152); il reste peu de chose de la vieille construction.

On remonte plus loin la jolie vallée de la *Lauch*, en passant aux ruines de *Hugstein*. — 9 kil. *Heissenstein*. — 11 kil. *Bühl*.

A 1/2 h. à l'O., dans la vallée arrosée par le *Murbach*, se trouve l'église abbatiale de *Murbach*, église romane entourée de quelques maisons, dans un site pittoresque. L'abbaye, fondée en 727 par Evrard, duc de Souabe, était de l'ordre des bénédictins et une des plus puissantes de la contrée. Sa domination s'étendait sur 3 villes, parmi lesquelles était Guebwiller, et sur 30 villages; l'abbé était prince de l'Empire. L'église, dont la nef n'existe plus, fut consacrée en 1139; elle est, avec celle de *Marmoutier* (p. 159) un des édifices romans les plus anciens et les plus importants de l'Alsace. Dans le bras S. du transept est un beau monu-

ment goth. du XIII^es. Il y a une auberge à 50 pas environ de la porte cintrée sous laquelle passe le chemin, au rez-de-chaussée de la maison à g. (voûte et colonnes romanes): un enfant de cette maison sert de guide au ballon de Guebwiller, pour 1 M. 50 ou 2 M. (v. p. 177).

13 kil. *Lautenbach* (hôt.: Weisses Lam) gros village industriel, avec des filatures de coton et des manufactures de fil à coudre. A côté, la chapelle St-Gangolf. En face, sur la rive dr., le village de *Lautenbach-Zell*. Le chemin de fer ne va pas plus loin.

E. De Mulhouse à Wesserling et à Wildenstein.

33 kil. de ch. de fer jusqu'à *Wesserling*, trajet d'env. 1 h. 1/2, pour 2 M. 80, 1 M. 90 et 1 M. 20. — Route de là à *Wildenstein*, v. p. 177.

Mulhouse, v. p. 153. LA LIGNE DE WESSERLING rattache à la ligne principale les localités manufacturières de la vallée de *St-Amarin*, qu'arrose la *Thur*, et rend aussi accessible au touriste une foule d'endroits charmants. — 3 kil. *Dornach* (p. 153). — 5 kil. *Lutterbach* (p. 153). — 15 kil. *Cernay*, en all. *Sennheim* (hôt. des Deux-Clefs). Embranch. de *Massevaux*, v. p. 177.

19 kil. *Thann* (hôt.: *Moschenross*, recommandé; des *Deux-Clefs*; cafés: *Beck, Engel*), à dr., ville de 7500 hab. et chef-lieu de cercle, avec une importante fabrique de produits chimiques, des fabriques de machines et des manufactures de cotonnades et de soieries, dans un site pittoresque, à l'endroit où se rétrécit la vallée de la *Thur*, dont les montagnes sont couvertes d'excellentes vignes dans le bas et de bois dans le haut. Son église *St-Thiebault*, commencée en 1351, est un bijou d'architecture gothique. A côté du chœur à une seule nef, qu'on aperçoit en venant de la gare, est un clocher de 81 m. de haut, d'une grande légèreté et tout percé à jour. Il date de 1430-1516 et fut achevé par maître Remigius Walch, selon une inscription à la base de la flèche. C'est une des meilleures œuvres du style ogival, bien supérieure au clocher de Strasbourg. On remarquera aussi le grand portail. A l'intérieur se voient un certain nombre de sculptures du XVI^es.; au mur à l'O., un bon tableau, J.-C. avec plusieurs apôtres, de l'école de Schongauer, et des vitraux du style gothique. — Sur une hauteur de la rive g. de la *Thur*, que traversent deux ponts (en face de l'église, à dr. de la rue principale), les ruines de l'*Engelbourg*, qui dominent la ville et l'entrée de la vallée. Ce château a été détruit en 1674, par Turenne, et l'une de ses tours, renversée tout d'une pièce, gît sur le sol comme un tonneau gigantesque. On a de là une belle vue, surtout de l'église. C'est à l'E. de l'*Engelbourg*, que se récolte le célèbre *vin de Rangén*. — Belle vue du *Staufen* (514 m.), à 1/2 h. de distance.

23 kil. *Bitschwiller* (Bitschweiler). — 25 kil. *Willer* (Weiler). Villages industriels, avec des églises neuves du style gothique.

EXCURSION AU BALLON DE GUEBWIILLER. Willer est le meilleur point de départ pour cette excursion. Le chemin monte au N. dans la vallée du *Rennebach*. Au bout de 1/2 h., à un calvaire, on continue de monter à g., dans la vallée, ou bien on passe un pont à dr., traverse le ruisseau immédiatement à g. et monte par un chemin de chars. On est en 1 h. 1/4

à *Attenbach*. Le chemin mène encore 1 h. 3/4 plus loin, à la *cabane Haag* (rafräich), à 1/2 h. 3/4 d'h. du sommet. De l'autre côté se trouve le bon *hôtel du Ballon* (14 lits). Le ballon de *Guebwiller* ou de *Soultz* (1426 m.), nommé maintenant par les Allemands *Grand Ballon* (*Grosse Belchen*) est la cime la plus élevée des Vosges, et il offre un vaste panorama, jusqu'à la *Forêt-Noire*, aux Alpes et au Jura. On redescend au N., soit dans la vallée de la *Lauch* (p. 175), par la *Roll* (aub. en face de la chute du *Seebach*), soit à *Murbach* (p. 175), par la *cabane de Redelmatt*, ou bien à l'E. à *Guebwiller* (p. 175). — On part souvent aussi pour l'ascension de *St-Amarin* (v. ci-dessous); on monte alors en 1 h., par un chemin escarpé, à *Geishausen*, puis, par un bon chemin passant à la *cabane Haag*, en 2 h. 1/2 au sommet. Enfin on y monte encore de *Moosch* (v. ci-dessous).

Plus loin, la voie ferrée passe sur la rive g. — 28 kil. *Moosch*. — 30 kil. *St-Amarin* (hôt. du Lion-d'Or, bon), une des plus anciennes localités de la vallée qui en porte le nom. Détruite durant la guerre de Trente-Ans, elle a perdu depuis son importance.

33 kil. *Wesserling* (hôt. de *Wesserling*, près de la gare, bon mais assez cher), village de création moderne, construit en partie sur une ancienne moraine de dimension énorme. Il a de vastes manufactures de tissus de coton, beaucoup de maisons de campagne et de jolies promenades, au delà du pont entre la gare et l'hôtel. C'est un lieu convenable pour un séjour prolongé. Voiture pour *Wildenstein* (1 h. 1/2) 8 M.

Route de *St-Maurice*, par *Urbes* (3/4 d'h.) et *col de Dussang*, v. p. 178.

LA ROUTE DE WILDENSTEIN (14 kil.; voit. publ. 3 fois par jour) remonte plus loin la charmante vallée de la *Thur* et elle est aussi intéressante pour les pétons. — 2 kil. *Felling* (hôtel). — 4 kil. *Oderen* (hôt. du Lion-d'Or, de l'Aigle-d'Or). — 6 kil. *Krütth*, où il y a un pèlerinage. 1/2 h. plus loin, à mi-chemin de *Wildenstein*, sur une hauteur boisée et escarpée, les ruines du *château de Wildenstein*, jadis propriété de l'abbaye de *Murbach* (p. 175), qui se rendit au maréchal Caumont de la Force à l'époque de la guerre de Trente-Ans, dont les troupes lorraines s'emparèrent par trahison en 1634 et que prit et détruisit dix ans plus tard le général d'Erlach, chef des troupes de Weimar. Belle vue. Aub. dans la saison.

11 kil. *Wildenstein* (hôt. du *Soleil*), village le plus élevé de la vallée de *St-Amarin*, presque complètement entouré de hauteurs rocheuses et boisées.

Un bon sentier conduit de cet endroit au *Rothenbachkopf* (p. 175) par le *Rothenbachhof*, et du sommet on peut aller au *Hohneck* (p. 174) par le *Rheinkopf*, puis à la *Schlucht* (p. 174): c'est une course de 4 h. 1/2 à 5 h.

De *Wildenstein* à *Metzerat*, par le *Herrenberg*, 4 h. 1/2; v. p. 175 et 174; à la *Bresse* (15 kil.), par le *col de Bramont* (890 m.; 7 kil.), v. le *Nord-Est de la France*, par *Bædeker*.

EMBRANCHEMENT DE CERNAY À MASSEVAUX: 19 kil., trajet en 1 h., pour 1 M. 60, 1 M. 10 et 70 pf. — *Cernay*, v. p. 176. — 5 kil. *Aspach*. — 8 kil. *Burnhaupt*. — 11 kil. *Guewenheim*. — 14 kil. *Sentheim*. — 17 kil. *Aue*.

19 kil. **Massevaux**, en all. *Masmünster* (hôt. de l'Aigle, bon), ville ancienne de 3600 hab. et localité principale de la grande et belle vallée de la Doller, qui mérite la visite des touristes.

6 kil. plus loin, au delà de *Niederbruck*, *Kirchberg* et *Wegscheid*, est située *Oberbruck* (omn. 2 fois par jour), le meilleur point de départ de ce côté des Vosges pour l'ascension du **ballon d'Alsace** (*Wälsche Belchen*; 1244 m.). On remonte encore la vallée pendant 40 min., jusqu'à *Sewen* (hôt. : de la Couronne, bon; du Cerf), et un bon sentier conduit de là en 2 h. 1/2 au sommet, en passant à un réservoir d'eau (rafraîch. chez le gardien), puis, sur le territoire français, à la *ferme du Ballon* ou de *Rosaye* (aub.; hôt., v. ci-dessous), sur la route de *St-Maurice* (v. ci-dessous) et à 10 min. du sommet, où passe la frontière. — La vue y est grandiose (table d'orientation), surtout dans la direction de la trouée de Belfort; elle est seulement masquée au N.-O., sur le territoire français, par le *ballon de Servance* (1189 m.), sommet fortifié et par conséquent inaccessible aux touristes.

A 20 min. à g. en descendant du sommet, la route passe au bon *hôtel du Ballon d'Alsace* (lit. 3 fr.; din. 4 fr.), d'où l'on va en 2 h. 1/2 env. à *Givromagny*, qui est relié par un chemin de fer à *Belfort* (14 kil.; p. 155). — A dr. en descendant du ballon, on va en 2 h. à *St-Maurice* (hôt. de la Poste), station de la ligne d'Épinal-Remiremont à *Bussang* (4 kil.; eaux ferrugineuses), d'où il y a un omnibus allant à *Wesserling* (17 kil.), par la source de la Moselle (dans une cabane à dr.; 25 c. pour la voir) et le col de *Bussang* (3 kil.), où est la frontière, dans un tunnel de 245 m. de long. Pour plus de détails, v. le *Nord-Est de la France*, par *Bædeker*, *Wesserling*, p. 177.

On peut encore s'en retourner du ballon d'Alsace du côté de *Massevaux* (v. ci-dessus), par le *Botrenkopf* ou par le *Kratten* et le lac de la *Perche* (v. ci-dessous), ce qui prend 5 h. 3/4 ou 6 h. 1/2; il y a des portaux indicateurs.

Autre excursion intéressante d'*Oberbruck* (v. ci-dessus): par *Rimbach* (40 min.), avec un guide, au lac de la *Perche* ou *Stern-See*, et de là au *Rouge-Gazon* (1249 m.; belle vue), puis à *Storkensohn* et à *Wesserling* (4 h.; p. 177).

III. MAYENCE. WIESBADE. LE RHIN JUSQU'À COBLENTZ. VALLÉES DE LA NAHE ET DE LA LAHN.

34. Mayence	179
35. Wiesbade et ses environs	188
I. Wiesbade (Wiesbaden)	188
II. Environs de Wiesbade	193
36. Schlangenbad et Schwalbach	195
Bubenhäuser-Höhe. Rautenthal. 195. — De Schlangenbad à Wiesbade. 196.	
37. De Mayence à Coblentz par la rive gauche	197
38. De Wiesbade à Niederlahnstein et à Coblentz ou Ehrenbreitstein, par la rive droite	199
39. Le Rhin, de Mayence à Bingen. Rheingau	201
Kiedrich. 202. — Abbaye d'Eberbach. Steinberg. Bos. 203.	
40. Le Niederwald	205
41. Bingen et ses environs	208
42. Creutznach et Münster-am-Stein	209
De Creutznach à la Gans et au Rheingrafenstein, avec retour par Münster. Altenbaumbourg. 212.	
43. De Bingerbrück (Frankfort, Mayence) à Sarrebruck (Metz)	212
De Bingerbrück à Simmern, Abbaye et château de Spönnheim. 213. — Meisenheim. Château de Dhaun. 214. — Idar. De Neunkirchen à Sarrebruck. 215.	
44. Le Rhin, de Bingen à St-Goar	216
Vallées du Morgenbach, de la Wisper et de la Sauer. 218. — Vallée de Steeg. 220. — Schweizerthal. Reichenberg. 222.	
45. Le Rhin, de St-Goar à Coblentz	224
Environs de Boppard. 226.	
46. Coblentz et ses environs	229
Ehrenbreitstein, Nellenkopf et Asterstein	233
47. Ems	234
Hauteur de Kemmenau. 237. — Frücht. 238.	
48. De Coblentz à Wetzlar. Vallée de la Lahn	238
Niederselters. De Limbourg à Altenkirchen; à Au. 241. — Environs de Wetzlar. 242.	

34. Mayence (Mainz).

ARRIVÉE. Lignes menant à Mayence et bateaux à vapeur, v. p. 14 et II. 2, 3, 10, 21, 37, 39 et 43.

LA GARE CENTRALE (pl. E.F. 1; *buffet), pour les lignes du réseau hessois dit *Ludwigsbahn*, desservant Bingen, Alzey (Palatinat), Worms, Mannheim, Francfort (rive g. du Mein) et Darmstadt, se trouve à l'O. de la ville. Les hôtels y ont des voitures. Le quartier S. est en

autre desservi par la halte de *Neuthor* (pl. A 3). Il y a entre les deux gares un tunnel de 1195 m. de long, sous la citadelle. — La gare centrale est reliée par des omnibus à celle de *Castel* (p. 15). Les omnibus, 12 à 13 fois par jour, sont gratuits pour les voyageurs qui ont des billets directs. Il y a aussi un tramway.

Hôtels. Au nord du Rhin, tous dans la Rheinstrasse: **H. de Hollande*, n° 71 (pl. c, D 5; ch. et b. dep. 2 *M* 50, s. 50 à 70 pf., 1^{er} dé. 1.20, di. 3); **H. du Rhin*, 61, avec un café de 1^{er} ordre (pl. a, D 5; ch. t. c. dep. 2 *M*, dé. 1.20, di. 3); *H. d'Angleterre*, 89, recommandé (pl. b, D 5; ch. t. c. 2 *M* 50 à 4.50, dé. 1.20, di. 3); — **Stadt Coblenz*, 49 (pl. h, C 4; ch. t. c. 2 à 3 *M*, dé. 1, di. 2.50); *Germania*, 43 (pl. f, C 4; ch. dep. 1 *M* 50, dé. 80 pf., di. 2). — DANS LA VILLE: **Karpfen* (pl. k, C 4), vis-à-vis de la poste, fréquenté par les voyageurs de commerce (ch. t. c. 2 *M* à 2.50, dé. 1, di. 2.50); *Landsberg* (pl. l, D 4), Lohrgasse, 29, avec restaur. (vin; ch. t. c. 1 *M* 50 à 2.50, dé. 80 pf., di. 1.20 et 2); *Post* (pl. m, C 4), Brandgasse, 14. — DANS LA VILLE NEUVE, non loin de la gare centrale: **Central-Hôtel* (pl. p, F 2), Bahnhofplatz, 8 (ch. t. c. dep. 2 *M*, dé. 1, di. 3); *Bahnhofs-Hôtel*, même place, 6 (ch. t. c. dep. 2 *M*, dé. 1); *H. National*, au coin de la Bahnhofstr. et de la Schottstr., neuf; **Horn's Pfälzer Hof* (pl. n, E 2), Münsterplatz, 5, avec restaur. (ch. t. c. dep. 2 *M*, dé. 1, di. 2.50); *Mainzer Hof* (pl. o, E 2), au coin des rues Bahnhofstr. et Pareusstr. (ch. 2 à 3 *M*); *Tannus-H.*, Bahnhofstr. 15; — *Hessischer Hof et H. Pfeil*, même rue, 12 et 14; *Stadt Bingen*, Kaiser-Wilhelm-Bing, 6. — *P. Internationale*, Kaiserstr., 29 (A *M*). — A CASTEL: *Anker*, au pont-neuf, avec jardin, pas cher.

Restaurants: **Casino zum Gutenberg*, Grosse-Bleiche, 29; **Volck*, près du théâtre; *Schwan*, Liebfrauenplatz, 7; *Kirsch*, même place, 12, bon et pas cher; **Hanack*, Jacobsberggasse, 1 (pl. B 4; bonne cuisine); **Concerthaus*, Grosse-Bleiche, 56 (p. 181); **Stadthalle* (p. 183).

Cafés (avec restaur.): *C. de Paris*, place Gutenberg, dans la *Neue Anlage* (p. 188); *C. du Rhin*, Rheinstr., 61; *Kaiserhof*, place Gutenberg; *Deutscher Kaiser*, Kaiserstr., dans le quartier neuf. — PÂTISSERIE: *Volck*, place du Théâtre (restaur.).

Brasseries: *Café de Paris* (v. ci-dessus); *Wocken*, *Bavaria*, *Dominikaner Eck*, tous place Triton (pl. D 3); *Heiliger Geist*, Mailandgasse, avec une salle curieuse; *Rheinische Brauerei*, *Actien-Brauerei*, à la gare centrale, etc.

Bains: froids et chauds, quai du Rhin; *swédische Badeanstalten* ou bains publics, Weissliliengasse, 11 (pl. B 3), et *Kurfürstenstr.*, 25 (pl. G 3).

Fiares. A 1 chev.: course, 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 70 pf.; 1 heure, 2 *M* et 3 *M* 30; plus 20 pf. pour une malle, 10 pour un sac de nuit; — pour la *Neue Anlage* ou le cimetière, 80 pf. et 1 *M*; *Zahlbach* ou *Weisenau*, 1 *M* et 1 *M* 20; *Castel*, péage non compris, 70 et 90 pf.; *l'Ingelheimer Aue*, 2 *M* et 2 *M* 50. — A 2 chev.: course, 1 ou 2 pers., 70 pf.; 3 ou 4 pers., 90, etc.; pour *Zahlbach* ou *Weisenau*, 1 *M* 20 et 1 *M* 40; *Castel*, péage non compris, 1 *M* et 1 *M* 20; *l'Ingelheimer Aue* 2 *M* 50 et 3 *M*. Pour les heures d'arrêt et le retour, la moitié des prix indiqués ci-dessus. La nuit entre 10 h. du soir et 6 h. du matin (9 à 7 en hiver) le double.

Tramways, v. le plan. Prix: 20 et 10 pf. **Tramways à vapeur**, pour *Zahlbach-Hechtsheim*, *Gonsenheim* et *Finthen*.

Bateaux à vapeur pour Bingen, St-Goar, Coblenz, etc., v. R. 39 et 45. — Petits bateaux pour *Biebrich* (p. 201), toutes les 1/2 h. en été, et pour *Kostheim*, en amont du pont-neuf.

Poste et télégraphe: au Brand (pl. D 4) et à la gare centrale.

THÉÂTRE (pl. D 3) de sept. à avril, tous les jours.

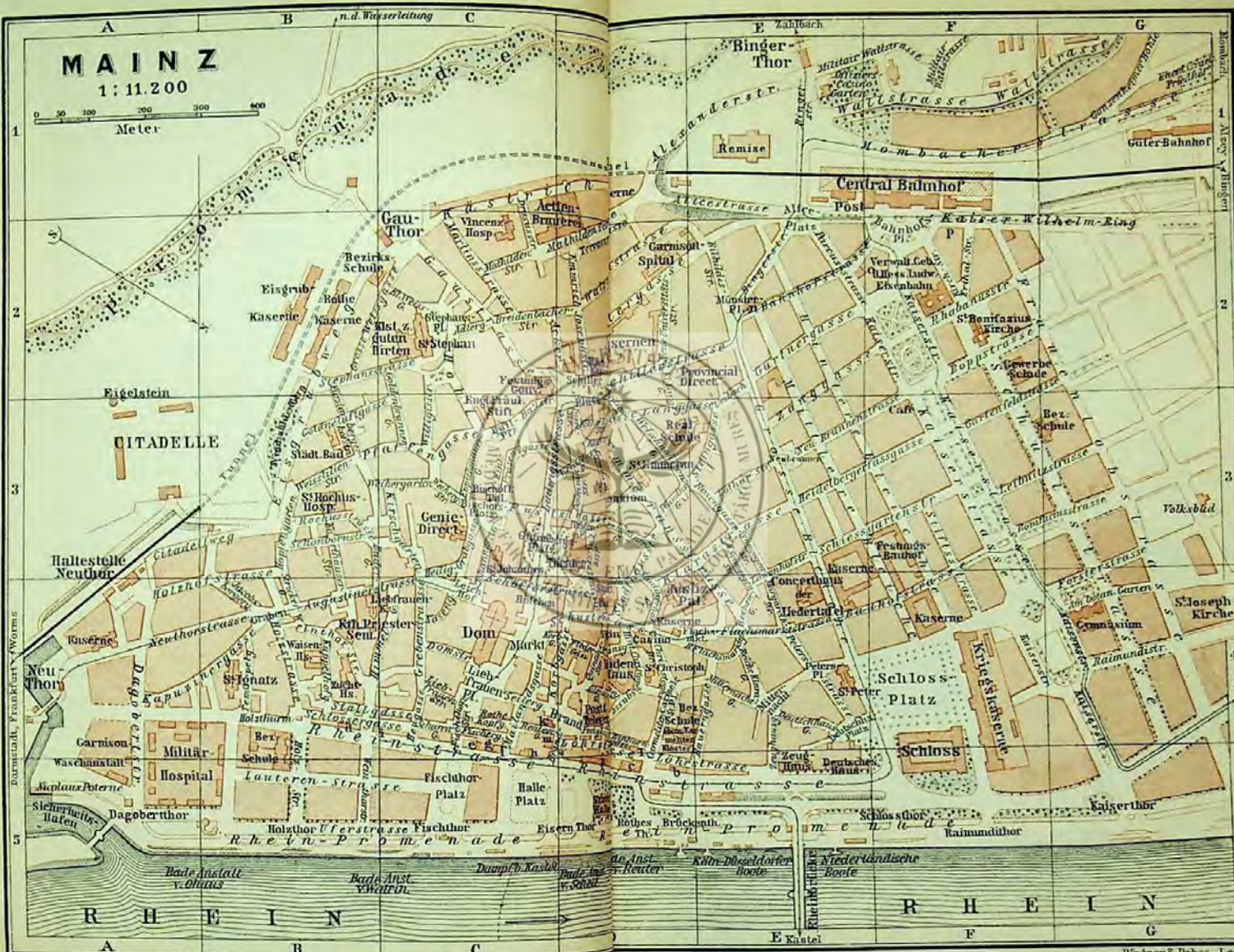
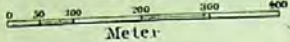
CONCERTS: dim., merc., vendr. et sam. après-midi à la *Neue Anlage* (p. 188); dim., mardi et jeudi soir à la *Stadthalle* (p. 183). — *Musique militaire*, à la place Schiller (pl. D 2), tous les jours, de midi à 1 h.

Le VOYAGEUR PRESSÉ verra surtout la cathédrale (p. 184), la statue de Gutenberg (p. 186), l'*Eigelstein* (p. 187), les collections du château (p. 182), le quai du Rhin le pont-neuf et le port.



MAINZ

1 : 11.200



Mayence est une ville de 77 000 hab., dont 24 700 prot. et 4 000 juifs, et une place forte importante, avec 8 000 hommes de garnison. Elle est située sur la rive g. du Rhin, presque en face de l'embouchure du Mein dans ce fleuve, et elle communique par un pont fixe avec Castel, sur la rive dr., qui est une petite ville. On a fait beaucoup dans ces derniers temps pour embellir Mayence; on a créé au N., par l'agrandissement de l'enceinte fortifiée, un nouveau quartier trois fois aussi grand que la vieille ville, et il y a depuis 1887 un grand bassin servant de port.

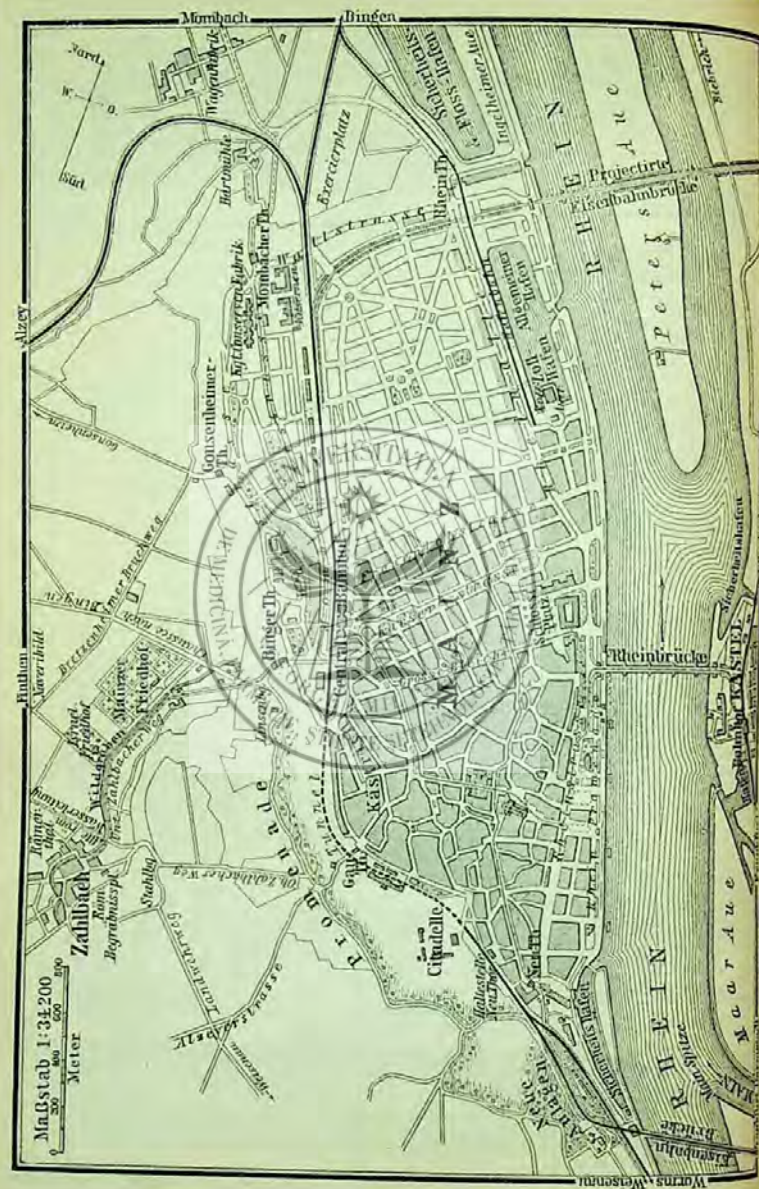
Mayence est l'un des endroits des bords du Rhin les plus célèbres dans l'histoire. Sa situation importante, au point de vue stratégique, a toujours attiré sur elle l'attention des peuples qui ont dominé sur ce fleuve. La ville et son nom primitif, *Mogontiacum*, sont d'origine celtique. La colonisation romaine est attribuée à *Drusus* (14 av. J.-C.), mais elle remonte probablement à *Agrippa* (38 av. J.-C.). Il y eut un camp retranché sur la hauteur entre la ville actuelle et Zahlbach (p. 188), vis-à-vis de l'embouchure du Mein. Pour défendre le passage du Rhin, on construisit ensuite de l'autre côté une petite forteresse, dite *Castellum Mattiacorum*, qui a donné naissance et transmis son nom à Castel.

Les traditions authentiques sur la Mayence chrétienne remontent jusqu'au IV^e s., vers 368. Elle devint un archevêché et le siège primateur de l'Allemagne avec *St Boniface* (m. 755), l'apôtre de l'Allemagne centrale. — Ce fut un bourgeois de cette ville, *Arnold Walpodeu* (m. 1268), qui fonda la ligue des villes rhénanes, en 1234. Mayence devint le centre de cette puissante association qui, en peu de temps, comprit plus de cent villes, de Bâle jusqu'à la mer du Nord. La ville de Mayence perdit toutefois deux siècles plus tard, en 1462, la plus grande partie de ses droits et privilèges, après avoir été prise par l'archevêque Adolphe de Nassau, et elle resta des lors sous la domination de ses archevêques.

L'armée de la république française, commandée par Custine, fit son entrée à Mayence en 1793, presque sans coup férir. Assiégée et prise l'année suivante par les Prussiens, sous les ordres de Kalkreuth, elle fut rétrocédée à la France par le traité de paix de Campo-Formio, en 1797, et devint le chef-lieu du département du Mont-Tonnerre. Enfin elle a passé en 1816 au grand-duc de Hesse, mais elle est restée jusqu'en 1866, comme place forte, sous la dépendance de la confédération germanique, au nom de laquelle l'Autriche et la Prusse l'occupaient en commun.

La GARE CENTRALE (*Centralbahnhof*; pl. EF 1) a été construite en 1884 par *Berdellé* et richement décorée de sculptures par *Scholl* et *Barth*. — De là part la *Kaiserstrasse*, avenue de 60 m. de large qui traverse le quartier neuf créé par suite de l'agrandissement de l'enceinte fortifiée, et qui s'étend jusqu'au Rhin. On y remarque l'*hôtel de la Ludwigsbahn*, le *gymnase* (collège; pl. G 4) et, en face, l'*hôtel de la Banque de l'Empire* (*Reichsbank*).

La *Bahnhofstrasse* (pl. E 2), à dr. au sortir de la gare, conduit au contraire dans la vieille ville. On arrive d'abord, en quelques minutes, au *Kleine-Münsterplatz* (pl. E 2), qui a remplacé une anc. porte. En allant de là à dr., par la *Schillerstrasse*, on arrive à la place Schiller (p. 187). Nous prenons à g. la *Grosse-Bleiche* (pl. E 2-4), qui se dirige aussi vers le Rhin. C'est la principale rue de la vieille ville. Sur une petite place vers le milieu de la rue, à g., le *Neubrunnen*, fontaine érigée en 1726 et restaurée dans le bas en 1877, avec un obélisque orné de bas-reliefs. Plus loin du côté du Rhin, à dr., une belle *salle de concert* achevée en 1890.



La place du Château (pl. F4), où aboutit la Grosse-Bleiche, sert de champ de manœuvres. A dr. est l'église *St-Pierre* (pl. E4), construite en 1751 et remarquable par la hardiesse de sa voûte; elle a des fresques par Appiani. A l'opposé, une grande caserne.

L'ancien château des électeurs (pl. F4-5), à l'E. de la place, mais avec sa façade du côté du Rhin, est un édifice considérable en grès rouge, commencé en 1627 et achevé en 1754. Il renferme diverses collections, surtout d'antiquités et de peintures, publiques en été le dim. de 10 h. à 1 h. et de 2 à 5 et les mercr. et jeudi de 2 à 5, en hiver (nov.-mars) le dim. de 10 h. à 1 h. et le mercr. de 2 à 4. Les autres jours, elles sont visibles moyennant 50 pf. par personne. L'entrée est au n° 15 de la place.

***Antiquités originales**, la plupart de Mayence et des environs. — VESTIBULE: modèles des statues de Gutenberg (p. 186), par *Thorvaldsen*, et de Schiller (p. 187), par *Scholl*. — Viennent ensuite quelques salles où l'on doit installer de petites antiquités, puis les salles du musée central romano-germanique.

Nous visitons d'abord le hall de la cour, qui contient des inscriptions et des sculptures romaines et du moyen âge; sculptures, bas-reliefs, chapiteaux, sarcophages, autels, stèles de légionnaires, vases et briques, avec empreintes d'origine romaine; sculptures du moyen âge. — On a reconstruit dans la cour l'estacade de l'ancien pont romain sur le Rhin, démolie pour construire le nouveau pont hex. Elle remontait probablement au 1^{er} s. de notre ère, mais elle a été souvent restaurée.

Nous retournons au vestibule et nous passons directement dans la 1^{re} SALLE. Suite des objets du moyen âge; armes, vases, etc.; modèle du pont romain à Mayence. — 2^e SALLE, à dr. de la précédente, antiquités germaniques, originales ou d'importation (étrusques); vases en terre primitive, armes et outils, parures. — 3^e SALLE, antiquités romaines et franques. *Antiquités romaines*, à g. de l'entrée. A la 1^{re} fen.: des objets trouvés dans des tombeaux du cimetière civil des Romains à Mayence (111^e s. ap. J.-C.); un squelette de femme avec perruque, telle qu'on la trouvait, dans un cercueil en plomb, dans l'armoire voisine, des verres, etc. Dans la vitrine de dr., une échoppe de cordonnier romain. A la 2^e fen.: une coupe avec ornements à jour («vas diatretum») et une bouteille où sont gravés des sujets bachiques. Vers le milieu de la salle, une tête de femme en bronze. Puis un char avec figure en bronze doré, des parures (anneaux), des ustensiles de ménage, des instruments de chirurgie, des diplômes militaires, des armes, etc. A la dernière fenêtre, sous verre, des tombeaux de légionnaires avec des urnes, etc. *Antiquités franques*, du côté de la salle. A la 3^e fen., sous verre, un tombeau de femme franque. Aux murs et dans des armoires, des armes, des parures, des ustensiles, des verres, etc. Dans une vitrine sur un piédestal tournant, à la 2^e fen., des bijoux du moyen âge, entre autres une fibule en or émaillé, du XII^e s.; des ivoires, etc.

Musée central romano-germanique. Ce musée, qui occupe 4 salles se compose de reproductions d'antiquités germaniques antérieures à l'ère chrétienne, de toutes les parties de l'Allemagne et des Pays-Bas, et il donne une bonne idée d'ensemble de tous les monuments de ce genre.

La galerie de peinture, qui a été fondée par le gouvernement français en 1803, est au second étage par l'escalier mentionné ci-dessus, où sont les cartons des peintures de Veit à la cathédrale (p. 185). C'est une galerie de second ordre, qui mérite cependant une visite pour quelques bons tableaux des écoles des Pays-Bas. — 1^{re} SALLE, tableaux modernes: 9, *H. Baisch*, Troupeau; 11, *G. Schamleben*, Canal de Dordrecht; 13, *G. Flüggen*, le Joueur; 15, *E. de Heuss*, Thorvaldsen. Aux fenêtres: 29, 30, *Ph. Veit*, son portrait; s. n°, *Gebler*, Retour par eau; 17a, *Tito Conti*, la

Curieuse. — II^e SALLE, écoles des Pays-Bas: 31, *Lairesse*, Baptême de St Augustin; 60, *L. van Valkenburg*, la Tour de Babel; 38b, *J.-M. Molenaar*, Scène rustique; 56, *Fr. Francken le V.*, David; 45, *J. d'Arthois*, Fondation de la Chartreuse, la figure de St Bruno par le *Sueur* (?). — III^e SALLE, écoles des Pays-Bas: 68, *A. van de Venne*, Judith; 69, *van Mierevelt*, portrait de *Ruy Gomez*, secrétaire d'Etat espagnol; 74, *Sal. van Ruysdael*, paysage; 75, 75a, *Corn. Bega*, Scènes rustiques; 63, *Livens*, tête de vieillard. — IV^e SALLE, écoles des Pays-Bas: *1, *Sal. van Ruysdael*, paysage (rivière); 2, *J.-M. Molenaar*, Scène de cabaret; 6, *A. Mignon*, nature morte; 7, *Cl.-P. Berchem*, Animaux; 19, 24, *C. van Poelenburgh*, paysage; 22, *J. van Goyen*, paysage (rivière); 28, *J.-A. Duck*, tableau de genre; 35, *Dirk Hals*, id.; 41, *Teniers le J.*, Scène de cabaret; 54, *C. Decker*, paysage; 49, *N. Verkolje*, Moise sauvé des eaux; 55, *P. Neefs le V.*, Intérieur d'église; 63, *Dirk Hals*, Dame déchirant une lettre. — V^e SALLE, Italiens et Espagnols: 113, *le Guerchin*, St François d'Assise; 108, 109, 110, *le Sodoma*, triptyque, St Jérôme au milieu d'un paysage, Adoration de l'enfant Jésus, le Jeune Tobie, œuvres de jeunesse; 105, *Lor. di Credi*, la Vierge; 124, *Gior. Batt. Tiepolo*, Un camp. — VI^e SALLE: vues de Mayence, portraits de gouverneurs de la ville; très beau plafond rococo. — VII^e SALLE, Allemands des XVII^e et XVIII^e s.: 273, *Raphael Mengs*, Ste-Catherine. — VIII^e SALLE, Flamands: 278, *Jordaens*, Jésus au milieu des docteurs; 285, *P. de Vos*, Dame dans une basse-cour. — IX^e SALLE, vieilles écoles allemandes: 311, 312, école de Franconie, triptyque, l'Adoration des mages, la Lapidation de St Etienne et l'Annonciation; 288, d'après *Dürer*, Adam et Eve (original à Madrid); 322, école de Cologne (auteur du St-Barthelemy), St André. — X^e SALLE, Français: 326, 329, *Mignard*, la Poésie, l'Histoire, la Peinture et le Temps; 327, *Nattier*, la Princesse de Talmon; 336, *H. Rigaud*, Cavalier; 328, *Peñe*, son portrait. Dans la même salle, une horloge astronomique de la fin du XVIII^e s. — XI^e SALLE, peintures modernes, la plupart allemandes: 344, *W. Lindenschmit*, l'Archevêque Willigis favorisant les écoles; 349, *F. Becker*, les Ecuyers de Roland; 5 aquarelles; 338, *J. Müller-Massdorf*, Une bonne histoire.

La bibliothèque et un cabinet des médailles occupent le 2^e et le 3^e étage de l'aile occidentale. La bibliothèque comprend 180000 vol., parmi lesquels il y a 1200 manuscrits et 4300 incunables. — Le cabinet des médailles compte env. 12000 pièces. — Enfin il y a encore au 3^e et au 4^e un CABINET D'HISTOIRE NATURELLE, surtout riche en oiseaux.

Au S. du château, également de long du Rhin, s'élève le beau palais du Grand-Duc, anc. maison de l'Ordre-Teutonique (*Deutsch-Ordenshaus*; pl. E5), de 1731-1739. A côté et relié au palais par une galerie, l'arsenal, construit en 1736.

Au bord du Rhin un beau quai planté d'arbres, de 100 m. de large, qui s'étend au S. jusqu'au pont du chemin de fer (p. 188) et qui se prolonge au N., par le nouveau port jusqu'à l'Ingelheimer Au (p. 201).

En face de l'arsenal est le pont du Rhin (pl. E5), construit de 1881 à 1885 (4 pf. de péage). Il a cinq arches, celle du milieu de 102 m. d'ouverture, les autres de 98 et 86 m. Ce pont est traversé par le tramway de la gare centrale de Mayence à celle de Castel. On y a un très beau coup d'œil. Pour Castel, v. p. 15. — Près du pont, la *Stadthalle* (pl. D5), local public pour des fêtes, des concerts, etc., avec un café-restaur. (p. 180). Dans le voisinage deux tours de l'anc. enceinte: l'*Eiserne Turm*, du XIII^e s., et, en amont, le *Holzturn*, du XV^e s.

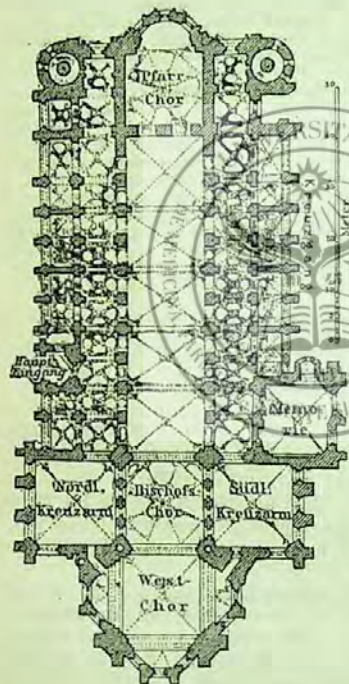
Le centre de la vieille ville est le MARCHÉ, décoré d'une fontaine de 1526 et où se trouve la cathédrale (entrées, v. ci-dessous).

La ^ocathédrale (Dom; pl. C4), a remplacé une vieille *église St-Martin* mentionnée dès 745, rebâtie sous l'archevêque Willigis (975-1011) et qui brûla immédiatement lors de sa consécration, en 1009. Reconstituée alors, elle fut encore la proie des flammes en 1081, en 1137 et surtout en 1181; mais elle fut chaque fois réédifiée dans de grandes dimensions et avec plus de soin. On y ajouta plus tard des parties goth., aux ^oxiii, ^oxiv et ^oxv s.; elle fut atteinte de la foudre en 1767, endommagée durant le siège de 1793, servit ensuite de magasin, fut rendu au culte en 1814 et restaurée les années suivantes. Enfin

l'on a complètement restauré la partie E. de 1868 à 1879, en refaisant une tour centrale à dôme à la place de la tour goth. qui s'y trouvait en dernier lieu, ainsi que les deux tours latérales et la crypte sous le chœur. Les travaux ont été dirigés par *Cuyper*, d'Amsterdam.

Après tous ces changements, la cathédrale de Mayence est un des édifices les plus intéressants pour l'histoire de l'architecture. Elle est à trois nefs, avec des chapelles de chaque côté, un chœur à l'E. et un autel à l'O., où se trouve aussi un transept. Ses tours, surtout celle de la croisée, à l'O., lui donnent un aspect imposant; mais il est difficile d'en bien juger, parce qu'elle n'est pas dégagée. Les tours rondes de l'E. sont du commencement du ^oxi s., la chapelle St-Godard, au N., de 1137; les piliers

glancés de la nef majeure, de la reconstruction après l'incendie de 1137; les voûtes gothiques et le chœur occidental, que couronne une statue équestre de St Martin, du ^oxiii s.; les chapelles, des ^oxiii-xv s.; le beau cloître, de 1397 à 1412; le haut de la tour principale de l'O., de la reconstruction après l'incendie de 1767.



Le grand portail est au N., entre des maisons, du côté du Marché (v. le plan, Haupt-Eingang). Il y a d'autres entrées à la façade orientale et au bras S. du transept (Südlicher Kreuzarm), près duquel demeure le sacristain, qui montre la *Memorie*, les cloîtres, la crypte, etc., et l'église elle-même quand elle est fermée. Elle est ouverte le matin de 8 h. à 9 h. et de 9 h. 1/2 à midi et le soir de 2 h. à 6 h.

Les vantaux en bronze de la porte principale (v. ci-dessus) proviennent d'une *église Notre-Dame* démolie en 1804. Ils ont été faits en 988, sur les ordres de l'archevêque Willigis, comme l'indique une inscription dans le bas. L'archevêque Adalbert I^{er} y fit inscrire en 1135, dans le haut, les privilèges accordés par lui à la ville de Mayence, pour la récompenser de l'avoir délivré de la captivité dans laquelle le retenait l'empereur Henri V.

L'intérieur a 124 m. de long, 45 m. 50 de large et 27 m. 15 de haut dans la grande nef. Les voûtes sont supportées par 56 piliers. Celles du chœur occidental et de la nef ont été décorées, de 1863 à 1868, de riches ornements sur fond bleu sombre, la coupole du chœur occidental et la grande nef de peintures à fresque d'après *Phil. Veit*, exécutées par *Hermann Lasinsky* et *Settegast*, et les sujets tirés de l'Ancien Testament et de la vie de J.-C. Le chœur oriental va aussi être décoré de peintures.

Les plus intéressants parmi les ornements de l'intérieur, ce sont les nombreux monuments élevés contre les piliers et les murs depuis le ^oxiii s. jusqu'à nos jours. Nous nommerons les plus remarquables, avec d'autres curiosités, en commençant à dr. de l'entrée principale.

Bras N. du transept, où sont des fonts baptismaux de 1328, en étain, avec bas-reliefs par maître Jean, surtout le tombeau de la famille de *Gablenz*, de 1592. Là aussi un autel de 1601 et une belle porte du style de transition, provenant d'une autre église. Elle donne sur l'anc. chapelle archiepiscopale de *St-Godard*, construction du style roman à deux étages, achevée en 1137.

Bas côté du N. Au 1^{er} pilier, le monument d'*Albert de Brandebourg*, électeur de Mayence et archevêque de Magdebourg, la tête surtout d'un travail remarquable, de 1545. En face, dans une chapelle, le monument de la famille *Brendel de Hombourg*, une bonne Adoration de Jésus en croix, sculpture en pierre de 1563. Au 2^e pilier, le tombeau de *Séb. de Heusenstamm* (m. 1535). En face du 5^e pilier, la chapelle de la *Vierge*, restaurée aussi depuis peu, décorée de vitraux et contenant le tombeau de *Mgr Ketteler* (m. 1877), par Hertel et Feige. Dans une chap. en face du 7^e pilier, une Mise au tombeau, de bonnes sculptures de la fin du moyen âge, et une Résurrection de Lazare, en bois, chef-d'œuvre de la fin du moyen âge. Au 8^e pilier, un monument en l'honneur de *St Boniface*, de 1357. Dans l'avant-dernière chap., un vieux retable goth. et des peintures murales de *Settegast*; dans la dernière, un autel de la renaissance.

Le chœur oriental ou chœur paroissial (*Pfarr-Chor*) est au-dessus d'une crypte (19 degrés), qu'on a exhaussée de 2 m. 50 dans la restauration.

Grande nef. A dr., au 10^e pilier, le monument de l'électeur *Pierre d'Aspelt* ou *Alchspalt* (m. 1320): le prélat s'appuie de la main droite sur *Henri VII* et de la gauche sur *Louis de Bavière*, les deux empereurs qu'il a couronnés, et à côté est le roi *Jean de Bohême*. En face, aux piliers du S., les monuments des archevêques *M. de Bucheck* (m. 1328) et

Sigefroi III d'Eppstein (m. 1249). 8^e pilier du S., le monument de l'électeur *Adolphe 1^{er} de Nassau*, de 1399. 6^e pilier du N., celui de l'électeur *Diether d'Isenbourg*, de 1482. En face, la *chaire*, en pierre, de la fin du xv^e s., 4^e pilier du N., *Albert de Saxe*, administrateur de l'archevêché, statue d'un caractère très noble et simple, de 1504. Vis-à-vis (S.), le monument de l'électeur *Berthold de Henneberg*, de 1504, par *T. Riemenschneider*, un des plus beaux de la cathédrale. 2^e pilier du S., celui de l'électeur *Jacques de Liebenstein*, du style ogival tertiaire, de 1508. — Nous retournons jusqu'au chœur de l'E.

Bas côté du S. Chap. de Tous-les-Saints, de 1317, autel de la renaissance, de 1604. 7^e pilier, l'électeur *Damien Hartard von der Leyen* (m. 1678) et l'évêque *Colmar* (m. 1818). Dans la chap. en face, un autel de la renaissance et un tableau à volets de 1517, sur fond d'or, représentant les apôtres et le couronnement de la Vierge. Chap. *St-Michel*: beaux vitraux de *Linne-mann*, autel de 1662 et monument de 1573. A g. de la belle porte du xiv^e s. par où l'on entre à la «*Mémoire*» et au cloître (v. ci-dessous), au mur, une inscription à la mémoire de *Fastrade* ou *Fastradana*, troisième femme de Charlemagne, et de l'autre côté, un monument avec une *Mise au tombeau*, de 1588.

Bras S. du transept, divers monuments du xviii^e s. Remarque la belle tête de *Saturne* qui supporte le monument du baron de *Breidenbach-Barrhesheim* (1745), doyen du chapitre, et, à côté du chœur occidental, le monument de l'archevêque *Conrad II de Wernberg* (1396).

Le chœur occidental (*West-Chor* et *Bischöfs-Chor*) est séparé du transept par des stalles faites en 1767. Dans la coupole, les peintures dont il a été question p. 185.

La MÉMOIRE, dont l'entrée se trouve dans le bas-côté S., par la porte mentionnée ci-dessus (fermée, 40 à 50 pf. au sacristain), est l'anc. salle du chapitre ou du conseil épiscopal, bâtie en 1243, avec une vaste voûte d'arc. A dr., l'anc. entrée, magnifique porte romane du xii^e s. Au mur de l'O. (dr.), le trône épiscopal, en pierre. A côté, plusieurs monuments de 1536, 1550 et 1558. — La chapelle *St-Nicolas*, construction goth. au S. de la Mémoire, a de jolis ornements du xiv^e s., des stalles dans le style de la renaissance et des vitraux peints modernes.

Le CLOÎTRE (*Kreuzgang*), construit de 1397 à 1412, dans le style goth., renferme aussi quelques monuments. Au mur du S., le monument de *Frauenlob*, par *Schwanthaler*. Les dames de Mayence l'ont érigé en 1342 à la mémoire du ménestrel *Herrn de Müssen*, dit «*Frauenlob*» (chantre des femmes), mort en 1318. — Beau coup d'œil sur les tours.

Près de la cathédrale est la PLACE GUTENBERG (pl. CD 3), ornée depuis 1837 d'une statue de *Gutenberg*, modelée par *Thorvaldsen* et fondue à Paris. Il y a deux bas-reliefs sur les côtés du piédestal. L'inscription qu'on lit derrière est d'*Ottfried Müller*:

*Artem quæ Græcos latuit latuitque Latinos,
Germani solters extudit ingenium.*

*Nunc, quidquid veteres sapiunt sapientique recentes,
Non sibi, sed populis omnibus id sapiunt.*

(Un art inconnu aux Grecs et aux Romains a été découvert par la sagacité d'un Allemand. Aujourd'hui, ce qu'ont su les anciens et ce que savent les modernes n'est plus pour eux seuls, mais pour l'univers.)

Johann Gensfleisch, dit *Gutenberg*, né vers la fin du xiv^e s. à Mayence, est désigné comme l'inventeur de l'imprimerie par tous les écrivains du xv^e s. qui en font mention. Sa première grande œuvre est la fameuse Bible dite à 42 lignes, imprimée à Mayence de 1450 à 1455, avec *Jean Fust*. Mais il n'y a presque rien de certain sur sa personne, si ce n'est le document du procès gagné contre lui par *Fust*, qui devint maître des presses (5 nov. 1455). *Fust* continua son œuvre avec *Pierre Schæffer* jusqu'en 1466.

En face du monument, le théâtre, construit en 1833. — Non loin de là, près de la *Schusterstrasse*, une des principales artères de Mayence, l'église *St-Quentin* (pl. D 4), qui a à la voûte des peintures romanes. — Dans le voisinage, l'église *St-Christophe*, du style goth. primitif.

En suivant la large rue à l'O. du théâtre, la *Ludwigsstrasse*, on arrive à la PLACE SCHILLER (pl. D 2-3), décorée d'une statue de *Schiller*, en bronze, d'après *Scholl* (1862). Les maisons qui environnent cette place sont des hôtels de la noblesse au xviii^e s.; on en a fait l'hôtel du gouverneur militaire, un casino militaire, une caserne, etc. La rue *Schiller* mène plus loin à la gare centrale (p. 183).

L'Emmerich-Joseph-Strasse, qui se termine par un escalier de 76 degrés, conduit à l'O. à la terrasse *Mathilde* (pl. D 2), d'où l'on a une belle vue. Sur une éminence non loin de là, l'église *St-Etienne* (*Stephanskirche*; pl. C 2), construite de 1257 à 1321, dans le style goth. primitif, et restaurée depuis 1837. Elle se compose de trois nefs, presque d'égale hauteur. Il y a des tableaux de *Veit*, aux autels à dr. et à g. du chœur. Derrière le maître autel, un tabernacle du style goth. tertiaire, de 1500, et quatre énormes candélabres en bronze, de 1504. Le trésor comprend de vieux objets orientaux et romans dignes d'intérêt, une chasuble de l'archevêque *Willigis* (p. 184), etc. La tour, haute de 52 m., offre une vue très remarquable; l'entrée est au N. (sonner). Le cloître, du style goth. tertiaire, se distingue par l'élégance des voûtes et des fenêtres; on y entre de l'église, du côté dr.

En suivant la *Stephansstrasse* et l'*Eisgrubweg*, on arrive à une hauteur plantée de tilleuls, le *Windmühlberg* (pl. B 3), d'où on a un très beau coup d'œil sur la cathédrale.

Plus loin est la citadelle (pl. A 3), qui occupe l'emplacement de l'ancien camp romain. Elle date de 1646-1673. On la visite, moyennant 50 pf. par pers., avec des cartes qui se délivrent à l'hôtel du gouverneur militaire, place *Schiller* (v. ci-dessus). Dans l'angle S.-O. se trouve l'*Eigelstein* ou *Eichelstein*, qui, d'après une tradition très ancienne, serait le monument érigé à *Drusus*, après sa mort à la suite d'une chute de cheval, l'an 9 av. J.-C. Son nom, déjà usité au moyen âge, dérive très probablement en partie d'*aquila*, aigle, et signifierait la «*pierre de l'Aigle*». C'est une construction en forme de tour, qui a changé de forme et perdu de sa hauteur primitive. Elle avait encore 25 m. de haut au commencement du xvi^e s., tandis qu'elle ne s'élève plus maintenant qu'à 13 m. au-dessus du sol et ne présente plus qu'une masse circulaire d'une couleur gris-noir, ressemblant à une tour. On a pratiqué dans l'intérieur, en 1688 un escalier en limaçon qui conduit au sommet, d'où l'on jouit d'une jolie vue.

A l'extrémité S. de la ville, à la porte appelée *Neuthor* (pl. A 4;

tramway), se trouve une éminence où s'élevait jadis le château de la *Favorite*. L'emplacement est maintenant occupé par la *Neue Anlage*, beau petit parc très fréquenté et jouissant d'une belle vue. Les lignes de Darmstadt et de Ludwigshafen traversent l'*Anlage*. La première franchit le Rhin sur le pont du chemin de fer, construction du système Pauli. Il a 1290 m. de long et il se compose de quatre arches mesurant plus de 125 m. d'ouverture. On peut s'y promener pour jouir de la belle vue du Rhin.

On fera encore une promenade très intéressante par la route dite *Wallstrasse* (pl. E-G 1), à g. au delà de la gare centrale et du viaduc de la rue de Bingen. Elle monte dans l'intérieur de la nouvelle enceinte, et elle offre continuellement de belles vues, dans les directions de Biebrich, de Wiesbade, du Taunus et du Rheingau. Elle passe à la porte de Gonsenheim et à une fabrique de conserves pour la troupe. On peut revenir de la porte en 10 min. à la gare, par la «Gonsenheimer Hühle».

Outre l'Eigelstein, il y a encore près de Mayence un monument considérable de l'époque romaine, à 20 min. de la porte dite *Gauthor* (pl. C 2) et de celle de Bingen (pl. E 1). C'est un aqueduc, dont il reste, sur la hauteur au N. du village de *Zahlbach*, 60 piliers en blocage, mesurant jusqu'à 7 m. de hauteur. Il conduisait à près de 2 h. de distance l'eau nécessaire au camp romain, dans un réservoir qui est remplacé aujourd'hui par une mare. La source qui l'alimentait, le *Königs-Born*, existe encore au-dessus du village de *Finken-Lontano*, situé sur la route de Bingen (1 h. 1/4).

Sur la route de Bingen est le cimetière de la ville, qui a des monuments remarquables. Il y avait déjà là un cimetière romain.

35. Wiesbade et ses environs.

I. Wiesbade (Wiesbaden).

ARRIVÉE. Lignes menant à Wiesbade, v. p. 15 et R. 38. Les gares du chemin de fer de la rive droite du Rhin (R. 38), de la ligne de Schwalbach (p. 196), du Taunus (R. 2) et de la Ludwigsbahn (ligne d'Idstein, p. 20) sont au S. de la ville (pl. E 6). — Station des bateaux à vapeur du Rhin à Biebrich v. p. 201. *Voitures de place*, v. p. 190.

Hôtels. Ceux de 1^{er} ordre presque tous avec ascenseur. **Kaiserhof* (pl. F 6), *Victoriastr.*, grande maison parfaitement organisée et reliée aux bains *Victoria-Augusta*; **H. de Nassau* (pl. a, E 4), place du Théâtre, avec deux dépendances, l'hôt. *Oranien*, *Bierstädterstr.*, 2a, et la *villa Nassau*, *Sonnenbergerstr.*, 1 (pl. E 4); ch. t. c. dep. 3 *M* 50, dé. 1.40, di. 3.50, p. dep. 10 *M*; **H. des Quatre-Saisons* (Vier Jahreszeiten; pl. b, E 4), aussi place du Théâtre (ch. t. c. dep. 3 *M*, dé. 1.50, di. 4, p. dep. 9); **H. de la Rose* (pl. c, D E 4), *Kranzplatz*, 7-9, avec jardin (ch. t. c. dep. 3 *M*, dé. 1.20, di. 3.50); *Hohenzollern* (pl. H, E 5), nouveau; **Park-Hôt.*, *Wilhelmstr.*, 30, avec un grand jardin (ch. dep. 4 *M*, dé. 1.50, di. 4); *H. d'Angleterre* (Englischer Hof; pl. d, D 4), *Kranzplatz*, 11, plutôt un hôtel de famille (pens. 7 *M*, sans la ch.); **Victoria-Hôt.*, au coin de la *Rheinstr.* et de la *Wilhelmstr.* (pl. E 6; ch. et b. dep. 3 *M*, dé. 1.20, di. 3, p. 8 à 12; bain 1.20); **H. de Minerve*, *Kleine Wilhelmstr.*, 1 (pl. E 5-6), avec un restaur. fréquenté; **H. de l'Aigle* (Adler; pl. e, D 4), *Langgasse*, 32, près du *Kochbrunnen*, avec un grand jardin (ch. dep. 2 *M* 50, dé. 1, di. 3, p. 8 à 9); **H. Block* (pl. g, E 4; ch. et s. dep. 3 *M*, dé. 1.25, di. 3); **H. Bellevue*, *Wilhelmstr.*, 26; **Bristol*, même





rue, 28; *H. de la Promenade, Wilhelmstr., 24; *St-Petersbourg, (pl. h, E 5), Museumstr., 3; *H. du Rhin (pl. r. E 6), à g. à la sortie de la gare rhénane, au coin de la Rheinbahnstr.; *H. du Nord, Wilhelmstr., 6 (pl. E 6), tous de 1^{er} ordre et avec des bains. — Moins prétentieux: *Schützenhof (pl. s. D 5), Schützenhofstr., 4 (ch. t. c. 2 *M.* à 2.50, dé. 75 pf., di. 2 *M.*, p. 4.75 à 6); *H. Altesaal, Taunusstr., 3, en face de la Trinkhalle (ch. et s. dep. 2 *M.*, b. 35 pf., dé. 70 pf. à 1 *M.*, di. 2.50, p. dep. 6.50); *Dahlheim, Taunusstr., 15, avec un restaur. fréquenté; H. National, Taunusstr., 21 (ch. dep. 2 *M.*, di. 2.50, p. 6 à 8; restaur. et bains); H. du Coq, Spiegelgasse, 15 (ch. t. c. dep. 1 *M.* 50, dé. 80 pf., p. dep. 4 *M.* 50). — Préféré par les voyageurs de passage: Taunus-Hôt. (pl. i, E 6), Rheinstr., 19, généralement recommandé (ch. t. c. dep. 2 *M.*, di. 3). — De 2^o ordre, mais bons: Eisenbahn-Hôt., en face de la gare du Taunus; Grüner Wald (pl. k, D 5), Marktstr., 10 (ch. dep. 1 *M.* 50, dé. 1, di. 2, p. 4 à 6, av. la ch.); Weins, Bahnhofstrasse, 7 (pl. D 6; ch. t. c. dep. 1 *M.* 50, dé. 80 pf., di. 2 *M.*); Tannhauser, même rue, 8, avec brasserie-jardin; Vogel, Rheinstr., 27 (pl. D 6), recommandé; Nonnenhof, Kirchgasse, 39-41 (pl. D 5), simple, avec un débit de vin bien fréquenté et beaucoup d'autres.

HÔTELS GARNIS: Schmidt's Privathôtel, Wilhelmstr., 22, recommandé; Ritter, Taunusstr., 45; H. Garni, Wilhelmstr., 38. — Pensions (s'entendre d'avance pour le congé): Quisquana, Parkstr., 3, de 1^{er} ordre; Louise, Sonnenbergerstr. (6 à 8 *M.*); Germania, même rue, 25; Villa Royale, même rue, 28; Monbijou, Erathstr., 11; P. Anglaise, Paulinenstr., 1a; P. Internationale, Mainzstr., 8 (3 *M.*). Pension aussi dans la plupart des hôtels (v. ci-dessus).

Établissements de bains. Outre ceux des hôtels, il y a des bains dans quantité d'autres maisons: H. de l'Europe (pl. l, D 4), Kochbrunnenplatz, 5; Katerbad, Wilhelmstrasse, 42 (pl. E 4-5); Ramerbad (pl. m, D 4), Kochbrunnenplatz, 3; Engel (pl. n, D 4), Kranzplatz, 6; Weisser Schwan (pl. o, D 4), Kochbrunnenplatz, 1; Krone (pl. p, D 4), Langgasse, 36; Schwarzer Bock, Kranzplatz, 12 (pl. D 4); Kalnischer Hof, kleine Burgstr., 6; Spiegel (pl. q, D 4), Kranzplatz, 10; Weisser Ross, Rheinsteig, et beaucoup d'autres, tous bien organisés. Les prix des chambres y varient selon la saison; ils sont par exemple de 14 à 30 *M.* par semaine au Weisser Schwan.

Restaurants (v. p. 191): *Ratskeller, à l'hôtel de ville, entrée par la Marktstr.; *Christmann, Untere Webergasse; *Pohl, Michelsberg, 10; *Nonnenhof (v. ci-dessus); *Rotes Haus, Kirchgasse, 46; *Rheinische Weinstube, Spiegelgasse, 4; *Meier, Luisenstr., 12 (beau local; di. 1 *M.* 20), tous avec table d'hôte dans la saison.

Cafés-pâtisseries: *Lehmann, Grosse Burgstr., 14; Christ-Brenner, Webergasse, 12; Blum, Wilhelmstr., 42; Saher, Museumstr., 3.

Brasseries: Biersalon du Kurhaus; Ratskeller, à l'hôtel de ville; Nonnenhof (v. ci-dessus); Schützenhof, avec un joli jardin; Krokodil, Luisenstr., 37, bonnes; etc. — Felsenkeller, au Bierstädtter Weg, à l'E. de la ville; Beansite, dernière stat. du tramway dans le Nerothal (p. 193).

Abonnement ou KURTAXE: pour un an: 1 pers., 30 *M.*; autre pers. de la famille, 10 *M.*; pour six semaines: 1 pers., 15 *M.*; autre pers. de la famille, 5 *M.*; pour une journée, 1 *M.* En payant cet abonnement, on a droit à l'usage de tous les établissements de bains appartenant à la ville (Kochbrunnen, Trinkhalle, etc.) et du cabinet de lecture du Kursaal (p. 191); on peut fréquenter les concerts qui se donnent tous les matins en été au Kochbrunnen et au Warme-Damm, de 6 h. 1/2 à 8 h., et toute l'année dans le jardin de l'établissement, de 4 h. à 5 h. 1/2 et de 8 h. à 9 h. 1/2 du soir. — Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau du Kurverein, au Kurhaus; il y paraît tous les jours, en été, un journal des bains intitulé «Badeblatt».

Théâtres (pl. E 4): Th. Royal; représentation presque tous les jours, excepté en juin ou en juillet; Residenz Theater, Bahnhofstr., 20. — Reichshallentheater (spectacles divers), Stiltstr., 16.



Tarif des voitures (le double de 11 h. du soir à 6 ou 7 h. du matin; colis, 20 pf.).

	A 1 chev.	A 2 chev.
	sh. pf.	sh. pf.
Course à l'intérieur de la ville et dans les § 1 ou 2 pers.	— 60	— 90
faubourgs (des gares, 20 pf. en sus) § 3 ou 4 pers.	— 80	— 110
A l'heure, dans l'enceinte de la ville, 1 à 4 pers.	2. —	3. —
En dehors de l'enceinte, 1 à 4 pers.	2. 80	4. —
Y compris 1/2 h. d'attente, } Chapellet ou Sonnenberg	1. 70	2. —
(chaque 1/4 d'h. en sus, 30 } Neroberg ou Clarenthal	2. 40	3. —
ou 50 pf. Retour, la moitié) } Biebrich	3. 80	3. 80
A la Platte, aller et retour, avec 1 h. 1/2 d'arrêt	6. 90	9. —
Schwalbach aller et retour (1 jour)	15. —	18. 50
Schwalbach, retour par Schlangenbad (1 jour)	16. —	20. —

Voitures des hôtels, 1/4 à 1/3 de plus.

Tramways: TR. À VAPEUR, pour Biebrich (p. 201), des gares de Wiesbade pour Beausite, dans le Nerothal (pl. B.2; 20 pf.); funiculaire, de Beausite au sommet du Neroberg (25 pf. à la montée, 15 à la descente); — TR. À TRACTION DE CHEVAUX (10 et 15 pf.), d'un côté, des gares par la Rheinstr., la Kirchgasse, la Langgasse, la Taunusstr., jusqu'à la Röderstr., et de l'autre côté au Nerothal, par la Wilhelmstr. (= Grubweg); — TR. ÉLECTRIQUE en construction des gares à la Walkmühle (pl. A.2).

Poste et télégraphe (pl. E.6), Bureau central Rheinstr., 25.

Wiesbade (119 m.) est une ville risante de 74 000 hab., l'anc. capitale du duché de Nassau et aujourd'hui le chef-lieu de la régence prussienne du même nom. Elle est située à l'extrémité du prolongement S.-O. du Taunus, dans un vallon arrosé par le *Salzbach*, et entourée de vergers et de vignes. La ville s'étend au S. en dehors de notre plan. Le nombre des étrangers qui viennent à Wiesbade est annuellement de plus de 100 000; mais près de la moitié sont des visiteurs de passage. Son climat favorable et ses excellents établissements médicaux font que cette ville est aussi fréquentée comme station d'hiver. La vie y est alors moins chère qu'en été, et du reste la remarque faite p. 54, à propos de Bade, s'applique également ici.

Wiesbade est une des stations thermales les plus anciennes. Plinius en disait déjà (Hist. nat., XXXI, 2): «Sunt et Mattiaci in Germania fontes calidi trans Rhenum, quorum haustus triduo fervet» (il y a aussi à Mattiacum, en Germanie, au delà du Rhin, des sources dont les eaux restent chaudes pendant trois jours). On a découvert en 1838 sur le *Ramerberg* (mont des Romains), au N. de la ville, quelques restes d'un fort romain, qui avait 150 m. de long et presque autant de large. La *Heidenmauer* (Mur Païen; pl. D.4), de 20 m. de long, 3 m. de haut et 2 m. 70 d'épaisseur, en blocage, pourrait bien avoir servi à assurer les communications entre ce fort et la ville.

Des gares (109 m.; pl. E.6), on entre à dr. dans la *WILHELMSTRASSE* (pl. E.6-4), avenue de 10 min. de long qui borne la ville proprement dite à l'E. et à côté de laquelle s'étendent au loin, à dr., la promenade du *Warme Damm*, plantée de magnifiques arbres, avec un monument de l'empereur *Guillaume*, par Schilling. Dans la Wilhelmstr., à g., le musée (p. 192). Plus loin, à dr. le *Nouveau Théâtre* (pl. E.4), dont la façade est de l'autre côté (v. ci-dessous). Il a été construit, de 1892 à 1894, par Feller et Helmer, et il est très richement décoré à l'intérieur. A côté, la source dite *Wilhelmsbrunnen*.

A l'extrémité de cette belle rue, à g., se trouve la *PLACE DU THÉÂTRE*, où il y a des parterres et un buste de *Schiller* (pl. E.4), d'après Dannecker. Elle est bornée au N. par l'anc. théâtre, des hôtels et des établissements de bains: celui des *Quatre-Saisons* (Vier Jahreszeiten) a au-dessus de la porte une inscription empruntée aux thermes de Caracalla à Rome: «Curæ vacuus hunc adeas locum, ut morborum vacuus abire queas, non enim hic curatur qui curat».

A l'E., la *PLACE DU KURSAAL*, également ornée de parterres et où sont deux fontaines. Des deux côtés, des *colonnades*, le bazar de Wiesbade. Sous celle de dr. est l'entrée du Nouveau Théâtre (v. p. 190). — Derrière la colonnade de g., le buste du poète *Bodenstedt*, de Wiesbade (m. 1892), bronze par Berwald.

Le *Kursaal* (pl. E.4; entrée, v. p. 189), achevé en 1810, sur les plans de *Zais*, et dédié aux sources mattiacques, «Fontibus Mattiacis» (Wiesbade), est le rendez-vous des étrangers. Il a un portique de six colonnes ioniques et de longues galeries latérales plus basses, avec 24 colonnes doriques. En y entrant, on arrive tout droit dans la magnifique *grande salle*, qui a 37 m. de long sur 10 de haut et 15 de large, avec 28 colonnes et 4 demi-colonnes d'ordre corinthien, en marbre gris-rouge du Nassau, supportant les galeries de l'orchestre. Les autres salles sont aussi richement décorées. Dans l'aile du N. (à g.) sont le restaurant et le café; dans celle du S., la salle de danse, les salons et un riche cabinet de lecture. Lumière électrique le soir.

Le *Kursaal* a par derrière une véranda qui donne sur le parc ou *Kurpark*, dans les allées duquel la foule se réunit l'après-midi et le soir pendant les concerts (p. 189). Il y a un grand étang, d'où jaillit alors un jet d'eau de 30 m. de hauteur. Au S. de là est le quartier le plus élégant de Wiesbade, dont les villas ont de magnifiques jardins, surtout celles de la Parkstrasse, de la Rosenstrasse et de la Blumenstrasse.

Au N.-O. passe la rue du Taunus (Taunusstrasse), qui se dirige vers la vallée dite Nerothal. A g. de cette rue se trouve la *Trinkhalle* (pl. D.4), trois galeries entourant un jardin, construites de 1888 à 1890, sur les plans de *Bogler*, et comprenant un pavillon principal richement décoré, des salles de gargarisation et d'inhalation. La Trinkhalle est surtout animée le matin de 6 à 8 h. (concert). Sous le pavillon principal est le *Kochbrunnen* (pl. D.4), réunion de 15 sources thermales, qui jaillissent sur un espace de quelques mètres carrés et fournissent 22 800 litres d'eau à l'heure. Cette eau est à la température de 68° C. (55° R.) et contient 8.76‰ de sels, surtout du chlorure de sodium. Les eaux de Wiesbade sont prescrites dans les cas les plus divers, contre les rhumatismes, la goutte, les maladies nerveuses, etc. Elles se prennent surtout en bains, et on ne boit guère que celles du Kochbrunnen. Des 23 autres sources,

les plus importantes sont celles de l'Aigle (Adler) et du Schützenhof. — Au S., sur le Kranzplatz, un groupe de *Hygie*, en marbre, par Hoffmann, de Wiesbade.

La Langgasse, qui débouche ici, et la première rue qui la traverse, la Webergasse, sont les rues principales de la vieille ville. — La Spiegelgasse, au S., mène à la PLACE DU MARCHÉ (*Marktplatz*; pl. D E 5), où se trouvent l'église évangélique, l'hôtel de ville, l'hôpital militaire et le palais royal.

L'église évangélique (pl. E 5), édifice du style goth., en briques polies, a été construite de 1853 à 1862 par Boos. Elle a une tour principale de 90 m. de haut et quatre autres tours. Il y a dans le chœur des statues colossales de Christ et des évangélistes, en marbre blanc, par *Hopfgarten*. Sonnette du sacristain à dr. du portail (50 pf. à 1 M.).

L'hôtel de ville (pl. D 5), bâti de 1884 à 1887 par *Hauberrisser*, de Munich, est un beau monument du style de la renaissance allemande. Au balcon au-dessus du portail, quatre statues représentant les vertus civiques, par *Schies*. A dr. et à g. dans le haut, les bustes des empereurs Guillaume I^{er} et Frédéric III. Sur le fronton, un héraut, en cuivre repoussé, par *H. Kiene*. La cave (*Rathskeller*, p. 189) est ornée de fresques.

Le palais (pl. D 5), dans l'angle O. de la place, a été construit de 1837 à 1840, par *Gortz*, et restauré en 1883. On peut le visiter tous les jours à partir de 9 h. Dans l'escalier se trouvent 8 statues par *Schwanthaler*. Dans les principales salles, des fresques de *Pose*; dans la salle à manger, deux danseuses espagnoles, par *Schwanthaler*. Dans d'autres pièces, des tableaux modernes. — A côté, l'hôpital militaire, dit aussi *Wilhelms-Heilanstalt*, construit par Hoffmann, dans le style italien, et achevé en 1871.

L'église catholique (pl. D 5-6), bâtie également par Hoffmann, de 1844 à 1849, est un bel édifice à trois nefs d'égale hauteur et à transept, du style roman, mais avec des ornements dont les détails sont, tout à fait goth., et une jolie voûte à nervures. Elle renferme quelques bons tableaux, entre autres une Vierge avec l'enfant Jésus, par *Steinle*, et un St Boniface, par *Rethel*. Au maître autel 15 statues de saints par Hoffmann, Vogel et Hopfgarten.

La PLACE LOUISE (*Luisenplatz*; pl. D 6), devant cette église, est décorée d'un obélisque, érigé en 1865 à la mémoire des soldats du duché de Nassau morts à Waterloo. L'hôtel du Gouvernement (*Regierungsgebäude*; pl. D E 5-6), dans la Luisenstrasse, est un édifice moderne dans le style des palais de Florence, par Boos.

Le musée (pl. E 5), dans le bâtiment élevé en 1812 par *Zais* comme palais du prince héritier, Wilhelmstrasse, 20, comprend une galerie de peinture, une collection d'antiquités, un cabinet d'histoire naturelle et la bibliothèque de la ville.

La galerie de peinture, au rez-de-chaussée, à dr., est ouverte tous les

jours en été, excepté le samedi, et les dim., lundi, mercr. et vendr. en hiver, de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4. Elle compte quelques bons tableaux modernes (catalogue, 30 pf.): *Lessing*, paysage, dans une forêt; *J. Becker*, le Village en feu, esquisse coloriée; *C. Triebel*, Site de Suisse; *André Achenbach*, Porto Venere, près de la Spezia; *F. Pitoy*, Thomas Morus en prison; *W. Sohn*, les Voies de la vie humaine; *Herrn. Kautbach*, Ste Elisabeth; *L. Knaus*, Provinciaux dans un cabaret; *F. Hiddemann*, le Jaloux; *Osw. Achenbach*, la Plage de Naples; *Ehmichen*, la Mauvaise nouvelle; *Sondermann*, Nos héros; *Lindenschmit*, Luther à Augsbourg, devant le cardinal Cajétan, en 1518; *Riefstahl*, Un deuil; *Schug*, Trouble-fête; *Lit-schauer*, Faux-monnayeur; *Jakobides*, le Mauvais ange. Il y a en outre quelques tableaux italiens, flamands, et hollandais des XVII^e et XVIII^e s., ainsi que de vieux tableaux allemands. Les dernières salles servent à une exposition permanente de peintures modernes.

La galerie des antiquités, aussi au rez-de-chaussée, à g., est ouverte le dim. de 11 h. à 1 h. et les lundi, mercr., jeudi et vendr. de 2 à 6 et encore visible à d'autres moments moyennant 1 M. Elle est sans doute inférieure à celle de Mayence, mais elle mérite encore une visite, par l'importance des objets trouvés dans la contrée.

Au premier étage est le cabinet d'histoire naturelle, visible le dim. de 11 h. à 1 h. et les lundi, mercr. et vendr. de 3 à 6.

La bibliothèque, au second, est ouverte tous les jours de 10 h. à 2 h., excepté le samedi et le dimanche. Elle possède de précieux manuscrits.

A l'O. de la ville, sur le *Michtersberg*, s'élève la synagogue (pl. D 5), bâtie par Hoffmann et achevée en 1869, dans le style mauresque, en pierres blanches et rouges, avec une coupole principale d'env. 37 m. de haut et quatre coupoles latérales. Elle est brillamment décorée à l'intérieur, à la façon de l'Alhambra.

La Bergkirche (pl. D 4), temple bâti de 1877 à 1879 par *Otzen*, est un édifice remarquable en briques, dans le style goth. hanovrien et qui a de bonnes fresques de *Schmidt*. On mentionne aussi la Ringkirche (pl. B C 6), du même architecte, dans un style roman modernisé.

A l'entrée du *Nerothel*, belle vallée au N. de la ville et au pied du *Neroberg*, se trouve un monument de 1870-71 (pl. C 2), une Germania en bronze d'après *Schies*. Il y a beaucoup de villas dans la vallée. Tramway et funiculaire, v. p. 190.

Le vieux cimetière, à dr. de la route qui conduit au château de la Platte (pl. C 3), à 15 min. de la ville, a quelques beaux monuments, les plus remarquables par *Gerth*, *Drake* et *Schies*. Le nouveau cimetière est 1 kil. plus loin, dans la même direction (pl. A 1).

II. Environs de Wiesbade.

En suivant la route de *Sonnenberg*, où il y a beaucoup de villas et que doit desservir un tramway électrique, ou bien en allant, à pied, par les allées du parc (p. 191) et remontant le *Rambach*, on arrive en 20 min. à la *Dietenmühle* (pl. G 3), où il y a un établissement hydrothérapique et un restaurant. A 1/4 d'h. de là, le village de *Sonnenberg* (hôt.: *Nassauer Hof*), au-dessus duquel sont les ruines d'un ancien château des comtes de Nassau, détruit en 1689 (restaur.). Belle vue de la tour (116 degrés). Une route mène de là au *Bingert* (1/4 d'h.), reconnaissable à ses trois arbres, d'où l'on a une belle vue du *Rheingau*. En amont, la *Stückelmühle*, bon restaur.

rant avec jardin. On a trouvé un peu plus loin en 1859, à *Rambach*, des restes d'un fort romain.

Au N. de la ville est le *Neroberg*, hauteur boisée à 20-25 min. du *Kursaal*. Le chemin le plus agréable pour s'y rendre est par la *vallée de Dambach* (pl. D2), mais on y va aussi des stations de tramway de *Grubweg* et de *Nerobergstrasse*. Là brillent au loin les dômes de la *chapelle russe* (pl. C1; 85 m. d'altit.), où repose la duchesse *Elisabeth Michailovna*, grande-duchesse de Russie et femme du duc *Adolphe de Nassau*, morte en 1845. Elle a été construite en 1855 par *Hoffmann*. Au-dessus se dressent un dôme principal, haut de 58 m., et quatre dômes secondaires, richement dorés et terminés par des croix russes.

Cette chapelle est ouverte à midi et le dim. de 10 h. à 11 h. 1/2, pendant le service religieux, auquel tout le monde n'est pas admis. En d'autres moments, s'adresser au gardien, non loin de là, près du cimetière russe (1 M.; plus. pers. chacune 50 pf.). Les murs sont entièrement revêtus à l'intérieur de marbres blanc et de couleur. Une riche cloison (iconostase), décorée d'un grand nombre d'images de saints sur fond d'or, peintes en Russie, sépare le nef du chœur, qui n'est accessible qu'au pope et à ses acolytes. L'autel même, avec l'image du Sauveur peinte sur verre, à la fenêtre, n'est visible que pendant l'office. Le monument de la duchesse *Elisabeth Michailovna* (v. ci-dessus) est placé dans une niche pentagone à g. du chœur, où il produit un effet surprenant.

Le *Neroberg* (pl. B C1; 245 m.) dont le sommet, est à 10 min. au-dessus de la chapelle, au N.-O., offre un vaste panorama. On y monte par un chemin de fer funiculaire de *Beau-Site*, à l'extrémité du *Nerothal* (tramway, p. 190), et il y a dans le haut un hôtel-restaurant. Les flancs en sont couverts de bois sillonnés de promenades, qui s'étendent jusqu'à la *Platte* (v. ci-dessous; 1 h. 1/4), dont un poteau indique le sentier. D'autres chemins, désignés de la même façon, conduisent au *Speierköpf* (1/4 d'h.), à la *Felsen-gruppe* (20 min.), à la *Leichtweishöhe* (25 min.), à la *Trauerbuche* (35 min.), d'où l'on peut également aller à la *Platte*, etc.

La *Platte* (501 m.), où conduisent une route de voitures passant aux cimetières (p. 193) et des sentiers sur le *Neroberg*, est un ancien château de chasse du grand-duc de *Luxembourg*, bâti en 1824, à 1 h. 1/2 au N. de *Wiesbade* (v. la carte, p. 204). Il est très fréquenté de *Wiesbade* à cause de la vue étendue qu'on y a sur le *Spessart*, l'*Odenwald* et le *Mont-Tonnerre* et sur la vallée du *Rhin* jusqu'à la *Haardt*. Elle est surtout belle vers le soir. Les deux cerfs à l'entrée du château sont d'après *Rauch*. Entrée: 1 M., 50 pf. par pers. si l'on est plusieurs. Il y a un restaurant avec jardin à côté du château.

Wiesbade communique avec *Mosbach* (p. 199), 1 h. au S., par une route plantée d'une quadruple rangée de marronniers. A mi-hauteur, le café-rest. *Adolphshöhe*, qui a une tour offrant une belle vue. En allant vers le *Rhin* par le tramway de *Wiesbade* à *Biebrich* (p. 190 et 201), descendre à *Mosbach* à la stat. *Schlosspark* et faire le reste du trajet à pied par le parc (1/4 d'h.).

A 3/4 d'h. à l'O. de *Wiesbade* (v. la carte p. 204), un peu à dr. de

la vieille route de *Schwalbach* ou d'*Ems*, est situé l'ancien couvent de femmes de *Clarenthal*, fondé en 1296, par l'empereur *Adolphe de Nassau* (p. 120) et sa femme, *Imagide de Limbourg*. Plus haut, entre la vieille et la nouvelle route, l'anc. *faisanderie* (restaur.). 1/2 h. plus loin, sur la vieille route, une maison forestière dite le *Chaussehaus* (p. 196).

Il y a dans un vallon à l'E. de la route neuve de *Schwalbach* un établissement de pisciculture (*Fischzuchtanstalt*) qu'on peut obtenir de visiter. A côté est un bon restaurant.

Le *Kellerskopf* (475 m.), à 2 h. de *Wiesbade*, par *Rambach*, et 1 h. de *Niedernhausen* (p. 20), est encore un but d'excursion. On peut y aller par un magnifique chemin sous bois, qui se détache de la vieille route d'*Idstein*. Se renseigner auprès des gens du pays.

36. Schlangenbad et Schwalbach.

Voir la carte p. 204.

D'ELTVILLE À SCHLANGENBAD ET À SCHWALBACH: 8 kil., tramw. à vap., 16 fois par jour, en 35 min., pour 1 M. et 50 pf. — *Eltrille*, v. p. 202. — 3 kil. *Neudorf* (hôt.; *Tiefenthal*, *Krone*). Un peu plus loin, la halte de *Rauenenthal*, à la bifurcation du chemin du village de ce nom (1/4 d'h.; v. ci-dessous), et celle de *Tiefenthal*, où il y a un anc. couvent transformé en moulin.

A pied, on prend de préférence le chemin un peu plus long par *Rauenenthal* (1 h. 3/4). On quitte la route à 20 min. à *Eltrille* et l'on suit à g. le sentier qui monte par les vignes. Arrive sur le plateau, on appuie à g.; à 25 min., la *Bühnenhäuser Höhe* (268 m.); vue magnifique sur toute la vallée du *Rhin*, de *Mayence* jusqu'au-dessous de *Johannisberg*. Au premier plan, *Eltrille*. 15 min. plus au N., sur la crête de la montagne, se trouve *Rauenenthal* (hôt.; *Nassauer Hof*, *Rheingauer Hof*), village célèbre par son vin. Un chemin ombragé sur le versant de la montagne mène ensuite en 3/4 d'h. à 1 h. à *Schlangenbad*.

Schlangenbad. — Hôtels, tous avec jardins. * *Königliche Kurhäuser*, les trois établissements mentionnés ci-dessous, dépendant du fisc, comme les deux suivants: * *H. de Nassau et H. de Berlin* (ch. dep. 1 M. 50), dé. 1, di. 3, pens. seul. en mal et juin; restaur. de 1^{er} ordre; * *H. Victoria*, en face des bains (ch. t. c. dep. 2 M. de 1, di. 3, 2.70 par abonn., p. dep. 7); * *Russischer Kaiser* (ch. et s. dep. 2 M., b. 35 pf., dé. 1 M., di. 2.50, p. 5, s. la ch.); *Werner*, aussi en face des bains (ch. et b. dep. 1 M., p. dep. 3); *Pariser Hof*, *Rheingauer Hof*, etc. Il y a aussi de nombreux logis, où l'on peut prendre pension.

BAINS: 1 M. 50 à 2 M. — ABONNEMENT (Kurtaxe), 12 M. pour un pers., 9 M. pour chaque pers. en plus.

VOITURES: à 2 chev., 5 M.; à 1 chev., 3 M. 50 l'heure; 7 et 5 M. après 11 h. du soir; pour *Schwalbach*, 9 et 6; pour *Wiesbade*, 12 et 9. — ASSES: 1 M. 20 à l'heure.

Schlangenbad (252 m.) est une localité composée d'une cinquantaine de maisons, avec des bains, occupant un site charmant, dans une vallée étroite et boisée. Ses eaux thermales (29 à 32° C.) sont limpides et inodores et ne contiennent qu'un peu de chlorure de sodium. Elles sont surtout efficaces contre les maladies de la peau, les spasmes et les faiblesses nerveuses, etc. L'ancien établissement de bains, le *Kurhaus*, date de 1694; les deux autres, le *Mittlere Badhaus* et l'*Untere Badhaus*, sont du XVIII^e s. et de 1868. La terrasse est toujours très animée. Une galerie couverte relie entre eux le *Badhaus*, les sources, le cabinet de lecture, le

Kurhaus, etc. Les environs offrent des promenades très étendues et ombragées: *Wilhelmsfels*, *Grauer-Stein*, *Hamenkopf*, *Wilde Frau*, *Bärstadter Kopf*, etc.

DE SCHLANGENBAD À WIESBADE, 2 h. 1/2, grand chemin recomman-
dable aussi pour les piétons, jusqu'à *Georgenborn* (362 m.; aub.: *Zur
Schönen Aussicht*), 1/2 h. à l'E. de Schlangenbad. On monte toujours et
passe à un belvédère. De là, 3/4 d'h. jusqu'à *Chaussehaus* (v. ci-dessous).
à 1/4 d'h. de Wiesbade.

La route de Schwabach par *Wambach* monte pendant 3/4 d'h., jusque
sur la croupe de la montagne, d'où les piétons prennent à g. des sentiers
ombragés, et redescend de là en 3/4 d'h. à Schwabach.

DE WIESBADE À DIETZ PAR SCHWALBACH: 52 kil., ch. de fer, en
2 h. 1/4 à 2 h. 1/2, pour 4 *M*. 20, 3 *M*. 20 et 2 *M*. 10; 21 kil. et 1 h.
1/4 jusqu'à Schwabach, pour 1 *M*. 80, 1 *M*. 30 et 90 pf. — *Wies-
bade*, v. p. 188. La voie contourne la ville au S.-O. Vue à dr. —
4 kil. *Dotzheim*. Ensuite des bois. A dr., la *Platte* (p. 194). Plus
loin, de beaux coups d'œil dans la direction de Mayence et de la
vallée du Rhin. — 8 kil. *Chaussehaus* (290 m.; hôt.-rest. *Taunus-
blick*), maison forestière d'où l'on monte, par la route d'Ems
(p. 195; poteaux), en 1/2 h. au *Schleiferskopf* (452 m.) et en 1 h. à la
Hohe-Wurzel (618 m.), où il y a des belvédères. — 12 kil. *Eiserne
Hand* (424 m.), d'où l'on peut aller en 25 min. au belvédère de
l'*Altenstein* (501 m.) et de là en 50 min. à la *Platte* (p. 194). — La
voie redescend dans la vallée de l'Aar. — 14 kil. 5. *Hahn-Wehen*.
— 16 kil. *Bleidenstadt*.

21 kil. *Schwabach*. — La voie est à 1 kil. 1/2 du *Kursaal*, sur la
route qui descend la vallée de l'Aar. Omnibus et voitures de place.

HÔTELS: **H. de la Promenade* (Alteesaal), de 1^{er} ordre avec une dépend.,
la *villa Grebert*, dans un grand jardin (prix élevés; din., 4 *M*.); **H. du
Duc de Nassau* (Herzog von Nassau), ch. t. c. dep. 2 *M*. b. 50 pf., de
1.40, di. 3.50, p. 8); **Métropole*, avec dépend. la *villa Métropole* et l'*Eton
House* (ch. t. c. dep. 3 *M*. de 1.25 di. 3.50, p. dep. 8); **H. des Sources*
(*Quellenhof*); ch. dep. 2 *M*.; b. 40 pf., s. 40 pf., de 1.30, di. 3, pens. dep. 6.50);
**H. Victoria* (ch. t. c. dep. 2 *M*. 50, di. 3, p. dep. 8 *M*.); *H. Continental*; *Ber-
liner Hof* (pens. dep. 5 *M*. 50); *Taunus*, *Wagner*, *Russischer Hof*; *P. Villa
Concordia* (5 *M*.). — En outre beaucoup de maisons garnies (Logirhouser),
parmi lesquelles il y en a de fort élégantes. En juillet et jusqu'à la
mi-août, il est bon de retenir sa chambre d'avance.

RESTAURANTS: **Kursaal* (din., 3 *M*. à 3.50); **Dille* (Berliner Hof);
**Bibo* (Löwenburg); *Gartenlaube*; *Weidenhof*, place du Marché (din., 1 *M*. 50).

BAINS: *Badhaus* (bain, 1 *M*. 20 à 3 *M*. de 6 h. du matin à 1 h. 1/2
de l'après-midi), *Stadt Coblenz*, *Linde*, *Zum Lindenbrunnen* (bain, 1 *M*. 20 à
2 *M*. 50), etc.

ABONNEMENT (*Kurtaxe*), 10 *M*. par pers. — Carte pour la buvette,
2 *M*. 50. — La musique joue matin et soir, alternativement près du *Stahl-
brunnen*, près du *Weinbrunnen* et à la *Trinkhalle*.

VOITURES: à 1 chev., 3 *M*. 50 l'heure, à 2 chev., 6; 5.50 et 8 après 11 h.
du soir; pour *Eltville*, 9.50 et 15. — ANES, 1 *M*. 50.

Schwabach (315 m.), nommé officiellement *Langen-Schwab-
bach*, est une localité de 3000 hab., dans une vallée verdoyante,
connue depuis 300 ans par ses eaux ferrugineuses et très gazeuses,
et qui a joui durant les XVII^e et XVIII^e s. d'une grande célébrité
comme bain de luxe. Aujourd'hui, ses eaux et ses bains, parfaite-

ment organisés, font que Schwabach est surtout recommandé pour
le traitement de la chlorose et des affections nerveuses. Il y vient
annuellement env. 5000 personnes.

Il y a deux sources principales: le *Stahlbrunnen*, dans une
vallée, et le *Weinbrunnen*, dans une autre, séparés par une hau-
teur, où il y a un beau parc. Entre les deux vallées se trouve le
Kursaal, belle construction due à Hoffmann, de Wiesbade, et ache-
vée en 1879. Il existe encore d'autres sources, mais elles ne sont
utilisées que pour les bains. Il y a de grandes places pour jeux au
delà du *Weinbrunnen*.

PROMENADES. Outre celles de Schwabach même et des bois voisins,
nous citerons d'abord le *Paulinenberg* (15 min.; éne. 50 pf.; café). La
vue dont on y jouit est encore surpassée par celle de la *Platte* (405 m.),
située 15 à 20 min. plus haut. Du *Braunenberg*, où l'on monte de la ville
basse, on a également une jolie vue sur la ville et la vallée de l'Aar.

Le chemin de fer suit plus loin la jolie vallée de l'Aar. —
23 kil. *Adolphseck* (aub. *Kling*), qui a un château en ruine. —
28 kil. *Hohenstein*, où sont les ruines pittoresques d'un château
fort mentionné dès 1190 et détruit en 1647 (raffaich.). — 29 kil.
Laufenselden. — 34 kil. *Mischbach*. — 35 kil. *Kettenbach*. —
37 kil. *Rückershausen*. — 41 kil. *Zollhaus*, stat. qui dessert *Burg-
schwalbach* (aub. *Becker*) où il y a un château en ruine, et d'où l'on
peut aussi aller à celles de *Hohlenfels* (1 h.). — 43 kil. *Hahnstätten*
(hôt.: *Nassauer Hof*, simple, mais bon), gros village qui a des mines
de fer et d'où l'on visite aussi les ruines de *Hohlenfels*. — 45 kil.
Oberneisen. — 48 kil. *Flacht*. A dr., les ruines d'*Ardeck*. —
52 kil. *Dietz* (p. 240).

37. De Mayence à Coblenz par la rive gauche.

Voir les cartes p. 262 et 216.

Ligne dite *Hessische Ludwigsbahn* jusqu'à *Bingerbrück*, 31 kil., trajet
en 1/2 h. à 1 h., pour 2 *M*. 70, 1 *M*. 90 et 1 *M*. 20. Ligne de l'Etat (Prusse)
de là à *Coblenz*, 61 kil., en 1 h. à 1 h. 3/4, pour 5 *M*. 50, 4 *M*. 10 et 2 *M*. 90
ou 4 *M*. 90, 3 *M*. 70 et 2 *M*. 50. Se mettre à dr. pour la vue. — *Chemins de
fer de la rive droite*, v. R. 38.

Les billets d'aller et retour, valables pour 3 jours et avec lesquels on
peut interrompre le voyage une fois à l'aller et une fois au retour, peu-
vent aussi servir sur la ligne de la rive dr. à partir de *Bingerbrück-
Rüdesheim*, à toutes les stations correspondantes: *Niederheimbach-Lorch*,
St-Goar-St-Goarshausen, *Boppard-Camp*, *Rhens-Braubach* et *Capellen-Ober-
lahnstein*. Voir p. 287. *Bateaux à vapeur*, R. 39. — Les lettres B. et BB.,
à côté d'un nom de lieu dans les lignes suivantes, signifient que c'est aussi
une station des bateaux à vapeur, desservie directement (B.) ou seulement
par l'intermédiaire d'une barque (BB.) Voir aussi l'introduction, III.

Mayence, v. p. 179. — 3 kil. *Mombach*. — 8 kil. *Budenheim*.
D'ici au *Lernerberg* (p. 120), 1/2 h. — 13 kil. *Heidesheim*.

18 kil. *Ingelheim*, station pour les bourgs de *Nieder-Ingelheim*
(aub.: *Zum Hirsch*) et *Ober-Ingelheim* (aub.: *Zum Lamm*), éloignés
l'un et l'autre de 1 kil. Il y a eu à *Nieder-Ingelheim* un palais de

Charlemagne, dont les chroniqueurs et les poètes vantent les splendeurs. Le pape Adrien I^{er} envoya de Ravenne pour sa construction, entre 768 et 784, des mosaïques et du marbre. Il fut brûlé en 1270 et restauré en 1354 par l'empereur Charles IV, mais il n'en reste plus aujourd'hui que peu de chose (colonnes au château de Heideberg, v. p. 36). L'église *St-Remi* (Remigiuskirche; protest.) était la chapelle de ce palais; mais il ne reste plus de l'édifice primitif que des parties au N. La belle église évangélique d'Ober-Ingelheim date du XIII^e s. Le vin rouge d'Ingelheim est très estimé.

A dr., on aperçoit de temps en temps le château de Johannisberg, sur sa colline; le reste du pays est plat et uniforme. — 21 kil. *Gau-Algesheim*. — 26 kil. *Gaulsheim*. La voie se rapproche du Rhin, rejoint la ligne venant d'Alzey (R. 22) et longe le mont *St-Roch*. A g., de jolies maisons de campagne.

30 kil. *Bingen* (B.); v. p. 208. A dr., le *Niederwald* et le château d'*Ehrenfels* (p. 216). Puis on longe la petite ville du côté du Rhin, et on traverse l'embouchure de la *Nahe*.

31 kil. *Bingerbrück* (bât., v. p. 208), sur la rive g. de la *Nahe* et à 1/4 d'h. de marche de *Bingen*; en face du *Mauseurturm* (p. 216). Les personnes se rendant par la ligne du Rhin et de la *Nahe* (R. 43) à *Creutznach* (p. 209), *Sarrebruck*, *Trèves*, *Metz*, etc., changent ici de voitures. Ligne de *Simmern*, v. p. 213. — Bac à vapeur pour *Rüdesheim*, v. p. 204. *Elisenhahn*, v. p. 209. Voir aussi la carte p. 204.

C'est à *Bingerbrück* que la vallée du Rhin se rétrécit. La voie ferrée reste généralement sur le bord du fleuve, de sorte qu'on peut, pour la description, renvoyer aux R. 44 et 45. Les beautés de la contrée sont naturellement en grande partie perdues pour celui qui la parcourt en chemin de fer; notamment presque toutes celles de la rive g. Toutefois on a la vue le l'autre rive, où apparaissent d'abord *Assmannshausen* et *Lorch* (p. 217 et 218).

36 kil. *Trechtingshausen* (p. 218). — 41 kil. *Niederheimbach* (B.; p. 218).

44 kil. *Bacharach* (BB.; p. 219). Puis on voit la *Pfalz*, Caub et les ruines de *Gutenfels* (p. 220).

51 kil. *Oberwesel* (BB.; p. 220). Trois tunnels à peu de distance l'un de l'autre. Avant d'entrer dans le troisième, on aperçoit à dr. la *Lurlei* (p. 221).

58 kil. *St-Goar* (B.; p. 223). La gare est située à une certaine hauteur derrière la ville. Sur la rive dr., *St-Goarshausen* et la *Katz*. Plus loin en aval, *Welmich* et la *Maus*; puis les deux châteaux de *Sterrenberg* et de *Liebenstein* et le couvent de *Bornhofen*. — 67 kil. *Salzig*, une halte (p. 224).

72 kil. *Boppard* (B.; p. 225). Ensuite se montrent sur la rive opposée, dans le haut, le château de *Liebeneck*; puis *Braubach* et le *Marksbourg*. — 83 kil. *Rhens* (p. 226), et l'on passe à dr. devant le *Königsstuhl*.

86 kil. *Capellen* (BB.), au pied du château de *Stolzenfels* (p. 228). En face, *Oberlahnstein* et le château de *Lahnneck*. Puis le pont du Rhin. On passe enfin à quelque distance du Rhin et longe le pied de la *Chartreuse* (à g.). A dr., la forteresse d'*Ehrenbreitstein*.

92 kil. *Coblentz* (p. 229), gare de la *Moselle*, à 6 min. du *Lärthor*, pour la correspondance avec la ligne de la *Lahn* (R. 48) et la ligne de la *Moselle* (R. 49).

93 kil. *Coblentz*, gare du Rhin. — Suite du chemin de fer dans la direction de *Bonn* et de *Cologne*, v. R. 59.

38. De Wiesbade à Niederlahnstein et à Coblentz ou Ehrenbreitstein, par la rive droite.

Voir les cartes p. 204 et 216.

94 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse). Jusqu'à *Coblentz*, en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 7 sh. 30 et 5 sh. 90 ou 7 sh. 40, 5 sh. 60 et 3 sh. 70. — De *Niederlahnstein* (v. p. 200) à *Ehrenbreitstein*, en face de *Coblentz*, sur la rive dr. (5 kil.), 10 min., pour 5 sh. 40 et 25 ou 40, 30 et 20 pf. — Billets d'aller et retour, v. p. 197. — En venant directement de *Francfort* et de *Castel* (p. 14) ou en s'y rendant directement, le long du Rhin, on ne touche pas à *Wiesbade*, parce que les stat. de *Curve* (p. 15) et de *Biebrich-Mosbach* (v. ci-dessous) sont reliées par un tronçon spécial: v. la carte. — Abréviations B. et BB. (bateaux à vapeur), v. p. 197.

Wiesbade, v. p. 188. La voie longe d'abord celle de la ligne du *Taunus* et ne s'en écarte qu'à près de la station de *Curve* (p. 15), où elle fait une grande courbe à dr. On aperçoit à g., au delà du Rhin, les tours de *Mayence*; en deca, le parc et le château de *Biebrich*.

5 kil. *Biebrich-Mosbach* (B.; p. 204), où les wagons qui doivent suivre la ligne le long du Rhin sont accrochés au train venant de *Wiesbade*. L'entrée N. du parc est tout près de la station.

Puis on se rapproche du Rhin. — 8 kil. *Schieferstein* (p. 202). — 11 kil. *Niederwalth* (BB.). A dr., contre la montagne, le clocher de *Rauenthal* (p. 195). On passe ensuite continuellement dans des vignes, parsemées de maisons de campagne.

14 kil. *Eltville* (B.; p. 202), d'où l'on se rend à *Schlangenbad* et à *Schwalbach* (R. 36). La belle tour qu'on voit à l'arrière-plan, est celle du château de *Scharfenstein* (p. 202).

16 kil. *Erbach* (p. 202), bourg près duquel on côtoie le Rhin. Jolie vue sur le fleuve et ses îles verdoyantes.

19 kil. *Hattenheim* (p. 203). A dr., sur la montagne, *Hallgarten*; au N.-E., sur le versant du *Bos*, le *Steinberg*; derrière, dans la vallée, l'abbaye d'*Eberbach* et à dr. de là la maison d'aliénés d'*Eichberg*. A g., le château de *Reichardtshausen*.

22 kil. *Estreich-Winkel* (BB.; p. 203), station entre les deux villages, à *Mittelheim*. A dr., le château de *Vollrads*. On monte en 3/4 d'h. de la gare au château de *Johannisberg* (v. p. 204).

26 kil. *Geisenheim* (BB.; p. 204). A dr., contre la montagne, le village et le couvent d'*Eibingen*. Au sortir de la station de

Götsenheim, on voit devant soi le mont St-Roch (p. 208); puis Bingen et le château de Klopp (p. 208).

30 kil. **Rüdesheim** (B.; p. 204). A dr., le Brämserbourg. Chemin de fer du *Niederwald*, v. p. 205.

La voie se rapproche du Rhin, dont elle suit le bord. A g., en aval de Bingen, l'embouchure de la Nahe et en bas la gare de Bingerbrück. A dr., les ruines d'Ehrenfels, tout à côté de la voie, et vis-à-vis, sur une île, le Meuseturm. Puis on aperçoit les rapides du trou de Bingen, et sur la rive g., dans le haut, le pittoresque château de Rheinstein. Voir R. 44.

35 kil. **Assmannshausen** (p. 217). Chemin de fer du *Niederwald*, v. p. 205. En face, sur la rive g., au delà de Rheinstein, la chapelle St-Clément; puis les ruines de Falkenbourg; plus loin, la tour élanée de Sooneck; ensuite Niederheimbach, dominé par la tour ronde des ruines de Heimburg.

42 kil. **Lorch** (BB.; p. 218). A g., Rheindiebach et les ruines de Fürstenberg. — On traverse le petit village de Lorchhausen. La vieille ville de Bacharach, démolie par les ruines de Staldeck, s'étend pittoresquement au bord du fleuve.

48 kil. **Caub** (BB.; p. 220). Au-dessous, les ruines de Gutenfels; au milieu du Rhin, la Pfalz. Sur la rive g., la belle petite ville d'Oberwesel et les ruines de Schenbourg. La voie traverse ensuite le *Rosstein* par un tunnel, puis elle décrit une grande courbe, pour s'engager dans un second tunnel sous la *Eurlei* (p. 221). A la sortie de ce dernier, on voit se déployer une vue surprenante, sur l'un des plus beaux endroits des bords du Rhin: à g., St-Goar, avec les ruines grandioses de Rheinfels.

59 kil. **St-Goarshausen** et les ruines de la Katz (p. 222).

Le train passe ensuite devant *Welmich*. — 66 kil. **Kestert** (p. 224). Au fond, on aperçoit les «Frères», les ruines de Liebenstein et de Sterrenberg, et à leur pied le couvent de Bornhofen (p. 224). — 71 kil. **Camp** (BB.; p. 225). On jouit d'un coup d'œil charmant sur la jolie ville de Boppard. Le Rhin décrit une grande courbe, que suit le chemin de fer. En face de Boppard, sur la rive dr., le petit village de *Filsen*.

77 kil. **Osterspays** (p. 226). Dans le lointain, à g., apparaît le Marksbourg. En deçà, *Oberspays* et *Niederspays*.

83 kil. **Braubach** (p. 226). Sur la rive g., Rhens, le Königstuhl et, à l'arrière-plan, le château de Stolzenfels (p. 228).

87 kil. **Oberlahnstein** (B.; p. 227). Le chemin de fer traverse la *Lahn*. A g., Capellen et Stolzenfels; à dr., Lahneck.

89 kil. **Niederlahnstein** (p. 228-229), point de jonction des lignes de la rive dr., de la rive g. (R. 37) et de la Lahn (R. 48). On change ordinairement de voiture pour ces dernières lignes.

90 kil. **Horchheim** (p. 229), stat. qui ne sert que pour la ligne d'Ehrenbreitstein. Vue à g., sur les ponts des chemins de fer à

Coblentz et les fortifications de la Chartreuse. Dans le fleuve, l'île d'Oberwerth, où passe la ligne de Coblentz (p. 238).

94 kil. **Coblentz, gare de la Moselle** (p. 229). D'ici à *Cologne*, v. R. 59; à *Trèves*, R. 49.

La ligne de la rive dr., qui offre toujours une belle vue, passe à *Horchheim* (v. ci-dessus), derrière Pfaffendorf (p. 229), au pied de l'Asterstein (p. 234) et au vieux pont du chemin de fer, utilisé seulement par les trains de Coblentz à Ehrenbreitstein.

94 kil. **Ehrenbreitstein** (p. 233), dont la gare est au pied de la forteresse. — D'Ehrenbreitstein à Deutz-Cologne, R. 60.

39. Le Rhin, de Mayence à Bingen. Rheingau.

Voir la carte p. 204.

Chemin de fer de la rive gauche, v. R. 37; *de la rive droite*, R. 38.

Bateau (v. p. xv; bonne cuisine et bons vins): à la descente, 1 h. $\frac{3}{4}$; à la montée, 2 h. $\frac{1}{2}$ + $\frac{1}{2}$ Wiesbade, on peut avoir des billets à l'agence de la société des bateaux à vapeur de Cologne et Düsseldorf (omnibus), Langgasse, 20. — B. et BB., dans les lignes suivantes, signifient station de bateau proprement dite et station avec barque; Ch., station de chemin de fer.

EXCURSION A PIED DANS LE RHEINGAU. D'Eltville (p. 202) à Kiedrich ($\frac{3}{4}$ d'h.), puis par le grand hospice d'aliénés d'Eschberg à Eberbach (1 h.), par le *Bos* et le *Steinberg* à Hallgarten ($\frac{3}{4}$ d'h.), par le château de Voltsart de Johanniberg (1 h. $\frac{1}{4}$) et de nouveau par le bord du Rhin à Götzenheim ($\frac{1}{2}$ h.). On passe ici le vrai dans des vignes denses d'ombre, mais le trajet est intéressant et les vues du *Bos* et du château de Johanniberg sont magnifiques.

Mayence, v. p. 179. Le bateau à vapeur passe sous le nouveau pont, puis entre deux îles: à dr., la *Peters-Au*; à g., l'*Ingelheimer-Au*. C'est dans la *Peters-Au* que mourut Louis le Débonnaire, fils et successeur de Charlemagne. H. 20 juin 840. Son corps fut transporté et inhumé à Metz.

A dr., dans le lointain, la chaîne du Taunus. Bientôt apparaît **Biebrich**. — HÔTELS, tous avec jardins donnant sur le Rhin: *Bellevue*; *H. de la Couronne* (Krone), bon; *H. de Nassau*, avec une grande véranda, recommandé. — BRASSERIE: *Wuth*, Casernenstrasse.

GARES: de la ligne du Taunus (Castel, Francfort), à 200 pas en amont de la station des bateaux; de la ligne de la rive droite (Wiesbade, Rheingau), à Mosbach (p. 199), à la porte N.-E. du parc.

TRAMWAY de la station des bateaux à Wiesbade; 20 à 35 pf.

BATEAUX pour le service local entre Biebrich et Mayence, v. p. 180.

Biebrich (86 m.; B. et Ch.), station des bateaux pour Wiesbade, forme maintenant avec *Mosbach*, situé au N., une seule localité de 12300 hab., qui ont de nombreuses fabriques. A l'extrémité supérieure se trouve une école de sous-officiers, dans une ancienne caserne en briques rouges, construite en 1859. A l'extrémité inférieure, le grand CHATEAU du grand-duc de Luxembourg, dans le style baroque, achevé en 1706. Le parc a de beaux arbres, surtout une magnifique avenue de marronniers. Il y a une petite construction qui date de 1806, le *Moosbourg*, avec des chambres goth. et les pierres tumulaires des comtes de Katzenelnbogen, autrefois à l'abbaye d'Eberbach (p. 203). Elle s'élève sur les ruines d'un ancien

palais impérial appelé *Biburk*, où Louis le Germanique séjourna pendant quelque temps en 874 (40 pf. de pourb.).

A dr., **Schierstein** (Ch.; hôt.: *Seipel, Drei Kronen*, bons), vieux village au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, avec une importante fabrique de vin mousseux et un grand port d'hiver. A 1/2 h. au N.-O. sont les ruines du château de *Frauenstein* et le village du même nom. 5 min. à l'E. de ce village, sur la hauteur, le *Nürnberg Hof* (aub.), d'où l'on a une belle vue.

A dr., **Niederwalluf** (BB. et Ch.). — HÔTELS: **Schwan*, au bord du Rhin, avec jardin (ch. t. c. 1 M. 50 à 2, dé. 1, di. 2.50, p. 5.50); **Gartenfeld*, aussi avec jardin; *Bellevue* (Zur Schönen Aussicht), à la gare, bon.

Le bateau aborde à certains trajets à Niederwalluf.

Niederwalluf est une vieille localité de 1200 hab., mentionnée dès 770. C'est ici que commence le **Rheingau**, le plus célèbre vignoble de l'Allemagne. Ce district, qui appartenait autrefois à l'archevêché de Mayence, a 4 lieues de long et environ 2 lieues de large. Il est séparé du Taunus par la chaîne de montagnes qui porte son nom. — Il y a un chemin de Niederwalluf à *Schlagenbad*, débouchant dans la route d'Eltville à *Neudorf*; v. p. 195.

Vis-à-vis, sur la rive g. du Rhin, *Budenheim* (p. 197).

A dr., le clocher de *Raenthal* (p. 195), sur le versant de la montagne. Entre Niederwalluf et Eltville, de nombreuses maisons de campagne, entre autres le *Steinhäimer Hof*, au grand-duc de Luxembourg; la *Villa Rheinberg* et le *Bourg Crass*, où il y a un bon hôtel avec un jardin-restaurant. L'île dans le Rhin est l'*Eltviller-Au*; il y a un grand établissement agricole.

A dr., **Eltville** (B. et Ch.). — HÔTELS: **Reisenbach*, à la gare, avec brasserie (ch. 1 M. 50 à 3, dé. 70 pf. à 1 M. d. 2); *Bourg Crass* (v. ci-dessus). — BRASSERIE-RESTAUR.: *Mainzer Hof*, rue de la Gare; *Phil. Cratz*, dans la ville. — TRAINWAY À VAPEUR pour *Schlagenbad*, v. p. 195.

Eltville, ou *Elfeld* (89 m.), est une petite ville de 3700 hab., qui a quelques belles maisons et des villas, jadis le chef-lieu du Rheingau. Elle fut aux XIV^e et XV^e s. la résidence habituelle des archevêques de Mayence, qui y cherchèrent souvent un refuge aux jours de discorde. Le *donjon*, du style gothique tertiaire, avec les armes du fondateur et des flèches dorées, est, avec un mur qui y touche, tout ce qui reste de leur château, construit en 1330, aujourd'hui la maison commune. Au bord du Rhin, un monument commémoratif de 1870-71. Grande fabrique de vin mousseux.

Excursion très agréable à la *Bubenhäuser-Höhe* (3/4 d'h.) et à *Raenthal* (1 h.); v. p. 195.

A 3 kil. au N.-O. d'Eltville, au milieu des vignes, est situé *Kiedrich* (hôt.: *Engel, Krone, Burg Scharfenstein*), village qui a une église goth., *St-Valentin*, et une belle chapelle *St-Michel*, du style flamboyant. Non loin de là, sur le *Gräfenberg*, un des célèbres vignobles du Rheingau, la haute tour du château de *Scharfenstein*, de la fin du XII^e s., détruit d'abord en 1632 par les Suédois, puis en 1682 par les Français. — De Kiedrich à Eberbach, par Eichberg, 2 kil. 1/2; v. p. 203.

A dr., **Erbach** (Ch.; hôt.: **Engel*, qui a de bon vin; *Walpisch*, simple, mais bon; *Nassauer Hof*), vieux bourg, avec une église goth.





moderne, construite par Zaïs. La *Rheinau*, île longue de 2 kil., le dérobe aux regards. A l'O. d'Erbach, le château de *Reinhartshausen*, au prince Albert de Prusse. Il renferme une collection de tableaux et de sculptures, visible tous les jours du 1^{er} mai au 1^{er} oct., sauf les dimanche et jours de fête, de 10 h. à 6 h.: entrée, 1 *M.*, pour une bonne œuvre.

Outre la *Rheinau* (v. ci-dessus), on voit encore une grande île dans le Rhin entre Erbach et Hattenheim, la *Sandau*, reliée à la rive g.

A dr. de la route, sur la limite des communes d'Erbach et de Hattenheim, on remarque une fontaine qu'une inscription appelle *Marcobrunnen* (fontaine de la Frontière). Le vin de *Marcobrunn*, un des plus généreux du Rhin, se cultive dans les vignes du voisinage, que traverse le chemin de fer. Des pieux peints marquent les différentes propriétés. La plupart de ces vignes appartiennent au comte de Schönborn.

A dr., *Hattenheim* (Ch.; hôt. *Mess; brass. Noll*), bourgade de 1300 hab., qui a de grandes caves. On aperçoit au loin le monument du *Niederwald* (p. 206). Puis, au milieu d'un petit parc, le château de *Reichardtshausen*, à la compagnie *Weinbau Wilhelm*.

Un grand chemin (4 kil.) conduit de Hattenstein à l'ancienne abbaye d'Eberbach, qui était une maison célèbre de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1116 et élevée au rang d'abbaye par St Bernard, en 1131. Elle est dans une vallée paisible, entre des hauteurs boisées (restaur. à l'entrée). Elle a été sécularisée en 1803 et elle sert maintenant de maison de correction (entrée, 50 pf. pour 1 à 8 pers. et pourb.). Les bâtiments, construits du XII^e au XV^es., étaient magnifiques. L'église abbatiale, consacrée en 1186, possède un certain nombre de monuments, la plupart d'abbés, crigés du XIII^e au XVIII^es. On remarque surtout le splendide monument goth. qui renferme les pierres tumulaires des archevêques de Mayence Gerlach (m. 1371) et Adolphe II de Nassau (m. 1474). L'ancien réfectoire, dit la «vieille église», est une belle construction du XIII^e s., qui sert de pressoir. La *salle du chapitre*, du style goth. de la fin du XIV^e s., maintenant restaurée; le grand dortoir et ce qui reste encore du cloître ne sont pas moins dignes d'attention. Il y a en dessous de grandes caves, et il se fait tous les ans à Eberbach, au printemps, des ventes de vin célèbres.

Tout près de là se trouve le célèbre *Steinberg*, dont les vignes étaient cultivées par les moines d'Eberbach dès le XII^e s. Il a 25 hectares de superficie et il est entouré d'un mur. Ces vignes sont estimées à l'égal de celles du *Johannisberg* et même davantage par certaines personnes. On voit tout le *Steinberg* du haut du *Bos* (268 m.), éminence qui avoisine l'anc. abbaye. A l'E. de la vallée d'Eberbach, l'hospice d'aliénés d'Eichberg, établi en 1843. — On peut s'en retourner par la *Hallgarter Zange* (v. ci-dessus).

A dr., *Estrich* (BB. et Ch.; hôt. : *Steinheimer, Schwan*, tous deux au bord du Rhin), village de 2000 hab., qui forme un tableau pittoresque, avec la grue qui s'avance dans le Rhin et le château de *Johannisberg* dans le fond.

Sur le flanc de la montagne, se montrent le village de *Hallgarten* et ses riches vignobles; puis, dans les arbres, le château de *Vollrats*, qui n'a pas souffert des ravages du temps, quoiqu'il ait été construit dès 1362. A 1 h. au-dessus de Hallgarten, la *Hallgarter Zange* (580 m.; restaur.), où il y a une tour-belvédère.

A dr., sur le Rhin, *Mittelheim* (Ch.; aub. chez la Vve Ruthmann), pour ainsi dire une seule localité, d'une longueur extra-



ordinaire, avec le bourg de **Winkel** (hôt. : *Rheingauer Hof, Döring*), la *Vincella* du moyen âge.

A dr., le **château de Johannisberg** (185 m., 104 m. au-dessus du Rhin), situé au sommet d'une colline plantée de vignes. On y monte en $\frac{3}{4}$ d'h. par des chemins commodes, de Winkel ou de Geisenheim (v. ci-dessous). Ce grand château a été construit de 1757 à 1759 par Adalbert de Walderdorf, prince-abbé de Fulda, sur l'emplacement d'une abbaye de bénédictins fondée en 1106 par Ruthard, archevêque de Mayence. En 1802, lors de la sécularisation de l'abbaye de Fulda, qui avait acheté le domaine en 1716 à l'archevêché de Mayence, le château devint la propriété du prince d'Orange, feu le roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas, et cinq ans plus tard, il fut donné par Napoléon au maréchal Kellermann. En 1816, il échut comme fief autrichien au prince Metternich et il appartient maintenant à son petit-fils. Le fameux vignoble de Johannisberg a env. 15 hectares de superficie. On n'est pas admis à visiter le château, mais, en l'absence de la famille de Metternich, on a accès à sa terrasse (vin, chez le régisseur, dep. 4 *M* 50). A l'E. est la *chapelle*, des XII^e et XVIII^e s., qui sert d'église au village. Elle renferme le tombeau de l'historien *Nic. Vogt* (m. 1836), professeur du prince de Metternich.

Le **village de Johannisberg** (hôt. : *Zum Schloss Johannisberg* ou *Mehrer*, bon) est à quelques min. au delà du château. — A l'O., le *Hanselberg*, hauteur avec une villa. Au S.-O., *Johannisberg-im-Grund*, village avec une grande fabrique de machines, surtout pour l'imprimerie. Dans le voisinage, au pied du Johannisberg, la *Klausse*, restes d'un couvent de femmes supprimé en 1452.

A dr., **Geisenheim** (BB. et Ch.; hôt. : *Frankfurter Hof*, ch. b. et dé. 2 *M* 50, p. 3.50 à 5; *Germania*), petite ville riante de 3400 hab., avec beaucoup de villas. Son *église*, du style goth. tertiaire, a été terminée en 1510, sauf le portail et les tours aux flèches percées à jour, qui ont été bâtis en 1838 par Hoffmann. L'*hôtel de ville*, qui est moderne, est précédé d'un gros tilleul. A l'O. de la ville, la *villa Monrepos* à M. de Lade, avec des jardins très remarquables et des plantations de pommiers. Non loin de la gare, une *école d'arboriculture* (Lehranstalt für Obst- und Weinbau). Les vins des environs de Geisenheim, surtout celui du *Rotenberg*, jouissent d'une grande célébrité.

Sur le versant de la montagne, du côté opposé au Rhin, près du village d'*Eibingen* (débit de vin chez Schaefer), se voit l'ancien couvent du même nom, fondé en 1148 et supprimé en 1802.

En face, sur la rive gauche du Rhin et le versant de la colline, *Gaulsheim* (Ch.; p. 198) et, plus loin, *Kempton*. Sur le *mont St-Roch* (p. 208), la chapelle de ce nom. Dans le Rhin, l'île dite *Fuldauer Au*. — A dr., sur la hauteur, le monument du *Niederwald* (p. 206).

A dr., **Rüdesheim** (B. et Ch.) — HÔTELS : *H. de Darmstadt* (ch. t. c. 2 à 4 *M*, dé. 1, di. 3, 2.50 en hiver, p. dep. 5.50; bon vin); *Jung*, à la gare (ch. t. c. 2 *M* à 3.50, dé. 1, di. 2.50, p. 5.50 à 6.50); *Ehrhard* (ch. t. c.





et dé. 3 M., di. 250); — *Rheinstein (ch. t. e. 2 M. à 250, dé. 1, di. 250); Krast, recommande; Massmann, Dörhafer, Bellevue, tous au bord du Rhin.

RESTAUR: buffet de la gare rhénane; Rheinhalles, avec terrasse au bord du Rhin, près du bac, bon. — VIN: Moos, avec véranda du côté du Rhin et en face de la gare du Niederwald; Altddeutsche Weinstube (Wallmach), près de la même gare, etc. — Brasseries: Schellhaas, Wingens, Hiltkrater.

CHEMINS DE FER DU NIEDERWALD, v. ci-dessous. La gare est dans le haut de la ville, à 8-10 min. de la station de la ligne du Rhin et 3 à 4 min. de la stat. des bateaux à vapeur. Omnibus d'une ligne à l'autre, 10 pf.

VOITURES pour le Niederwald, v. ci-dessous. Voit. pour le château de Johannisberg: à 2 chev., 1 ou 2 pers., 5 M.; 3 ou 4 pers., 6 M.; aller et retour, 7 et 8 M.

BAC À VAPEUR pour Bingen et Bingerbrück (20 pf.), presque toutes les heures, de l'extrémité inférieure de la ville, près de la gare de la ligne du Rhin, sous laquelle on passe pour y aller.

BATEAU À VAPEUR pour Bingen et Assmannshausen (50 et 25 pf.), 6 fois par jour en été, de la station des grands bateaux.

BARQUES: pour Bingen ou Bingerbrück, 1 à 4 pers., 3 M., chaque pers. en plus, 10 pf., plus 10 pf. par colis; pour Assmannshausen, 3 M., pour 1 à 6 personnes. Chaque barque doit être conduite par deux bateliers.

Rüdesheim (78 m.), ville de 4800 hab., dans un site exposé au midi, au pied du Niederwald (v. ci-dessous), marqué avec Bingen, qui se trouve presque en face, l'endroit où la vallée du Rhin commence à se rétrécir. Le vin de Rüdesheim est celui qui a la plus ancienne réputation parmi les vins du Rhin, bien qu'il soit aujourd'hui moins estimé que quelques autres du Rheingau. Des meilleurs crus sont celui du Berg (p. 216), celui du Rotland, près de la gare, et celui du Hinterhaus, terrasses derrière la ville.

En amont, l'église évangélique, bâtie en 1855; et l'Adlerturm, vieille tour où se trouvait la gare du Niederwald. Beiriere, un monument commémoratif de 1870-71. — Sur le Marché, au milieu de la ville, l'église catholique, édifice goth. de 1390 à 1400, qui a une voûte intéressante et des monuments de la renaissance, de la famille des Brömser.

À l'extrémité inférieure, près de la gare du Rhin, s'élève le Bramserbourg; construction massive qui fut le manoir des chevaliers de Rüdesheim, chevaliers pillards qui tombèrent en 1282 sous la dépendance des archevêques de Mayence. Ce château appartient depuis 1812 aux comtes d'Ingelheim, qui en ont restauré l'intérieur. — Derrière se voit l'Oberbourg ou Boosenbourg, tour en forme d'obélisque. Propriété des comtes de Boos pendant plus de trois siècles, elle appartient aujourd'hui à un négociant en vins.

Il y a 1/2 h. de chemin de Rüdesheim aux ruines d'Ehrenfels (p. 216).

A g., Bingen (B. et Ch.), avec le château de Klopp (v. p. 208).

40. Le Niederwald.

CHEMINS DE FER à crémaillère de Rüdesheim au Monument National et d'Assmannshausen au Jagdschloss, trajets en 10 à 12 min., pour 1 M. à la montée et 50 pf. à la descente.

VOITURES à 2 chev.: de Rüdesheim au Monument National et au Jagdschloss, 1 ou 2 pers., en 2 h., 6 M.; 3 ou 4 pers., 7 M.; aller et retour,

en 3 h., 7 et 8 M.; en redescendant par Assmannshausen, 9 et 10 M.; avec retour à Rüdeshcim par le bord du Rhin, 10 et 11 M.; — d'Assmannshausen au Jagdschloss 5 M., à Rüdeshcim par le Niederwald et par Johannisberg, 17 M.

BATEAU À VAPEUR entre Assmannshausen, Bingen et Rüdeshcim, 6 fois par jour en été, pour 50 et 35 pf.

En profitant du chemin de fer, 1 h. 1/2 à 2 h. suffisent pour visiter le Niederwald: Rüdeshcim, monument, Rossel, Jagdschloss, Assmannshausen ou vice versa. Les piétons ne mettent même guère plus de 2 h.; mais on en jouit davantage en prenant son temps.

Le **Niederwald* (330 m.) est un plateau boisé, avec des vignes sur ses versants méridionaux, le «Rüdeshcim Berg». Le fleuve y tourne brusquement de l'O. au N. (N.-N.-O.). Comme le Drachenfels du côté de Cologne, le Niederwald offre du côté de Mayence une vue des plus étendues, et c'est un des endroits les plus fréquentés du Rhin.

DE RÜDESHEIM AU NIEDERWALD. — *Rüdeshcim*, v. p. 204. Le chemin de fer (v. ci-dessus) monte dans les vignes derrière la ville. La rampe est d'abord de 1 à 13 et à la fin, avant d'entrer sous bois, de 1 à 5. La gare du haut, où il y a un restaur., est à 3 min. du monument, non loin du *Temple*, autrefois célèbre par son point de vue, que surpasse maintenant celui de la terrasse du monument.

A pied, on peut monter par des sentiers dans les vignes, excepté en sept. et en oct., avant les vendanges, où ils sont barrés. Il y en a un au N. de la gare (écriteau à l'hôt. Jung) et un autre près de l'église cathol., le «Kühweg». Le premier débouche à env. 200 pas à l'O. du monument et le second près du *Temple*. Il faut env. 3/4 d'h.

Le **Monument National*, érigé en mémoire de la levée unanime et victorieuse du peuple allemand et du rétablissement de l'empire d'Allemagne, en 1870-71, se dresse sur une saillie du Niederwald, en face de Bingen, et à l'extrémité au loin la contrée. Il a été commencé en 1877, sur les plans de J. Schilling, de Dresde, et il a été inauguré solennellement le 28 sept. 1883. Il se compose surtout d'un énorme soubassement de 25 m. de haut, supportant une Germania de 10 m. 50, avec la couronne impériale et un glaive entouré de lauriers. Le soubassement est décoré de bas-reliefs, dont le principal, du côté du Rhin, symbolise la «Garde du Rhin», l'empereur Guillaume I^{er}, les princes allemands, les chefs de l'armée, etc. A dr. et à g. sont des statues de la Guerre et de la Paix, et dans le bas le Rhin et la Moselle. Les bas-reliefs de dr. et de g. représentent le Départ et le Retour des combattants.

On a de la terrasse devant le monument une vue très étendue, embrassant tout le Rheingau, jusqu'au Taunus à l'E., au Melibocus au S.-E. et au Mont-Tonnerre au S. En face est Bingen, avec le château de Klopp.

Un poteau, derrière la maison du gardien, indique la direction de la Rossel, qui est à 25 min. Le «Tempelweg», derrière le monument, mène en 20 min. au Jagdschloss.

D'ASSMANNSHAUSEN AU NIEDERWALD. — *Assmannshausen*, v. p. 217. Il y a une stat. de ch. de fer (p. 200), mais pas de stat. de bateau. La montée est plus belle de ce côté, qui réserve de plus grandes surprises. En partant du Rhin, on suit la grand' rue, qui passe sous une porte au delà de l'hôtel Zum Anker. La gare du chemin de fer à crémaillère (Zahnradbahn) est à 50 pas de l'église, à la sortie du village. La ligne s'élève au S. de la vallée d'Assmannshausen, dont le côté N., en plein soleil de midi, produit un excellent vin rouge. A *Aulhausen*, à peu près à mi-chemin, la voie tourne au S., dans la direction du Jagdschloss; elle se termine à une certaine de pas de ce château. — Les piétons prennent à dr. à une chapelle à 5 min. de l'église d'Assmannshausen, traversent le chemin de fer et montent en zigzag sur la pente boisée de la montagne, dont ils atteignent le sommet en 1/2 h.

Le *Jagdschloss* (331 m.) est un ancien château transformé en hôtel (ch. t. c. 2 M. 50, de 1. di. 3), avec dépendance pour les pensionnaires (6 M.). Belles promenades dans la forêt.

Du Jagdschloss, une route dite «Tempelweg» conduit directement, en 20 min., au monument. Les piétons prennent de préférence par la Rossel. Le chemin qui y mène passe à g. du Jagdschloss et 10 min. plus loin à la *Zauberhöhle* (caverne enchantée), petite cabane dont les trois fenêtres, grâce à des percées pratiquées dans le bois, offrent des vues charmantes sur la chapelle St-Clément et les ruines de Falkenbourg, le château de Rheinstein et le chalet suisse, situé au-dessus. Cette cabane est précédée d'une galerie de 50 à 60 pas de long, destinée à renforcer l'effet de la vue.

5 min. plus loin, dans la même direction, est la *Rossel* (343 m., 268 au-dessus du Rhin), ruine artificielle au sommet de la montagne. On y a une belle vue; à g. Bingen et la vallée de la Nahe, avec plus de 160 localités; à l'arrière-plan, à g., le Mont-Tonnerre et le Soonwald; à dr., les hauteurs boisées du Hunsrück, jusqu'au Rhin. Dans le fond, au-dessous des ruines d'Ehrenfels, on voit et l'on entend les vagues du Rhin se briser contre les rochers du trou de Bingen et de la tour des Souris (Mäuseurm). Tout près du spectateur, à dr., le château de Rheinstein et le chalet; sur le bord du fleuve, entre des arbres, l'église St-Clément, et plus loin les ruines de Falkenbourg.

Un poteau au pied de la Rossel indique à l'E. le chemin du Monument National (25 min.). A mi-chemin est l'*ermitage*, maisonnette construite de troncs d'arbres, d'où l'on a une belle vue. A 5 min. de là, un banc de pierre, où l'on prend à dr. — *Monument National*, v. p. 206. — Il faut 1/2 h. pour redescendre jusqu'au Rhin par Rüdeshcim (p. 204).

41. Bingen et ses environs.

Voir la carte p. 204.

HOTELS. Au bord du Rhin: *Victoria*, près de la gare, de 1^{er} ordre (ch. t. c. 2 à 4 Mk., dé. 1, di. 3); *H. du Cheval-Blanc* (Weisses Ross; ch. t. c. 2 à 3 Mk., dé. 1, di. 2.50, p. 6.50 à 8.50); **Distel et du Rhin* (ch. t. c. 2 Mk., dé. 75 pf., di. 2 Mk.); *Deutsches Haus*, bon (ch. t. c. 1 Mk. 50 à 2, dé. 75 pf., di. 1 Mk. 75); *Gabel, Adler, Karpfen*. — Dans la ville: *Goldener Pfug*, près du Marché, vieille et bonne maison (ch. et dé. 2 Mk.); *H. d'Angleterre*, Mainzerstr., à la montée de la chapelle St-Roch, bon (ch. t. c. 1 Mk. 50 à 2, di. 1.50); *Hilsdorf*, sur le Marché; *H. de Paris*, Gausstrasse, non loin de la Nahe; *Distel, Deutsches Haus, Germania, Einhorn. Hôt. Rochusberg*, v. p. 209 (ch. 1 Mk. 50 à 2, di. 2.50, p. 5 à 6, omn. à la gare, 50 pf.). — A BINGERBRÜCK (p. 209), les hôtels *Amerikanischer Hof* et *Mohrman*, au-dessus de la gare.

RESTAURANTS. *buffet* de la gare, bon (belle vue au 1^{er}); *Soherr*, sur le Marché.

BACS À VAPEUR (*Traject) pour *Rüdesheim* (p. 204): de Bingen, entre les hôtels *Distel* et *Adler*; de *Bingerbrück*, près de la gare, en face du *Mueseturm*. Débarcadère à *Rüdesheim* près de la gare rhénane (p. 200). 16 trajets dans chaque direction. Prix: 10 et 20 pf.

BATEAU À VAPEUR pour *Assmannshausen* et *Rüdesheim*, 6 fois par jour en été; 50 et 35 pf.

BARQUES pour le *Mueseturm*, 1 ou 2 pers., 1 Mk. 50; chaque pers. en plus, 25 pf.; pour *Assmannshausen*, 1 à 6 pers., 3 Mk.; pour *Rheinstein* et *Assmannshausen*, avec 2 h. d'arrêt à *Rheinstein*, 5 Mk.

VOITURES pour la chapelle St-Roch, à 1 chev., 1 ou 2 pers., 3 Mk. 50; 3 ou 4 pers., 4 Mk.; à 2 chev., 4 et 5 Mk.; — pour le *Scharlachkopf*, 4 et 5 Mk. ou 5 et 6; pour *Rheinstein*, aller et retour, 6 et 7 Mk. ou 7 et 8.

CHEMIN DE FER pour *Mannheim* et pour *Cologne*, v. R. 37; pour *Creutznach* et *Sarrebrück*, R. 43.

Bingen (77 m.), ville de la Hesse-Darmstadt, avec une population de 8300 hab., à l'embouchure de la *Nahe* dans le Rhin, était déjà connue des Romains, qui avaient construit une forteresse à cet endroit, où se bifurquent leurs routes militaires de Trèves et de Cologne. Au moyen âge, Bingen fut une ville libre de l'Empire et l'une des premières qui entrèrent dans la ligue des villes rhénanes (p. 181). Elle fut prise plusieurs fois durant la guerre de Trente-Ans et presque entièrement détruite par les troupes de Louis XIV en 1689. Il s'y fait un grand commerce de vin et le trafic par le chemin de fer et par eau y est considérable. L'église paroissiale est du xv^e s. Elle a une crypte romane du xi^e s., mais qui a été complètement remise à neuf. On y voit aussi des fonts goth. du xv^e s. — Il y a en amont un nouveau port d'hiver.

Au-dessus de la ville s'élève, sur des fondations romaines, le château de *Klopp*, détruit aussi en 1689, mais reconstruit depuis 1854 et propriété particulière. On y monte, du côté du Rhin, derrière l'hôtel d'Angleterre, par la Rochusstrasse; du côté de la Nahe, derrière l'hôtel de Paris, par la Schlossstrasse. Sonner à la porte (pourb.). Vue magnifique du haut de la tour.

Les endroits les plus intéressants des environs de Bingen sont la chapelle *St-Roch* (*Rochuskapelle*) et le *Scharlachkopf*, tous deux à 1/2 h. 3/4 d'h. de la ville (1 h. 3/4 pour faire le tour). Le chemin de la chapelle *St-Roch*, la *Rochusstrasse* mentionnée ci-dessus,

passé au *cimetière*, d'où on atteint en 15 min. le plateau du mont *St-Roch*, près de l'hôtel *Rochusberg* (prix, v. ci-dessus; belle vue). De là, on va à la chapelle, en longeant le bord de la montagne (5 min.) ou bien par un chemin sous bois, qui prend plus bas que l'hôtel.

La chapelle *St-Roch*, située à 104 m. au-dessus du Rhin, sur la cime orientale du mont *St-Roch* (*Rochusberg*), qui se termine à pic du côté du fleuve, offre une vue ravissante sur tout le Rheingau. Elle a été fondée après la peste de 1666. C'est une belle chapelle goth., reconstruite de 1889 à 1894, sur les plans de Meckel. Beau panorama du haut de sa tour. La fête de *St-Roch*, le dimanche qui suit le 16 août, y réunit des milliers de personnes. *Gœthe* en a fait une charmante description. Flore intéressante.

De l'hôtel *Rochusberg*, un chemin, sous bois conduit en 1/2 h. au *Scharlachkopf*, sommet occidental du *Rochusberg*, dont le versant S. produit le *Scharlachberger*, un vin généreux. Il y a une tour d'où l'on a un vaste panorama.

Deux ponts traversent la *Nahe* à Bingen: non loin de l'embouchure de la rivière, le pont du chemin de fer, qui sert également aux voitures et aux piétons, et 1 kil. plus haut le vieux pont, construit sur les fondations d'un ancien pont romain, mais qui a été depuis maintes fois restauré. Il y a près de la une modeste chapelle romane.

Bingerbrück (hôtel, v. p. 208), sur la rive g., est une localité prussienne d'en v. 1300 hab., où est la gare des chemins de fer du Rhin et de la *Nahe* (R. 37 et 43). Ligne de *Simmern*, v. p. 213.

L'*Eltsenhöhe* (175 m. au-dessus du Rhin) est un des principaux points de vue des environs. On y va en 1/2 h. de la gare, en descendant la route jusqu'à la hêtraie du bois et montant ensuite en zigzag.

Le *Salskopf* (611 m. élv. la carte p. 213), à 3 h. de Bingen, est surmonté d'une tour en bois d'où l'on a un vaste panorama, jusqu'à l'*Odenwald*, au *Palatinat*, aux *Sept-Montagnes* et à la *Hohe Eifel*. On y va en prenant d'abord la direction de l'*Eltsenhöhe* (v. ci-dessus), puis, à un poteau, par le *Prinzenkopf* (vue) et la maison forestière de *Helligkreuz*.

42. Creutznach et Münster-am-Stein.

ARRIVÉE. De *Bingerbrück* à *Creutznach*, 15 kil., trajet en 18 à 30 min., pour 1 Mk. 20, 90 et 60 pf. (v. p. 213). *Creutznach* a deux stations: *Stadt Kreuznach*, à 10 min. de la ville et 25 min. des bains; *Bad Kreuznach*, à l'E. de la *Bade-Insel* (p. 210). Il y a des omnibus des hôtels et des *saunas*.

Hôtels. DANS LA VILLE: sur la rive g. de la *Nahe*, **Adler*, Hochstrasse (ch. t. c. 2 Mk. 50, dé. 1, di. 2.50, p. dé. 6; omn. pour l'*Elisabeth-Quelle*); **Pfalzer Hof*, à côté de la poste (mép. prix); — sur la rive dr., *Luft's Goldener Hirsch*, au coin de la *Manheimerstr.* et de la *Salinenstr.*; *Berliner Hof*, Marché aux grains (*Kornmarkt*), tous deux de 2^e ordre. — DANS LA BADE-INSEL OU DANS LE VOISINAGE, en partie fermés l'hiver: **Kurhaus* (ch. 12 à 36 Mk. par sem.); **Oranienhof*, qui a sa propre source et un parc; **H. d'Angleterre*; **H. Royal* (ch. 15 à 30 Mk., pens. 8); **Kausenberg*; **Dheil-Schmidt* (ch. 12 à 15 Mk.; pens. dé. 6); *H. de l'Europe*, *H. Riedel*, **Gr. Hôt. du Nord*, en face de l'*Elisabeth-Quelle*. — Beaucoup d'hôtels-pensions. Fort de la saison du 15 juin au 15 août.

Budeker, le Rhin, 15^e édit.

Restaurants: dans les hôtels; *Augustinerbräu*, Mannheimerstrasse; — sur la rive dr. de la Nahe, *Heidelquelle* et *Hanauer Hofbräu*; *Parkrestaurant*, au pont près du Kurhaus; *Kaiserbau*, au pied du Kauzenberg (p. 211), aussi avec un beau jardin.

Abonnement dit Kurtaxe: 1 pers., 15 *M.*; autre pers. de la famille, 5 *M.*. Une simple carte pour visiter le Kurhaus, 50 pf.

Poste et télégraphe (pl. 3), dans la ville neuve, rive g. de la Nahe, et aussi au Kurhaus dans la saison.

Voitures. Course dans la ville: à 1 chev., 1 ou 2 pers., 80 pf.; 3 ou 4 pers., 1 *M.* 20; à 2 ch. 1 et 1.50. A l'heure, 2 et 3 *M.* dans la ville, 2.50 et 3.50 au dehors. — Autres courses, pour l'aller et le retour, y compris 2 h. d'arrêt:

	à 1 chev.	à 2 chev.		à 1 chev.	à 2 chev.
Rheingrafenstein . . .	7 <i>M.</i> 50	9 <i>M.</i> —	Ebernbourg, Alten-		
— par Münster . . .	9 —	12 —	baumbourg ou Er-	6 <i>M.</i> —	9 <i>M.</i> —
— par Münster et			mitage	9 —	12 —
Ebernbourg	10 —	13 50	Rotenfels	10 —	15 —
Münster	4 —	6 —	Disibodenberg	7	50 10 50
— sans le retour . . .	2 —	3 —	Sponheim		

Omnibus pour Münster, toutes les 3/4 h., 30 pf.

Creutznach ou Kreuznach (104 m.), ville d'eaux de 19 300 hab. (1/3 cath.), capitale du comté antérieur de Sponheim du xiii^e au xv^e s., puis comprise dans le Palatinat et à la Prusse depuis 1814, est située à 15 kil. au-dessus de Bingen, sur la Nahe. Cette rivière la divise en deux parties: la ville neuve ou *Neustadt*, sur la rive g., avec l'église catholique (pl. 7), et la vieille ville ou *Allstadt*, avec le quartier des bains, sur la rive dr., le grand temple protestant (pl. 6) et, plus en amont, l'île nommée *Bade-Insell*. Il y a plusieurs ponts et l'on a un beau coup d'œil du vieux pont à l'extrémité inférieure de l'île, sur lequel il y a encore des maisons. Le temple dit *Paulskirche* (pl. 5), dans l'île, près du pont, est du xviii^e s. A côté, la statue du Dr Prieiger (m. 1863), qui a particulièrement contribué à la prospérité de Creutznach, marbré par Cauet (v. ci-dessous). — Il y a quelques antiquités à l'École professionnelle (Realschule), dans la Kreuzstrasse. — Au N. de la vieille ville, près d'une verrerie, se trouve un mur païen (Heidenmauer), reste d'un fort romain, où il y a eu ensuite un château franc. On a découvert en 1893 près de la route de Hüffelsheim, à 1/4 d'h. du pont de pierre et sur la rive g. de la Nahe, une magnifique *mosaïque romaine, relativement bien conservée et restée sur place, où elle est abritée d'un toit (entrée, 50 pf.). Elle a 9 m. 70 de long sur 7 m. 40 de large et elle représente des combats de gladiateurs et d'animaux.

Creutznach est fréquentée annuellement par environ 6000 baigneurs. Ses eaux salines, efficaces surtout dans les maladies scrofuleuses, ont leurs sources dans l'île déjà mentionnée, la *Bade-Insell* ou *Badewarth* (île des Bains), ou bien dans le voisinage. La rue principale, bordée de beaux hôtels, d'établissements de bains et de jardins, conduit directement du temple à un square où se trouve le Kurhaus, avec le *Badehaus*, et l'*Inhalatorium*. Le matin et le



soir, c'est le rendez-vous des étrangers, qui vont boire à l'**Elisabeth-Quelle**, source qui sort d'un rocher de porphyre à l'extrémité S. de l'île et dont l'eau contient du brome et de l'iode. Il y a un promenoir de 120 m. de long, et il s'y donne des concerts trois fois par jour. Des boutiques dans le voisinage offrent particulièrement des objets en agate d'Oberstein (p. 214).

Un pont de fer en face du Kurhaus traverse le petit bras de la Nahe et réunit l'île avec le beau *quartier des bains*, sur la rive droite. La rue qui fait face au pont conduit tout droit à la station de Bad Kreuznach (p. 209), à 8 min. du Kurhaus. Non loin de là, à g. (N.), est l'atelier des sculpteurs *Cauer*, connus par leurs ouvrages gracieux dans le genre romantique.

Sur la rive g. de la Nahe, où l'on passe aussi des bains par le pont suspendu de la Kaiserau (3 pf.), s'élève le **Kauzenberg** ou **Schlossberg** (150 m.), avec les ruines d'un château des Sponheim, détruit par les Français en 1689. Il y a des jardins et un parc, dont la grande allée est seule ouverte au public. On y a une belle vue sur toute la vallée de la Nahe, depuis le Rheingrafenstein jusqu'à Bingen. Le versant S. de la montagne produit un vin généreux. Il y a des promenades offrant beaucoup de points de vue sur les flancs boisés de la *Haardt*, jusqu'au Röhrenfels (p. 212).

La route des Salines, sur la rive dr., est une promenade ombragée le long de la rivière conduisant en 20 min. aux salines de Carls-Halle et Theodors-Halle. Elle passe à l'hôtel Oranienhof, où il y a, à dr., une passerelle en fer sur la Nahe, puis au *Victorinstift*, maison de santé pour les enfants pauvres. Les salines, dites **Carls-Halle** et **Theodors-Halle**, au grand duc de Hesse, sont situées sur les deux rives. Il y a deux hôtels au pont, les *hôt. Tullius* et *Scheiber* (ch. 10 à 15 M. par sem.) et un restaur. dans le *Kurgarten*. Rafraich. aussi près de là dans la maison forestière. — A 1/2 h. de la Theodors-Halle se trouve

Münster-am-Stein (113 m.), station de chemin de fer (p. 213).

HÔTELS, tous avec des bains : **Kurhaus* (ch. t. c. dep. 3 M., de 1.20, di. 3, p. 5.50, s. la ch., ch. 12 à 36 par sem.); **Lau* (ch. dep. 2 M., de 1, di. 2.50, p. 5, s. la ch.); *Baum* (mêmes prix); *Bubal*, recommandé; **Zipp* (ch. dep. 2 M., de 80 pf., di. 2 M.); *Englischer Hof*, *Stolzensfels*. — **RESTAUR.**: au *Kurgarten* et au *Kursaal*. — **CAFÉ**: *Babels Centralcafé*. — **ABONNEMENT** dit *Kurtaxe*: 1 pers., 12 M.; 2 pers., 17; 3 pers., 20; 4 pers., 23.

Münster-am-Stein est un petit village dans un beau site, au pied du Rheingrafenstein et de la Gans, également avec des salines importantes et des bains. Les eaux mères sont conduites directement de la source principale (24° 5 R.) aux bains, qui sont bien organisés. Une galerie couverte relie les sources au *Kurgarten*.

C'est là que se dresse presque à pic, au bord de la Nahe, le ***Rheingrafenstein** (pierre des *Rhingraves*), masse de porphyre haute de 130 m. au-dessus de la rivière (235 m. d'altit.). Pour y monter, traverser la rivière près des salines et remonter la vallée dite *Huttenthal*, par un chemin agréable, qui demande 1/2 h. Au



sommet se trouvent les ruines d'un château fort bâti au XII^e s., le château des rhingraves ou comtes du Rhin, détruit par les Français en 1689. Il y a dans les rochers un escalier par où l'on arrive au sommet (vue).

DE CREUTZNACH À LA GANS ET AU RHEINGRAFENSTEIN, AVEC RETOUR PAR MÜNSTER, excursion intéressante de 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2. Partant de la stat. Bad-Kreuznach, on suit tout droit la grande route et arrive en 20 min. au petit temple du *Kulberg*, qu'on aperçoit de loin. Une centaine de pas plus loin se détache à dr. un chemin (barré en automne) qui mène sous bois, en 1/2 h., à la ferme dite *Rheingrafensteiner Hof*. Plusieurs sentiers conduisent de là au sommet. Pour aller au *Rheingrafenstein*, on prend au S. le chemin de la plaine, là où se trouve un poteau, et on atteint ensuite les ruines du château en passant sous bois et par des escaliers. Chemin descendant à la Nahe par le *Hutenthal*, v. ci-dessus. Un poteau à mi-chemin indique la direction de l'*Altenbaumbourg* (v. ci-dessous). À 5 min. de la ferme, le *Rheingrafensteiner Schlosschen*, où l'on prend à dr. pour aller, en 1/3 d'h., à la Gans (323 m.), crête rocheuse (porphyre) d'où l'on a une vue étendue, jusqu'à Bingen, par delà le *Hunsrück* et jusqu'au *Mont-Tonnerre*. Le *Rheingrafenstein* est 25 min. plus loin à g. Il y a des poteaux indicateurs. Descente en 1/4 d'h. à la Nahe, par le *Hutenthal* (v. ci-dessus).

Sur une hauteur escarpée à l'O., en face du *Rheingrafenstein*, à env. 1/2 h. de *Münster-am-Stein*, déjà dans la Bavière rhénane, s'élevaient les ruines de l'*Ebernbourg*, château de François de Sickingen (1481-1523), qui y recut et protégea plus d'un proscrit, entre autres *Ulric de Hutten*. Les Français le fortifièrent en 1689 pendant la guerre du Palatinat; mais il fut rasé en 1698, à la suite du traité de Kysyck. Les ruines appartiennent jusqu'en 1750 à la famille de Sickingen et furent acquises alors par l'électeur palatin. Le nouveau bâtiment à créneaux sert d'auberge. Belle vue des environs, qui sont grandioses. Devant le château un monument de *Hutten et de Sickingen*, par Ch. Gauer (1889). — Dans le bas, le village d'*Ebernbourg* (p. 119), avec les restaur. *Schneider et Sickingen Keller* (vin) et l'hôt. *Sickingen Hof* (bière).

Le *Rothenfels* (327 m.), rocher de porphyre escarpé qui s'élève presque à pic dans la vallée de la Nahe, à 1 h. de *Creutznach* et 1/2 h. de *Münster-am-Stein*, offre une vue aussi belle et plus étendue que celle de la Gans, la vallée de la Nahe et celle de l'*Alsenz*. Il y a une table d'orientation.

DE MÜNSTER-AM-STEIN, excursion intéressante par la ferme de *Rheingrafenstein* et le *Schaferplacken*, sur la frontière entre la Prusse, la Bavière et la Hesse, en 2 h. à l'*Altenbaumbourg* (bon restaur.), ruines considérables d'une forteresse et résidence des vieux raugraves détruite en 1689 par les Français. On y va aussi directement en 1 h. 1/4 du *Hutenthal* (v. ci-dessus; poteau), par un beau bois. Retour par *Altenbarnberg* (stat., v. p. 119).

43. De Bingerbrück (Francfort, Mayence) à Sarrebruck (Metz).

142 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 3 h. à 5 h. 1/2, pour 11 M. 40, 8 M. 60, 5 M. 70. — *Disibodenberg* (p. 213), le château de *Dhaun* (p. 214) et *Oberstein* (p. 214) sont les buts d'excursion les plus intéressants de *Creutznach* et de *Münster*.

Bingerbrück (84 m.), v. p. 209. Le train court au pied du *Hunsrück*, au S., sur la rive g. de la *Nahe*, dans un pays fertile et bordé de collines couvertes de vignes. On passe par les villages de *Münster*, *Sarmsheim* (6 kil.) et *Laulenheim* (autre, p. 114). — 8 kil. *Langenlonsheim* (89 m.; hôt.: *Berliner Hof*), la plus importante de ces localités.

LA LIGNE DE BINGERBÜCK À SIMMERN (46 kil.) s'embranché ici et remonte la vallée du *Goldbach*. Stat. principale (23 kil.) *Stromberg*, petite ville dominée par les ruines d'un château des *Sponheim*. — *Simmern* (hôt.: *Lamm, Post*, bons) est une petite ville de 2100 hab., qui fut de 1410 à 1598 la capitale d'un duché, et son église renferme de riches monuments de l'époque.

11 kil. *Bretzenheim*. — 15 kil. *Creutznach, Stadt Kreuznach* (p. 209). — La voie traverse la *Nahe*. — 17 kil. *Bad Kreuznach* (p. 209). — On passe ensuite au-dessus de la rivière et au pied de la *Gans* (p. 212). Près du pont qui ramène sur la rive g. se dressent, à g., les deux aiguilles de porphyre du *Rheingrafenstein* (p. 211). Les plus belles parties de cette ligne sont de *Creutznach* à *Waldbeckelheim* et aux environs d'*Oberstein*.

20 kil. *Münster-am-Stein* (418 m.; p. 211). Ligne de *Kaiserslautern* et *Neustadt*, v. R. 21.

Au sortir d'une profonde tranchée au delà de *Münster*, à g., les ruines du château d'*Ebernbourg* (p. 212). On passe entre la *Nahe* et la paroi à pic du *Rothenfels* (p. 212), par deux tunnels et au pied d'un rocher escarpé, qui se dresse à dr. et dont le sommet est couronné par les ruines du château de *Buckelheim*, détruit par les Français en 1688. — 31 kil. *Waldbeckelheim*, stat. pour le village du même nom, situé à 40 min. au N. dans une vallée latérale, et à 20 min. des ruines.

À 1/2 h. au N. de *Waldbeckelheim* se trouvent l'anc. abbaye et le château de *Sponheim*, berceau de l'une des plus vieilles familles des pays rhénans. Il y a une église romane nouvellement restaurée.

Au delà du tunnel suivant, à g., de l'autre côté de la *Nahe*, sur la montagne boisée appelée *Disibodenberg*, qui s'élève à 20 min. à l'E. de *Staudernheim*, les vastes ruines d'une riche abbaye rebâtie au XII^e s. et abandonnée de ses habitants en 1559. Elle avait été fondée après la mort de *St Disibode*, évêque irlandais (m. vers 700) qui vint le premier prêcher l'évangile dans ces contrées. Il n'en reste guère que les soubassements et quelques débris de murs. L'église était du style roman, de 1143, l'abbaye même surtout du style goth. du XIII^e s. À côté de l'église était le cloître, à dr. de là la salle du chapitre, plus à l'O. la demeure de l'abbé, avec vue sur la vallée de la *Nahe*, et à l'E. le réfectoire, dont les murs à pignons sont encore debout. Un gardien montre dans une pièce voûtée des débris d'architecture, pour la plupart du style gothique. Les ruines sont entourées d'un parc (rafraîch. le dim.). La vue embrasse le cours de la *Nahe* et celui du *Glan*, qui se jette dans la *Nahe* au pied du *Disibodenberg*.

35 kil. **Staudernheim** (141 m.; hôt.: *Salmen*, bon et pas cher), petite ville située sur la rive droite.

A 14 kil. au S. de la station (poste 3 fois par jour, trajet en 1 h. 3/4; ch. de fer en construction) est située **Meisenheim** (hôt.: *Zum Engel*), petite ville dans un joli site, sur le *Glan*. La *Schlosskirche*, église bâtie en 1479 et restaurée de 1878 à 1880, est une construction fort remarquable du style ogival tertiaire.

38 kil. **Sobornheim** (152 m.; hôt.: *Post, Adler*), vieille petite ville encore murée, qui a une église du style ogival tertiaire, une vieille chapelle, dont certaines parties remontent peut-être au x^e s., et quelques jolies maisons anciennes.

43 kil. **Monzingen**. — 47 kil. **Martinstein**, adossé à un rocher, avec son église, entourée d'arbres, à une grande hauteur. Coup d'œil original. La halte est dans le haut du village. Ensuite on voit s'ouvrir à dr. un vallon, au fond duquel apparaissent les ruines du château de **Dhaun**. Gorge grandiose du *Kellerbach*.

A 3/4 d'h. de Martinstein et 1 h. 1/4 de Kirn (v. ci-dessous; voit., 7 M 50), se trouvent, sur une hauteur, les ruines considérables du *château de **Dhaun**, construit au xii^e s. et agrandi plus tard, surtout en 1729, où l'on en fit une résidence splendide. C'était le château d'une branche de la maison des rhingraves, éteinte en 1750. La vue embrasse d'un côté la vallée de la Nahe jusqu'au Lemberg, de l'autre la vallée de la Simmer et les sombres ravins du Soonwald. Entrée et guide, 30 pf. Il y a un hôtel à l'entrée.

Sur la hauteur à dr., l'église de *Johannisberg*, qui renferme des monuments des wildgraves et des rhingraves. — Puis un tunnel.

53 kil. **Kirn** (190 m.; hôt.: *Stroh*, à la gare, *Kothen*), vieille petite ville de 5600 hab., qui fut au siècle dernier la résidence des princes de Salm-Kyrbourg, dont le dernier, Frédéric, fut guillotiné à Paris en 1794. Au-dessus de la ville, sur une hauteur isolée à 20 min. de la gare, les ruines du château de *Kyrbourg*.

La vallée est ensuite large et bien cultivée. — 56 kil. **Kirn-Sulzbach**, où l'on arrive dans la principauté de Birkenfeld. Les rochers (mélaphyre) se rapprochent de nouveau. La partie suivante du chemin de fer, jusqu'à Birkenfeld, est la plus curieuse sous le rapport des travaux d'art; il y a 20 ponts sur la Nahe et 10 tunnels. On repasse sur la rive dr. avant la stat. suivante. — 60 kil. *Fischbach*. — 64 kil. *Nahhollenbach*. Encore un pont et un tunnel. A dr., vue sur le «*Gefallene Fels*» ou Rocher Eboulé. Un troisième pont.

68 kil. **Oberstein**. — A la gare, un restaur. avec pavillon, d'où l'on a une belle vue. — Dans la ville, les bons hôt. *Post* et *Stark*, à côté du pont neuf. — Ouvrages en agate, dans beaucoup de boutiques.

Oberstein (265 m.), petite ville de 7000 hab., est bâtie dans un site pittoresque sur la rive g.; c'est l'endroit le plus remarquable de la vallée de la Nahe. Les rochers qui s'y élèvent à pic à une hauteur de 125 m., ont à peine laissé la place nécessaire aux maisons. Ils portent les ruines de deux châteaux appartenant jadis aux seigneurs d'Oberstein, dont la famille s'est éteinte en 1670. Il faut 1 h. 1/2 aller et retour pour les visiter. On prend à dr. derrière l'hôt. de la Poste, dans le «*Burgweg*», et on arrive d'abord au *Château Neuf* (Neue Burg; restaur.), qui n'est tombé tout à fait en

ruine que de nos jours. Ensuite on passe par un pli de terrain où se trouve un monument commémoratif de 1870-71, et on atteint le *Vieux Château*, qui couronne le rocher de l'E. Il y a 5 min. plus haut un pavillon d'où la vue est magnifique. Au retour, prendre par l'*église évangélique*, située à mi-hauteur, à 60 m. au-dessus de la Nahe, et à moitié dans le rocher. Selon une tradition, un seigneur d'Oberstein l'aurait construite de ses propres mains, en expiation d'un fratricide, au xii^e s.; mais elle a été restaurée en 1482. Le sonneur (Glœckner) demeure dans le voisinage. — L'*église catholique*, édifice moderne du style goth., en mélaphyre gris, est sur la rive dr., près du chemin de fer.

Les habitants d'Oberstein s'occupent pour la plupart à tailler et à polir les agates. On y trouvait jadis de ces pierres, mais les fouilles locales ont cessé depuis qu'il s'en importe de plus grandes, et à des prix beaucoup plus avantageux, de l'Amérique du Sud. On a découvert de nos jours le moyen d'imprégner l'agate de matières colorantes et de donner ainsi aux pierres les plus ordinaires l'apparence de coralline, d'onyx, de sardoine, etc. Le petit ruisseau de l'*Idar*, qui se jette dans la Nahe près d'Oberstein, met en mouvement plus de 60 moulins à polir. — A 3 kil. d'Oberstein se trouve *Idar* (hôt. *Schützenhof*), bourg de 400 hab., que la poste dessert 4 fois par jour (1/2 h.). Il y a une salle, dite *Gewerbehalle*, où les agates se vendent à prix fixe, conformément à un tarif officiel.

70 kil. *Entzweiler*. — 74 kil. *Sonnenberg*. — 75 kil. *Kronweiler*. — 78 kil. *Nohren*. — 81 kil. *Heimbaach*. — 84 kil. *Hoppstatten*. — 86 kil. *Birkenfeld-Neubrück*. — Embranch. de 5 kil. sur *Birkenfeld* (396 m.; hôt. *Enrich*), ville de 2300 hab. et capitale de la principauté oldenbourgeoise du même nom, avec les ruines d'un château construit au xi^e s. par les comtes de Sponheim.

90 kil. *Nohfelden*. — 92 kil. *Türkismühle*. — 95 kil. *Namborn-Wallhausen* (385 m.), où le chemin de fer atteint son point culminant et la limite des bassins de la Nahe et de la Bliès. Il descend ensuite rapidement. — 99 kil. *Namborn*. — 101 kil. *Hofeld*.

106 kil. **St-Wendel** (282 m.; hôt. *Knoll*), ville de 5200 hab., qui a une belle église ogivale à trois nefs.

111 kil. *Niederlinxweiler*. — 115 kil. *Ottweiler* (262 m.). Puis un tunnel de 377 m. de long.

121 kil. **Neunkirchen** (257 m.; hôt.: *Mester*, au pont de la Bliès; *Post*, à la gare), bourg de 22700 hab., au point de jonction des lignes du Rhin et de la Nahe, de Sarrebruck et du Palatinat (p. 125). Il y a une grande fonderie qui occupe 3000 ouvriers.

DE NEUNKIRCHEN À SARREBUCK, il y a une seconde ligne, de 26 kil. (1 h.; 1 M 60 et 1 M 10), servant surtout au transport du charbon, par *Schiffweiler*, *Wemmetweiler*, *Merchweiler*, *Quirscheid*, *Kreuzgraben*, *Camphausen* et *Schleifmühle*.

125 kil. **Reden** (282 m.). Tunnel de 470 m. de long. Les tranchées du chemin de fer ont mis à nu des couches de charbon, et on voit la manière dont elles se sont formées et comment elles ont été bouleversées par les révolutions du globe. Les houillères

appartiennent au gouvernement prussien, pour le compte duquel elles sont exploitées. Voir p. 263.

130 kil. *Friedrichsthal*. — 133 kil. *Sulzbach*. — 136 kil. *Dudweiler* (232 m.), où il y a de nombreux fours à coke.

142 kil. *Sarrebruck* (208 m.; v. p. 262). — D'ici à *Metz*, v. p. 262; à *Trèves*, p. 263; à *Sarreguemines*, *Haguenau* et *Strasbourg*, R. 30; à *St-Ingbert* et *Deux-Ponts*, p. 128.

44. Le Rhin, de Bingen à St-Goar.

Chemin de fer de la rive gauche, v. R. 37; — *de la rive droite*, R. 38.

Bateaux à vapeur: à la descente, 1 h. 1/4; à la montée, 2 h. 1/2. Bonne cuisine et bons vins à bord. Abréviations *B.*, *BB.* et *Ch.*, v. p. 201. Voir aussi l'introd., p. xv.

Bingen, v. p. 208. La vallée du Rhin se rétrécit tout à coup. Au-dessous de la ville se trouve le confluent du Rhin et de la *Nahe*. Pour les ponts de la *Nahe* et les gares des chemins de fer à *Bingerbrück*, v. p. 209. Les bateaux n'arrêtent pas à *Bingerbrück*.

Sur des rochers de quartz qui surgissent du milieu du fleuve s'élève le *Mäuseturm*, la *tour des Souris*.

Voici ce qu'en raconte la légende. Un évêque de Mayence du temps de l'empereur Othon, Hatton II (m. 970), eut un jour la fantaisie, pour débarrasser les pauvres gens du fléau de la famine qui ravageait le pays, d'en enfermer un certain nombre dans une grange et de les faire brûler, comme n'ayant pas plus de valeur dans ce bas monde que les souris qui s'attaquent au froment. Depuis lors, les souris ne lui laisseront plus de repos. Elles le poursuivront jusque dans la tour qu'il s'était fait construire au milieu du Rhin pour leur échapper, et ce fut là qu'il rendit l'âme, dévoré par ces animaux.

La tour servait déjà dans les temps reculés de tour du guet, et son nom vient plutôt du vieil allemand *musen*, guetter. Les ruines ont été restaurées en 1856 et il y a une vigie: en amenant le drapeau, elle annonce aux bateaux descendant le fleuve qu'un bateau montant se trouve engagé dans le trou de Bingen (v. ci-dessous).

Le versant S. du *Niederwald* produit l'excellent vin appelé *Rüdesheimer-Berg* (montagne de *Rüdesheim*). On y a construit des terrasses pour maintenir la terre sur cette hauteur escarpée (angle d'env. 40 degrés). Toute la montagne est entourée de murs de soutènement, et le soin dont les vignes sont l'objet atteste le prix qu'on attache à leur produit (p. 205). La tradition rapporte que Charlemagne ayant remarqué, de son château d'*Ingelheim* (p. 197), que les neiges fondaient plus tôt sur la montagne de *Rüdesheim*, y fit planter des ceps de vigne qu'il avait fait venir d'Orléans. A mi-hauteur, à env. 1/2 h. de *Rüdesheim*, se trouve le château d'*Ehrenfels*, bâti en 1210 et souvent habité au xv^e s. par les archevêques de Mayence. Fortement endommagé par les Suédois en 1635, il a été détruit par les Français en 1689. Les deux tours sont réunies par un haut mur du côté de la montagne, par où l'on pouvait attaquer le château.

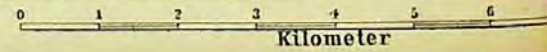




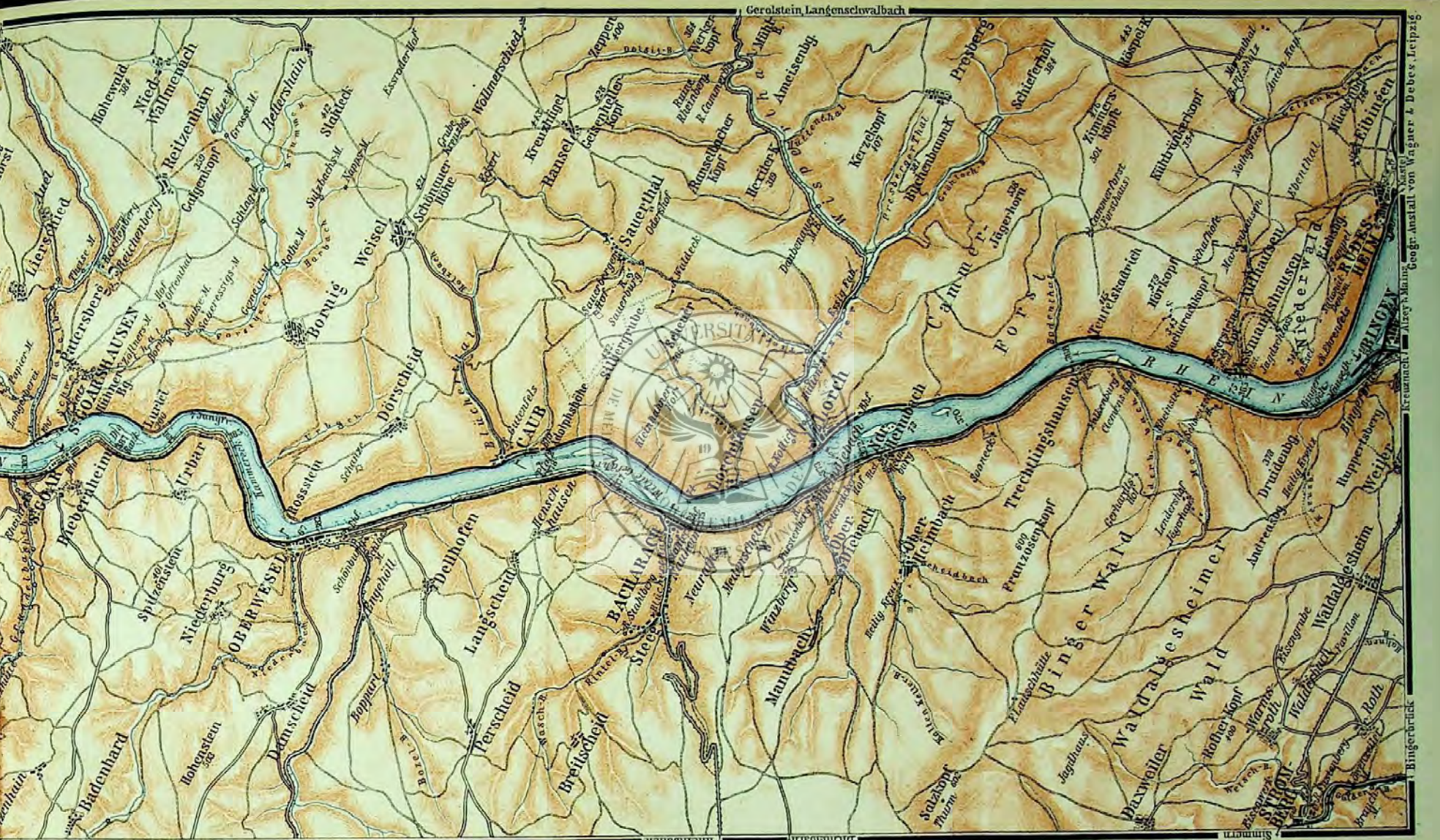
Andermatt, Bonn

Trier

⚓ Landebrückstationen }
 □ Kalmulationen } der Dampfschiffe



Kilometer



1:100,000
0 1 2 3 4 5
Engl. Miles.

Geogr. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig
Bingerbrunn

A quelques pas en aval du château d'Ehrenfels se trouve le fameux **Bingerloch** ou *trou de Bingen*, courant très rapide en raison des rochers qui le resserrent et à l'élargissement duquel on a travaillé depuis les Romains jusqu'à nos jours, en dernier lieu de 1830 à 1832, comme le rappelle un monument sur la rive g. On n'a toutefois pas encore pu établir de station de grands bateaux à Assmannshausen. Le fleuve descend de 2 m. 70 de Bingen à Assmannshausen, c.-à-d. dans les proportions de près de 1 pour 1000.

A dr., **Assmannshausen** (Ch. seulement). — HÔTELS: **Krone* (ch. t. c. 2 *M*. 50 à 3, dé, 80 pf., di. 2 *M*. 50, p. 6); **Anker* (ch. t. c. 2 *M*. 50, di. 80 pf., di. 2 *M*. 50); **Rheinhotel*, en aval, en face de la station des bat. à vap. (ch. t. c. dep. 1 *M*. 50, dé. 75 pf.), tous au bord du Rhin, avec belle vue; — *Reutershan*, *Lamm* (simple), aussi au bord du Rhin; *Rheinstein*, *Niederwald*, dans le village, simples.

Chemin de fer du Niederwald, v. p. 205. La gare est à l'extrémité E. du village, non loin de l'église.

BARQUES: pour *Rheinstein*, 1 à 5 pers., 1 *M*.; pers. en plus, 20 pf.; aller et retour, avec 1 h. d'arrêt, le double; pour *Lorch*, 1 à 6 pers., 4 *M*. 50.

BATEAUX À VAPEUR: pour *Badstheim* et *Bingen*, 6 fois par jour en été; 50 et 35 pf.; pour *Rheinstein* toutes les 10 min.; 30 pf.

Assmannshausen (80 m.) est un village d'env. 1000 hab., connu par son vin rouge aromatique. Une source d'eau thermale lithino-alcaline (32° C.), que les Romains utilisaient déjà pour des bains, à 5 min. en aval du village, a été captée de nouveau en 1864. On y traite la goutte et le rhumatisme. Bonne pension dans le joli *Kurhaus*: 5 *M*. par jour, ch. à partir de 1.50; bains de 1.50 à 2. Abonnement (Kurtaxe): 1 pers., 10 *M*.; autre pers. de la famille, 5.

La rive dr. n'offre rien de bien remarquable jusqu'à *Lorch*. Les montagnes sont escarpées, couvertes de vignes dans le bas et de forêts dans le haut.

A g., à 1 h. en aval de Bingen et à 80 m. au-dessus du Rhin, le château pittoresque de **Rheinstein*, dont il est fait mention dès 1279. La belle construction actuelle a été élevée de 1825 à 1829, par le prince Frédéric de Prusse. Tout en suivant un autre plan, on a su tirer un heureux parti des ruines de l'ancien château. La chapelle, au S., renferme le tombeau du prince (m. 1863). *Rheinstein* est un des plus beaux spécimens de château fort du moyen âge. Il y a une collection d'armes et d'antiquités (entrée: une pers., 1 *M*.; plusieurs, 50 pf. chacune). La vue est peu étendue.

A g., un peu plus loin, la chapelle *St-Clément*, petite construction de la fin de l'époque romane, probablement élevée par les chevaliers de *Waldeck*, pour le repos des âmes des chevaliers qui avaient péri dans la guerre de destruction contre les seigneurs pillards de cette contrée, sous l'empereur *Rodolphe de Habsbourg*.

A g., sur une hauteur, le château de *Reichenstein*, ordinairement appelé *Falkenbourg*, que les Français firent sauter en 1689. La confédération des villes rhénanes avait détruit ce nid de brigands en 1252, mais *Philippe de Hohenfels* l'avait rebâti dès 1261



et continuait à détrousser les voyageurs; l'empereur Rodolphe de Habsbourg l'assiégea et le prit, comme plusieurs autres châteaux du même genre dans le voisinage, et il en fit pendre sans miséricorde tous les brigands, chevaliers ou non.

Au pied de la hauteur débouche la vallée du *Morgenbach*, qui, bien que longue à peine d'une demi-lieue, est un des vallons les plus pittoresques des bords du Rhin.

A dr., le *Bodenthal*, vallée renommée pour son vin; à g., en aval du village de *Trechtingshausen* (Ch.), la vallée s'élargit un peu. Au-dessus d'une gorge se dresse la tour élanée du château de *Sooneck*, bâti en 1015, détruit aussi par Rodolphe de Habsbourg, puis reconstruit au *xiv^e* s. et restauré depuis 1834. La vue s'étend d'ici jusqu'à Bacharach.

A g. se montre bientôt le long village de *Niederheimbach* (Ch.; aub.: *Schiffchen*, *Pfäzler Hof*), dominé par la tour massive du *château de Hoheneck*, ordinairement appelé *Heimbourg*, du *xiii^e* et du *xiv^e* s., restauré depuis *POISSATTE*.

A dr., *Lorch* (BB. et Ch.; hôt.: *Weißler*, à la gare, bon; *Krone*, également bon), ville de 2100 hab., s'étendant sur le bord du fleuve. C'était au moyen âge la résidence d'une noblesse nombreuse, qui y « vivait comme au paradis ». Son église goth. *St-Martin*, des *xiii^e*-*xv^e* s. et qui a la plus belle sonnerie du *Rheingau*, a été soigneusement restaurée depuis 1876. Elle possède un maître autel remarquable par ses sculptures, de 1483, et le monument du chevalier *Jean Hilchen de Lorch*, qui se battit vaillamment contre les Turcs et contre les Français, en 1542 et 1544.

A dr., plus bas que Lorch, sur la rive droite de la *Wisper*, qui se jette ici dans le Rhin, à 477 m. au-dessus du fleuve, les ruines du château de *Nollich*, qui existait déjà en 1110. Sur le coteau du S.-O. se voit une crête rocheuse appelée *Teufelsleiter*, l'échelle du Diable. La légende raconte qu'un chevalier de Lorch y monta à cheval et parvint ainsi à conquérir la main de sa dame.

La vallée de la *Wisper* est parcourue par une route qui mène à *Schwabach*: 83 kil.; voit. à 1 chev., 20 *M.*, à 2 chev., 80 *M.*, 25 et 35 aller et retour. Cette route passe par la *Kammerberger-Mühle* (2 h.), où sont, à dr. et à g., les ruines de *Rheinberg* et de *Kammerbourg*; par *Lauken-Mühle* (3/4 d'h.; aub.) et par *Geroldstein* (3/4 d'h.), où il y a aussi des ruines, à 17 kil. de Lorch. Elle quitte 1/2 h. plus loin la vallée de la *Wisper* pour passer dans la vallée de *Fischbach*, quitte celle-ci au bout de 10 min., à un moulin dit *Riesennühle*, et passe dans la vallée de *Dornbach*, où elle reste jusqu'au delà de *Ramschied* (1 h.). Ensuite elle monte en lacets sur la hauteur, où elle croise la vieille route du *Rheingau*, et elle redescend, pour arriver en 1 h. 1/2 à *Schwabach* (p. 196).

Dans la vallée de la *Sauer*, qui débouche à 1/4 d'h. à l'E. de Lorch dans celle de la *Wisper*, se trouvent, à 1 h. 1/2 de Lorch ou de Caub, les ruines considérables de la solide forteresse de *Sauerbourg*, mentionnée d'abord en 1339, qui devint plus tard la propriété des *Sickingen* et que les Français firent sauter en 1689.

A g., au-dessus de *Rheindiebach*, les belles ruines du château de *Fürstenberg*, que le comte palatin reçut en fief de l'archevêque de Cologne en 1243. L'empereur Adolphe, se rendant à Aix-la-

Chapelle pour y être couronné, en 1292, y fut retenu de force pour avoir refusé le péage. L'empereur Louis V s'en empara en 1321, parce qu'il le trouva au pouvoir de son rival Frédéric le Bel d'Autriche. Il fut encore pris par les Suédois en 1632 et détruit par les Français en 1689.

A dr., à l'embouchure du *Retzbach*, le petit village de *Lorchhausen*, avec une église gothique neuve.

A g., au-dessus de Bacharach et jusque dans la vallée, les vastes ruines de l'ancien château fort de *Stahleck*, bâti vers 1156 et résidence des comtes palatins jusqu'en 1253 (p. 34). Pendant la guerre de Trente-Ans, le château fut assiégé et pris huit fois par les Français de 1620 à 1640, et ce sont eux aussi qui l'ont détruit, lors de la dévastation du Palatinat, en 1689. Les ruines sont entourées de plantations d'agrément. La vue est belle, mais restreinte.

A g., *Bacharach* (BB. et Ch.). — Hôtels: *Herbrecht*, à la gare, avec un grand jardin, bon (ch. 1 *M.* 50 à 2 *M.* 10, p. 4 à 5); *Bastian* (ch. 1 e. dep. 1 *M.* 50, de 75 p. et de 1 *M.* 50 p. 850); *Blücherthal*, dans la ville.

Bacharach est une petite ville de 1900 hab., à l'entrée de l'étroite vallée de *Steege*, dominée par le château de *Stahleck*, au pied duquel on aperçoit l'église *St-Verner*. Des murs du moyen âge, avec des tours ouvertes par derrière, espacées de 100 à 150 pas, descendent du château et entourent encore presque toute la ville; ce sont de bons spécimens des fortifications de ce temps-là, généralement bien conservés.

Bacharach, nommé *Bachercho* en 1019 et *Bagaracha* en 1140, était jusqu'au *xvi^e* s. le principal entrepôt des vins du *Rheingau*, et c'est plutôt à cela qu'à son propre cru qu'elle a dû sa célébrité. Cependant ses vins des vallées de *Steege*, d'*Oberdiebach* et de *Manubach* sont estimés. Le pape Pie II (*Aeneas Sylvius*) faisait venir tous les ans à Rome un foudre de vin de *Bacharach*, et l'empereur *Venceslas* délia la ville de *Nuremberg* de ses redevances envers lui moyennant quatre foudres du même vin.

Au milieu de la ville, là où commence le chemin de la vallée de *Steege* (v. ci-dessous), s'élève l'église *St-Pierre*, restaurée depuis 1872. C'est un édifice aux belles proportions, dans le style de la fin de l'époque romane, avec un chœur circulaire, deux tours rondes à l'E. et une carrée à l'O.

Sur une petite éminence, où l'on monte du côté S. de *St-Pierre*, s'élèvent les ruines isolées de l'église **St-Verner*, aux belles arcades en grès rouge. C'est un édifice du style gothique le plus gracieux, en forme de feuille de trèfle, bâti en 1293 et restauré au *xv^e* s. Il n'existe plus que les deux tiers de la construction primitive, dont on remarque particulièrement les fenêtres. *St-Verner*, à qui l'église est dédiée, était, selon la tradition, un enfant qui fut tué par des Juifs après 1286 et dont le corps flotta sur le fleuve, en remontant le cours de l'eau, d'*Oberwesel* (p. 220) à *Bas-*

charach. C'est au-dessus de cette église, à 10 min. de là, qu'est situé le château de Stahleck (v. p. 219).

On peut faire une belle promenade en remontant la vallée de Steeg ou de Blucher, dans laquelle Blucher, après le passage du Rhin, se dirigea vers le Hunsrück. Au bout de 20 min., on est à Steeg (aub. Hütwohl), village connu par son excellent vin. A l'extrémité supérieure de ce village à 40 min. de Bacharach, se voient, à dr. sur la hauteur, les ruines du château de Stahberg, qui appartient jadis aux comtes palatins, comme ceux de Stahleck et de Fürstenberg (p. 218). Joli panorama du «Schänblik» à 25 min. du village.

Bientôt le fleuve change de direction. On y voit apparaître tout à coup, au milieu des eaux, la Pfalz (Palais) ou le Pfalzgrafenstein, construction hexagone, sur un des récifs qui s'élèvent dans le Rhin, avec une tour principale pentagone. Elle était destinée à la perception du péage sur le Rhin. L'intérieur n'offre rien de remarquable. La clef est chez le batelier de Caub, qui y conduit (75 pf.).

A dr., Caub (BB. et Ch.; hot.; Grüner Wald, recommandé; Adler), vieille ville de 2200 hab., qui a encore une partie de son enceinte du moyen âge. Une statue de Blucher, par F. Schaper, y rappelle depuis 1894 le passage du Rhin par les Prussiens, du 31 déc. 1813 au 2 janv. 1814. Elle fait un commerce de vin assez considérable, et c'est le centre de l'exploitation des ardoisières des bords du Rhin.

A dr., sur la hauteur, le beau château de Gutenfels, vendu en 1277 avec la ville de Caub, par les seigneurs de Falkenstein, au comte palatin, détruit en 1807 et maintenant en restauration.

Plus loin, à g., le petit château moderne de Schönbourg et les ruines pittoresques du château de Schönbourg, construit vers le XI^e s., avec quatre grosses tours. C'est le berceau d'une famille autrefois très illustre, qui s'est éteinte en 1713 et à laquelle ont appartenu plusieurs des plus célèbres guerriers du XVI^e et du XVII^e s., en particulier le comte Frédéric Hermann de «Schomberg», maréchal de France, duc et grand de Portugal, duc et pair d'Angleterre (m. 1690). Ce château fut pris par les Suédois durant la guerre de Trente-Ans et ravagé par les troupes de Louis XIV en 1689, comme celui de Stahleck. Pour le visiter d'Oberwesel, suivre le chemin au S. de l'église Notre-Dame, et prendre à env. 10 min. de la gare, à dr., un sentier qui conduit aussi en 10 min. sur la hauteur. Descente agréable par l'Enghall, vallée rocheuse à l'O., et $\frac{3}{4}$ d'h. du village de ce nom à Oberwesel.

A g., Oberwesel (BB. et Ch.). — HÔTELS: Rheinischer Hof, en face du débarcadère des bateaux et à 4 min. de la gare, bon (ch. t. c. 1 M. 50 à 2, dé. 75 pf., di. 2 M., p. 4 à 5); Goldener Pfropfenzieher, à l'extrémité inférieure de la ville, un peu à l'écart; Deutsches Haus, sur la route. — Restaur. Gertum, au chemin de fer.

Oberwesel est une ville ancienne de 2700 hab., la *Vosavia* des Romains. Elle fut d'abord ville impériale, puis elle appartient, dès le XIV^e s., à l'électorat de Trèves. Avec ses églises, son mur d'enceinte aux tours crénelées comme à Bacharach (p. 219), et les

ruines du château de Schönbourg qui la domine, Oberwesel est un des endroits les plus pittoresques des bords du Rhin.

A l'extrémité S. de la ville, où l'on aperçoit de loin ses murs de grès rouge, se dresse la belle église goth. de Notre-Dame (Frauenkirche ou Stiftskirche), construite de 1307-1331. Elle est sans ornement à l'extérieur; mais le chœur et la grande nef se distinguent par leurs proportions élancées. L'intérieur est remarquable. A mentionner surtout un jubé du XIV^e s. et les sculptures en bois du maître autel.

La chapelle goth. sur le mur d'enceinte du côté du Rhin est dédiée à St Verner (p. 219). A l'extrémité inférieure de la ville, la grosse tour ronde dite Ochsenturm (tour des Bœufs), couronnée de hauts créneaux; elle faisait autrefois partie des fortifications.

Sur une hauteur, l'église St-Martin, du style ogival tertiaire, avec une tour flanquée de tourelles, semblable à un donjon. Elle possède une chaire en bois de la renaissance (1618), une statue dorée de Ste Anne avec la Vierge, de l'époque goth.; des restes de reliquaires avec de petits bas-reliefs représentant des scènes de la Passion, etc.

Après avoir contourné à dr. le Rossstein, rocher qui s'avance droit dans le Rhin et que traverse un tunnel du chemin de fer, le fleuve court vers un groupe de récifs visibles quand l'eau est basse, les *Sieben Jungfrauen* (sept vierges). Les bateliers racontent que ce sont des filles du château de Schönbourg que le dieu du fleuve, pour les punir de leurs dédains, métamorphosa en rochers. Le lit du Rhin se rétrécit; c'est l'endroit où il est le plus resserré et le plus profond: il a à peine 200 m. de large et jusqu'à 23 m. d'eau en amont de la Lurlei. Des deux côtés, des montagnes rocheuses taillées à pic.

A dr., un énorme massif de rochers se dresse à une hauteur de 132 m. au-dessus du Rhin; c'est la fameuse Lurlei ou Lorelei. D'après une légende, ce rocher était habité par une enchantresse qui attirait les passants par la douceur de son chant et qui fut elle-même un jour vaincue par l'amour et se précipita dans le fleuve. Un des chants les plus populaires de l'Allemagne est précisément celui qui a été inspiré par cette légende à Henri Heine (1823): «Ich weiss nicht, was soll es bedeuten, dass ich so traurig bin, etc.» — Il y a au N., au tunnel du chemin de fer, un sentier escarpé, avec des gradins et des banes, qui conduit en 25 min. au sommet. La vue y est peu étendue.

C'est au pied de la Lurlei qu'on pêche les célèbres saumons de St-Goar. Il semble que le saumon aime cet endroit profond, frais et peu accessible aux rayons du soleil, et qu'il le recherche aussi à cause de son fond sablonneux. En hiver, on l'expédie au loin. Les petits renseignements du rocher sont, à raison de la tranquillité de l'eau, particulièrement favorables à la pêche. Les pêcheurs guettent le saumon dans de petites barques couvertes et pourvues d'une seule ouverture, et l'enlèvent vivement aussitôt qu'il s'est aventuré au-dessus des filets. Suivant la saison, le prix de la livre de saumon varie sur place de 1 M. 50 à 3 M.

Sur la rive g., trois tunnels du chemin de fer. Au-dessous de la Lurlei, un grand port. Plus loin se montrent, à dr. St-Goarshausen, à g. St-Goar.

A dr., **St-Goarshausen** (Ch.). — **HÔTELS**: *Adler*, deux maisons au bord du Rhin, avec jardin (ch. t. c. 1 M. 50 à 2.50, dé. 1, di. 2.50; voit. pour Reichenberg, 8 M.); — *Krossauer Hof*, recommandé (ch. 1 M. 50 à 2, dé. 60 pf., di. 1.50, p. 4 à 5); — *Krone*; *Hoheznoller*, recommandé; *Rheinischer Hof* (bon vin). — **BAC** à VAPEUR pour *St-Goar*, 10 pf.

St-Goarshausen (218 m.) est une petite ville de 1500 hab. composée presque uniquement d'une rangée de maisons neuves. Elle est si près du Rhin qu'on l'a de bonne heure garantie par une forte muraille, d'où s'élèvent deux vieilles tours. — *Voir la carte p. 224.*

A dr., à mi-côte, au-dessus de St-Goarshausen, se voit le château de *Neu-Katzenelnbogen*, ordinairement appelé la *Katz* (*le Chat*), bâti en 1393 et propriété des comtes de Katzenelnbogen jusqu'à la mort du dernier, en 1470; époque où le château passa à la famille de Hesse. Il était encore occupé en 1804 par une garnison de la Hesse électorale, lorsque les Français s'en emparèrent et le firent sauter. Le gardien y est ordinairement, sinon demander la clef au *Rheinische Hof*, à *St-Goarshausen* (50 à 75 pf.). 10 à 15 min. de là jusqu'au pavillon du *Hühnerberg* (v. ci-dessous).

Le *Schweizerthal* (*Vallée Suisse*), qui débouche dans le haut de St-Goarshausen (passer sous le chemin de fer à g.) et s'étend à 3/4 d'h. de distance, est une jolie vallée avec les rochers, des cascades, de beaux bois et quelques plantations d'agrément. A g., dans le haut, sur le bord d'un coteau planté de vignes, le village de *Patersberg* (344 m.), où l'on monte en 30 à 40 min. de St-Goarshausen, par un chemin assez escarpé. Il faut le même temps pour aller de *Patersberg* à *Reichenberg* (v. ci-dessous). — Si l'on veut aller du *Schweizerthal* à la Lurlei, suivre la route de voitures dans la vallée; pendant env. 25 min., jusqu'à la *Zehners-Mühle*. A ce moulin, un poteau indique à dr. la direction du *Männchen* (vue sur le *Schweizerthal*); on continue de suivre le chemin principal, et l'on rencontre enfin un autre poteau qui montre à g. le chemin de la Lurlei et à dr. celle de la *Katz*, 15 à 18 min. plus loin est le pavillon du *Hühnerberg*, d'où l'on a une vue magnifique du bassin de St-Goar. Il y a encore 35 min. du poteau ci-dessus à la Lurlei et on en rencontre encore un à mi-chemin, qui indique à dr. une descente menant au rocher de la Lurlei, difficilement reconnaissable de cet endroit. On redescend de là au Rhin par le sentier mentionné p. 221, et l'on est en 1/2 h. à St-Goarshausen. Toute l'excursion, de St-Goarshausen à la Lurlei par le *Hühnerberg*, retour et temps d'arrêt compris, demande 2 h.

On pourra faire une belle EXCURSION AU CHATEAU DE REICHENBERG, à 1 h. ou 1 h. 1/4 de St-Goarshausen, dans l'intérieur des terres. Le chemin des voitures (route de *Nastätten*; voit., v. ci-dessus) passe par la vallée du *Haselbach*, qui débouche au-dessous de St-Goarshausen; on y rencontre une brasserie. A pied par le *Schweizerthal* jusqu'à *Patersberg* (v. ci-dessus) et de là à *Reichenberg*, on met également environ 1 h. 1/4. Le mieux est d'aller par la vallée du *Haselbach*, en prenant à dr. de l'entrée par la promenade garnie de bancs qui suit les détours de la route, située plus bas, et la rejoint un peu avant *Reichenberg*. Au retour, on ira par l'*Offenthaler Hof*, ferme située à 1/2 h. au S. de *Reichenberg*, sur une hauteur, puis par l'extrémité supérieure du *Schweizerthal*, dans la direction de la Lurlei. Il n'y a pas dans le haut de chemin descendant par la vallée.

Le château de *Reichenberg*, construit en 1284 par le comte Guillaume 1^{er} de Katzenelnbogen, vendu en 1818 pour être démolí et cependant mieux conservé que la plupart des autres châteaux du Rhin, est une construction grandiose, avec une haute tour. L'entrée de la vaste cour de ce château produit un effet surprenant. On y voit à g., encadrée de deux colonnes de granit, la porte principale par où l'on arrive dans l'intérieur. Les pièces voûtées du rez-de-chaussée sont particulièrement bien conservées. L'intérieur est restauré, et orné de vieilles armes, d'armures, d'ustensiles divers, etc. (pourb.). La chapelle était à trois étages; l'entablement entre chacun d'eux est détruit, mais les colonnes romanes sont encore debout, les unes sur les autres, et celles du haut supportent une voûte en ogive. La tour, où l'on a établi un escalier en bois, offre une belle vue. Une seconde tour, à l'E., est à moitié détruite. — *Reichenberg*, au pied du château, est un misérable village.

A g., **St-Goar** (B. et Ch.). — **HÔTELS**: *Lilie* (ch. t. c. 1 M. 50 à 3.50, dé. 1.20, di. 3, p. 6 à 7); *Schneider*, à l'extrémité inférieure de la ville (di. 2 M. 50 à 3); *Rheinfels*, recommandé (ch. t. c. dep. 2 M., dé. 1, di. 2.50, p. dep. 5; bon vin); *Traube*, ces deux derniers près de la station des bateaux. — **BAC** à VAPEUR pour *St-Goarshausen*, 10 pf.

St-Goar, chef-lieu de cercle, comptant 1600 hab., est de toutes les petites villes du Rhin celle qui offre l'aspect le plus imposant, relevé encore par les ruines de *Rheinfels* (v. ci-dessous), sur une hauteur d'où descendent des murs garnis de tours, qui l'enceignent et se prolongent en partie jusqu'au bord du fleuve. Cette ville passe pour s'être formée autour d'une chapelle dédiée à St-Goar, qui prêcha ici l'évangile, au temps de Sigebert 1^{er}, roi d'Austrasie (570). Elle a un grand port en aval.

L'église évangélique, achevée en 1469, renferme quelques monuments remarquables de princes hessois, entre autres celui du landgrave Philippe (m. 1583) et de sa femme, monument en marbre orné de leurs statues. Le cimetière à l'E., où reposaient jadis les ossements de St-Goar, sert aujourd'hui de magasin. — L'église catholique, avec une vieille sculpture représentant St-Goar et portant l'inscription: «S. Goar monachus obiit 611», appartenait jadis à un collège de jésuites, ainsi que le presbytère.

A g. se dressent les ruines considérables du château fort de *Rheinfels* (115 m. au-dessus du Rhin). Un chemin ombragé de noyers et conduit du bas de la ville en 1/4 d'h., en passant sous le chemin de fer, non loin de l'hôtel *Schneider* et de la brasserie *Zur Rose*. Ce château a été construit au xiii^e s., par le comte Diether III de Katzenelnbogen, ami de l'empereur Frédéric II, et la conséquence en fut l'établissement d'un nouveau péage sur le Rhin. Dix ans plus tard, la ligue des villes rhénanes voulut forcer le comte à renoncer à ce péage; mais elles ne purent prendre le château, malgré un siège de quinze mois. Dans la suite, *Rheinfels* passa à la maison de Hesse, et il fut considérablement renforcé en 1568. Investi en 1692 par une armée française, sous le général comte de Tallard, il fut courageusement défendu par le général hessois de Gørz, et les assiégeants éprouvèrent de grandes pertes sans atteindre leur but. Mais en 1758, le régiment français de St-Germain, commandé par le marquis de Castries, se rendit maître du

château, alors très faiblement défendu, et il l'occupa jusqu'en 1763. Rheinfels fut abandonné en 1794 aux Français par le commandant hessois, et il fut démantelé trois ans après. Les ruines appartiennent depuis 1843 au roi de Prusse. La vue y est belle, quoique restreinte; la Katz (p. 222) et la Maus (v. ci-dessous) en forment les limites. Le gardien y est ordinairement en été (50 pf.; une société en proportion).

45. Le Rhin, de St-Goar à Coblenz.

Voir la carte p. 216.

Chemin de fer de la rive gauche, v. R. 37; — *de la rive droite*, R. 38.
Bateaux à vapeur: à la descente, 1 h. 1/2; à la montée, 2 h. 1/2. Bonne cuisine et bons vins à bord. Voir aussi l'introduction, p. xv. Abréviations B., BB. et Ch., v. p. 201.

St-Goar, v. p. 223. A dr., en aval se montre d'abord *Welmich*, dans un site pittoresque, avec sa petite église goth., dominé par les ruines de la *Maus*, château des archevêques de Trèves achevé en 1363, par Cuno de Falkenstein. Les comtes de Katzenelnbogen lui donnèrent le nom ironique de *Maus* (souris) par opposition à celui de leur château de *Katz* (chat; p. 222), mais Cuno sut le faire respecter. Belle vue. Le fleuve décrit une courbe à l'O.; les vignes disparaissent et font place à des rochers escarpés de schiste argileux.

A dr., *Ehrental*, groupe de maisons habitées surtout par les ouvriers qui travaillent non loin de là dans des mines de plomb.

A g., les grands bâtiments des mines de *Weslau*. Dans le haut, le *Prinzenköpfchen*, avec un pavillon-belvédère.

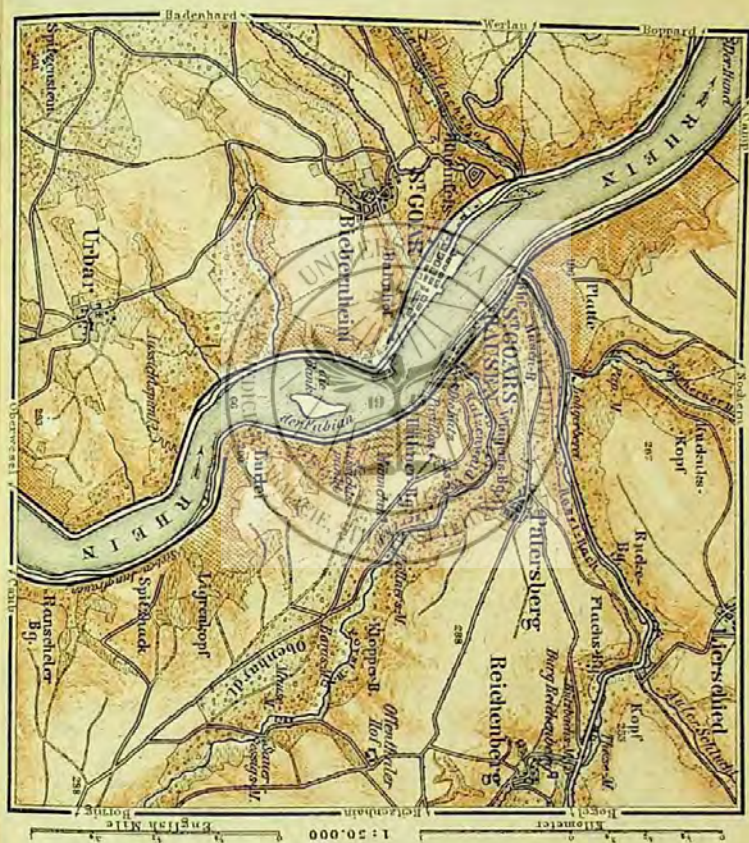
A g., *Hirsensch* (BB.). A l'extrémité supérieure du village, une synagogue du style gothique. Construction remarquable, dite *Probstei*, et belle église bâtie vers 1170, anc. dépendances d'une abbaye.

A dr., *Nieder-Kestert* (Ch.). Sur la rive g., la montagne recule un peu et, dans une plaine fertile, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, s'élève le clocher de *Salzig* (Ch.), ainsi nommé d'une source faiblement saline qui s'y trouve. En été, des cargaisons de cerises sont expédiées d'ici vers les contrées situées en aval, en Hollande et en Angleterre.

A dr., sur des rochers éboulés, les belles ruines de *Liebenstein* et de *Sterrenberg*, deux châteaux jumeaux (Brüderburgen).

Dans la vallée, le couvent de *Bornhofen* et une église gothique à deux nefs, bâtie en 1435, pèlerinage très fréquenté surtout en septembre. A côté, l'hôt.-pens. *Zum Marienberg*.

Sterrenberg était déjà fief de l'Empire au XII^e s. Les deux châteaux passèrent plus tard aux électeurs de Trèves. On ne connaît ni l'époque ni la cause de leur destruction. Celui de *Sterrenberg*, à l'extrémité de la montagne et séparé par des fossés et un gros



mur de celui de *Liebenstein*, bâti plus tard, surprend par l'étendue de ses ruines grandioses, et il offre une vue des plus pittoresques sur les gorges pleines de rochers de la vallée du Rhin (restaure dans le haut).

A dr., un sentier agréable conduit en $\frac{1}{4}$ d'h. de Bornhofen, entre le fleuve et les vignes et à l'ombre de beaux noyers, au bourg de **Camp** (BB. et Ch.; hôt.: *Kauth*, au-dessus du village; *Anker*, au bord du Rhin), endroit convenable pour un séjour. — Ensuite une nouvelle courbe du Rhin.

A g., **Boppard** (B. et Ch.). — Hôtels. Au bord du Rhin: **Spiegel* (ch. 2 M 50 à 3.50, di. 2.50, 3 le dim., p. dep. 6); **Rhein-Hôtel* (ch. t. c. 2 M 50 à 3.50, de 1, di. 2.50, p. dep. 5); *Hirsch, Ackermann*. — Dans la ville: *Closmann* (di. 2 M); *Lange*, en face de la poste. — Etablissement hydrothérapique de *Marienberg* (v. ci-dessous). — Voir la carte ci-contre.

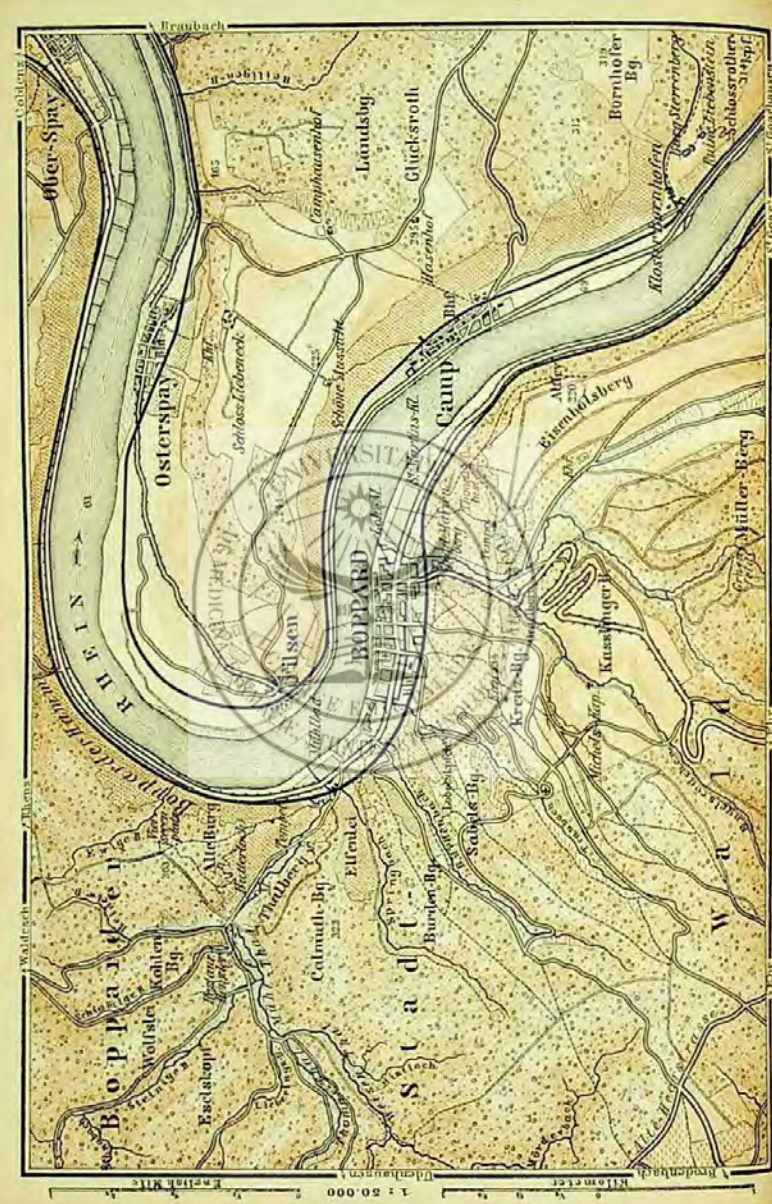
Boppard (64 m.) est une ville riante de 6000 hab., l'antique *Bodobriga*, fondée par les Celtes et déjà fortifiée par les Romains, qui y avaient un dépôt de balistaires (*balistarii Bodobricæ*). Ville impériale dès le XII^e s., *Boppard* fut engagée en 1312 avec Oberwesel, par l'empereur Henri VII, à son frère Baudouin, archevêque de Trèves, qui ne put cependant s'en rendre maître qu'en 1318 et qui construisit alors un château dans la ville. Les habitants essayèrent plusieurs fois inutilement de recouvrer leur indépendance.

L'église paroissiale, dans le style roman tertiaire, avec deux tours carrées à côté du chœur, à de curieuses voûtes en berceau, terminées en ogive et avec des tores disposés en éventail comme nervures. — Plus près de la gare est l'église des *Carmes*, de 1318. Elle possède une pierre tombale du XV^e s., où est représentée la Trinité; des stalles sculptées du XV^e s., de vieilles peintures murales, etc.

A l'E. de l'église paroissiale, sur une place près du Rhin et non loin du bac qui relie ici les deux rives, se trouve l'ancien *château* des archevêques de Trèves, avec une tour; il sert maintenant de tribunal et d'école. Il y a à côté des restes considérables de *fortifications antiques*, élevées probablement sous Valentinien I^{er} (364-375) et qui formaient un carré de 305 m. de long sur 153 de large. Les murs avaient 8 m. de hauteur sur 3 m. d'épaisseur, 4 tours rondes aux angles et 24 tours semi-circulaires. C'est une construction en blocage, avec revêtement dont l'appareil est en épi.

A l'extrémité supérieure de la ville, un ancien *couvent de franciscains*, transformé en école normale catholique. Encore en amont, l'anc. *couvent de St-Martin*, transformé en maison de correction protestante.

Au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers derrière Boppard, l'ancien couvent de *Marienberg* (90 m., 30 m. au-dessus du Rhin), reconstruit après un incendie de 1738. C'est depuis 1839 un *établissement hydrothérapique* très fréquenté, en raison de sa situation favorable et de la fraîcheur de ses sources.



En aval de Boppard, à 8 min. de la gare, débouche le vallon boisé nommé *Mühlthal*, qui offre de jolies promenades. Un des plus beaux endroits est l'*Alte Burg* (293 m.) sur la hauteur à dr. Il y a un pavillon qu'on voit de loin et d'où la vue est excellente. Dans le voisinage est le *Vierseensplatz* ou la *place des Quatre-Lacs* (303 m.), où le Rhin paraît former 4 lacs, son cours étant en partie masqué par des hauteurs. A 1/4 d'h. de l'entrée du Mühlthal, la *Pens.-Rest. Henster*, d'où il y a aussi un chemin montant à cette place.

Excursion de Boppard à la *Fleekertshöhe* (510 m.; 451 au-dessus du Rhin), située à 2 h. au S. On suit d'abord la route du Hunsrück, jusqu'à la borne kilométrique 74, où l'on prend à g. et l'on passe ensuite au travers et le long d'un bois de sapins, d'où l'on aperçoit bientôt le signal sur la montagne. Vue superbe des Sept-Montagnes, de l'Eifel, du Hochwald, de l'Idar et du Taunus. Il y a un restaurant. On redescend par un sentier où l'on ne peut se tromper, à travers des prairies et des bois, à *Saltzig* (1 h.; p. 224).

A dr., *Filsen*. Le fleuve fait une courbe considérable à l'E. Les versants de la rive g., le *Bopparder-Hamm*, ayant grâce à cette courbe vers le midi la même position abritée que les côtes du Rheingau, sont plantés de vignes. Sur le sommet de g., la *ferme de Jacobsberg* (160 m. au-dessus du Rhin). On va par là en 1 h. 1/4 à Rhens (v. ci-dessous).

A dr., au-dessus d'*Osterspay*, sur une hauteur boisée, le château de *Liebeneck*, reconstruit depuis peu.

A g., le fleuve reprend bientôt la direction du N. Sur le promontoire formé par la courbe du Rhin, on remarque une chapelle à moitié en ruine, seul reste du village de *Peterspay*. Puis viennent, réunis par une allée de noyers, les villages d'*Oberspay* et de *Niederspay* (BB.). barque pour Braubach, où les bateaux à vapeur n'arrêtent pas).

A dr., sur un rocher à 160 m. au-dessus du Rhin, l'imposant château de *Marksbourg*, le seul château fort des bords du Rhin qui soit resté intact. Il s'appela d'abord *château de Braubach*, jusqu'en 1437, où l'on y construisit une chapelle dédiée à St-Marc, d'après laquelle il s'est dès lors nommé *Marcusbourg* ou *Marksbourg*. Il a appartenu à la Hesse-Darmstadt de 1651 à 1803, puis au duché de Nassau, comme prison d'Etat, jusqu'en 1866, et il est maintenant loué à un particulier.

A dr., *Braubach* (Ch.: hôt. *Deutsches Haus*, à la gare; *Arzbäcker*, au bord du Rhin), ville de 1900 hab. Le chemin de fer y passe le long du fleuve sur une digue. — Deux chemins conduisent de Braubach au château de Marksbourg. Le premier, plus court et plus raide, est un sentier au N., qui commence en face de la vieille église et qui demande 25 min. Le second, le chemin des voitures, au S., suit d'abord la route de Nastätten (à g. dans la ville), tourne à dr., contourne la colline et mène en 35 min. à l'entrée, qui est au N. — A mi-hauteur au S., une *chapelle St-Martin*, qui existait déjà en 1242, et la haute cheminée d'une fonderie d'argent. — Vue pittoresque du haut de la tour du château.

A g., plus loin, *Rhens* (Ch.; hôt. *Zum Königsstuhl*, au bord du Rhin, médiocre), vieille petite ville qui dépendait jadis de l'élec-

torat de Cologne et qui a encore des murs et des fossés de 1370. Un sentier conduisant à Boppard par la montagne (1 h. 1/4) y prend à dr. en dehors de la porte du haut, à un poteau (v. p. 226).

A g., env. 10 min. en aval de Rhens se trouve, à l'ombre d'arbres fruitiers et entre la grande route et le Rhin, le *Königsstuhl* (*siège du Roi*), où les électeurs allemands délibéraient jadis en plein air sur les affaires de l'empire, faisaient des traités de paix, nommaient les empereurs, etc. C'est une construction octogone, mesurant plus de 7 m. de diamètre et un peu moins de 6 m. de hauteur. L'édicule, érigé en 1376 par ordre de l'empereur Charles IV, tomba en ruine à la fin du siècle dernier et fut reconstruit en 1843, sur le même emplacement et dans la même forme. — Le milieu du fleuve en face du Königsstuhl formait la frontière des quatre électors du Rhin: Braubach appartenait au Palatinat, Rhens à Cologne, Stolzenfels à Trèves et Lahnstein à Mayence, et c'est sans doute la raison pour laquelle les électeurs se réunissaient ici.

A g., près du Königsstuhl et au bord du Rhin, la *source minérale de Rhens*, captée en 1857 dans le fleuve et jusqu'où l'on a construit en 1895 un nouveau quai. L'eau s'exporte en grande quantité.

A dr., deux autres sources d'eaux minérales qui s'exportent, le *Victoriabrunnen* et le *Minerabrunnen*. C'est près de là que, le 20 août 1400, les électeurs se réunirent pour juger et déposer, en présence d'une grande multitude, Veneslas le Fainéant, roi de Bohême, et déclarer vacant le trône impérial. Ils passèrent ensuite le Rhin et allèrent au Königsstuhl, où ils nommèrent empereur le comte palatin Robert ou Rupert.

A dr., *Oberlahnstein* (B. et Ch.). Hôtels: **Wetter* (ch. t. e. dep. 2 Mk., dé 1, di 2.50, p. 4.50 à 5); *Lahnack* (mêmes prix), tous deux, avec jardins et jouissant d'une belle vue. — BATEAUX À VAPEUR: pour *Coppelen*, tout les 3/4 d'h., près de l'hôtel *Wetter*; prix, 20 et 10 pf.; pour *Coblenz*, v. p. 230.

Oberlahnstein est une vieille ville industrielle et prospère d'env. 7000 hab., jadis à l'électorat de Mayence. Elle a encore quelques tours bien conservées, de son ancienne enceinte. Le vieux *château* des électeurs qui a une jolie cour, est de 1394, avec une partie moins ancienne de 1712. L'*église évangélique*, dans le bas de la ville, a été construite de 1872 à 1875 sur les plans de Zais. Il y a un grand port neuf, où l'on voit des dépôts de minerai de fer et de manganèse destinés à être transportés par le Rhin aux grandes fabriques qui se trouvent en aval. — *Oberlahnstein* est la station du bateau à vapeur pour Ems. Le débarcadère et la gare du chemin de fer sont tout près l'un de l'autre.

A dr., un peu à l'écart du Rhin, sur un mamelon escarpé au-dessus de la *Lahn*, le château de *Lahnack*, avec une tour pentagone à créneaux. Ce château était déjà mentionné en 1224. D'après une tradition sans fondement, il aurait appartenu aux templiers. Il a été détruit par les Français en 1689, mais on l'a reconstruit de nos jours, en tirant le meilleur parti des ruines. L'in-

térieur est peu remarquable, mais la vue fort belle. — Une route et deux sentiers y conduisent; l'un des sentiers, dépourvu d'ombre, y monte tout droit d'Oberlahnstein; l'autre est du côté de la Lahn, en face de l'extrémité supérieure de Niederlahnstein (v. ci-dessous).

A g., **Capellen** (BB. et Ch.). — HÔTELS: *Stolzenfels*, vieille et bonne maison; *Belleue*, tous deux avec jardins; *Lahnneck*, simple. — BRASS.-RESTAUR.: *Müller*. — ANES pour monter au château de Stolzenfels, 80 pf., 1 *h.* 20 aller et retour. — BATEAUX À VAPEUR: pour *Oberlahnstein*, tous les $\frac{3}{4}$ d'*h.*, 20 et 10 pf.; pour *Coblenz*, v. p. 230. — TRAMWAY: pour *Coblenz*, v. p. 230.

Capellen est un village composé d'une seule rangée de maisons, devant lequel le chemin de fer longe le Rhin sur un remblai, et situé au pied de la hauteur boisée où s'élève le château de Stolzenfels.

Le CHEMIN DU CHÂTEAU ($\frac{1}{4}$ d'*h.*) passe sous un viaduc, puis sur ce viaduc, et monte dans un beau bois, en faisant des circuits où l'on a placé deux bornes militaires romaines. Il traverse en dernier lieu la *Klause* (écuries) et un pont-levis.

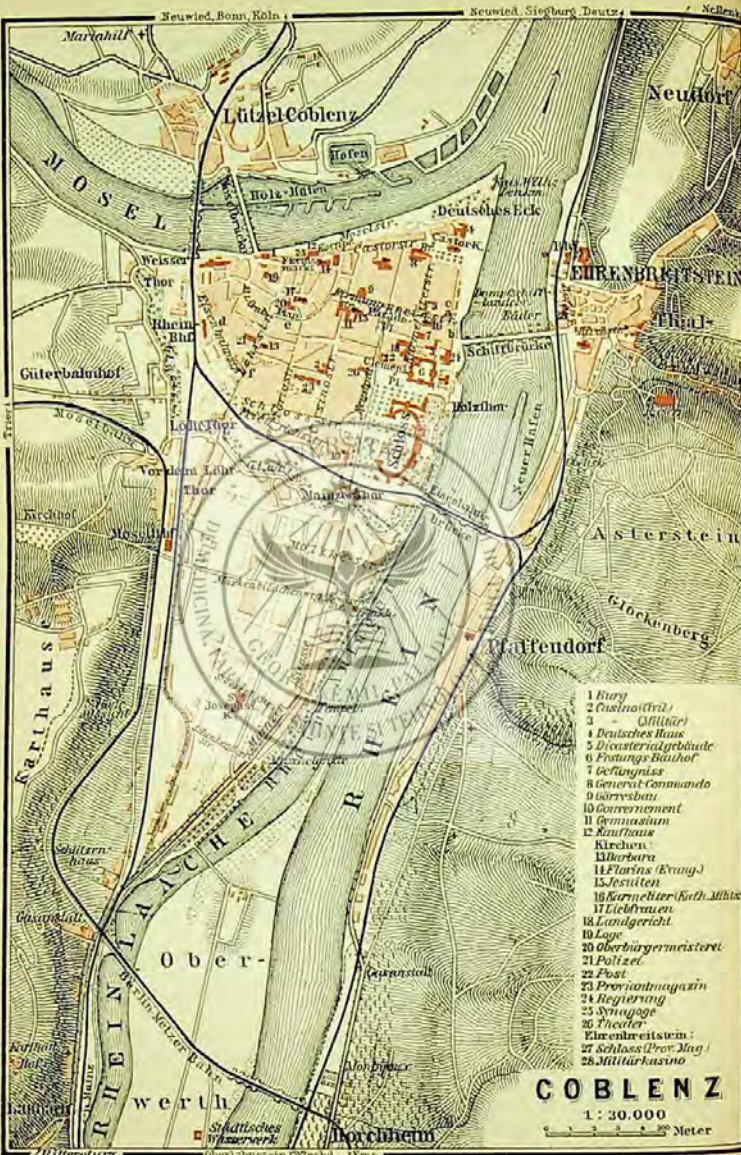
Le château de Stolzenfels (154 m. d'altit.), 94 m. au-dessus du Rhin) a été bâti de 1242 à 1259, mais beaucoup agrandi depuis. Il fut souvent la résidence des archevêques de Trèves au moyen âge, et il a été pris et détruit par les Français en 1689. Frédéric-Guillaume IV l'ayant reçu en présent de la ville de Coblenz en 1823, lorsqu'il n'était encore que prince royal de Prusse, l'a fait restaurer de 1836 à 1842, sur les plans de *Schinkel*, de *Stüler* et de *Fensius*. Il appartient maintenant à l'empereur Guillaume II.

En entrant dans la cour, aller immédiatement, à dr., à la petite tour du S., dont la vue est une des plus belles des bords du Rhin. Elle s'étend du château de Marksbourg (p. 226) jusqu'au delà de Coblenz et d'Ehrenbreitstein, en face sur Oberlahnstein, Niederlahnstein et le château de Lahnneck, etc. C'est à cette tour que se prennent les cartes pour la visite de l'intérieur (25 pf.), sous la conduite du gardien, qui vous mène aussi vite que possible. Ce qu'il y a de plus curieux, ce sont les fresques de la chapelle, par *E. Deger* (1853-1857) et celles de la petite salle des Chevaliers, par *H. Stilke* (1842-1846), symbolisant les principaux caractères de la chevalerie: 1^o Godefroy de Bouillon déposant son épée au St-Sépulchre, après la prise de Jérusalem (la Foi); 2^o Rodolphe de Habsbourg jugeant des chevaliers pillards (la Justice); 3^o des troubadours (Minnesänger) accompagnant le roi Philippe de Souabe et sa femme Irène dans un voyage sur le Rhin (la Poésie); 4^o l'empereur Frédéric II saluant sa fiancée Isabelle, princesse d'Angleterre (l'Amour); 5^o Hermann de Siebeneichen sauvant au prix de sa vie l'empereur Frédéric-Barberousse (la Fidélité); 6^o mort de Jean l'Aveugle, roi de Bohême, à la bataille de Crécy (la Bravoure).

L'*Augusta-Höhe*, hauteur voisine où l'on monte du viaduc mentionné ci-dessus ou bien en prenant à dr. du chemin du château, offre une vue magnifique du château même et de la vallée du Rhin. Env. 1 h. $\frac{1}{4}$ aller et retour. Le chemin est en partie mauvais. Ane, 2 *h.*

A dr., à l'embouchure de la Lahn, dont les deux rives y sont réunies par le pont disgracieux du chemin de fer et un pont pour les voitures et les piétons (2 pf. de péage), l'église solitaire de *St-Jean*, détruite en partie dans la guerre de Trente-Ans. Plus loin du Rhin, sur la rive dr. de la Lahn, la petite ville prospère de *Nieder-*





lahnstein (Ch.; hôt.: *Dougué, Noll-Hammernann*, recommandés). C'est ici que se raccordent les lignes de la rive droite, de Coblenz-Trèves et de la Lahn (p. 200 et 238). Les bateaux n'y arrêtent pas.

A dr., une plaine très fertile entre Niederlahnstein et le village de *Horchheim* (Ch.; jardin-restaurant très fréquenté chez *Holler*). On y récolte un bon vin rouge.

A g., des hauteurs boisées, dont la cime la plus élevée est le *Kühkopf* (375 m.). — Puis la grande île d'*Oberwerth*, reliée maintenant à la rive g. par une digue et sur laquelle se trouve un haut remblai, auquel suit suite les deux arches du *pont supérieur des chemins de fer* (p. 232). Le bateau passe sous ce pont.

A dr., *Pfaffendorf* (hôt. *Thomm*, bon). Sur la rive g., les jolies promenades de Coblenz (p. 233). Le bateau à vapeur passe sous le *pont du chemin de fer Rhénan* (p. 233), puis devant le château royal; traverse le pont de bateaux et aborde au quai de Coblenz.

46. Coblenz et ses environs.

ARRIVÉE. Les grands bateaux à vapeur abordent en aval du pont de bateaux. — Les GARES SONT à 16-20 et 20-25 min. de là: 1° la *gare du Rhin* (Rheinbahnhof), dans la ville même, à l'O., pour la ligne de la rive gauche (R. 59) et les trains dans la direction d'Ehrenbreitstein; — 2° la *gare de la Moselle*, au S.-O., au pied de la Chartruse, pour les lignes de la Moselle (R. 49) et de la Lahn (R. 48), où passent aussi tous les trains de la rive g. du Rhin et où l'on descend en venant de Mayence (il y a des omnibus; chemin direct des promenades, v. p. 232); — 3° la *gare d'Ehrenbreitstein*, pour les trains de la rive dr., plus rapprochée que les deux autres des hôtels de Coblenz sur le bord du Rhin, mais que ne desservent pas leurs omnibus. — *Fiacres*, v. ci-dessous. Péage en plus quand on traverse le Rhin.

Hôtels. Au bord du Rhin: **du Géant* (Biese; pl. a; ch. t. e. 2 M. 50 à 3.50, s. 60 pf., de 1.20, di. 3, p. 7); **H. Bellevue* (pl. b; mêmes prix), l'un et l'autre de 1^{er} ordre; *Anker* (pl. c; ch. t. e. dep. 2 M., de 1 à 1.20, di. 3, p. dep. 6.50); **Traube*, dans la Rheinstrasse, près du fleuve. — DANS LA VILLE: **Central-Hôt.* (pl. d), en face de la gare du Rhin (ch. t. e. dep. 2 M., de 1, di. 2.50, p. dep. 5.50, bon vin); *Berliner Hof*, maison neuve au coin de la Schlossstr. et du rond-point de la Lehrstr., entre les deux gares, avec lum. électr., ascens. et calorifère; **Wildes Schwein* (pl. e) au Plan, — bon (ch. t. e. et de 3 M., di. 2.50); *Trierscher Hof*, place Clément, etc. — *Pension Beausjour*, avec établis. hydrothér.; *P. de Pfingsten* (p. 4 à 6 M.), aux promenades du Rhin.

Cafés: **Monopole*, à l'hôt. du Géant, avec belle vue sur Ehrenbreitstein; à l'hôt. *Trierscher Hof*; **Trinkhalle*, aux promenades (p. 232; musique militaire on été, le jeudi soir).

Restaurants (vin): **Tüllmann*, à l'extrémité N. de la Kornfortstr.; **Scheid*, au Fruchtmarkt.

Brasseries: *Franziskaner*, Kleiner Paradeplatz, 2; *Engels*, Schlossstr. Bains. BAINS DU RHIN: au pont de bateaux; 50 pf. — BAINS CHAUDS: *Fischer*, Lehrstrasse, 85; *Henster*, au Castorhof.

Poste et télégraphe (pl. 23), place Clément.

Fiacres. DANS LA VILLE, y compris Ehrenbreitstein, toutefois avec 45 à 65 pf. de péage en plus: le jour, 1/4 d'h., à 1 chev., 1 ou 2 pers., 70 pf.; à 3 ou 4 pers., 1 M.; à 2 chev., 1 et 1.30; 1/4 d'h. suiv., à 1 chev., 50 pf.; à 2 chev., 60; la nuit, de 11 h. à 6 h. du 1^{er} avr. au 30 sept. et de 10 à 7 du

1^{er} oct. au 31 mars, le double. — POUR LES ENVIRONS : pour le *Rittersturz* (p. 233), par *Laubach*, à 1 chev., 4 M. 50; à 2 chev., 6, 6 et 8 aller et retour, avec 2 h. d'arrêt; par la *Chartreuse*, 7 et 10, 10 et 14 aller et ret.; pour la *Chartreuse*, jusqu'à la *Schoene Aussicht* (p. 233), 3 M. et 4.50, 4.50; pour 7 aller et ret.; pour *Capellen* (p. 228), pour *Niederlahnstein* (p. 228-229), pour la *forteresse d'Ehrenbreitstein* (p. 233), pour l'*Asterstein* (p. 234), 4 et 5 M., 5 et 7 aller et ret., avec 2 h. d'arrêt, péages en plus.

Tramways (v. le plan): 1^o du pont de bateaux à la gare de la Moselle et au *Schützenhaus*; 2^o de la place de la Parade au *Schützenhaus*, par la route de Mayence (1/4 d'h.; 20 pf.), en été jusqu'à *Capellen* (p. 228; 25 min.; 30 pf.).

Bateaux à vapeur, service local (autre, v. p. 224 et 273): pour *Ehrenbreitstein*, de l'extrémité de la Rheinstr., recommandable pour les voyageurs se rendant à la gare de la rive dr. (10 pf.); pour *Vallendar* (p. 240), des pontons des grands bateaux, 12 fois par jour (20 pf.); pour *Pfaffendorf* (p. 229; 15 pf.), *Horchheim* (p. 229; 25 pf.), *Capellen* (p. 228; 35 pf.), *Oberlahnstein* (p. 227; 35 pf.), du commissariat du port, en amont du pont de bateaux, 8 ou 9 fois le jour; pour *Andernach* (p. 275).

SI L'ON A PEU DE TEMPS : un tour au bord du Rhin par les promenades (p. 232), revenir jusqu'au pont du chemin de fer Rhéan (1 h. 1/4) et par ce pont à la rive dr. du Rhin, monter à l'*Asterstein* (p. 234; 1 h. 1/4) ou à l'*Ehrenbreitstein* (p. 233; 2 h.) et revenir par le pont de bateaux, en tout 3 h. à 3 h. 1/2. — A voir encore : l'église *St-Castor*, le monument de *Göben* et le pont de la Moselle.

Coblentz (*Koblentz*; 60 m.), place forte au confluent du Rhin et de la Moselle et résidence des autorités supérieures de la Prusse Rhénane, tant civiles que militaires, est une ville de 39700 hab., y compris 5000 hommes de garnison, sans compter la population d'*Ehrenbreitstein* (p. 233). Elle fait un grand commerce de vin et fabrique beaucoup de vin mousseux. De toutes les grandes villes du Rhin, c'est incontestablement celle dont le site est le plus joli; la contrée se présente dans toutes les directions sous des aspects pittoresques. Ses fortifications, qui étaient auparavant des plus considérables des bords du Rhin, ne se composent aujourd'hui que de quelques forts détachés: *Ehrenbreitstein*, *Asterstein*, *Chartreuse* et *Petersberg*. L'enceinte de la ville a été supprimée en 1890.

Aucun texte ancien ni aucune antiquité ne prouve qu'il y ait eu une ville romaine sur l'emplacement de Coblentz. Il n'a dû y avoir d'abord qu'une station sur la voie romaine (ad confluentes), et elle n'aura été fortifiée qu'à partir du 5^e s. On y a trouvé en 1864, en aval du pont de la Moselle, des restes d'un pont romain sur pilotis, probablement du 5^e s.

Coblentz eut peu d'importance jusqu'à la fondation de la ligue des villes rhénanes (p. 181), bien que l'histoire mentionne quelques réunions des princes et des assemblées ecclésiastiques qui s'y tinrent. Elle fut tour à tour assiégée et occupée par les Suédois, les Français et les Autrichiens pendant la guerre de Trente-Ans. Les bombes françaises en détruisirent la plus grande partie en 1688, mais le maréchal de Boufflers dut cependant se retirer sans succès. La construction du château ayant été achevée en 1786, l'électeur de Trèves y transféra sa résidence et y resta jusqu'en 1794. Coblentz fut alors occupée par les Français, qui en firent, de 1798 à 1814, le chef-lieu du département de Rhin-et-Moselle.

Le côté de la ville qui fait face au Rhin se compose de quelques hautes constructions: le château, le Gouvernement provincial (pl. 24), de grands hôtels, etc., se terminant, à l'extrémité inférieure, par la vieille église *St-Castor*.

St-Castor, fondé en 836, date en grande partie de la fin du

xii^e s. et fut consacré en 1208. C'est une basilique romane à quatre tours, avec un chœur rond, qui a dans le haut une galerie à colonnettes. Cette église offre du côté du Rhin un coup d'œil pittoresque.

La riche voûte goth. à nervures de la grande nef a été construite en 1498, à la place du plafond primitif. Les murs sont décorés de peintures modernes, celles du chœur par *Sittegast* (1894). A dr. dans le chœur, dans une niche goth., le tombeau de *Werner* (m. 1418), archevêque de Trèves; à g., celui de l'archevêque *Cuno de Falkenstein* (m. 1388), bien plus important, aussi dans une niche, ornée d'une peinture murale sur fond d'or. Dans le bras dr. du transept, 16 vieilles peintures à l'huile allemandes, exécutées vers 1500. Dans le bras g., un cénotaphe moderne, en l'honneur de *Ste Rita*, qui passe pour une fille de Louis le Débonnaire.

A l'O. de l'église se trouve la FONTAINE ST-CASTOR, que le dernier préfet français fit ériger en mémoire de l'entrée des Français à Moscou, avec l'inscription: «An 1812, mémorable par la campagne contre les Russes. Sous le préfectorat de Jules Doazan.» Le général russe de Saint-Priest, qui occupa Coblentz le 1^{er} janvier 1814, fit mettre au-dessous: «Vu et approuvé par nous, commandant russe de la ville de Coblentz, le 1^{er} janvier 1814.» — A l'O. de cette place, dans la *Castorstrasse*, l'hôtel du commandant général du VIII^e corps d'armée.

Le vieux Coblentz est du côté de la Moselle. Il n'y a rien de bien remarquable. Le pont de la Moselle a été construit en 1344, réédifié en 1440 et élargi en 1864. En amont, le pont du chemin de fer mentionné p. 238. Le haut bâtiment avec deux tours aux angles, près du vieux pont, à l'E., est l'ancien château (*Burg*; pl. 1); construit en 1276, mais avec des additions postérieures, notamment la jolie tour de l'escalier au S. (côté de la ville), de 1599. C'était le séjour favori de l'électeur *Lothaire de Metternich*, qui y fonda en 1609 la ligue catholique. Il est propriété particulière depuis 1806.

Sur la rive g. de la Moselle se trouvent *Lützel-Coblentz* (*Petit-Coblentz*), avec une grande gare de triage, et le *PETERSBERG*, hauteur que couronne le fort *François* (*Feste Franz*). Au pied de ce fort, à l'E., à 20 min. du pont de la Moselle, s'élève une simple pyramide, sur le tombeau de *Marceau*, le général français, tué en 1796 à *Altenkirchen*: soldat à 16 ans, général à 22 ans, dont les restes ont été transférés à Paris, au Panthéon, en 1889. Ce tombeau est maintenant difficile à trouver par suite de la construction de la gare de triage. A côté reposent les prisonniers français morts en 1870-71 au camp du *Petersberg*.

Le quartier S., dit la Ville Neuve, aux grandes places plantées de tilleuls, date de la fin du xviii^e s. et doit son existence à l'électeur *Clément-Venceslas* (v. ci-dessous). — La rue du Rhin (*Rheinstrasse*) y conduit à la PLACE GÖBEN où se trouve, le monument du général de *Göben*, né dans le Hanovre en 1816, qui s'est illustré dans les campagnes de 1864, 1866 et 1870-71 et qui est mort dans cette ville en 1880. La statue est d'après *Fr. Schaper*, de Berlin (1884).

La rue de la Poste conduit plus loin à l'hôtel des Postes (pl. 22), édifice moderne du style de la renaissance; puis à la PLACE CLÉMENT (*Clemensplatz*), où s'élève un obélisque de 19 m. de haut. — En

face, à l'angle E. de la place, correspondant à l'hôtel des Postes, un bel hôtel particulier, construit par Mylius et Neher, de Francfort. A l'O., le théâtre (pl. 26), de la fin du XVIII^es. — Tout près de la place, le Festungsbauhof (pl. 6) siège de la direction des travaux de la place, et plus loin le Holzthor, par où l'on passe aux promenades du Rhin (v. ci-dessous).

Le château royal, vaste édifice qui a un haut portique de huit colonnes ioniques à chacune de ses deux grandes façades, à l'O. et à l'E., a été bâti de 1778 à 1786, sur les plans des architectes français M. d'Yzard et A.-F. Peyre, pour le dernier électeur de Trèves, Clément-Venceslas (1739-1812), fils d'Auguste III, roi de Pologne et électeur de Saxe, et il a été habité par lui jusqu'en 1794. Le gouvernement prussien l'a fait restaurer en 1845.

Dans l'aile gauche (N.) se trouve la chapelle électorale (Schlosskirche), maintenant chapelle protestante de la garnison. Le rez-de-chaussée de l'aile droite est habité par le gouverneur (Oberpräsident) de la province rhénane. Les appartements du premier étage, où l'on monte par un grand escalier, ont servi de résidence à l'impératrice Augusta (m. 1889). Ils renferment des œuvres d'art modernes, surtout des peintures, des tapisseries des Gobelins données par Louis XVI à Frédéric le Grand, etc. On a des fenêtres une belle vue du Rhin et d'Ehrenbreitstein. Sonnette du conciergé en bas, dans le corridor du N. (25 pf.).

C'est près de l'ancien porte de Mayence, qu'on se trouve, à g., la montée du pont du chemin de fer Rhénan sur le Rhin, construit en 1862-64, sur les plans de Sternberg et qui sert aussi aux piétons. Il a trois arches en fer, de 97 m. d'ouverture et 334 m. de long, en y comprenant les piles sur les deux rives. La vue de là est très belle. On y fera une promenade (2 pf. de péage) et on descendra aux promenades du Rhin par un haut escalier en fer, si l'on ne préfère suivre le glacis de l'ancienne enceinte, à g. hors la porte de Mayence.

Les promenades dites Rheinanlagen sont fort belles. Des hôtels au bord du Rhin, on y arrive à pied, en suivant le quai en amont et en traversant la cour de la Douane (poteau) et le Holzthor (v. ci-dessus). De la gare de la Moselle, on fait une centaine de pas dans la direction de la ville, traverse la voie, monte à dr. et prend ensuite à g. un chemin dit Markensbildchenweg, puis Princesse Louisenstrasse: on est alors en 10 min. à la Trinkhalle, où il y a un café (p. 229). Les promenades s'étendent le long du fleuve, en amont, jusque dans le voisinage de l'établissement de Laubbach (v. p. 233), à env. 2 kil. 1/2 du Holzthor. C'est là aussi que le pont supérieur des chemins de fer traverse le fleuve. Ce pont a été construit en 1877-79. Il y a d'abord un haut remblai passant par l'île d'Oberwerth (p. 229) et le pont proprement dit, composé de trois grandes arches en briques et deux arches en fer, de 106 m. d'ouverture. La longueur totale du pont est d'env. 400 m. Il est ouvert aux piétons dans le jour, sauf en temps de fort brouillard, et il n'y a rien à payer. On suit le chemin qui longe le remblai en amont du Rhin, jusqu'au bord de l'île à l'E., d'où l'on monte sur le

pont. Très belle vue de tous les côtés. Le pont aboutit, sur la rive dr., dans le bas de Horschheim (p. 229). Dans le haut du village se trouve la gare du chemin de la rive droite (10 min.). Il faut 1/2 h. pour retourner par la route jusqu'au pont de bateaux de Coblentz.

En poursuivant sa promenade sur la rive g. du Rhin au delà du pont, on arrive au bout de 8 à 10 min. à l'entrée d'une vallée latérale où sont les bains de Laubbach, à env. 3 kil. de la porte de Mayence par la grande route (voit., v. p. 230). — Un sentier, à g. à l'entrée de la vallée et qui monte aussi à g. derrière l'établissement hydrothérapique, conduit en 1/4 d'h. au Rittersturz, hauteur qui offre une des plus belles vues sur Coblentz et Ehrenbreitstein (restaur.). La route des voitures est un peu plus longue.

La Chartreuse (Karthause), hauteur entre le Rhin et la Moselle, que couronnent le fort Constantin et le fort Alexandre et dans le bas de laquelle est la gare de la Moselle (p. 229), offre aussi de belles vues. La route du Hunsrück traverse le chemin de fer sur un viaduc immédiatement au-dessus de la gare et monte en lacets. Le plateau de la Chartreuse sert de champ de manœuvres. Il y a eu en 1870-71 un camp pour 10 000 prisonniers français. Belle vue au S.-O., de l'endroit dit « Schöne Aussicht », dans la vallée de la Moselle.

EHRENBREITSTEIN WELLENKOPF ET ASTERSTEIN.

La visite de la forteresse d'Ehrenbreitstein est permise du 1^{er} avril au 15 nov., sauf aux officiers étrangers. 2 h. suffisent pour y monter, la visiter et retourner à Coblentz.

L'excursion au Wellenkopf prend 2 h. 1/2 à 3 h., et il faut 1 h. 1/4 pour celle de l'Asterstein. On n'a pas besoin de permission pour y monter, parce qu'on ne traverse pas de fortifications.

Un pont de bateaux (2 pf. de péage), long de 470 pas, relie Coblentz à Ehrenbreitstein, sur la rive dr. Il est assez souvent ouvert pour laisser passer des bateaux, ce qui occasionne des retards et, pour arriver à temps à la gare, il vaut mieux profiter du bateau d'Ehrenbreitstein (p. 230). Ce pont est une promenade agréable le matin et le soir.

Ehrenbreitstein ou Thal-Ehrenbreitstein (hôt.: *Zum Kurfürsten, Hofstr., avec rest., ch. et dé. 2 M. 50; Schöne Aussicht, au pont de bateaux) est une ville insignifiante de 5200 hab., située en face de Coblentz, sur le bord du fleuve et dans les vallons entre les hauteurs d'Ehrenbreitstein et d'Asterstein.

La rue dite Hofstrasse, à g. en venant du pont, mène à la gare du chemin de fer de la rive dr., en face de laquelle se trouve, à dr., un grand bâtiment construit en 1747 pour le tribunal supérieur de l'électorat, auj. un magasin (Proviant-Magazin; pl. 27). C'est plus loin à dr., vers l'extrémité de la ville, que prend le chemin, en pente douce, par lequel on monte en 1/4 d'h. à la forteresse. On y entre avec une carte qui se délivre à la dernière porte (50 pf.). On est conduit au point de vue par un sous-officier.

La **forteresse d'Ehrenbreitstein* (118 m. au-dessus du Rhin, 176 m. d'altit.), se dresse en face de l'embouchure de la Moselle, sur un massif rocheux escarpé, inaccessible de trois côtés et qui ne communique avec les autres hauteurs que par le N. La vue y embrasse la vallée du fleuve, depuis Stolzenfels jusqu'à Andernach, et les sommets volcaniques du Maifeld et de l'Eifel. A ses pieds, le spectateur voit le Rhin et la Moselle, et dans le grand triangle formé par leur confluent, la belle ville de Coblenz.

Le château d'Ehrenbreitstein fut, dit-on, donné dès 636 par Dagobert, roi des Francs, aux archevêques de Trèves; il est du moins certain que l'empereur Henri I leur en confirma la propriété, en 1018. Il a toujours été considéré comme une position de la plus haute importance; aussi les commandants étaient-ils tenus de prêter serment de fidélité, non seulement à leur souverain immédiat, mais encore à l'empereur. Il n'a été pris que trois fois: en 1631, par suite de la trahison de l'électeur Philippe-Christophe de Saterne, qui la livra aux Français, malgré l'opposition du chapitre; en 1637, par Jean de Werth, général des armées impériales, qui la reprit aux Français par la famine, et en 1799 encore par les Français, qui après l'avoir investie inutilement en 1795, 1796 et 1797, ne purent la forcer à se rendre qu'après l'avoir assiégée du 11 mars 1798 au 27 janvier 1799. Tous les ouvrages furent rasés à la suite de la paix de Lunéville, mais reconstruits de 1816 à 1826, sous la direction du général d'Aster.

Le *Nellenkopf*, saillie septentrionale du plateau d'Ehrenbreitstein, offre une vue encore plus grandiose. On y monte en prenant d'abord la Charlottenstrasse, à dr. de la Hofstrasse (v. ci-dessus), sortant de la ville et tournant, dans la vallée derrière l'Ehrenbreitstein, à g. au premier kilom. par un chemin qui traverse le hameau de *Neudorf*, puis le champ de manœuvres. Il faut 45 à 50 min. du pont de bateaux. On recommande de passer au retour par *Urbar* (20 min.), où l'aub. de *Moskopp* a aussi, une belle vue de la vallée du Rhin et des hauteurs de l'Eifel. Descente à la route au bord du Rhin et en 1/2 h. par la à Ehrenbreitstein.

Le fort d'*Asterstein*, sur la hauteur de *Pfaffendorf*, au S. d'Ehrenbreitstein, forme avec celui-ci les fortifications de la rive droite. La vue y est inférieure à celle d'Ehrenbreitstein et du *Nellenkopf*, parce qu'on y voit moins bien la large embouchure de la Moselle. Sur une terrasse en saillie s'élève un obélisque consacré à la mémoire des soldats du VIII^e corps d'armée prussien morts dans la campagne de 1866. On y arrive en 20 min. du pont de bateaux, en traversant tout droit Thal-Ehrenbreitstein et en suivant le chemin des voitures à dr. au bout de la Kirchstrasse.

47. Ems.

De *Coblenz* à *Ems*, 17 kil., ch. de fer (p. 238), trajet en 30 à 45 min., pour 1 *sh*. 60, 1 *sh*. 20 et 90 pf. De *Wiesbaden* à *Niederlahnstein*, v. R. 38. *Station des bateaux à vapeur* pour *Ems* à *Oberlahnstein* (p. 227).

Hôtels, la plupart ouverts seulement en été. Sur la rive dr. de la Lahn: **H. d'Angleterre*, à l'extrémité inférieure, avec ascenseur et un grand jardin (ch. dep. 2 *sh*. 50, s. 70 pf., dé. 1.40, di. 3.50, p. 8); **H. des Quatre-Saisons*, près du *Kursaal*, avec ascens. (ch. dep. 2 *sh*. s. 50 pf., dé. 1.25,

di. 3); **H. de Darmstadt*, près du pont et de la gare, avec ascens. (ch. 2 *sh*. 50 à 1.50, dé. 1.25, di. 3, p. 7 à 10), tous de 1^{er} ordre. — Sur la rive dr., de 2^e ordre, la plupart ouverts aussi en hiver: **Bristol*, avec jardin (ch. dep. 2 *sh*. b. 40 pf., dé. 1, di. 2.25, p. 6 à 10); *Stadt Wiesbaden*, en face de la *Wandelbahn* (ch. dep. 1 *sh*. 50, dé. 1, di. 2, p. 5.50 à 9); **Hof von Holland* (pens. 5 à 7 *sh*.); *Goldene Traube*; **Lowe* (ch. t. c. 1 *sh*. 50 à 2.50, dé. 80 pf., di. 1.60 à 2, p. 5 à 6); *Weißburger Hof*, *Weisses Ross*, bons; *Gadeke*, avec jardin-restaur. — Dans le village: *Rheinischer Hof*, pas cher; etc. — Sur la rive g. de la Lahn, non loin de la gare: **H. Guttenberg*, avec ascens. et jardin (ch. t. c. dep. 2 *sh*. 50, dé. 1.20, di. 3, p. dep. 8.50). — *H. de Flandre*, avec dépendance et jardin, en face de la gare, ouvert en hiver (ch. t. c. 2 *sh*. à 3.50, dé. 1, di. 2.50, pens. 5 à 8); *H. de France*, avec dépendance et jardin, ouvert en hiver (ch. dep. 1 *sh*. 50, dé. 1, di. 2, p. dep. 5); *H. Royal*, *H. Pens. Schloss Johannisberg*.

Établissements de bains avec hôtels. Sur la rive dr. de la Lahn: **Königliches Kurhaus*, avec 3 dépendances (ch. 1 *sh*. 50 à 7, dé. 1.20, di. 3); **Quatre-Tours* (*Vier Thürme*), dans un site dégagé (ch. dep. 2 *sh*. dé. 1.20, di. 3, p. dep. 6); **H. de Russie*, près de la *Wandelbahn*. — Sur la rive g.: **Prinz von Wales & Rœmerbad*, avec ascenseur (ch. t. c. dep. 3 *sh*. dé. 1, di. 3, p. dep. 7.50).

Maisons meublées nombreuses, dites *Logirhäuser*, parmi lesquelles il y en a de très élégantes. On peut prendre son déjeuner dans toutes ces maisons, mais il n'y en a que quelques-unes où l'on puisse dîner.

Restaurants et cafés: au *Kurhaus*, avec table d'hôte, et au *Kursaal*, deux grands restaur.; *Villa Bristol*, sur la rive g. de la Lahn, avec jardin, dans le même genre; *café Zierper*, *café Germania*, tous deux près de la gare, et en outre dans tous les hôtels. À quelque distance de la ville: *Hohen-Malberg* (p. 237); *Schweizerhausehen*, à mi-côte; *Lindenbach* (p. 237); *Silberau*, à l'extrémité de la Route *Wilhelms-Allee*.

Voitures. Voit. à mulets: à 1 mulet, l'heure, 2 *sh*. en général 1/3 moins chères que les autres; à 2 muls., 3 *sh*.; une course à l'intérieur de la ville, 70 pf., 1 *sh*. 50 après 9 h. du soir. — Chaises ou voit. attelées de 1 ou 2 chevaux, pour le couvent d'Arstein, 10 *sh*. 50 et 15 *sh*.; aller et retour; *Coblenz*, 10 et 15 *sh*.; 12 et 18 aller et retour; *Ehrenbreitstein*, 8 et 12 *sh*.; 12 et 17 aller et retour; *Kemmenau*, 7 *sh*. 50 et 11 aller et retour; *Oberlahnstein*, 7 *sh*. 50 et 11; 9.50 et 11 aller et retour; *Nassau*, 6 et 10 *sh*.; aller et retour, etc. Chaque cocher est tenu d'avoir le tarif détaillé.

Anes, mulets et chevaux: *Ànes* ou *mulets*, 1 *sh*. 50 l'heure; *chevaux*, 2.25; promenades à l'*Oberlahnsteiner Forsthaus*, aller et retour, avec 1 h. d'arrêt, 2.50 et 3; au *Sporkenbourg*, à la *Kemmenauer-Höhe*, 2.50 et 3; à la *Mooshütte*, 1 et 1.25; à l'endroit le plus élevé de ce côté, 2 et 2.50; à la *Lindenbach*, pour la nouvelle promenade, 1.50 et 2. Le retour est toujours compris.

Chemin de fer funiculaire pour le Malberg, du pont dit *Kaiserbrücke*, (trains à volonté, quelquefois toutes les 10 min.; trajet en 8 min., pour 80 pf. à la montée et 50 à la descente ou 1 *sh*. aller et retour, 7.50 par abonnement pour 4 semaines.

Abonnement (Kurtaxe), que les baigneurs doivent payer au bout de 5 jours: 1 pers., 15 *sh*.; 2 pers., 21; 3 pers., 27, et ainsi de suite.

Les bains sont tarifés d'une manière différente selon l'organisation. Dans les établissements royaux, en particulier au *Kurhaus*, au *Neue Badhaus* et aux *Quatre-Tours*, ils coûtent de 1 *sh*. à 1.50 et 2; il y en a même à 3 *sh*. au *Kurhaus*. Dans les établissements privés (*Nassauer Hof*, *Prinz von Wales & Rœmerbad*), ils sont à 1.50 ou 2. — Une carte pour boire de l'eau des sources thermales (*Brunnenkarte*) coûte 3 *sh*.

Musique (Kurmusik): le matin, de 7 h. à 8 h. 1/2, pendant que les baigneurs vont boire aux sources; l'après-midi, de 4 h. à 5 h. 1/2, dans le jardin; le soir, de 8 h. à 9 h. 1/2, au *Kursaal*. Il y a un théâtre dans ce local, et il s'y donne aussi des concerts d'artistes.

Poste et télégraphe, rive dr. de la Lahn, non loin de la gare.

Eglises : catholiques (pl. 3 et 4), à Spiess-Ems et à Bad-Ems; évangéliques (pl. 2), dans le village; anglaise (pl. 1) et russe (pl. 5), à Spiess-Ems. — **SYNAGOGUE** (pl. 11), à Bad-Ems.

Ems (80 m.) était déjà connue des Romains, comme le prouvent les antiquités qu'on y a trouvées (vases, monnaies), mais ses sources thermales sont citées pour la première fois dans un document de 1172. Pendant des siècles, le grand-duché de Hesse et le duché de Nassau l'administrèrent en commun; le dernier l'acquit en 1803 et l'a gardé jusqu'en 1866. Cette petite ville, qui compte 6200 hab., est bâtie sur les deux rives de la *Lahn*, au milieu d'une vallée étroite, entourée de hauteurs rocheuses et boisées. Elle se compose de *Bad-Ems*, longue rangée de maisons qui s'étend sur la rive dr. de la rivière, de *Spiess-Ems*, sur la rive g., où il y a beaucoup de jolies villas au pied du Malberg, et du *village d'Ems* (Dorf Ems), à l'extrémité inférieure de Bad-Ems, sur la rive dr. Quatre ponts relient les deux rives.

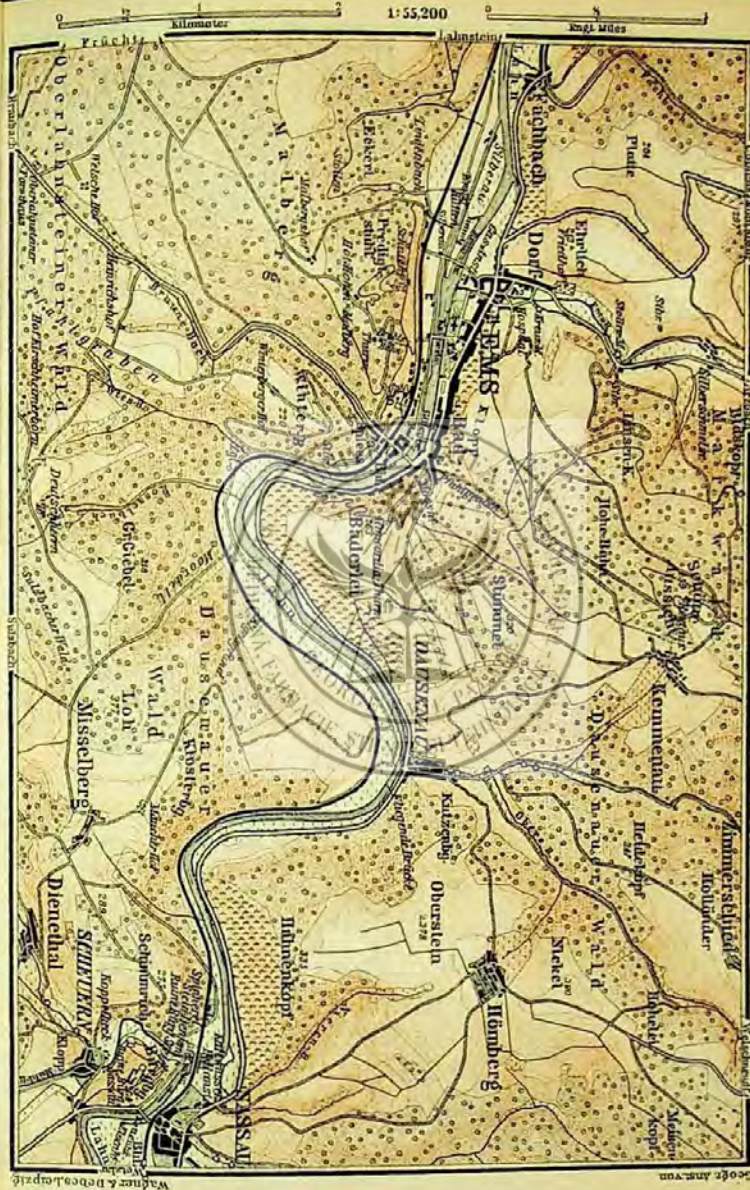
Pendant la saison, la vie se concentre à Ems au Kurhaus, au Kursaal et dans leur jardin, le *Kurgarten*, où se réunit surtout l'après-midi, lors du concert, une société animée et brillante.

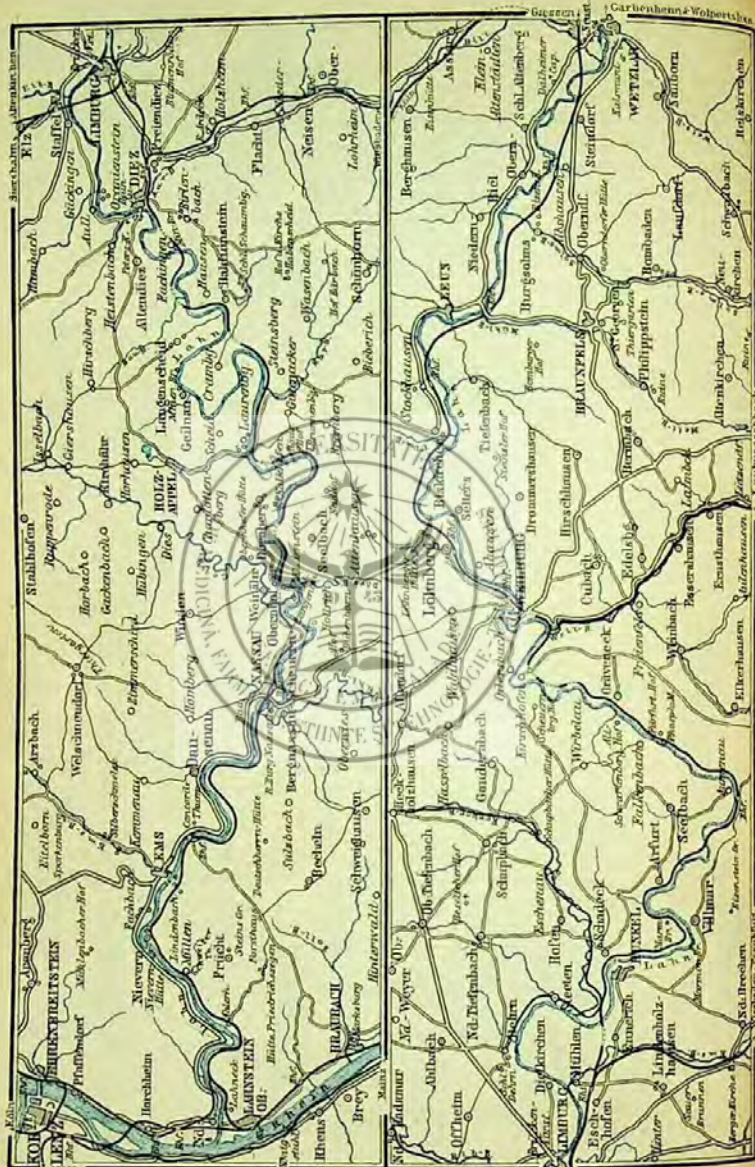
Le **Kurhaus** (pl. 6), construit à la fin du siècle dernier et plusieurs fois agrandi depuis, renferme les plus célèbres des sources dont les eaux se boivent, et environ 60 cabinets pour les bains. Les sources où l'on boit sont dans les galeries: le *Kesselbrunnen* (37° R.), dans la galerie supérieure; le *Krächchen* (28 à 29°), le *Fürstenbrunnen* (31 à 32°) et le *Kaiserbrunnen* (22°), dans la galerie inférieure. La dernière, découverte en 1878, est celle dont l'eau est la plus agréable à boire — parce qu'elle contient beaucoup d'acide carbonique. Les eaux se prennent surtout de 6 h. à 8 h. du matin. Les bains sont dans les différentes ailes du corps de bâtiment, les mieux organisés au premier étage. — Il y a encore la *König-Wilhelms-Felsen-Quelle*, l'*Augusta-Quelle* et la *Victoria-Quelle*, qui jaillissent dans la cour du *Nassauer Hof* et dont les eaux s'emploient également en boisson et en bains. L'établissement où elles se trouvent communique par des galeries fermées avec les hôtels des Quatre-Saisons et de l'Europe. L'établissement *Zum Prinz von Wales & Rømerbad* a aussi sa source particulière.

Les éléments principaux des eaux d'Ems sont le bicarbonate de soude et le chlorure de sodium. Elles sont particulièrement efficaces contre les affections des organes de la respiration et certaines maladies de femmes; on en exporte près de 2 millions de bouteilles par an. Le nombre de baigneurs n'était que de 1200 en 1823, il est maintenant d'env. 12000 par an. Le fort de la saison est de la mi-juillet à la fin d'août.

Une *colonnade* en fer, sous laquelle sont des magasins vendant la plupart des objets de luxe, relie le Kurhaus au *Kursaal* (pl. 7), qui est au milieu du *Kurgarten*. Ce bâtiment comprend de belles salles (musique le soir), un *cabinet de lecture* et le restaurant mentionné p. 235, qui a aussi un café avec tables dans le jardin.

Dans le parc, une *statue de l'empereur Guillaume I^{er}*, en civil, comme lorsqu'il venait aux eaux d'Ems, marbre par Otto (1893).





— Un pont de fer couvert met la rive dr. en communication avec le nouvel établissement de bains (v. ci-dessous).

Dans le parc derrière le Kursaal se trouve la galerie dite *Wandelbahn*, où les baigneurs se rendent lorsqu'il fait humide. Au bas du parc, sur le bord de la rivière, l'établissement de bains royal des *Quatre-Tours* (*Vier Thürme*; pl. 13), construit au commencement du siècle dernier. Dans le voisinage, la nouvelle *église catholique* (pl. 4), et entre les deux le pont dit *Kaiserbrücke* ou pont de l'Empereur, construit en 1878.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA LAHN, non loin du pont couvert mentionné ci-dessus et pareillement au milieu d'un jardin, sont les *Nouveaux Bains* (*Neues Badhaus*; pl. 8), qui datent de 1853. C'est une grande construction carrée, coupée par un bâtiment central, que fait marcher une machine à vapeur. Ces bains sont alimentés par la *Nouvelle Source*, la plus abondante et la plus chaude (46 à 47° R.), qui a été captée en 1850. Plus bas se trouve l'*Allée du Roi-Guillaume* (*König-Wilhelms-Allee*), où l'on a bâti en 1876 une *église russe* (pl. 5), sur les plans de Goldmann. On passe plus loin au pont de l'Empereur (v. ci-dessus) et on arrive à la *Silberau* (restaur.), où se trouve le *pont Romy*, le quatrième et dernier pont d'Ems en aval.

Le *Malberg* (333 m.), qui offre de jolies promenades sous bois, se gravit par le chemin de fer funiculaire, près du pont de l'Empereur, ou par des allées commodes qui partent du même endroit, à l'O., ou encore de l'église anglicane (pl. 1), à l'E., en passant au *Schweizerhäuschen* (pl. 10; restaur.). On met $\frac{3}{4}$ d'h. par l'un et l'autre de ces chemins, dont le premier est à l'ombre dans la matinée et le second l'après-midi. Dans le haut se trouvent un belvédère et le restaur. *Höhen-Malberg*. On peut revenir par *Lindenbach* (restaur.).

Le plateau antérieur du *Winterberg*, à l'E. du *Malbergskopf*, à $\frac{1}{2}$ h. d'Ems, sur la rive g., offre aussi une belle vue (restaur.). On a reconstruit au sommet, sur des fondements romains et d'après les indications de la colonne Trajane à Rome, une tour telle qu'il y en avait de distance en distance le long du retranchement mentionné p. 17, dont des vestiges se voient sur la rive dr. de la Lahn. Il y a à cette tour une inscription en l'honneur de l'empereur Guillaume I^{er}.

SUR LA RIVE DROITE, au-dessus de la route, se dresse la *Biederlei* ou les *Sieben Köpfe* (sept têtes), rocher schisteux escarpé et dentelé, avec une tour-belvédère, le *Concordiaturm* (rafrach.). A mi-hauteur, le pavillon dit *Mooshütte* et un monument commémoratif de 1870-71, d'où l'on jouit du meilleur panorama d'Ems. Pour y aller, suivre la Grabenstrasse, au-dessus du Kurhaus, puis monter à dr. ($\frac{3}{4}$ d'h.).

La hauteur de *Kemmenau* ou la *Schaene Aussicht*, 1 h. $\frac{1}{2}$ au N. d'Ems, est un des points les plus élevés au N. de la Lahn et la vue s'y étend

au loin sur la vallée du Rhin, le Taunus, l'Eifel, etc. On y monte par le vallon à g. dans le haut de la Grabenstrasse ou par le chemin dans le bas du village d'Ems. Il y a dans le haut un restaurant.

Sur la hauteur entre Ems et Braubach est situé le village de *Frücht*, où reposent, dans un caveau, les restes du *baron de Stein*, le fameux ministre d'Etat prussien (v. ci-dessous). On s'y rend d'Ems en 1 h. par le chemin direct, ou en 1 h. 1/4 en descendant sur la rive g. de la Lahn jusqu'à *Miellen* (3/4 d'h.), puis en montant par un bon chemin à travers la jolie vallée dite *Schneizerthal*, ou encore par la stat. de *Friedrichslegen* (v. ci-dessous) et de là en 3/4 d'h. par la jolie vallée où est la mine de ce nom et où se trouve un bon restaurant.

48. De Coblenz à Wetzlar. Vallée de la Lahn.

Voir la carte p. 216.

104 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2, pour 9 M. 40, 7 M. 40 à 4 M. 90 ou 8 M. 40, 6 M. 30 et 4 M. 20. Départ de la gare de la Moselle (p. 229). Les endroits les plus intéressants sont Nassau, les environs du château de Schaumbourg, Limbourg, Weilbourg et Wetzlar.

Coblenz, v. p. 229. On traverse le Rhin sur le pont supérieur mentionné p. 232 et passe dans une tranchée derrière Horchheim.

5 kil. *Niederlahnstein* (buffet, p. 228), point de jonction avec les lignes d'Ehrenbreitstein et de Wiesbaden (p. 200). Changement de voiture pour les lignes du Rhin.

On longe plus loin les hauteurs. Pont sur la Lahn, dont on remonte ensuite la rive g. La rivière a beaucoup d'écluses pour faciliter la descente des bateaux qui transportent vers le Rhin le minerai extrait dans la vallée. — 40 kil. *Friedrichslegen*, station pour la mine de plomb et d'argent du même nom, située à 1/2 h. dans un vallon à dr., près de *Frücht* (v. ci-dessus). Ensuite *Nievern* et sa grande usine.

17 kil. *Ems* (p. 234). Le chemin de fer reste sur la rive g. de la Lahn. Sur la rive dr. apparaît *Daisendau*, vieille localité encore murée, qui a une église de la fin du XIII^e s., avec porche du XV^e s. On traverse la rivière avant Nassau.

25 kil. *Nassau*. — Hôtels : *Müller*, à la gare (ch. et dé. 2 M. 50, di. 1.75, p. 4.50); *Krone*, au même endroit; *Nassauer Hof*, *Bellevue*, sur la rive g. — *ANES*, au pont suspendu : pour le château de Stein, 70 pf.; pour celui de Nassau, 1 M. 50.

Nassau (88 m.) est une petite ville ancienne, qui était déjà mentionnée en 790, sous le nom de *Nasonga*. Elle occupe un beau site sur la rive dr. de la Lahn, que franchit un pont suspendu, et en face des ruines des châteaux de Nassau et de Stein, sur une hauteur boisée de l'autre rive. C'est la ville natale du *baron de Stein* (1757-1834), le ministre d'Etat prussien, dont la famille habitait ici depuis le XIII^e s.

Le château où naquit et demeura Stein, dans la ville même, a été construit en 1621, mais il a subi depuis de nombreuses transformations. Il appartient maintenant à la comtesse veuve de Kielmannsegg, petite-fille de Stein. En mémoire des guerres de 1812 à 1815, Stein y fit élever une tour gothique où il plaça des inscrip-

tions et des bustes de personnages de son temps, auxquels on en a ajouté d'autres depuis la dernière guerre. On peut la visiter les lundi, mercr. et vendr. de 9 h. à 11 h. et de 2 à 6. Il y a un tronç pour une bonne œuvre. Le parc du château est ouvert au public tous les jours excepté les dim. et fêtes, de 8 h. à midi et de 2 à 7.

De l'autre côté de la Lahn, au sommet d'un mamelon bien boisé, où un chemin commode conduit de la gare en 25 min., les ruines du château de Nassau, qui donna son nom à la maison de Nassau. Il a été bâti en 1101 et il est abandonné depuis la fin du XVI^e s. Plus bas, sur la même colline, à 10 min. du pont suspendu, les ruines du château de Stein, jadis résidence de la famille de ce nom et en ruine depuis la fin du XVII^e s. Sur une saillie du rocher devant ces ruines s'élève depuis 1872, sous une construction goth. de 20 m. de hauteur, en grès rouge, la statue du *baron de Stein*, par Pfuhl. La date du 11 juin 1807, que porte le rouleau dans la main droite, rappelle le mémoire de Stein sur la réorganisation de la Prusse. Belle vue de là terrassé sur la vallée de la Lahn.

On monte en 3/4 d'h. de Nassau, sur la rive dr., au groupe de rochers de *Holz-Lei* (aub. 2 M. 50), d'où l'on a une belle vue, particulièrement sur le couvent d'Arnstein.

Au delà de Nassau, la voie remonte la rive dr. de la Lahn, en passant par une série de tunnels. Ayant et après le deuxième, à dr., une rapide échappée de vue sur le château de Langenau, construit en 1244. Le donjon et les murs d'enceinte existent encore. On a bâti une nouvelle habitation à l'intérieur.

Plus loin, à dr., de l'autre côté de la Lahn, se montre sur un mamelon rocheux et couvert de bois l'ancien couvent d'Arnstein, avec ses bâtiments aux nombreuses fenêtres et son église à quatre tours, construite au XII^e s., dans le style de transition; agrandie en 1359 et restaurée en 1885. Les puissants comtes d'Arnstein ou Arnoldstein avaient construit de très bonne heure un château fort à cet endroit; le dernier y fonda en 1139 un couvent de l'ordre des prémontrés, qui fut inauguré en 1208 et sécularisé en 1803. On le visite le mieux d'Obernhof (v. ci-dessous), en prenant à dr. au sortir de la gare et tournant à g. à 300 pas de là, à un poteau («Arnstein, 1 kil.»). On trouve des rafraîchissements au couvent. Joli chemin de là à Nassau (1 h. 1/2) par *Hollrich* et *Bergnassau*.

30 kil. *Obernhof* (hôt. : *Bingel, Lotz*), où quelques trains arrêtent en été. La gare est sur la rive g. de la Lahn, le village sur la rive dr. Il y a des mines de plomb et d'argent. Il faut 20 min. pour monter de là au *Gathepunkt*, pavillon où l'on a une belle vue.

La voie passe dans un long tunnel et la vallée se rétrécit. — A Arnstein, v. ci-dessus.

37 kil. *Laurenbourg* (aub. : *Zur Laurenburg*, ordinaire), village avec une fonderie d'argent, un petit château et les ruines d'un autre château, qui fut le berceau de la maison de Nassau (v. ci-dessus) : il existait déjà en 1093, mais il était en ruine dès 1643. — Jolie ex-

cursion d'env. 1 h. 1/2, aller et retour, dans la *vallée du Rupbach*, où il y a des usines, des ardoisières et des parties boisées et rocheuses.

Puis un *tunnel* de 732 m. de long, par où l'on évite une courbe. 42 kil. **Balduinstein** (108 m.; aub. *Noll*), village derrière lequel se trouvent, dans un ravin et sur des rochers de schiste, les ruines grandioses du *château de Balduinstein*, de 1319. Un bon chemin (voit. à la gare) conduit par le village, en 3/4 d'h., au château de Schaumbourg (v. ci-dessous). Les piétons y montent en 25 min. par un sentier assez escarpé.

Le *château de Schaumbourg* (279 m.) s'élève sur une hauteur de basalte boisée au-dessus de Balduinstein. Il appartient maintenant au prince de Waldeck. Les parties les plus anciennes de ce château, mentionné déjà en 1194, datent du commencement du XVIII^e s.; les parties modernes, dans le style goth. anglais, ont été élevées de nos jours, par Boos, de Wiesbade. Il est vide. Belle vue de la tour. Un beau parc entoure le château, et il y a plus bas un bon *restaurant*. — On peut redescendre en 1 h. à Dietz, par les bois et le village de *Birlenbach*.

46 kil. *Fachingen*, où se trouve une célèbre *source d'eau minérale*, dont il s'expédie 100 000 bouteilles par an.

48 kil. **Dietz** (118 m.; hôt.: *Holländischer Hof*, *Scherf*), jolie ville de 4600 hab., pittoresquement assise sur le bord de la Lahn et sur le versant d'une montagne, où s'élèvent une église *St-Pierre*, construite au XIII^e s., et le *château des anciens comtes*, dont on a fait une maison de détention (polissage de marbre). Il y a sur la Lahn un vieux *pont* intéressant, maintenant transformé en pont à treillis. Deux anciennes piles, renversées par les eaux en 1552, forment dans le lit de la rivière des masses compactes sur lesquelles d'autres piles ont été assises plus tard.

Le *château d'Oranienstein*, de 1676, aujourd'hui transformé en école de cadets, n'est pas visible du chemin de fer. Jolie promenade de Dietz jusque là, en 20 min., par une magnifique allée de tilleuls. Dans le haut, le *Hain*, promenade avec un restaurant.

Ligne de *Schwalbach* et *Wiesbade*, v. p. 197.

52 kil. **Limbourg** (122 m.; hôt.: **Preussischer Hof*; **Nassauer Hof*, ch. t. c. et dé. 2 M. 50, df. 2; *Alte Post*, tous non loin de la gare), ville ancienne et importante au moyen âge, qui compte aujourd'hui 7500 hab. et siège d'un évêché catholique, sur la Lahn, qu'y traverse un pont datant de 1315. Elle a de jolies maisons anciennes.

Dans un site pittoresque, surtout si on la voit de la rive dr., sur un rocher en saillie qui domine la rivière, se dresse la *CATHÉDRALE*, avec ses sept tours, « basilica Sancti Georgii martyris, erecta 909 ». Elle a été fondée par Conrad Kurzbald, comte du *Niederlahngau*, dont le *château* se voit à côté. L'édifice actuel est un des plus beaux monuments du style de transition, de 1213-1242, bien restauré de 1872 à 1878. On y remarque de vieilles peintures, des fonts baptismaux très anciens et, devant le maître autel,

le monument du fondateur (m. 968), avec une statue couchée. Le sacristain demeure en face de l'entrée. Le riche trésor de la cathédrale est à la Stadtkirche, à côté de l'évêché. On ne peut le voir que le mercredi de 11 h. à midi et de 3 à 6, moyennant 3 M. pour 1 à 5 pers.; s'adresser chez le « Domdekan ». — Il y a dans le voisinage de la gare un nouveau temple du style goth. et une fontaine commémorative de 1870-71.

De *Limbourg à Wiesbade, Hocht et Franefort*, v. p. 20. Premières stat. de cette ligne: 9 kil., *Niederbrechen*; 11 kil., *Oberbrechen*, qui a de grandes carrières de marbre. — 16 kil. *Niederselters* (hôt. *Caspari*), jadis à l'électorat de Trèves et célèbre depuis le XVII^e s. par sa source d'eau minérale gazeuse, dite « eau de Seltz », le type des eaux de table. Il s'en expédie annuellement 3 millions 1/2 à 4 millions de bouteilles. La source est près de la gare.

DE LIMBOURG À ALTENKIRCHEN (Au): 65 kil., chemin de fer, en 3 h. — 11 kil. *Hadamar* petite ville agréable, avec un vieux château. — 51 kil. *Hachenburg*, autre petite ville avec un vieux château, des XIII^e et XVII^e s. — 65 kil. *Altenkirchen*, bourg industriel, sur la *Wied*, connu par la victoire des Français, commandés par Kleber, sur les Autrichiens, conduits par Ferdinand de Wurtemberg, le 4 juin 1796. En septembre y eut encore lieu un combat dans lequel Maréchal fut blessé à mort (v. p. 231). Ligne d'Au, v. ci-dessus.

DE LIMBOURG À AU, par Altenkirchen: 83 kil., chemin de fer, en 4 h. Pays de collines fertiles, avec des forêts, mais peu remarquable. — 27 kil. *Montabaur* (hôt. *Schlemmer*), chef-lieu de cercle et ville de 3000 hab., fondée en 1217 par l'archevêque de Trèves, qui lui a donné le nom de *Mons Tabor*. — 35 kil. *Stieshahn*, où aboutit la ligne d'Engers (p. 291). — 75 kil. *Altenkirchen* (v. ci-dessus). — 83 kil. *Au* (p. 304).

Au delà de Limbourg, les rochers escarpés qui bordent la vallée de la Lahn s'abaissent un peu. On voit à g. *Dietkirchen*, avec l'église romane de *St-Lubence*, sur un rocher s'élevant à pic au-dessus de la rivière: elle existait déjà en 801. — 55 kil. *Eschhofen*.

59 kil. *Runkel* (119 m.), vieille ville de 1100 hab., dans un site pittoresque, sur la Lahn. Au-dessus s'élèvent, sur des rochers, les ruines du vaste *château de Werd*, bâti en 1159. En face, sur une hauteur, le village de *Schadeck*, avec un vieux château, à 10 min. de la gare. On y a une jolie vue. — 62 kil. *Villmar* (120 m.). Dans le voisinage se trouvent de grandes carrières de marbre. — 69 kil. *Aumenau*, qui a des mines de fer. Puis toute une série de tunnels, de viaducs et de ponts.

81 kil. **Weilbourg** (hôt.: *Deutsches Haus*, *Nassauer Hof*), ville de 3600 hab., anc. résidence des ducs de Nassau-Weilbourg, maison éteinte en 1816. *Son château*, sur un rocher abrupt dominant la Lahn (174 m.), a un aspect fort pittoresque. Au S. débouche la belle vallée dite *Weilthal*. — Le minéral de fer oligiste, qui apparaît ici entre des couches de schiste argileux et qui contient de 45 à 50% de fer métallique, forme la principale richesse de la contrée. Les mines des environs de Weilbourg fournissent annuellement à peu près 4 millions de quintaux de minéral et occupent plus de 2000 ouvriers.

84 kil. *Lahnberg*. — 90 kil. *Stockhausen*. Importantes mines de fer. — 93 kil. *Braunfels*, station pour la petite ville de **Braunfels**

(hôt.: *Schlosshôtel*, bon, *Solmsner Hof*), à 4 kil. au S. (ch. de fer ou omn.), sur une hauteur (300 m.) et dominée par un magnifique *château goth.* des princes de Solms.

98 kil. *Albshausen*, à $\frac{1}{2}$ h. de l'anc. abbaye d'*Altenberg*, de l'ordre des prémontrés, dont l'église est du style goth. primitif.

104 kil. *Wetzlar* (152 m.; hôt.: **Herzogliches Haus*, dans la ville; *Kaltwasser*, à la gare; restaur. chez *Ortenbach*), chef-lieu de cercle de 8300 hab., ancienne ville libre de l'Empire et siège de la Chambre impériale de 1690 à 1806. Elle est bâtie en amphithéâtre, dans un site pittoresque, sur la rive g. de la Lahn, en face de l'embouchure de la petite rivière de la *Dill* et à $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare. Son principal édifice est sa *cathédrale*, dont la partie la plus ancienne, au N.-O., date du xi^e s.; le collatéral du N., des xiv^e et xv^e s.; les portails, des xv^e et xvi^e s. Sur la place au S. de la cathédrale (*Buttermarkt*), ornée d'un buste de Goethe par Lehr, la *Grand'Garde*, construction en grès rouge. Près de la porte dite *Häuser-Thor*, les *Archives* de l'anc. Chambre impériale, édifice achevé en 1806, où sont restés les actes qui n'ont pu être partagés et ceux qui revenaient à la Prusse.

A $\frac{1}{4}$ d'h. au S.-O. de Wetzlar, les ruines du château de *Kalsmunt*, bâti, dit-on, sur des soubassements romains. Ce château et le *Metzebourg* (restaur.) sont les principales curiosités dans le voisinage de la ville.

Wetzlar est riche en souvenirs de *Goethe*, qui y vécut en 1772, comme employé à la Chambre impériale. C'est le théâtre de son roman intitulé *les Souffrances du jeune Werther*, dans lequel il s'est inspiré de la description du sort tragique d'un secrétaire de légation du nom de Jérusalem, pour décrire une passion qui le dévorait lui-même. Lotte demeurait au *Deutsche Haus*, dans la rue en face du portail S. de la cathédrale (inscription), et son père était administrateur des biens de l'ordre teutonique.

Un chemin remontant la rive g. de la Lahn conduit à *Garbenheim* ($\frac{1}{2}$ h.), le *Wahlheim* de Goethe, complètement changé depuis un incendie qui en a détruit les $\frac{2}{3}$, y compris l'église, en 1866. Un monument, érigé en 1849, désigne l'endroit où le poète aimait à se reposer. On reviendra par la *Garbenheimer-Warte* (jolie vue). — A 1 h. de Wetzlar, sur un coteau, le riant village de *Volpertshausen*, où eut lieu le bal de *«Werther»*, dans une maison de chasse, aujourd'hui la maison d'école.

De Wetzlar à Deutz-Cologne ou à Giessen, v. R. 64; à *Lollar* (*Cassel-Berlin*), v. l'Allemagne du Nord, par Bædeker.





IV. VALLÉE DE LA MOSELLE. LUXEMBOURG. METZ.
VALLÉE DE LA SARRE. EIFEL.

49. De Coblenz à Trèves. Vallée de la Moselle.	243
Ehrenbourg. 244. — Münster-Maifeld. Château d'Eltz. 245. — De Pünderich à Traben-Trarbach. 248. — Wittlich. De Wengerohr à Cues-Berncastel. 249.	
Les bords de la Moselle, d'Alf à Trèves	249
50. Trèves	252
51. De Trèves à Luxembourg	257
De Luxembourg à Thionville (Metz). 258.	
52. De Trèves à Metz	259
De Metz à Nancy	261
53. De Metz à Sarrebruck et de là à Trèves	262
54. L'Eifel	265
I. De Trèves à Cologne	265
Bitbourg. 265. — Frûts. 266. — De Call à Hellenthal. 267. — D'Euskirchen à Münsterseifel; à Düren; à Bonn. 267, 268.	
II. D'Andernach à Gerolstein, par Mayen	268
III. De Daun à Kyllbôrg par Gillenfeld et Man- derscheid	270



49. De Coblenz à Trèves. Vallée de la Moselle.

Voir la carte p. 246.

CHEMIN DE FER. 41 kil., trajet en 2 h. 1/4 à 3 h. 1/4, pour 10 *M.* 10, 7 *M.* 50 et 5 *M.* 30 ou 9 *M.*, 6 *M.* 50 et 4 *M.* 50. Départ de la gare de la Moselle (p. 229). — Vue généralement à g.

BATEAU À VAPEUR 4 ou 5 fois par semaine, excepté quand les eaux sont trop basses: 191 kil., trajet en 2 jours, en couchant à *Trarbach*; 11 à 12 h. à la descente de Trèves à Coblenz. A partir de 1896, il doit y avoir un service quotidien de mai à septembre. Prix: 7 *M.* 50 et 5 *M.* à la montée, 10 *M.* et 6 *M.* 60 à la descente. Bons restaurants à bord. — A Coblenz, l'embarcadère est entre les deux ponts de la Moselle: on passe pour y aller devant la montée du vieux pont de la Moselle et à g. sous une porte. — Les *hotels* sont ordinairement modestes, mais toujours bons. On recommande *Cochem* (p. 246) comme centre d'excursions.

La vallée de la Moselle, surtout depuis Coblenz jusqu'au delà de Berncastel, est digne d'être comparée, pour la beauté, à celle du Rhin. Il y règne un calme bienfaisant, doublement agréable quand on sort de la vallée tumultueuse du Rhin. Les souvenirs historiques des rives de la Moselle remontent jusqu'à l'époque des Romains. Un poète latin du IV^e s., *Auson*, a même célébré la vallée dans un poème intitulé *Mosella*. Ses vins légers, remarquables par leur bouquet, sont renommés depuis longtemps. — *B.*, mis ici à la suite d'un nom de lieu, signifie que cet endroit est desservi par les bateaux à vapeur. Les stations de chemin de fer sont indiquées par le nombre de kilom. depuis Coblenz.

Coblenz, v. p. 229. La voie tourne au pied de la Chartreuse (p. 233) et traverse la Moselle au-dessus de *Moselweiss*, sur un pont biais en fer. — 4 kil. *Gills*.

Bædeker, le Rhin, 15^e édit.

8 kil. **Winningen** (B.; hôt.: *Schwan, Adler*), bourg de 1900 hab., qui appartient jadis au comté de Sponheim et qui forme encore une enclave à peu près exclusivement protestante au milieu de l'ancien territoire catholique de l'électorat de Trèves.

Plus loin sur la rive g., de hauts rochers escarpés, les *Winninger-Ulen* et *Coberner-Ulen*, plantés de vignes très soignées, qui produisent les vins les plus agréables de la Basse-Moselle. — Sur la rive dr. apparaît *Dieblich*, qui a une belle église.

15 kil. **Cobern** (hôt. *Simonis*), village de 1700 hab., dominé par deux châteaux en ruine. La gare est en amont, à Gondorf. Un sentier escarpé (1/2 h.) et un chemin plus commode (chemin de croix), qui n'allonge que de quelques minutes, montent à travers les vignes aux ruines de *Niederbourg*, ancien château des seigneurs de Cobern. Au milieu des ruines de l'*Oberbourg* ou *Attenbourg*, situées plus haut, est la curieuse chapelle *St-Mathias*, dont la clef est à Cobern. C'est une jolie construction hexagone dans le style de transition (vers 1230), de 16 m. 16. de diamètre d'un angle à l'autre, avec une partie centrale plus élevée, reposant sur six colonnes. Les ornements en sont très variés et d'une exécution supérieure. Cette chapelle a été restaurée en 1894. Beau coup d'œil dans la vallée.

Au delà de Cobern, sur la rive g., *Gondorf* (hôt. Haupt), avec le *Tempelhof*, château gothique restauré.

En face, sur la rive dr., *Niederfell* et *Kühn*.
17 kil. *Lehmen*. Des rochers escarpés s'avancent jusqu'au bord de la Moselle.

Rive dr., *Oberfell*. — Rive g., 21 kil., *Cattenes*.

Rive dr., *Alken*, qui présente un coup d'œil surprenant, avec ses vieux édifices, entre autres la maison modernisée des chevaliers de Wiltberg, et ses fortifications. Sur la hauteur, les deux tours du château de *Thuron* ou *Thurant*, bâti vers l'an 1200, par le comte palatin Henri, et qui fut un sujet de discorde entre les comtes palatins et les électeurs de Trèves et de Cologne. — 24 kil. *Laf*. En face,

Rive dr., **Brodembach** (B.; hôt.: *Zur Post*, tenu par Probst, bon), joli village, au pied de hautes montagnes boisées.

Immédiatement au-dessus de Brodembach débouche une gorge qui s'élargit plus loin, pour former une vallée dans laquelle il y a des moulins. Un sentier en deçà du premier moulin, à g. entre deux rochers, et qui passe à un point de vue, conduit sur une hauteur isolée où sont les ruines de l'*Ehrenbourg*, les plus belles des bords de la Moselle: on y monte en 1/2 h. Un chemin carrossable en limaçonnage même au pied de deux tours, du haut desquelles on a un joli panorama. De l'*Ehrenbourg* à Boppard (p. 225), 2 h. 1/2.

La vallée de la Moselle s'élargit au delà d'un rideau de rochers de la rive g. la *Hattonis porta* (2).

27 kil. **Hatzenport** et **Boes** (hôt.: *Heidger, Kranz*). Vieille église sur une hauteur. La gare est à 1/4 d'h. en amont de Hatzenport.

A 5 kil. à l'O. de Hatzenport (poste 2 fois par jour) est situé **Münster-Maifeld** (hôt.: *Sonne, Maifelder Hof*), bourg de 1600 hab., jadis le centre du *Meingau*, qui s'étendait jusqu'au Rhin. L'église paroissiale ou *St-Martin*, qui se voit de loin, est une anc. collégiale, bâtie sur l'emplacement d'une basilique de *St-Martin* qui existait déjà en 633. Sa façade, qui rappelle une forteresse, avec ses deux tours rondes, et à l'intérieur de laquelle il y a une chapelle haute intéressante, date du XIII^e s. Le chœur et les parties voisines, du style de transition, sont de 1225-1230; la nef, d'un style goth. pur, du commencement du XIV^e s. — De Münster-Maifeld au château d'Eltz (v. ci-dessous), 1 h. de chemin; voit., 5 M. aller et retour; à Mayen (p. 288), poste 1 fois par jour, en 2 h. 1/4.

En face de *Burgen*, situé sur la rive dr. à l'entrée de la *vallée du Beybach*, s'élève sur la rive g. la grosse tour du château de *Bischofstein*, bâti en 1270. A 2 h. 1/2 dans la vallée du *Beybach*, les ruines de *Waldeck*.

31 kil. **Moselkern** (B.; hôt.: *Burg Eltz*, bon; pens. 3 M. 50), à l'entrée de la *vallée de l'Eltz*.

A 6 kil. dans cette vallée étroite et tortueuse se trouve le CHATEAU d'Eltz, où l'on peut encore aller de *Münster-Maifeld* (v. ci-dessus) en 1 h., par *Wierschem*; de *Burgen* (v. ci-dessus), en 1 h., par *Laserg*, et de *Müden* (v. ci-dessous) en 1 h. — Le chemin des voitures (1 h. 1/2 à 2 h.) traverse plusieurs fois la rivière. Les pictons le suivent, en passant devant l'église, ou sous le chemin de fer et remontant la rive g. de l'Eltz jusque près du deuxième moulin (env. 25 min.), où ils passent un pont; puis ils prennent à g. derrière le moulin, en longent le jardin, en traversent le chenal sur une passerelle, reprennent le chemin à une courbe du terrain (env. 5 min.), suivent encore ce chemin pendant 2 min., reprennent un sentier, retournent par une passerelle à la rive g. et montent enfin au château.

Le «château» d'Eltz, maison des comtes d'Eltz, est bâti dans un site excessivement pittoresque, sur un rocher entouré de montagnes boisées. Les différentes parties de ce château, avec leurs hauts pignons, leurs tours et leurs tourelles, datent des XII^e-XVI^e s. et sont dues à des membres des diverses branches de la famille. On y a fait depuis peu des restaurations. Pour visiter l'intérieur, il faut en demander par écrit la permission au comte d'Eltz, qui demeure à Ellville (p. 202). — Sur la hauteur de la rive g. de la rivière, qui remarque encore quelques restes de *Trutzeltz* ou *Baldeneltz*, que l'archevêque Baudouin de Trèves, longtemps en guerre avec les seigneurs d'Eltz, fit bâtir pour assiéger de la leur château, mais qu'il leur donna en fief dans leur réconciliation, en 1336.

Plus loin sur la rive g., *Müden*, en face de l'entrée de la jolie *vallée de Lütz*.

37 kil. **Carden** (hôt.: *Gasp. Brauer*, bon; *Kohlbecher*), où vécut vers le milieu du XV^e s., dans une grotte, *St Castor*, dont les reliques sont maintenant dans l'église qui lui est consacrée à Coblenz. L'église qu'il construisit ici a été remplacée de 1183 à 1247 par celle qu'on voit aujourd'hui, une ancienne collégiale. On y remarque des sculptures gothiques.

De Carden au château d'Eltz, 1 h. 1/2, chemin marqué.

Rive dr., **Treis** (B.; hôt. *Conzen*), village de 1600 hab. Plus loin dans la vallée, les ruines des *châteaux de Wildenbourg* et de *Treis*.

39 kil. *Pommern*, qui a un vieux château, à l'embouchure du *Pommerbach*, dans la vallée duquel sont les ruines du couvent de *Rosenthal*, qui avait été fondé en 1170. — 44 kil. *Clotten*, avec les ruines du même nom.

48 kil. **Cochem** (B.). — HÔTELS : *Union* (Pauly), à 10 min. de la gare (ch. t. c. 1 *sh.* 75 à 2.50, dé. 90 pf., di. 2 *sh.* 25); *Germania*, bon (ch. t. c. 1 *sh.* 75 à 2.25, dé. 80 pf., di. 2, p. 4.50 à 5); *Stadt Kain*, *Fellens*, etc. — OMBIBUS 2 fois par jour, par la rive g., jusqu'en face de Beilstein (v. ci-dessous).

Cochem, chef-lieu de cercle, est une ville de 3500 hab., à l'entrée de la vallée de l'Ender et l'un des plus beaux endroits des bords de la Moselle. Le *château de Cochem* (Reichsburg Cochem), souvent habité par les archevêques de Trèves au xiv^e et au xvi^e s. et détruit par les Français en 1689, a été reconstruit de 1869 à 1877 par M. Ravené, banquier de Berlin (m. 1879), sur les plans de Raschdorff, architecte de Cologne. A la tour principale, un grand St Christophe en mosaïque, par Salviati. A l'entrée, un restaurant où l'on s'adresse pour visiter l'intérieur, qui est magnifique (pourb.). A l'embouchure de l'*Endersbach*, dans la ville, un monument commémoratif de 1870-71 (on y passe en venant de la gare), et à 1/2 h. de là, dans la vallée de ce ruisseau, sur une hauteur isolée, la tour du château de *Winnembourg*, la plus ancienne résidence des Metternich; il a été détruit par les Français en 1689. — Très belle vue du chemin de Faid. — Sur la rive dr., en face de Cochem, est situé *Cond*.

Ensuite un tunnel de 4200 m. de longueur dans la *montagne de Cochem* ou d'*Eller*, le plus long de l'Allemagne. On y a travaillé de 1874 à 1877, et il a coûté 4 millions de marcs.

La Moselle fait ici une courbe de plus de 20 kil., que les bateaux à vapeur remontent en 2 h 1/2 et descendent en 1 h 1/2. — Rive g., *Sehl*, à 20 min. de Cochem. On y jouit d'un magnifique coup d'œil en arrière sur cette ville, son château et celui de *Winnembourg*. — Rive g., *Ebernach*. Les hauteurs se groupent d'une façon pittoresque. — Rive dr., *Valwig*. — Rive g., entre *Nieder-Ernst* et *Ober-Ernst*, l'église à deux tours qui leur est commune. — La Moselle tourne ensuite brusquement. — Rive dr., *Bruttig*. — Rive dr., *Fankel*, un peu à l'écart. — Rive g., *Ellenz*.

Rive dr., Beilstein (B.; hôt. *Lippmann*), adossé à des rochers et dominé par les ruines du *château de Beilstein*, détruit en 1688. — Rive g., *Pollersdorf*. Rive dr., *Briedern*, *Mesenich* et *Senheim* (hôt. Schneiders), dans un beau site, dominé par son église et où l'on remarque une maison ressemblant à une tour, appelée le *Château*. — Rive g., *Senhals*, en face de *Senheim*. Omnibus 2 fois par jour pour Eller (6 kil.; v. ci-dessous).

Rive g., *Ediger* (B.; hôt. : *Lawe*), entouré de vieilles fortifications et qui a une église du style goth. tertiaire et de vieilles maisons.

Le tunnel débouche au pied des hauteurs boisées de *Calmond*, dans la belle vallée de l'*Eller*. — 53 kil. *Eller*, qui a de vieilles maisons. Plus loin, sur la rive dr., les ruines de *Stuben*. — La voie traverse la Moselle sur un pont en fer, passe dans un tunnel de 340 m. de long et suit la rive dr. au pied des hauteurs escarpées du *Petersberg*. — 55 kil. *Neef*. Le *Petersberg* force la rivière à faire un détour de 3 kil.

59 kil. **Bullay** (bon buffet; hôt.: *Mariembourg*, chez Andries, pas cher), sur la rive dr., station qui dessert *Alf*, situé en face, les bains de *Bertrich* (v. p. 247), et *Zell* (p. 249). En sortant de la gare, on prend à dr. un chemin qui passe sous la voie et conduit au bac d'*Alf*. De là on continue tout droit le long du chemin de fer et



passé par son pont (p. 248), pour arriver au pied du Marienbourg (v. ci-dessous), où l'on monte aisément en 20 min. — Suite du chemin de fer, v. p. 248.

Alf (B.). — **HÔTELS:** *Theisen*, bon; *Bad Bertrich*, *Burg Arras*. — **VOIR.** publ. de la gare de Bullay, pour Bertrich (11 kil.; v. ci-dessous), trajet en 1 h. 1/4, pour 90 pf. ou 1 *sh.* — **VOIR.** **FABRIC.** pour le Marienbourg, 4 *sh.* aller et retour; pour Bertrich, à 1 chev., 5 *sh.*; à 2 chev., 6 à 7 *sh.*

Alf est un bourg de 1300 hab., situé en face de *Bullay* (p. 246; bac et pont), au pied du *Sollig* et du *Prinzenkopf*, entre lesquels s'ouvre la jolie *vallée d'Alf*, que remonte la route de Bertrich.

La Moselle décrit une courbe de 12 kil. autour de la croupe du Marienbourg (v. ci-dessous), large seulement de 500 m. et haute de 110, qui se rattache au *Prinzenkopf* et que prolonge le *Barl*. Le chemin d'*Alf* au Marienbourg (1/2 h.) passe au *Prinzenkopf*, où il y a un belvédère dont la vue est même supérieure à celle du Marienbourg, et plus loin, à g., à une saillie de rocher entourée d'un mur. — De Bullay au Marienbourg, v. ci-dessus.

Le **Marienbourg* (bon restaurant), avec les ruines d'un château légendaire ou du couvent de femmes qui l'a remplacé en 1146, est l'un des plus beaux endroits des bords de la Moselle. La vue y embrasse des deux côtés la rivière, des coteaux couverts de vignes et de bois, les *Étangs du Hunsrück* et de l'*Eifel*. — On redescend au bac de *Pünderich*, au plus en 10 min., ce qui fait que l'on va d'*Alf* à cet endroit par le *Marienbourg* en 3/4 d'h., tandis que le bateau à vapeur fait le trajet en 1 h. 1/2 à la montée (3/4 d'h. aussi à la descente). Les voyageurs qui remontent la Moselle en bateau peuvent donc descendre à *Alf* pour aller au *Marienbourg*; ils ont assez de temps pour s'arrêter en haut, et il leur suffit de redescendre quand ils aperçoivent le bateau à *Briedel*.

La route d'*Alf* à *Bertrich* (9 kil.) remonte d'abord la vallée de l'*Alf*. A 1/2 h. de distance, près d'anciens laminoirs, cette rivière se grossit de l'*Uesbach*, dont la route suit la profonde vallée jusqu'à *Bertrich*. Au sommet de la montagne, les ruines du *château d'Arras*, qui, selon la tradition, fut construit après 938 par l'archevêque de Trèves, pour un charbonnier et ses deux fils, qui s'étaient distingués par leur bravoure dans une guerre d'extermination contre une bande de Hongrois.

Bertrich. — **HÔTELS:** **Pitz*, à côté du *Kurhaus* (ch. 2 *sh.* 50, dé. 1, di. 2.50); **Adler* (ch. 2 *sh.*, b. 20 pf., dé. 70, di. 2 *sh.* 25); *Drei Reichskronen* (ch. t. c. 1 *sh.* 50 à 2, dé. 75 pf., di. 2 *sh.* 25); *Zum Kurplatz*, simple, mais bon; *Hein.* — **VOITURES:** pour *Alf-Bullay*, à 1 chev., 4 *sh.*; à 2 chev., 6 *sh.*, 7 et 9 aller et retour; *Manderscheid*, 24 *sh.* aller et retour; *Daun*, 20; les *Maare*, 25.

Bertrich (165 m.), qui n'a que 400 hab., est un bain fréquenté annuellement par un millier de personnes. Pour la vertu de ses eaux, surtout efficaces contre la goutte, les rhumatismes, les maladies des nerfs, du foie et des intestins, on peut l'appeler un «*Carls-*



bad mitigé. Les sources, alcalines et à la température de 26° R., alimentent les bains du Kurhaus, une trinkhalle et les bains des Pauvres. Bertrich occupe un site charmant dans la vallée de l'Uesbach, qui s'élargit à cet endroit et qui est entourée de hauteurs boisées. Il y a de belles promenades. A l'E., une petite colline, nommée le *Ramerkessel*, où l'on a trouvé des antiquités romaines, maintenant dans le jardin du Kurhaus.

La route de la vallée traverse la rivière à env. 10 min. du jardin des bains, et au delà du pont, à g., est le moulin dit *Elfenmühle* (restaur.). En montant en deçà à g. et prenant 90 pas plus loin, à dr., le sentier du bas, on arrive à une grotte de 9 m. de long, 1 à 2 m. de large et env. 2 m. de haut, dite le *KÄSKELLER* (*cave aux fromages*). C'est une grotte curieuse, à colonnes de basalte, composées de 8 à 9 sphéroïdes aplatis ressemblant à des fromages de Hollande. A côté se trouve une *cascade* de 5 m. de haut, au-dessus de laquelle est un pont. A plusieurs endroits de l'Uesbach, on voit à nu une coulée de lave basaltique.

En suivant encore la route pendant 5 min. au delà de l'Elfenmühle, jusqu'à la borne kilométrique 91.5, et en montant de là à dr. pendant 15 à 18 m., par la vieille route, jusqu'à la seconde bifurcation (d'où l'on va, à g., à une source appelée *Waischgelle*), puis par un sentier à g., on arrive en 3/4 d'h. en tout à la *Falkenlei* (*rocher du faucon*, 414 m.), colline hémisphérique formée de scories volcaniques. Coupée en profil du côté S.-E., elle laisse voir la composition de ses couches: le bas est formé d'une masse de lave, le haut de cendres et de scories. La température des larges crevasses et des grottes de la montagne s'élève rarement au-dessus de 6° R. Les parois sont couvertes de lichens et de mousses d'un rouge jaunâtre, ce qui leur donne l'air d'être tapissées de soufre. Du sommet, la vue embrasse les nombreuses montagnes volcaniques de l'Eifel, parmi lesquelles on distingue surtout, au N., la *Hohe Acht* (760 m.), la plus haute cime de l'Eifel; le *Nurbourg* (665 m.) et sa tour, et le *Hohe-Kelberg* (650 m.). A l'E., la vue s'arrête au long plateau isolé du *Mosenberg* (p. 271), un peu à g. duquel on aperçoit le *Nerother-Kopf* (647 m.), où il y a des ruines.

Pour aller de Bertrich dans l'Eifel, il vaut mieux prendre une voiture que faire le trajet à pied, car la première partie est peu intéressante. On monte à g. en deçà de l'Elfenmühle, et passe à *Heinheim* (4 kil.), d'où il y a 9 kil. de route, par *Srotsbüsch*, jusque près du *Pulver-Maar* (p. 270), sur la rive g. duquel on descend de là à g., en passant au *Römersberg*.

LIGNE DE TRÈVES (suite). — Passé Bullay, la voie franchit de nouveau la Moselle, sur un énorme pont tout en fer, à 2 étages, celui du haut pour le chemin de fer, l'autre pour la route. Il a au milieu une travée de 89 m. et sur les côtés 5 travées de 35 m. 50 d'ouverture. Puis vient, dans le *Prinzenkopf*, un tunnel courbe de 440 m., qui débouche près de la Moselle, au-dessus de *Pünderich* (v. ci-dessous). Ensuite un viaduc grandiose, à 92 travées de 7 m. 50 d'ouverture, par lequel on longe la montagne à une grande hauteur.

62 kil. *Pünderich*, stat. à 2 kil. en aval du bac de la localité de ce nom, qui est sur la rive g. (p. 249).

DE PÜNDERICH À TRABEN-TRARBACH: embranch. de 10 kil. 5, en 30 min.,

pour 70 et 45 pf. — 1 kil. 5. *Reil*. — 3 kil. *Bourg*. — 7 kil. *Enkirch*, sur la rive dr. (v. ci-dessous). — 10 kil. 5. *Traben-Trarbach* (p. 250).

La ligne principale traverse ensuite le *Reiler-Hals*, dans un tunnel de 485 m. de long, pour entrer dans la *vallée d'Alf*, et elle ne se rapproche plus de la Moselle qu'à *Schweich*.

A dr. dans la vallée d'Alf, l'église de *Bengel*, anc. canoniale de *Springirsbach*, reconstruite au xviii^e s., dans le style italien. Puis un tunnel de 580 m. de long.

71 kil. *Uerzig* (hôt. *Koppelkamm*), station à 3 kil. de la localité du même nom (v. p. 250), qui est desservie 2 fois le jour par une voiture de la poste et un omnibus.

Puis on descend dans la vallée de la *Lieser*. — 76 kil. *Wengerohr*. **EMBRANCH.** de 4 kil. sur *Wittlich* (hôt.: *Zum Wolf, Post*), ville de 3600 hab., d'où il y a un service de voit. de la poste pour *Manderscheid* (p. 271).

DE WENGEROHR À CUES-BERNCASTEL: 15 kil., chemin de fer d'intérêt local, en 3/4 d'h. à 1 h., pour 90 et 60 pf. Cette ligne descend le joli vallon de la *Lieser*. — 3 kil. *Platten*. — 8 kil. *Siedenborn*, stat. desservant *Norand*, situé sur le versant de la montagne. — 9 kil. *Marion*. On atteint les bords de la Moselle. — 11 kil. *Lieser*, en face de *Mühlheim* (p. 251). — 15 kil. *Cues* (p. 251), en face de *Berncastel* (p. 250).

On traverse la *Lieser* et on franchit la ligne de partage des eaux de la *Lieser* et de la *Salm*.

84 kil. *Salmrohr*. A 3/4 d'h. d'ici, le pèlerinage d'*Eberhards-Clausen*, anc. abbaye avec une église remarquable. — 92 kil. *Hetzrath* (192 m.). — 99 kil. *Schweich* (B.), à 20 min. de la station, sur la Moselle. Ensuite le tunnel d'*Isel*, long de 778 m. — 103 kil. *Quint* et son usine (p. 251).

105 kil. *Thronig*, desservi également par la ligne de l'Eifel (p. 265) et relié encore à Trèves par une ligne spéciale de 8 kil., par *Biewer* et *Pallien* (p. 257). La ligne de la Moselle traverse la rivière sur un pont en pierre à *Pfalzel*, et arrive à Trèves du côté E.

111 kil. Trèves (p. 252).

Les bords de la Moselle, d'Alf à Trèves.

Sur la Moselle, vient après Alf (env. 100 kil. jusqu'à Trèves), *Merl*, sur la rive dr., à 3 kil. de Bullay (p. 246). — Puis *Corray* et *Zell* (B.; hôt. *Fier*), ville de 2500 hab., qui a encore des restes de mur, un château de 1543, etc.

Rive g., *Kaimt*, en face de Zell. Un joli chemin conduit de là en 3/4 d'h., en longeant le *Barl*, au *Marienburg* (p. 247).

Rive dr., *Briedel*, qu'on voit des côtés S. et O. du *Marienburg*. Rive dr., *Pünderich* (B.; ch. de fer, p. 248; aub.), dans un beau site. En face du débarcadère, le sentier mentionné p. 247, par où l'on monte au *Marienburg* en 10 min.

A 2 kil. à peine en amont de *Pünderich*, sur la rive dr., se trouve *Reilkirch*. La rive g. est ensuite escarpée.

Rive dr., *Bourg*; puis *Enkirch* (B.; ch. de fer, v. ci-dessus; aub. *Zum Anker*), nommé *Ankerbach*, dans les plus anciennes chartes.

Rive g., *Kävenich*, composé seulement de quelques maisons bâties surtout des débris de Montroyal (v. ci-dessous), et *Litzig*.

Sur les rochers escarpés de la rive dr., qui se prolongent jusqu'à Trarbach, s'élevait jadis le puissant château fort de *Starkenbourg*, où la comtesse Laurette de Starkenbourg retint prisonnier, au milieu du XIV^e s., l'archevêque Baudouin de Trèves, qu'elle avait fait arrêter sur la Moselle pour violation de territoire et qu'elle relâcha seulement moyennant une forte rançon. Il ne reste plus que quelques ruines du château et un village du même nom.

Sur la rive g., le *Trabener-Berg*, qui fait faire un grand détour à la rivière. Louis XIV, conformément à une décision de ses chambres de réunion, y fit construire en 1686 la forteresse de *Montroyal*, pour s'emparer du comté de Sponheim. Elle a été rasée après 1688-89, en vertu du traité de Ryswick (1697). Belles vues.

Rive g., à l'extrémité de la presque île formée par la montagne, *Traben* (ch. de fer, p. 249; hôt.: *Clauss-Feist*, ch. et dé. dep. 2 M 25, di. 2, soup. 1.25, p. 4; *Kaiserhof*), localité de 1800 hab. — En face, à 12 kil. de Pünderich.

Rive dr., *Trarbach* (B.; hôt.: *Bellevue*, ch. et dé. 2 M 25, di. 1.80; *Grafenbourg*, simple; *Adler*), petite ville de 1900 hab., la plus industrielle et la plus prospère des bords de la Moselle, qui a, comme Traben, fait partie du comté de Sponheim et encore pour cela en grande partie protestante. Sur la hauteur qui la domine, les ruines du château de *Grafenbourg*, du XIV^e s.

C'est à Trarbach que commence la Haute-Moselle et la partie de la vallée qui produit les vins les plus célèbres du pays: *Zeltinger-Schlossberg*, *Graacher*, *Josephshäfer*, *Berncasteler-Doctor*, *Brauneberger*, *Ohligsberger*, *Grünhäuser*.

Rive g., *Rissbach*. — Rive dr., *Wolf*. Sur la hauteur, les ruines d'un couvent. — Rive g., *Gräf*; puis *Kirtheim*. — Rive dr., *Kindel*, *Läsenich* et *Erden*.

Sur la rive g., en deçà d'Uerzig, une tour construite dans le roc; des ermites qui l'ont habitée l'ont fait nommer *Michaelslei* et *Nicolauslei* (rocher de Michel et de Nicolas).

Rive g., *Uerzig* (B.; hôt.: *Zur Post*, bon), localité considérable, à 3 kil. de la station mentionnée p. 249 et desservie par la poste et un omnibus (1/2 h.; 50 pf.).

Rive dr., *Rachtig*. — Rive g., *Machern*. — Rive dr., *Zeltingen* (B.; aub. Nicolai; meilleur vin, le *Schlossberger*). — Rive dr. *Graach*. A côté de l'église est un couvent; plus bas, le *Martinshof* ou *Josephshof*; dans le voisinage, le *Himmelreich* et la *Kirchlei*, endroits célèbres par leurs vins. — Rive g., *Wehlen*.

Rive dr. *Berncastel* (B.; ch. de fer, p. 249; hôt.: *Drei Käenige*, *Post*, bons), ville de 2400 hab., avec les ruines du château électoral de *Landshut*. Belle vue de là dans la vallée de la Moselle et dans la jolie vallée dite *Tiefenbachthal*. Le vin nommé *Berncasteler-Doctor* et celui de la *Lei* sont très estimés.

BATEAU à VAPEUR spécial entre Berncastel et Trèves, tous les jours excepté le dim., le matin de Berncastel et l'après-midi de Trèves; prix, 3 M et 1 M 50.

Rive g., *Cues* (ch. de fer, p. 249), relié par un pont de pierre à Berncastel. C'est la patrie du savant cardinal Nicolas de Cusa (m. 1464), qui y fonda un hôpital, auquel il légua entre autres sa bibliothèque, et d'excellentes vignes. Ligne de Wengerohr, v. p. 249.

Rive dr., *Andel*. — Rive g., *Lieser* (B.; hôt.: *Post*), beau village en aval de l'embouchure de la rivière du même nom, avec un joli petit château et aussi sur la ligne de Wengerohr.

Rive dr., *Mühlheim*, localité considérable à l'entrée de la belle vallée de *Veldenz*, où il y a un château en ruine (1 h. 1/2).

Rive dr., *Dusemond*, *Neu-Filzen* et *Filzen*. En face, sur la rive g., le *Brauneberg*, coteau de la rive g. qui produit un excellent vin. En amont de ce coteau, sur une hauteur, *Monzel*; dans le bas, sur une langue de terre, *Kesten* (B.). En face, les hauteurs d'*Ohligsberg* et de *Neuberg*, qui produisent aussi un très bon vin.

Rive dr., *Winterich*. Plus loin, au bord de la rivière, les rochers de la *Geierslei*.

Rive g., *Minheim*, au sommet d'une forte courbe de la Moselle. Rive dr., *Reinsport*. Plus loin, à l'écart, *Niederemmel*; près de la rivière, *Müsterl*.

Rive g., *Pisport*, célèbre par ses vins, qui ont beaucoup de bouquet. Puis *Ferres*.

Plus loin, à g., l'embouchure de la *Thron*, dont l'étroite vallée est aussi célèbre par ses vins, en particulier le *Hofberger*.

Rive dr. *Neumagen* (B.; hôt.: *Höfmann*), le *Noviomagus* des Romains, où était le palais de Constantin dont parle Ausone. Des fouilles y ont fait découvrir beaucoup d'antiquités romaines.

La Moselle décrit ensuite une grande courbe. — Rive g. *Trittenheim*, qui a une belle église.

Rive dr., *Leiwen* et *Kawerich*. — Rive g., *Clüsserath* (B.), qui s'étend au loin à l'embouchure de la *Salm*.

Rive dr., *Tharnich* et *Detzem*, dont le nom vient de «ad decimum», à la dixième borne milliaire romaine.

Rive g., *Ensch*, *Schleich*, *Palich*, *Mehring*, *Lärsch* et *Longen*.

Rive dr., à l'écart, sur le versant de la montagne, *Riöl*, le *Rigodulum* de Tacite, où le général romain Cerialis battit les Tréviens, l'an 70 de notre ère, et s'empara de leur chef Valentin. — Au bord de la rivière, *Longwich*, dans un joli site, et *Kirsch*, presque en face de *Schweich* (B.; p. 249).

Rive g., entre *Issel* et *Ehrang* (p. 249), la *Quint*, ainsi nommée parce qu'elle était à cinq milles romains de Trèves. — Rive dr., *Ruwer*.

EMBRANCH. de 48 kil. sur *Hermeskeil*, par la jolie vallée de la *Ruwer*. Rive g., *Pfalzel*, en latin *Palatiolum*. Adèle, fille du roi Dagobert I^{er}, y fonda un couvent en 655. — Trèves, v. ci-dessous.

50. Trèves (Trier).

Voir le plan, p. 256.

Arrivée. Lignes desservant Trèves : de *Coblentz*, v. R. 49; de *Cologne*, R. 54; de *Metz*, R. 53; de *Luxembourg*, R. 51. — La GARE (pl. D 3), pour toutes les directions, est sur la rive dr. de la Moselle à l'E. de la ville; celle de la rive g. ne sert qu'au service local de Trèves avec Conz et Ehrang.

Hôtels. *H. de Trèves (Triersch Hof; pl. a. C 4). *H. de la Maison-Rouge (Rotes Haus; pl. b. C 3; v. ci-dessous; ch. t. c. 2 à 5 *sh.*, dé. 1, di. 2, 50, pens. 6). — De 2^e ordre *H. de Venise (Stadt Venedig; pl. d. B 4; ch. t. c. 2 *sh.*, dé. 80 pf., di. 2, 25, p. 6). *H. de la Poste (pl. e. C 4), au Kornmarkt (ch. t. c. 2 *sh.*, dé. 1, di. 2, p. 4, 50 à 5); H. de Luxembourg (pl. c. C 4; ch. t. c. 2 *sh.*, dé. 1, di. 2, 50), etc.

Cafés et restaur. : Zum Stern (Fischer), sur le Marché; Schmitz, Fleischerstr.; Altsdeutsche Weinstube, en face de l'église St-Antoine; Kufs, Neustr., 222; Kaiserhof; Germania (Jardin); Baur; ces trois derniers dans la Fleischerstr. — *Bellevue, Schneiders-Hof et Weisshaus, avec une vue superbe (v. p. 257). — BRASSERIES: Münchener Kindl, Simeonstr.; Franziskaner, Fahrstr., avec jardin; Löwenbrauerei, près de l'amphithéâtre, avec jardin et belle vue (v. p. 256).

Fiacres. 1^{re} zone, la ville et les parties voisines des faubourgs, y compris l'amphithéâtre. St-Maximin, St-Paulin et Zurlauben: course, 1 pers., 50 pf.; 2 pers., 60 pf.; pers. en sus, 25 pf. 1^{re} zone, Bellevue, jusqu'à la porte au pied de la montagne: St-Mathias et Pallien: 1 pers., 75 pf.; pers. en sus, 25 pf. — 11^e zone, pont Napoléon, avant le Schneidershof, et Weisshaus: 1 pers., 1 *sh.* 50; pers. en sus, 50 pf. Pour des endroits plus éloignés, 2 *sh.* et 50 pf. — A l'heure: 1/2 d'h., 1 ou 2 pers., 50 pf.; 3 ou 4 pers., 75 pf.

Tramways: de la grande gare (pl. D 3), au Marché (pl. C 3), par la Nordallee et la Simeonstr., et de la place au pont de la Moselle (pl. A 4), par la Fleischerstr., et au Neuthor (pl. B 5), par la Brodst., puis à Löwenbrücken.

BAINS: chauds, Brodst.; St-Martin, à Zurlauben (pl. B 2); bains de rivière, en été, au même endroit et sur la rive g. de la Moselle.

Poste (pl. BC 4), Fleischerstr., 75.

Trèves est une ville de 40 000 hab., sur la rive dr. de la Moselle. Elle passe pour la plus ancienne de l'Allemagne. C'était la ville principale des Trévires, tribu de Gaulois belges soumise à la domination romaine par César l'an 56 av. J.-C. On ne sait s'il y eut ici un établissement avant l'époque romaine. C'est probablement Claudius qui y fonda la *Colonia Augusta Treverorum*, capitale de la Belgique première à partir du règne de Dioclétien. Les monuments qui existent encore de cette époque rivalisent avec ceux qu'on admire dans le midi de la France. Après l'introduction du christianisme, Agricius d'Antioche en fut le premier évêque, en 328. Pendant près de 15 siècles, Trèves resta la résidence d'évêques, d'archevêques et d'électeurs, dont le dernier, Clément-Venceslas, transféra son siège à Coblentz en 1786. Les Français y entrèrent le 10 août 1794 et en firent le chef-lieu du département de la Sarre. Elle passa à la Prusse en 1815.

Les collines plantées de vignes ou de bois, la vallée fertile, qui produit surtout beaucoup de fruits; la Moselle, les rochers de grès rouge, l'imposant aspect de la ville et de ses nombreux clochers, tout cela compose un magnifique et pittoresque tableau.

•Trevir metropolis, urbs amœnissima,
Que Bacchum recolis, Baccho gratissima,
Da tuis incolis vina fortissima,
Per dulcor!.

A peu près au milieu de la ville se trouve le *Markt*. On y remarque l'hôtel de la Maison-Rouge (Rotes Haus; pl. b. C 3), l'ancien hôtel de ville, construction goth. de 1450, avec l'inscription suivante: «Ante Romam, Trevisis stetit annis MCCC.» Cette assertion est basée sur une histoire inventée au moyen âge, d'après laquelle Trèves aurait été fondée par Trebeta, fils de Ninus, roi d'Assyrie. Sur cette place aussi une colonne très ancienne (958?) restaurée en 1723, avec une croix et l'agneau symbolique, ainsi qu'une belle fontaine St-Pierre, du style de la renaissance, érigée en 1595 par l'électeur Jean de Schœnberg.

Une rue partant du Marché, la Simeonstrasse, au N., aboutit à la *Porte Noire (Porta Nigra; pl. C 3), appelée aussi porte Romaine ou porte St-Siméon; le plus important des anciens monuments de Trèves. Elle a 36 m. de longueur, 16 m. de largeur dans les parties moyennes et 21 aux parties saillantes, 29 et 23 m. de hauteur, trois étages et deux baies de 7 m. de hauteur. Elle est bâtie sans mortier, en gros blocs de grès bigarré noircis par le temps, que relient des crampons de fer ou de cuivre. Quant à l'époque où elle a été construite, les opinions sont partagées; mais il est probable, puisqu'elle est restée inachevée, qu'elle remonte à la fin de la domination romaine, c'est-à-dire env. au IV^e s. de notre ère.

C'était une porte fortifiée, qu'on pouvait fermer par une herse et défendre de l'intérieur des tours. Pour l'attaquer, l'ennemi devait pénétrer dans une cour carrée, le *propugnaculum* proprement dit, qui était la partie la plus dangereuse. En effet, l'issue du côté de la ville étant fermée, les projectiles tombaient sur les assaillants de tous les étages de la porte. On voit encore sur les côtes les endroits où se raccordent les murs de l'enceinte. La tour de l'E. fut habitée de 1028 à 1035 par un moine grec du nom de Siméon, et la porte fut transformée après la mort de cet ermite en deux églises superposées. Ce n'est qu'en 1817 qu'on a fait disparaître les additions postérieures, excepté celle de l'E., et le monument a été dégagé en 1876 jusqu'au sol romain.

L'intérieur est visible de 9 h. à midi et en d'autres moments aussi en s'adressant au gardien du palais des empereurs romains. L'entrée est à l'O. Il y a des antiquités romaines, des sarcophages, des fragments de sculptures, etc.

A l'E. du Marché est la cathédrale, devant laquelle on a érigé en 1893 un monument de l'empereur Guillaume I^{er}, bronze par F. de Miller.

La cathédrale (pl. C 4) est une des plus vieilles églises d'Allemagne. La plus ancienne partie est une construction due à Valentinien I^{er} (364-375), qu'on suppose avoir été une basilique destinée à servir de tribunal ou un baptistère. Elle était de forme carrée et elle occupait toute la largeur de l'édifice actuel. Elle commençait au second pilier à partir du grand portail et elle s'étendait jusqu'à l'abside. Au milieu se trouvaient quatre puissantes colonnes de granit, reliées par des arcades; on en voit des restes devant le jardin

du cloître. L'édifice fut en partie détruit lors de l'invasion des Francs, mais restauré dans sa forme primitive par l'évêque *Nicetius* (528-566). Ravagé de nouveau par les Normands, il fut rebâti par l'archevêque *Poppo* (1016-1047) et ses successeurs. On l'agrandit en même temps d'un tiers à l'O. et on y ajouta une abside dans le même style. Ensuite *Hillin* (1152-1169) éleva une autre abside à l'E., on construisit au XIII^e s. des voûtes en arête dans les nefs, et l'on a ajouté au XVII^e s. le trésor, de forme ronde, avec une coupole. — Les différentes constructions se reconnaissent très bien; celle des Romains est en grès rouge et en briques, celle de *Poppo* en pierre calcaire et en briques. On a aussi découvert à l'intérieur, sous l'ancien stuc, quelques arcades romanes et des chapiteaux francs.

La cathédrale est ouverte toute la journée, sauf de midi à 2 h. Le sacristain demeure sur le derrière, au n^o 5. Sous l'orgue, qui est de 1832, un monument d'archevêque du XIV^e s. et des fonts en marbre blanc. La *chaire*, à bas-reliefs représentant les huit béatitudes, le jugement dernier, etc., est de 1572. 26 archevêques et électeurs sont inhumés dans les caveaux et plusieurs d'entre eux ont des monuments, les plus beaux celui de *Jean III* (de *Metzenhausen*, m. 1540), adossé au mur du bas côté N., et celui de *Richard III* (de *Greifenstein*, m. 1531), au premier pilier du même côté. La clôture du chœur, les statues de Constantin et de Ste Hélène et le maître autel sont de 1700. Cet autel renferme la robe sans couture de J.-C., qu'on a montrée la dernière fois en 1801. Le trésor de la cathédrale est fort riche en objets de l'époque romaine; il est visible les lundi, mercr., vendr., à 11 h. 1/2 moyennant 1/2 par personne, et d'autres heures moyennant 3/4 pour 1 à 3 pers.: s'adresser au sacristain.

A côté de la cathédrale, et reliée à elle par un beau cloître de 1220-1230, accessible seulement de la cathédrale, se trouve l'église **Notre-Dame* (*Liebfrauenkirche*; pl. C4), une des plus intéressantes du style ogival primitif en Allemagne, probablement sur le modèle de l'église abbatiale de Brainsé, près de Soissons. C'est une rotonde qui mesure 48 m. 65 sur 37 m. 67 et 35 m. 16 de haut, avec 12 grandes colonnes et un haut transept voûté. Elle est aussi fermée de midi à 2 h. (sacristain en face). Le portail est couvert de sculptures, des figures symboliques de l'Ancien et du Nouveau Testament, etc. Les colonnes de l'intérieur sont décorées des images des 12 apôtres, peintes probablement au XV^e s.: d'une dalle d'ardoise, à 8 pas de l'entrée, on les embrasse toutes d'un coup d'œil. Il y a de nombreux monuments de chanoines. On y remarque aussi des vitraux modernes, par Steinnie, un autel à bas-reliefs en albâtre, de 1610, etc. Dans la sacristie, à g., une vieille porte, décorée de magnifiques plantes, presque en plein relief, et le monument de Jean Segensis (m. 1564), avec son portrait.

La bibliothèque, au *Gymnase* (pl. C4), possède un bon nombre de livres rares et de beaux manuscrits anciens: «*Codex aureus*», du commencement du IX^e s.; «*Codex Egberti*», de 970 à 980, chef-d'œuvre de miniature; «*Liber aureus*», etc. Elle est visible tous les jours de 9 h. 1/2 à midi.

Le QUARTIER S.-E. DE LA VILLE comprend quelques restes de constructions remarquables du temps des Romains et le musée.

La basilique (pl. C4), construction en briques qui date probablement du règne de Constantin, a servi d'abord, comme celles de Rome, de tribunal et de lieu de réunion pour les commerçants. Au début du moyen âge, c'était la résidence des gouverneurs royaux. En 1197, elle fut remise à l'évêque et ses successeurs l'incorporèrent à leur palais. Le gouvernement prussien l'a fait restaurer en 1846 et transformer en temple protestant. Elle forme une enceinte de 69 m. de long sur 30 m. 70 de large et 30 de haut, terminée au N. par un hémicycle (abside) et éclairée par une double rangée de fenêtres (47), ayant chacune 7 m. 50 de haut et 3 m. 90 de large. Elle n'a qu'une nef et elle n'est pas voûtée.

Les parties antiques de l'édifice actuel sont le noyau du mur au N.-O., jusqu'au-dessus des fenêtres supérieures; celui de l'abside et l'arcade colossale qui la sépare de la nef. La façade méridionale et le côté E. sont au contraire presque entièrement modernes. On a retrouvé dans le sol des appareils de chauffage. L'entrée du public était au S., deux autres entrées plus petites, qui étaient sans doute destinées aux juges, sont à côté de l'abside. L'intérieur était décoré de peintures; on en voit des restes au musée.

Le musée provincial (pl. C5) est une belle construction du style de la renaissance, élevée de 1885 à 1889. Il renferme surtout une riche collection d'antiquités, la plupart sans valeur artistique, mais néanmoins intéressantes pour l'étude des établissements romains dans ces contrées. Il est public, de juin à la mi-oct., les dim. et mercr. de 11 h. à 1 h. et visible en d'autres moments, sauf le lundi, moyennant 75 pf.

Rez-de-chaussée. — I^{re} à IV^e SALLES (à g.): tombeaux romains de Neumagen (p. 251), des I^{re} à III^e s. de notre ère, qui sont reproduits les costumes et les travaux des habitants de la contrée; on y voit que la culture de la vigne prospérait déjà alors sur les bords de la Moselle. — Ve et VI^e SALLES: monuments provenant de Trèves, surtout des inscriptions; sarcophage avec squelette; reproduction du cercueil de St Paulin (m. vers 350), etc. — VII^e et VIII^e SALLES: antiquités diverses.

Sous-sol. — XI^e SALLE: bornes milliaires; monuments votifs; Mercure avec Bacchus enfant, rappelant le Mercure de Praxitèle. — XII^e SALLE: monuments romains des environs. — XIII^e SALLE: sculptures romanes, gothiques et modernes.

Premier étage. — XIV^e SALLE: mosaïque romaine trouvée lors de la construction du musée et qui représente des muses, des poètes et des écrivains célèbres, les mois, les saisons, etc. — XV^e-XVIII^e SALLES, objets romains trouvés à Trèves: colonnes, torses d'Amour et d'Amazone, peintures murales, statue de Jupiter; mosaïques, 60 hermes, à têtes romaines et grecques; médailles, bronzes, vases et lampes en terre. — XIX^e SALLE: tombeaux romains, tels qu'on les a trouvés. — XX^e SALLE: vases à boire, terres cuites, verres, anneaux et gemmes. — XXI^e SALLE: objets antérieurs à l'époque romaine. — XXII^e SALLE: antiquités franques, grecques et égyptiennes. — XXIII^e SALLE: médailles. — XXIV^e SALLE: petite collection de tableaux des vieilles écoles allemande, flamande et hollandaise, sans valeur; ivoires, émaux, plat en bronze du XII^e s. — XXV^e SALLE: grès rhénans, faïences, porcelaines et des verres des XVI^e-XVIII^e s.

Le palais des empereurs romains (pl. C5), pris auparavant pour des bains, forme l'angle S.-E. de la ville. On y entre par le champ de manœuvres et par la promenade. Ce sont de vastes ruines

qui atteignent encore jusqu'à 20 m. de hauteur et qui sont excessivement pittoresques. L'édifice a servi alternativement au moyen âge d'église et de château fort. Les décombres se sont élevés au point qu'une rue passait par une fenêtre.

La partie la mieux conservée est l'extrémité S.-E. Il y a là une grande pièce carrée avec trois absides, qui était éclairée par deux rangées de fenêtres superposées et était chauffée, comme le prouvent les nombreux tuyaux qu'on y voit encore. — A dr. et à g. de cette pièce étaient deux tours, dont il ne subsiste plus toutefois que celle du S.-O., dans laquelle il y a un petit escalier tournant, par où l'on peut monter au sommet, pour jouir de la vue d'ensemble de l'édifice et de la ville. Au N.-O., à côté de la grande salle, se trouve une autre pièce carrée avec deux absides. Puis viennent une salle ronde, des chambres carrées de chaque côté et des galeries souterraines en dessous. — Plus loin, au N.-O., les fouilles ne sont pas encore terminées. — Le gardien a aussi la clef de la Porte Noire (p. 253).

En montant 500 pas au delà du palais, à l'E., on arrive à l'amphithéâtre (pl. D 5), édifice fort bien conservé, situé dans des vignes et appelé par le peuple le Kaskeller ou la «cave aux fromages». La moitié E. a été pratiquée dans le roc et celle de l'O. élevée de main d'homme. Cet amphithéâtre a 70 m. de diamètre du N. au S. et 49 de l'O. à l'E. Il y a trois portes à l'extrémité S. et à l'extrémité N., celle du milieu donnant entrée dans l'arène et les deux autres aux gradins. On arrivait aussi aux gradins par deux entrées à l'O. À côté de l'arène sont deux espaces destinés aux bêtes. La construction remonte probablement au règne de Trajan (98-117) ou à celui d'Adrien (117-138). On a calculé que cet amphithéâtre pouvait contenir 30 000 spectateurs (l'arène de Vérone, 70 000; le Colisée de Rome, 87 000). C'est là que Constantin le Grand fit déchirer par des bêtes féroces, en 306, plusieurs milliers de Francs faits prisonniers avec leurs chefs, Ascaric et Ragais. En 313, il livra au même supplice des milliers de Bructères. — Le mur de l'enceinte romaine de la ville passait dans les derniers temps sur la hauteur de l'hémicycle à l'E. et s'étendait au N. jusqu'à la Porte Noire, au S. jusqu'à la limite actuelle de la ville entre Læwenbrücken et St-Mathias. On en voit encore des restes à l'E. de l'entrée S. de l'amphithéâtre, qui était en dehors de cette enceinte. Du côté de la porte N. est la brasserie dite *Læwenbrauerei*, avec un jardin d'où l'on a une très belle vue de Trèves, surtout dans la matinée.

Dans la Kaiserstrasse se voient les bains romains (pl. A 5), mis à jour de 1877 à 1885: entrée, 25 pf.; plan, 10 pf. C'était une vaste construction du iv^e s., de 172 m. de long et 107 de large, dont la façade était tournée au N. Les murs, qui s'élevaient encore de deux étages au commencement du xvii^e s., ne dépassent plus guère le niveau du sol; mais on y reconnaît toujours les foyers, les salles de bains, les cours, les canaux et beaucoup d'autres substructions intéressantes. On est d'abord dans le *frigidarium* ou bain froid, après lequel viennent le *tepidarium*, ou bain tiède, en forme de



croix, le *caldarium* ou bain chaud, aussi en forme de croix, et le bassin de natation, qui était chauffé.

Le pont de la Moselle (pl. A 4), dans le voisinage, a été élargi et rectifié de nos jours. Il repose sur 8 arches qui datent en partie de l'époque romaine. La 2^e et la 7^e pile à partir de la ville ont été détruites par les Français en 1689 et reconstruites en 1729. Sur la rive g., la gare locale mentionnée p. 252. — La *Mariensäule* ou tour de la Vierge, qu'on aperçoit de loin, a été érigée en mémoire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. On y monte du pont en $\frac{3}{4}$ d'h.

On a dans la matinée une belle vue de Trèves de l'amphithéâtre (p. 256) et l'après-midi des deux grands jardins-restaurants **Café Bellevue* et *Schneiders-Hof* (pl. A 2-1), sur la hauteur au-dessus du village de *Pallien*, rive g. de la Moselle, en face du faubourg de *Zurlauben* (bacs; v. pl. B 1-2). — Un peu plus loin que le *Schneiders-Hof*, le *Weisshaus* (pl. B 4), autre local public, avec un parc (voit., v. p. 252). Enfin $\frac{1}{2}$ h. plus haut le *Kockelsberg*, avec une bonne auberge, d'où l'on a un beau panorama.

A $\frac{1}{4}$ d'h. au S. de Trèves est située l'église *St-Mathias* (v. pl. B 6), de fondation très ancienne, mais qui date dans sa forme actuelle du XII^e s. et qui a été en partie transformée au XVI^e et au XVII^e s. Elle renferme le sarcophage de l'apôtre *St-Mathias*, et c'est un pèlerinage très fréquenté.

A $\frac{1}{4}$ d'h. au N. *St-Paulin*, qui a une église remarquable, primitivement du style goth. mais qui a été modifié au commencement du XVIII^e s., et qui a de riches peintures à fresque. Non loin de là est une croix, qui désigne la place où, sous les Romains, les chrétiens étaient martyrisés. Près de là aussi l'anc. abbaye de *St-Maximin* (pl. D 3), transformée en caserne.

51. De Trèves à Luxembourg.

Voir la carte p. 246.

51 kil. Chemin de fer de l'Etat jusqu'à *Wasserbillig*, puis chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 1 h. $\frac{1}{4}$ à 2 h., pour 4 M. 30, 3 M. et 1 M. 90. Dans le trajet en sens inverse, visite de la douane allem. à *Karthus*.

Trèves, v. ci-dessus. La voie reste sur la rive dr. de la Moselle jusqu'à *Karthus*. — 2 kil. *Lawenbrücken*.

7 kil. *Karthus* (136 m.), d'où se détachent les lignes de Metz et de *Sarrebruck* (p. 258 et 264). En face de la gare, une anc. chartreuse, occupée maintenant par des franciscaines, qui en ont reconstruit l'église, du style baroque. La ligne de Luxembourg traverse la Moselle sur un pont de pierre.

11 kil. *Igel*, village desservi aussi par la ligne de Metz, station de *Wasserliesch* (p. 258). Il est connu par l'un des monuments les plus intéressants de l'époque romaine en deçà des Alpes, la *colonne d'Igel*, nommée par les habitants «tour des Païens» (*Heidenturm*). On l'aperçoit déjà du chemin de fer, à dr. C'est une construction carrée en grès, de 23 m. de hauteur sur 5 m. de largeur à sa base, le monument funèbre de la famille *Secundinius*, datant d'env. l'an 200

Bœdeker, le Rhin, 15^e édit.



de notre ère. Elle est ornée de bas-reliefs, encore assez bien conservés, représentant des scènes de la vie commune et de la mythologie.

INSCRIPTION. — DM... SEC... VOCA... NO... LIS SECUNDINI SECURI ET PUBLIA PACATAE, CONIUGI SECUNDINI AVENTINI, ET L. SACCIO MODESTO ET MODESTIO MAEDEDONI, FILIO EJUS, LUC. SECUNDINIUS AVENTINUS ET LUC. SECUNDINIUS SECURUS PARENTIBUS DEFUNCTIS ET SIBI VIVI VT... ERUNT.

(A la mémoire de leurs parents, les enfants de Secundinius Securus; à celle de Publia Pacata, épouse de Secundinius Aventinus; à celle de Lucius Saccius Modestus et de son fils Modestius Maedo, leurs aïeux défunts, et à la mémoire d'eux-mêmes, de leur vivant, ont érigé ce monument, Luc. Secundinius Aventinus et Luc. Secundinius Securus.)

BAS-RELIEFS. — Au S., du côté de la rue et en commençant par le haut: Hylas enlevé par les nymphes; quatre personnes, dont celles du milieu examinent une étoffe; repas de famille avec des esclaves versant à boire et une cuisine; portraits et inscription; assemblée. — A l'E.: la lune; quatre personnes occupées peut-être à compter de l'argent; atelier, peut-être une teinturerie; Achille plongé dans le Styx. Le reste est détruit. — Au N.: le soleil; jeune homme avec des griffons; mulets transportant des marchandises; masques de dieux des vents, zodiaque et apothéose d'Hercule; embarcation qu'un homme va mettre en mouvement; tritons combattant des animaux marins; navire transportant des marchandises. — A l'O.: Mars et Rhéa Silvia; voiture passant devant une borne milliaire; personnes apportant du gibier et des poissons; Persée délivrant Andromède; Hercule enlevant les pommes des Hespérides; voiture avec des sujets comme au N.

Belle vue de l'église, sur la hauteur derrière la colonne, surtout vers le soir. Il y a au-dessus d'égales carrières considérables de plâtre et de pierre à chaux.

16 kil. *Mertel*. La voie quitte la vallée de la Moselle et remonte la vallée de la Sire. Tunnel. — 24 kil. *Wecker*. — 31 kil. *Roodt*. — 39 kil. *Etrangen*. — Avant d'arriver à Luxembourg, on franchit la vallée de la Poudre sur un viaduc de 259 m. de long et 30 m. de haut. La gare, située sur la rive dr. de la Pétrusse, est reliée à la ville par un viaduc grandiose (tramway, 20 c.; omnibus des hôtels, 1 fr.).

51 kil. *Luxembourg* (hôt.: Brasseur, de Cologne, etc.). Voir, pour la description de cette ville, *Belgique et Hollande*, par Bédeker.

DE LUXEMBOURG À THIONVILLE (*Metz*), 33 kil., chemin de fer d'Alsace-Lorraine, en 1/2 h. à 1 h., pour 2 *M* 70, 1 *M* 80 et 1 *M* 20. — Stations intermédiaires: *Berchem*, *Bettembourg*, *Suftgen*, *Hettange-la-Grande* (Gross-Hettingen). — *Thionville*, v. p. 259.

52. De Trèves à Metz.

104 kil. Ligne de l'Etat jusqu'à Thionville, puis ligne d'Alsace-Lorraine, trajet en 2 h. 1/4 à 3 h., pour 9 *M* 50, 6 *M* 90 et 4 *M* 90 ou 8 *M* 30, 5 *M* 90 et 3 *M* 90.

Trèves, v. p. 252. Cette ligne, continuation de celle de Coblenz (R. 49), remonte aussi la vallée de la Moselle. — 2 kil. *Lavenbrücken*. — 7 kil. *Karthus* (p. 257). On traverse ensuite, en aval du pont de Conz, la *Sarre*, dans la vallée de laquelle on a un joli coup d'œil. — 12 kil. *Wassersliesch*, à 10 min. au S. d'Igel (p. 257). — 24 kil. *Wellen*. — 23 kil. *Nittel*, où il y a un tunnel. — 29 kil.

Wincheringen. — 37 kil. *Palsen*. Avant Nennig, le château de *Thorn*, au bord de la Moselle; puis, à g., celui de *Bübingen*.

40 kil. *Nennig*, stat. à 2 kil. du village de ce nom, où l'on a découvert en 1852 et 1866 les restes d'une villa romaine, avec une très belle mosaïque, de 15 m. de long et 10 m. de large, représentant un combat de gladiateurs, entouré de six médaillons, cinq avec des groupes d'animaux et de combattants, le sixième avec des musiciens.

47 kil. *Perl*, dernière localité de la Prusse Rhénane.

52 kil. *Sierck* (**Hôt. de Metz*), vieille ville de 1300 hab., dans un beau site, sur la rive droite de la Moselle et dominée par les ruines d'un ancien château des ducs de Lorraine. A 2 h. au N.-E., le *château de Mensberg*, nommé ordinairement *château de Marlborough*, parce qu'il fut longtemps habité par le célèbre général anglais. — 58 kil. *Malling* (Mallingen). — 62 kil. *Königsmacher* (Königsmachern).

70 kil. *Thionville*, en all. *Diedenbüngen* (hôt.: de la *Poste*, *St-Hubert*), ville de 7000 hab. et place forte sur la Moselle, prise le 24 nov. 1870 après un bombardement de deux jours.

Embranch. de 45 kil. sur *Tetrichen* (p. 262). — Ligne de *Montmédy*, *Sedan*, etc., par *Fantos* (Rentsch), stat. frontière à 17 kil., v. le *Nord-Est de la France*, par Bédeker.

76 kil. *Uckange* (Ueckingen). — 79 kil. *Richenmont* (Reichersberg). — 82 kil. *Hagondange*. — 86 kil. *Mazières*. — 96 kil. *Devant-les-Ponts*, à la porte de France, à Metz. A dr., sur la hauteur, le grand fort Frédéric-Charles, anc. fort St-Quentin. La voie longe ensuite la Moselle, la traverse et décrit une grande courbe autour de la ville.

104 kil. *Metz*. — *Hôtels*: **Grand Hôtel* (pl. b. C4), rue des Clercs (Priesterstrasse), 4 (ch. t. c. 3 *M* 45, 1 20, di. 3); **Gr. Hôt. de Metz* (pl. a. C4), même rue, 3 (ch. 3 *M*; s. 80 pf. de 1. di. 3); — *H. d'Angleterre* (pl. d. C4), près de la cathédrale, recommandé (ch. t. c. 2 *M* à 2 50, de 1. di. 2); *H. de Paris* (pl. e. C4), place de *Chambre* (Kammerplatz), plus modeste; *H. du Luxembourg*, rue Serpenoise (Romerstr.), 55; *H. du Nord*, rue Pierre-Hardie (Steinweg), 4, avec brasserie et théâtre d'été; *H. de la Poste*, rue des Clercs, 38, recommandé (ch. dep. 1 *M* 50, de. 80 pf., di. 2 *M*); *H. du Rhin*, rue de l'Esplanade, avec restaurant.

Cafés: *C. Turc*, rue de l'Esplanade, 16; *Wiener Café*, rue aux Ours (Bärenstr.); *Schweiger*, derrière le grand garde, près de la cathédrale; *Kaiserpavillon*, à l'Esplanade, avec belle vue sur la vallée de la Moselle, les hauteurs de Gravelotte et le fort Frédéric-Charles. — *Restaurants*: **Moitier*, rue Chapelrué (Kapellenstr.), 4, près de la rue Serpenoise, de 1^{er} ordre.

BRASSERIES: *Huber*, rue des Allemands (Deutsche Strasse), 1bis, et rue Marzelle, 4; *Germania*, place Royale (Esplanade).

FIACRES: course, 1 pers., de ou pour la gare, 1 *M*; en ville, 60 pf.; pers. en sus, 20 pf.; 1/2 h., 1 pers. 1 *M*; 3/4 d'h., 1 *M* 40; 1 h., 1 *M* 60; pers. en sus, 20 et 40 pf. — *VOIT.* PARTIC. pour les champs de bataille, les meilleures celles des grands hôtels: petit tour (à Gravelotte), 12 à 16 *M*; moyen, 20; grand, 24.

TRAMWAYS menant à toutes les portes de la ville, à *Montigny*, à *Longeville* et à *Moutins*. — Bateau à vapeur, du bas de l'Esplanade (pl. B4), pour *Longeville* et *Moutins*.

BAINS, au bas de l'Esplanade, du côté O. (pl. A5).

Metz (179 m.), ancien chef-lieu du départ. français de la Moselle, est aujourd'hui la capitale de l'arrond. (Bezirk) de la Lorraine allemande. Sa population est de 59 700 hab., dont plus de la moitié d'émigrés allemands, et elle a une garnison de 20 000 hommes, composée de Prussiens, de Saxons et de Bavaïrois. Elle est située dans une vallée encaissée, sur la Moselle, qui l'entoure en formant différents bras, et qui se grossit en aval, à dr., du petit cours d'eau de la Seille. C'est le *Divodurum* des Romains, la ville des *Médiomatrices*, peuple de la Gaule. Le nom de *Mettis* qu'elle prit plus tard, ne se présente qu'à partir du v^e s. Elle tomba au pouvoir des Francs fut la capitale de l'Austrasie à partir de 512, devint ville libre de l'Empire et fut occupée en 1552 par les Français, qui la défendirent victorieusement, sous François de Guise, contre Charles-Quint et se la firent céder avec Toul et Verdun, en 1566. La paix de 1871 l'a incorporée au nouvel empire d'Allemagne.

La ***CATHÉDRALE** (pl. C4), l'édifice le plus important de cette ville, est un magnifique monument du style goth., commencé au xiii^e s., dont la nef fut achevée avant 1392, le chœur bâti aux xv^e-xvi^e s. et consacré en 1546. Elle est en restauration depuis 1875, sous la direction de l'architecte *Tornow*. Le portail Notre-Dame, place de la Parade, est maintenant refait, et on travaille au grand portail. L'intérieur est remarquable. Il y a de beaux vitraux dans le chœur. Ceux du collatéral du Sud, les plus anciens, sont du xiii^e s.; ceux de la nef majeure, du xv^e et du xv^e, et il y en a aussi quelques-uns de modernes. A g. de l'entrée, une baignoire romaine employée comme font baptismaux. La tour a 118 m. de hauteur, et l'on monte 110 marches pour arriver à la première galerie, 105 jusqu'à la cloche appelée *la Muette* et 78 jusqu'à la dernière galerie.

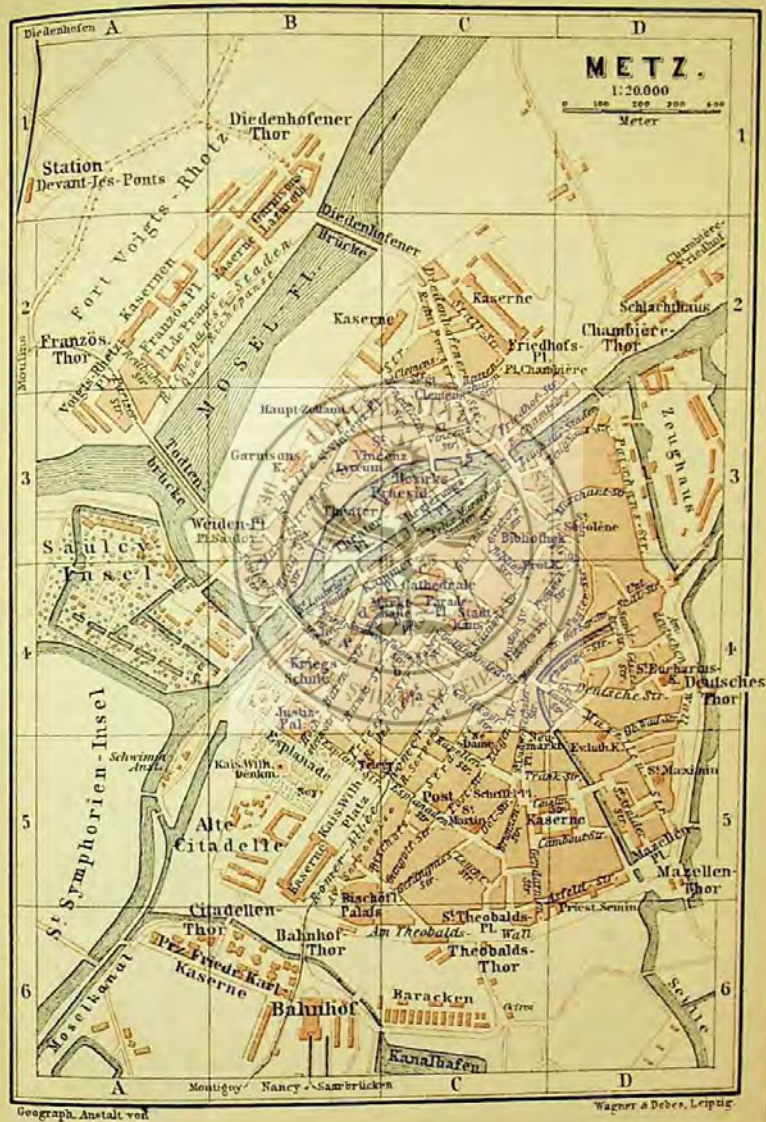
Devant la cathédrale s'étend la **PLACE D'ARMES** (Paradeplatz; pl. C4), décorée de la statue du *maréchal Fabert*, de Metz (1599-1662), qui s'illustra dans les campagnes de Louis XIV.

L'*hôtel de ville*, à dr. de la place, contient des cartons et des tableaux du peintre *Migette*, relatifs à la ville de Metz; de petites antiquités romaines et des antiquités franques. On y remarque aussi des vitraux de *Maréchal* (1852). Pourb., 50 pf.

L'*église St-Vincent* (pl. B C 3) est un bel édifice goth. commencé au xiii^e s., avec des parties plus anciennes du style roman, mais défigurée par une façade rococo.

Près de là, rue St-Marcel (pl. B 3), l'*église Ste-Constance*, belle construction du style roman, élevée de 1848 à 1851, avec de bonnes peintures murales exécutées en 1861 par *Hussenot*, artiste de Metz. Cette église dépend d'un grand *orphelinat*, où il faut s'adresser pour la voir. — Dans le voisinage, la nouvelle *église de la Garnison*, du style gothique, avec un clocher de 97 m. de haut.

La *bibliothèque* (pl. C 3), rue de ce nom, non loin de la cathédrale, possède beaucoup d'ouvrages précieux pour l'histoire de la ville et de la Lorraine.



Le musée, qui se trouve dans le même corps de bâtiment, est assez important. Il est public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours de 10 h. à 4 h., moyennant pourboire. Il comprend des antiquités romaines, vases, monuments lapidaires, etc., trouvés dans les environs de Metz; des objets du moyen âge, une collection de médailles et une collection peu importante de tableaux.

A côté de la bibliothèque, rue Chèvremont (Geisbergstrasse), le palais des Rois d'Austrasie, bâti en 1599, sur des fondations romaines, et que l'on a reconstruit pour en faire un magasin de vivres. On a un bon panorama du sommet, où il est plus facile de monter qu'à la tour de la cathédrale.

Du pont entre les rues Fournirue (Goldschmiedstr.) et des Allemands, on a un coup d'œil curieux sur des bâtiments à quatre et cinq étages occupés par des tanneries.

La jolie église *St-Euchaire* (pl. D 4), du côté de la porte des Allemands, date du XII^e s.; elle est fort simple à l'intérieur.

Au S.-O. de la ville s'étend l'ESPLANADE (pl. B 5), promenade avec des allées de marronniers et des parterres. Du côté de la place Royale, la statue du *Maréchal Ney* (1769-1815), originaire de Sarrelouis, bronze par Ch. Pêtro. Au milieu de l'Esplanade, une statue équestre de *Guillaume I^{er}*, par Ferd. de Miller. Plus loin, à dr., une fontaine aussi par Pêtro, des animaux par Fratin et un café, qui jouit d'une belle vue.

Au N. de la porte Chambrière (pl. D 2) se trouve le cimetière de ce nom, qui contient un haut monument érigé à la mémoire des soldats français morts à Metz en 1870.

Metz est le point de jonction des lignes de *Pagny-Nancy* (v. ci-dessous), de *Thionville* (p. 259), de *Sarrebruck* (p. 262), de *Sarrebourg-Strasbourg* (R. 31) et d'*Amanvillers-Verdun*. Pour cette dernière ligne, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

A l'O. de Metz, sur la route de Verdun, sont situés les mémorables champs de bataille des 16 et 18 août 1870. La visite s'en fait fort bien en une journée (9 à 10 h.), soit avec une voiture pour tout le temps (v. p. 259), soit à pied en profitant du chemin de fer jusqu'à Novéant et de l'omnibus jusqu'à Gorze. Voici l'itinéraire à suivre: dans la vallée de la Moselle jusqu'à Novéant (p. 262); de là à Gorze, 6 kil.; Vionville, 8; Rezonville, 3; Gravelotte, 3; St-Hubert, 2; retour, 2; de Gravelotte à Vernéville, 3; Ste-Marie-aux-Chênes, 4 1/2; St-Privat-la-Montagne et Amanvillers, station de chemin de fer (v. ci-dessus), 4 1/2, soit en tout env. 30 kil. de Gorze, qu'on peut faire aisément en 8 h. 1/2 à 1 h. à pied. On pourra toujours obtenir dans le pays des renseignements sur la situation des tombes et des monuments. Le meilleur hôtel est à Gravelotte, celui du Cheval-d'Or.

DE METZ À NANCY, 56 kil., chemin de fer, trajet en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 5 M. 50, 4 M. 10 et 2 M. 90. — Cette ligne remonte la jolie vallée de la Moselle. A g., la ligne de Sarrebruck, puis à dr. celles de Thionville et de Verdun. A g., le fort du Prince-Auguste-de-Wurtemberg, anc. fort St-Privat; ensuite, dans un bois, le petit château de *Frescati*, où fut signée la capitulation de Metz, le 27 oct. 1870. On traverse plus loin la rivière.



8 kil. *Ars-sur-Moselle*. Un peu au delà du village, ainsi que près de *Jouy-aux-Arches*, à env. 10 kil. de Metz, se trouvent les restes considérables d'un *aqueduc romain*, haut de 18 m. et long de plus de 1100 m., que Drusus fit construire pour mener l'eau des hauteurs de la rive dr. à Divodurum, le Metz actuel; il en reste 7 arches à Ars et 11 à Jouy. Le *mont St-Blaise*, qui domine Jouy d'env. 200 m., offre une belle vue de la vallée de la Moselle et dans la direction de Metz. — 11 kil. *Ancy*, sur la Moselle.

14 kil. *Novéant*, qui communique par un pont suspendu avec *Corny*, où se trouvait le quartier général allemand pendant le blocus de Metz. — 19 kil. *Pagny* (buffet), sur la nouvelle frontière, avec la douane française.

28 kil. *Pont-à-Mousson* (hôt. de France), jolie ville de 14 600 hab. Plus loin, *Dieulouard* et *Marboche*. — 48 kil. *Frouard*, où l'on rejoint la ligne de Strasbourg à Nancy et Paris.

56 kil. *Nancy*. — Pour les détails, voir le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

53. De Metz à Sarrebruck et de là à Trèves.

voir la carte p. 246.

DE METZ À SARREBRUCK. — 49 kil. Chemin de fer d'Alsace-Lorraine, trajet en 1 h. 30 à 2 h., pour *T.M. 50*, *5 h. 40* et *2 h. 90*. — Par Courcelles, Teterchen et Vœlkingen, env. 2 h. 1/2 et mêmes prix.

Metz, v. p. 259. En sortant de la gare, on a à g. le fort *Gaben*, anc. fort *Queuleu*. — 0 kil. *Peltra*. — 13 kil. *Courcelles-sur-Nied*.

DE COURCELLES (METZ) À SARREBRUCK PAR TETERCHEN, 66 kil., ligne secondaire remontant d'abord la vallée de la Nied. — 5 kil. *Pange*. — 12 kil. *Courcelles-Chaussy* ou *Kurzloch*, où se trouve à dr. le château d'*Urville*, maintenant à l'empereur *Guillaume II*. Puis *Landonvillers*, *Cotchen* et *Volmeringen*. — 21 kil. *Boichen* (hôt. du Lion d'Or), ville de 2300 hab. — 30 kil. *Teterchen* (v. ci-dessous). Plus loin, *Hergarten*, *Ueberherren*, *Diferten*, *Wadgassen*, d'où il y a un raccourcement sur *Bous*. — 55 kil. *Vœlkingen*, où l'on rejoint la ligne de Trèves à Sarrebruck (v. p. 263).

22 kil. *Remilly*, où s'embranchent la ligne de Sarrebourg et Strasbourg (p. 148). — 29 kil. *Herny* (Herlingen). — 39 kil. *Faulquemont* (Falkenberg). — 56 kil. *St-Avold* (hôt. de Paris), localité industrielle de 3400 hab. — 57 kil. *Haut-Hombourg* ou *Hombourg-l'Evêque* (Oberhomburg), sur la Rosselle.

61 kil. *Bening* (Beningen). Embranch. sur *Sarrequeimines* (p. 145), par *Hundling* et *Farschwiller*. Embranch. sur *Teterchen* (v. ci-dessus) et *Thionville* (p. 259). — 64 kil. *Cocheren* (Kochern).

69 kil. *Forbach* (hôt. Karsch), ville de 7400 hab. A dr., dans le lointain, les hauteurs de *Spicheren* connues par le combat du 6 août 1870.

72 kil. *Stiring-Wendel*, qui a de grandes forges. On traverse une partie du champ de bataille de Spicheren et la *Sarre* (Saar).

79 kil. *Sarrebruck*, *St-Johann-Saarbrücken*. — Hôtels: **Rheinischer Hof*, près de la gare, avec ascenseur (ch. t. c. 2 h. 50 à 3, dé. 1, di.

250); *Kehl* (ch. dep. 2 h., dé. 1, di. 250); *Korn*, bon (ch. t. c. et dé. 2 h. 50). — BRASSERIES: *Münchener Kindl*, à Sarrebruck; *Krokodil*, à la gare. — TRAMWAY À VAPEUR, pour *Burbach* et *Louisenthal*.

St-Johann et *Sarrebruck* sont deux villes de 16800 et 17100 hab., sur la rive dr. et la rive g. de la Sarre et reliées entre elles par deux ponts. *St-Johann* ne date que de l'établissement du chemin de fer, qui ne touche pas à Sarrebruck.

Sarrebruck fut jusqu'en 1793 la résidence des princes de Nassau-Sarrebruck, dont le château est maintenant propriété particulière. L'église du Château renferme plusieurs tombeaux de membres de cette famille. L'hôtel de ville a une salle décorée par A. de Werner de fresques relatives aux événements du 19 juillet au 9 août 1870, la prise des hauteurs de Spicheren, le 6 août, et l'arrivée du roi Guillaume, le 9 août. Il y a aussi des portraits du prince royal, de Frédéric-Charles, de Bismarck et de Moltke.

Sarrebruck est le centre d'un bassin houiller considérable. La production de ce bassin s'éleva à 7 600 000 tonnes, dont les 2/3 proviennent des mines de l'Etat (Prusse). Les mines occupent plus de 35 000 ouvriers.

Ligne de *Neunkirchen-Biirgerbrück*, v. R. 43; de *Neunkirchen-Ludwigshafen*, R. 23; de *Sarrequeimines-Haguenau*, R. 30; de *Deux-Ponts-St-Inbert*, p. 128; de *Trèves*, v. ci-dessous.

A 1/2 h. au S. E. de Sarrebruck, à 115 et au pied du Winterberg, se trouve *St-Arnual*, où l'on voit une *église* du style ogival le plus pur, construite en 1315. Elle renferme des fonts baptismaux et une chaire très remarquables, ainsi que de fort beaux monuments de membres de la famille de Nassau-Sarrebruck.

DE SARREBRUCK À TRÈVES. — 88 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 2 h. à 2 h. 1/2, pour *T.M. 20*, *5 h. 40* et *3 h. 60*.

Le chemin de fer suit le cours de la Sarre. Là où il côtoie la rivière, la contrée présente quelques beaux paysages, surtout entre Sarrebruck et Sarrelouis. Beaucoup d'établissements industriels jusqu'à Sarrelouis. — 3 kil., *Burbach* (204 m.), qui a une grande usine. — 6 kil. *Louisenthal*. Verrerie, fabrique de produits chimiques et grande expédition de charbon. — 10 kil. *Vœlkingen* (190 m.), qui a aussi une grande usine. Ligne sur *Teterchen*, *Courcelles* et *Metz*, v. p. 262. — 16 kil. *Bous* (186 m.). Embranch. rejoignant la même ligne à *Wadgassen* (p. 262). — 20 kil. *Ensdorf*.

23 kil. *Sarrelouis* (183 m.): hôt.: *Rheinischer Hof*, à g., ville de 7400 hab., sur une presqu'île de la rive g. de la Sarre, fortifiée par Vauban de 1680 à 1685 et cédée à la Prusse en 1815: ce n'est plus maintenant qu'un dépôt d'armes. Sarrelouis est la patrie du maréchal Noy (p. 261), dont la maison paternelle, désignée par une inscription, se voit dans la rue dite *Biorstrasse*. — A env. 1/4 d'h. au N. est situé *Vaudrevange* (*Wallerfangen*), qui occupe un beau site et comprend une fabrique de faïence de Villeroy et Boch (v. ci-dessous).

27 kil. *Dillingen* (182 m.). Plus loin, les ruines de *Siersberg*. — 32 kil. *Beckingen*. — 36 kil. *Fremmersdorf*.

39 kil. **Merzig** (174 m.; *hôt. Hoffmann*, recommandé), chef-lieu de cercle, avec une église du XII^e s. 20 min. plus bas se trouve l'asile d'aliénés de la province. — Plus loin, un tunnel.

47 kil. **Mettlach** (166 m.; *hôt. : Zur Saar*). Dans une anc. abbaye de bénédictins, fondée au VIII^e s., la fabrique de faïence et de mosaïques de Villeroy et Boch, dont les produits sont célèbres. On peut en visiter le beau parc, où sont les ruines d'une chapelle romane.

Le tunnel de Mettlach coupe la grande courbe que la Sarre décrit à cet endroit, et dont l'extrémité N., à 1 h. 1/2 au N.-O. de Mettlach (belle promenade par le bois), s'appelle la Clef, sans doute à cause d'un ancien fort qui commandait la rivière et dont les fondements existent encore. Sur la langue de terre sont aussi les ruines du château de *Montclair*, détruit en 1350 par l'électeur Baudouin de Trèves.

Le chemin de fer traverse le terrain quartzeux et boisé de la vallée de la Sarre, toujours sur la rive dr. de cette rivière. En deçà de Sarrebourg, sur une hauteur de la rive g., la chapelle de *Castel* mentionnée ci-dessous. — 61 kil. *Serrig* (156 m.), le meilleur point de départ pour la visite de cette chapelle.

On descend en 5 min. de la station à la Sarre, s'y fait passer sur la rive g., la suit en aval sur une centaine de pas, jusqu'à un vallon latéral et monte de là en 25 min. à l'entrée du parc qui entoure la chapelle. Si la porte est fermée, il faut aller chercher la clef au village, à 8 min. de là. La chapelle de *Castel*, nommée ordinairement dans le pays la *Klaus*, est une vieille construction restaurée en 1838 où sont les restes de Jean l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg, tué en 1346 à la bataille de Crécy. Belle vue sur la vallée de la Sarre et Sarrebourg. 1 h. de marche de Serrig à Sarrebourg par la vallée.

65 kil. **Beurig** (148 m.), qui dessert Sarrebourg (*hôt. : Zur Post*), petite ville de 2100 hab. (autre Sarrebourg, v. p. 147), dans un site pittoresque, sur la rive g., et dominée par les ruines considérables d'un château des électeurs de Trèves. Son église, *St-Laurent*, du style goth., est de 1856. La *Leux*, qui se jette ici dans la Sarre, forme dans la ville une cascade de 20 m. de haut. Au S., sur la hauteur en face du château, un pavillon d'où l'on a une très belle vue.

La voie continue de côtoyer la Sarre, passe devant quelques villages renommés pour leur vin (à g., *Willingen*; à dr., *Scharzhof* et *Ober-Emmel*), et atteint la *Moselle* au-dessous de Conz.

79 kil. **Conz** (137 m.), le *Contionacum* des Romains, au confluent de la Sarre et de la Moselle. Le poète Ausone (p. 243), dans sa *Mosella*, fait déjà mention du pont de Conz sur la Sarre. Le pont actuel a été construit en 1782, par le dernier électeur de Trèves. Conz est encore relié à cette ville par une ligne spéciale de 8 kil., passant à *Zewen* et *Euren*.

81 kil. **Karthaus** (p. 257 et 258). La ligne de Trèves longe la rive dr. de la Moselle. — 86 kil. *Lawenbricken*.

88 kil. *Trèves* (p. 252).





0 250 500 1000 1500 2000 2500 3000 3500 4000 4500 5000 5500 6000 6500 7000 7500 8000 8500 9000 9500 10000

1:250,000
1:500,000
1:1,000,000
1:2,000,000
1:5,000,000
1:10,000,000
1:20,000,000
1:50,000,000
1:100,000,000
1:200,000,000
1:500,000,000
1:1,000,000,000

Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

54. L'Eifel.

L'Eifel est un plateau aride situé entre la Moselle, le Rhin et la Roer, de 70 à 80 kil. de longueur et 40 de largeur. On la divise en *Haute-Eifel*, à l'E., près d'Adenau et de Kelberg, où l'on remarque la *Hohe-Acht* (760 m.; p. 284), le *Nurbourg* (665 m.; p. 284), l'*Aremerg* et l'*Erensberg* (690 m.); en *Schneifel* («Schnee-Eifel» Eifel neigeuse), à l'O., près de Prüm, et en *Eifel antérieure* ou *Eifel volcanique*, près de Gerolstein, Daun, Manderscheid et Bertrich et s'étendant jusqu'au Rhin (lac de Laach, p. 280). Cette dernière partie a des endroits très beaux, tels que *Kylbourg*, *Gerolstein*, *Daun* et *Manderscheid*, et elle est excessivement curieuse au point de vue géologique, à cause des traces évidentes d'anciens volcans qu'on y remarque: cratères, en partie remplis d'eau et appelés «Maare»; énormes masses de scories, coulées de lave, etc.

I. De Trèves à Cologne.

179 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet d'env. 5 h. $\frac{1}{4}$, pour 14 M. 40, 10 M. 80 et 7 M. 20.

Trèves, v. p. 252. — 8 kil. *Ehrang* (p. 249). Cet endroit est situé à l'entrée de la vallée pittoresque de la *Kyll*. La ligne de l'Eifel la remonte, tantôt sur la rive dr. et tantôt sur la rive g. de la rivière, par une quantité de ponts et de viaducs (44 en tout) et 10 tunnels. Des ruisseaux descendant des hauteurs font marcher de nombreux moulins. — A g., les ruines du château de *Ramstein*, bâti au xvi^e s.

12 kil. *Cordel* (145 m.), qui a d'importantes carrières de pierres et où l'on a trouvé des centaines de haches en silex. — 24 kil. *Auw* (168 m.), avec une église (pèlerinage) bâtie de 1703 à 1746, en souvenir de la délivrance légendaire de trois jeunes filles, qui échappèrent ici à leurs persécuteurs en se sauvant sur un âne. — 27 kil. *Speicher* (182 m.). La localité est à $\frac{1}{2}$ h. à l'E., sur la hauteur. — 30 kil. *Philippsheim* (197 m.). A 2 kil., *Dudeldorf*, où il y a un château en ruine. Près de *Hüttingen*, que longe la voie, une cascade.

38 kil. *Erdorf* (233 m.; hôt. *Weinard*), stat. pour la petite ville de *Bitbourg*, située à 6 kil. au S.-O., sur la hauteur, et desservie 6 fois le jour par une voiture de la poste.

La route de *Bitbourg* traverse la *Kyll*, et à dr., au delà du pont, se détache un chemin qui mène en $\frac{3}{4}$ d'h. à *Fliessem*, village à 1 kil. au S. duquel se trouve *Odrang*, où l'on a découvert des restes de villa romaine, avec des mosaïques parfaitement faites (pourb. au gardien). On y va aussi d'Erdorf, en $\frac{1}{2}$ h., par un sentier à g. du chemin de *Fliessem*. — *Bitbourg* (hôt. *Well*, bon), chef-lieu de cercle, le *Bedæ vicus* du temps des Romains, était une station sur leur route de Trèves à Cologne par l'Eifel. On a trouvé dans le voisinage des bornes milliaires et, à l'O., les restes d'un fort.

La rivière décrit une grande courbe que le chemin de fer coupe par le *tunnel de Wilseck*, de 1 kil. $\frac{1}{2}$, le plus long du parcours. Ensuite on traverse la rivière et passe dans un petit tunnel.

44 kil. *Kyllbourg* (271 m.; hôt.: *Schulte*, bon; *Stern*, *Schweitzer*), bourg de 1100 hab., un des endroits les plus remarquables de la vallée, dans un site pittoresque, au pied et sur le versant d'une hauteur que contourne la *Kyll* et qui la domine d'env. 150 m. Il y a un belvédère, le *Marienturm*, dont la clef est à la gare (25 pf.).



On y monte de là en 25 min., en suivant d'abord la route, puis, à g. du tunnel, la rue principale de la ville jusqu'en haut, où est l'hôtel Zum Stern, à dr. duquel il faut enfin passer. En prenant au contraire à g. de cet hôtel, on va à l'église *St-Thomas*, bel édifice goth. de 1276, à une seule nef, qui a des vitraux de 1534, d'après Durer. A côté, un cloître du xiv^e s. Promenades intéressantes dans le haut de la ville (poteau) et sur la rive gauche. — A 1/2 h. en aval de Kyllbourg, sur une hauteur, le château de *Malberg*, adossé à un vieux château fort.

La voie passe après Kyllbourg dans un dernier tunnel, puis dans une vallée boisée et devant l'anc. abbaye de *St-Thomas*, de l'ordre de Cîteaux. — On laisse aussi sur le côté *Utsch* et *Zendscheid*. A 1 h. 1/4 à l'O., près de *Neidenbach*, sur une hauteur, des restes considérables du remblai de la vieille voie romaine. Au grès bigarré succède la roche calcaire. — 54 kil. *Densborn* (369 m.), avec deux châteaux en ruine. — 57 kil. *Mürtenbach* (319 m.), village dominé par les ruines d'un château qui remonte à l'époque mérovingienne, mais qui a été rebâti au xvii^e s. — 61 kil. *Birresborn* (335 m.). A env. 1/2 h. au-dessus de cette localité, sur la rive dr. de la *Kyll*, est la source de *Birresborn*, source d'eau gazeuse la plus célèbre et la plus forte de l'Eifel. — A g., *Lissingen*, qui a deux châteaux voisins l'un de l'autre et encore habités. Avant Gerolstein, à g., le rocher d'*Aubourg*, semblable à un château; puis les escarpements de la *Munster Ley* (v. ci-dessous).

69 kil. *Gerolstein* (373 m.); buffet; hôt.: *Post*; *Hack*, recommandé; *Moog*, bourg de 1000 hab., un des plus beaux endroits de l'Eifel, au pied d'une hauteur qui couronne les ruines d'un château bâti en 1145. On y monte en 1/4 d'h. de la gare, par l'hôt. de la Poste et l'église et en prenant ensuite à g. On y a une belle vue de la vallée de la *Kyll* et des champs de lave du versant de la montagne située en face. Le plus beau point de vue est à une centaine de pas au-dessus d'un gros tilleul, où l'on monte en 5 min. en prenant à dr. de la gare et traversant la voie, par le chemin de la *Munster Ley*. Celui du drapeau, 20 min. plus haut, est plus étendu, mais moins pittoresque. Plus loin encore se trouve un beau cratère, la *Papenkaul* (556 m.), d'où une petite coulée de lave descend vers la vallée de la *Kyll*. A côté des formations volcaniques se montrent aux environs de Gerolstein le calcaire neptunien, avec d'innombrables pétrifications. De la *Papenkaul* aux ruines de *Casselbourg* (v. ci-dessous), 3/4 d'h. De Gerolstein à *Dawn* et à *Andernach*, v. p. 269.

DE GEROLSTEIN À ST-VITH: 59 kil. de ch. de fer, trajet en 2 h. 1/4. Stat. principale (21 kil.), *Prüm* (hôt.: *Goldener Stern*), petite ville à l'extrémité S. de la *Schneffel* (p. 265). Elle avait autrefois une abbaye de bénédictins, fondée vers 720 et dont les bâtiments ont été reconstruits en 1756.

A 2 kil. au-dessus de Gerolstein, dans la vallée de la *Kyll*, se trouve le village de *Pelm* (p. 269), qui domine à g. une cime basaltique boisée (476 m.), s'élevant à env. 100 m. au-dessus de la vallée. Elle est couronnée par les ruines considérables du château de

Casselbourg (20 à 25 min. pour y monter), maintenant à l'Etat. La tour principale, haute de 50 m., offre une vue magnifique sur la vallée de la *Kyll* et l'Eifel. La clef est en face à la maison forestière, où l'on trouve aussi des rafraîchissements.

On peut aller en 40 min. de cette maison à la *Papenkaul* (v. p. 266). Il y a dans le voisinage une grotte où ont été découverts des ossements fossiles énormes. Descente du côté de Gerolstein en 1/4 d'h., en passant à un gros tilleul d'où l'on a une belle vue.

78 kil. *Hillesheim* (391 m.); hôt.: *Klep*, *Fasen*, village de 1200 hab., à 3 kil. à l'E. Belle vue de la *Kyller-Hahe* (20 min.).

La voie monte de plus en plus. — 83 kil. *Lissendorf* (413 m.). — 87 kil. *Jänkerath* (431 m.), situé sans doute sur l'emplacement de la stat. romaine d'*Icorigium*. Il y a des ruines considérables d'un château et des forges importantes. A 5 kil. à l'O. est le bourg de *Stadtkyll* (aub. de la Poste). — On franchit ensuite la ligne de partage des eaux entre la *Kyll* et l'*Urft*, et on suit le lit étroit de cette dernière, encaissé entre des rochers de grès. — 96 kil. *Schmidtheim* (553 m.), qui possède un petit château.

100 kil. *Blankenheim* (497 m.), stat. à 5 kil. de la localité du même nom (poste 3 fois par jour; hôt.: *Post*, *Froidevaux*), qui est située dans une étroite vallée à l'E. Il y a des ruines pittoresques d'un château du xiii^e s., et on y a découvert en 1894 les restes d'une grande villa romaine. L'Alt. p. 281 à sa source à *Blankenheim*, captée dans un bassin en maçonnerie.

107 kil. *Nettersheim* (449 m.), sur l'*Urft*. — 112 kil. *Urft* (405 m.). A 20 min. au S.-E., est l'anc. abbaye de *Steinfeld*, fondée au x^e s. et auj. maison de correction. Elle a une grande chapelle bien conservée.

116 kil. *Call* (377 m.); hôt.: *Nesgen*, *Reinhard*, qui a des forges. DE CALL À HELENTHAL: 17 kil. chemin de fer, en 1 h. — 8 kil. *Gemünd*, petite ville industrielle. — 9 kil. *Olef*. — 12 kil. *Scheiden*, toute petite ville (560 hab.), qui a deux vieilles églises et un château moderne. — 14 kil. *Oberhausen*. — 16 kil. *Blumenthal*. Un peu plus haut, les ruines considérables du château de *Reifferscheid*. — 17 kil. *Hellenthal*, dans une belle contrée, sur l'*Olef*.

La voie descend et passe dans un tunnel. — 125 kil. *Mechernich* (268 m.), qui a d'importantes mines de plomb et des forges, où l'on remarque une cheminée de 134 m. de haut. — 132 kil. *Satzvey* (213 m.).

139 kil. *Euskirchen* (150 m.); hôt.: *Rheinischer Hof*, *Traube*. ville de 9600 hab., sur l'*Erft*. Elle a d'importantes manufactures de draps.

D'EUSKIRCHEN À MÜNSTEREIFEL: 14 kil., ch. de fer, en 3/4 d'h., pour 90 et 60 pf. Stat.: *Stolzheim*, *Wingarten*, *Arloff* et *Icersheim*. — *Münster-eifel* (274 m.); hôt.: *Hillebrand*, dans le bas; *Post*, dans le haut) est une vieille petite ville, dans la jolie vallée de l'*Erft* et dominée par les ruines d'un château des ducs de Juliers. Son église est une anc. collégiale du style roman du xii^e s., avec une crypte beaucoup plus vieille, à cinq nefs, renfermant le beau monument du chevalier God. de Berghieu (m. 1335). Il y a devant le maître autel une mosaïque romane qui est, dit-on, d'origine italienne.

D'EUSKIRCHEN à DÜREN, 30 kil., ch. de fer, en $3/4$ d'h. à 1 h., pour 2 \mathcal{M} 10, 1 \mathcal{M} 60 et 1 \mathcal{M} 10. — 6 kil. *Dürscheven*. — 10 kil. *Zülpich* (hôt.: *Kölner Hof*), vieille ville de 1900 hab., l'ancien *Tolbiac*, connu par la victoire des Francs sur les Alemans en 495, à la suite de laquelle Clovis se convertit au christianisme. Son église *St-Pierre* est un édifice roman des XI^e et XII^e s., avec des autels goth. du XV^e s. On y remarque encore quatre portes de l'anc. enceinte. — 16 kil. *Vettweis*. — 21 kil. *Bubenheim*. — 30 kil. *Düren* (p. 327).

D'EUSKIRCHEN à BONN, 34 kil., ch. de fer, en 1 h. $1/4$, pour 2 \mathcal{M} 80, 2 \mathcal{M} 10 et 1 \mathcal{M} 40. — On traverse l'*Erft*. — 3 kil. *Cuchenheim*. — 7 kil. *Odendorf*. — 12 kil. *Rheinbach*, dans une plaine fertile. A 3 kil. au S.-E., le *Tomberg*, avec les ruines d'un château. — 17 kil. *Meckenheim*, bourg de 2000 hab. — 21 kil. *Kottenforst*. — 28 kil. *Duisdorf*. — 34 kil. *Bonn* (p. 298).

La ligne de Cologne passe sur l'*Erft*. — 145 kil. *Derikum* (149 m.). — 151 kil. *Welterswist* (123 m.), stat. desservant *Vernich*. — 158 kil. *Liblar* (131 m.). — 164 kil. *Kierberg* (96 m.), à $1/4$ d'h. de *Brühl* (p. 290). — La voie descend vers la vallée du Rhin. — 169 kil. *Kalscheuren* (p. 290). — 179 kil. *Cologne* (p. 305).

II. D'Andernach à Gerolstein, par Mayen.

94 kil. Chemin de fer, en 4 h. env., pour 5 \mathcal{M} 70 et 3 \mathcal{M} 80. — A *Mayen*: 23 kil., en 1 h., pour 1 \mathcal{M} 50 et 1 \mathcal{M} . — A *Dahn*: 71 kil., en 3 h., pour 4 \mathcal{M} 40 et 2 \mathcal{M} 90.

Jusqu'à *Niedermendig* (15 kil.), v. p. 279. — 20 kil. *Cottenheim* (aub. chez *Eich* et chez *May*). A dr., le *Mayener Bellenberg* et derrière, l'*Eltringer Bellenberg* (v. ci-dessous).

23 kil. *Mayen* (238 m.; hôt.: *Kohlhaas*, sur le Marché; *J. Müller*, bons), ville de 10800 hab., qui a une église du style goth. tertiaire et deux vieilles tours bien conservées. Il y a aussi un vieux château particulier, dit *Genovevabourg*, en partie du moyen âge et qui a été restauré en 1893-94 dans le style de la renaissance. Au N. de la gare, des carrières de lave comme à *Niedermendig* (p. 279), mais moins profondes. La lave provient de l'*Eltringer Bellenberg* (429 m.), anc. volcan à $1/2$ h. de *Mayen*.

La voie contourne la ville, traverse la *Nette* sur un viaduc de 105 m. de long, touche à la stat. de *Mayen-West* et passe par un tunnel de 478 m. de la vallée de la *Nette* dans celle de l'*Elz*, puis par un tunnel plus court sous le château de *Monréal*.

34 kil. *Monréal* (297 m.; hôt. *Kircher*), dans un site ravissant de la vallée de l'*Elz*, avec deux châteaux en ruine, celui de *Resch* et celui de *Monréal*, le plus important, bâti en 1229 par *Hermann III* de *Virnebourg*.

On a ensuite une belle vue en arrière. — 40 kil. *Urmersbach*, dans la vallée du *Stellbach*. — 43 kil. *Kaisersesch* (455 m.; hôt.: *Post*, chez *Pfahl*, bon et pas cher), localité à 1 kil. du chemin de fer. Non loin de la station, dans les bois, le large remblai d'une voie romaine, parallèlement à un ancien retranchement qui traversait toute l'Eifel.

Plus loin on monte derrière le *Wolfsberg* (542 m.), dont la cime de basalte est cachée sur ce point par un bois; puis on passe, à





Laubach, de la vallée de l'Elz dans celle de l'Endert. — 48 kil. Laubach-Müllenbach, d'où l'on a une vue très étendue au S., par dessus les montagnes de la vallée de la Moselle, jusqu'au Hunsrück, et au N. jusqu'au Nürbourg et à la Hohe Acht (p. 284) — 53 kil. Uersfeld. — 58 kil. Ulmen (442 m.; hôt.: Franzen, Schlags), sur le lac de ce nom ou *Ulmener Maar*, avec un château en ruine et son église sur une hauteur. — 63 kil. Utzerath, stat. éloignée de la localité, qui est au S.

67 kil. Darscheid (aub. Kauth), d'où il y a un beau chemin menant en moins de 1 h. 1/2 au Weinfelder Maar (p. 270); v. la carte ci-contre. On suit d'abord, de la station, pendant 6 à 8 min., le chemin de Daun, puis au S. celui de Mehren (p. 270); on passe par le haut bois de pins du *Lewald*, tourne à dr. au bout de 3/4 d'h. et ensuite à g., par la cime nue de la *Hardt*, d'où il y a encore 1/2 h. jusqu'au lac. La *Hardt* offre une vue dans le genre de celle du *Mauseberg* (p. 270).

La voie descendant en passant au *Färmerich* (492 m.), un anc. cratère, et arrive dans la vallée de la *Lieser*, qui a coupé à cet endroit une coulée de lave du même cratère et mis à nu les beaux *Dauner Leien* ou rochers de Daun.

71 kil. Daun. — La gare est sur la rive g. de la *Lieser* et la localité sur la droite. — HOTELS: *Hobaner*, près de l'extrémité S.-E. (ch. t. c. et dé. 2 et 50. 4f. 1.50 à 3, p. 3,50 à 4); *Schramm*, à l'extrémité O. (mêmes prix); *Gandher*. — Poste 2 fois par jour pour Wittlich (37 kil.), en passant 1 fois par Manderscheid (17 kil.) et 4 fois par Gillenfeld (16 kil.). — Voir. PARTIC. pour Manderscheid, 16 à 12. —

Daun (400 m.), localité d'env. 900 hab., est pittoresquement situé dans la vallée qui arrose la *Lieser* et sur le versant d'une montagne qui porte, sur un plateau de basalte, les restes du *château* des comtes de Daun, qui se sont illustrés au xviii^e s. pendant plusieurs générations, dans les armées de l'Autriche. Le bâtiment plus moderne qui couronne maintenant le sommet de la montagne est l'anc. recette des électeurs de Trèves, auj. habité par le garde général des forêts (Oberförster). A côté, le temple protestant, construit en 1863. L'église catholique, dans la localité, possède un portrait et deux écussons peints des comtes. Daun a plusieurs sources d'eaux minérales.

Le chemin de fer remonte ensuite la vallée de la *Lieser*, jusqu'à (74 kil.) *Rengen*, puis il s'en écarte pour passer encore dans une autre vallée. — 81 kil. *Dockweiler-Dreis*. *Dreis* (hôt. Meier, bon) a un étang (*Weiber*) ou plutôt une prairie marécageuse d'où il sort une forte émanation d'acide carbonique. La voie atteint plus loin son point culminant, 567 m., et redescend dans une jolie vallée. — 86 kil. *Hohenfels*, situé dans un cratère. — 92 kil. *Pelm*. — 94 kil. *Gerolstein* (p. 266).

III. De Daun à Kyllbourg par Gillenfeld et Manderscheid.

Voir les cartes p. 269.

Excursion à pied. 1^{er} jour : aux lacs de Daun, au Mauseberg, à Mehren et au Pulver Maar, 3 h. ; de là à Gillenfeld, 1/2 h. ; au Belvédère et à Manderscheid, 2 h. 3/4. — 2^e jour : au Mosenberg et à Bettenfeld, 1 h. 1/2 ; à Eisen-schmitt, 1 h. 1/2. — Ensuite en voiture à Kyllbourg.

Le but principal d'une excursion à Daun, ce sont les LACS DE DAUN (Dauner Maare), qui occupent trois anc. cratères, 4 à 6 kil. au S.-E. de la ville, dans un vaste dépôt de produits volcaniques, composé de sable, de scories et, à certains endroits, de couches de tuf volcanique. On suit la route de Manderscheid, d'où se détache à g., à env. 10 min. de Daun, un chemin menant à l'église de Weinfelden et à Schalkenmehren (v. ci-dessous), et on la quitte au bout de 1/4 d'h., à la borne kilométrique 55,3, au-dessus de Gemünden, qui est situé à dr., sur la Lieser. Un poteau à g. y indique la direction du Gemünder Maar et du Mauseberg. Le *Gemünder Maar ou lac de Gemünden (407 m.), à peine à 1/4 d'h. de là, est le plus petit, mais le plus beau des lacs de Daun. Il a 7 hect. 60 de superficie et 60 m. de profondeur, et il est situé dans un fond en partie boisé. — Si l'on ne veut pas y descendre, on continue immédiatement (poteau) vers le Mauseberg. Bientôt on sort de l'épais taillis où passe le chemin, et l'on a à g. un coup d'œil fort pittoresque sur le lac et sur Daun, entouré de hauteurs boisées. On monte encore ensuite pendant 20 à 25 min., au milieu de genêts et de buissons d'essence résineuse jusqu'au sommet du Mauseberg (561 m.) d'où l'on a un vaste panorama, surtout de sa tour. On voit à peu de distance le Weinfelder Maar (384 m. ; 16 hect. ; 90 m. de profondeur), dans un endroit désert et l'église de Weinfelden (515 m.), le seul reste d'un village du même nom, aujourd'hui la chapelle d'un cimetière. On peut retourner du Mauseberg à Daun par cette église, en 3/4 d'h. — Au S.-E. du lac de Weinfelden est le Schalkenmehrer Maar (421 m. ; 22 hect. ; 33 m. de profondeur), le troisième de ceux dont il s'agit. L'Alf (p. 267) en forme la décharge au S. Il y a du côté E. une tourbière qui, d'après les géologues, est le plus ancien cratère d'éruption, comblé en partie par l'éruption de celui qui est aujourd'hui rempli d'eau. Des chemins agréables mènent en 1 h. 3/4 au S., des lacs de Weinfelden et de Schalkenmehren à Eckfeld (p. 271).

En prenant à l'E. par la hauteur entre les deux mêmes lacs, on arrive en 1/2 h. à Mehren (hôt. : *Herbrandt, Knodt, Franzen), village à env. 7 kil. au S.-E. de Daun. Il est situé sur la route, qu'on suit d'abord, en partie sous bois, pour aller au Pulver Maar, à 1 h. 1/2 de là. On prend ensuite à dr. le chemin de Gillenfeld et enfin un sentier à gauche.

Le *Pulver Maar (414 m.), qui a 36 hect. de superficie et 95 m. de profondeur, est le plus beau lac de l'Eifel et le plus grand après celui de Laach (p. 280). Il occupe un bassin presque circulaire, dont trois côtés sont couverts de bois. Ses bords sont formés de

sable volcanique, qui fait que le fond paraît couvert de poudre noire (Pulver). — Au S. s'élève une belle montagne de scories, le Rømersberg (477 m.). Du lac à Strotzbüsch (p. 248), 3/4 d'h.

A 1/2 h. à l'O. du Pulver Maar est le village de Gillenfeld (407 m. ; hôt. : J. Clasen, Zillgen, bons).

DE GILLENFELD à MANDERSCHEID : 10 kil. ou 2 h. à 2 h. 1/2 de marche. La route pénètre pour quelque temps, au bout d'env. 20 min., dans une forêt où l'on voit un peu à l'écart, à dr., le Holzmaar, lac de 5 hect. 1/2 de superficie. 40 min. plus loin, Eckfeld, et à 20 min. de là Buchholz. Un peu en deçà de ce dernier endroit, à dr., l'aub. O. Hoffmann, au delà de laquelle il y a, à dr., un chemin qui en rejoint 10 min. plus loin un autre venant de l'église de Buchholz. On continue de là à dr., pendant 10 min., sous bois, et on arrive au *Belvédère, qui offre une vue grandiose de Manderscheid, de ses châteaux, du Mosenberg et des montagnes qui bornent l'horizon. Un poteau, situé 80 à 90 pas en deçà du Belvédère, indique un sentier qui offre de belles vues et par lequel on redescend en 10 à 12 min. à la route, qu'on rejoint à Niedermanderscheid, dans la vallée de la Lieser. De là, on traverse la rivière et monte en 15 à 20 min. à Manderscheid.

DE DAUN à MANDERSCHEID DIRECTEMENT : 17 kil., poste 1 fois par jour, en 2 h. 1/2. La route offre peu d'intérêt. Elle passe au-dessus de Gemünden (p. 270), puis par Weysenbach et Quedersdorf. Les masses de lave entre ces deux localités proviennent en partie, dit-on, d'un volcan au S., dont la Weberstei (466 m.), montagne de scories près de la vallée de la Petite-Kyll, serait le cratère le plus élevé, et en partie de la montagne volcanique du N.-O., haute de 540 m. On passe encore plus loin à Bleckhausen, à mi-chemin entre Quedersdorf et Manderscheid.

Manderscheid (388 m. ; hôt. : Fischer, Zens, Müllejans) est un bourg de 850 hab., situé sur un plateau entre la Lieser et la Petite-Kyll. Au S.-E. s'élève dans la profonde vallée de la Lieser, sur des rochers de schiste tout crevassés et dentelés, que baigne la rivière, les ruines de deux *châteaux encore bien conservés. Le paysage est d'une beauté grandiose et pittoresque. Outre ceux qui sont mentionnés ci-dessus, il y a encore aux environs d'autres beaux points de vue. Jolie promenade de 3/4 d'h. aller et retour au Constantinswaldchen, où l'on a une belle vue. Voit. publ. pour Daun, v. p. 269 ; pour Wittlich (20 kil. ; p. 249), 1 fois par jour, trajet en 2 h. 3/4.

La plus belle des montagnes volcaniques de l'Eifel est le Mosenberg, à 1 h. à l'O. et qui se voit de loin. On suit d'abord la route de Bettenfeld, qui traverse la vallée de la Petite-Kyll, et l'on prend ensuite, à la seconde courbe, un sentier à g.

Le Mosenberg (524 m.), montagne de scories s'étendant du S. au N., a quatre cratères, dont les bords s'élèvent à 15 m. de hauteur sous les formes les plus bizarres. Les masses de basalte et de scories se sont frayé un passage à travers la grauwacke et se sont élevées jusqu'à 75 m. au-dessus de celle-ci. Le cratère N.

contenait autrefois de l'eau; on l'a fait écouler en 1846 pour y exploiter une tourbière. Le cratère S. a une ouverture d'où s'est échappée la lave. On peut suivre la coulée jusqu'au *Horngraben* (sentier), à $\frac{1}{4}$ d'h. de distance, où elle atteint le lit de la *Petite-Kyll*; la lave forme à cet endroit des rochers perpendiculaires hauts de plus de 30 m. La montagne, sur laquelle il n'y a que de chétifs herbages, est entourée de scories. La vue y est étendue et surtout belle env. 2 h. avant le coucher du soleil. — En longeant quelque temps le *Horngraben*, on descend en 1 h. du *Mosenberg* à la route de *Manderscheid* à *Kyllbourg*, qu'on atteint à la *Neumühle* (v. ci-dessous).

DE MANDERSCHIED A KYLLBOURG: 24 kil., poste 1 fois par jour, en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. $\frac{3}{4}$. Les piétons font mieux de suivre le sentier, marqué de rouge et de jaune, qui passe par le *Mosenberg* et *Bettenfeld*. La route continue encore quelque temps sur le plateau, puis descend en lacets dans la vallée de la *Petite-Kyll*, la traverse et passe à *Neumühle*, à $\frac{3}{4}$ d'h. de *Manderscheid*, où aboutit le sentier du *Mosenberg* mentionné ci-dessus et où le *Fischbach* se jette à g. dans la *Petite-Kyll*. Le paysage, dans la vallée, est à la fois joli et grandiose. La route remonte sur la rive g. du *Fischbach* et se bifurque au bout d'une petite $\frac{1}{2}$ h. à g. sur *Wittlich* (p. 249) et à dr. sur *Kyllbourg*. On arrive de ce dernier côté en 1 h. $\frac{1}{4}$ à *Eisenschmitt* (aub. chez *Jung*), sur la *Salm*, rivière dans la vallée de laquelle se trouvent, $\frac{3}{4}$ d'h. en aval, les importantes ruines de *Himmerod*, abbaye fondée en 1139 par St Bernard de Clairvaux. On monte ensuite par une grande courbe, que les piétons abrègent par un sentier escarpé (20 min.), à *Schwarzenborn* (aub. chez *Nic. Zens*), à 9 kil. de *Kyllbourg*. Puis on passe par *Oberkail* (aub. *C. Diedenhofen*), où sont les maigres ruines d'un château, et on arrive en 1 h. $\frac{1}{2}$ à *Kyllbourg* (p. 265).

V. LE RHIN, DE COBLENTZ A COLOGNE. LAC DE LAACH. VALLÉE DE L'ADR. LES SEPT-MONTAGNES.

55. Le Rhin, de Coblenz à Remagen	273
Environs de Neuwied. 274. — Environs de Linz. 277.	
56. D'Andernach et de Brohl au lac de Laach	279
57. Vallée de l'Ahr	281
58. Le Rhin, de Remagen à Bonn	284
59. De Coblenz à Cologne par la rive gauche	287
60. D'Ehrenbreitstein (Coblenz) à Obercassel (Bonn) et à Deutz-Cologne par la rive droite	290
D'Engers à Siershahn. 291.	
61. Les Sept-Montagnes	293
62. Bonn	298
63. Le Rhin, de Bonn à Cologne	302
64. De Cologne à Gïessen	303

55. Le Rhin, de Coblenz à Remagen.

Chemin de Fer de la rive gauche, v. R. 69; — de la rive droite, R. 60.

Bateaux à vapeur: 2 h. à la descente, 3 h. $\frac{1}{2}$ à la montée. — Abréviations, *B.*, *BB.* et *Ch.*, v. p. 201. Voir aussi l'introduction, p. xv.

Coblenz et Ehrenbreitstein, v. p. 229 et 233. La rive dr. présente des collines généralement à pentes douces; la rive g. est plate.

A g., *Neundorf*. — Puis *Wallerstein*.

A dr., *Urbar*, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers. Sur la longue île de *Niederwerth*, le village du même nom. L'église de l'ancien couvent, construite en 1300, a un retable et des restes de bonnes verrières. L'île masquée la petite ville de *Vallendar* (Ch.), sur la rive dr. (v. p. 290).

A g., *Kesselheim*. — A dr., à quelque distance du fleuve, *Bendorf* (Ch., p. 290). Au fond de la vallée apparaissent, sur une hauteur isolée, les ruines du château de *Sayn* (p. 291). — Puis *Mühlhofen* (à dr.), où le *Saynbach* se jette dans le Rhin et qui a plusieurs usines.

A g., *St-Sebastian-Engers* (BB.) et *Kaltenengers*.

A dr., **Engers** (BB.: et Ch.; hôt.: *Zur Ramerbrücke; Wettels*, avec rest., en face de la gare), autrefois appelé *Cunostein-Engers*. Son beau château, construit en 1758 par Jean-Phil. de *Waldersdorf*, électeur de Trèves, est transformé en école militaire. A dr., dans le lointain, sur le bord de la montagne, le château de *Monrepos* (p. 274).

A g., *Urmitz* (Ch.). Le gare est à $\frac{1}{4}$ d'h. du village. On exploite ici, sur les deux rives, de vastes champs de pierre ponce, produits des anciens volcans des environs du lac de *Laach* (p. 280). On

mêle ces pierres avec du mortier et l'on en fait des briques («Schwammstein»), qu'on fait sécher à l'air et qui sont très recherchées pour la construction des cloisons et même de modestes maisons.

A g., *Weissenthurm*. Le donjon au bout du village était le point extrême de l'électorat de Trèves du côté de Cologne. Sur une hauteur au-dessus de la localité un obélisque érigé par l'armée française de Sambre-et-Meuse au général *Hoche*, qui traversa ici le Rhin en 1797 et mourut subitement à Wetzlar, à l'âge de 30 ans. — Immédiatement au-dessous de Weissenthurm, à g., la gare de *Weissenthurm-Neuwied* (p. 288). — Sur la rive dr., deux usines, la *Hermannshütte*, appartenant à M. Krupp d'Essen, et la *Germania*.

A dr., *Neuwied* (B. et Ch.). — HÔTELS: **Wilder Mann* (ch. 2 sh, dé. 1, di. 2.50, soup. 1.50); *Anker*, tous deux au bord du Rhin; **Moravian Hôt.* (frères moraves), très fréquenté par les Anglais; *Stelling, Mader*, près de la gare du chemin de fer de la rive dr. — Les deux rives du Rhin communiquent par un *pont volant* (3 pf.) et un *bateau à vapeur* (5 pf.).

Neuwied, est une jolie ville industrielle avec des rues larges et régulières. Elle doit sa fondation au comte Frédéric de Wied, qui la bâtit en 1653, sur l'emplacement de Langendorf, dévasté pendant la guerre de Trente-Ans, et y appela des habitants sans distinction de religion et sans leur demander aucun argent. Grâce à sa libéralité, elle prit des développements rapides comme cité industrielle et commerciale. Elle compte actuellement 10 600 hab., protestants, catholiques (3800), frères moraves, mennonites, quakers et juifs. Il y a des fabriques d'amidon, de chiquorée, de cigares, etc., et ses maisons d'éducation sont très fréquentées.

A l'extrémité inférieure de la ville se trouvent le *château* et le beau *parc* des princes de Wied. Un bâtiment à côté de la porte du château renferme une petite collection d'antiquités romaines provenant de Niederbiber (v. ci-dessous).

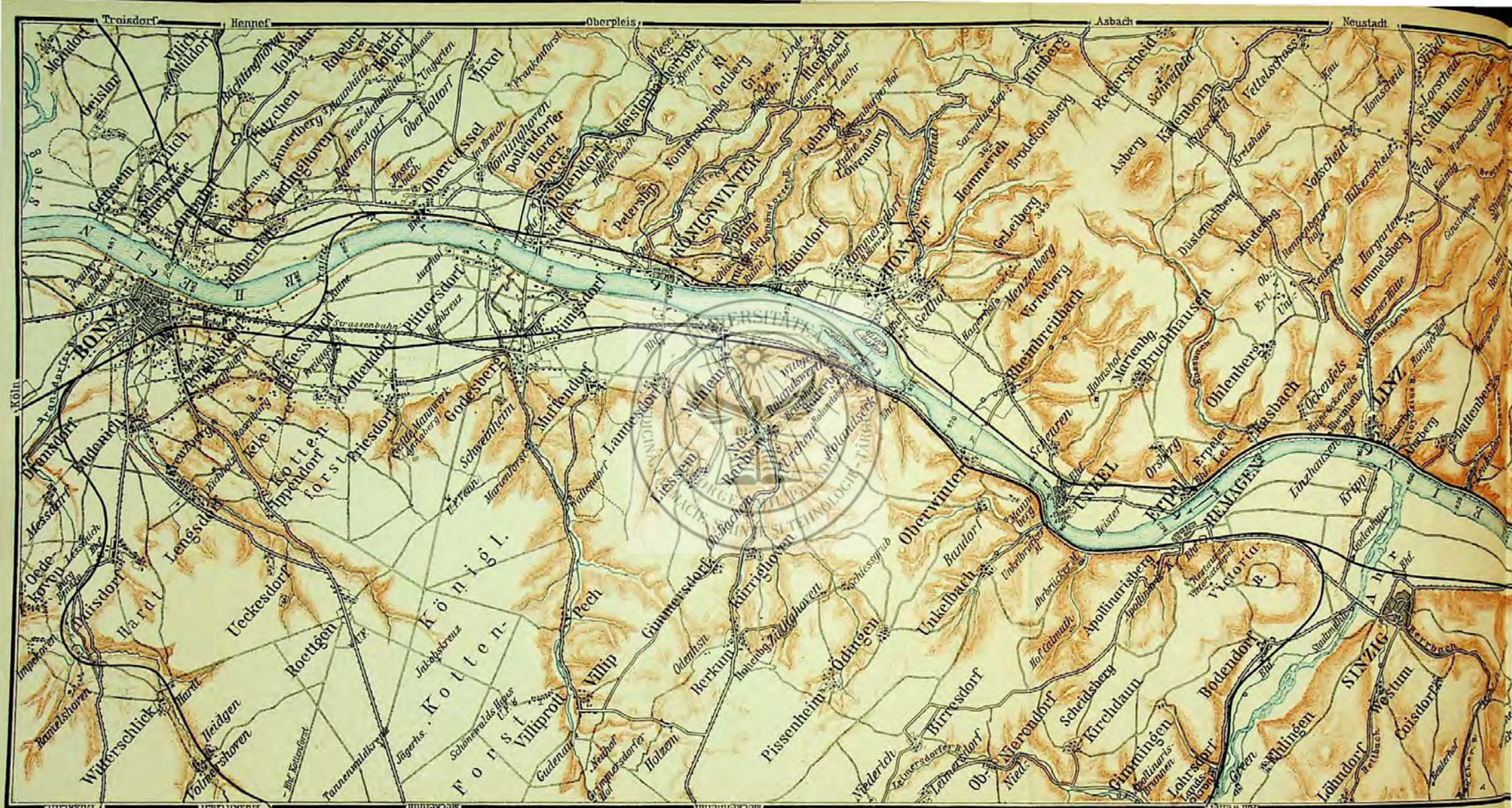
Jolie excursion de NEUWIED à MONREPOS ET ALTWIED. De la gare de la rive dr. (p. 291), suivre la route par *Heddesdorf* (10 min.), prendre à cet endroit la route à g. et remonter la vallée de la *Wied* (v. ci-dessous). Au bout de 20 min., la *forge de Rasselstein* (20 min.), établie en 1824. Les piétons traversent la *Wied* et vont tout droit à *Segendorf*, par la rive dr. et le joli parc de *Nothhausen* (bon restaur.). De *Segendorf* (30 min.), un large chemin monte au château de Monrepos (50 min.); il fait de grands circuits que le piéton peut s'épargner en prenant le sentier à g. au-dessus de *Segendorf*. Le château-villa moderne à g., au bord de la montagne, a été construit pour la princesse veuve de Wied.

Monrepos (316 m., 265 m. au-dessus du Rhin) est un château de plaisance des princes de Wied, avec un beau parc et une vue superbe sur la vallée du Rhin, depuis Coblenz jusqu'à Neuwied, et sur les premiers contreforts de l'Eifel. Rafrâchissements au *Hahnhof*, à l'O. du château.

Jolie vue, sur les vallées latérales, du *Holzstoss*, à 10 min. de distance derrière le château, tout droit à travers un beau bois de hêtres. Vue dans le même genre, mais plus belle encore, de l'*Altwieder-Aussicht*. Pour arriver à cet endroit, suivre le chemin à l'E., devant le château, puis le troisième à dr., indiqué par une pierre près d'un gros chêne. Des sentiers mènent de là en 20 min. à *Altwied* (*hôt. Herbst*), bourgade à 3/4 h. au-dessus de Niederbiber, au bord de la *Wied* et dominée par les vastes ruines d'un château recouvertes de lierre.

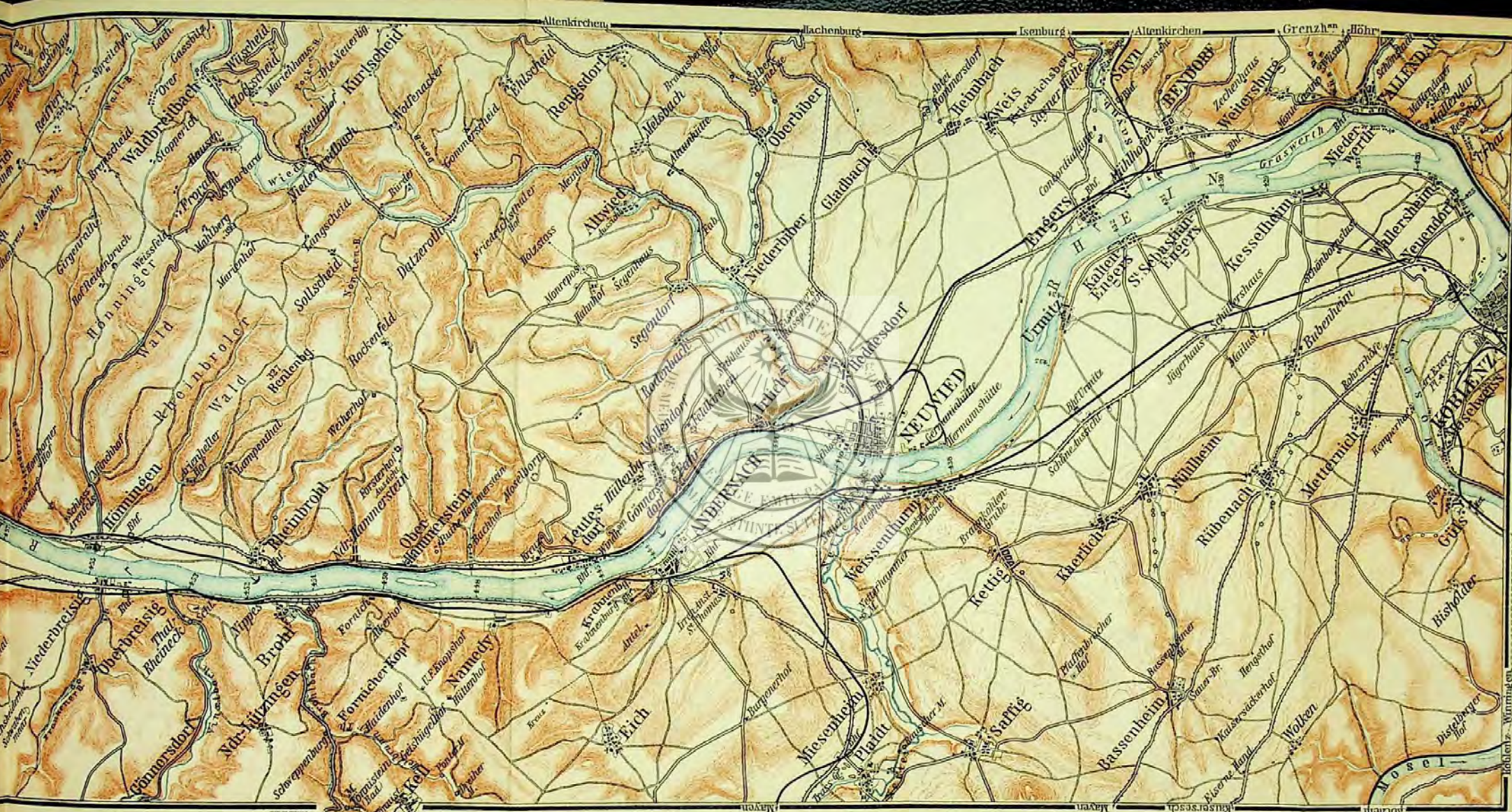
A dr., en aval de Neuwied et en deçà d'*Irlich*, le Rhin reçoit



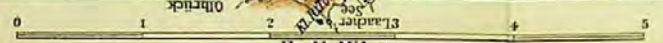


◻ Landbrückesstationen
 ◻ Kahnstationen | der Dampfschiffe

0 1 2 3 4 5 6
 Kilometer



1:100,000



Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig.

la *Wied*, que traverse le chemin de fer. Les hauteurs de la rive dr. se rapprochent de nouveau du fleuve.

A g., **Andernach** (B. et Ch.). — **HÔTELS**: **Hackenbruch*, au bord du Rhin (ch. t. c. 2 *M.* à 2.50, dé. 1, di. 2.50); **Rheinischer Hof*, un peu plus haut (ch. t. c. 2 *M.*, dé. 75 pf., di. 1.50, p. dep. 4); **Schäfer*, à l'extrémité inférieure de la ville (ch. t. c. 1 *M.* 75 à 2.50, dé. 75 pf., di. 2 *M.*, p. 4.50 à 6); *Glocke*, avec restaur., sur le Marché.

Andernach, qui compte 6800 hab., est une ville très ancienne et aux rues étroites, qui a encore une grande partie de ses vieux murs et qui présente un coup d'œil pittoresque. C'est l'*Antunacum* des Romains, une des cinquante forteresses de *Drusus*, et elle est mentionnée comme séjour des rois francs dès le vi^es.

A l'extrémité supérieure de la ville, à côté de la porte de *Coblentz*, s'élèvent les ruines de l'ancien *château fort* des électeurs de *Cologne*, avec des tours imposantes et un fossé profond; il a été construit à la fin du xv^es, et détruit en 1688.

L'*hôtel de ville*, édifice du style goth. tertiaire, de 1564, renferme une petite collection d'antiquités.

Le beau *donjon* près du Rhin, rond dans le bas et octogone dans le haut, avec une frise ogivale, a été bâti de 1451 à 1468 et restauré en 1880. On voit encore à l'O. la large brèche que les boulets français y ont faite en 1688. — La vieille *grue du Rhin* date de 1554. On voit au bord du fleuve quantité de meules de moulin à lave, de blocs de tuf et de trass et d'autres produits volcaniques des environs (p. 279), qui s'exportent.

L'*église paroissiale*, dédiée à *Ste Geneviève*, est un bel édifice de la fin de l'époque romane (1206), sans transept, le chœur un peu plus ancien (1120) et avec une galerie à colonnettes. Elle a quatre belles tours et on en remarquera les riches portails. L'intérieur est divisé en trois nefs. La chaire, en bois sculpté, était avant 1807 dans l'église de *Laach* (p. 281). Les fonts sont du temps de la construction de l'édifice.

Le *Krahenberg*, en aval, se gravit d'*Andernach* en 25 min., du Rhin par la rue de l'église et en passant à côté du chœur, de la gare en passant sous la voie du côté de la ville et tournant deux fois à g. Il y a dans le haut deux restaur., dits *Krahenburg* (bon vin) et *Kaiserburg*. Très belles vues, surtout l'après-midi, en amont jusqu'à *Coblentz* et en aval jusqu'à *Remagen*. Chemin de fer à crémaillère en construction.

A 10 min. d'*Andernach*, dans l'intérieur des terres, l'hospice d'aliénés de *St-Thomas*, vaste construction du style gothique.

Ligne d'*Andernach* à *Mayen*, v. R. 66.

La vallée du Rhin se rétrécit à partir du *Krahenberg*. A dr., *Leutesdorf* (Ch.; hôt. *Fr. Maasberg*, bon), bourg de 1500 hab., au pied de rochers couverts de vignes très productives. Plus bas, une vieille église goth. et plus loin, sur les pentes boisées de la rive g., à peine visible du bateau, *Namedy*, qui a une petite église abbatiale du xiv^es. à deux nefs. Il y a aussi un vieux château.

A g., *Fornich*, dominé par le *Fornicher-Kopf* (317 m.), ancien volcan, à 1 h. de *Brohl* (vue).



A dr., au bord du fleuve, un énorme rocher de Grauwacke, où sont les ruines du château de **Hammerstein**. L'empereur Henri IV y séjourna pendant quelque temps en 1105, lorsqu'il était poursuivi par son fils. Pendant la guerre de Trente-Ans, Hammerstein fut alternativement occupé par les Suédois, les Espagnols, les soldats de l'électeur de Cologne et ceux de Lorraine. Il a été détruit vers 1660, à l'instigation de l'archevêque de Cologne. En aval, sur la même rive, sont situés les villages d'*Ober-Hammerstein* et de *Nieder-Hammerstein*, où l'on récolte un bon vin.

A g., l'embouchure du *Brohlbach* dans le Rhin et le village de **Brohl** (BB. et Ch.; hôt.: *Mittler, Habet, Nonn*, tous bons). Il a une église neuve du style gothique. C'est surtout d'ici que se fait l'expédition des pierres (tuf) qu'on extrait dans la *vallée de Brohl*. Excursion dans cette vallée et à Laach, v. R. 56.

Les hauteurs de la rive droite s'éloignent un peu.

A dr., **Rheinbrohl** (Ch.; hôt.: *Zur Krone*), localité de 1900 hab., avec une église catholique bâtie en 1865, par Statz, et un petit temple protestant de 1888, par Fr. Lang.

A g., à env. 20 min. au-dessous de Brohl, un chemin partant de la grande route conduit sur la montagne boisée qui couronne le **château de Rheineck**, construit en 1832 sur les plans de Lasaulx. Le donjon carré qui se dresse du côté S., haut de 20 m., est le seul reste de l'ancien château fort de Rheineck, bâti au XII^e s. et ravagé successivement par les Français en 1689 et par les troupes de l'électeur de Cologne en 1692. Belle vue du jardin.

A g., au pied du château de Rheineck, **Thal-Rheineck**. Plus en aval, **Nieder-Breisig** (BB. et Ch.; hôt.: *Bender*, recommandé; *Weisses Ross, Rheineck*), autre localité de 1900 hab., à l'entrée de laquelle on voit encore une partie d'une anc. *maison des temples*. Il y a aussi un monument commémoratif de 1870-71.

A dr., **Hönningen** (hôt.: *Schloss Arenfels*, bon), bourg de 1400 hab. On a foré dans le voisinage en 1894 une source d'eau minérale fortement gazeuse.

A dr., sur le versant au-dessus de ce village, le **château d'Arenfels**, restauré sur les plans de Zwirner, architecte de la cathédrale de Cologne. On ne peut le visiter que le mercredi. La salle des Chevaliers renferme de vieilles armes et des tableaux.

A dr., **Ariendorf**; puis **Leubsdorf**, où l'on voit un vieil édifice, le *Saalhof*, flanqué de quatre tourelles. Plus loin, au fond d'une gorge, s'élève la tour de **Dattenberg** (v. ci-dessous).

La belle église de **Sinzig**, à g., à 1/2 h. du Rhin, sur la voie ferrée (p. 288), s'aperçoit du bateau. Derrière s'élève la *Landskron* (p. 281).

A g., l'embouchure de l'*Ahr*, et immédiatement en aval **Kripp**, qui communique avec Linz par un pont volant.

A dr., **Linz** (B. et Ch.). — HÔTELS: **Weinstock, Europäischer Hof*, bon, tous deux avec jardins, au bord du Rhin (pens. 4 M. 50 et 3 M. 50); *Bäuerscheid*, au bord du Rhin; *Nassauer Hof, Deutscher Kaiser*.

Linz est une vieille ville de 3400 hab., autrefois à l'électorat de Cologne, et qui a encore une partie de son enceinte fortifiée. Son église *St-Martin* est une construction romane du commencement du XIII^e s., à trois nefs, avec une flèche et des additions du style goth. du commencement du XVI^e s. Elle a de beaux vitraux et un bon triptyque de la vieille école de Cologne, de 1463. Il y a aussi de vieilles peintures murales. — Belle vue du *Donatusberg* ou *Kaiserberg*, où il y a une chapelle et un chemin de croix. On récolte beaucoup de vin rouge aux environs de Linz.

Les grandes carrières de **basalte** des environs de Linz, celles du *Minderberg* et du *Dattenberg*, sont des plus intéressantes. — Pour aller au *Minderberg*, on passe d'abord, au-dessous de l'église de Linz, du côté N. et on monte dans la vallée jusqu'à la *Sternershütte*. Ensuite à g., dans la direction d'*Asbach*, et on prend à g. au bout de 60 pas, au delà de la borne kilom. 2.1, d'où l'on monte en 1/2 h. au *Stuzhof*. Puis on traverse un chemin de fer qui dessert la carrière, on prend encore à g. à la borne 6.2, et on arrive en 20 min. à la carrière. C'est une vaste galerie du plus beau basalte noir, composée de grandes rangées de colonnes, en partie verticales, un partie penchées ou couchées. Les colonnes ont 4, 5 ou 6 faces, de 6 à 20 centim. de diamètre et jusqu'à 7 m. de longueur. Elles rendent, quand on les frappe, un son clair et métallique. — Vue magnifique du sommet de la montagne (433 m., 883 m. au-dessus du Rhin). Au retour, on se dirige vers *Erpel* (1 h. 1/2, à 1 h. 2, v. ci-dessous), par *Ohltenberg* et *Kasbach*, à l'issue d'une vallée où il y a un chemin de fer pour le transport des pierres.

La *carrière de Dattenberg*, à 1/2 h. à peine de Linz, a des colonnes encore plus grosses que celles du *Minderberg*. — L'exportation se fait surtout en Hollande, où l'on se sert du basalte pour la construction des digues.

A dr., en aval de Linz, **Linzhausen**, dominé par les ruines couvertes de lierre du château d'*Ockenfels*. — Pbis, **Kasbach**, à l'embouchure d'un ruisseau. Un peu plus bas sur la rive dr., l'*Erpeler-Lei*, rocher de basalte escarpé et haut de 153 m. (203 m. d'altit.). On y monte du côté O., en 25 min. du village d'*Erpel* (Ch.; hôt.: *Weinberg*, bon).

A g., **Remagen** (B. et Ch.). — HÔTELS: **Fürstenberg & König von Preussen*, avec jardin au bord du Rhin, de premier ordre, fermé en hiver (ch. t. c. 2 à 24 M., dé. 1.20, di. 3, p. 6.50 à 8.50); — *H. du Rhin*, en aval; *Anker*, en amont; *Fassbender*, recommandé; *Deutscher Kaiser, Westfälischer Hof*, à la gare; *Victoriaberg*, à l'extrémité inférieure, recommandé.

VOITURES: pour *St-Apollinaire*, à 1 chev., 1 M. 25; à 2 chev., 1.50; *Rolandseck*, 4 et 6, 7 et 10.50 aller et retour; le *lac de Laach*, 14.50 et 18 aller et retour, 18 et 22 en passant par *Andernach*; *Altenahr*, 10 et 13.50, 12 et 16 aller et retour.

Remagen est une ville de 3400 hab., qui figure déjà sous le nom de *Rigomagus* sur la Table de Peutinger, une carte des routes romaines du milieu du III^e s., et l'on y a trouvé des bornes militaires romaines, aujourd'hui à Mannheim et à Bonn. Elle a eu une certaine importance au moyen âge. C'est un point de départ pour de grandes et de petites excursions.

Dans la partie inférieure de la ville se trouve l'*église catholique*, qui a une nef romane et un chœur goth. terminé en 1246. Elle a un joli tabernacle goth. et quelques sculptures du XV^e s. A côté

du presbytère est un *portail* roman avec d'étranges bas-reliefs du XII^e s.; on ne sait si c'était l'entrée d'un palais ou d'une église. — Dans le quartier supérieur, une *église évangélique* moderne du style gothique.

Le **Victoria-Berg**, hauteur au S. de Remagen, a de jolies promenades et offre de belles vues sur la vallée du Rhin, de Hammerstein aux Sept-Montagnes, sur la vallée de l'Ahr et sur l'Eifel. Pour s'y rendre du chemin de fer, suivre à dr. la grande route pendant quelques min., traverser la voie et prendre le chemin qui se détache à dr. Meilleurs points de vue: *Victoria-Tempel* (restaur.), *Ermitage*, *Hofreiden* et *Ahrplatte*. C'est vers le soir que la lumière est le plus favorable. Au premier plan, St-Apollinaire, par où l'on peut s'en retourner.

Immédiatement en aval de la ville se détache de la route des bords du Rhin, à g., un chemin qui monte le long de rochers de schiste argileux à l'*église St-Apollinaire*, joli petit édifice goth. à quatre tours, que le comte de Fürstenberg-Stammheim (m. 1859) a fait construire depuis 1839 sous la direction de *Zwirner*, architecte de la cathédrale de Cologne (m. 1861). Cette église occupe l'emplacement d'un vieux sanctuaire très fréquenté comme pèlerinage. L'empereur Frédéric Barberousse ayant donné à Renaud de Dassel, archevêque de Cologne, la tête de St Apollinaire, évêque de Ravenne, et les ossements des rois mages (v. p. 313), le prélat les faisait transporter à Cologne, en 1164, lorsque, dit la légende, le bateau qui les portait s'arrêta et fut retenu par une force mystérieuse au milieu du fleuve, jusqu'à ce que la tête du saint eût été déposée dans la chapelle qui venait d'être construite.

L'intérieur est orné de 10 grandes fresques, exécutées de 1843 à 1851 par *Em. Deger*, *Ch. et André Müller* et *Fréd. Ikenbach* et représentant des scènes des vies de J.-C., de la Vierge et de St Apollinaire. Il est visible les jours ordinaires de 9 h. 1/2 à midi et de 2 h. à 6 h.; le samedi et la veille d'une fête, de 9 h. 1/2 à midi et de 2 h. à 4 h.; le dimanche et un jour de fête, de 11 h. à midi et de 1 h. à 3 h., avec une carte qui coûte 30 pf. (à l'entrée).

La *crypte*, où est la tête de St Apollinaire, renferme un ancien sarcophage du XIV^e s., surmonté d'une statue moderne du saint, sculptée par *Stephan*, de Cologne. A côté, dans une chapelle, un crucifix en bois, sculpté et peint par *Veit Stoss*.

Au-dessus de l'église, un *monument de St-François*, érigé par les franciscains établis près de là. On y a une vue étendue.

Un poteau indique non loin de l'église, dans le prolongement du chemin qui vient de Remagen, la direction du Victoria-Berg (v. ci-dessus; à dr. 5 min. plus loin), jusqu'au sommet duquel il y a encore 20 à 25 min. de marche. — Du Victoria-Berg à Neuenahr, par la Landskron (p. 281), env. 2 h. 1/2.

Chemin de fer de Remagen à Adenau, v. p. 281.



56. D'Andernach et de Brohl au lac de Laach.

On peut aller au lac de Laach de *Niedermendig* (1 h.), de *Kruft* (2 h. $\frac{1}{4}$) ou de *Brohl* (3 h.). — Distances: de Brohl à Tonnisstein, 1 h. $\frac{1}{4}$; à Wassenach, $\frac{3}{4}$ d'h.; à l'abbaye de Laach, 1 h.; à Niedermendig, 1 h.

VOITURES DE NIEDERMENDIG: pour Laach, à 1 chev., 4 Mk.; à 2 chev., 6; pour Tonnisstein, 7 et 9; pour Brohl, 10 et 15.

VOITURES DE BROHL: pour Tonnisstein, à 1 chev., 3 Mk.; à 2 chev., 5; 5 et 8 aller et retour; pour Laach, 8 et 11, 10 et 13.50 aller et retour; pour une journée entière, 11 et 16.

D'ANDERNACH À NIEDERMENDIG (*Mayen, Dawn et Gerolstein*; v. R. 54). — 15 kil., chemin de fer d'intérêt local, trajet en $\frac{1}{2}$ h., pour 1 Mk. 50 et 90 pf. — Les gares sont construites en lave du pays.

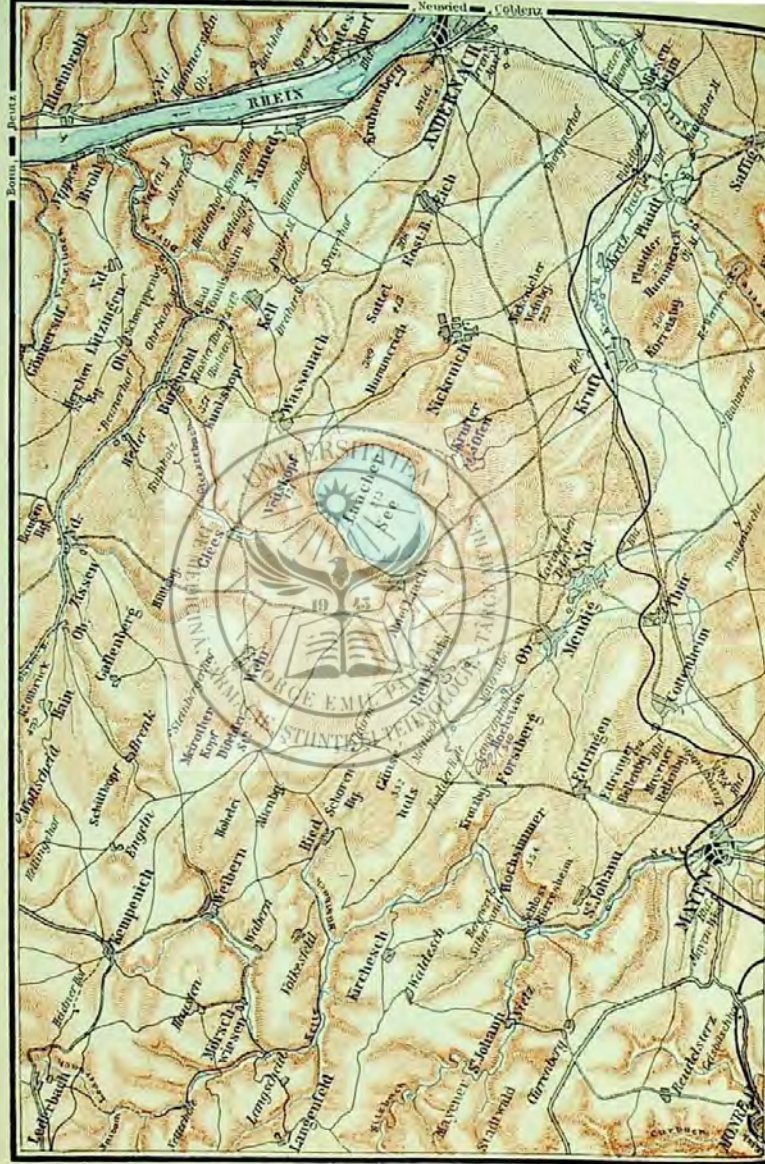
Andernach, v. p. 275. — 6 kil. *Plaidt*. Il y a dans le voisinage d'importantes carrières de trass (v. p. 280). A $\frac{3}{4}$ d'h. à g., sur une hauteur de la vallée de la *Nette*, les ruines de *Wernerseck*, auxquelles se rattachent des légendes. Les hauteurs de chaque côté du chemin de fer sont toutes d'anciens volcans.

10 kil. *Kruft* (*hot. Auer*), village de 1600 hab. Un bon chemin, qui se transforme en sentier, mène en 1 h. $\frac{1}{2}$ de la gare sur la principale de ces hauteurs, le *Krufter Ofen* (453 m.), d'où l'on a une vue magnifique sur le lac de Laach et jusqu'aux Sept-Montagnes. On en redescend en 1 h. à Laach.

Plus loin se montre à g., dans la plaine, l'église *Ste-Geneviève* (*Frauen* ou *Genovefa-Kirche*), à l'endroit où, selon la légende, *Ste Geneviève de Brabant* fut retrouvée dans les bois par son mari, *Siegfried* ou *Sifroy*, comte palatin de *Hohensimmern* (m. 754). L'église renferme des tombeaux du *xiv^e s.*, qu'on donne pour ceux des deux époux. Le long d'un petit ruisseau qui traverse le chemin, jaillissent un grand nombre de sources minérales, dont les eaux s'exportent.

15 kil. *Niedermendig* (*hot.: Post, Gute Quelle*, bons et pas chers), village de 3000 hab., connu par ses grandes carrières de lave volcanique, qui paraissent avoir été exploitées dès le temps des Romains et qui fournissent d'excellentes meules, des parés, des marches, etc. La coulée de lave qu'on exploite, de 1 lieue de long et $\frac{1}{2}$ lieue de large, est probablement partie du *Hochstein* (540 m.), situé à l'O. Les carrières, qui ont jusqu'à 20 m. de profondeur, se ramifient en spacieuses galeries, soutenues par d'énormes piliers, et sont pour la plupart reliées entre elles. La visite demande à peine 1 h.; on est conduit par un guide muni d'une torche (1 Mk.). En bas, l'air est glacial, et l'on y trouve même de la glace en été. Les galeries abandonnées, qui sont très fraîches, servent de caves à bière, et la bière de *Niedermendig* est célèbre dans la contrée. — Suite de la ligne vers *Mayen* et *Gerolstein*, v. p. 269.

DE NIEDERMENDIG AU LAC DE LAACH, 1 h. $\frac{1}{4}$, route de voitures assez poudreuse. On trouve à la gare des voit. partic. (v. ci-dessus), et des omnibus (1 Mk.). On n'aperçoit ce lac et sa magnifique église que lorsqu'on a franchi les hauteurs qui les entourent.



DE BROHL AU LAC DE LAACH, 3 h.; voitures, v. p. 279.

Brohl (p. 276; 56 m. d'altit.) est situé à l'entrée de la vallée de *Brohl*, encaissée entre de hautes montagnes boisées et dont le fond est recouvert d'une couche de tuf de 15 à 30 m. d'épaisseur, reposant elle-même sur une couche de schiste dévonien. Le tuf broyé ou «trass», mélangé avec de la chaux, forme un ciment hydraulique qui s'exporte en Hollande.

Une route de voitures poudreuse remonte la vallée le long du *Brohlbach*. Au bout de 40 min., on voit s'élever au milieu de la vallée, sur un mamelon, le petit château de *Schweppenbourg* (95 m.), aux nombreuses fenêtres, probablement du xvi^e s. A 25 min. de là, on arrive aux bains de *Tennisstein* (125 m.; bonne cuisine au Kurhaus, table d'hôte à 1 h. pendant la saison), où la route se bifurque: en continuant tout droit dans la vallée, on va aux ruines du *château d'Oibrück* (2 h. 1/2); — à g. (S.), on va par une vallée latérale au lac de Laach.

Le chemin de Laach monte à dr. en deçà des bains de *Tennisstein*, près d'une grande maison. A 7 min. de là, aux ruines de l'anc. couvent de carmélites d'*Antoniusstein* (d'où par corruption le nom de «*Tennisstein*»), on monte de nouveau à dr., en 35 min., vers *Wassenach* (279 m. à la dernière maison dit haut; aub.: Zum Laacher See, passable). En continuant à monter par le même chemin, on atteint en 20 min. la forêt (350 m.), d'où l'on descend vers le lac de Laach. A dr. s'élève le *Veitskopf* (421 m.), mamelon volcanique couvert de bois, avec un beau cratère double ouvert à l'O. et une large coulée de lave à pente rapide. La route de voitures passe à l'O.

Le lac de Laach (*Laacher See*; 275 m.) est un bassin presque circulaire, de 330 hectares de superficie, 2732 m. de diamètre, env. 7000 m. de circonférence et 53 m. de profondeur au milieu. C'est le plus grand des lacs cratériformes de l'Eifel (v. p. 265).

Les formations volcaniques qui distinguent l'Eifel antérieure (p. 265) se retrouvent au lac de Laach sous des aspects encore plus variés. Le lac lui-même peut être considéré comme le centre des volcans. Il est entouré de six cratères: *Veitskopf* (v. ci-dessus), *Laacherkopf* (460 m.), *Laacher-Rotheberg* (510 m.), *Tellberg* (405 m.) et *Kruster-Ofen* (453 m.). On compte dans les environs plus de quarante coulées de lave, dont les dates d'éruption peuvent se déterminer relativement avec plus ou moins de vraisemblance. Il y a aussi des masses considérables de différentes sortes de tuf, surtout dans les vallées qui s'étendent vers le Rhin, à Plaidt, à Kruff, et dans la vallée de *Brohl*. La supposition la plus ancienne, que le géologue *Eynhausen* a essayé de justifier, attribuait la formation des couches de tuf à de grands torrents de boue volcaniques; d'après les dernières recherches (*Humboldt*, *Nöggerath*, *Dechen*), ce seraient des dépôts de matières rejetés par des volcans, comme les champs de pierre ponce. — Pour des études géologiques, on fera bien de se procurer la *Carte géognostique-orographique* des environs du lac de Laach, par *C. von Eynhausen*, en 8 feuilles, avec explications (Berlin, 1847), et le *Guide géognostique* au lac de Laach du *Dr von Dechen* (Bonn, 1864; 4 M. 50), l'un et l'autre en allemand. — Le lac n'a pas de décharge naturelle et pourrait inonder les environs, si on n'y avait remédié, dès le xii^e et le xiii^e s., par des canaux de dérivation qu'on a encore améliorés en 1842-44.





Sur la rive S.-O. s'élèvent les bâtiments de l'abbaye de Laach, abbaye de bénédictins fondée en 1093 par le comte palatin Henri (m. 1095) et supprimée en 1802, autrefois l'une des plus célèbres et des plus riches de l'Allemagne. Elle appartient de nouveau aux bénédictins depuis 1893. Son *église*, à dôme et avec cinq tours et une crypte, est un bel édifice du style roman le plus pur, achevé en 1156, et d'une grande richesse d'ornementation. Le *joli cloître* devant la façade, restauré en 1839, est de la fin du XII^e s. Le tombeau du fondateur, un sarcophage avec statue couchée, sous une coupole à 6 colonnes, est du XIII^e s., et les deux colonnes sur le devant sont des monolithes provenant de l'aqueduc romain de l'Eifel. L'abbaye même a été considérablement agrandie par les jésuites, qui l'ont possédée de 1863 à 1873. — Sur la route, l'*hôtel Maria Laach*, où l'on est bien servi (p. 5 *Ah.*).

57. Vallée de l'Ahr.

L'Ahr, qui prend sa source à Blankenheim (p. 267), traverse une vallée en grande partie étroite, tortueuse et pittoresque, longue de 18 lieues, à l'issue de laquelle elle se jette dans le Rhin au-dessous de *Sinzig* (p. 288). Cette rivière est très rapide, même en temps ordinaire, et elle déborde souvent. Le plus bel endroit de la vallée est *Altenahr*. La vallée est renommée pour son excellent vin rouge. Il y a presque partout des débits des syndicats de vigneron (Winzervereine), qui se sont engagés à ne fournir que des vins naturels ou à indiquer s'il y a addition de sucre.

DE REMAGEN À ADENAU. 42 kil., chemin de fer, trajet d'env. 2 h. 1/4, pour 3 *M.* 40, 2 *M.* 60 et 1 *M.* 70. Jusqu'à *Altenahr*: env. 1 h. 1/4; 2 *M.* 1 *M.* 50 et 1 *M.* 3 *M.* 2 *M.* 20 et 1 *M.* 30 aller et retour.

Remagen, v. 277. La voie contourne le *Victoria-Berg* et atteint le pays fertile et parfaitement cultivé qui s'étend à l'em-bouchure de l'Ahr, nommé la «*Goldene Meil*», le Mille d'Or.

5 kil. *Bodendorf* (hôt. *Schöling*), à 35 min. de *Sinzig* (p. 288), dont l'église offre un joli coup d'œil à g. Plus loin, aussi à g., les hauteurs boisées de la rive dr. de l'Ahr.

La voie contourne aussi le haut cône basaltique et couronné de ruines de la *Landskron* (278 m.). Le château, fondé aux XIII^e s., a été détruit en 1677 par les Français et en 1682 par l'électeur Guillaume de Cologne. Il n'en reste que quelques débris et une chapelle. On y monte en 1/2 h. de *Lohrsdorf*, au S.-E., à 1/2 h. de *Bodendorf*, et de *Heppingen*, à l'O., à 1/2 h. de *Neuenahr*.

Les *eaux minérales de Heppingen et de Landskron* sont des eaux gazeuses, de même que celles d'*Apollinaris*, dont la source est un peu plus haut dans la vallée. Cette dernière est la propriété de la famille *Kreutzberg*, mais elle est exploitée par une compagnie anglaise (*the Apollinaris Company limited*), qui en exporte env. 50 000 bouteilles par jour, en Hollande, en Angleterre, dans les colonies anglaises et en Amérique.

8 kil. *Heimersheim* (hôt. *Mæhren*), dont la belle petite église,

avec une tour octogone sur le transept, ressemble beaucoup à celle de Sinzig. Le chœur est particulièrement riche, et il y a de vieux vitraux gothiques. Des lacunes dans les vignes indiquent les endroits atteints par le phylloxera, qui a fait ici sa première apparition sur les bords du Rhin.

10 kil. **Neuenahr.** — Hôtels. Sur la rive dr. de l'Ahr: **Kurhôtel*, grande construction dans le style goth. anglais, avec des bains dans l'aile située à l'E; — *Victoria* (di. 3 M.); **Concordia* (ch. t. c. 2 M. 50, dé. 1, di. 2.50, p. 6); *Heimes, Marienhilf* (cathol.; p. 3 à 6 M.), etc. — Sur la rive g., où est la gare: **Rheinischer Hof, Bonn zur Krone*, **Flora*, **Hof von Holland, Germania, Traube*, etc. On trouve aussi des logements particuliers.

Vin, au *Winzerverein*, près de la gare.

Cafés: *Bellevue, Johannsberg*, avec jardins et vue.

VOITURES: de la gare au village, 1 pers., 60 pf.; chaque pers. en plus, 30 pf.; pour *Walporzheim*, etc., comme d'Ahrweiler (v. ci-dessous).

ANES: pour le château de Neuenahr, 1 M., 1 M. 75 aller et retour; pour la *Landskron*, 1 M. 20 et 2 M. — Chevaux, un peu plus chers.

Neuenahr, qui compte 2400 hab., est un village moderne formé de la réunion de trois localités: *Hemmesen* et *Wadenheim*, sur la rive g. de l'Ahr, où se trouvent la gare, la poste et une église évangélique, et *Beul*, sur la rive dr., avec le *Kurhaus* et l'église catholique. Il a des bains fréquentés annuellement par env. 7000 personnes. Les sources thermales (24 à 32° R.), au nombre de cinq, ont été forées en 1854. Leurs eaux contiennent une faible proportion de carbonate de soude, mêlé à un peu de carbonate de magnésie et de chaux, mais elles sont très gazeuses. La plus considérable est le *Grosse Sprudel*, qui jaillit dans les promenades près du *Kurhaus*; il a été découvert en 1861. Le climat de Neuenahr est excellent. Les eaux sont surtout efficaces contre les inflammations de la gorge et des organes de la digestion, contre le diabète sucré, la pierre et les rhumatismes. — Une route de voitures, près de l'hôtel *Victoria*, et un sentier, près de l'église catholique, conduisent sur le mamelon basaltique et boisé où sont les ruines du *château de Neuenahr*, bâti vers 1226 et qui fut détruit en 1371. Il y a dans le haut une tourelle d'où l'on a une belle vue.

On passe ensuite, en chemin de fer, devant *Hemmesen* et *Bachem*.

13 kil. **Ahrweiler.** — Hôtels: **Stern*; **Drei Kronen*, avec jardin, bon (ch. t. c. 1 M. 50, dé. 75 pf., di. 2.25, p. 4 à 6); *Deutscher Hof*. — Vin, au restaurant du *Winzerverein*. — BIRNS, au *Strassburger Hof*. — VOITURES: de la gare en ville, 1 pers., 60 pf.; chaque pers. en plus, 30 pf.; au *Calvarienberg*, 1 M.; chaque pers. en plus, 40 pf.; pour *Walporzheim, Marienthal* ou *Neuenahr*, à 1 chev. (1 à 3 pers.), 1 M. 50; à 2 chev. (5 pers.), 2.50; pour *Altenahr*, 5 et 7, 7 et 10 aller et retour, 10 et 13 pour une journée, 14 et 18 si l'on couche; pour le lac de *Laach*, 13 et 16, 17 et 22 aller et retour.

Ahrweiler (104 m.) est une jolie petite ville de 4800 hab., qui fait un grand commerce de vin. Elle a encore sa vieille enceinte de murs. Elle appartenait au moyen âge à l'électorat de Cologne et elle fut plusieurs fois assiégée durant les querelles entre le chapitre de la cathédrale, pour lequel elle se déclara, et les arche-

vêques. Elle fut également assiégée par les Français en 1646, 1680 et 1689, où elle fut presque entièrement détruite. L'église goth. *St-Laurent*, fondée en 1245, date en partie du xiv^e et de la fin du xv^e s. Belle vue du *Calvarienberg*, hauteur où il y a un ancien couvent de franciscains, bâti en 1678 et occupé depuis 1838 par un pensionnat de filles, que dirigent des ursulines.

La voie contourne au S. la vieille enceinte d'Ahrweiler.

15 kil. **Walporzheim**, petit village où commence la partie étroite de la vallée de l'Ahr et qui est renommé pour son vin. On en trouve de bon aux aub. *St-Joseph* et *St-Peter*. Le trajet est très intéressant même pour les piétons d'ici à *Altenahr* (2 h. à 2 h. 1/2).

Le chemin de fer et la route passent ensuite par une gorge bordée de rochers de schiste crevassés et dentelés; à g. bouillonne l'Ahr; à dr. se dresse presque à pic un mur de rochers de plus de 60 m. de hauteur, dont un bloc isolé surplombe la route. Il y a dans le haut une auberge. On y monte en 1/2 h. d'Ahrweiler et de *Walporzheim*. La voie passe sur la rive dr., puis sur la gauche. De ce côté, à dr., le petit village de *Marienthal*, avec les ruines, d'un ancien couvent de femmes, abandonné au commencement de la révolution française.

19 kil. **Dernau.** La vallée se resserré de nouveau. L'Ahr et la route, sur la rive g., serpentent à travers les rochers escarpés et autour de celui où sont les ruines peu considérables du château de *Saffenbourg* (258 m.), qui fut pris par les Français en 1702, repris et détruit par les Impériaux en 1764. La vue est jolie, mais restreinte. La voie passe enfin sous ces ruines et traverse la rivière.

22 kil. **Mayschoss** (aub. du *Winzerverein* à la gare). Encore un pont sur l'Ahr et une profonde tranchée dans un rocher de grauwacke, à la *Lochmühle* (bonne aub. à 10 min. de Mayschoss. Puis viennent *Laach* et *Reimershofen*. Les piétons suivent, près du dernier de ces hameaux, à 20 min. de la *Lochmühle*, le sentier qui monte à dr., par les vignes, en 1/4 d'h. à la Croix Blanche (v. ci-dessous; fermé de la fin d'août à la mi-octobre). Le chemin de fer passe sur la rive dr. après *Laach*, monte beaucoup, retourne sur l'autre rive par un haut pont (à dr., dans le haut, les ruines d'*Altenahr*) et traverse comme la route, par un petit tunnel, la longue croupe rocheuse qui fait faire à la rivière un détour de 1/2 lieue. On repasse encore l'Ahr avant

24 kil. **Altenahr.** — Hôtels: **Caspari* (ch., b. et dé. 2 à 3 M., di. 3, p. 5 à 6); **Rheinischer Hof* (ch. t. c. 2 M., dé. 80 pf., di. 2 M. 50, p. 5); *Post*, à la gare, un peu moins cher et bon.

Altenahr (159 m.) est un bourg de 760 hab., dans un pays vraiment grandiose, le but de la plupart des excursions dans la vallée de l'Ahr et souvent rempli de visiteurs en été, surtout le dimanche, lorsqu'il fait beau. L'église, dans un joli site, est du style roman, avec un chœur gothique.

Le *CHÂTEAU D'ALTENAHR (272 m.) domine le bourg à une

grande hauteur, au sommet d'un rocher où l'on monte en 8 à 10 min. par un large sentier en face de l'hôtel Caspari. Ce château passe pour avoir été bâti dès le x^e s. Il fut jadis la résidence des puissants comtes d'Are, puis des comtes de Hochstaden, dont il est fait mention dès 1146 et dont la branche aînée a eu pour dernier rejeton Conrad, archevêque de Cologne, qui fonda en 1248 la cathédrale de cette ville. Le château, appartenant aux électeurs de Cologne au xiv^e et au xv^e s., fut pris par les Français en 1672 et 1690 et détruit plus tard à la suite de la paix d'Utrecht (1714). On paie 50 pf. par personne pour y entrer et jouir de la vue.

On a encore un plus beau coup d'œil de la *Croix Blanche* (Weisses Kreuz) sur la crête au N., où passe le sentier de Reimerzhofen (v. ci-dessus) à Altenahr.

Belles vues aussi de l'*Engelsley*, au S., en face du château, où l'on monte de l'extrémité inférieure du tunnel de la route, et du *Horn* (402 m.), plus loin au S. On arrive à cette dernière hauteur en suivant la route pendant 1/4 d'h., puis prenant un chemin à g. et une centaine de pas plus loin un sentier à dr., qui mène en 3/4 d'h. à un pavillon sur la montagne. Chemins intéressants de la rive g. (1/2 h. vers *Mayschoß* (1 h. 1/2; p. 283); au S. vers *Denn* et *Brück* (v. ci-dessous).

Le chemin de fer continue de remonter la vallée de l'Ahr et retraverse deux fois la rivière. A dr., entre deux vallons, le château de *Kreuzberg*. On retourne sur la rive dr. — 28 kil. *Brück*, au débouché de la *vallée de Kesselung*, curieuse par ses éboulements de rochers. — La voie retraverse encore une fois l'Ahr et reste enfin sur la rive dr. — 31 kil. *Hanningen*. — 35 kil. *Dümpelfeld*. On quitte ici la vallée de l'Ahr et remonte celle d'un affluent.

42 kil. *Adenau* (290 m.; hôt.: *Halber Mond*, *Krone*, *Wildes Schwein*), petite ville de 4500 hab. et chef-lieu de cercle, sur les deux rives du ruisseau du même nom. Elle a une église intéressante. C'est dans le voisinage que sont les deux plus hautes montagnes de l'Eifel (p. 265); la *Hohe Acht* (760 m.), à 1 h. 1/2 à l'E., et le *Nurbourg* (665 m.), à 1 h. 1/2 au S.

58. Le Rhin, de Remagen à Bonn.

Voir la carte p. 271.

Chemin de fer de la rive gauche, v. R. 59; — de la rive droite, R. 60.

Le bateau à vapeur est bien préférable au chemin de fer pour ce parcours, où l'on rencontre de si beaux paysages. Le trajet se fait en 1 h. à la descente et 1 h. 3/4 à la montée. — Abréviations (B., BB. et Ch.), etc., v. p. 201.

Remagen et église St-Apollinaire, v. p. 277 et 278. Le Rhin décrit une vaste courbe jusqu'à Unkel. Au milieu des jolies maisons de campagne des deux rives du fleuve se dresse le petit château de *Marienfels*, 10 min. plus bas que l'église St-Apollinaire.

A dr., *Unkel* (BB. et Ch.; hôt.: *Clasen*, bon, avec jardin jouissant d'une belle vue, au bord du Rhin), un beau village. Derrière, à quelques minutes du fleuve, *Scheuren*.

A dr., *Rheinbreitbach* (hôt.: **H.-P. Clouth*, avec jardin; *Marienberg*), à 20-25 min. d'Unkel. Belle vue du *Hellig*, hauteur où il y a une croix, à 1/4 d'h. du village. Carrière de basalte desservie par un chemin de fer funiculaire.

Ensuite, à g., le bourg d'*Oberwinter*. On voit se dérouler à partir d'ici un paysage que n'égale en variété et en grandeur aucun autre des bords du Rhin. Rolandseck et le *Drachenfels*, avec leurs ruines, les flancs arides et abrupts du *Wolkenbourg* et la série de plus de trente sommets qui composent le groupe des *Sept-Montagnes*, forment un panorama incomparable. Au premier plan, le fleuve majestueux et la charmante île de *Nonnenwerth*; à dr., la cime tronquée du *Löwenbourg* et ses ruines. Le cône pointu et isolé qui s'élève tout à fait à dr. est le *Hemmerich*.

A g., *Rolandseck* (B. et Ch.). — La gare est à 3 min. du débarcadère, à dr. en arrivant. — HÔTELS: *Rolandseck* (ch. t. c. 2 h. à 2.50, dé. 1, di. 3, p. 5 à 7); *Rolands-Hot.*, tous deux au bord du Rhin, avec jardins; — *Belleuve*, près du débarcadère des bateaux et de la gare, avec un jardin ombragé (ch. t. c. dep. 2, dé. 1, di. 3, p. dep. 5); *Decker*, au même endroit (ch. et dé. 3, p. 5).

RESTAURANT à la gare. On y jouit, de la terrasse du haut, qui fait le tour du bâtiment, d'une vue magnifique sur les *Sept-Montagnes* et sur le Rhin en amont, jusqu'à Remagen. Concerts les dim. (30 pf.).

TRAMWAY À VAPEUR pour Bonn (p. 285), par *Mehlen* (p. 286).

ANES pour le *Rolandsbogen*, 1 h., 1 h. 50 aller et retour. — CHEVAUX, 1 h. 25, 1 h. 75 aller et retour. Jusqu'à la tour: ANES 1 h. 50 et 2, CHEVAUX, 1.75 et 2.50. Retour 1/2 ou la moitié en plus.

BARQUES pour l'île de *Nonnenwerth*, aller et retour, 1 h. 50; pour *Rhondorf*, aller et retour, 1 h.; pour *Kanigswinter*, 5 h. 50. — Bac pour Honnet, 5 pf.

Rolandseck, au pied de la dernière des hauteurs importantes de la rive g., est un des endroits les plus magnifiques et les plus fréquentés des bords du Rhin. De nombreuses maisons de campagne, avec des jardins charmants, se sont élevées alentour ou s'échelonnent sur le versant boisé de la colline.

En venant de la gare, on suit la promenade qui longe le chemin de fer et traverse la voie à la maisonnette de gardien n° 76. Si l'on arrive par le bateau à vapeur, on prend, à 10 min. en aval du débarcadère, le chemin à g., qui passe près du *Rolands-Hôtel*. On monte ensuite en passant à g. à une grotte («*Rolandsborn*») et l'on arrive en 15 à 20 min., par un chemin dépourvu d'ombre, au **Rolandsbogen* (arc de Roland), la seule arcade qui reste du *château de Rolandseck*, isolée sur un haut rocher de basalte (105 m. au-dessus du Rhin; 153 m. d'altit.). La vue, surtout belle au soleil couchant, n'est pas aussi étendue que celle du *Drachenfels*, mais elle est plus pittoresque, parce qu'on y voit les *Sept-Montagnes*.

La tradition attribue la fondation du château au célèbre Roland, un des douze paladins de Charlemagne, qui fut tué à Roncevaux. La première mention qui en soit faite remonte à 1040, mais il n'existait déjà plus du temps de l'archevêque Frédéric, qui fit construire en 1200 un nouveau mur d'enceinte garni de tours, pour se protéger contre l'empereur Henri IV. Le fort, encore debout vers la fin du xv^e s., a été

en grande partie détruit pendant les guerres que le comte palatin Rupert, archevêque dépossédé de Cologne, et Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, soutinrent contre l'empereur Frédéric III.

Le château de Rolandseck et le couvent qui l'avaisine ont donné naissance à une légende touchante, dont voici le sujet. Le bruit s'était répandu que Roland avait péri à Roncevaux en Espagne. Alors la belle Hildegarde, sa fiancée, prit le voile et ensevelit son deuil dans le couvent de Nonnenwerth. Mais Roland revint bientôt sain et sauf de la guerre. Sa douleur fut affreuse lorsqu'il vit sa bien-aimée à jamais perdue pour lui, et il se bâtit un ermitage sur le rocher qui regarde le couvent. Un jour, le chant des religieuses monta de l'île vers sa cellule, et son cœur se remplit de tant de douleur qu'il expira, les yeux toujours fixés sur le couvent où était ensevelie vivante sa bien-aimée.

Sur la crête de la montagne, 10 à 12 min. à l'O. des ruines, une tour, qui n'est habituellement ouverte que le dimanche (25 à 50 pf. de pourb.). 5 min. plus loin, sur le *Roderberg*, un ancien cratère, le *restaur. Alter Vulcan*, d'où l'on a une belle vue des Sept-Montagnes. Descente en 40 min. à la gare de Mehlem.

Dans le Rhin se trouvent les grandes îles de *Grafenwerth* à dr. et de *Rolandswerth* ou *Nonnenwerth* à g. Du milieu d'un massif d'arbres dans cette dernière s'élevaient les vastes bâtiments d'un couvent, dont il est fait mention pour la première fois au XII^e s. Les bâtiments actuels, surmontés d'une tour, sont de la fin du XVIII^e s.

Sur la rive dr. apparaissent, au delà des îles, *Honnef* (Ch.; p. 292), dominé par la grande maison de santé de Hohenhonnef, et *Rommersdorf*, plus en arrière, sur le versant de la montagne; puis *Rhendorf* (Ch.; p. 292). Au-dessus, sur une hauteur escarpée, les ruines de *Drachenfels*; sur le versant N. de la montagne, le château de *Drachenbourg* (v. p. 294).

A g., *Mehlem* (Ch.; hôt.; *Post*, bon) *Stern*, gros village qui a une église romane neuve et beaucoup de maisons de campagne entourées de jardins. Il est relié par un bac à Königswinter.

A dr., *Königswinter* (B. et Ch.). — HÔTELS: *H. de l'Europe*, *H. de Berlin*, au débarcadère des bateaux, avec terrasses (ch. t. c. 3 *M.*, di. 3); *Monopole*, grande maison neuve, également au bord du Rhin (mêmes prix); **Düsseldorfer Hof*, au bord du Rhin, au-dessous des grands hôtels, avec véranda (ch. 2 *M.* 25, di. 1); **H.-Rest. Mattern*, à 8 min. en amont du débarcadère, au bord du Rhin, avec jardin et terrasse (ch. t. c. 2 *M.* 50, di. 1, di. 2.50, p. dep. 6); *H. du Rhin*, au bord du Rhin, recommandé (ch. t. c. et di. 2 *M.* 50, di. 1.50); **H. Rieffel*, dans la grande rue, bon (ch. t. c. et di. 2 *M.* 50, di. 2, p. 5); *Centralhôtel*, à la gare; *Victoria* (ch. dep. 2 *M.*), *Kaiserhof*, près de la gare, etc.

DÉBITS DE VIN: **Bellinghausen*, au bord du Rhin; *Winzerverein* (syndicat des vigneron), *Kirchstrasse*, près du chemin de fer du Drachenfels. CAFÉS: *Mertens*, dans la grande rue, plus bas que l'église catholique. BIÈRE: à l'hôtel de l'Europe, à l'hôt. *Monopole*, au *Düsseldorfer Hof* (v. ci-dessus), à la *Bockhalle*, etc.

CHEMINS DE FER À CRÉMAILLÈRE (*Zahnradbahn*) pour le Drachenfels et pour le Petersberg, v. p. 293, à 8 et 18 min du débarcadère (omnibus, 15 pf.).

VOITURES: de la gare dans la ville, à 1 chev., 60 pf.; à 2 chev., 70 pf. pour une pers. et 20 pf. par pers. en sus, plus 20 pf. pour les bagages; pour le *Drachenfels*, à *M.* et 5.50, 5.50 et 7.50 aller et retour en 3 h.; le *Margarethenhof*, 4.50 et 6; *Heisterbach*, 3.50 et 5, 5 et 7.50 aller et retour;

le *Lawenbourg*, par le *Margarethenhof*, 6 et 7.50, 7.50 et 15 aller et retour en 4 h.; par *Heisterbach*, 7.50 et 10, 3 et 12, aller et retour, en 5 h. 1/2; le *Petersberg*, par *Heisterbach* 6 et 8; *Honnef*, 2 et 2.50, etc. Un tour de 8 h. dans les Sept-Montagnes, par *Heisterbach*, le *Petersberg*, le *Margarethenhof*, le *Lawenbourg* et *Honnef*, coûte 16 *M.* avec une voit. à 2 chevaux.

ANES ET CHEVAUX: pour le *Drachenfels*, par le nouveau chemin, un âne, 1 *M.* 50, un chev., 1.75; par le vieux chemin, 1 et 1.25; *Heisterbach*, 1.50 et 2; le *Lawenbourg* ou l'*Elberg*, 2.50 et 3; pour une journée entière, 6 et 7; après le coucher du soleil, 75 pf. et 1 *M.* de plus.

BARQUES: pour *Rolandseck*, 2 *M.* 50; pour *Plittersdorf*, 2; pour *Bonn*, 4.

OMNIBUS: de la gare et du bord du Rhin à *Rhendorf* (20 pf.; p. 292) et à *Honnef* (30 pf.; p. 292), 15 à 18 fois par jour.

Königswinter (50 m.) est une jolie petite ville moderne de 3600 hab., connue par ses grands chantiers pour la taille de la pierre de construction, qui ont en particulier travaillé pour la cathédrale de Cologne. C'est le meilleur point de départ pour une excursion dans les *Sept-Montagnes* (R. 64), au pied desquelles elle se trouve. Il y passe beaucoup de voyageurs en été, ce qui lui donne une grande animation. — Du Rhin, on arrive au chemin du Drachenfels en passant entre les deux grands hôtels, puis à l'église et au nouveau tribunal, après lequel on est à la gare de la ligne du Drachenfels (p. 293). La gare du chemin de fer Rhénan est à l'extrémité inférieure de la ville et celle de la ligne du Petersberg encore plus loin (v. p. 297).

A g., *Rüngsdorf* (hôt.-pens. *Dreesen*, avec un grand jardin). On aperçoit à 1/2 h. du Rhin un manoir qui porte la belle tour des ruines de *Godesberg* (p. 289).

A dr., sur le Rhin, *Nieder-Dollendorf* (Ch.; p. 293).

A g., *Plittersdorf* (BB., station pour *Godesberg* (p. 289), village à 20 min. au S.-O.

A dr., *Obercassel* (BB. et Ch.; p. 293). A l'arrière-plan, *Ramersdorf*, anc. commanderie de l'ordre teutonique et nouvellement reconstruite. Sa chapelle a été démolie et rebâtie au cimetière de *Bonn* (p. 302).

A g., *Bonn* (B. et Ch.; p. 298).

59. De Coblenz à Cologne par la rive gauche.

Voir la carte p. 272.

92 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 2 h. à 2 h. 3/4, pour 8 *M.* 20, 6 *M.* 10 et 4 *M.* 30 ou 7 *M.* 30, 5 *M.* 50 et 3 *M.* 70. — Ligne de la rive droite, R. 60.

Les billets simples et les aller et retour donnent le droit de s'arrêter une fois en route et même de faire le trajet partie d'un côté du fleuve, partie de l'autre côté. Les stations correspondantes dans ce cas sont: *Coblenz*; et *Ehrenbreitstein* (passage du pont du chemin de fer: 50, 30 ou 20 pf.); *Neuwied* rive g. et *Neuwied* rive dr., *Andernach* et *Leutesdorf*, *Brohl* et *Rheinbrohl*, *Niederbreisig* et *Haenningen*, *Sinzig* et *Linz*, *Remagen* et *Erpel*, *Rolandseck* et *Honnef*, *Mehlem* et *Königswinter*, *Godesberg* et *Obercassel*, *Bonn* et *Beuel*, *Cologne* et *Deutz*.

Les places à dr. sont les seules qui permettent de voir le Rhin. B. et BB. entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu signifie qu'il y a aussi une station de bateau à vapeur comme il est dit p. 201. Voir aussi l'introd., p. xv.

Coblentz, v. p. 229. On traverse la *Moselle* sur un pont en fer de 323 m. de long et passe au pied des hauteurs fortifiées du Petersberg. A g., la pyramide du tombeau de Marceau (p. 231). Puis on parcourt, à quelque distance du *Rhin*, la grande et fertile plaine qui commence en amont de Coblentz et s'étend jusqu'à Andernach. — 9 kil. *Urmitz*, où il y a des dépôts considérables de grès d'Engers (p. 273).

13 kil. *Weissenthurm-Neuwied* (BB.; p. 274). La gare est à 8 min. du Rhin; un bac à vapeur et un pont volant relie la rive g. à la ville, située sur la droite.

On traverse ensuite la *Nette*. A g., le grand hospice d'aliénés de *St-Thomas* (p. 275).

17 kil. *Andernach* (BB.; p. 275). La gare est à quelques min. au S.-E. Embranch. sur *Mayen* (p. 279). La voie contourne la ville et se rapproche du fleuve. Belles vues en amont et en aval.

24 kil. *Brohl* (BB.; p. 276), à l'entrée de la vallée du même nom (R. 56). En face, l'église de *Rheinbrohl*. Plus loin, on passe au pied de la hauteur qui couronne le château de *Rheineck*. Sur la rive dr., celui d'*Arenfels*. — 27 kil. *Nieder-Breisig* (BB.; p. 276).

Le chemin de fer coupe à travers la grande courbe que le Rhin fait de *Nieder-Breisig* à *Remagen*.

33 kil. *Sinzig* (hôt.: *Deutsches Haus*), petite ville très ancienne, de 2900 hab., encore en partie murée. Elle est située à 1/2 h. du Rhin, à l'entrée de la vallée de l'*Ahr* (R. 57). C'est probablement le *Sentiacum* des Romains. Il y avait une résidence des rois francs, plus tard palais impérial et qui appartient en dernier lieu au duc de Juliers. La belle église paroissiale de cette ville, dans un site pittoresque sur une hauteur, est une basilique voûtée, à transept peu saillant, avec des tourelles carrées sur les côtés du chœur et une tour principale octogone sur la croisée, du meilleur style de transition. Elle a été consacrée en 1220. L'intérieur, restauré, est orné de peintures polychromes. Il y a dans le chœur un tableau à volets de la vieille école de Cologne, représentant le crucifixion de J.-C., l'ascension et la mort de la Vierge. — Au pied de la colline, un joli petit château goth., construit en 1858 sur les plans de V. Statz. Sur le *mont Ste-Hélène* (Helenenberg), une maison de campagne qui a de jolis jardins, à dr. de la voie ferrée et au S. de la ville.

Puis on traverse, non loin de son embouchure dans le Rhin, l'*Ahr*, qui est souvent sans importance en été. On aperçoit en amont dans sa vallée le cône tronqué de la *Landskron* (p. 281). La contrée excessivement fertile que l'on parcourt s'appelle la *Mille d'Or* (Goldne Meil).

37 kil. *Remagen* (B.) et l'église *St-Apollinaire* (p. 277 et 278). Ici s'embranchent la ligne de la *vallée de l'Ahr* (R. 57).

Plus loin, on a un beau coup d'œil en arrière. Les tranchées du chemin de fer ont mis à jour de curieux bancs de pierre. Ensuite la voie longe presque continuellement le fleuve, en offrant une belle vue sur la rive dr. et les Sept-Montagnes (p. 293).

44 kil. *Rolandseck* (B.; restaurant à la gare, avec une terrasse d'où la *vue est splendide; v. p. 285). — Le train quitte définitivement le bord du fleuve.

49 kil. *Mehlem*, qui communique par un pont volant avec *Kanigswinter* (p. 286), situé en face. Il y a 5 min. de marche de la gare au Rhin. Voir la carte, p. 294.

51 kil. *Godesberg*. — Hôtels: **Blinzler*, avec jardin très fréquenté le dim. (ch. t. c. dep. 3 M., dé. 1, di. 3, p. 9 à 12); **Adler* (ch. t. c. 2 à 4 M., dé. 80 pf., p. 4.50 à 8); **Kurhaus Stahlbrunnen* (ch. t. c. 1 M. 50 à 3, dé. 80 pf., di. 2.50, p. dep. 4.50); *Hüttenrauch*, à la gare. — VOITURES: pour *Rolandseck* ou *Bonn*, à 1 cheveu, 1 ou 2 pers., 3 M. 50; à 2 chev. 4 M.; pers. en plus, 75 pf.; pour *Remagen*, 7 et 9 M.; pers. en plus, 1 M. — TRAMWAY À VAPEUR pour *Bonn* (p. 288) et pour *Mehlem* (v. ci-dessus). — Station de bateau, avec barge, à *Pflütersdorf* (p. 287).

Godesberg est un village de 4500 hab., non loin de l'endroit où se termine la partie étroite de la vallée du Rhin. C'est un des séjours d'été favoris sur le cours inférieur du fleuve. Des négociants de Cologne, d'*Elberfeld* et de *Crefeld* s'y sont construits des maisons de campagne, parmi lesquelles il y en a de magnifiques, et leurs jolis jardins donnent au village une physionomie riante. Il y a un établissement hydrothérapique à *Godesberg*. La source d'eau minérale alcalino-saline de *Drausch*, à l'entrée de la petite vallée de *Gudenau*, était déjà connue des Romains. Sur la hauteur au N. de la source, un orphelinat évangélique et à côté la *Wendelstadthöhe*, avec une promenade d'où l'on a peut-être la plus belle vue des environs.

A 10 min. de la station, sur une éminence isolée de 75 m. de hauteur, les ruines de *Godesberg* (122 m.; restaur.), avec une tour de 30 m. de haut. Il y a eu là, dit-on, une colonie romaine, fondée en 360 par l'empereur Julien, puis un temple de Jupiter et une église. Le château a été construit au XIII^e s. et renforcé encore au siècle suivant par les archevêques de Cologne, surtout dans le but de se défendre dans leurs démêlés avec les bourgeois de Cologne. Il a été détruit par les Bavares en 1583. De sa plate-forme, on a une vue étendue sur les montagnes et la plaine fertile environnante. L'enceinte du château renferme le cimetière du village.

Dès que le chemin de fer a traversé la route de Coblentz à Bonn, on voit s'élever à dr. la *Haute-Croix* (Hochkreuz), pyramide goth. de 10 m. de haut, à trois étages, érigée en 1349, en expiation, à ce qu'il paraît, de la mort d'un chevalier tué en duel.

A g., sur une hauteur, le château de *Rosenbourg*; plus loin, le *Kreuzberg* (p. 302); puis, à dr., la ville de Bonn, dominée surtout par son nouveau temple protestant et la haute tour de sa cathédrale.

58 kil. **Bonn** (B.; p. 298). Bac à vapeur d'Obercassel, v. p. 293. Embranchement sur Euskirchen, v. p. 268.

64 kil. **Roisdorf**, où il y a une source d'eau minérale gazeuse. — 71 kil. **Scktem**.

76 kil. **Brühl** (hôt.: *Pavillon, Belvédère*), ville de 4000 hab., avant laquelle on traverse le parc royal. La gare est en face du *château de Brühl*, bâti de 1725 à 1728 par Schlaun, pour l'électeur de Cologne Clément-Auguste et maintenant château royal. On peut le visiter; c'est un modèle du genre rococo. Le jardin et le parc sont toujours ouverts et une promenade favorite des habitants de Cologne. Près de la gare, un établissement hydrothérapique.

81 kil. **Kalscheuren**, où aboutit la ligne de Trèves à Cologne (p. 268). Bientôt on aperçoit à dr. Cologne. — 87 kil. **Südbahnhof Caln**. Le chemin de fer contourne la ville, que dominent ses églises et surtout son imposante cathédrale.

92 kil. **Cologne** (p. 305).

60. D'Ehrenbreitstein (Coblentz) à Obercassel (Bonn) et à Deutz-Cologne par la rive droite.

Voir la carte p. 272.

58 et 91 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse). D'Ehrenbreitstein à Obercassel et de là par le bac à vapeur à Bonn: 63 kil., en 1 h. 3/4 à 2 h., pour 5 Mk 40, 4 Mk et 2 Mk 80 ou 4 Mk 80, 3 Mk 60 et 2 Mk 40. D'Ehrenbreitstein à Deutz, en 8 h. env., pour 7 Mk 30, 5 Mk 50 et 3 Mk 70 à Cologne directement, en express, 1 h 1/2, pour 8 Mk 20, 6 Mk 40 et 4 Mk 80.

On peut aussi partir de Coblentz, mais le trajet par le pont, y compris le temps d'arrêt, dure généralement 1/2 h., et en outre la gare d'Ehrenbreitstein est plus rapprochée de la plupart des hôtels que celle de Coblentz.

Ehrenbreitstein, v. p. 233. La gare est située au pied des hauteurs escarpées que couronne la forteresse. Bientôt après le départ, on a un beau coup d'œil à g., en arrière, sur les tours de Coblentz et l'embouchure de la Moselle. Le chemin de fer passe au pied de la montagne et tout près du Rhin.

5 kil. **Vallendar** (hôt.: *Zum Anker*), ville industrielle de 3800 hab., située sur un petit bras du Rhin, vis-à-vis de l'île de *Niederwerth* (p. 273). Il y a des dépôts considérables de poterie de Hœhr (v. ci-dessous). Sur la hauteur au-dessus de la ville, sa belle église, de 1839, dans le style roman, avec une tour du xv^e s. Elle a un vitrail moderne d'après Hess, la Vierge sur un trône. — De la hauteur de *Weitersbourg*, 1/4 d'h. au N. de la ville, belle vue sur le Rhin avec ses îles et la magnifique vallée de Coblentz à Andernach. A mi-côte, le restaur. d'été du casino de Vallendar, ouvert aussi aux étrangers. — Bateau spécial de Coblentz, v. p. 230.

7 kil. **Bendorf** (hôt.: *Nassauischer Hof*), petite ville de 5300 hab., à plus de 1/4 d'h. à l'E., au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, avec une église romane intéressante et plusieurs maisons de santé. On traverse plus loin le *Saynbach*. A dr., les hauts-fourneaux de Krupp et des frères Lossen.

10 kil. **Engers** (BB.; v. p. 273), où s'embranchent la ligne d'Altenkirchen et Montaubaur-Limbourg.

D'ENGERS à SIERSHAHN: 22 kil., chemin de fer, trajet d'env. 3/4 d'h. — On traverse le Saynbach et en remonte la rive g.

3 kil. **Sayn** (hôt.: *Zum Friedrichsberg*), bourg de 1500 hab., où il y a une grande fonderie appartenant à M. Krupp, d'Essen, et un château avec un parc, au prince de Sayn-Wittgenstein-Sayn, dominé par les ruines du vieux château du même nom. — Le *château de Sayn*, visible ordinairement les dim. et jeud. de 1 h. à 5 h., a été reconstruit en grande partie de 1848 à 1850. Il possède un certain nombre de bons tableaux et de bonnes sculptures modernes. On y voit aussi la statue en bois du tombeau d'un comte Henri de Sayn, fondateur de l'abbaye de Sayn, située dans le voisinage. La chapelle, qui a une crypte, renferme un crucifix en ivoire fait en Italie et des vitraux peints à Munich. Un parc charmant s'étend sur les flancs de la colline isolée que couronnent les ruines considérables du vieux *château de Sayn*, berceau de la puissante famille des comtes de ce nom. Sur le versant de la colline, les ruines des *châteaux de Stein* et de *Reifenberg*. — A 3/4 d'h. au N.-O. de Sayn, au delà de *Heimbach-Weiss*, l'anc. abbaye de *Rommersdorf*, qui a un cloître et une salle capitulaire remarquables, construits vers 1200: elle est la propriété du duc d'Artemberg.

Ensuite un tunnel, après lequel on voit à g., en arrière, Sayn, son château et ses ruines. Beaucoup de vallées et plusieurs tunnels, dans la *vallée du Brezbach*, jolie vallée qu'on remonte. A g. avant Grenzau, sur une colline isolée, les ruines de *Reizenburg*, berceau des comtes de ce nom.

12 kil. **Grenzau**. Embranchement de 3 kil. sur *Hœhr-Grenzhausen* (hôt. *Müllentbach*, à Hœhr), deux localités renommées pour leurs poteries. Il y a une école céramique de l'Etat. On peut revenir au Rhin à pied par la route, en 1 h. 1/2 jusqu'à Vallendar (v. ci-dessus).

17 kil. **Ransbach**, localité de 1300 hab., avec une fabrique de pierres à aiguiser, qui tire ses matières premières de la Grèce et de la Turquie d'Asie. — Puis une rampe considérable. — 22 kil. **Siershahn**, où aboutit l'embranchement de Limbourg mentionné p. 241.

Le chemin de fer s'éloigne du Rhin pour un instant au delà d'Engers et traverse la plaine.

15 kil. **Neuwied** (B.; p. 274). La ville est à quelques minutes à l'E. On passe devant le parc du château, traverse la *Wied* et longe le Rhin. Beau coup d'œil en arrière. Sur la rive g., la vieille ville pittoresque d'Andernach. La vallée du Rhin se rétrécit.

22 kil. **Leutesdorf** (p. 275). En face, Brohl, à l'entrée de la vallée du même nom, et le château de Rheineck. On passe au pied des ruines du château de Hammerstein et devant Ober-Hammerstein, puis Nieder-Hammerstein. — 28 kil. **Rheinbrohl** (p. 276).

31 kil. **Hœnningen** (p. 276). Sur la rive g., Nieder-Breisig. On passe ensuite devant Ariendorf, le château d'Arenfels et Leubsdorf.

38 kil. **Linz** (B.; p. 276), situé juste en face de l'embouchure de l'Ahr. Au-dessus de cette embouchure, mais loin du Rhin, Sinzig, avec sa belle église. Plus bas, Remagen et la belle église St-Apollinaire. On passe derrière le bourg d'Erpel.

44 kil. **Unkel** (BB.; p. 284), où l'on arrive dans la plaine luxuriante, large de 4 à 5 kil., qui s'étend au S.-O. des Sept-Montagnes jusqu'au Rhin. A dr., Rheinbreitbach (p. 285). Puis on découvre la chaîne des Sept-Montagnes. Sur la rive g., Oberwinter, Rolands-heck et le Rolandsbogen. Dans le Rhin, les îles de Grafenwerth et de Nonnenwerth.

48 kil. **Honnef**. — Hôtels : *Klein, avec jardin et vue (ch. t. c. 2 *M.*, à 4.50, dé. 1, di. 2.50, p. 5 à 6); Weinstock, (ch. t. c. 2 à 3 *M.*, dé. 75 pf., di. 2 à 2.50, p. dep. 4.50); Siebengebirge, fréquenté aussi par les voyageurs de commerce; Rüdeshcim, Breuer. — Pensions : Schotten, Kercher, etc.

RESTAURANT : Rheingold, sur le chemin de Hohen-Honnef (vue).

CAFÉ-PÂTISSERIE : Dahlhausen, grand' rue, 65.

VOITURES : de la gare à Honnef, pour 1 à 4 pers., à 1 chev., 80 pf.; à 2 chev., 1 *M.*; à Rhendorf ou au bac de Rolandseck, 1 *M.* et 1.50; à Königswinter, 2 et 2.50, 2.75 et 3.50 aller et retour; au Margarethenhof, ou au Lawenburger Hof, 7 et 9, 9 et 12 aller et retour; pour 1/2 journée, 9 et 12; une journée, 15 et 20.

OMNIBUS, de la place du Marché, pour Rhendorf (20 pf.; v. ci-dessus) et Königswinter (30 pf.; p. 286), 15 à 18 fois par jour.

BARQUES, pour Rolandseck ou pour Königswinter, 2 *M.*

Honnef (78 m.), 1/4 d'h. à dr. de sa station, est une localité de 4900 hab., très étendue et entourée de coteaux couverts de vignes et de vergers. C'est un endroit charmant, protégé contre les vents rudes du N. et de l'E. par la chaîne des Sept-Montagnes. Honnef s'est beaucoup agrandi dans les derniers temps, comme Rheinbreitbach et Rhendorf. L'air doux qu'on y respire, les charmes du paysage, le calme de la campagne, y attirent beaucoup d'étrangers, notamment des Hollandais, qui y séjournent plus ou moins longtemps. On a construit ici et dans les localités voisines, Sellhof, Beuel, Bondorf et Rommersdorf, quantité de maisons de campagne élégantes, dont quelques-unes se louent.

ENVIRONS DE HONNEF. — Belles promenades, indiquées par des poteaux : à l'Annathal, par Bondorf, en passant à r. du Teckenfels; — le long du Rhin dans la direction de Königswinter, à l'île de Grafenwerth; — à Hohenhonnef (236 m.), où il y a un sanatorium pour les maladies de poitrine et, par un chemin à g. de la route, à Rheingold (vue et rest.; v. ci-dessus), à la Mooshütte, à l'Angustshöhe, à Capelle, et au Lawenbourg (p. 298), en tout 1 h. 1/2 de Honnef; — aux peupliers au-dessus de Rommersdorf (p. 297); — à Menzenberg (3/4 d'h.) où se récolte un des meilleurs vins rouges des environs (v. la carte p. 272), en passant à la grande ferme dite Hager-Hof, d'où il y a un sentier menant à Rheinbreitbach (p. 285); par Menzenberg à Hager-Köppchen (1/2 h.; belle vue); — par le Heidenkamm au Haanenbourg (3/4 d'h.); — au Leiberg (1 h.; 348 m.), colline basaltique isolée qui offre de beaux points de vue, etc.

50 kil. **Rhendorf**. — Hôtels : *Bellevue, au bord du Rhin, (p. dep. 4 *M.*); Drachenfels (ch. et dé. 2 *M.* 50, di. 2, p. 4.50); Wolkenburg (p. 4 *M.*). — Omnibus pour Königswinter et pour Honnef, v. ci-dessus.

Rhendorf, petite ville de 500 hab., est également un séjour d'été. — De Rhendorf au Lawenbourg, 1 h. 1/4, v. p. 298; au Drachenfels, 40 min., par un sentier passant à la Kanzel et qu'indique un poteau sur la route de voitures du Lawenbourg (p. 298); jusqu'aux premières maisons de Königswinter, 20 min.

Le chemin de fer contourne ensuite le Drachenfels, en passant tout près du fleuve.

53 kil. **Königswinter** (B.; p. 286), point de départ pour une excursion dans les Sept-Montagnes (R. 61). La gare est à l'extrémité inférieure de la vallée.

Ensuite la vallée du Rhin s'élargit. Sur la rive g., la colline où sont les ruines de Godesburg (p. 289).

55 kil. **Dollendorf**, d'où l'on peut aussi faire l'excursion dans les Sept-Montagnes. La gare (rest. Zur Weintraube) est à **Nieder-Dollendorf** (hôt. : Krone, Stern), à l'entrée de la vallée de Heisterbach, que remonte un TRAMWAY à VAPEUR passant par **Ober-Dollendorf** (1 kil.; rest. Fremberg) et qui désert ensuite (3 kil. 6) Heisterbach (p. 296). **Walstation** (arrêt facultatif), à la bifurcation de la route du Margarethenhof (Elberg, Lawenbourg, v. p. 296), (5 kil. 6) Heisterbacherrott et (6 kil. 8) Grelengbütze.

58 kil. **Obercassel** (BB.; hôt. : Zur Wolfsburg, bon; di. 2 *M.*), localité riante, au milieu d'arbres fruitiers, sur le bord du Rhin, avec une grande fabrique de ciment et un vieux clocher. C'est un endroit convenable pour un séjour. Il y a dans le voisinage des carrières de basalte très importantes.

Les wagons à destination de Bonn sont conduits au Rhin, pour le traverser sur un bac à vapeur («Traject»). **Bonn**, v. p. 298.

61 kil. **Beuel** (hôt. : Zur Post, village sur la rive dr., en face de Bonn. Omnibus pour le bac à vapeur qui le relie à cette ville.

La voie s'éloigne du fleuve et traverse la Sieg. — 68 kil. **Friedrich-Wilhelms-Hütte**, où il y a des forges considérables.

70 kil. **Traisdorf**, à la jonction des chemins de fer Rhéan et de Cologne-Giessen, auxquels les stat. suiv. sont communes. — 77 kil. **Wahn**, — 80 kil. **Urbach**. — 86 kil. **Kalk**.

La voie se prolonge d'ici vers Mühlheim-sur-le-Rhin (p. 342), Schiebush, Immigrath, Praladen, Helden, Eller et Düsseldorf (p. 342).

Ensuite un tronçon de raccordement, 91 kil. **Deutz** (p. 326). — Certains trains vont directement jusqu'à Cologne (p. 305).

61. Les Sept-Montagnes.

Voir la carte p. 291.

Un jour suffit pour visiter les plus belles parties des Sept-Montagnes, à moins qu'on ne veuille faire des études géologiques. Le point de départ ordinaire est Königswinter, station du chemin de fer de la rive dr., de celui de la rive g. par Mehlem, des bateaux à vapeur et des chemins de fer du Drachenfels et du Petersberg. On peut encore partir de Rhendorf, de Honnef et de Dollendorf (v. ci-dessus). La visite est naturellement surtout intéressante à pied, mais on peut aussi faire en voiture tout le tour de Königswinter à Heisterbach, au Margarethenhof (1/2 h. de là à pied au Grand-Elberg), puis au Drachenfels ou à Honnef, par le Lawenburger-Hof.

VOITURES, ânes et chevaux de Königswinter, v. p. 286; de Honnef, p. 292. CHEMINS DE FER À CRÉMAILLÈRE (Zahnradbahn) du Drachenfels (p. 295) et du Petersberg (p. 297), 18 trains par jour en été, trajet en 10 à 12 min., pour 1 *M.* à la montée et 50 pf. à la descente. La gare de la première ligne est à 6-8 min. de la gare du chemin de fer Rhéan et du débarré des bateaux, celle de la seconde à 10 min. de la grande ligne et 18 du bateau. — Ligne de la vallée de Heisterbach, v. ci-dessus.

Les FRÉONS doivent compter : de Königswinter au Drachenfels, 3/4 d'h.; de là au Grand-Elberg, 1 h. 3/4; puis à Heisterbach, 1 h. 1/4; à Königswinter, 3/4 d'h., ou à Nieder-Dollendorf, 1/2 h.; — de Honnef au Lawenbourg, 1 h. 3/4; au Grand-Elberg, 1 h. 1/4, etc. : on monte alors au Drachenfels de Königswinter. De Nieder-Dollendorf, on suit le premier itinéraire en sens inverse.

Les *Sept-Montagnes ou le *Siebengebirge*, extrémité N.-O. du Westerwald, s'étendent à l'E. du Rhin, sur une largeur de 7 kil. tout au plus et comprennent, du N. au S., un espace d'environ 4 kil. C'est un groupe de plateaux, de sommets coniques et de longues croupes légèrement arrondies et couvertes de bois. Toutes ces montagnes ont un caractère volcanique et se composent en partie de trachyte (*Drachenfels, Wolkenbourg, Lohrberg*), en partie de basalte, plus récent que le trachyte (*Grand-Elberg, Nonnenstromberg, Petersberg*). Le *Lawenbourg* seul se compose de dolérite. C'est seulement près de Cologne que les sept élévations qui ont donné son nom à la chaîne de montagnes, se présentent alignées aux yeux. Dès avant Bonn, le Nonnenstromberg masque le Lœwenbourg. Il y a cependant encore d'autres sommets, savoir: le *Hemmerich* (trachyte), de forme conique, qui surgit au S. des montagnes inférieures; le *Rosenau*, qui touche à l'E. au Nonnenstromberg, et le *Stenzelberg*.

DE KÖNIGSWINTER AU DRACHENFELS. — On trouve des voitures à la gare (p. 286). Le chemin des voitures traverse le chemin de fer, se confond quelque temps avec celui du Grand-Elberg (p. 296), tourne ensuite à dr., contourne le *Hirschberg*, laisse plus loin à g. la route de voitures du Grand-Elberg (v. p. 296), passe au monument du géologue H. de Dechen (m. 1889) et monte en tournant à la terrasse du Drachenfels. — Les piétons prennent à g., sur le Perron de la gare, la direction indiquée par un poteau, traversent la route des voitures et suivent le chemin de fer pour atteindre au bout de 5 min., non loin du tribunal de Königswinter, le chemin qui vient du Rhin et la ligne du Drachenfels (v. ci-dessous). — On peut aussi recommander les chemins passant sur le *Saurenberg* ou par la jolie vallée dite *Nachtigallenthal* (vallée des Rossignols), qui se détachent à la première courbe de la route de voitures du Drachenfels mentionnée ci-dessus, env. deux cents pas au delà du chemin de fer. Celui de la vallée est à g. et traverse un pont au bout de 5 min. Les deux chemins se rejoignent dans le haut, au Kuckstein.

En venant du Rhin, on traverse la ville en biais de la façon indiquée p. 286, puis le chemin de fer, et on arrive presque aussitôt au pied de la montagne, où se trouvent la gare du chemin de fer à crémaillère (en face, l'aub. Zum Drachenfels) et une station d'ânes et de chevaux de selle. Les piétons suivent l'ancien chemin des cavaliers, le long duquel il y a plusieurs jardins-restaurants: à 10 min., à dr., *Zur Schanen Aussicht*; à g., *Zur Drachenburg*; un peu plus loin, *Zum Kuckstein* (189 m.), endroit dans le voisinage duquel aboutissent, au-dessous, le chemin passant par le Saurenberg; au-dessus, celui du *Nachtigallenthal*, recommandable pour le retour. On longe ensuite quelque temps le remblai de la voie ferrée et passe au *Drachenbourg*, magnifique château du baron de Sarter, construit en 1883 par *Tüshaus* et d'*Abbema*. Il est du style





Geograph. Anstalt von

0 1 2 Kilometer 1:50.000 1 Engl. Meile

Landebriücken
Kähnstationen
der Dampfschiffe
Wagner & Debes, Leipzig

goth., à deux tours et la plus grande partie en grès rouge. L'intérieur est décoré de peintures murales par *Jos. Flüggen, Keller, Heim, Unger, Kirchbach et Schneider*, et il a des vitraux peints, etc. De là, on monte sous bois, du côté du Rhin, à la terrasse du Drachenfels, à $\frac{3}{4}$ d'h. de Königswinter.

Le CHEMIN DE FER À CRÉMAILLÈRE (prix, v. p. 293) est la voie la plus commode pour l'ascension du Drachenfels. Il monte à peu près directement et aboutit au même endroit que la route de voitures venant du chemin de fer Rhénan. Il a 1520 m. de long et monte de 225 m., sa plus forte rampe atteignant 20%. Il y a à peu près à mi-chemin un viaduc d'où l'on a un beau coup d'œil sur le château de Drachenbourg.

La terrasse est un rocher en saillie à 30 m. au-dessous du sommet du Drachenfels, dont la surface a été nivelée et où se trouve un bon hôtel (ch., 2 M. 50 à 3 M.; din., à 1 h. $\frac{1}{4}$, 3 M.; poste et télégr.). La pyramide qu'on y voit déjà de loin, à l'O., est un monument en mémoire des événements de 1813, 1814 et 1815. A l'E., au-dessous de l'hôtel, débouche le chemin des voitures.

Le vieux château de Drachenfels (325 m.), à 8 min. de la terrasse, a été construit au commencement du XII^e s. par un archevêque de Cologne. L'un de ses burgraves passa en 1306 un contrat avec le chapitre de la cathédrale de Cologne relativement à une carrière qui s'y trouve, le Dombbruch ou Domkaul, dont les pierres servirent à la construction de la cathédrale de Cologne. Le château fut occupé par les Suédois pendant la guerre de Trente-Ans, et le duc Ferdinand de Bavière, électeur de Cologne, le prit après un long siège et le fit détruire. Le nom de la montagne, «rocher du Dragon», vient d'un dragon qu'y aurait tué Siegfried, le héros des Nibelungs. Il s'y rattache aussi une légende chrétienne, d'après laquelle le dragon aurait péri à la vue de la croix que lui tendit une martyre, Ste Marguerite, au moment où les païens la livraient à ce monstre.

La vue est une des plus belles du Rhin. L'œil embrasse : à l'E., une partie des Sept-Montagnes; au S.-E., les cimes de basalte derrière Honnef, entre autres le Breiberg, le Leiberg (p. 292), le Minderberg (p. 277), le Hemmerich (p. 294), qui s'abaissent en formant des collines à pentes douces jusqu'à la plaine du Rhin; sur la rive dr., Rheindorf, Honnef, Rheinbreitbach, Unkel et Erpel; sur la rive g., Remagen et le mont St-Apollinaire avec son église goth.; à l'arrière-plan, les cimes volcaniques de l'Eifel, avec les ruines d'Olbrück, plus près, Oberwinter, les îles de Grafenwerth et de Nonnenwerth, les ruines de Rolandseck et le Roderberg; tout à fait en face, Mehlem; plus au N.-O., Godesberg, le Kreuzberg; Bonn et Cologne dans le lointain.

Le sommet appelé **Wolkenbourg** (328 m.), était aussi couronné par un château fort, qui a fait place aux carrières de trachyte qu'on exploite à cet endroit depuis des siècles. Le chemin en est barré.

Le **Hirschberg** (255 m.), où il y a une tour, offre un beau coup d'œil sur le bassin compris entre les Sept-Montagnes et dans la direction du Rhin. Le sentier qui y mène se détache de la route du Drachenfels, à env. deux cents pas au-dessous de celle du Grand-œlberg. Il faut $\frac{1}{4}$ d'h. pour arriver au sommet.



DU DRACHENFELS AU GRAND-CELBERG, 1 h. $\frac{3}{4}$. Il y a une route de voitures, offrant de beaux points de vue et recommandable aussi aux piétons. Elle se détache de celle du Drachenfels à env. 1 kil. $\frac{1}{2}$ de la terrasse, sur la croupe (181 m.) entre le Wolkenbourg et le Hirschberg.

Sur la croupe (334 m.) entre le cône terminal du Grand-Celberg et le Lohrberg, à l'endroit où la route de voitures venant du Drachenfels rejoint la route de Königswinter (1 h. $\frac{1}{2}$, 2 h. à la montée) et les chemins de Heisterbach (v. ci-dessous) et du Löwenbourg (p. 298), se trouvent deux bons hôtels: le *Margarethenhof* et le *Sophienhof* (bon; din., 1 M. 80).

Une borne immédiatement au delà du Margarethenhof, entre les deux routes de voitures, indique un sentier menant au sommet du Grand-Celberg; il suit quelque temps le chemin des carrières de basalte (v. ci-dessous) et prend ensuite à g. Il faut $\frac{1}{2}$ h. pour arriver au sommet.

Le *Grand-Celberg (464 m.; modeste restaur.) est une cime basaltique où perce le trachyte. La vue qu'on y découvre est la plus étendue de la contrée; elle est aussi très pittoresque au premier plan et elle diffère sous bien des rapports de celle du Drachenfels. Toute la chaîne boisée des Sept-Montagnes s'étend devant les yeux comme une carte; le Rhin brille entre les montagnes et l'œil peut suivre son cours jusqu'à Cologne. L'horizon est borné au S. par le Taunus et au N.-E. par les hauteurs de l'ancien duché de Berg. — Les carrières de basalte à l'E. du Grand-Celberg sont actuellement les plus importantes des Sept-Montagnes, et elles sont intéressantes par la différence de position de leurs colonnes, qui atteignent jusqu'à 30 m. de hauteur.

DU GRAND-CELBERG À HEISTERBACH. A quelques minutes au-dessous du sommet, un indicateur sur le bord du sentier par où l'on est venu montre la direction de Königswinter et Heisterbach. Au bout de 10 min. dans cette direction, près de la borne kilométrique 2,7, on rejoint le grand chemin de Heisterbach, d'où se détachent plus loin des sentiers, à g. celui de Königswinter et, un peu au-dessus de la borne 1, celui du Nonnenberg et du Petersberg (20 min.). A g., le *Rosenau* (324 m.) et le *Nonnenstromberg* (337 m.). A dr., le *Stenzelberg* (288 m.), où il y a d'importantes carrières de trachyte. Les trains de la ligne de la vallée de Heisterbach (p. 293) arrêtent au besoin là où aboutit la route, dont un sentier coupe les lacets.

On arrive en 50 min. du Grand-Celberg à l'ancienne abbaye de Heisterbach (145 m.), de l'ordre de Cîteaux, située au fond d'une belle vallée silencieuse, nommée *Heisterbacher-Mantel*. La porte par laquelle on entre dans son avenue d'arbres fruitiers est décorée des armes de l'abbaye, un jeune hêtre (*Heister*) et un ruisseau (*Bach*), et de statues de St Benoît et St Bernard. De la magnifique église, construite de 1202 à 1233, dans le style de

transition, il ne reste plus que la clôture du chœur, qui a deux rangées superposées d'élégantes colonnes de basalte, celle du haut avec des cintres surélevés, celle du bas restaurée dans le style ogival. C'est bien une des ruines les plus pittoresques que l'on puisse voir. Les bâtiments ont été vendus en 1806 et démolis en grande partie. Tout le domaine du couvent est la propriété du comte de Lippe-Biesterfeld, d'Oberassel. Il y a un jardin-restaur. très fréquenté. — La route qui passe à Heisterbach aboutit à *Dollendorf*, station de chemin de fer (p. 293), qu'on atteint facilement de là en $\frac{1}{2}$ h.

DE HEISTERBACH AU PETERSBERG, $\frac{1}{2}$ h. On prend à dr. en sortant la route qui remonte la vallée, jusqu'au delà de la borne kilométrique 3.3. Ensuite on monte par des sentiers à dr. Il y a des poteaux.

DE HEISTERBACH À KÖNIGSWINTER, 40 min. On prend le chemin battu à g. en sortant de la cour de l'abbaye, puis on longe le versant du Petersberg et on passe sous le chemin de fer funiculaire qui relie la carrière de basalte du Petersberg à la route près de Dollendorf. On traverse généralement des bois et des vignes. — Dans le sens opposé, on suit la route de voitures du Drachenfels jusqu'à 40 pas au delà du passage du chemin de fer, où il y a un poteau indiquant la direction de Heisterbach.

DE KÖNIGSWINTER AU PETERSBERG. La gare du chemin de fer à crémaillère du Petersberg (prix, v. p. 293) est au pied de la montagne, à 10 min. de celle du chemin de fer Rhénan. On y va de là en prenant à g. puis suivant un grand chemin à g., traversant la voie et tournant encore à g. (v. la carte). La ligne du Petersberg a 1215 m. de long et jusqu'à 25% de rampe. La route (voit., v. p. 286) fait un grand détour par Heisterbach (v. p. 296).

Le *Petersberg (334 m.), au sommet duquel il y a une chapelle et un grand hôtel-restaurant, offre de magnifiques points de vue sur la vallée du Rhin et sur le bassin formé par le Drachenfels, le Wolkenbourg, le Lohrberg et le Grand-Celberg.

Un poteau non loin de l'hôtel, au S.-E., indique les directions de Heisterbach (Grand-Celberg), du Löwenbourg, de Königswinter et du Drachenfels. Le chemin traverse la voie et se bifurque. Il y a d'autres poteaux. — Le sentier du Grand-Celberg et du Löwenbourg débouche à 20 min. du Petersberg, à la borne 1, dans la route de voitures de Heisterbach au Margarethenhof (v. aussi p. 296).

LE LÖWENBOURG se visite ordinairement de Honnef ou de Rhéendorf. — De Honnef (p. 292), il y a deux routes de voitures, une route neuve qui passe par *Hohenhonnef*, longe la *Fuchshardt* et contourne le sommet à l'O., et le vieux chemin, beaucoup plus long, qui remonte d'abord la vallée boisée dite *Schmelzer-Thal* ou *Asbacher-Thal*, puis à g. l'*Einsittersbach*; il demande 2 h. — Pour les piétons, le chemin le plus court (1 h. $\frac{1}{4}$) passe par *Rommersdorf* et longe le ruisseau. Au second banc, on prend à dr., ou bien l'on continue à g., en passant sous le Breiherg (v. ci-dessous), ce qui est un peu plus long. Il y a partout des poteaux.

De Rhéendorf (p. 292), où l'on prend à dr. au sortir de la gare, puis par un pont et à g. par le village, il y a une large route cavalière

conduisant en 1 h. $\frac{1}{4}$ au Löwenburger-Hof. Elle monte dans une étroite vallée que bordent au N. les hauteurs du *Schallenberg* (307 m.) et du *Grand-Geisberg* (329 m.), au S. la large croupe du *Grand-Breiberg* (v. ci-dessous). — Bon jardin-restaur. à la maison forestière dite *Löwenburger-Hof* (360 m.).

Le *Löwenbourg* (459 m.) à 15-20 min. de la maison forestière, est une cime boisée composée de dolérite. Elle a dû son nom à un château qui n'existe plus et sur l'emplacement duquel s'élève une pyramide en pierre de 5 m. de haut.

On recommande pour le retour le magnifique chemin qui mène sous bois, en $\frac{1}{2}$ h., du Löwenburger-Hof au *Grand-Breiberg* (318 m.; vue). Descente de là en $\frac{1}{2}$ h., à g. à Honnef, à dr. à Rhændorf.

DU LÖWENBOURG AU GRAND-ËLBERG. Un chemin, qui est la continuation de celui de Honnef, conduit du Löwenburger-Hof, au N., par le versant oriental du *Lohrberg* (440 m.), en 35 min. au *Margarethenhof* (p. 296). Un poteau à g., à 10 min. du Löwenburger-Hof, indique le chemin pour monter au sommet du *Lohrberg*, qui demande 10 min. Il y a une tour-belvédère.

62. Bonn.

Hôtels: **H. de l'Étoile* (Stern, pl. a. C2), sur la place du Marché; **Grand-Hôt. Royal* (pl. b. C3), *Coblenzer-Str.* 11, avec jardin donnant sur le Rhin et ascenseur (ch. b. dap. 2 M 50, s. 60 pf. dé. 1.30, di. 3.50, p. dep. 7). — **Kleg* (pl. a. C3), *Coblenzer-Str.* 1, à l'école de l'Alte-Zoll, avec jardin-restaur. très fréquenté, du côté du Rhin (ch. A. e. 2 M 50 à 3.50, dé. 1, di. 2.50, p. 6.50). *H. du Nord* (pl. d. B4), *Quantiusstr.* 1, au coin de l'allée de Poppelsdorf, près de la gare, recommandé (ch. t. e. 2 à 3 M , dé. 1, di. 2.50); *Rheinhof* (pl. e. C2), au bord du Rhin (ch. 2 M à 3.50, dé. 1, di. 2.50, p. 6 à 7.50). *H. Kronprinz*, en face de la gare; *Rheinischer Hof* (pl. i. B2), *Scheun* (pl. k. B2), tous deux dans la *Sternenstr.* près du Marché. — Pensions: *Harling*, *Auguststr.* 4; *Zilles*, *Coblenzerstr.* 27 (4 à 5 M); *Müller*, *Colmanstr.* 6 (4 à 6 M), etc.

Restaurants (vin): *Perrin*, *Wenzelgasse*, 50, de 1^{er} ordre; *Viehhofer*, au *Vierecksplatz*; *Badenhauer*, au *Münsterplatz*, bons; *Clouth*, *Sandkaul*, 13. **Cafés:** **Tewele*, à la gare; *Scharrenbroich*, sur le Marché, 5.

Brasseries (restaurant): **Goldener Hahn*, au *Dreieck* (pl. B2); **Rheingold*, sur le Marché, 24; *Stadtgarten*, au S.-E. du *Hofgarten* (pl. C D 3), avec vue des Sept-Montagnes; *Voss*, *Wenzelgasse*, 51; *Hamburger Restaur.*, *Kaiserhalle*, l'une et l'autre non loin de la gare.

Voitures: course, 1 ou 2 pers., 70 pf.; pers. en plus, 25 pf. (malle, 10 pf.); $\frac{1}{2}$ h., 1 M 50; pour *Poppelsdorf*, à 1 chev., 75 pf.; à 2 chev., 1 M ; pour *Godesberg*, 3 et 4 M , aussi pour 1 ou 2 pers. et 50 pf. en plus au delà de ce nombre.

Tramways. TR. ORDINAIRE, v. le plan. **TR. A VAPEUR:** pour *Godesberg* et pour *Mehlem* (p. 289; prix, 35 et 25 pf.).

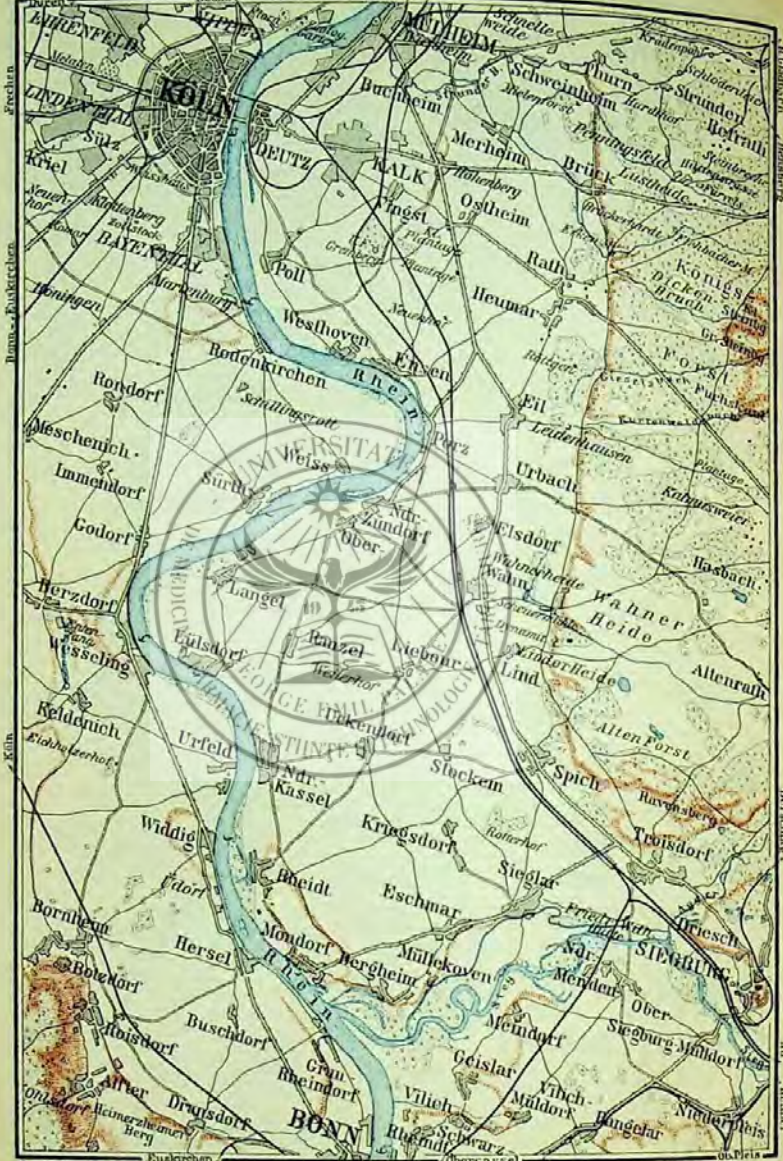
Bains. *Bains froids du Rhin*, dans des cabines et en pleine eau, près de l'Alte-Zoll (40 pf.). *Bains chauds*, dans le même établissement et à l'entrée de la *Baumschuler-Allée*.

Poste et télégraphe (pl. B3), place de la Cathédrale.

SI L'ON A PEU DE TEMPS, visiter la cathédrale (p. 299), le monument de *Beethoven* (p. 299) et le Musée Provincial (p. 301); aller jouer de la vue de l'Alte-Zoll (p. 300) et faire une promenade à *Poppelsdorf* (p. 302).

Bonn, ville de 44 600 hab., avec une université fondée en





Cathédrale.

BONN.

1818, est située sur la rive g. du Rhin, là où cessent les montagnes. Elle a prospéré de nos jours d'une façon extraordinaire, et beaucoup d'étrangers y viennent séjourner. Les belles tours de la cathédrale et de l'église évangélique, les villas avec leurs beaux jardins le long du Rhin et de la rue de Coblenz en amont, les bouquets d'arbres du Hofgarten, l'allée de Poppelsdorf et la vue de l'Alte-Zoll donnent à cette «ville des Muses» un aspect riant. En face, sur la rive dr., est Beuel, village de 1200 hab., qui communique avec la ville par un pont volant et un petit bateau à vapeur.

Bonn, *Bonna* ou *Castra Bonnaensis*, est souvent citée par Tacite. Ce fut une des premières forteresses romaines sur le Rhin, probablement bâtie par Drusus, et la garnison de plusieurs légions. L'emplacement de son vaste camp était, comme l'ont montré des fouilles près du *Wichelshof*, au N. de la ville. Bonn resta longtemps sans importance au moyen âge, jusqu'au jour où le siège archiepiscopal de Cologne y fut transféré, en 1267 (v. p. 308). Les empereurs d'Allemagne Frédéric d'Autriche (1314) et Charles IV (1346) ont été couronnés dans sa cathédrale.

Nombre de calamités vinrent affliger la ville par suite du penchant que les archevêques Hermann de Wied et Guebhart de Waldbourg montrèrent au xvi^e s. pour la Réforme, surtout après l'expulsion de Guebhart. La guerre des Pays-Bas contre l'Espagne, celle de Trente-Ans et celle de la succession d'Espagne firent subir à Bonn plusieurs sièges, les électeurs de la maison de Bavière (1683-1761) étant pour la plupart ligues avec la France contre la maison de Habsbourg. Le siège de 1689 fut dirigé par l'électeur de Brandebourg, Frédéric III (roi de Prusse sous le nom de Frédéric 1^{er}), à la tête des troupes impériales de Brandebourg, de Hollande et de Munster. Les fortifications de la ville furent rasées à la demande des Hollandais en 1747, en exécution du traité de paix de Rastatt.

Sous le règne des électeurs Clément-Auguste, duc de Bavière, de 1723 à 1761; Maximilien-Frédéric, comte de Koenigsseeck, jusqu'en 1784, et Maximilien, archiduc d'Autriche, jusqu'en 1793, Bonn s'éleva, grâce à leur goût pour le luxe, à un haut degré de prospérité. Maximilien-Frédéric y fonda en 1777 une académie, qui fut élevée en université par un décret impérial de 1784. Les Français entrèrent dans la ville le 7 octobre 1794, et l'université fut fermée en 1797, mais le gouvernement prussien la rouvrit et la réorganisa en 1818.

La rue de la Poste conduit de la gare sur la place de la cathédrale (pl. B3), où il y a un beau monument en l'honneur du grand compositeur *Louis van Beethoven*, né à Bonn en 1770 et mort à Vienne en 1827. La statue est en bronze d'après Hæhnel (1845).

La cathédrale (*Münster*; pl. B3), basilique en forme de croix, avec deux chœurs, quatre petites tours et une haute tour octogone sur le transept, est un des plus beaux édifices du style roman tertiaire. Comme pour beaucoup d'églises sur le Rhin, on en fait remonter l'origine au temps de l'empereur Constantin. La partie O. de la crypte et la partie de l'édifice correspondante sont encore du xi^e s., l'abside est du milieu du xii^e s., la nef, le transept et la principale tour, de 1208-1221.

L'intérieur, qui a été décoré de 1890 à 1894 par le peintre d'histoire Martin, se distingue par ses belles proportions. On y remarque une statue en bronze, d'un style maniéré, représentant Ste Hélène, mère de Constantin, à genoux devant la croix, fondue à Rome en 1756; puis deux bas-reliefs, la Nativité et le Baptême de J.-C., aux autels de la nef et du bras droit du transept et de jolies sculptures italiennes du xvii^e ou du xviii^e s. Non loin du grand portail se trouve le sarcophage de l'archevêque Engelbert de Falkenberg (m. 1274). — La crypte mérite d'être vue.

La vieille maison du chapitre, qui touche à l'église, a été transformée en presbytère. Le cloître, avec ses jolis chapiteaux, est du XII^es.

Le centre de Bonn est la PLACE DU MARCHÉ (*Marktplatz*, pl. B C2-3), place triangulaire où aboutissent les rues les plus animées de la vieille ville. Au milieu, une fontaine en forme de colonne, érigée en 1777. L'hôtel de ville, précédé d'un haut perron, a été terminé en 1782. — A peu de distance, Boungasse, 20, la maison de Beethoven (pl. B2), celle où il est né, transformée en un petit musée, où il y a surtout de portraits et de souvenirs de l'artiste. Il est visible moyennant 50 pf. les dim. et mercr. et 1 M. les autres jours.

Le côté S. de la vieille ville est occupé par l'ancien château, construit de 1697 à 1703, comme résidence électorale, par Joseph-Clément et Clément-Auguste. C'est maintenant l'université (pl. C3). La façade a près de 580 m. de longueur. Les deux principales tours ont été rebâties en 1893. L'intérieur comprend : les salles des cours, sauf ceux d'agriculture et la plupart de ceux d'histoire naturelle et de médecine, une bibliothèque de plus de 220 000 volumes et 1000 manuscrits, avec un grand nombre de bustes de professeurs célèbres ; un musée paléontologique, etc.

En passant par la porte de Coblenz (Coblenzer-Thor), dans l'aile orientale de l'Université (à la façade, un St Michel doré), on arrive dans la belle RUE DE COBLENZ (*Coblenzer-Strasse*), qui longe le Hofgarten à l'E. (r. ci-dessous). Cette rue a de belles constructions, plusieurs hôtels et des villas entourées de jardins. — A g. se trouve l'entrée de l'Alte-Zoll (pl. C34), ancien bastion au bord du fleuve, où l'on a une vue célèbre sur le Rhin et sur toute la rive dr., jusqu'à Bensberg et Siegbourg, et notamment sur les Sept-Montagnes. Là se trouve aussi le monument d'Arndt, statue en bronze d'après Afinger, avec l'inscription : « Ernest-Maurice Arndt (1769-1860). Le Rhin fleuve de l'Allemagne et non frontière de l'Allemagne. Le Dieu qui a créé le fer n'a pas voulu qu'il y eût d'esclaves. Érigé par le peuple allemand. 1865. » On descend par une rampe au bord du Rhin, où il y a une belle promenade.

A côté de l'hôtel Royal, n° 9, est l'anc. villa OBERNIER (pl. D3), maintenant un musée municipal, ouvert gratuitement les dim. et mercr., de 11 h. à 1 h. et de 2 à 4, et visible en d'autres moments moyennant 50 pf. C'est un legs de feu le prof. Fr. Obernier et il comprend quelques tableaux d'artistes de Düsseldorf et de Munich. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la vue du Rhin et des Sept-Montagnes.

Le Hofgarten (pl. C3) est un grand jardin public, planté de vieux arbres. Au milieu se trouve le MUSÉE ACADEMIQUE (pl. C3), public les lundi, mercr. et vendr. de 2 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours moyennant pourboire. Le gardien demeure dans le bâtiment du milieu, du côté de la rue de Coblenz. Il y a 6 salles

et 2 corridors, renfermant des moulages des œuvres principales de la sculpture antique et quelques originaux, surtout des hermès de Sophocle et Euripide, d'Aristophane et de Ménandre; des terres cuites et des vases grecs. — A l'O. du jardin, l'église évangélique (pl. C3), édifice en briques du style goth., avec une haute tour.

Au N. de la ville, près de la place Guillaume (pl. B1), se trouvent les nouvelles CLINIQUES DE L'UNIVERSITÉ (pl. B C1), avec l'Institut pathologique, dans un enclos élevé qui s'étend jusqu'au Rhin. Dans le voisinage, le grand hôpital St-Jean et l'asile des aliénés. A 1/2 h. de la porte de Cologne, le nouveau cimetière.

Le musée provincial (pl. A3), bel édifice en grès rouge dans le style de la renaissance italienne, élevé de 1889 à 1893, dans la Colmanstrasse, non loin de la gare, comprend une riche collection de monuments lapidaires romains et du moyen âge et d'antiquités préhistoriques, romaines et franques, une petite galerie de peinture et des objets d'art du moyen âge. Il est public les dim. et mercr. de 11 h. à 1 h. et visible tous les jours, de 9 h. à 6 h. en été et 10 à 5 en hiver, moyennant 50 pf. dans la matinée et 75 pf. l'après-midi. Sonner à la porte.

— REZ-DE-CHAUSSEE. — D'abord deux salles, l'une au-dessus de l'autre, contenant des monuments lapidaires romains. — SALLE DU BAS : fragments d'architecture, sarcophages, monuments ou sont représentés des divinités, monument de Mithra, grand aigle votif de la Victoire. Avec symboles relatifs à la pêche et à l'élevage du bétail, jusqu'en 1823 sur la place des Romains à Bonn; au milieu une grande mosaïque de Weingarten. — SALLE DU HAUT : monuments votifs et autres; bornes milliaires; monuments funèbres, en particulier, à la division du milieu, le monument du centurion M. Caelius, tué dans la guerre de Varus; représenté avec des décorations et un aigle au-dessus de lui, le seul monument en pierre rappelant la défaite de Varus; inscriptions chrétiennes, etc. — ESCALIER : colonnes, menles, empreintes de briques, monuments lapidaires du moyen âge.

I^{er} ÉTAGE. — I^{re} SALLE (au milieu), antiquités préhistoriques. Vitrine centrale, crâne d'homme préhistorique dit de Neanderthal, qui a donné lieu à bien des discussions. Côté g. : objets de l'âge de pierre, des pays rhénans; bagues, bracelets et autres anneaux, épingles à cheveux et vases en bronze, pendants d'oreilles et bracelets en or, env. du IV^es. av. J.-C., etc. — II^e SALLE, bronzes romains. Côté g. : plats argentés; passoires, vases divers et lampes en bronze; sur un buste en plâtre, une perruque et les carreaux d'une grande statue de Jupiter en bronze; tête en bronze de l'empereur Gordien III (n. 244). Extrémité de dr. : harnais, umbos de boucliers, garnitures de meubles et d'ustensiles. Côté principal : chaînes, cuillers, anneaux, couteaux, clefs, poignées, amulettes, boucles, entre autres une grande boucle honorifique militaire, avec l'inscription : « numerum omnium », etc. Dans 5 vitrines du milieu, des bronzes. — III^e SALLE, terres cuites romaines. — CORRIDOR, vases romains moins anciens, du IV^es. de notre ère. — IV^e SALLE, vases, figures en terre cuite, masques, ivoires, bijoux en or. — V^e SALLE, objets trouvés dans des tombeaux romains : dans les armoires, ceux des plus anciens, des sépultures à incinération, par ordre chronologique; dans les vitrines isolées, ceux des cimetières à inhumation, entre autres 4 beaux chaudrons en bronze, et, à l'extrémité, un tombeau avec squelette, tel qu'on l'a trouvé. — VI^e SALLE, objets trouvés dans des tombeaux francs, en particulier des parures. — VII^e SALLE, peintures, surtout des écoles rhénanes et des Pays-Bas. — VIII^e SALLE, objets du moyen âge : pierres tombales des XII^e et XIII^e s., épitaphe de la renaissance (1571), grès rhénans, émaux et ivoires, en partie des reproductions.

Au Roz-de-chaussée se trouvent encore, à dr., l'importante *bibliothèque de la Société des antiquaires des pays rhénans*, et à g. les *archives des monuments de la province rhénane*, comprenant des dessins, des photographies et des moulages.

Une magnifique et large route bordée d'une quadruple rangée de beaux marronniers d'Inde, l'allée de Poppelsdorf (pl. BA 4-5), qui date du siècle dernier, commence à l'O. de la ville, à la place de l'Empereur (Kaiserplatz), près de l'Université et du Hofgarten, et conduit en 10 min. au château de Poppelsdorf. C'est la principale promenade de Bonn, et elle est toujours couverte de voitures, de cavaliers et de piétons. Le chemin de fer la traverse au commencement. Plus loin, à g. et un peu à l'écart, l'observatoire (Sternwarte; pl. B4), construit de 1839 à 1846.

Le château de Poppelsdorf (pl. A5), l'ancien château de plaisance des électeurs, dit *Clemensruhe*, construit de 1715 à 1718 et cédé à l'Université par le roi Frédéric-Guillaume III, en renferme les riches collections d'histoire naturelle, sauf celle de paléontologie, qui est à l'Université. — Le jardin botanique, près du château, est ouvert les lundi et mercr. à partir de 2 h., mais les serres ne se visitent que le mercr. après-midi.

Au N. et en face du château de Poppelsdorf s'élève le LABORATOIRE DE CHIMIE, un des plus grands et des mieux organisés du monde. — Derrière, au N., l'ANATOMIE, achevée en 1872. — Tout près, le nouvel Institut physiologique et les bâtiments de l'Académie d'agriculture, instituée en 1847.

Il faut encore mentionner la manufacture de porcelaine et de faïence de Wessel. Son origine remonte à la création d'une manufacture de porcelaine par l'électeur Clément-Auguste, en 1755.

Au-dessus du village de Poppelsdorf s'élève le Kreuzberg (125 m.), colline surmontée d'une église blanche, visible de loin et où l'on arrive en 1/4 d'h. du château. L'ancien édifice, fondé par l'électeur Ferdinand, duc de Bavière, en 1627, n'existe plus. Il ne reste que l'église, remarquable par l'escalier saint, bâti sous Clément-Auguste (m. 1761), en marbre d'Italie, dans la chapelle derrière l'autel. Cet escalier, qu'on ne doit monter qu'à genoux, est une imitation de la *Scala Santa*, près de l'église de Latran à Rome, escalier construit avec les 28 degrés de marbre qui conduisaient au portique du prétoire de Jérusalem et par lesquels Jésus monta pour paraître devant Ponce-Pilate. On a un vaste et beau panorama de la tour de l'église.

Le vieux cimetière (pl. A2), à 5 min. de la porte dite Sternthor, renferme de nombreux et beaux monuments d'anciennes célébrités de l'Université de Bonn, et aussi un en l'honneur des victimes de la guerre de 1870-71. Sa jolie chapelle, du style de transition, date de 1200. Elle était autrefois à Ramersdorf (p. 287), d'où elle a été transférée au cimetière en 1847. On y voit quelques vitraux donnés par Boisserée.

63. Le Rhin, de Bonn à Cologne.

Voir la carte p. 299.

Chemin de fer, v. p. 290. Bateaux à vapeur: 1 h. 1/4 à la descente, 2 h. 1/2 à la montée.

Les bords du Rhin s'aplanissent au delà de Bonn.

A dr., à 1/2 h. de distance, au milieu des saules, l'église de

Schwarz-Rheindorf, d'un ancien couvent de religieuses, qui se trouvait à côté. C'est un édifice à deux étages, communiquant entre eux par une ouverture de 3 m., sous la coupole, de sorte que les religieuses pouvaient assister dans le haut au service célébré en bas, sans être vues de là. Cette église a été consacrée en 1151 par Arnold de Wied, archevêque de Cologne, dont elle renferme le tombeau. On a découvert dans la partie inférieure, lors de sa restauration, des peintures murales intéressantes du XII^e s. Une jolie galerie à colonnettes règne autour de la moitié de l'édifice à l'E.

Un peu plus bas, à dr., l'embouchure de la Sieg dans le Rhin, et au loin l'ancienne abbaye de Siegbourg (v. ci-dessous).

A g., *Grau-Rheindorf*. Stations des bateaux à vapeur, où les bateaux express n'arrêtent pas: à dr., *Mondorf*; à g., *Widdig*; à dr., *Lülsdorf*; à g., *Wessling*, *Sürth*, *Porz* et *Marienbourg-Bayenthal*. Ce dernier endroit se compose de maisons de campagne d'habitants de Cologne.

A dr., *Deutz* (p. 326). — A g., *Obbögge*, où l'on aborde au-dessus du pont de bateaux (v. p. 305).

64. De Cologne à Giessen.

167 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 4 à 5 h., pour 13 ^{h.} 40, 10 ^{h.} 10 et 6 ^{h.} 70.

Cologne, v. p. 305. Il y a quelques trains qui partent de Deutz (p. 326). — 3 kil. *Kalk*, faubourg industriel de Deutz-Cologne, aussi sur la ligne de la rive dr. du Rhin (p. 293). — 11 kil. *Urbach*. — 14 kil. *Wahn*, où il y a un grand polygone d'artillerie.

21 kil. *Troisdorf*, où s'embranchent à dr. la ligne de la rive dr. (p. 293). On traverse l'*Agger*. A dr., les grandes forges dites *Friedrich-Wilhelms-Hütte*.

25 kil. *Siegbourg* (hôt.: *Stern*, bon), ville de 10800 hab., avec une vaste fonderie de projectiles qui appartient à l'Etat et d'autres établissements industriels. Elle occupe un joli site, sur la Sieg et au pied et sur le versant d'une hauteur conique couronnée par les bâtiments d'une ancienne abbaye de bénédictins, fondée en 1066 et maintenant une maison de correction. L'église abbatiale n'existe plus, sauf la crypte. L'église paroissiale, de la seconde moitié du XII^e s., a conservé sept beaux reliquaires, par ex. celui de St Anno (m. 1075), archevêque de Cologne, tuteur et rigide précepteur de l'empereur Henri IV.

Embranch. de 51 kil. 5 sur *Derschlag*, par la vallée industrielle de l'*Agger*.

Le chemin de fer traverse la Sieg pour la première fois au delà de Siegbourg (à dr., les Sept-Montagnes) et remonte la vallée de cette rivière, en passant par nombre de ponts et de tunnels. — 32 kil. *Hennef*. Embranch. sur *Waldbroel*. Au débouché de la vallée de la *Broel*, à g., le château d'*Allner*, appartenant à M. Cockerill. Puis, à g., le couvent de *Badingen*, entouré de vignes, et plus

loin, aussi à g., la maison d'*Attenbach*. — 36 kil. *Blankenberg* (hôt. Honrath, bon), ancienne ville avec un château en ruine, autrefois importante par sa position et ses fortifications. Elle est maintenant très fréquentée comme séjour d'été. — Plus loin, un tunnel.

44 kil. *Eitorf* (hôt. *Gerlach*, bon). A dr. en arrière, sur une hauteur, le couvent de *Merten*. Les collines boisées qui bordent la vallée deviennent plus hautes. Ensuite deux tunnels. Puis, à g. sur une hauteur, *Windeck*, avec les ruines d'un château en partie restaurées, et une tranchée de 45 m. de profondeur, taillée dans le roc. La grande route, après avoir passé sur la voie ferrée par un viaduc, traverse la même tranchée.

51 kil. *Herchen*. — 59 kil. *Schladern*. On y a frayé au travers des rochers un nouveau lit à la Sieg. — Un tunnel.

66 kil. *Au*. Ligne de Limbourg (p. 241). — 72 kil. *Wissen*. Un peu plus loin, sur la rive g. de la Sieg, au-dessus d'un beau bouquet d'arbres, le vieux château de *Schanstein*, à la famille de Hatzfeld-Wildenbourg. — 76 kil. *Niederhaveln*.

84 kil. *Betzdorf* (hôt. : *Deutsches Haus, Gobrecht*). La voie se bifurque : à g., dans la direction de Siegen ($\frac{1}{2}$ h.; v. l'*Allemagne du Nord*, par *Bädeler*); à dr., sur Giessen.

La ligne de Giessen remonte la vallée de la *Heller*. — 91 kil. *Herdorf*. — 95 kil. *Neubirchen*. — 102 kil. *Eurbach*. — Puis on franchit la ligne de partage des eaux de la *Heller* et de la *Dill*, près de *Würgendorf*, et on descend par des courbes fort prononcées dans le *Hickengründ*. Ensuite on entre dans la vallée de la *Dill*. — 112 kil. *Niederrödelndorf*. — 119 kil. *Haiger*.

126 kil. *Dillenburg* (hôt. : *Hirsch, Stadt Frankfurt*), jolie petite ville de 4100 hab., avec les ruines du château du même nom, où naquit, en 1553, Guillaume d'Orange, libérateur des Pays-Bas. Le Nassau et la Hollande y ont érigé en son honneur, de 1872 à 1875, une tour d'où l'on a un vaste panorama et qui renferme quelques souvenirs du prince (entrée, 30 pf.).

131 kil. *Herborn* (205 m.; hôt. Metzler), ville de 3100 hab., un vieux château converti en séminaire. — 136 kil. *Sinn*. A dr. sur la hauteur, les ruines de *Greifenstein*. — 144 kil. *Ehringshausen*. On arrive dans la vallée de la Lahn et rejoint le chemin de fer de Nassau (R. 48).

154 kil. *Wetzlar* (p. 242).

161 kil. *Dutenhofen*. Notre ligne franchit la frontière de la Hesse-Darmstadt et débouche, à Giessen, dans celle du Mein et du Weser. Avant Giessen, sur les hauteurs à g., les ruines de *Gleiberg* et de *Vetzberg*.

167 kil. *Giessen* (hôt. : *Kuhne*, à la gare, bon; *Einhorn, Rappe, Prinz Karl*), ville en grande partie moderne, sur la Lahn, avec une université. — De là à Francfort, v. l'*Allemagne du Nord*, par *Bädeler*.

VI. COLOGNE. AIX-LA-CHAPELLE. BAS RHIN.

65. Cologne	305
66. De Cologne à Aix-la-Chapelle	326
De Düren à Neuss; à Juliers. 327. — De Stolberg à Aisdorf; à Rheydt et à Gladbach. 328.	
67. Aix-la-Chapelle	328
Borcette. Environs d'Aix-la-Chapelle. D'Aix-la-Chapelle à Malmédy. 330.	
68. D'Aix-la-Chapelle à Düsseldorf, par Gladbach	337
69. De Gladbach à Duisbourg, par Crefeld	338
De Viersen à Crefeld et à Moers. 338.	
70. De Cologne à Clèves, par Neuss (Düsseldorf) et Crefeld	339
De Neuss à Düsseldorf. De Goch à Wesel. 340. — De Clèves à Calcar. 341.	
71. De Cologne ou de Deutz à Düsseldorf	341
De Deutz à Elberfeld; à Immelkeppel. 341. 342.	
72. Düsseldorf	342
73. De Düsseldorf à Essen	346
De Kettwig à Mülheim-sur-la-Ruhr. 346.	
74. De Düsseldorf à Emmerich	347
D'Oberhausen à Ruhrort. 348.	

65. Cologne (Cœln).

Gares. COLOGNE, en y comprenant *Deutz*, située sur la rive opposée, compte 4 gares : 1^o la *gare centrale* (Centralbahnhof, pl. F4; **buffet*), construction neuve grandiose (1889-1894), sur les plans de G. Frentzen, avec entrée principale en face de la cathédrale, pour tous les trains de la rive g. du Rhin, ainsi que pour la plupart de ceux de la rive droite. — 2^o la *gare du Sud* (pl. C2), pour les trains ordinaires et quelques express de la rive g. (R. 59). — 3^o la *gare de l'Ouest* (Westbahnhof; pl. E1), — 4^o la *gare de la rive droite du Rhin* (Rechtshheinischer Bahnhof; pl. E6), à Deutz, pour les trains ordinaires et quelques express allant sur Ehrenbreitstein (Coblentz; R. 60), Giessen, Düsseldorf, Berlin par Elberfeld et Cassel, etc. — Omnibus de la gare centrale, à Cologne, pour la dernière de ces gares, en correspondance avec tous les trains. — *Commissionnaires* pour porter des bagages en ville : jusqu'à 5 kilos, 30 pf.; 25 kilos, 50 pf.; 50 kilos, 75 pf., etc. — *Voitures de place*, v. p. 307.

Hôtels. A COLOGNE même : **H. du Nord* (pl. a, E5), Frankenplatz, 6, près du pont fixe (ch. dep. 3 *sh.*, s. 80 pf.; 1^{er} dé. 1.25, di. 4.50, v. n. e., comme partout; billets de ch. de fer et expéd. des bag.); **H. Diach* (pl. b, E4), Brückenstrasse, 19 (ch. t. e. dep. 3 *sh.*, dé. 1.20, di. 3.50; ascens.); **H. du Dôme* (pl. i, E4), grande maison confortable, près de la cathédrale, (ch. t. e. dep. 3 *sh.*, dé. 1.25, di. 3.50; ascens.); **H. Ernst* (pl. e, F4), Trankgasse, 3, entre la gare et la cathédrale (ch. t. e. dep. 3 *sh.*, dé. 1.20, di. 3.50, pens. dep. 8); **H. Victoria* (pl. d, DE5), Heumarkt, 46-50 (ch. t. e. dep. 2 *sh.* 50, dé. 1, di. 3 p. dep. 6; ascens.); *Grosser Kurfürst*, à côté de l'hôt. du Dôme (ch. t. e. dep. 3 *sh.*, dé. 1.25, di. 3 à 4; ascens.). Egalement de 1^{er} ordre, mais un peu moins prétentieux : **H. Weber* (pl. h, D4), Hochstr., 27, à l'Augustinerplatz (ch. t. e. et dé. 3 à 5 *sh.*, di. 2.50, pens. 5 à 8; bonne cuisine et bons vins); **H. de Hollande* (pl. g, D5), Thurmmarkt, près du Rhin (ch. t. e. b. 2 à 3 *sh.*, s. 75 pf., dé. 1.20, di. 3 à 4; ascens.); *H. de Mayence* (pl. e, E3), Glockengasse, 14-20 (ch. 2 *sh.* à 2.50, dé. 1,

di. 2.50, p. 7.50). — Puis viennent, plus de 2^e ordre: **H. St-Paul*, Fettehennen, 19 (pl. E F 4; ch. t. c. 2 à 3 *M.*, dé. 1, di. 2 à 2.50); **H. Continental*, en face du portail S. de la cathédrale (ch. dep. 2 *M.* 50, dé. 1, di. 3; ascens.); **Antonetty* («Ewige Lampe»), Comœdienstr., 8; **Kaiser Friedrich*, Salierring, 45 (pl. B 3, C 2), avec restaur. (officiers); **Cœlnischer Hof*, au bord du Rhin; **Europæischer Hof*, Comœdienstr., 2, non loin de la cathédrale; **Englischer Hof*, Trankgasse, 1; **Rheinischer Hof*, en face du grand portail de la cathédrale, avec brasserie-restaur.; **Vier Jahreszeiten*, Comœdienstr., 14, près de la gare centrale, avec brasserie-restaur. (ch. t. c. dep. 2 *M.*, dé. 1, di. 2); **Tils*, Andreas-kloster (pl. F 4); **Strung*, Johannisstr., 16; **Fischer*, Burgmauer, 3, bon; **Vanderstein-Bellen*, Heumarkt, 20; **Landsberg*, Marzellenstr., 1; **Pariser Hof* (pl. m. E 4), **Hofer*, tous deux Drususgasse; **Kaiserhof*, Salomons-gasse, 11; **Bavaria*, Rechtsschule, 6; **Union*, Dominikauer, 2; **Germania*, Fettehennen, 5, etc.

A Deutz: *Gr.-H. Bellevue*, dans la gare au pont de bateaux (pl. E 6), avec dépendances et le jardin *Prinz Karl*; *Landskrone*, Freiheitstrasse.

Restaurants: buffets des gares: — **G. Bettger*, Kleine Budengasse, 8 et 10 (pl. E 4); à divers hôtels, **H. du Dôme*, **Ernst* et **Grosser Kurfürst*, **Heuser*, Herzogstr., 8 (di. 3 *M.*); au **Gürzenich*, (p. 320). — **Vins:** **Beckmann*, Am-Hof, 42; **Ewige Lampe* (hôt. Antonetty); *Freischütz*, Am-Hof, 16; **Langen*, Salomons-gasse, 13; **Havel*, Sandbahn 10; **Guthnick*, Lintgasse, 9 (vins du Rhin); **Peters*, Severinstr., 157, etc. — A Deutz, dans le jardin *Prinz Karl*. — **Brasseries-restaurants:** **Fischer*, passage de la Hochstrasse (pl. E 4); **Kaiserhof*, Salomons-gasse, 5-11; **Pachorrbrau*, Burghäpfchen (Hochstr., 42); **Im Alten Präsidium*, Schildergasse, 84; **Im Ramer*, Unter Goldschmied, 43; **Kräpkel*, Martinstr., 24 (bière de Pilsen); **Belgischer Hof*, Comœdienstr., 21 et 25; **Rheinischer Hof* (hôtel; v. ci-dessus); **Englischer Hof*, Trankgasse, 1. Dans les quartiers neufs: **Kaiser Friedrich*, Salierring, 45; **Sachsenburg*, Sachsenring, 5; **An der Grefporte*, Sachsenring, 38.

Cafés: **C. Impérial* (Kaiser-Café), Hochstrasse, 9; *Bauer*, même rue, au coin du Perlenpfahl; *Palant*, Hochstr., 119, au coin de la Minoritenstr.; *Fischer*, passage de la Hochstr. (pl. E 4); **C. du Dôme*, Domhof, 7-9; *Rheinberg*, Friedrich-Wilhelm-Strasse, 12; **Kaiser Wilhelm*, Kaiser-Wilhelm-Ring; *Wiener Café* (C. Viennois), Brückenstr., 1. — **BRASSERIES:** *Reichard*, Hochstrasse, 164; *Eigel*, Schildergasse, 36; *Esser*, Hochstr., 53.

Lieux de divertissement. *Jardin zoologique* (p. 326). Entrée, 1 *M.*; 50 pf. le dimanche. Concert militaire les dim., mer. et sam. après-midi. Tramway et bat. à vap. (v. ci-dessous). Restaurant. — *Flora* (p. 326). Entrée, 50 pf.; aquarium, 25 pf. Concert les dim. et mer., plus souvent en été. Restaurant. — *Kurfürstengarten*, au bord du Rhin, au coin de la Frohngasse, à l'embarcadere des bateaux de Mühlheim. Concert l'après-midi. — *Marienbourg*, restaur. distingué, avec un beau jardin. Tramway du Waidmarkt (v. p. 307). — *Stadtgarten* (pl. F 1), avec restaur. et trinkhalle pour eau minérale et lait. — *Volksgarten* (pl. A 3-4), joli jardin avec pièce d'eau (barques) et restaur. distingué et où il y a concert en été.

Théâtres: *Stadttheater* (pl. E 4), dans la Glockengasse (représentations du 1^{er} sept. au 1^{er} mai); **Sommertheater*, dans le voisinage de la Flora. — *Cirque Carré*, Gertrudenstr., 4, non loin du Neumarkt. — **PANOPTICUM CASTAN** (figures de cire), Frohngasse, près du jardin zoologique.

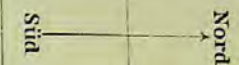
Musique. Les concerts du *Gürzenich* (p. 320) sont célèbres. Il s'en donne douze, pendant l'hiver. Billets pour la salle, 5 *M.*; pour la galerie, 2 *M.* — Le Conservatoire de Musique (Wolfsstr., 3), fondé en 1851, reçoit des subventions de la ville et de l'Etat, et il est encore soutenu par de nombreuses cotisations annuelles. — La *Société chorale* (Männergesangverein) jouit également d'une réputation bien méritée; elle donne des concerts, dans son local du «*Wolkenburg*», au Cœlienkloster.

Bains: *Hohenstaufenbad*, Hohenstaufenring (pl. D 3), bel établissement parfaitement organisé, avec de grands bassins de natation pour hommes et pour dames, etc.; *Siegen*, Schildergasse, 72. — **BAINS DU RHIN**, froids et chauds, près du pont de bateaux; puis chez *Schiefer*, à Deutz, non loin du pont de bateaux; *Nolden*, à la Rheinau, l'un et l'autre avec bassin

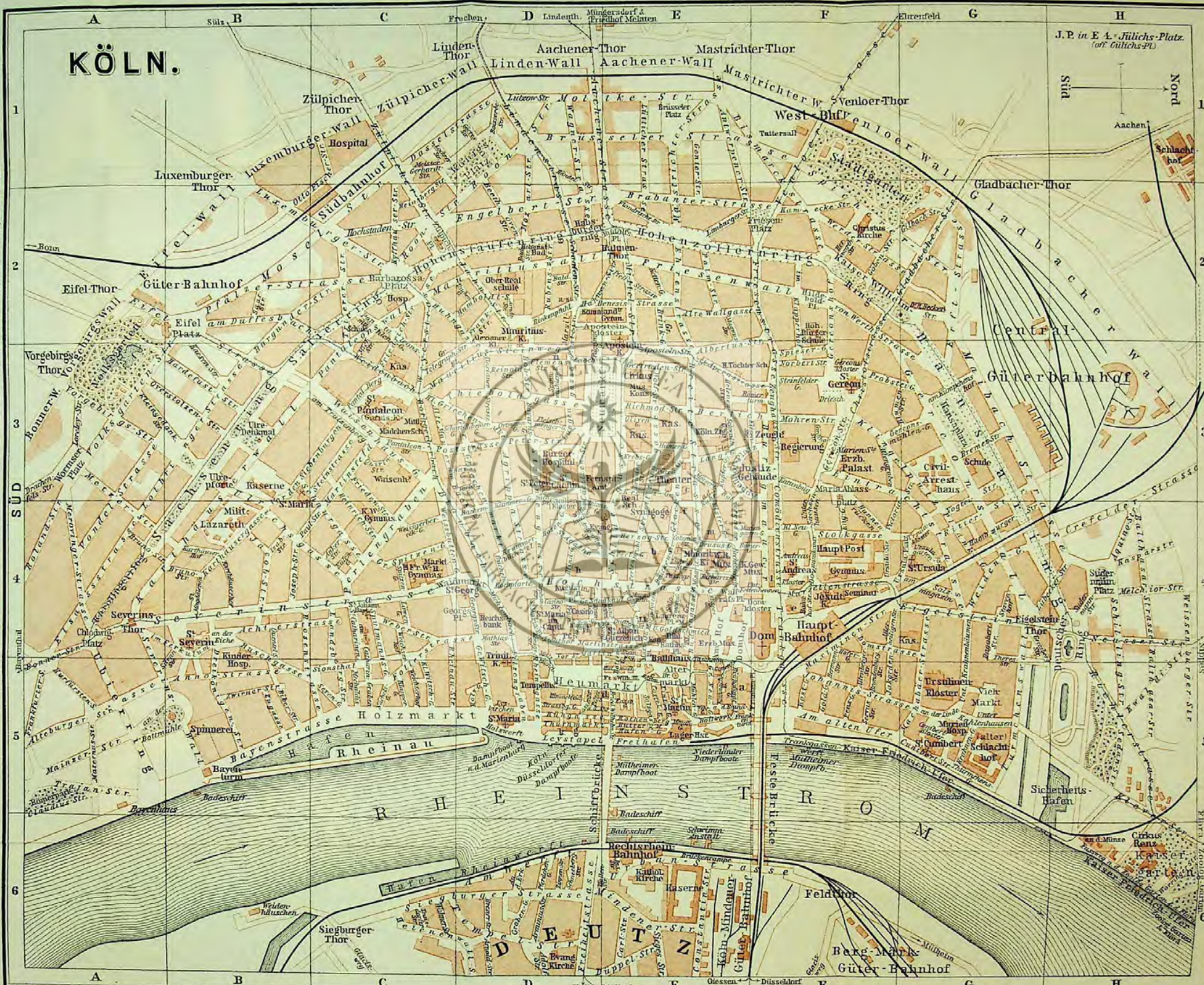


KÖLN.

J. P. in E. A. Jülichs-Platz.
(auf Gültichs-Pl.)



1:15.000
500 Meter
0 100 200 300 400 500
SÜD NORD



de natation et parties réservées aux dames; *Pionier-Schwimmanstalt*, à Deutz, en aval du pont fixe, etc.

Tarif des voitures de place.	1 pers. 2 pers. 3 pers. 4 pers.			
	ℳ pf.	ℳ pf.	ℳ pf.	ℳ pf.
<i>Course.</i>				
Dans l'enceinte de la ville, y compris Deutz, mais alors avec 75 pf. en sus pour le péage	— 75	1 —	1 25	1 50
Au jardin zoologique, à la Flora et au Sportplatz (plus loin, à l'heure)	1 25	1 25	1 75	1 75
<i>A l'heure.</i>				
1/2 heure	1 —	1 —	1 50	1 50
Chaque 1/4 d'h. en sus	— 60	— 50	— 75	— 75

De 10 h. du soir à 7 h. du matin, le double. — Un gros colis, 25 pf. Rien à payer pour le menu bagage.

Tramways (v. le plan). — 1. Ligne circulaire partant de la *cathédrale* (pl. EF4-5), par le *Heumarkt* (pl. DE5), la *place Barberousse* (pl. C2), les boulevards jusqu'au *Kaiser-Wilhelm-Ring* (pl. F3), *St-Géréon* (pl. F3), etc. — 2. Du *Volksgarten* (pl. A3) au *Deutsche Ring* (pl. G4), par l'église des Apôtres (pl. E2-3) et le musée (pl. E4), en passant à l'aller à l'O. de ces édifices et par la *Breitstrasse*, etc., au retour à l'E. et par la *Glockenstrasse*, etc. Du *Deutsche Ring*, la ligne se prolonge encore jusqu'à *Nippes*. — 3. De la *cathédrale*, par les quais, à la *Flora* et au *jardin zoologique*. — 4. De la *place Clovis* (*Chlodwig-Platz*; pl. A4) à la *Flora*, par les boulevards. — 5. De la *cathédrale* à la *place Clovis*, par l'*Alte Markt*, le *Heumarkt* et la *Severinstrasse*. De la *place*, la ligne se prolonge sur *Bayenthal*, *Marienbourg* (p. 306) et *Bodenkirchen*. — 6. De la *cathédrale* à *Ehrenfeld* (p. 326), par le *Stadtgarten* (pl. F12). — 7. 8. Du *Neumarkt* (pl. DE3) à *Lindenthal* et à *Melaten* (pl. E31). — 9. 10. De *Deutz* (pl. D6) à *Kalk* (p. 303) et à *Mülheim-sur-le-Rhin* (p. 342). — 11. Du *Heumarkt* (pl. DE5), à l'abattoir et au marché aux bestiaux, par *St-Géréon* (pl. F3).

TRAMWAY À VAPEUR, de la *Schaafenstr.* (pl. D2) à *Lindenthal* et *Frechen*.

Bateaux à vapeur pour Coblenz et Mayence, v. l'introduction, III, les débarcadères se trouvent à peu de distance du pont de bateaux (pl. DE5).

— Des *bateaux spéciaux* circulent constamment entre Cologne et Mülheim (p. 342; 25 pf.). Ils partent du pont de bateaux et font escale près du *Trankgassenwerft* (pl. F5) et dans le voisinage du *jardin zoologique* (p. 326) et de la *Flora* (p. 326; 15 pf.). Un autre, qui part en été du *Rheinuthor* (pl. D5), dans l'après-midi, conduit en amont aux villas de *Marienbourg* (p. 306; 20 pf., 35 aller et retour).

Poste et télégraphe (*Ober-Postamt*; pl. F4), aux *Dominikanern*, etc.

Eau de Cologne. Ce parfum célèbre, inventé selon les uns par *Jean-Marie Farina*, en 1709, d'après les autres par *Paul de Féminis*, en 1690, est maintenant fabriqué par une trentaine de maisons. Une petite caisse de 6 flacons coûte 7 ℳ 50 (9 fr. 40).

Expositions permanentes des beaux-arts: *Cölnischer Kunstverein*, au musée (p. 315); * *Ed. Schulte*, *Richardstr.*, 16, près du musée (entrée, 50 pf.).

Consulats: de FRANCE, *Beneisstr.*, 4b, ouvert de 9 h. à midi et de 3 à 6, le dim. seulement de 9 h. à midi; de BELGIQUE, *Sachsenring*, 28, pour l'ouest de l'Allemagne, de 9 h. à midi, et *Weberstr.*, 53, pour l'arrondissement de Cologne, de 9 h. à midi et de 3 à 5; d'ITALIE, *Grosse Budengasse*, 8, de 9 h. à midi et de 4 à 5; des PAYS-BAS, *Lothringerstr.*, 32, de 10 h. à midi et de 4 à 6.

Si l'on a peu de temps, voir la *cathédrale* (p. 309) à l'intérieur, et monter au chevet (p. 314); visiter le *musée municipal* (p. 315) et le *musée des arts industriels* (p. 317), suivre la *Hochstrasse*, voir l'*hôtel de ville* (p. 319), le *Gürzenich* (p. 320), le *monument de Frédéric-Guillaume III*, au *Heumarkt* (p. 321), et *St-Marie-au-Capitole* (p. 321); aller de là au *Neumarkt* et à l'église des Apôtres (p. 323), puis à *St-Géréon* (p. 323) et, pour terminer, au *pont fixe du Rhin* (p. 315). Pour la *Flora* et le *jardin zoologique*, v. p. 326.

— Une visite rapide de toutes les principales curiosités de Cologne demande environ 2 jours. Le mieux sera de suivre l'itinéraire adopté dans la description suivante. On visitera les églises de préférence dans la matinée



à partir de 10 h., après les offices. — On est importuné par des guides dont les services sont inutiles. — Excursions l'après-midi à *Attenberg* (p. 342) et à *Brühl* (p. 290).

Cologne (40 m. d'altit.), en all. *Caln* ou *Kaln*, est une ville de 320 000 hab., y compris 6000 hommes de garnison, la plus importante de la Prusse rhénane, l'une des plus commerçantes de l'empire d'Allemagne, une place forte de première classe et le siège d'un archevêché. Elle est située sur la rive g. du Rhin, où elle forme un vaste hémicycle, ayant en face, sur la rive dr., la ville de *Deutz*, qui s'y trouve reliée par un pont de bateaux et un pont fixe.

Vue de loin, surtout en arrivant par le bateau à vapeur, Cologne, avec ses nombreuses tours, présente un aspect très imposant. Les rues en sont généralement étroites et sombres, mais on y voit encore nombre de maisons intéressantes, qui datent du XVI^e, du XV^e et même quelques-unes du XIII^e s. C'est de nos jours seulement que les travaux de construction y ont été repris avec une grande activité. La ville s'est développée d'une manière étonnante depuis l'agrandissement de l'enceinte, qui en a doublé la superficie, en la portant de 405 hect. à 812 (y. p. 325). On construit encore au bord du Rhin un port et des quais.

Cologne a été fondée en l'an 38 de notre ère, par les Ubiens, quand Agrippa les transféra de la rive dr. sur la rive g. du Rhin. Agrippine, fille de Germanicus et mère de Néron, y amena 15551 une colonie de vétérans romains, la *Colonia Claudia Augusta Agrippinensis*, dite plus tard simplement *Colonia Agrippinensis*. C'était la résidence des légats de la *Germanie inférieure*. Constantin le Grand commença l'an 308 la construction d'un pont fixe sur le Rhin, avec *Castra Duvionensia* (*Deutz*) sur la rive droite. Ce pont fut plus tard détruit par les Normands et complètement démoli par l'archevêque Bruno (p. 323). Dès la fin du VIII^e s., Cologne fit partie du pays franc et les rois des Francs ripuaires y résidèrent pour un temps. *Charlemagne* éleva au rang d'archevêché son évêché fondé au IV^e s., et le premier archevêque en fut l'archichaplain impérial *Hildebold*, qui bâtit la première cathédrale et lui donna la précieuse bibliothèque encore existante qui porte son nom.

Bientôt les archevêques ne se contentèrent pas de leur autorité religieuse; mais, s'appuyant sur les privilèges qu'ils avaient obtenus de l'empereur, ils essayèrent de s'attribuer une domination absolue sur la ville. Il en résulta entre eux et la bourgeoisie des démêlés continuels, qui dégénérèrent en querelles sanglantes, notamment sous *Anno II* (1056-1075), *Philippe de Heinsberg* (1167-1191), *Conrad de Hochstaden* (1238-1261), *Engelbert de Falkenberg* (1261-1274) et *Steffried de Westerbourg* (1275-1297). La bataille de *Worringen* (p. 339), en 1288, décida cette longue lutte en faveur de l'indépendance municipale. Les archevêques transportèrent leur résidence d'abord à *Brühl* (p. 290), puis à *Bonn*. Ils conservèrent néanmoins le droit de haute justice et quelques autres droits sur Cologne, qui continua de leur prêter serment de fidélité.

La lutte fut encore presque plus violente entre les divers partis qui régnaient dans la ville, entre les patriciens et les corporations, et elle ne cessa que lorsque celles-ci eurent remporté une victoire décisive en 1396. La ville passa encore par plusieurs révolutions, en 1482, en 1513, etc. Néanmoins elle était douée d'une vitalité extraordinaire, puisque, malgré tous ces désordres, elle jouit jusqu'à la fin du XV^e s. d'une prospérité à la mit au rang des premières villes de l'empire. Son commerce, surtout avec Londres, où elle avait son entrepôt au *Guildhall*, était d'une très grande importance. Cologne fit de bonne heure partie de la Hanse, dans laquelle elle disputa d'abord le premier rang à *Lübeck*. Les poids et les mesures de Cologne furent employés dans presque toutes

les villes des bords du Rhin, de la Westphalie et des Pays-Bas. La foire qui se tenait dans la ville à Pâques était même fréquentée par des marchands d'outre-mer et d'autres pays éloignés.

Cologne peut se vanter d'avoir été deux fois au moyen âge le centre artistique de l'Allemagne. La première fois ce fut vers la fin du XII^e s., lorsque l'enthousiasme religieux, excité par l'acquisition des reliques des rois mages et secondé par la prospérité des habitants, se révéla par des constructions d'une architecture très riche et d'un effet pittoresque. Les grandes églises de Cologne subirent rapidement l'une après l'autre une transformation dans laquelle on développa le chœur. Le meilleur échantillon de ce style est l'église des *Apôtres*, vue du *Neumarkt*. Le goût des constructions persévéra au XIII^e s. et amena la réédification de la cathédrale, mais non plus dans les anciennes formes, le style roman étant remplacé par le gothique, emprunté à la France et qui s'est rapidement répandu dans toute l'Europe. — La seconde période de prospérité artistique, restreinte à la peinture, dura deux générations, à la fin du XIV^e s. et au commencement du XV^e. Beaucoup de noms de peintres de ce temps sont conservés dans les registres de la ville, mais on connaît peu de leurs œuvres. Les principaux d'entre eux sont: *maître Guillaume* ou *Wilhelm* (m. vers 1378), qui exécuta dans la salle de la Hanse des peintures murales dont il subsiste des restes, maintenant au musée (p. 317), et *maître Etienne* ou *Stephan* (*Lochner*) de *Constance*, qui mourut en 1452. Les plus célèbres tableaux de ces écoles de Cologne sont le *Dombild* (p. 314), la *Virgine du séminaire* (p. 314) et la *Virgine dans un berceau de roses* (p. 317).

Les siècles qui ont suivi n'ont pas été néanmoins tout à fait improductifs dans le domaine de l'architecture; le vestibule de l'hôtel de ville est un spécimen intéressant de la renaissance allemande. Outre que l'on restaura alors d'anciennes églises, on en bâtit aussi de nouvelles, telles que l'église des *Jésuites*. Cologne comptait avant sa secularisation, en 1801, plus de 100 églises.

La ville s'illustra moins dans les sciences. Son université, fondée en 1388 et d'abord siége important de l'enseignement de la scolastique, déclina plus tard et fut supprimée à la fin du XVIII^e s.

Cologne déchû à partir du XVII^e s., au commencement peu à peu, puis rapidement. Son commerce perdit aussi de son importance à l'extinction de la Hanse. Des dissensions intestines continuelles, l'expulsion des protestants (1608), qui allèrent s'établir à *Crefeld*, *Elberfeld*, *Düsseldorf* et *Mülheim*, lui furent très funestes. Cependant elle resta ville libre de l'empire germanique jusqu'à l'entrée des Français, le 6 oct. 1794. La paix de *Campo-Formio* (17 oct. 1797) l'incorpora à la France, et elle fit partie du département de la *Rur*, dont *Aix-la-Chapelle* fut le chef-lieu. Cologne vit revenir son ancienne prospérité après 1815, sous le gouvernement prussien. Le développement de la navigation à vapeur, les chemins de fer et surtout l'activité de ses habitants, joints aux ressources pécuniaires considérables restées d'autrefois dans de nombreuses familles, en ont fait une des places les plus commerçantes de l'Allemagne. L'industrie de Cologne est aussi très prospère.

La *cathédrale (*Dom*; pl. EF 4), l'œuvre la plus grandiose de l'architecture gothique, vers laquelle tout visiteur dirige ses premiers pas, se dresse sur le bord oriental d'un monticule en grande partie composé de décombres romains, qui s'élève à 19 m. au-dessus du Rhin, non loin de la gare centrale, à l'O. et presque en face du pont fixe. Il y avait dès le IX^e s. à cet endroit une cathédrale, qui finit par ne plus paraître digne de la grandeur et de la richesse de la ville, ni de la piété de ses habitants et de leur amour pour les arts. L'archevêque *Engelbert I^{er}*, le Saint, eut le premier l'idée de la reconstruire, mais sa mort subite et violente, arrivée en 1225, l'empêcha de la réaliser. Son deuxième successeur, *Conrad de Hochstaden*, reprit son plan après un incendie qui avait con-

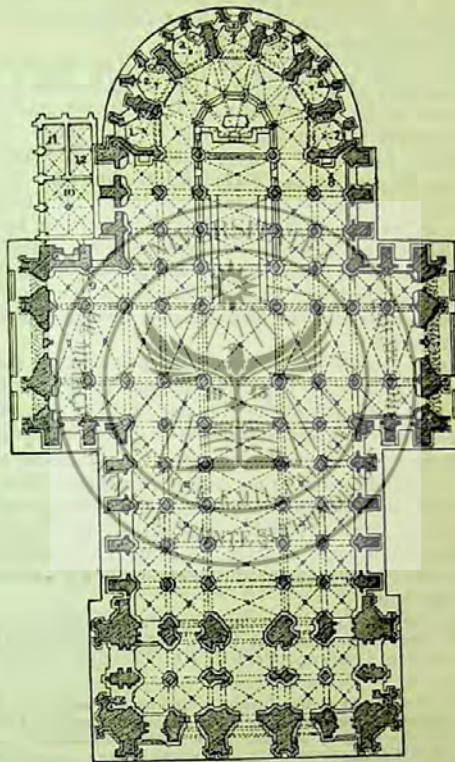
sidérablement endommagé l'édifice et posa solennellement la première pierre du monument actuel, le 14 août 1248. L'architecte fut sans doute *maître Gérard de Rile* (Riehl, village près de Cologne), auquel le chapitre de la cathédrale offrit un présent en 1257, pour lui témoigner sa satisfaction.

On commença par le chœur. La construction marcha lentement, parce qu'elle fut sensiblement entravée par les luttes entre les archevêques et les habitants de la ville. Les matériaux furent fournis par le Drachenfels (p. 295). Le 27 sept. 1322, le chœur, fermé par un mur provisoire à l'O., fut consacré par l'archevêque *Henri, comte de Virnebourg*. On posa alors les fondements du bras N. du transept, en 1325 ceux du bras S., et l'on démolit peu à peu l'ancienne église, qui avait continué de servir. En 1388, la nef était livrée au culte, et en 1447 les cloches montées dans la tour du S. Mais alors le zèle se ralentit, et dès la fin du xv^e s. on désespérait de terminer cette cathédrale sur le plan primitif. Elle fut recouverte d'un toit provisoire et l'on n'occupa plus que de la décoration intérieure, au xvii^e et au xviii^e s., où l'on adopta en partie le style baroque, par ex. pour le maître autel. Puis elle tomba peu à peu en ruine; la révolution française la ferma au culte comme les autres églises, en fit un magasin à fourrage en 1796, et hâta encore la ruine en prenant pour ses troupes les plombs de la toiture.

Frédéric-Guillaume III et Frédéric-Guillaume IV, rois de Prusse, ont sauvé ce chef-d'œuvre d'architecture d'une destruction complète. Le premier, à la prière de Sulp. Boisserée, fit examiner le monument par l'architecte Schinkely en 1816, et ordonna de « conserver ce qui existait ». Les travaux de restauration commencèrent enfin en 1823, sous la direction d'*Wilert* (m. 1833), puis sous celle de *Zwirner* (m. 1861) et enfin sous celle de *Voigtel*. Zwirner, architecte actif et doué d'une profonde intelligence du style ogival, conçut le premier l'idée d'achever l'édifice, et cette idée fut accueillie partout avec enthousiasme. Le 4 sept. 1842, on posa la première pierre pour la continuation des travaux, à laquelle ont été consacrés depuis lors plus de 300 000 marcs par an, dont plus de la moitié donnée par l'Etat, le reste provenant de contributions de diverses sociétés et de particuliers, et, depuis 1863, du produit d'une loterie dite « Dombau-Loterie ». Il a été dépensé de cette façon pour l'édifice, de 1842 à 1880, la somme de 18 427 552 marcs. Le 15 oct. 1880 eut lieu, en présence de l'empereur Guillaume I^{er} et de presque tous les princes allemands, la fête de l'achèvement de la cathédrale. Depuis, on a encore travaillé au dégagement de l'édifice au S. et à l'E. et à divers embellissements à l'intérieur.

Le plan de cette cathédrale est celui d'une basilique en forme de croix, dont le vaisseau est à cinq nefs et coupé par un transept à trois nefs. Sa longueur totale est de 135 m. 60, sa largeur de 61 m., ou de 86 m. 25 au transept, et sa hauteur de 46 m.

jusqu'au bord inférieur du toit, de 61 m. 50 jusqu'au faite. La tour centrale, sur la croisée, s'élève à 109 m. 80 du sol, celles de la façade, à 156 m. Et tout autour est un nombre incalculable de piliers, d'arcs-boutants, de clochetons, de pinacles, de gargouilles, de galeries, de moulures, de feuillages, etc.



LÉGENDE. — 1. Chapelle St-Engelbert. 2. Chap. St-Materne. 3. Chap. St-Jean. 4. Chap. des Trois-Rois. 5. Chap. Ste-Agnes. 6. Chap. St-Michel. 7. Chap. St-Etienne. 8. Chap. de la Vierge. 9. Trésor. 10. Sacristie. 11. Salle du Chapitre. 12. Bibliothèque.

La façade, construite entièrement d'après les plans originaux du xiv^e s. (v. p. 313), avec ses deux énormes tours, la porte principale qui s'ouvre entre les deux et la grande fenêtre du milieu,

passé pour le plus parfait modèle du système d'architecture à membres perpendiculaires, dont les masses s'élèvent en devenant de plus en plus légères et aériennes. Les tours se composent de quatre étages, les trois du bas carrés, le quatrième octogone et couronné par une magnifique flèche très élancée. Parmi les trois cloches de la tour du S., la plus grosse pèse 25 000 kilogr.; elle a été faite en 1874 avec des canons français. Les deux autres, fondues en 1447 et 1448, pèsent 11 200 et 6000 kilogr.

Le grand portail a 29 m. 30 de haut et 9 m. 50 de large; les portails latéraux, 11 m. 60 sur 5 m. 60, et la fenêtre du milieu, 14 m. 75 sur 6 m. 25. Le portail S. de la façade est orné depuis le xv^e s. de sculptures d'un style noble, probablement de maître *Conrad Kuyn*. Les portes de bronze sont d'après *Schneider*, de Cassel, et ont été fondues par *Becker*, à Iserlohn (1891-92).

Les bras du transept se terminent en les portails latéraux du N. et du S., achevés en 1859, sur les plans de *Zwirner*, les anciens plans n'existant plus. Le *portail du Nord* est simple, mais il a de magnifiques portes en bronze d'après *Mengelberg*, d'Utrecht, fondées par *Stolz*, à Stuttgart. Le *portail du Sud* est au contraire très riche; ses sculptures, d'après *Schwanthaler*, ont été exécutées aux frais de *Guillaume I^{er}*.

Le *chœur*, achevé en 1322, avec les sept chapelles qui rayonnent alentour, montre dans sa partie inférieure les formes nobles et sévères du style goth. primitif le plus pur, et dans sa partie supérieure tout l'éclat et les formes élancées de l'art à son apogée.

** INTÉRIEUR. — L'intérieur compte 56 piliers et a 119 m. de long. La grande nef a 15 m. de large du centre d'un pilier à l'autre et 45 m. de haut; chacun des deux bas côtés qui en sont le plus rapprochés, 8 m. 18, et les deux autres, de l'axe du pilier au mur, 6 m. 95 de large et 10 m. de haut. La superficie est de 6166 m. carrés. L'effet que produit l'ensemble du monument est vraiment imposant.

NEF ET TRANSEPT. Les vitraux de la fenêtre du milieu au-dessus du grand portail, par *Milde*, de Lübeck (1878), ont été donnés par le prince impérial, plus tard l'empereur Frédéric III. Les cinq du bas côté du

† La nef, le transept et les vitraux sont visibles pour tout le monde et toute la journée. Cependant il n'est pas permis de circuler dans l'église durant les offices, dans la semaine de 9 à 10 h. du matin et de 3 h. à 3 h. 1/2 du soir. Le chœur ne peut être visité qu'aux heures suivantes: du 1^{er} mai jusqu'à la fin de septembre les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, de 10 h. à 11 h., de midi 1/2 à 3 h., et de 3 h. 1/2 à 7 h.; le samedi, de 10 h. à 11 h. et de midi 1/2 à 2 h. 1/2; les dimanche et fêtes (à l'exception des grandes fêtes), de midi à 1 h. 1/2, de 6 h. à 7 h. du soir; — du 1^{er} octobre jusqu'à la fin d'avril, les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, de 10 h. à 11 h., de 11 h. 1/2 à 1 h. et de 3 h. 1/2 à 5 h.; le samedi, de 10 h. à 11 h. et de 11 h. 1/2 à 1 h.; les dimanche et jours de fête, de midi à 1 h. S'adresser au suisse (*Schweizer*), qui délivre une carte spéciale coûtant 1 M. 50 par personne. — Pour l'ascension du chevet et des tours, v. p. 314. — Les guides sont tout à fait inutiles. Il n'y a pas de pourboire à donner.

N. (g.), faits en 1508 et en 1509, sont mis au rang des plus beaux vitraux anciens. Ceux du bas côté du S. ont été exécutés en 1845 à Munich, d'après *Jos. Fischer et Hellweger*, et donnés par le roi Louis I^{er} de Bavière. Les nouveaux vitraux du portail du S., donnés par *Guillaume I^{er}*, ont été peints à Berlin; ceux du portail du N., à Cologne même. Enfin les vieux vitraux dans le bras N. du transept, à l'O., proviennent d'anciennes églises de la ville et de la chapelle de la Vierge, dans la cathédrale.

CHŒUR. Une grille de fer, qui doit être remplacée par un haut jubé, sépare la nef du chœur. On entre par la porte du N. (à g.). Immédiatement à g., la jolie épitaphe d'*Ant. Keyfeld* (m. 1539). — Des 14 colonnes de la partie centrale, qui forme le chœur proprement dit, se détachent des consoles avec des statues du commencement du xiv^e s., sous de riches baldaquins: Jésus, la Vierge et les Apôtres, restaurés en 1842. Dans les angles des voûtes, le peintre *Steinle* a représenté en 1844 les neuf chœurs des anges, conformément à la symbolique religieuse et en donnant aux figures des couleurs diverses, selon les degrés de la hiérarchie céleste. C'est du haut de la galerie du chœur (p. 314) qu'on les voit le mieux.

Les murs derrière les stalles sont ornés d'images modernes brodées sur soie, d'après des dessins de *Rambour*, par des dames de Cologne. Elles représentent le symbole de Nîce et les sept sacrements. Les belles stalles sculptées sont du xiv^e s. Sous des plaques de cuivre, sur lesquelles sont gravés les portraits des défuns, reposent l'archevêque comte *Spiegel* de *Desenberg* (m. 1836) et le cardinal de *Grissel* (m. 1864). Le maître autel est l'anc. autel *Ste-Clair*, qui a un beau retable en bois représentant la Passion, avec des volets peints de l'école de maître *Guillaume*. Au-dessus du triforium du chœur (intérieur) règne une série d'excellents vitraux anciens (les rois de Juda, etc.), dont les figures ont 2 m. 50 de hauteur; ils sont de la fin du xiii^e ou du commencement du xiv^e s.

CHAPELLES DU CHŒUR. 1. *Chap. St-Engelbert*, la première à g. ou au N. Elle a renfermé jusqu'en 1633 les reliques de l'archevêque *Engelbert de Berg*, actuellement déposées au trésor (p. 314), dans une superbe chasse d'argent. On remarquera les tombeaux des archevêques *Adolphe* et *Antoine de Schauenbourg*, de 1561.

2. *Chap. St-Materné*. Tombeau de l'archevêque *Philippe de Heinsberg* (m. 1191), sous la forme d'une encinte de ville avec tours, portes et créneaux et une belle statue. Tableau d'autel de *Barthel de Bruyn* (1548). Sous verre, le plan et le profil originaux de la tour du S. de la cathédrale, sur parchemin, retrouvés à Paris en 1816 (v. ci-dessous).

3. *Chap. St-Jean*. Tombeau remarquable du fondateur de l'église (p. 309), l'archevêque *Conrad de Hochstaden* (m. 1261); la figure du prélat, en bronze, est de la première moitié du xv^e s. — Sous une glace de 4 m. 70 de haut, dans un grand cadre en chêne, le plan original du grand portail de la cathédrale, avec les deux tours achevées, sur parchemin; il a été retrouvé partie à Darmstadt, en 1814, et partie à Paris, en 1816.

4. *Chap. des Trois-Rois*. Les ossements des rois mages avaient été portés à Constantinople par l'impératrice *Hélène*; transportés de là plus tard à Milan, ils furent donnés à Cologne, après la destruction de Milan en 1164, par l'archevêque *Renaud de Dassel*, qui les avait reçus lui-même en cadeau de *Frédéric Barberousse*. La chasse qui les renferme est maintenant au trésor (p. 314). L'autel est surmonté d'un groupe représentant les mages, et plus haut se trouve une Vierge de 1530 environ. Du côté S., l'épitaphe de l'archevêque *Ernest de Bariere* (m. 1642). Les autres électeurs de la maison de Bavière reposent en dehors de cette chapelle. Le cœur de *Marie de Médicis* (p. 322) est inhumé devant la chapelle, sous une pierre sans inscription. En face, sur le revers du maître autel, le tombeau de l'archevêque *Thierry de Mars* (m. 1463), probablement modifié.

5. *Chap. Ste-Agnès*. Au milieu, le sarcophage de *Ste Irmgarde* (vivaît au xi^e s.), orné de colonnades et d'images de saints.

6. *Chap. St-Michel*. Monument de l'archevêque *Waltram de Juliers* (m. 1349). Statue du général de *Hochkirchen*, tué à Landau en 1703, marbre

par Fortini, de Florence. L'autel est orné du célèbre **Dombild* (tableau du Dôme). C'est un grand tableau à volets, dont le panneau du milieu représente l'adoration des mages, les autres St Gérard et Ste Ursule, et l'extérieur l'Annonciation. Il était autrefois à la chapelle du Conseil (p. 319). C'est évidemment le tableau dont Durer fait mention dans le journal de son voyage aux Pays-Bas, disant qu'il a payé deux deniers « pour ouvrir le tableau que maître *Steffen* a peint à Cologne ». C'est d'après cette indication qu'on l'a attribué à Etienne (Stephan) Lochner (p. 309). Ce tableau, qui impose déjà par ses dimensions, a excité dès les premiers temps une admiration pleine d'enthousiasme. Comme style, il tient le milieu entre l'idéalisme du moyen âge et le réalisme des Flamands.

7. *Chap. St-Etienne*. Sarcophage de pierre de l'archevêque *Géron* (m. 976), du x^e s., provenant de l'ancienne cathédrale. Sarcophage de l'archevêque *Adolphe de Schauenbourg* (m. 1556).

8. *Chap. de la Vierge*, proprement la dernière travée du bas côté extérieur de droite. Près de l'autel, le *mausolée de Frédéric de Saarwerden* (m. 1414), richement orné de sculptures en pierre, avec la statue moderne du prélat en bronze et entouré d'une grille. Sur le devant, le sarcophage du comte *Godefroy d'Arnsberg* (m. 1368), le tombeau de l'archevêque *Renaud de Dassel* (m. 1167, p. 313) et dessus, depuis 1842, la statue de marbre de l'archevêque *Guillaume de Genou* (m. 1362). — L'autel de cette chapelle, fait en 1856 sur les dessins de *Zwinger*, est orné d'une *Assomption* par *Overbeck*. Au pilier voisin, une *Vierge dite la Madone de Milan*, œuvre allemande du xiv^e s. — Les vitraux de cette chapelle, peints à Cologne et posés en 1857, représentent des scènes de l'histoire de la Vierge, d'après de vieilles peintures murales découvertes en 1812, lors de la restauration du chœur.

Trésor. L'entrée est dans le pourtour, au N. du chœur. La *châsse des rois mages*, en or, est une œuvre précieuse du style roman, faite probablement de 1190 à 1200, considérablement endommagée en 1794 dans la fuite à l'approche des troupes françaises, et restaurée en 1807. La *châsse de St Engelbert*, en argent, est de la renaissance (1633). Parmi les *ostensoirs*, il y en a un du xiv^e s., un autre du xv^e, tout garni de pierres précieuses, et un donné par Pie IX, en 1848. On remarquera encore une *croix processionnelle* du xv^e s., une *paix* du xv^e s., richement ornée d'émaux, de perles et de pierres précieuses; et la *glaive de la justice* portée par l'électeur de Cologne, au couronnement des empereurs d'Allemagne à Francfort; des ornements sacerdotaux, 10 tablettes d'ivoire, sculptées de 1703 à 1733 par Melchior Paulus et représentant des scènes de la Passion, etc. — La *sacristie* renferme un beau tabernacle et de vieilles peintures sur verre. — La *bibliothèque de la cathédrale* possède les manuscrits de Hildebold, le premier archevêque (p. 308), rendus en 1868 par le grand-duc de Darmstadt.

On recommande particulièrement de faire le **tour du chœur* (Chor-umgang) dans les galeries du haut, à l'intérieur et à l'extérieur, et de monter aux tours. L'escalier est à dr. du portail S. (entrée, 1 sh.; on est accompagné par un guide; pas de pourb.). Après avoir jeté un coup d'œil sur l'intérieur de l'église, on parcourt au dehors la forêt d'ares-boutants qui terminent les contreforts et qui s'épanouissent pour ainsi dire en feuillages de pierre; c'est là surtout que se manifeste le caractère grandiose de la construction. La vue s'étend au N. jusqu'aux Sept-Montagnes.

Le musée archiépiscopal (*erzbischöfliches Museum*; pl. E 4), au S. de la cathédrale, dans une chapelle bâtie en 1665, qui faisait autrefois partie de l'archevêché, comprend une riche collection de vases et autres objets sacrés, d'ornements d'église, de peintures sur bois en détrempe, de manuscrits à miniatures, de sculptures sur bois et en pierre, etc. L'objet le plus précieux est une Vierge à la violette appartenant au séminaire, propablement par maître Etienne, de Constance (p. 309). Ce musée est ouvert tous les jours en été,

de 9 h. à 1 h. et de 3 à 6; en hiver seulement les dim. et fêtes et le mercr., de 10 h. à 1 h.: entrée, 50 pf.

Le pont fixe du Rhin, à l'E. de la cathédrale (pl. F 5-6), a été achevé en 1859. Il est en fer, à treillis, et se compose en réalité de deux ponts accolés l'un à l'autre, reposant sur trois piles communes. Sa longueur entre les deux rives est de 412 m., sa largeur totale, de 19 m.; sa hauteur, de 16 m. 60 au-dessus de l'étiage ou de 14 m. 70 au-dessus du niveau moyen du fleuve. La partie consacrée au chemin de fer est à double voie et à double treillis; le côté livré à la circulation ordinaire n'a qu'un simple treillis. Au-dessus de l'entrée sur la rive g. (Cologne) se trouve une statue équestre de Frédéric-Guillaume IV, en bronze, par Bläser, et au-dessus de celle de la rive dr., une statue équestre de Guillaume I^{er}, par Drake, toutes deux érigées en 1867. De la rampe sur la rive g., on a une belle vue du chevet de la cathédrale. Pour Deutz, sur la rive dr., v. p. 326.

Non loin de la cathédrale s'élève le musée municipal (pl. E 4), édifice du style gotho-anglais, construit de 1855 à 1861 par *J. Felten* et dans lequel a été compris le beau cloître de l'église des Mineurites (p. 318), du style goth. tertiaire. Un habitant de Cologne, *Richardt* (m. 1861), a donné la somme nécessaire pour la construction de l'édifice, environ 200 000 thalers (750 000 fr.) et le noyau des collections de tableaux et d'antiquités se compose de la galerie léguée à la ville par le professeur *Ferd. Wallraf* (m. 1828): de là le nom officiel de musée *Wallraf-Richardt*. L'édifice est orné à l'extérieur de statues d'hommes marquants dans l'histoire de la ville, par *Bläser, Fuchs, Mohr* et *Werres*. — Le musée est ouvert, dans la sem., de 9 h. à 4 h. en été (mars-oct.) et 10 h. à 1 h. en hiver, les dim. et fêtes de 9 h. ou 10 h. à 1 h., sauf les jours de Pâques, de la Pentecôte et de Noël. Il est public les dim. et fêtes et le mercr. et visible les autres jours moyennant 75 pf.

Rez-de-chaussée et cloître. — VESTIBULE, de chaque côté de l'escalier, les bustes de Wallraf et Richardt, en marbre, par *Bläser*. — A dr., salle de moulages de sculptures antiques et de la renaissance. On aperçoit à g., dans le bas, la mosaïque romaine mentionnée ci-dessous. Les autres salles sont aussi destinées à des moulages.

CLOÎTRE DU HAUT. A dr., 1^{re} salle du coin: 12 masques de Méduse de dimensions colossales, antiques provenant d'Italie. A g., aile du N.: antiquités romaines trouvées à Cologne. Verres. Statuettes et vases en terre. — Aile de l'E.: inscriptions romaines, bronzes, ouvrages en os et en ambre; parures, armes, médailles; antiquités franques et germaniques. Sarcophage à bas-reliefs, statuettes et bustes. Vieilles inscriptions romaines et chrétiennes. — Aile du S.: exposition de peintures, gravures et dessins. — Aile de l'O.: sculptures allemandes, flamandes et françaises des XIII^e-XVII^e s., en pierre et en bois, surtout un grand autel de 1520; Vierge avec l'Enfant, ouvrage français de l'an 1300 environ.

CLOÎTRE DU BAS: monuments lapidaires romains et du moyen âge, mosaïques romaines, surtout le n^o 30, la mosaïque des Sages, avec les bustes de sept philosophes et poètes grecs.

A g. au rez-de-chaussée, une salle avec le modèle du monument de Frédéric-Guillaume III (p. 321) et les salles d'exposition permanente de l'union artistique (Kunstverein) de Cologne.

ESCALIER, fresques par *Steinle*, l'Histoire artistique et intellectuelle de Cologne. Elles commencent à g. pour le visiteur qui les regarde du haut de l'escalier en se retournant. 1^o Période romaine et romane: Constantin le Grand (324-337) sur un trône, entouré de guerriers, d'artistes, etc., dont quelques-uns tiennent les plans de ses constructions de Trèves et de son pont de Cologne; de l'autre côté, Charlemagne (768-814). Entre les deux empereurs, Ste Hélène. Dans l'angle, à côté de Charlemagne, les grands archevêques de Cologne: St Hildebold (m. 819), avec le plan de l'ancienne cathédrale; St Bruno (m. 965), avec l'église St-Pantaléon; Héribert (m. 1021), avec celle des Apôtres; Anno (m. 1075), avec celle de St-Géron. Puis Plectrude, reine des Francs (commencement du VIII^e s.), avec le plan de Ste-Marie-au-Capitole. Au-dessous, des compositions plus petites, la Légende de Cologne: St Matern, premier évêque de la ville, baptisant dans le Rhin; St Geron et ses compagnons, Ste Ursule avec les vierges martyres, et St Herman-Joseph, à Ste-Marie-au-Capitole. — Au mur de droite, 2^o Période du moyen âge: au milieu, Albert le Grand, le savant théologien de Cologne, avec ses élèves; au-dessous, St Thomas d'Aquin et Duns Scot; plus loin, des mystiques, des humanistes et des artistes. De l'autre côté, Conrad de Hochstaden (p. 308), auquel l'architecte de la cathédrale présente son plan; à côté, maître Guillaume et maître Etienne, puis deux bourgmestres saluant un bateau de la Hanse à son arrivée. Peintures du bas: la St-Jean (v. p. 321), l'Arrivée des reliques des rois mages, un Tournai et le Commerce de Cologne. — Au mur du milieu, à g. de la porte, 3^o Renaissance et temps modernes: à g., Rubens recevant le commandement du tableau de l'autel de l'église St-Pierre (p. 322), Winkelmann étudiant le Laocoon; au milieu, les frères Boisserey et Fréd. de Schlegel; à dr., les fondateurs du musée, Wallraf et Richartz, ce dernier tenant le plan du musée. Dans le bas, le Carnaval de Cologne. — Au même mur, à dr. de la porte, 4^o, la Continuation des travaux de la cathédrale.

Premier étage. — Cette partie du musée comprend la galerie de peinture, qu'on réinstalle dans l'ordre historique et dont les œuvres les plus importantes sont celles de la vieille école de Cologne (v. ci-dessous). Il y a aussi quelques bonnes toiles des écoles des Pays-Bas. Les tableaux modernes seront plus tard dans l'axe du nord.

PEINTURES MODERNES. Salle d'entrée à dr., 1882 A. Camphausen, Guillaume I^{er}, salué par les troupes après la bataille de Sedan et accompagné de Bismarck, Moltke et Roon, grand portrait à cheval; à g., 995, Simon Meister, portrait de Frédéric-Guillaume IV à cheval; à côté *Lenbach, portrait de Bismarck; autres portraits et plusieurs bustes.

CÔTÉ DROIT. 1^{re} salle: *Gust. Richter, la Reine Louise de Prusse; 997d, *Smith-Hald*, Retour du pêcheur; 970c, *Th. Mintrop*, Vin de mai; 981, *W. Camphausen*, le Prince Eugène à la bataille de Belgrade; 962, *Lessing*, Cloître en hiver; 995h, *Gronevald*, Scène d'après Wieland; 970, *Geselschap*, Soirée musicale; *Deiker*, Chasse; *Voltz*, Animaux. — II^e salle (coin): 997f, *A. de Werner*, Moltke; 971c, 971b, *A. Achenbach*, Moulin dans une forêt, Marché au poisson d'Amsterdam; 984, *C.-L.-F. Becker*, Couronnement du poète Hutten; *995bb, *Günther*, Discussion de théologiens; s. n^o, *Ad. Schwadter*, Don Quichotte; 992a, *Knaus*, Enfants; 963e, *Scheuren*, Une forêt; 956, *Sim. Meister*, Combat de lions; 977, *Ritter*, Représentation de matelots. — Un passage mène d'ici aux salles de la vieille école de Cologne (p. 317). — III^e salle, la principale, à l'E. de l'escalier: 963, *Lessing*, paysage; 971a, *A. Achenbach*, Départ d'un remorqueur; 980, *Battcher*, Nuit d'été sur le bord du Rhin; 974, *Jul. Schradler*, Cromwell près de sa fille malade; 990, *Piloty*, Galilée prisonnier; 952a, *C. Rottmann*, Cefalù, paysage en Sicile; 980, *Wider*, Joueurs de tombola au Trastévère (Rome); 966, *Bendemann*, Deuil des Juifs en exil; 994a, *Stückelberg*, Roméo et Juliette de village; 991, *Osw. Achenbach*, Castel-Gandolfo; 970, *Geselschap*, Soirée musicale; 992, *Vautier*, Repas après un enterrement; *979, *Ed. Hildebrandt*, paysage; 991c, *Defregger*, Lutteurs; 996a, *G. Eder*, Automne dans une forêt; 959, *J.-W. Schirmer*, Vue d'Italie; 965b, *Schuerger*, Promeneurs; 992a, *Knaus*, Image; 963d, *Kahler*, Chant de Miram avant le pas-

sage de la mer Rouge; 987, *Salentin*, Pèlerins à une source; 995c, *Roybet*, Rendez-vous de chasse; 990a, *E. Leonhardt*, paysage; 989, *Plochhorst*, Abraham porté au ciel par des anges; 995f, *Balm*, Pêche; 989a, *Gude*, marine; 995d, *Al. Liezen-Meyer*, Elisabeth d'Angleterre signant la condamnation à mort de Marie Stuart; 994c, *Erdmann*, Artistes à la cour de Frédéric le Grand à Sans-souci; 971, *Fay*, Samson et Dalila; 991b, *Kray*, Ondine; *Bronetti*, la Campagne de Rome.

CÔTÉ GAUCHE. 1^{re} salle, œuvres de la VIEILLE ÉCOLE ALLEMANDE, parmi lesquelles il y a en peu de remarquables: 522, *A. Durer*, Un âtre et un tambour. — II^e salle, FLAMANDS, HOLLANDAIS, etc. A dr. de l'entrée: 638, 638b, *Jan van Keulen*, portraits; 908a, *P. Mignard*, portrait; 675b, *J. van Huysum*, Fleurs; 658b, *Duyardin*, paysage; 643a, *de Heem*, Nature morte; 653b, *Terborg*, portrait; 618, *Rubens* (?), Ste Famille; 624, *van Dyck* (?), portr. de Jahach, de Cologne; 643a, *Jordaens*, portr. d'homme et de femme; *617, *Rubens*, St François stigmatisé; 649, *Lievens*, portr. de vieillard; 811aa, *Bordone*, Bethsabée au bain; 654b, *J. van der Mer*, paysage; 660a, *Schalcken*, portrait; 657a, *van Ruisdael*, Cascade; 611a, *van der Kapelle*, marine; 652c, *Cuyp*, portr. d'homme; 901, *de Champagne*, portr. de Jahach; 941, *L. David*, Périclès près du corps de son fils Paralus; 632, *Honthorst*, Ste Famille; 633, *Jordaens*, Prométhée; *van den Eckhout*, Esther et Aman. — III^e salle, ITALIENS: 800a, *la Francia*, la Vierge et des Saints; 801, *Ann. da Imola*, la Vierge; 802, *Id. Francia*, St-André; 730k, *Tiberio d'Assise*, la Vierge et des saints; 730f, *Dom. Ghirlandajo*, la Vierge sur un trône; *800, *la Francia*, la Vierge et l'Enfant; 730e, *J. Francia*, la Chasteté. — Les nombreuses œuvres de peintres italiens et français qui remplissent la salle suivante n'ont rien de particulièrement remarquable.

TABLEAUX DE LA VIEILLE ÉCOLE DE COLOGNE, exposés dans trois salles, à la suite du corridor mentionné après la 2^e salle (p. 316), où il y a déjà des restes de peintures murales de la même école, provenant de la salle de la Hanse à l'hôtel de ville. Dans la III^e salle, la 1^{re} dans l'ordre historique, les œuvres de la période goth. (1320-1350), surtout: 40, maître Guillaume (*Witthelm*), la Vierge avec une fleur de haricot; 118 et 121, maître Etienne (*Stephan. Lochner*), la Vierge dans un berceau de roses et le Jugement dernier, œuvre d'atelier dont des parties sont à Francfort et à Munich. — Dans la II^e salle, les maîtres du xv^e et du commencement du xvi^e s.: 159, 161, 185 et s. n^o, maître de la Vie de la Vierge, ainsi nommé d'après une suite de tableaux qui est à Munich; Descente de croix datée de 1480; Jésus en croix, œuvre d'atelier; Jésus en croix, avec la Vierge, St Jean et Marie-Madeleine, de l'artiste lui-même ou d'un prédécesseur; la Vierge et St Bernard; 161-168, *la Passion de Lyversberg*, tableau d'autel ainsi appelé parce qu'il appartenait à un M. Lyversberg; 182, maître de la Glorification de la Vierge, Vierge avec des saints; 182, 195, maître de St-Séverin (vers 1500), Vierge avec des saints, Adoration des mages; 199, maître de Ste-Sippe, Fiançailles de Ste Catherine, triptyque; 205, maître de l'autel de St-Thomas, Apparition de Jésus à St Thomas, etc. — I^{re} salle: 207, maître de la Mort de la Vierge, la Mort de la Vierge d'après laquelle on désigne cet artiste.

Le musée des arts industriels (Kunstgewerbe-Museum; pl. E F 4), en face du précédent, est visible aux mêmes jours et aux mêmes heures.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — A l'entrée, des ouvrages en fer forgé. — I^{re} salle: *bas-relief d'autel de l'atelier des *della Robbia* (Florence, 1523); grès et faïences modernes. — II^e salle: carreaux de faïence turcs, faïences persanes, porcelaines. — III^e salle: grès rhénans des xv^e et xvii^e s.; faïences allemandes, faïences de Delft. — IV^e salle: majoliques italiennes et faïences françaises, *ouvrages de Palissy, modèles de poêles et faïences de poêles.

1^{er} ÉTAGE. — Corridor: grande collection d'ouvrages en fer forgés, surtout gothiques. — I^{re} salle: bronzes italiens, en particulier un *heurtoir par *Jean de Bologne*; bronzes allemands, horloges, cassettes, argenterie, nécessaires, ouvrages en étain. — II^e salle: émaux de Limoges,

parures, tabatières, *orfèvrerie religieuse du moyen âge, ouvrages en pierres fines, *ivoires des XII^e-XVI^e s. — III^e salle: verres du Rhin, de Venise, de Bohême et de Perse, des XV^e-XVIII^e s.; ouvrages orientaux en métal. — Les fenêtres de toutes les salles sont garnies de *vitraux peints faits à Cologne du XIII^e au XVIII^e s.

L'église des **Minorites** (pl. E 4), derrière le musée municipal, est un édifice du style ogival primitif aux belles proportions. Elle a été probablement commencée en 1220 et achevée en 1260. C'est aussi à la munificence de Richartz (p. 315) qu'en est due la restauration, faite en 1860. Les plus belles parties sont le portail, avec sa grande fenêtre, et la tourelle, réédifiée au XVII^e s. sur le modèle de l'ancienne. La sacristie, qui est remarquable, a un pilier rond au centre.

Dans la Comœdienstrasse, sur une place, la *Cour d'appel* (Oberlandesgericht; pl. EF 3), belle construction en partie récente. Plus loin, à g., l'*Arsenal* (Zeughaus), avec la *Grand' Garde*, bâtis en 1601; à dr., l'*Hôtel du Gouvernement* (Regierungsgebäude), bâti en 1830 par Biercher. — En continuant dans la même direction, à l'O., on remarque au coin de l'Apernstrasse la *tour romaine* (Rœmerturm; pl. F 3), construction circulaire revêtue de pierres de diverses couleurs. Elle formait jadis l'angle de la muraille romaine, dont il subsiste encore dans le voisinage des restes très considérables. Le noyau est incontestablement romain, mais la partie supérieure est d'origine récente. — En prenant de là à dr. par la Steinfelder-gasse, on arrive à l'église *St-Géran* (p. 323).

La *synagogue* (pl. E 4), édifice du style mosaque, dans la Glockengasse, a été construite de 1839 à 1861 sur les plans de Zwirner. Elle est surmontée d'un dôme doré. — Plus haut, dans la même rue, le *théâtre*, achevé en 1872, sur les plans de Raschdorff.

Entre la cathédrale et le musée, près de la petite place Wallraf, commence la *Hochstrasse* ou *Hohestrasse*, la *rue Haute* (pl. ED 4), qui est étroite. Elle est très animée; c'est la principale artère de la ville, qu'elle traverse dans toute son étendue, du N. au S., en y comprenant les rues qui la prolongent: au N., la Marzellenstrasse et l'Eigelstein; au S., la Hochpforte et la Severinstrasse. Au milieu de cette rue, à dr., est un *passage* (pl. E 4), avec des magasins, un café, etc.

Entre la rue Haute et le Rhin se trouvent plusieurs monuments remarquables assez rapprochés les uns des autres. On y a de plus trouvé un reste considérable des fortifications romaines, dit le *Rœmergang*, accessible de l'hôtel-rest. «Im Rœmer», Unter Goldschmied, 48 (pl. E 4), par un escalier tournant qui descend à 10 m. de profondeur. C'est une galerie construite en pierres énormes (tuf), qui a jusqu'à 2 m. 40 de haut sur 1 m. 24 de large et qui est dégagée jusqu'à une distance de 110 m. La visite s'en fait à la lumière électrique, jusqu'à 10 h. du soir (50 pf.). Il y a encore des antiquités romaines dans le vestibule de l'escalier.

L'*hôtel de ville (pl. E 4-5), édifice intéressant datant de divers siècles et nouvellement restauré, s'élève sur les soubassements d'une énorme construction romaine, probablement le prétoire (restes d'arcades visibles dans la cave). La partie la plus ancienne du bâtiment actuel est la partie centrale du côté de la place de l'Hôtel-de-Ville, avec la salle de la Hanse; elle est du XIV^e s. De 1569 à 1571, on y a ajouté un *joli portique de la renaissance*, sur le plan de Guill. Vernickel, à la suite d'un concours dont plusieurs plans sont encore dans les archives de la ville. Il y a de longues inscriptions latines et des bas-reliefs faisant allusion à la tradition du combat du bourgmestre Gryn contre des lions (v. ci-dessous). Le *beffroi*, belle construction à cinq étages, autrefois richement décorée de statues, a été bâti de 1407 à 1414, avec les amendes payées par les familles patriciennes en 1396. — La partie E., donnant sur l'Altmarkt, remonte à 1549-1550. La façade a été transformée en 1591, mais elle a été restaurée en 1870 dans le style primitif, par Raschdorff, et richement ornée de bas-reliefs et de statues.

La cour des Lions (*Lionenhof*), construite en 1540 par le maître maçon Lorenz, dans le style de la renaissance, qui venait d'être introduit en Allemagne, rappelle aussi par son nom la tradition d'après laquelle l'archevêque Engelbert aurait attenté aux jours du bourgmestre Gryn et l'aurait fait jeter par ruse dans une fosse aux lions, d'où Gryn serait toutefois sorti sain et sauf.

Au premier étage est la *SALLE DE LA HANSE* qui a 28 m. de long, 7 m. 50 de large et 9 m. 75 de haut, complètement restaurée depuis peu. C'est là que fut tenue, dit-on, le 19 nov. 1367, la première diète générale de la ligne hanséatique. Le mur du S. est occupé tout entier par neuf belles niches qui renferment de grandes statues en pierre grossièrement travaillées, représentant des héros païens juifs et chrétiens: Hector, Alexandre le Grand, César, Josué, David, Judas Machabée, Charlemagne, le roi Arthur et Godefroi de Bouillon. Au-dessus, mais plus petite, la statue de Charles IV, qui octroya à la ville le droit d'avoir des fortifications et le droit d'étape, comme l'indiquent les figures à dr. et à g. Aux fenêtres, les armes des familles impériales d'Allemagne; sur le mur principal, celles de 45 familles patriciennes de la ville; au plafond, des deux côtés, celles des bourgmestres depuis 1346 jusqu'au jour où Cologne cessa d'être ville libre de l'Empire, et dans le haut, sur deux rangées, celles des 22 corporations. — La principale pièce de la partie construite en 1550, sur l'Altmarkt, est la salle nommée «Muschel» (coquillage), dont la décoration a été achevée en 1761. Les *tapisseries* dont elle est ornée ont été faites d'après des dessins de Wouwerman, par D. Vos, et achetées par la ville à la vente de la succession de l'électeur Clément-Auguste. — L'ancienne *SALLE DU CONSEIL* est dans la tour. Sa belle porte en bois sculpté a été faite en 1603 par Melchior Reidt. C'est du même temps que datent le plafond en stuc orné de médaillons d'empereurs et la porte de la salle de la Commission, provenant de l'arsenal.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, vis-à-vis de la façade, à g., la *chapelle du Conseil* (Ratskapelle), édifice du style ogival tertiaire achevé en 1426, avec une jolie tourelle et une sacristie de 1474. Elle sert maintenant aux vieux-catholiques. A dr., le *Spanische Bau*, construction dans le style flamand de la première moitié du XVI^e s. et restaurée en 1886, où sont les archives de la ville. — Dans la rue du Portail (Portalgasse), la *bibliothèque de la ville* (v. p. 324). En face, le *bureau de bienfaisance*. — Sur une place

voisine, le Laurenzplatz, une statue de Moltke (pl. E 4, M), bronze d'après Schaper.

L'Altemarkt (pl. E 5) a été décoré en 1885 d'une fontaine monumentale d'après Albermann, dans le style de la renaissance allemande, avec la statue de Jean de Werth (m. 1651), général de cavalerie bavarois dans la guerre de Trente-Ans. Des figures de paysan et de jeune fille de Cologne à cette époque et deux bas-reliefs y rappellent la tradition qui veut que J. de Werth se soit fait soldat par dépit amoureux.

Le Grand-St-Martin (pl. E 5), la vieille église des Ecosais, jadis sur une île du Rhin, a été fondé à l'époque mérovingienne. Toutefois il a été rebâti en 1172 et l'énorme construction de la partie E., avec sa tour majestueuse, haute de 84 m. 70 et flanquée de quatre tourelles, semble avoir été érigée au commencement du XIII^e s. Elle a été restaurée en 1437 et de 1454 à 1499. Il y avait devant le beau portail gothique de cette église un porche à voûte d'arête, du milieu du XIV^e s.; il a été à moitié démoli dans la dernière restauration.

INTÉRIEUR. On peut ordinairement visiter cette église de 10 h. à 1 h., puis à partir de 2 h., moyennant 50 pf. L'intérieur a été restauré sur les plans d'Essenwein (m. 1892), et décoré de peintures. Les fonts baptismaux, ornés de têtes de lions et de feuillages, à g. dans l'angle près de l'entrée, passent pour avoir été donnés par le pape Léon III, en 803. Les autels latéraux du fond sont décorés de statues modernes par Hoffmann, de Rome; à g., St Martin, St Etienne et Ste Brigitte; à dr., la Vierge et des anges. La nef du N. renferme deux tableaux remarquables: une Descente de croix par du Bois, et J.-C. devant Anne par Honthorst. Beau carrelage en mosaïque fait d'après Kleinertz, par Villeroy & Boch, de Mettlach (p. 264).

Au S. de l'hôtel de ville se trouve le Gürzenich (pl. E 4), bâti de 1441 à 1452 et pour lequel on a dépensé alors 80000 florins, afin d'avoir un local propre à recevoir dignement les hôtes que la ville voudrait fêter. La construction fut confiée au maître maçon de la ville Jean de Büren. La première grande fête qui s'y donna, en 1475, fut en l'honneur de l'empereur Frédéric III. D'autres eurent lieu en 1486, en 1505, en 1521 et maintes fois encore au XVI^e s. Au XVII^e et au XVIII^e s., la grande salle tomba en ruine, on en fit un magasin, et ce n'est qu'en 1857, après avoir été soumise à une grande restauration pendant deux ans, par l'architecte Raschdorff, qu'elle a été rendue à sa première destination. Avec ses créneaux et ses tourelles, le Gürzenich est, après les églises, le plus important des anciens édifices de Cologne.

Au-dessus des portes de l'E., les statues d'Agrippa et de Marsie, considérées, l'un comme le fondateur, l'autre comme le défenseur de la ville du temps des Romains. Les anciennes statues étant détériorées, elles ont été remplacées par d'autres, dues au sculpteur Mohr et peintes par Kleinertz, dans le style ancien.

L'INTÉRIEUR est toujours visible moyennant 50 pf. Au rez-de-chaussée, l'ancien magasin transformé en 1875, par l'architecte Weyer, en une magnifique salle de Bourse. — Au premier étage, la SALLE DES FÊTES, de 73 m. de long et 22 m. de large, divisée en trois par 22 colonnes de bois richement sculptées et avec une galerie. Les nouvelles peintures sur verre

représentent les armes des anciens alliés de Cologne, les duchés de Juliers, de Clèves, et de Berg et la Marche; puis St Pierre, patron de la ville, deux aigles impériales, les armes de Cologne, et enfin celles des 22 corps de métier. On remarquera aussi les deux grandes cheminées, du XV^e s., ornées de riches sculptures relatives à l'histoire ancienne de la ville. Aux murs, des fresques représentant la procession historique lors de l'achèvement de la cathédrale en 1880, par Camphausen et d'autres artistes de Düsseldorf. — Le vestibule (petit Gürzenich ou salle Isabelle) est décoré de peintures d'A. Schmitz, de Düsseldorf: l'Entrée de l'impératrice Isabelle, femme de Frédéric II, la Légende de la délivrance de la ville par les femmes, sorties armées sous prétexte d'aller abattre du bois, et la Fête de la St-Jean (purification symbolique dans le Rhin), dont parle Pétrarque, qui visita Cologne en 1333. Concerts du Gürzenich, v. p. 306.

A l'E. du Gürzenich, sur le Heumarkt (pl. D E 5), s'élève depuis 1878 un monument de Frédéric-Guillaume III, érigé par souscription. Il se compose d'une statue équestre colossale de 6 m. 90 de haut, sur un piédestal de 6 m., entouré des statues des généraux et des hommes d'Etat qui ont surtout contribué à affranchir les pays du Rhin de la domination française: sur le devant, Hardenberg, entre Blücher et York; du côté dr., Scharnhorst, avec le comte Solms, premier président supérieur de la province rhénane; Beuth, Schen et Guill. de Humboldt; du côté g., Gneisenau, avec Arndt, Niebuhr, Alex. de Humboldt et Motz, ministre des finances; derrière, Stein, Kleist et Bülow. Dans le bas, sur le devant, l'inscription; sur les côtés, des bas-reliefs relatifs aux progrès des sciences, des arts, du commerce et de l'industrie dans la contrée. La statue du roi et celles du côté dr. sont de Blasser, de Cologne (m. 1874); le modèle du piédestal, de Herd. Schievelbein (m. 1867); les statues sur le devant et derrière, de Drake, et le reste de Schweinitz, Tondeur et Büchling.

Nous allons maintenant au S., par le Heumarkt, à *Ste-Marie-au-Capitole (St-Maria-im-Capitol; pl. D 4). Cette église, consacrée en 1049 par le pape Léon IX, est une basilique romane en forme de croix, au plan grandiose et original. Le chœur et le transept, qui semblent dater du XII^e s., se terminent en hémicycle, avec pourtour; c'est le plus ancien édifice présentant la forme d'une feuille de trèfle. L'église doit son nom à la tradition qui place à cet endroit le capitole romain (?) et le palais des rois francs. Elle passe pour avoir été fondée par Plectrude, femme de Pépin d'Héristal et mère de Charles Martel; mais il ne reste plus rien de l'édifice primitif.

L'INTÉRIEUR a été décoré de peintures polychromes, commencées par Steinle (abside) et E. Gatzke, et achevées par l'abbé Gabbels, sous la direction d'Essenwein. Les figures sont d'après Klein, de Vienne. — Sous le porche et sous l'orgue, des pierres tumulaires des époques mérovingienne et carlovingienne. La porte à hauts-reliefs à l'entrée de l'abside du N. date de la construction de l'église. La chapelle du S., de 1465, a quelques tableaux de l'école de maître Etienne, ainsi que de beaux vitraux. On remarquera aussi la tribune de l'orgue, qui est richement sculptée; c'est un ancien jubé, de 1523. Il y a encore des fonts de 1594, un petit autel portatif roman, etc. — La magnifique crypte de cette église, à trois nefs, avec trois chapelles carrées, etc., est sur le même plan que le

chœur. Elle renferme le tombeau de Plectrude, du XII^e s., et elle a de vieilles peintures murales.

A la sortie de cette église par le portail N. se voit le *Pfaffen-thor*, reste d'un arc de triomphe romain qui était primitivement près du grand portail de la cathédrale et qu'on avait déjà transporté une première fois près du musée. Inscription: «C. C. A. A.», c.-à-d. «Colonia Claudia Augusta Agrippinensis». Au-dessus, le nom de Gallien, qui fit construire cet arc, de 259 à 268. — Pour l'Augustinerplatz, au N.-O. de Ste-Marie, v. ci-dessous.

Dans le voisinage de Ste-Marie-au-Capitole, Rheingasse, 8, à dr., se trouve le *Tempelhaus* (maisons des Templiers; pl. D 5), belle construction romane du XII^e s. ou du commencement du XIII^e, avec des fenêtres et des niches à plein cintre et un pignon à redans. C'est une anc. habitation particulière, achetée par la ville en 1836 et bien restaurée depuis peu. On en a fait le siège de la chambre de commerce et on y a installé la bibliothèque du musée des arts industriels (p. 317).

St-Georges (pl. D 4), église consacrée dès 1067, était alors une basilique simple à colonnes, avec une crypte du même genre. Cette dernière a été restaurée. Le vestibule de l'église est de 1536. On y remarque un crucifix en bois du style roman, des restes de fresques romanes et goth., des vitraux et une épithape de 1545.

St-Séverin (pl. B 4), à l'extrémité S. de la vieille ville, occupe l'emplacement d'une église bâtie dès le IV^e s., détruite et réédifiée plusieurs fois. L'édifice actuel, nouvellement restauré, a été consacré en 1237. Son imposante tour carrée est de 1393 à 1411, la nef a été voûtée à nouveau en 1479 et la chapelle des fonts, qui a des vitraux, ajoutée en 1605.

On y remarquera le sarcophage de St-Séverin, avec un couvercle en forme de toit, une magnifique garniture de porte du XII^e s., un lutrin de cuivre doré en forme d'aigle, des stalles gothiques, quelques vieilles fresques et d'autres peintures, etc.

Au delà de l'église, la belle *porte St-Séverin* (pl. A 4), reste des fortifications du moyen âge, démolies en 1881, et le boulevard dit *Ringstrasse* (v. p. 325).

Sur l'Augustinerplatz (pl. D 4), une *statue de Bismarck*, en bronze, d'après Schaper. Dans la Sternengasse (pl. D 4-3), à dr., n^o 10, une belle maison, qu'une plaque commémorative placée en 1822 et un bas-relief en bois, au-dessus de la porte, donnent à tort pour celle où naquit *Rubens*. Une plaque de l'autre côté de la maison rappelle que *Marie de Médicis*, veuve de Henri IV, roi de France, y mourut en 1642 dans l'exil. — La maison num. 23 et 25 de la même rue est celle d'*Everard de Jabach*, protecteur des arts, mort en 1636. — En suivant la même direction, on arrive à **St-Pierre** (*St-Peter*; pl. D 3), église du XVI^e s., bien restaurée de 1890 à 1892.

On y va surtout voir un tableau d'autel de *Rubens*, le Crucifixement de St-Pierre. Ce tableau est d'une vérité telle qu'il fait mal à voir, mais c'est encore un des meilleurs du grand maître flamand. Il a été peint

sur les ordres de la famille de Jabach, en mémoire d'Ev. de Jabach. Le sacristain le montre pour la somme considérable de 1 ^{fr.} 50. Derrière l'autel est inhumé le père du peintre, Jean Rubens. — Il faut encore payer 75 pf. pour voir un retable du style ogival tertiaire, le Portement de croix, le Crucifixement et la Descente de croix, avec de bonnes peintures sur les volets. — Il y a aussi des fonts en cuivre surmontés d'une statuette équestre de 1569.

A côté, **Ste-Cécile** (pl. D 3), église de fondation très ancienne, déjà restaurée de 930 à 941 et de nouveau considérablement au XII^e s., où l'on semble avoir cependant conservé des parties de la basilique à piliers du X^e s. Elle a une curieuse crypte, donnée toutefois à tort comme un reste de la plus ancienne cathédrale de Cologne, qui fut bâtie par St-Maternelle. On remarquera les bas-reliefs au-dessus du tympan de la porte.

Derrière ces deux églises, le grand *hôpital civil* (pl. D E 3), achevé en 1846; il occupe presque tout un flot de la vieille ville.

A l'angle N.-O. du NEUMARKT ou Marché-Neuf (pl. D E 3), s'élève l'*église des Apôtres* (pl. E 2-3), basilique à piliers des plus imposantes, à trois nefs, avec deux transepts, un dôme flanqué de deux tours élancées au-dessus de la croisée de l'E. et une tour carrée sur celle de l'O. Le chœur, d'un effet pittoresque, et les bras du transept de l'E. se terminent par de grandes absides rondes, avec deux rangées d'arcatures en plein cintre, surmontées d'une petite galerie. Cette église a été commencée vers 1200, sur l'emplacement d'une autre du XI^e s., détruite par un incendie, et achevée vers le milieu du XIII^e s. Elle a été restaurée en 1875.

St-Maurice (*Mauritiuskirche*; pl. D 2-3), dans la rue dite *Mauritius-Steinweg*, est une église goth. construite de 1861 à 1865 par *Vincent Stutz*, avec une tour de 72 m. de haut.

St-Pantaléon (pl. C 3), église de la garnison et des vieux-catholiques, a été reconstruite dès 1864-1880, par l'archevêque *Bruno* (m. 965), frère de l'empereur Othon le Grand, et on dit qu'il y employa le reste des matériaux du pont de Constantin (p. 308). L'édifice actuel est du XII^e et du XIII^e s. et en partie aussi du XVI^e, néanmoins les soubassements de la tour, avec ses dépendances à deux étages, semblent être encore tout à fait du X^e s. Dans cette église sont inhumés l'archevêque *Bruno* et l'impératrice *Théophano* (m. 999), femme d'Othon II. Il y a des restes de fresques romanes dans une chapelle latérale.

En allant de l'église des Apôtres à St-Géréron, on passe à la *tour romaine* mentionnée p. 318.

St-Géréron (pl. F 3) est l'église des martyrs de la légion thébaine, qui, selon la légende, furent mis ici à mort au nombre de 318, avec leur chef *Géréron*, pendant la grande persécution de Dioclétien, en 286. C'est une des églises du moyen âge les plus originales: à un long chœur roman se rattache une nef décagone du style goth., avec un porche carré. Il y a eu d'abord ici une construction de forme ronde, dont on voit encore des restes, d'origine

romaine; elle est attribuée à Ste Héléne, mère de Constantin le Grand. L'archevêque Anno (m. 1075) y ajouta le chœur avec les deux tours carrées et la vaste crypte. De 1219 à 1227, la rotonde, qui tombait en ruine, fut transformée comme on la voit en une construction décagone de 18 m. 20 de long et 16 m. 94 de large, avec une voûte d'arête de 47 m. d'élévation, et dont les huit côtés de moindre dimension ont de grandes niches rondes. D'autres changements y ont été faits au xiv^e et au xv^e s., où furent ajoutés en particulier les voûtes du chœur, le porche, etc. Les additions du xvii^e et du xviii^e s. qui défigurèrent le monument sont maintenant supprimées. Le sacristain, qui ouvre l'église moyennant 1 M pour 1 ou 2 pers. et 50 pf. par pers. en plus, demeure sur la place plantée d'arbres appelée Gereonsdriesch, au n^o 17; mais il est le plus souvent dans l'église, où il suffit de frapper.

Sous le porche (Vorhalle) se voient aux murs de vieilles pierres tumulaires de l'ancien cloître. — L'intérieur, décoré à nouveau dans le style de l'époque, présente un coup d'œil excessivement original. Près des niches de la nef, dans de petites chapelles, au-dessus desquelles il y a de belles galeries supportées par des colonnettes, se trouvent des cercueils en pierre à moitié murés, renfermant les ossements des martyrs. Les crânes de ces derniers sont placés sous des arabesques dorées, dans le haut des deux côtés du chœur, où l'on monte par 49 degrés. Il y a de belles stalles sculptées du xv^e s. La partie E. du chœur est encore plus élevée de 7 degrés. — Le sacristie, du plus beau style goth., de 1316, avec de bons vitraux peints, et la chapelle des fonts (Taufkapelle), où il y a de vieilles fresques du xv^e s., méritent aussi d'être vues.

La grande crypte sous le chœur, divisée en trois nefs par 18 colonnes, date en majeure partie, comme nous l'avons dit, du xi^e s. Elle renferme un monument curieux de l'art à cette époque, restauré de 1867 à 1871, un pavé en mosaïque, où l'on voit des scènes de la vie de Samson et de celle de David, ainsi que des signes du zodiaque. Il est possible qu'il ait été fait par des artistes italiens en tout cas des pavés avec les mêmes sujets se rencontrent souvent dans les églises d'Italie.

Au Gereonskloster (pl. F 3) le bâtiment où doivent être aménagées en 1896 la bibliothèque de la ville et les archives historiques.

Dans la rue plantée d'arbres dite Gereonstr. se trouvent le palais archiépiscopal (pl. F 3) et, devant, une colonne de la Vierge (Mariensäule) du style goth., érigée en 1858.

Au Gereonswall, n^o 70 e, la seconde partie du MUSÉE DES ARTS INDUSTRIELS (p. 317), comprenant des meubles, des ouvrages en bois et en cuir et des reliures. Entrée comme il est dit p. 315.

Ste-Ursule (pl. G 4), fondée au iv^e s., a été maintes fois réédifiée dans le cours des siècles. Elle a un portail et un chœur goth. restaurés en 1891.

A g. du chœur, dans la nef latérale, se trouve le tombeau de Ste Ursule, princesse de la Grande-Bretagne, orné de sa statue en albâtre, avec une colombe à ses pieds, beau monument exécuté par Jean Lenz, en 1658. Suivant la légende, Ste Ursule fut assassinée à Cologne avec ses 11 000 compagnes, à son retour d'un pèlerinage à Rome. C'est là ce que représentent une série de vieilles peintures retouchées, à dr. de l'entrée du S. Les nombreux ossements des illustres Vierges se voient partout exposés, surtout à l'entrée et dans la partie la plus élevée du chœur, dans de petites chasses à cadres d'or. Dix tableaux très anciens représentant les apôtres, peints sur ardoise, et dont l'un

porte le millésime de 1224, sont placés à g. de la porte du S. Le pilier à g. au-dessous de l'orgue est orné d'une bonne sculpture en pierre fort ancienne, le Portement de croix. On remarquera en outre le sarcophage de pierre d'un enfant de la famille des maires du palais sous les rois francs. — Le trésor, dit Goldene Kammer (Chambre d'Or; entrée, 1 M 50 pour 1 à 3 pers.), renferme le beau reliquaire de Ste Ursule, du style roman tertiaire; d'autres reliquaires remarquables de la période goth. et une pièce de jeu d'échecs de l'époque carlovingienne, en cristal de roche.

St-André (St-Andreas; pl. F 4) a une nef romane de 1220 et un chœur goth. de 1414. Cette église possède une chaise en cuivre doré, dite des Machabées, du style ogival tertiaire, avec 12 bas-reliefs faits au repoussé, où sont depuis 1859 les restes d'Albert le Grand (p. 316). — La rue voisine, nommée Unter-Sachsenhausen, a de belles constructions modernes, surtout des maisons de banque.

Dans une autre rue voisine, dite «An den Dominikanern», l'hôtel des Postes (Hauptpost; pl. F 4), grande construction achevée en 1893, dans le style goth., avec tours aux angles et décorée de statues. — En face, la nouvelle Banque de l'Empire.

L'église des Jésuites (Jésuitenkirche; pl. F 4), bâtie de 1618 à 1629, est un échantillon caractéristique du style particulier à la compagnie de Jésus, style de la renaissance tenant du gothique. La chaire et le maître autel sont surchargés d'ornements. Les cloches ont été faites avec des canons pris à Magdebourg et donnés par Tilly.

Presque à l'extrémité N. de la vieille ville, sur le bord du Rhin, l'anc. église collégiale de St-Cunibert (pl. G 5), spécimen remarquable du style de transition. Elle a été consacrée en 1247, un an avant la pose de la première pierre de la cathédrale. C'est une basilique voûtée, à deux transepts et trois tours. Tout l'édifice a été restauré de 1869 à 1871.

A l'intérieur se voient de bons vitraux du xiii^e s. (fenêtres du chœur), des restes de fresques romanes, des tableaux de l'école de Cologne et quelques sculptures des xiv^e et xv^e s., entre autres un Crucifixion en bas-relief. Le chœur est décoré depuis peu de peintures murales à l'encaustique, par Welter. Il y a aussi un bel orgue neuf.

Les nouveaux quartiers créés depuis 1881, par suite de l'agrandissement de l'enceinte de la ville, se visiteront le mieux en commençant du côté S., à la place Clovis (Chlodwigsplatz; pl. A 4), au delà de la belle porte St-Séverin (p. 322), où l'on va en tramway de la cathédrale.

La Ringstrasse, boulevard de 6 kil. de long qui a remplacé les anciennes fortifications en est la partie la plus intéressante. Il y a des jardins, trois anciennes portes du moyen âge, des restes de remparts et de fort belles constructions. Près de l'extrémité S. est le Bayenturm (pl. B 5), tour des xiii^e et xiv^e s. qui attire de loin l'attention, quand on arrive à Cologne en bateau à vapeur. Le premier tronçon important du boulevard, qu'un tramway parcourt dans toute sa longueur, est le Sachsenring (pl. B 4-3), qui est bordé de villas. A dr. se trouvent une anc. tour ronde, où il y avait une petite porte, dite Ulrepforte (café-restaur., v. p. 306), et, plus loin,

contre une partie de l'anc. mur de fortification, un monument commémoratif de l'histoire locale au moyen âge, l'*Ulre-Denkmal*. Plusieurs rues au S.-O. mènent au parc dit *Volksgarten* (pl. A2-3; p. 306), aussi de création récente. Ensuite vient le *Salierring*, avec une école industrielle; puis le *Hohenstaufenring*, avec le grand *Hohenstaufenbad* (bains) et à g. duquel on construit une église du *Sacré-Cœur*; le *Habsburgerring* et le *Hohenzollernring*.

Ces deux derniers sont séparés par une place où est l'anc. porte dite *HANNENTHOR* (pl. E2), maintenant un musée historique de la ville, public les dim. et fêtes et le mercr., de 11 h. à 1 h., et visible les autres jours de 10 h. à 4 ou 3 h. (hiver) moyennant 50 pf. Principaux objets: armes et armures, représentations de vieux édifices de Cologne, plans de la ville, portraits, bannières des *xiv^e-xix^e s.*, médailles, objets ayant appartenu à des corporations, poids, mesures et balances. Plus loin, le *Kaiser-Wilhelm-Ring*, à l'O. duquel est le *Stadtgarten*; le *Hansaring*, avec un reste des fortifications, et à dr. vers l'extrémité du boulevard, le *Eigelsteinthor* (pl. G4), qui renferme un musée d'histoire naturelle.

Le jardin zoologique est une des curiosités de Cologne (entrée, etc., v. p. 306). Il est au N. de la ville, à env. 2 kil. de la gare centrale. On y va en passant par l'*Eigelsteinthor* (pl. G4) ou par l'église *St-Cunibert* (p. 325), et il y a un tramway et des bat. à vap. pour s'y rendre (v. p. 307). Ce jardin offre de très belles promenades et les animaux en sont remarquables. — A côté est la *Flora* ou le *Jardin botanique* de la société de ce nom (entrée, etc., v. p. 306), avec de très beaux jardins d'hiver, un *aquarium* et un belvédère, d'où l'on a une belle vue sur Cologne et les Sept-Montagnes. — Au delà du jardin zoologique, le *Spießplatz* (place du Sport), grande place pour toute sorte de jeux, avec un restaurant.

Sur la rive dr. du Rhin, vis-à-vis de Cologne, est situé *Deutz* (hôtels, v. p. 306), tête de pont de Cologne depuis le temps des Romains (p. 308). Il y avait encore en 1114 un château fortifié, dont les défenses ont tour à tour été relevées et détruites, parce qu'un établissement durable à cet endroit était incompatible avec les privilèges de la ville de Cologne. Deutz a été fortifié de nouveau après 1816, en même temps que Cologne.

66. De Cologne à Aix-la-Chapelle.

70 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 1 h. 1/4 à 2 h., pour 6 M. 30 et 4 M. 70 ou 5 M. 60, 4 M. 20 et 2 M. 80.

Cologne (gare centrale), v. p. 305. — 3 kil. *Ehrenfeld*, ancien faubourg, qui fait maintenant partie de la ville et qui a de nombreuses fabriques. — 9 kil. *Lavenich*. Les collines à g. sont les dernières ramifications du *Vorgebirge* (p. 327). — 13 kil. *Grosskänigsdorf*, stat. avant laquelle on voit à dr., au loin, *Brauweiler*, qui a une anc. abbaye de bénédictins transformée en maison de correction. L'église, reconstruite au commencement du *xiii^e s.*, dans le style roman tertiaire, renferme des sculptures romanes intéres-

santes. Il y a aussi de vieilles peintures à la voûte de la salle du chapitre et un cloître du même style que l'église.

Puis un tunnel de 1500 m., à travers la chaîne de montagnes boisées du *Vorgebirge*. — 18 kil. *Horrem*, dans les bas-fonds fertiles et boisés qu'arrose l'*Erft*. A dr., le *château de Hemmersbach*, au comte de Trips, et celui de *Frenz*, au comte Beysel. La vallée a quantité de châteaux de la noblesse rhénane. — 30 kil. *Buir*.

39 kil. *Düren* (hôt.: *Rheinischer Hof, Drei Kaiser*), le *Marco-durum* de Tacite, ville industrielle de 24500 hab., sur la *Roer*, avec des manufactures de draps, des papeteries, des usines, etc., au milieu d'une plaine fertile et dominée par la haute tour de son église *Ste-Anne*. A dr. de la gare, les bâtiments d'une *maison d'aliénés* et d'un *hospice des aveugles*. Il y a une collection d'antiquités romaines à la bibliothèque municipale, à l'hôtel de ville.

De *Düren* à *Neuss*, 49 kil. ch. de fer, en 1 h. 1/4. Stat.: *Elsdorf, Bedbourg, Harff, Grevenbroich, Capellen, Wevelinghoven, Neuss* (p. 339).

De *Düren* à *Juliers*, 19 kil. ch. de fer, en 40 min. — *Juliers*, en all. *Jülich* (hôt. *Düren*), est une ville de 5400 hab., jadis capitale du duché de ce nom, qui appartient dès 1668 au Palatinat-Néoubourg et fait partie de la Prusse depuis 1814. Chemin de fer aussi de là sur *Gladbach* (p. 337).

De *Düren* à *Euskirchen* et à *Treves*, v. p. 268.

Puis on traverse la *Roer*. La vue est bornée à g. par les contreforts de l'*Eifel* et la longue chaîne de montagnes boisées du *Hochwald*. Au pied de ces hauteurs est *Merode*, avec son vieux château à quatre tours, du *xiii^e s.*, berceau de la famille belge de ce nom.

49 kil. *Langewiche* (hôt.: *Schützenhof*), localité de 1700 hab. Dans le voisinage se trouvent d'importantes fabriques d'aiguilles.

A g., sur la hauteur, plusieurs villages, entre autres *Gressenich*, sur l'emplacement de l'ancien château royal de *Grassiniacum*. Il y a dans les environs d'importantes mines de fer, de calamine et de plomb, qu'exploitaient déjà les Romains, comme l'attestent les monnaies qu'on y a trouvées. A dr. de la voie, près de *Nothberg*, un château en ruine; plus loin, le *château de Rathgen*.

57 kil. *Eschweiler* (hôt. *Gillrath*), ville de 19500 hab., située dans la vallée et qui présente au chemin de fer un coup d'œil pittoresque. Elle est le centre d'une industrie fort importante. On voit partout des hauts-fourneaux, des fours à coke, des fours à puddler, des mines de charbon, etc.

On s'engage plus loin dans un tunnel; puis on traverse l'*Inde*. Le paysage est charmant, la contrée fort animée et très industrielle. A g., près de la tranchée du tunnel, les hauts-fourneaux de la *Concordia*. Plus loin, les laminoirs et usines d'*In-der-Au*.

60 kil. Stat. de *Stolberg*, près de laquelle on a découvert en 1880 les restes d'une villa romaine, dont le restaurateur de la station a la clef. Cette stat. est reliée par un embranch. avec celles de *Stolberg-Mühle* (2 kil. 5) et *Stolberg-Hammer* (3 kil. 8) et par un tramway avec la ville de *Stolberg* (hôt.: *Wetter, Scheufen, Radermacher*), qui compte 13600 hab. C'est un centre industriel des plus actifs,

qui expédie ses produits très variés dans toutes les parties du monde. On en fait remonter l'origine à des réfugiés protestants français, qui y fondèrent au XVII^e s. des fabriques de laiton très prospères dès cette époque. Le château de Stolberg, maintenant restauré, passe pour un ancien château de chasse de Charlemagne.

Parmi les établissements industriels les plus importants de Stolberg, il faut compter les vastes usines où se travaillent le zinc, le plomb et l'argent. Elles tirent une très grande partie de leurs minerais des nombreuses mines des environs et une partie aussi de l'Eifel et d'autres endroits. Il y a en outre des fabriques d'aiguilles, d'épingles et de cartes, des flâtures et plusieurs verreries considérables, une immense manufacture de glaces; puis, en amont dans la vallée de l'Inde, à côté d'Eschweiler, des fabriques de produits chimiques et de machines, des hauts-fourneaux, des fours à puddler et des laminoirs, montés sur un grand pied. La quantité énorme de charbon nécessaire à ces usines est fournie par les houillères des environs, surtout par celles qui sont près d'Eschweiler-Pumpe, dans le voisinage du chemin de fer. Presque tous les établissements de Stolberg appartiennent à des sociétés par actions.

Embranchement de 13 kil. de Stolberg à Alsdorf, trajet de 1 h.

Un autre embranchement conduit à Eschweiler-Au, Eschweiler (v. ci-dessus) et Juliers (p. 327), où il se réunit à la ligne de Düren et se prolonge sur Ameln, Hoch-Neukirch, Odenkirchen, Rheul (p. 337) et Gladbach (p. 337).

Enfin une troisième ligne va de Stolberg à Wenden et à Würselen, d'où elle communique avec Aix-la-Chapelle, puis à Kolscheid.

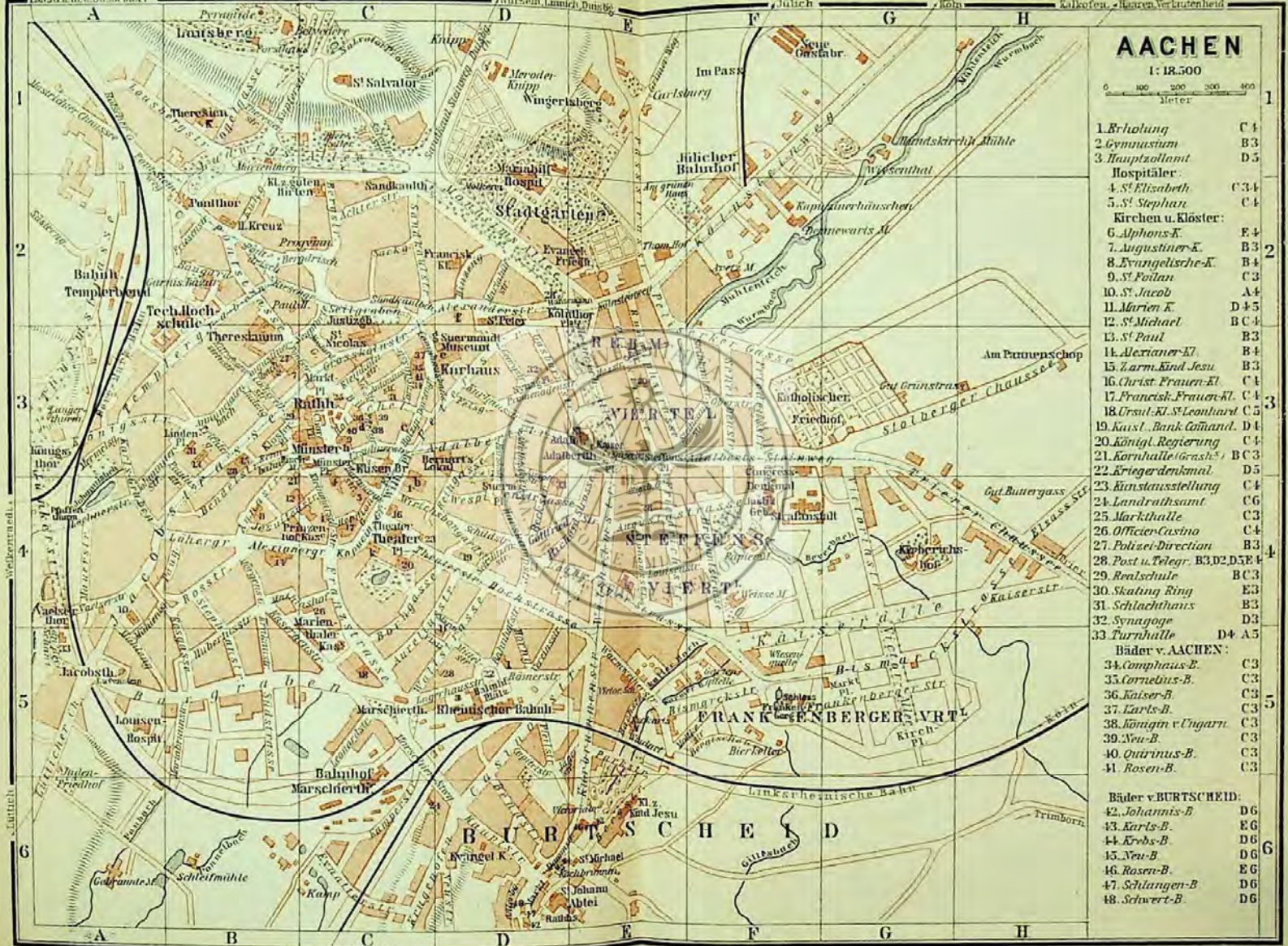
Ensuite un tunnel de 720 m. — 67 kil. 5. Rothe-Erde, d'où part le chemin de fer de Malmédy (p. 336). A g., Bortcelle (p. 335); à dr., l'antique cité impériale d'Aix-la-Chapelle, entourée de hauteurs. On passe devant le château de Frankenberg (p. 336), puis sur un viaduc de 280 m. de long. — 70 kil. Aix-la-Chapelle.

67. Aix-la-Chapelle (Aachen).

Gares: 1^o gare Rhénane (Rheinischer Bahnhof; pl. D 5), pour les trains de Cologne, Verviers et Liège; 2^o gare du Marschierthor (pl. C 5-6), pour ceux de la ligne du Berg et de la Marche (Bergisch-Merksische-Bahn); — 3^o gare du Tempierbend (pl. A 2), la principale de cette dernière ligne, pour les trains de Gladbach, Neuss et Düsseldorf, Welkenraedt, Verviers, Liège, etc.; — 4^o gare de Juliers (Jülich), à la porte de Cologne (pl. F 1). Les trois premières gares sont également pour le Grand Central Belge (Maastricht, Anvers, etc.).

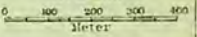
Hôtels: *Grand-Monarque (pl. a, C 3), dans la rue dite Am-Büchel, 49-51; *Nuellens (pl. b, C 3-4), Friedrich-Wilhelms-Platz, 5 et 6, en face de l'Elisenbrunnen, deux grandes maisons de 1^{er} ordre, aux mêmes propriétaires (ch. et s. dep. 2 M. 50, b. 1, dé. 1.25, di., à 1 h., 4, à 6 h., 4.50, p. dep. 7 à 8); *Dubigk's Grand-Hôtel (pl. c, D 3), Comphausbadstr., 13, à côté de Kurhaus (ch. dep. 2 M. 50, b. 60 pf., dé. 1.20, di., à 1 h. 1/2, 3, à 6 h., 3.50, p. dep. 7); *Bellevue (pl. e, C 3), Holzgraben, 11; *H. de l'Empereur (pl. d, C 3), Edelerstr., 6; *H. de la Couronne Impériale (Kaiserliche Krone; pl. f, D 2), Alexanderstr., 34-36, avec jardin (ch. t. c. dep. 2 M. 50, dé. 1, di. 2.50, p. dep. 6); *H. du Dragon-d'Or (pl. g, C D 3), Comphausbadstr., 9; *H. de l'Éléphant (pl. h, C 3), Ursulinerstr., 11 (p. 6 M.); H. du Roi d'Espagne (König von Spanien; pl. i, C 4), Kleinmarschierstr., 52, très fréquenté par les voyageurs de commerce et recommandé (ch. t. c. et 1^{er} dé., 3 M.); H.-Rest. Karlshaus (pl. k, C 4), Capuzinergraben, — Dans le voisinage de la gare Rhénane: *Union-Hôt. (pl. l, D 5), place de la Gare, 1 (ch. t. c. 2 M. 50, dé. 1, di. 3); *H. du Nord, Roemerstr., 3; *Kaiserhof, au coin des rues Hochstr. et Wallstr., fréquenté par les voyageurs de commerce (ch. t. c.





AACHEN

1:18.500



- | | |
|-----------------------------|-------------------|
| 1. Erholung | C 4 |
| 2. Gymnasium | B 3 |
| 3. Hauptzollamt | D 5 |
| Hospitäler | |
| 4. St. Elisabeth | C 3 4 |
| 5. St. Stephan | C 4 |
| Kirchen u. Klöster: | |
| 6. Alphons-K. | E 4 |
| 7. Augustiner-K. | E 3 |
| 8. Evangelische-K. | B 4 |
| 9. St. Pötan | C 3 |
| 10. St. Jacob | A 4 |
| 11. Marien-K. | D 4 5 |
| 12. St. Michael | B C 4 |
| 13. St. Paul | B 3 |
| 14. Alexianer-Kl. | B 4 |
| 15. Zarm. Kind Jesu | B 3 |
| 16. Christ. Frauen-Kl. | C 4 |
| 17. Francisk. Frauen-Kl. | C 4 |
| 18. Ursul.-Kl. St. Leonhard | C 5 |
| 19. Kautl. Bank-Gehandl. | D 4 |
| 20. Königl. Regierung | C 4 |
| 21. Kornhalle (Grasch) | B C 3 |
| 22. Kriegerdenkmal | D 5 |
| 23. Kunstausstellung | C 4 |
| 24. Landratsamt | C 6 |
| 25. Markthalle | C 3 |
| 26. Officier-Casino | C 4 |
| 27. Polizei-Direction | B 3 |
| 28. Post u. Telegr. | B 3, D 2, D 5 E 4 |
| 29. Realschule | B C 3 |
| 30. Skating Ring | E 3 |
| 31. Schlachthaus | B 3 |
| 32. Synagoge | D 3 |
| 33. Turnhalle | D 4 A 5 |
| Bäder v. AACHEN: | |
| 34. Comphas-B. | C 3 |
| 35. Cornelius-B. | C 3 |
| 36. Kaiser-B. | C 3 |
| 37. Karls-B. | C 3 |
| 38. Königin v. Ungarn. | C 3 |
| 39. Neu-B. | C 3 |
| 40. Otmarus-B. | C 3 |
| 41. Rosen-B. | C 3 |
| Bäder v. BURTSCHIED: | |
| 42. Johannis-B. | D 6 |
| 43. Karls-B. | E 6 |
| 44. Krebs-B. | D 6 |
| 45. Neu-B. | D 6 |
| 46. Rosen-B. | E 6 |
| 47. Schlangen-B. | D 6 |
| 48. Schwert-B. | D 6 |

et dé. 3 M., di. 2.50, p. 5.50); *H. Düren*, place de la Gare, 4, recommandé. — Près de la gare du Templerbend, *H.-Rest. Kloubert*, Templergraben, 66.

Établissements de bains, en même temps des *hôtels* ouverts toute l'année, sans table d'hôte: *Kaiserbad* (pl. 36, C3), Am-Büchel, 26-30, très bien organisé (ch. t. c. dep. 2 M 50, pens., av. la ch., dep. 8 M); *Königin von Ungarn* (pl. 38, C3), Edelstr., 1 (pens., 6 M., sans le souper); *Neubad* (pl. 39, C3), Am-Büchel, 34 (ch. t. c. dep. 2 M., pens. dep. 6 M); *Quirinbad* (pl. 40, C3), Am-Hof, 7. Ces quatre établissements sont ceux des «sources supérieures» (p. 333). Ceux qui sont alimentés par les «sources inférieures» sont les suivants: *Rosenbad* (pl. 41, C3), *Corneliusbad* (pl. 35, C3), *Karlsbad* (pl. 37, C3), *Comphausbad* (pl. 34, C3), tous en face du Kurhaus. — **BAINS FROIDS** BT CHAUDS à la *Schwimmanstalt* (école de natation) du Kaiserplatz.

Restaurants (vin): au *Kurhaus* (p. 334; diu., 2 M 50), à l'*Eisenbrunnen* (p. 333); **Kluppel*, Holzgraben, 9; aux hôtels du *Roi d'Espagne* et *Karlshaus*; *Hahn*, aussi un hôtel, Theaterstr., 18; *Lennertz*, Klostergasse, 23 (pl. B3); *Bernarts* (v. ci-dessous); *Erholung*, Friedrich-Wilhelms-Platz, 7, beau local appartenant à une société particulière.

Cafés: au *Kurhaus* (p. 334) et à l'*Eisenbrunnen* (p. 333); *Wiener-Café*, Friedrich-Wilhelms-Platz, 3, au rez-de-chaussée de l'hôt. Nuellens (v. ci-dessus); au *Lousberg* (p. 335). — **PÂTISSERIES**: *Wahl* Theaterplatz, 7; *Geulen*, même place, 9; *Ellers*, Dahnengraben, 7.

Brasseries: **Alt-Bayern*, Wirichsbondgärstr., 43 (pl. D4); *Bavaria*, Friedrich-Wilhelms-Platz, 2; **Kluppel* (v. ci-dessus); **Germania*, Friedrich-Wilhelms-Platz, 8, et Wirichsbondgärstr., 5; *Ratskeller*, Grosskölnnerstr., 1, au Marché (joli local; concerts); *Prevo*, place du Théâtre, 9; *Vier Jahreszeiten*, Kapuzinergraben, 14, en face du théâtre.

Fiacres. De 6 h. du matin à 10 h. du soir (le double la nuit):

Course: dans Aix-la-Chapelle et Borcette, menu bagage compris, 1 pers., 60 pf.; chaque pers. en plus, 20 pf.; une malle, 30 pf. — au *Lousberg*, jusqu'au restaurant Belvédère, 1 ou 2 pers., 1 M 50; 3 ou 4 pers., 2 M.; jusqu'au sommet, 2 M. et 2 M 50.

À l'heure: 1/2 h. et toute 1/2 h. commencée, pour 1 ou 2 pers., 1 M 30; 3 ou 4 pers., 1 M 50.

Tramways électriques dans diverses directions, à Aix-la-Chapelle et à Borcette (v. le plan); pour le bois à Aix-la-Chapelle (Aachener Wald), *Haaren* et *Veils*, où l'on va en excursion.

Poste et télégraphe, Kapuzinergraben, 17 et place du Théâtre (pl. C4), etc. (v. le plan).

Théâtres: *Stadt-Theater* (pl. C4), en hiver; *Bernarts-Saison-Theater*, avec une grande salle de concert, un jardin, un restaurant, etc.

Abonnement dit Kurtaxe: un an, 1 pers., 25 M., 2 pers., 40, 3 pers., 50, etc.; un mois, en été (1^{er} mai-30 sept.), 12, 20 et 25 M.; en hiver, 3 M. par personne. Entrée à l'Elisengarten, sans abon., 50 pf.

Aix-la-Chapelle (187 m.) est une ville très ancienne, de 110 500 hab., l'*Aquisgranum* des Romains, dans une vallée fertile et entourée de collines aux pentes douces. C'était la résidence favorite de Charlemagne, qui y mourut le 28 janvier 814. Le grand empereur en avait fait la seconde ville de ses Etats et la capitale de tout le pays au N. des Alpes. Trente empereurs d'Allemagne y ont été couronnés, depuis Louis le Débonnaire, son fils, jusqu'à Ferdinand I^{er}, en 1531. Une partie des insignes de l'empire furent transférés à Vienne en 1794 et déposés au trésor impérial. Il s'y est tenu un grand nombre de diètes de l'Empire, d'assemblées ecclésiastiques et de congrès, entre autres ceux qui mirent fin à la guerre de Dévolution, en 1668, et à la guerre de la succession d'Autriche, en 1748, en dernier lieu celui de 1818.

La vieille ville impériale ne présente plus guère à l'extérieur



de choses rappelant son histoire. La cathédrale, l'hôtel de ville et quelques portes des anciennes fortifications, telles que le *Marschierthor* (pl. C 5), le *Lange Turm* (pl. A 3; entrée, 20 pf.) et le *Ponthor* (pl. B 2), du xiv^e s., en sont les seuls édifices d'autrefois. Aix-la-Chapelle est devenue une ville toute moderne, qui montre au voyageur, dès son arrivée, des rues larges et riantes, avec de grandes maisons neuves, des fabriques considérables (draps, épingles et machines) et d'élégants magasins.

La place devant la gare Rhénane (pl. D 5) est décorée depuis 1872 d'un monument des *Guerriers* (1866 et 1870-71), d'après Drake, un soldat mourant auquel un ange tend la palme de la victoire. — L'église *Ste-Marie* (Marienkirche; pl. 11, D 4-5), un peu plus loin, est un bel édifice goth. en briques, construit depuis 1859, par Vinc. Statz. On en remarque aussi la décoration, surtout des vitraux. — La *chapelle St-Léonard* (pl. 18, C 5), près de là, dans la Franzstr., possède une Nativité de J.-C. par de Crayer.

En prenant à dr. au delà de Ste-Marie, on arrive à la *rue du Théâtre*, qui passe devant le bel hôtel de la succursale de la *Banque de l'Empire* et conduit au théâtre (pl. C 4), bâti de 1822 à 1824. En face, au S., est l'*Hôtel du Gouvernement* (pl. 20). A côté, le grand hôtel des *Postes*, du style roman. De l'autre côté du théâtre, la place *Frédéric-Guillaume*, où se trouve l'*Elisenbrunnen* (p. 333), et au delà, à g., la cathédrale.

La *Cathédrale* (*Münster*; pl. C 3) se compose de deux parties qui diffèrent tout à fait de style. La plus ancienne est la partie octogone à dôme, de 14 m. 50 de diamètre, qui est entourée d'une galerie à 16 pans, et qui a 32 m. 33 de hauteur. C'est une imitation de St-Vital de Ravenne, construite sur les plans d'Odo, et un des monuments les plus remarquables de l'architecture byzantine. Charlemagne la fit bâtir de 796 à 804, et elle fut consacrée par le pape Léon III. Les huit pignons de la construction du centre sont du commencement du xiii^e s., et le haut toit fantastique qui les surmonte, du xvii^e s. La partie avec un dôme est entourée de plusieurs chapelles bâties au xiv^e et au xv^e s. et plus ou moins transformées plus tard. A l'E. s'élève un haut *chœur* goth., commencé en 1353 et achevé en 1413. Tout le monument est restauré depuis 1894. Les *portes en bronze* ont été fondues vers 804.

L'INTÉRIEUR DE LA ROTONDE est divisé en deux parties par 8 forts piliers, une partie centrale et un pourtour à deux étages. Les hautes ouvertures en plein cintre de l'étage supérieur sont garnies d'une double rangée de colonnes, dont une partie, d'inégale hauteur, en marbre ou en granit, ont été apportées de Ravenne, de Rome et de Trèves. Quelques-unes des anciennes ont été remplacées par de neuves lors de la restauration de l'édifice en 1845. Les chapiteaux sont tous modernes. La coupole est ornée depuis 1882, comme au premier temps, d'une grande *mosaïque* sur fond d'or, représentant le Christ entouré des 24 vieillards de

l'Apocalypse; elle a été exécutée dans les ateliers de Salviati, à Venise. Le *lustre*, une grande couronne de cuivre doré mesurant plus de 4 m. de diamètre, est un présent fait par l'empereur Frédéric Barberousse en 1165. L'inscription «Carolo Magno», au-dessous, dans le pavé, est du commencement du xix^e s. En réalité, le tombeau du grand empereur se trouvait probablement dans une construction ajoutée à l'église. — La *chapelle hongroise*, au S. de l'octogone (à dr. en entrant du côté O.), a été depuis peu restaurée dans le style baroque et renferme maintenant le trésor (v. ci-dessous). — La *chapelle St-Nicolas ou de la Croix*, au N.-O., montre les formes goth. de la fin du xv^e s. — La porte du fond donne sur un *cloître* du style ogival tertiaire restauré, où sont des restes d'une chapelle du style de transition.

Le CHŒUR se distingue par des proportions excessivement élancées et légères. Des vitraux aux couleurs magnifiques garnissent les fenêtres, qui ont près de 27 m. de hauteur et 5 m. de largeur. Les sujets sont tirés de la vie de la Vierge (l'Assomption et le Couronnement d'après Cornélius); ils ont été exécutés à Berlin, à Cologne et à Aix-la-Chapelle. Les piliers entre les fenêtres sont décorés de 14 statues polychromes: Charlemagne, la Vierge et les Apôtres, de 1430. Au milieu du chœur est suspendu, au-dessus de l'ancien tombeau d'Othon III (m. 1002), un ouvrage en bois sculpté de 1554. Devant le tombeau, un lutrin du xv^e s., un Aigle sur un pied découpé à jour et richement travaillé, en fonte de cuivre. A dr. et à g., deux autels avec des *tableaux à volets* de l'école de Cologne du xv^e s. La *chaire*, garnie de plaques d'or travaillées au repoussé et ornée d'agates, de camées et de sculptures en ivoire, a été donnée à l'église par l'empereur Henri II (m. 1024). Le *maître autel* est moderne, d'après Schneider, sauf les colonnes, qui sont anciennes. Le *trône épiscopal* est également remarquable. Le suisse qui montre le sarcophage et le trône de l'empereur (v. ci-dessous), ouvre aussi les panneaux en bois qui cachent ordinairement la chaire (50 pf. à 1 M.).

Dans la galerie de l'octogone, nommée le HOCHMÜNSTER, se trouve le *trône de Charlemagne*, composé de plaques de marbre, où lui et ses successeurs s'asseyaient durant les offices et qui servit plus tard aux couronnements des empereurs. Là aussi est un sarcophage, en marbre de Paros, avec des bas-reliefs représentant l'enlèvement de Proserpine, qui passe pour celui du grand empereur. La grille entre les colonnes a été fondue en 804, probablement par des ouvriers italiens.

La *Karlskapelle*, au N. du Hochmünster, est du commencement du xiv^e s. La belle *chapelle Ste-Anne*, au S., a été consacrée en 1449. La *chapelle St-Mathias*, également au S., est de la seconde moitié du xiv^e s.: le rez-de-chaussée sert de sacristie.

Le *trésor de la cathédrale*, qui est excessivement riche, se trouve à présent dans la chapelle hongroise mentionnée ci-dessus. Il est visible

tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 10 h. à 6 h., avec une carte d'entrée qui coûte 3 M. pour 1 à 3 pers. ou 1 M. par pers. si l'on est en plus grand nombre. Le sacristain demeure Domhof, 2. — Parmi les objets les plus importants, nous nommerons d'abord la magnifique *châsse des quatre grandes reliques*, du style roman, faite de 1230 à 1235. Ces reliques sont: la robe de la Vierge, les langes de J.-C., le linceul ensanglanté dans lequel fut enveloppé le corps de St Jean-Baptiste et le linge qui fut mis autour des reins de J.-C. sur la croix; on les expose tous les sept ans à la vénération des fidèles (dernière fois en 1895). Puis viennent la *châsse des reliques de Charlemagne*, comme il est dit ci-dessus, également une œuvre splendide du style de transition; un *buste de Charlemagne*, en or et en émail, du xiv^e s.; la *croix de Lothaire*, présent de l'empereur Lothaire III (m. 1137); plusieurs *reliquaires gothiques*, d'un travail excellent; un *devant d'autel* dans le genre de la fameuse pala d'oro de Venise, comprenant 16 bas-reliefs, en or repoussé, dont les sujets sont tirés de la Passion, etc., du style roman; le *cor de chasse de Charlemagne*, ouvrage oriental en ivoire, et beaucoup de vases en argent et en or du moyen âge; des ostensoirs, des candélabres, etc. Ces objets sont exposés dans de grandes vitrines, dont les portes sont garnies à l'intérieur de peintures des vieilles écoles flamande et de Cologne.

À l'O. de la cathédrale, au Marché au poisson, les *Archives*, construites de 1886 à 1889, sur l'emplacement de l'ancien hôtel de ville, de 1267, dont on a conservé la façade, en refaisant les statues des sept électeurs. À l'E., derrière le chœur de la cathédrale, l'*église St-Foilan* (pl. 9, F 3), de la fin de la période ogivale, restaurée au xvii^e s. et de 1883 à 1888. — *St-Michel* (pl. 12, BC 4), aussi dans le voisinage, est de 1618-1628. Il y a une Descente de croix par Honthorst, de 1632. — *St-Paul* (pl. 13, B 3) a des vitraux modernes et des peintures en détrempe du xv^e s.

Au N. de la cathédrale est la *PLACE DU MARCHÉ (Marktplatz)*; pl. C 3), où s'élevait l'hôtel de ville et une *fontaine*, avec une statue en bronze sans valeur de Charlemagne, érigée vers 1620.

L'*hôtel de ville (Rathaus)*, pl. Q 3), bel édifice d'un style goth. simple, a été bâti sur l'emplacement et en utilisant les restes du palais des empereurs carlovingiens. Il a été commencé vers 1330 et achevé avant 1367. Il se compose de trois étages, qui ont chacun quinze fenêtres carrées. Après avoir été complètement restauré, il a été endommagé par un incendie en 1883, surtout les deux tours qui en flanquent la façade, et on le restaure de nouveau. La tour à l'O., le *Markturm*, est encore en partie du palais impérial. Celle de l'E., le *Granusturm* est du commencement du xiii^e s.

Un *perron*, construit en 1878, conduit du Marché au premier étage, dans le *vestibule*, où est la sonnette du gardien (carte d'entrée, 60 pf.). Un bel escalier du style goth., de 1848, monte du vestibule à la salle de l'Empereur. Beau coup d'œil du balcon dans la direction de la cathédrale.

La *salle de l'Empereur*, de 44 m. 78 de long et 19 m. 03 de large, occupe toute l'étendue de l'étage supérieur, et sa voûte est supportée par quatre puissants piliers. Les murs sont ornés de huit *frisesques*, dont les premières ont été exécutées par *Alfred Rethel*, artiste originaire d'Aix-la-Chapelle (1816-1869); les autres, d'un coloris plus brillant, sont seulement d'après ses dessins, par *Kehren*. Ces fresques comptent parmi les productions les plus remarquables de la peinture historique moderne. Elles représentent: 1^o l'empereur Othon III ouvrant le tombeau de Charlemagne; 2^o la chute de l'Immsul; 3^o la défaite des Sarrasins à Cordoue; 4^o la prise de Favie en 774; 5^o le baptême de Witikind et d'Alboin; 6^o le couronne-

ment de Charlemagne à Rome; 7^o la construction de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle; 8^o les adieux de Charlemagne et le couronnement de son fils Louis. Les piliers et la voûte sont décorés de peintures polychromes de *Kleinertz*. Les 37 consoles aux murs portent de petites statues des empereurs couronnés dans cette ville. — On montre encore la *salle du conseil municipal*, au 1^{er}, où il y a des portraits des empereurs du xviii^e s., des rois de Prusse et des ambassadeurs signataires du traité de 1748; un portrait de Charlemagne du xvi^e s., etc.

L'*église St-Nicolas* (pl. 7, B 3), à g. dans la Grosscolnstrasse, qui part de la place du Marché au N.-E., a un tableau d'autel par Diepenbeek, élève de Rubens. — Au Templerband, près de la gare de ce nom, se trouve l'*Ecole Technique (Technische Hochschule)*; pl. B 2-3), qui compte env. 380 élèves. L'édifice, du style de la Renaissance, a été construit de 1865 à 1870 sur les plans de Cremer. On en remarque surtout l'escalier et la salle principale (aula). — À côté, le *laboratoire de chimie*, bâti de 1877 à 1879, par Ewerbeck et Intze, dans un beau style de la Renaissance. — À l'angle S.-O. de la ville, l'*église St-Jacques* (pl. 10, A 4), du style roman, bâtie de 1877 à 1889, par Wisethaus, et qui a un beau clocher. — Dans le voisinage, un *jardin zoologique*, où il y a un bon restaurant et où se donnent des concerts; entrée, 60 pf.

Les célèbres sources thermales sulfureuses d'Aix-la-Chapelle, connues déjà des Romains, jaillissent en partie dans la ville même, en partie près de là, à Borette ou dans le voisinage. Elles sortent du calcaire, mais il y en a aussi de ferrugineuses, qui sortent du schiste psammitique. La plus importante, la *source de l'Empereur* (Kaiserquelle, 44^e R.), qui alimente les bains dits Kaiserbad, Neubad, la Reine de Hongrie (Koenigin von Ungarn) et l'Elisenbrunnen, jaillit à l'endroit nommé «Am-Büchel», le versant de l'éminence sur laquelle se trouve le Marché (pl. C 3). La *Quirinusquelle*, au Quirinusbad, dans le voisinage, rue «Am-Hof», est d'une température moins élevée (39^e R.). Cette source et celle de l'Empereur sont appelées les «sources supérieures» (obere Quellen). Les «sources inférieures» (untere), la *Rosenquelle* et la *Corneliusquelle* (37^e6, 36^e3 R.), jaillissent au N.-E., dans la Comphausbadsstrasse. Le nombre des baigneurs s'élève à env. 8000 par an.

L'*Elisenbrunnen* (C 3-4), la source dont l'eau se boit, est sur la place Frédéric-Guillaume (Friedrich-Wilhelms-Platz). Le bâtiment, une colonnade d'ordre dorique, longue de 83 m., avec une rotonde au centre, de 14 m. de hauteur, a été construit sur les plans de *Schinkel*, de 1822 à 1824. Deux escaliers y descendent à la trinkhalle, au-dessus de laquelle est placé un buste de la reine Elise, femme de Frédéric-Guillaume IV, par *Tieck*. Il y a un *café-restaurant* sous les arcades et dans les pavillons. Le jardin, l'*Elisengarten*, derrière le bâtiment, où il y a une seconde trinkhalle, sert de promenade aux heures où se prennent les eaux; il y a un concert le matin, de 7 h. à 8 h. et de midi à 1 h.; entrée libre pour les abonnés des bains, 50 pf. pour les autres personnes. — Le jardin donne par derrière sur l'Ursulinerstr., que prolonge au N. l'*Edel-*

strasse et le Büchel, où sont plusieurs des grands établissements de bains mentionnés ci-dessus. On a découvert dans la cave du n° 1, *Kanigin von Ungarn* (pl. 38, C3), des restes de bains romains, qui s'étendaient jusqu'aux rues voisines et communiquaient avec une conduite d'eau venant de Borcette (p. 335). Des marques de la 6^e légion («victrix»), qui était sur les bords du Rhin de 70 à 120 ap. J.-C., déterminent l'époque de la construction.

Des rues animées, bordées de brillants magasins, s'étendent de la place Frédéric-Guillaume, au N.-E., jusqu'à la COMPHAUSBADSTRASSE, dans laquelle est le Kurhaus (pl. D3), construit en 1782, viz-à-viz des établissements de bains de cette rue: c'est le rendez-vous des baigneurs. Il y a une grande et magnifique salle de bal et de concert, du style de la renaissance, un restaurant et un cabinet de lecture, ouvert jusqu'à 10 h. du soir (50 pf. si l'on n'est abonné), un petit musée, etc. Derrière le Kurhaus, la façade tournée du côté du jardin, dit *Kurgarten*, le nouveau Kursaal, du style moresque, achevé en 1864, sur les plans de *Wickop*. Des concerts y ont lieu toutes les semaines.

Un peu au delà du Kurhaus, dans la «Vieille Redoute», Comphausbadstr., 11, se trouve le musée *Suermondt* (pl. D3), musée municipal ainsi nommé en l'honneur de *Barth. Suermondt* (m. 1887), qui a donné à la ville env. 150 tableaux des écoles allemande, flamande, hollandaise et espagnole, auxquels on a réuni d'autres collections. Entrée libre le dim. de 10 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$, 50 pf. les mardi, mercr. et jeudi de 10 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$ et aussi de 3 à 5 du 1^{er} avril au 30 septembre.

REZ-DE-CHAUSSEE. — A g. de l'entrée, 4 salles avec des vues, des plans et des curiosités de la ville, des antiquités romaines et quelques tableaux. ESCALIER: Assomption, par *Schadoue*; portr. de Napoléon 1^{er} par *Bouchet* et de Joséphine par *Lefebvre*, dons de l'Empereur à la ville.

1^{er} ÉTAGE. — A g. Salle V: grès rhénans, porcelaines, faïences et verres. — Salle VI: orfèvrerie et argenterie. — Salle VII: gravures, bibliothèque de l'historien A. de Reumont (m. 1887) et collections de tissus et de dentelles.

Galerie de peinture, aussi au premier, de l'autre côté de l'escalier. — SALLE VIII. 1^{er} cabinet: 207, *J. van Ruisdael*, la Maison de campagne; 177, *A. Cuyp*, nature morte; 182, *A. van Dyck*, portrait d'un jeune homme; 169, *A. Brouwer*, Querelle de paysans. — II^e cabinet: 204, *Rembrandt*, *St Jérôme*; 178, *A. Cuyp*, Couveuse; 174, *L. Cranach*, *Judith*; 163, *Belotto*, dit *Canaletto*, le Palais des Doges, à Venise; 197, *Fr. Hals*, Buveurs; *Rubens* et *van Dyck*, esquisses en camaïeu. — III^e cabinet: *maître Guillaume* (p. 308), la Vie de la Vierge, rotule; 39, *Engelbrechtsen*, Jésus descendant de la croix; 75, *Janssens van Keulen*, portrait de jeune homme; 41, *Govert Flinck*, portrait de jeune dame; 42, *H. Franck*, Bal à Venise; 160, *Morales*, Ecce Homo. — IV^e cabinet: 110, *Pynas*, Abraham répudiant Agar; 9, *Herr* de Bles, Fuite en Egypte; 161, *Aertsen*, Au marché; 108, *A. Pynacker*, paysage.

Salle IX ou grande salle: à dr., 10, *P. de Bloot*, Intérieur hollandais; 13, *Ferd. Bol*, Corn. de Witt et sa famille; 76, *Jordaens*, Satyre avec un enfant; 25, *Camphuysen*, Vaux dans une étable; 35, *Diepenbeek*, Vierge glorieuse; 199, *Murillo*, la Vierge et l'enfant; 51, *Dirk Hals*, Joyeuse société; 134, *Teniers le J.*, paysage; 66, *W. van Honthorst*, la princesse Henriette-Louise d'Orange-Nassau; 64, 65, *Hondecoeter*, Grives et ustensiles de chasse

au faucon; 146, *Paul de Vos*, Chasse au sanglier, les figures par *van Thulden*, le paysage par *J. Widens*; 144, *école flamande*, portrait d'homme; 30, de *Clerk*, Vénus dans la forge de Vulcain; 97, *Murillo* (?), portrait d'homme; 69, *N. van der Horst*, Sacrifice de Jépté.

SALLE X ou petite salle: à g., 91, *P. Meyerheim*, les Sauvages; 54, *C. de Heem*, Fruits; 31, *Constable*, Après l'orage; 35, *Moreelse*, portrait; 44, *Fyt*, Gibier; 62, *Heda*, Déjeuner; 132, *J. Steen*, portrait de l'artiste; 32, *A. Cuyp*, Intérieur d'église; 116, *Rubens*, études achevées des Damnés précipités en enfer, tableau à Munich, mais avec de grandes variantes, comme le montrent les photographies en face; 29, *P. Claasz*, nature morte; 103, *Palamedes*, portrait d'homme; 116, 117, 118, *Rubens*, esquisses des portraits d'Albert 1^{er} et de Ferdinand 1^{er}, le Coq et la perle; 80, de *Keyser*, portrait; 168, *Brouwer*, Chez le chirurgien; 94, *A. Mor*, portrait de Marg. Halseber; 83, *van der Laen*, Maisons hollandaises; 15, *Bray*, Eloge du hareng; 87, *J. van der Meer van Harlem*, village hollandais; 129, *Fr. Snyders*, Chasse à la chouette; 16, 17, *Brekelenkam*, Marchande de poisson, la Proposition; 156, *Gerbr. van den Leekhout*, Un rabbin; 124, *Saft-Leven*, paysage avec troupeau; 145, *C. de Vos*, portrait de dame.

Salle XI, exposition de tableaux modernes du *Museumsverein*, ouverte tous les jours moyennant 50 pf., de 10 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$ et de 3 à 5.

Dans le voisinage du Kurhaus se trouvent l'église *St-Pierre* (pl. D2), de 1714, nouvellement restaurée, et la synagogue (pl. 32, D3), du style moresque, sur les plans de *Wickop*. — Plus au S., dans l'Adalbertstr., rue qui part de la place Frédéric-Guillaume (p. 334), l'église *St-Adalbert* (pl. E3), fondée en 1005 par Othon III, en l'honneur de *St-Adalbert*, martyrisé en Prusse, souvent modifiée depuis et complètement restaurée de 1873 à 1876 par *Wiethase*. Près de cette église, sur une place, la belle fontaine de l'Empereur, érigée en 1879. Sur la place voisine, une colonne de la Vierge, de 1887. — Plus loin, à dr., le monument du Congrès (pl. F 3-4), élevé en souvenir du congrès de 1818. A côté, dans la Kongressstrasse, le palais de justice, édifice goth., en briques, achevé en 1888, et derrière, la prison, aussi du style goth., avec de nombreuses tours. — Au N., le cimetière catholique (pl. F G 3), où il y a un monument à la mémoire des soldats allemands et français morts à Aix-la-Chapelle en 1870-71.

Au N.-E. du Kurhaus, sur la place de son nom, le monument de *Hansemann* érigé en 1888. Près de là, dans l'allée de *Monheim* et au pied du *Wingertsberg*, l'hôpital de *Mariahilf* (pl. D 1-2), qui a un jardin ouvert au public, excepté de midi à 3 h. — Au N.-O. de là, le *Salvatorberg* (pl. C 1), où il y a un pèlerinage.

Au N.-O. de la ville est le *Lousberg* (262 m. d'altit., pl. B 1; flacres, v. p. 329), hauteur boisée qui la domine de 60 m. Il y a des promenades, où l'on arrive en 40 min. du *Marschier-Thor* et en 15 min. du *Pont-Thor*. Il y a au sommet un obélisque qui a servi à des travaux de triangulation. Près de là, le *Belvédère*, avec un restaurant (concerts). Vue charmante de la ville et des environs.

Au S.-E. d'Aix-la-Chapelle, avec laquelle la relie des promenades et des rangées de constructions neuves, est située

Borcette, en all. *Burtscheid* (hôt.: **Karlsbad*, **Rosenbad*, *Michaelsbad*, *Schlossbad* et *Louisenbad*, etc.), ville de 15 900 hab., également célèbre par ses fabriques et ses bains. Une des sources

principales est le *Victoriabrunnen* (pl. E 6; 44° R.), dans un parc où il y a concert de 7 h. à 8 h. du matin et où l'on a construit de 1887 à 1889 un beau *Kurhaus*. Plus loin, dans la ville, le *Kochbrunnen* (pl. D 6; 56° R.) et une autre source à une température de 59° 7 R., dont l'eau se boit. Ces sources fournissent une telle quantité d'eau chaude qu'elles forment un *ruisseau chaud*, le *Warmebach*, à côté duquel coule, séparé par un sentier, un *ruisseau froid*. Au milieu de la ville, sur une colline, est l'église *St-Jean-Baptiste* (pl. D E 6), fondée en 1018 par l'empereur Henri II; elle a été reconstruite au XVIII^e s. dans le style de l'époque. Sur la hauteur aussi, l'église *St-Michel*, avec un clocher, achevée en 1751.

Le château de *Frankenberg* (pl. F 5), où même un tramw. électr., passe pour avoir remplacé un château de chasse de Charlemagne. Il est de 1642. Il y a un parc et une brasserie où se donnent souvent des concerts.

Dans la même direction, 15 min. plus loin, se trouve un petit bois appelé *Trimborn*, qui renferme une inscription et un sarcophage romain. On a construit à l'entrée du bois une *ruine* artificielle avec les matériaux d'une ancienne chapelle. Il y a un petit restaurant dans le bois. Voiture, 2 M. 50 à 3 M.

La *Karlshöhe*, hauteur à 10 min. de la halte du tramw. électr. «Aachener Wald» et à 20 min. de la station de *Ronheide* (ligne de Verviers-Liège), offre de charmants points de vue (bon restaur.).

Du même côté au S.-O. de la ville, à 2 h. de distance, est situé sur une montagne un vieux château, nommé encore l'*Emmbourg*, d'où l'on dit que *Eginhard*, secrétaire de Charlemagne, enleva Emma, fille de l'empereur. Pour s'y rendre, on peut prendre la ligne rhénane jusqu'à *Hergenrath*, la deuxième stat. après Aix-la-Chapelle dans la direction de Liège, non loin du grand *viaduc de la Gueule*, ou bien la ligne de *Welkenraedt* jusqu'à *Montzen-Moresnet*, aussi la deuxième station. — Au delà de *Hergenrath* viennent les stat. d'*Asienet* et de *Herbstthal*, celle-ci la dernière de Prusse. Il en part un embranch. de 5 kil. menant à *Eupen* (hôt.: *Reinartz*, bonne table, *Koch*), ville de 15 000 hab., qui a d'importantes manufactures de draps et d'autres tissus de laine. Chemin de fer de là aussi à *Raeren* (8 kil.; v. ci-dessous).

D'Aix-la-Chapelle à Malmédy: 82 kil., chemin de fer, ligne du Hohevee, en 3 h. 1/4. — 2 kil. *Roth-Erde* (v. p. 328). — 8 kil. *Brand*, qui a une église neuve. Dans le voisinage est le réservoir d'eau d'Aix-la-Chapelle, construit de 1871 à 1880. — 12 kil. *Cornelymünster*, bourg très fréquenté par les promeneurs, à cause de son beau site, dans la vallée du *Münsterbach*. On y remarque les beaux bâtiments d'une anc. *abbaye*, du style ogival tertiaire, transformée en école normale catholique. Sa chapelle possède des reliques données par Louis le Débonnaire, entre autres le *St-Suaire* de J.-C. — 16 kil. *Walheim*. Embranch. sur *Stolberg* (p. 327). — 21 kil. *Raeren*, célèbre aux XVI^e et XVII^e s. par sa poterie. Ligne d'*Eupen*, v. ci-dessus. — 30 kil. *Roetgen*. — 39 kil. *Lammersdorf*. — 44 kil. *Conzen*. — 48 kil. *Montjoie* (hôt.: *de la Tour, Vecqueray*), ville de 2000 hab., à 2 kil. 1/2 du chemin de fer, dans un site magnifique, sur les deux rives de la *Roer*, avec des ruines et diverses fabriques. Elle doit, dit-on, son origine à un château fondé par Charlemagne sur l'emplacement d'une forteresse romaine («*Mons Jovis*»), et elle a fait partie du duché de Limbourg. Le traité de 1815 l'a donné à la Prusse avec le district de Malmédy, qui parle encore wallon.

On a ensuite une belle vue sur Montjoie, sur la vallée de la Roer, à une grande profondeur, et sur l'ancien couvent de *Reichenstein*. — 55 kil. *Kalterherberg*. — 62 kil. *Sourbrodt* (561 m.), au point culminant de la voie. — 69 kil. *Bütgenbach*. — 74 kil. *Weismes*, où se détache, à g., un embranch. allant sur *St-Vith* (17 kil.).

82 kil. *Malmédy* (hôt.: *du Cheval-Blanc, du Grand-Cerf*), ville de 4600





hab. et chef-lieu de cercle, dans un joli vallon arrosé par la *Warche*. Il y a aux environs beaucoup de sources d'eaux minérales qui s'exportent. — Voit. publ. (poste) pour *Stavelot*, ville belge à 10 kil., et pour *Francorchamps*, sur la ligne de *Stavelot*: v. *Belgique et Hollande*, par *Bædeker*.

68. D'Aix-la-Chapelle à Düsseldorf, par Gladbach.

87 kil. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet en 1 h. $\frac{3}{4}$ à 3 h., pour 8 M. 80, 6 M. 50 et 4 M. 60 (express) ou 7 M., 5 M. 30 et 3 M. 50.

Aix-la-Chapelle, v. p. 328. Cette ligne y a deux gares, à la porte dite *Marschier-Thor* et au *Templerbend* (2 kil.; v. p. 328). A la première stat., *Richterich*, se détache à g. celle de *Maestricht*. — 9 kil. *Kohlscheid*. Partout de hautes cheminées de mines de charbon. A $\frac{1}{2}$ h. de *Kohlscheid*, le château en ruine de *Wilhelmstein*. Le chemin de fer descend dans la vallée boisée de la *Wurm*.

13 kil. *Rolduc*, en all. *Herzogenrath* (hôt.: *Ritzerfeld, Schaps*), petite ville avec un vieux château. On voit à g., sur une hauteur qui fait déjà partie du duché de *Limbourg*, l'anc. abbaye de *Rolduc*, aujourd'hui une maison d'éducation. L'église est de 1209. — Embranch. sur *Stolberg* (p. 327).

20 kil. *Palenberg*. A g., les châteaux de *Rimbourg* et de *Zweibrücken*. — 25 kil. *Geilenkirchen*. A g. aussi le château de *Trips*. Ensuite une plaine ondulée. — 32 kil. *Lindern*. On traverse la vallée de la *Röer* (p. 327). — 39 kil. *Baal*.

44 kil. *Erkelenz* (hôt.: *Schwarzer Adler*), vieille ville qui a des ruines pittoresques d'un château détruit en 1674, et une belle église du *xiv^e s.*, dont le clocher a une flèche moderne en fer. — 53 kil. *Wickrath*, avec un haras royal.

57 kil. *Rheydt* (hôt.: *Othon Jædgcs*), ville de 30 400 hab., en même temps sur la ligne de *Gladbach* à *Roermond* et *Anvers* et sur la ligne de l'Etat de la rive g. du *Rhin*, menant à *Gladbach*, *Neersen-Neurwerk* et *Neuss* (27 kil., en 1 h. $\frac{1}{4}$; p. 339).

A 2 h. à l'E. de *Rheydt*, le château de *Dyck*, propriété du prince de *Salm-Reifferscheid-Dyck*. Les jardins renferment la plus riche collection de cactus de l'Europe (bonne auberge en face de l'entrée du château). — Le château de *Liedberg*, à 1 h. au N. de *Dyck*, offre une vue fort étendue.

61 kil. *Gladbach* (hôt.: **Herfs, Kothen*, tous deux sur le *Marché*, assez loin de la gare; *H. de l'Europe*, *Crefelderstr.*, plus près), ville manufacturière de 53 700 hab., qu'on appelle *München-Gladbach* pour la distinguer de *Bergisch-Gladbach*, à 2 h. au N.-E. de *Cologne*. C'est le centre de l'industrie du coton dans les pays rhénans, et elle a de nombreuses filatures, des tissages, des teintureries et des ateliers d'apprêtage, plus des fonderies de fer, des fabriques de machines, etc. Il y a aussi d'importantes compagnies d'assurances. La grande construction en briques à dr. de la gare de notre ligne est une filature et manufacture de tissus.

La cathédrale (*Münsterkirche*) est en partie du *xii^e* et de la seconde moitié du *xiii^e s.* Le trésor renferme un magnifique autel *Bædeker*, le *Rhin*, 15^e édit.



portatif du style de transition, etc. De l'ancienne *abbaye* (Abtei), qui a existé à Gladbach de 793 à 1802 et autour de laquelle s'est formée la ville (München ou Mönchen, moines), on a une bonne vue de la région manufacturière où elle se trouve et qui comprend les villes de Gladbach, Rheydt, Viersen, Odenkirchen, Dülken et Süchteln, dont l'activité industrielle est extraordinaire.

De Gladbach à *Julters, Eschweiler et Stolberg*, v. p. 327; à *Duisbourg* par *Crefeld*, et à *Ruhrort*, v. ci-dessous. Une autre ligne conduit en Belgique (Anvers), par *Rheydt, Rheindahlen, Wegberg et Dalheim* (23 kil.), sur la frontière de Hollande; v. *Belgique et Hollande*, par *Bedecker*. — Gladbach est aussi sur la ligne de Rheydt à Neuss (v. ci-dessus). Il y a deux gares, celle de *Gladbach-Baket* et celle de *Gladbach-Speik*.

La ligne de Düsseldorf tourne à l'E. et traverse un pays plat couvert de bois, des champs, des prairies, des pâturages. — 66 kil. *Korschenbroich*. — 69 kil. *Kleinenbroich*.

78 kil. *Neuss* (p. 327), point de jonction des lignes de Cologne à Crefeld et de Düren à Neuss. Puis on traverse le Rhin sur un pont de fer. Beau coup d'œil à gauche. — 87 kil. *Düsseldorf* (p. 342).

69. De Gladbach à Duisbourg par Crefeld.

44 kil. 23 jusqu'à Crefeld. Chemin de fer de l'Etat (Prusse), trajet entier en 1 h., pour 3 *M.* 40, 2 *M.* 60 et 1 *M.* 70.

Gladbach, (p. 337). — 5 kil. *Helena-brunn*. — 9 kil. *Viersen* (hôt.: *Gansen*), dans la ville; *Bahlhausen, Kemper*, à la gare, ville de 23 000 hab., qui fabrique beaucoup de rubans de velours, de soierie ordinaire, de peluche, etc. Elle a une église cathol. du xiii^e s., et une église protestante moderne.

A cet endroit, la ligne se bifurque à g. sur *Vento*, d'où partent les chemins de fer de Hollande qui conduisent à Rotterdam et à Maastricht; v. *Belgique et Hollande*, par *Bedecker*.

Un chemin de fer d'intérêt local, qui a sa propre gare, relie Viersen à *Neers-Neuewerk* et à la ligne de Rheydt à Neuss (p. 337).

DE VIERSEN À CREFELD ET À MORS, 20 et 39 kil., chemin de fer, qui a de nombreuses ramifications. — 2 kil. 5. *Süchteln*. Embranch. sur Crefeld, gare du Nord (25 kil.; p. 339), par *Süchtelnvorstadt* (bifurc. sur *Grefrath*), *Oedt, Schnalbroich, Kempen* (p. 339), *St-Hubert, Hüls* (v. ci-dessous) et *Inrath*. — La ligne principale traverse le *Vorst* et passe encore à *St-Tannis*. — 17 kil. 5. *Crefeld*, gare du Sud. — 20 kil. *Crefeld*, gare du Nord (v. p. 346).

— Puis *Hüls* (v. ci-dessus), *Niep* et *Capellen*. — 39 kil. *Mors* (hôt.: *Geerkens, Königlicher Hof*), vieille ville de 5900 hab., anc. capitale d'un comté puissant au moyen âge, échu à la Prusse en 1702, puis érigé en principauté. — Embranch. de 8 kil. sur *Homberg* (v. ci-dessous).

On croise plus loin le canal du Nord, commencé par Napoléon I^{er} et resté inachevé; puis la *Niers*. — 14 kil. *Anrath*.

23 kil. *Crefeld* (p. 339). — 26 kil. *Oppum*, ligne de Neuss, etc. (p. 339). — 28 kil. *Linn*.

31 kil. *Urdingen* (hôt. *Kellner*), ville industrielle de 4600 hab., sur le Rhin, avec d'importantes fabriques de liqueurs. Embranch. sur *Homberg-Ruhrort* (p. 348), etc. — 37 kil. *Rheinhausen*.

Ensuite un pont de fer de 933 m. de long sur le Rhin. — 40 kil. *Hochfeld*. — 44 kil. *Duisbourg* (p. 347).

70. De Cologne à Clèves, par Neuss (Düsseldorf) et Crefeld.

120 kil., 36 jusqu'à Neuss et 55 jusqu'à Crefeld. Chemin de fer de l'Etat, trajet entier en 2 h. 1/2 à 3 h. 1/4; pour 9 *M.* 60, 7 *M.* 20 et 4 *M.* 80. Jusqu'à Düsseldorf (v. p. 342), en 1 h. à 1 h. 1/2, pour 8 *M.* 60, 2 *M.* 70 et 1 *M.* 90.

Cologne, v. p. 305. — 2 kil. *Nippes*. — 8 kil. *Longerich*. — 14 kil. 5. *Worringen*, le *Buruncum* des Romains et quartier général de leur cavalerie, par ex. de *Ala Indiana*. Il est aussi connu par la bataille de 1288, qui fit passer le duché de Limbourg à la maison de Brabant et qui décida en faveur des habitants de Cologne leur lutte contre leur archevêque.

20 kil. *Dormagen*, le *Durnomagus* des Romains. A 1 h. à l'O., l'anc. abbaye de *Knechtsteden*, de l'ordre des prémontrés, avec une belle église romane, nouvellement restaurée. — 30 kil. *Norf*. Au loin, le pont du chemin de fer entre Neuss et Düsseldorf (p. 338).

36 kil. *Neuss* (hôt.: *Rheinischer Hof*), ville de 25 000 hab., une des plus anciennes de l'Allemagne, souvent mentionnée, sous le nom de *Novesium*, dans la guerre des Romains contre les Bataves. Elle fut assiégée sans succès en 1474, pendant 48 semaines, par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Alexandre Bernès s'en rendit maître en 1586 et la traita avec cruauté. Elle était autrefois baignée par le Rhin, qui passe aujourd'hui à 1/2 h. de là. Sa grande église *St-Quirin* est un édifice intéressant du style de transition, commencé en 1209 par maître Wolbero. C'est une basilique à trois nefs, avec des tours sur la croisée et sur la partie occidentale, qui forme à l'extérieur un second transept, et avec des galeries au-dessus des bas côtés et des fenêtres de forme singulière. La tour à l'E., reconstruite après avoir été frappée par la foudre en 1741, est surmontée de la statue de *St-Quirin*, qui était soldat romain. L'*Oberthor*, une tour du xiv^e s., renferme une collection d'antiquités romaines.

De Neuss à Gladbach, à *Aix-la-Chapelle* et à Düsseldorf, v. R. 68.

Un embranchement conduit d'ici (échangeement de voiture) à *Obercassel*, en face de Düsseldorf, sur la rive g. du Rhin et relié à la ville par un pont de bateaux. *Düsseldorf*, v. p. 342. — Les autres embranchements sont sans intérêt pour le simple touriste.

45 kil. *Osterath*. — 52 kil. *Oppum*, où l'on rejoint la ligne de Gladbach à Duisbourg (R. 69).

55 kil. *Crefeld*. — HÔTELS: **Beltz*, au coin de la Rheinstr. et de la Friedrichsstr. (ch. t. c. 2 *M.* 25, dé. 80 pf., di. 2.50); **Crefelder Hof*, Hochstr., 60 (ch. t. c. et dé. dep. 3 *M.*); *Römischer Kaiser*, à la gare; *Bongartz zum Grünen Wald*, même rue. — *Germania*, à la gare. — RESTAURANTS: *Enzler, Königstr.*, 20; *Wallenburg*, avec un beau jardin, à 10 min. de la ville. — DÉBIT DE VIN: *Santigen, Ostwall*, 173. — TRAMWAYS dans toutes les directions. — TRAMWAY À VAPEUR pour *Verdingen, Hüls* et *Fischeln*.

Crefeld est une ville de 107 000 hab., qui n'en comptait encore que 37 000 en 1850, le siège principal de la fabrication des soieries et du velours en Prusse, occupant env. 39 000 métiers. Ses produits, d'une valeur d'env. 150 millions de marcs par an, s'exportent

pour un tiers en Angleterre et en Amérique. La ville a l'aspect d'une riche cité moderne et offre, à part ses fabriques, peu de choses qui puissent réellement intéresser le simple touriste. Elle a une école supérieure pour l'industrie textile, qui possède une collection industrielle (Gewerbesammlung). Les salles sont décorées de peintures relatives à l'industrie de la soie, par A. Baur. Il y a plusieurs églises neuves. A l'hôtel de ville, de bonnes fresques, par P. Janssen, de Düsseldorf. Monument de 1870-71, par Walger; monuments de Corn. de Greiff, qui s'est distingué par des fondations de bienfaisance, et de C. Wilhelm, qui a composé la «Wacht am Rhein.» Exposition de peinture et collections industrielles au *Museum*.

De Crefeld à Gladbach et à Duisburg, v. p. 338; à Viersen et à Mars, p. 338. Il en part encore d'autres lignes sans intérêt pour le simple touriste.

66 kil. 5. **Kempen** (hôt. *Herriger*), vieille ville de 5800 hab. Elle a une église collégiale du style goth., avec tour romane, de beaux bancs de 1486, des stalles remarquables de 1493, etc. L'ancien château, transformé en collège, est de 1380-1384. Près de la ville, une chapelle dont la fondation est attribuée à Charlemagne (803). Kempen est probablement le lieu où naquit Thomas a Kempis (1380-1471). — Embranch. de 23 kil. sur Venlo (p. 338).

74 kil. *Aldekerk*. — 78 kil. *Nieuwerkerk*.

85 kil. **Geldern** (hôt. *Holtzem*), ville de 6000 hab., anc. capitale du duché de *Gueldre*, à la Prusse depuis 1713. On y croise la ligne de Venlo à Wesel (p. 348), Münster, Osnabrück, Brême et Hambourg (v. l'Allemagne du Nord, par Badeker).

94 kil. *Kevelaer*, qui a un pèlerinage célèbre. — 100 kil. *Weeze*.

107 kil. *Goch*, localité d'une certaine importance au moyen âge, sur la ligne de Wesel à Bortel, etc., que suivent maintenant les trains express entre Berlin et Flessingue (Londres).

De Goch à Wesel: 39 kil., trajet en 40 min. à 1 h. 1/4. — 9 kil. *Uedensbruch*.

20 kil. **Xanten** (hôt. *Ingelrath*), à 3/4 d'h. du Rhin, ville très ancienne de 3600 hab., les *Castra vetera* des Romains. C'est ici, qu'était le château des Nibelungs et que naquit Siegfried le tueur de dragons. L'anc. église collégiale de *St-Victor*, de 1263-1512, est un chef-d'œuvre d'architecture ogivale. On y remarque plusieurs tableaux par de Bruyn, etc., et notamment la grille du chœur, en cuivre.

On traverse ensuite le Rhin et l'on est à *Wesel* (p. 348).

111 kil. **Pfalsdorf**, gros village de 2500 hab., fondé en 1741.

120 kil. **Clèves**. — Hôtels: **Badhôtel & Styrum*, avec l'établis. hydrothér. *Friedrich-Wilhelmsbad*, à l'O. de la ville; **Prinzenhof*, au S.-E., sur une colline, avec un grand parc, tous sous la même direction (ch. t. c. 3 *sh.*, dé. 1, di. 2.50, p. dep. 5); **Robbers* (ch. t. c. 2 *sh.* 50 à 3, dé. 1, di. 3, p. 6 à 8); **Maywald*, au S.-E. de la ville (ch. t. c. 3 *sh.*, dé. 1, di. 3, p. 7); **Loock*, en face de la poste; **Holtzem*, à côté du château. — BRASSERIES: *Lampe*, *Zum Deutschen Kaiser*, *Caspari*. — ABONNEMENT (*Kurtaxe*) à payer si l'on reste plus de sept jours, 5 *sh.*

Clèves, en all. *Cleve*, en holl. *Kleef*, ancienne capitale du duché du même nom, est une ville de 10900 hab., située dans une contrée charmante, sur trois collines et près de hauteurs couvertes de forêts qui formaient jadis la rive g. du Rhin, aujourd'hui



à plus de 1 h. à l'E., près d'Emmerich. La belle saison y amène beaucoup de Hollandais, qui y viennent séjourner.

Au centre de la ville, sur une hauteur escarpée et pittoresque, s'élève l'ancien *château* des ducs, nommé ordinairement *Schwanenbourg* et dont on a fait le palais de justice et la prison. Il y a dans la cour un autel romain trouvé aux environs. Le *Schwanenturm* ou la tour du Cygne, de 56 m. de haut, a été construit par le duc Adolphe I^{er}, en 1439, sur l'emplacement d'une autre qui venait de s'écrouler, et qui, d'après une vieille inscription, avait été élevée par Jules César. Vue très étendue du sommet. Cette tour doit son nom à la légende du Cygne, localisée à Clèves et popularisée par le Lohengrin de Wagner. Il y a depuis 1882, sur le Petit-Marché, un monument qui en rappelle aussi le souvenir. On voit encore sur la même place une *statue de l'électeur Jean-Sigismond* (m. 1619), par Bayerle, érigée en 1859 en mémoire de l'annexion du duché au Brandebourg. — L'église collégiale (Stiftskirche), même place, est une grande construction goth. en briques, de 1345. On y voit des monuments des comtes et ducs de Clèves. — L'hôtel de ville renferme quelques antiquités. Au S.-E. de la ville est le *Prinzenhof*, bâti en 1644 par Maurice d'Orange-Siegen, gouverneur prussien du duché de Clèves et maintenant un hôtel (p. 340). Le versant de la montagne s'étend jusqu'à 1 h. de distance, à *Berg-und-Thal* (bon restaur.), où se trouve le monument funèbre du prince Maurice (m. 1679), restauré en 1811.

A l'O., de la ville, les collines que longent la route et le chemin de fer, transformées en un parc charmant appelé *Tiergarten*, vont en s'abaissant jusqu'aux environs de Nimègue.

Le *Clever-Berg* (90 m.), au S. du *Tiergarten*, offre une des plus belles vues de cette partie de la vallée du Rhin.

Le chemin de fer traverse, au delà de Clèves, le Rhin au moyen d'un bac à vapeur, près de la stat. d'*Ellen* (p. 348) et aboutit à *Zevenaar* à la ligne de Rotterdam et Amsterdam. Voir *Belgique et Hollande*, par Budeker. — Un embranch. conduit de Clèves à Nimègue (11 kil.).

DE CLÈVES À CALCAR, 18 kil., poste 1 fois par jour, trajet en 1 h. 1/4. Calcar (*Abt. Th. Kuypers*) est une bourgade où sont nés le peintre Jean de Calcar (1510? 1546?) et le général prussien *de Seydlitz* (1721-1773), le vainqueur de Rossbach (1757), auquel on a érigé une statue, par Bayerle. Il y a en outre une belle église goth. du xiv^es., qui possède le plus beau retable de Jean de Calcar, d'excellentes sculptures en bois, etc.

71. De Cologne ou de Deutz à Düsseldorf.

39 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 40 min. à 1 h., pour 3 M. 60, 2 M. 60 et 1 M. 90 ou 3 M. 20, 2 M. 40 et 1 M. 60.

Bateau à vapeur, 2 h. 1/2 à la descente, 5 h. à la montée.

Cologne, v. p. 305. On traverse le pont du Rhin, puis les fortifications de Deutz (p. 326).

DE DEUTZ (MÜLHEIM) À ELBERFELD, 49 kil. de ch. de fer, trajet en 1 h. 1/2 à 2 h. — 13 kil. *Schlebusch*. — 17 kil. *Opladen*, d'où il y a un embranch. de 28 kil. sur la ville industrielle (draps) de *Lennepe*, par *Burscheid* (10 kil.), stat. à 3/4 d'h. de laquelle se trouve *Altenberg*, qui a



une anc. église abbatiale, dite le **Dôme de Berg*, dans le genre de la cathédrale de Cologne, de 1255-1379, à cinq nefs dans le chœur, vitraux fort remarquables des XIII^e et XIV^e s., etc. — 22 kil. *Leichtingen*. — 28 kil. *Ohligs*, d'où un embranch. conduit en 13 min. à *Solingen*, ville importante par ses manufactures d'armes blanches. — 30 kil. *Haan*, où l'on rejoint la ligne de Düsseldorf à Elberfeld (v. l'Allemagne du Nord, par Bædeker).

DE DEUTZ À IMMELKREFFEL: 35 kil. de ch. de fer, trajet en 1 h. 1/2. — 14 kil. *Bergisch-Gladbach* (hôt.: *Bergischer Hof*), stat. à 2 h. au N. de laquelle est *Altenberg* (v. ci-dessus; voit. 8 à 9 *M.*, aller et ret.). — 18 kil. *Bensberg* (hôt. Bellevue), bourg qui a un château construit en 1705 par l'électeur Jean-Guillaume du Palatinat et transformé en école militaire.

5 kil. *Mülheim-sur-le-Rhin* (hôt.: *Bergischer Hof*), ville riche et industrielle, de 36 000 hab., redevable de sa prospérité à des protestants émigrés de Cologne au commencement du XVII^e s. Non loin de la gare, une église goth. dont le plan est de *Zwirner*.

De *Mülheim* à *Düsseldorf* (44 kil.), à *Kalk* et *Troisdorf* (2 et 28 kil.), v. p. 293.

En aval de *Mülheim*, près du Rhin, le château de *Stammheim*, au comte de *Fürstenberg*. — 14 kil. *Küppersteg*. On traverse la *Dhün*, puis la *Wupper*. — 21 kil. *Langenfeld*. A dr., le château de *Reuschenberg*. Avant (29 kil.) *Bevraath*, à g., au fond d'une avenue, un imposant château, bâti de 1756 à 1760.

39 kil. *Düsseldorf*.

72. Düsseldorf.

Gares: gare centrale (pl. E 6, bon buffet, di. 2 *M.*) pour tous les trains de la rive dr. et pour ceux de la *Five g.*, par *Neuss*; gare du Nord, dite *Derendorf*, et gare *de Sud* dite *Bilk*, pour les trains omnibus. — Gare sur la rive g. à *Obercassel* (pl. A 1, p. 339).

Hôtels: **Breidenbacher Hof*, *Allee*strasse, 34a (pl. a, C5), avec restaurant; **Heck*, *Blumenstr.*, 16, entre le *Hofgarten* et le *Königsplatz* (pl. C5; ch. t. c. 3 *M.*, dé. 1.25, di. 3); **Il Royal*, *Bismarckstr.*, 102, près de la gare centrale (ch. t. c. 3 *M.*, dé. 1, di. 2 à 3); — **Barmischer Kaiser* (pl. c, B5), *Benratherstr.*, 3, fréquenté par les voyageurs de commerce (ch. 2 *M.*, s. 50 pf., dé. 1, di. 2.50; bonne table et bon vin); *H. de l'Europe* (pl. b, B6), recommandé; *H. Continental*, *Bahnstr.*, 2; *H. Monopole*, *Kaiser Wilhelmstr.*, 2 (ch. t. c. 2 *M.* 50); *Cosmischer Hof* (pl. c, B5), au coin de la *Flingingerstr.* et de la *Mittelstr.*, fréquenté par les voyageurs de commerce. — Avec brasserie: **Germania*, *Bismarckstr.*, 101, près de la gare centrale (ch. t. c. 2 à 3 *M.*, dé. 75 pf.); *Bahnhofshôtel*, en face de la gare centrale, etc.

Restaurants: **Thürnagel*, *Elberfelderstr.*, 11; **Heck*, *Blumenstr.*, 16, avec jardin; *Monopole*, *Kaiser Wilhelmstr.*, 2, etc.

Cafés: **Bierhoff*, *Breitestr.*, 4; **Geisler*, *Wiener Café*, *Kaiser Café*, tous trois *Allee*str., près du théâtre; *Ananasberg* (p. 345), au *Hofgarten*.

Brasseries-restaurants: *Graf Moltke*, *Haroldstr.*, 18; *Post*, *Kasernenstr.*, 71; *Rotes Haus*, *Josefstr.*, 3; *Café central*, *Königsallee*, 32.

Lieux de divertissement: **Tonhalle* (pl. D 4), avec un bon restaur., un beau jardin et salles de fête où il y a musique 3 fois par sem. (60 pf.) et concert de symphonie le sam.; *Kaisergarten*, *Karlsplatz*; **Flora* (pl. B 8), au S. de la ville (tramw.), où il y a concert 2 fois par sem. (60 pf.); *Jardin zoologique* (pl. F 1-2; tramw.), v. p. 345.

Bains: *Städtische Badeanstalt*, *Bahnstr.* (pl. C 4); — *bains du Rhin*, v. le plan, B 3 et A 3.

Voitures. *Fiacres*: la course, jusqu'à 2 kil., 1 ou 2 pers., 60 pf.; 3 ou 4 pers., 80 pf.; de 2 à 5 kil., 30 et 40 pf. en sus par kil.; au-dessus de 5 kil., 20 et 30 pf.; — à l'heure, 1/2 h., 1 ou 2 pers., 1 *M.* 50; 3 ou 4 pers., 2 *M.*; 1 h., 2.35 et 3; 1 h. 1/2, 3 et 3.90; 2 h., 3.75 et 4.80. — *Tramways* desservant la ville et les environs.

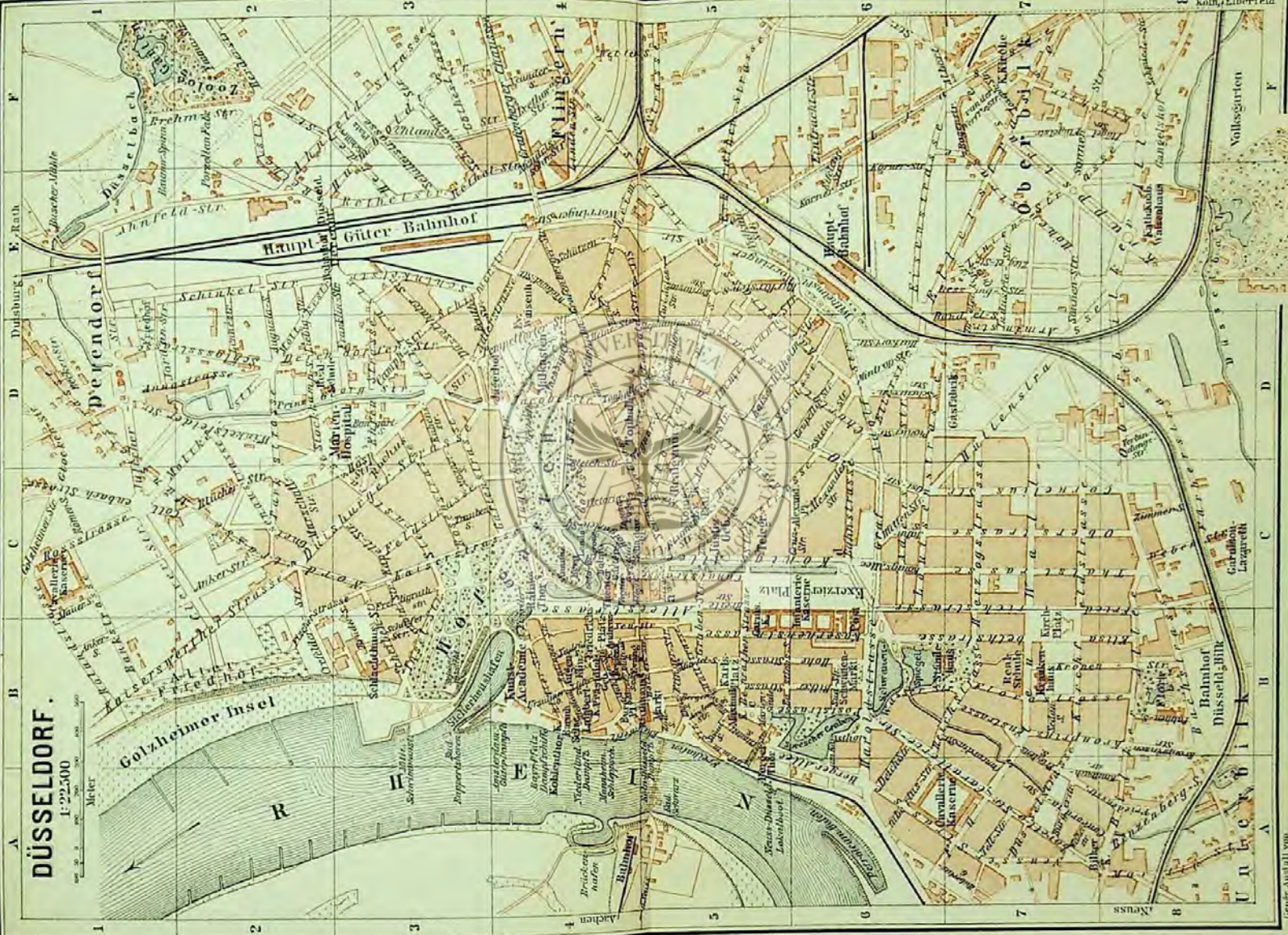


DÜSSELDORF.

1:22,500

Meter

Golzheimer Insel



Poste (pl. B6), au coin des rues Casernenstrasse et Haroldstrasse.

Télégraphe, Königsallee, 29 (pl. C5).

Expositions permanentes d'œuvres d'art (entrée, 50 pf.): chez *Ed. Schulte*, Alleestr., 42 (école de Düsseldorf); *Bismayer & Kraus*, Bazarstr., 7-8; *M. Pfäum*, Düsseldorfstr., 14 (tableaux anciens).

CONSULATS: de France, Marienstr., 13, ouvert de 10 h. à midi et de 2 à 6; de Belgique, Kaiserstr., 64, de 8 h. à 11 h.

Düsseldorf, ville de 176 000 hab. et chef-lieu de la régence du même nom, à l'embouchure de la *Düssel* et sur la rive dr. du Rhin, se distingue, sauf dans la partie ancienne, par de jolies constructions. Comparée à ses voisins des bords du Rhin, elle est relativement moderne, car elle ne s'est agrandie que dans les temps modernes, grâce à la faveur de ses princes, les *ducs de Berg*, qui y fixèrent leur résidence dès 1511, puis, après l'extinction de la famille de Berg (1609), les princes de la *maison palatine*. Après la mort de l'électeur Jean-Guillaume (1716), ceux-ci transférèrent leur résidence à Mannheim, puis à Munich. Le duché a appartenu à la France de 1806 à 1813 et passé à la Prusse en 1815.

Bien que vendue dans ces derniers temps une ville industrielle et surtout une ville manufacturière très importante, Düsseldorf est la première pour l'art moderne sur les bords du Rhin.

L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS de Düsseldorf, fondée en 1767 par l'électeur Charles-Théodore et réorganisée en 1819, acquit une nouvelle importance sous *Pierre Cornelius* (p. 345), de 1821 à 1828, et surtout dans les dix années suivantes, sous son successeur, *Guillaume Schadow* (1789-1862), qui amena ses principaux élèves de Berlin: *J. Hübner*, *Hildebrandt*, *Lessing*, *Sohn* et *Bendemann*, auxquels se joignit le paysagiste *J.-G. Schirmer*. Plus tard, ce fut principalement l'école religieuse de *Deger* qui prospéra. L'Académie est aujourd'hui dirigée par le prof. *P. Jansen*. *André* et *Oswald Achenbach* travaillaient isolément, de même que *Vautier*.

Au milieu de la vieille ville, qui est mal bâtie, se trouve la *place du Château* (Burgplatz, pl. B 4), où était le château des électeurs, incendié en 1872 et dont les restes ont été démolis, sauf une tour, qu'on a restaurée. A l'O. de cette place, du côté du Rhin, l'école et le musée industriels, construits en 1882, dans le style de la renaissance française, par Westhofen. On y voit une riche collection japonaise. Entrée, 50 pf., libre le mercr.; fermé le lundi.

Au S. de la place du Château est la PLACE DU MARCHÉ (*Markt*; pl. B 5), avec l'hôtel de ville, construit en 1567, dans les styles goth. et de la renaissance, et une statue équestre de l'électeur Jean-Guillaume, bronze par Grupello. Selon l'inscription, ce monument aurait été érigé par la ville, en 1711; en réalité, c'est le prince lui-même qui se l'est élevé de son vivant. Au S., le passage des Halles, dont la façade fait pendant à celle de l'hôtel de ville.

St-Lambert (*St-Lambertikirche*; pl. B 4), au N. de la place du Château, est une église du style ogival de la fin du XIV^es. et dont la tour est en partie du style roman. On y voit, derrière le maître autel, le tombeau de Guillaume IV et Jean-Guillaume III (m. 1609), les deux derniers ducs de Clèves et de Berg. Il y a encore un devant d'autel peint sur fond d'or, représentant les patrons de l'église, par



André Achenbach. A côté de la sacristie, une bonne fresque ancienne, la Vierge avec des anges.

St-André (pl. B 4), à l'E., est l'anc. *église de la Cour et des Jésuites*, achevée en 1629 et reliée à l'ancien collège, aujourd'hui l'hôtel du Gouvernement. Les autels latéraux sont ornés de tableaux : à g., une Vierge, par *Deger* ; à dr., un Christ, par *Hübner*. Dans la chapelle à dr. du chœur, un tableau (Pietà) de *Schadow*.

Au N. de la vieille ville est l'**Académie** (pl. B 4), construite en 1879 sur les plans de *Riffart*. C'est un bel édifice dans le style de la renaissance, dont la façade imposante, de 158 m. de long, avec de grandes fenêtres et des niches pour des statues, est tournée du côté du port. Il y a des ateliers d'artistes, des salles de cours et une salle de moulages. Dans la salle académique, qui a de belles fresques par *Janssen*, les TABLEAUX de la galerie de peinture des électeurs restés à Düsseldorf après 1805. Ce musée, qui comprend 141 numéros, est public le dim. de 10 h. à 1 h. et visible les autres jours moyennant 50 pf. On y remarque surtout une Assomption de *Rubens* et deux Vierges de *Cina da Conegliano* et de *Bellini*. Il y a en outre une grande collection de dessins de toutes les écoles (plus de 14 000 numéros), des gravures et une collection d'aquarelles de *Ramboux*.

La partie O. de la vieille ville est séparée des NOUVEAUX QUARTIERS par la grande rue plantée d'arbres dite Alleestrassen, où se trouvent les expositions permanentes mentionnées p. 343. Sur la place Frédéric (Friedrichsplatz; pl. B 4), à l'extrémité de la rue, en face du Hofgarten (p. 345), la Kunsthalle, construite en 1881 sur les plans de *Giese*, dans le style de la renaissance française. Elle a une grande mosaïque à la façade, la Vérité, base de tous les arts. par *Salviati*, d'après *Fr. Röber*. Il y a une exposition permanente et un *musée de peinture*, composé de tableaux d'artistes de Düsseldorf. On y est admis t. les j. de 9 h. à 6 h., moyennant 50 pf.

André Achenbach, paysages peints de 1843 à 1884. *Oswald Achenbach*, Enterrement à Palestrina et deux vues d'Italie. *A. Baur*, Martyrs romains du temps des empereurs. *O. Begas*, Moïse exposé sur les eaux. *Buever*. Décollation de St Jean-Baptiste. *F. Brütt*, Devant le juge. *Ed. Schulz-Briesen*, l'Adieu. *Guill. Camphausen*, Frédéric le Grand. *J.-P. Hasenclever*, Dégustation du vin, son dernier tableau. *Ph. Hildebrandt*, portr. de G. Wappers, peintre d'Anvers. *P. Janssen*, Fondation de Düsseldorf, après la bataille de Worringen (p. 339). *R. Jordan*, le Premier né. *L. Knaus*, Joueurs de cartes et tableau de genre. *Ch. Köhler*, Agar et Ismaël. *F. de Lenbach*, Bismarck. *Ch.-F. Lessing*, paysage avec une scène de la guerre de Trente-Ans. *Th. Mintrop*, Ste Famille. *H.-Ch.-A. Mücke*, portrait. *Ch. Müller*, l'Annonciation. *L. Munthe*, paysage. *F. Neuhaus*, Helfenstein. *J. Niessen*, portr. de J.-G. Schirmer. *A. Normann*, Fjord de Norvège. *Hüb. Salentin*, Sermon au village. *J.-G. Schirmer*, paysages d'Italie et de Hollande; 26 paysages d'après la Bible. *A. Schrader*, Don Quichotte devant Dulcinée du Toboso. *A. Seel*, l'Eglise St-Marc à Venise. *Ch.-F. Sohn*, le Tasse et les deux Léonore. *A. Tidemand*, Prière des Haugians en Norvège. *B. Vautier*, Matine.

De l'autre côté de l'Alleestr., le théâtre (pl. C 4), belle construction également sur les plans de *Giese*, élevée en 1875. Au S.-E. de

là, sur la place au N. de la Königsallee, à l'entrée du Hofgarten (v. ci-dessous), le monument de *Cornélius* (pl. C 4), par *Donndorf*, inauguré en 1879. La statue du grand peintre s'élève sur un riche piédestal, sur les côtés duquel sont des statues assises de la Poésie et de la Religion. — En face, une fontaine d'après *Müsch* (1882).

Plus loin est la PLACE SCHADOW (pl. C 4-5), ornée d'un buste colossal de *Guill. Schadow* (1789-1862), bronze, d'après *Wittig*.

La belle salle de la Realschule ou école professionnelle (pl. C D 5), Klosterstr., 7, est décorée d'une frise peinte par *Bendemann*, représentation allégorique des arts, des sciences, du commerce et de l'industrie. C'est une brillante peinture murale à l'huile cuite, d'après le procédé d'*André Müller*. Entrée, 50 pf.

Sur le KÖNIGSPLATZ (pl. C 5), *St-Jean*, église évangélique du style roman, construite de 1875 à 1881, sur les plans de *Kyllmann* et *Heyden*. — A l'O. de cette place est le palais de justice, qui a, dans la salle des assises, le dernier des grands tableaux à l'huile de *Guill. Schadow*, le Paradis, l'Enfer et le Purgatoire. — A côté, les archives de la ville, construction neuve en briques.

Le Hofgarten (pl. B D 3-4) offre les promenades les plus agréables (café sur l'*Ananasberg*, v. p. 342). Ce parc, créé en 1769, a été considérablement agrandi et embelli depuis qu'on a rasé les fortifications, en 1802, par *M. Weihe*, à qui l'on y a érigé un monument (pl. D 4). Il s'étend à l'O. jusqu'au bord du Rhin et à l'E. jusqu'au *Jägerhof* (pl. D 4), un ancien château de chasse. — Jolies sculptures à l'écurie, dans la Duisburger-Strasse.

L'ancien jardin *Pempelfors*, qui touche presque au *Jägerhof*, appartient pour un temps au philosophe *Fréd.-Henri Jacobi* (m. 1819), qui réunit alors autour de lui les esprits les plus distingués de l'Allemagne. Depuis 1860, il est la propriété et le rendez-vous de la société d'artistes dite *Malkasten*. Le nouveau bâtiment dans le jardin (pl. D 4), du style de la renaissance, a une belle salle avec de jolies peintures sur bois. — Au N.-O., *Sternstr.*, le *Marienhospital* (pl. D 3), hôpital catholique du style gothique.

Dans les Nouvelles Promenades (Neue-Anlagen), le palais des Etats provinciaux (Ständehaus; pl. B 6-7), construction de 1879, dans le style de la renaissance italienne, sur les plans de *Jul. Raschdorf*. — Dans la *Bilker-Allee*, la *Flora* (pl. B 8), jardin avec une belle salle de concert. — A l'O., à *Bilk*, qui fait maintenant partie de la ville, la vieille église romane de *St-Martin* (pl. A 7-8) et l'observatoire.

Au N.-E. de Düsseldorf, à env. 1/2 h. du Königsplatz (tramway), est situé le jardin zoologique (pl. F 1-2), qui forme une jolie promenade. Entrée, 50 pf. Concerts les dim. et merc. après-midi. — A côté est l'ancien couvent de trappistes de *Düsselthal*, transformé en asile (Rettungsanstalt) pour les enfants abandonnés.

Chemin de fer de Düsseldorf à ELSENFELD, etc., v. l'Allemagne du Nord, par *Baeder*.

73. De Düsseldorf à Essen.

35 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 1 h. 10, pour 2 *M.* 80, 2 *M.* 10 et 1 *M.* 40.

Düsseldorf, v. p. 342. — 2 kil. Derendorf. — 6 kil. Rath. — 10 kil. Ratingen. Collines calcaires et forêt giboyeuse. — 16 kil. Hasel. Tunnel de 456 m. — On traverse la Ruhr.

21 kil. Kettwig (hôt.: *Schiessen, Kaiserhof*), ville de 6000 hab., sur la Ruhr. Elle a de vieilles manufactures de draps fins.

EMBRANC. de 14 kil. de Kettwig à Mülheim-sur-la-Ruhr (hôt.: *Im Zulauf, Retze*), ville de 27900 hab., où se croisent plusieurs lignes. Près de la gare sont les forges dites *Friedrich-Wilhelms-Hütte*. Eglise des XIII^e-XV^e s. et église moderne. Un pont suspendu et un pont de la ligne de Crefeld à Essen conduisent à Broich, sur la rive dr. de la Ruhr.

26 kil. Werden (hôt.: *Deutscher Kaiser*, au pont, recommandé; *Grüter*, sur le Marché), vieille ville de 9400 hab., aussi sur la Ruhr, dans un joli site. L'église catholique a fait partie d'une abbaye de bénédictins fondée en 799. La tour principale remonte jusqu'au IX^e s., la crypte est du XI^e et le reste du style de transition des XII^e-XIII^e s. On remarquera surtout les portails latéraux du N. Au maître autel, dans une chasse d'argent, les reliques de St Ludger, fondateur de l'abbaye. A un autel latéral, des tableaux de Mintrop (m. 1870). L'abbaye a été transformée en maison de correction.

EMBRANC. de 9 kil. sur *Kupferdreh*, stat. de la ligne de Vohwinkel à Steele (v. l'Allemagne du Nord, par Bædeker).

Au delà de Werden, à g. sur une hauteur, le château de Krupp, d'Essen. A dr., *Eisenberg*, d'où l'on a une belle vue sur la vallée de la Ruhr (3/4 d'h. de Werden). — 31 kil. Rellingshausen.

35 kil. Essen (hôt.: *Essener Hof*; *Rheinischer Hof*; *Berliner Hof*; *Deutscher Hof*; *Victoria*), vieille ville fondée à la fin du IX^e s. Elle est le centre d'un bassin houiller très productif, et sa population, qui était de 10 488 hab. en 1864, atteignait en 1895 le chiffre de 96 000. L'industrie du fer y est également très prospère.

La cathédrale est la principale curiosité de cette ville. C'est une des plus anciennes églises d'Allemagne, remontant jusqu'au IX^e s. Elle a deux chœurs, dont celui de l'O. avec une tour, du X^e s., rappelle la rotonde de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Sous le chœur de l'E. se trouve une crypte consacrée en 1051. La nef, du style goth., a été reconstruite après un incendie, de 1265 à 1316. La sacristie est de 1554.

A l'intérieur, on remarque, dans le chœur de l'O., une colonne de marbre antique, qui portait au moyen âge une croix reliquaire. — Dans le transept, un reliquaire de St Alfred, du commencement du XV^e s. Les vitraux du chœur, l'orgue et la chaire, qui est ornée de sculptures, sont modernes. — Dans le chœur de l'E., un curieux candelabre à sept branches, en bronze, donné en 998 par l'abbesse Mechtild, nièce d'Othon II et petite-fille d'Othon I^{er}. — Le trésor (sacristain, Bergstr., 17) renferme des pièces d'orfèvrerie des X^e et XI^e s.

Il y a un cloître, du style goth., au N. de la cathédrale.

Le nouvel hôtel de ville, construit par Zindel, dans le style goth., a une tour de 56 m. de haut. Sur la place, une statue d'Al-

fred Krupp (m. 1887), qui fit de la fonderie établie par son père en 1810 la plus grande de l'univers, bronze par F. Schaper.

Ste-Gertrude (cathol.) et *St-Paul* (protest.) sont deux belles églises modernes, la première construite par Ringlake, de Düsseldorf (1877), la seconde par Flügge (1872).

La fameuse fonderie de Krupp est au N.-E. de la ville, où l'on en remarque les nombreuses cheminées, dont l'une, semblable à un phare, a 69 m. de hauteur et 9 m. 50 de diamètre à la base: c'est celle d'un marteau à vapeur pesant 1000 quintaux. Il y a en tout env. 1500 fours et feux de forge, 3000 machines-outils, 111 marteaux à vapeur de 100 à 50 000 kilos, 263 chaudières fixes et 421 machines à vapeur de 2 à 3500 chevaux, 430 grues d'une force de 400 à 150 000 kilos, etc. L'établissement a déjà fourni plus de 25 000 canons. Le nombre des employés et ouvriers, dont beaucoup habitent ensemble dans des cités, est d'env. 20 000. Le public n'est pas admis à visiter la fonderie. — Sur la chaussée de Limbeck, entre la ville et la fonderie, le monument d'Alfred Krupp (m. 1887), en bronze, d'après Mayer et Manges, de Munich.

Essen est aussi sur la ligne desservant Dortmund, ainsi que sur celle de Duisbourg à Steele, etc.: v. l'Allemagne du Nord, par Bædeker.

74. De Düsseldorf à Emmerich.

93 kil. Chemin de fer de l'Etat, trajet en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 7 *M.* 50, 5 *M.* 00 et 3 *M.* 80. — Bateau à vapeur, 6 h. à la descente, 10 h. à la montée.

Düsseldorf, v. p. 342. — 11 kil. Cateau, d'où une voiture de la poste va 3 fois par jour à Kaiserswerth, situé à 4 kil. à l'O., sur la rive dr. du Rhin. C'est une petite ville ancienne, où il y eut un palais impérial, détruit en 1702. C'est à Kaiserswerth, que se trouve la maison-mère des diaconesses protestantes, fondée en 1836.

17 kil. Grossenbaum. Dans le voisinage est le château de Helldorf, propriété du comte Spee.

25 kil. Duisbourg. — HÔTELS: *Europaischer Hof*, Burgplatz; *Berliner Hof*, à la gare centrale; *H. Schaper*, Hof von Holland, Oberstrasse; *Harke*, *Kaiserhof*, tous deux Königstr.; *Prinz-Regent*, Universitätsstrasse. — FIACRES: de la gare et de la ville, 1 pers., 75 pf.; 2 pers., 1 *M.*, bagages compris. — TRAMWAY pour Ruhrort, toutes les 15 min. — TRAMWAY À VAPEUR jusqu'au pied du Kaiserberg (v. ci-dessous).

Duisbourg (pron. «Dusbourg») est une ville très ancienne de 70 000 hab., fortifiée déjà sous Charlemagne, ville libre de l'Empire depuis 1129, membre de la Hanse depuis 1201 et aujourd'hui des plus prospères. Elle est située non loin du Rhin et de la Ruhr, avec lesquels elle communique par un canal, qui forme un excellent port. C'est après Ruhrort le premier entrepôt des houilles de la Ruhr. C'est aussi le centre d'une industrie considérable, ayant des forges, des manufactures de produits chimiques et de tabac, des chantiers de construction pour les bateaux, etc.

La Königstrasse, qui part de la gare, passe à dr. à la *Tonhalle*, une salle de concert, puis à g. à un monument de 1870-71 et à dr.

au *palais de justice*. Plus loin dans la même direction est la place du Château (Burgplatz), avec une *fontaine monumentale*, érigée en 1878 à la mémoire du grand géographe *Gérard Mercator*, qui mourut à Duisbourg en 1594. L'église *St-Sauveur*, près de là, est un des beaux monuments d'architecture goth. du xv^e s.

A 25 min. à l'E. de la gare, le *Kaiserberg*, d'où l'on a une belle vue.

Ligne de *Crefeld et Gladbach*, v. R. 69; lignes d'Essen et Dortmund, etc., v. l'*Allemagne du Nord*, par Bædeker.

La voie traverse ensuite la *Ruhr*.

32 kil. *Oberhausen* (bon buffet; hôt.: *Hof von Holland*), ville moderne, de 30000 hab., où se raccordent plusieurs lignes. La contrée environnante est une lande, la *Lipper-Heide*.

D'OBBERHAUSEN À RUHRORT: 9 kil., en 16 à 18 min., pour 80 et 55 pf. — 5 kil. *Meiderich*, localité de 25800 hab., qui a des forges importantes.

9 kil. *Ruhrort* (hôt.: *Clevischer Hof, Preussischer Hof, Rheinischer Hof*), ville de 11700 hab., à l'embouchure de la *Ruhr* dans le Rhin, une des places de commerce les plus importantes sur le cours inférieur du Rhin et le principal entrepôt des charbons du bassin de la Ruhr. Cette rivière y forme un grand port. L'exportation du charbon, surtout en Hollande, y est de 90 millions de quintaux par an. Il y a aussi des chantiers de construction considérables. En face de la gare, les hauts-fourneaux et les fours à puddler du *Phénix*.

La ligne d'Emmerich se sépare ici de celle de Minden, tourne au N. et traverse l'*Emscher*. — 36 kil. *Sterkrade* et la vaste usine de Bonne-Espérance (*Gutehoffnungshütte*). — 46 kil. *Dinslaken*, à 1/2 h. du Rhin, au bord duquel se trouve, à h. en amont, la vieille petite ville d'*Orsoy*. — On traverse la *Dinslaker-Heide* et la *Weseler-Heide*. — 54 kil. *Friedrichsfeld*. On traverse la *Lippe*.

59 kil. *Wesel* (hôt.: *Dornbusen, Giesen*), ville de 22300 hab. et anc. place forte à l'embouchure de la *Lippe*. Elle a un hôtel de ville goth., datant de 1396 et dont la façade est décorée de statues. L'église *St-Willibrord* est un édifice goth. imposant de 1424-1526, qui a été achevé et restauré de 1880 à 1894. Un pont de bateaux relie la ville à l'île de *Büderich* et à la rive g. du Rhin. — Les lignes de Geldern-Venlo et de Goch-Boxtel (p. 340) traversent ici le Rhin sur un pont grandiose.

71 kil. *Meerhoog*. — 77 kil. *Haldern*. — 84 kil. *Empel*. Poste 7 fois par jour (1/2 h.) pour *Rees*, petite ville ancienne sur le Rhin. — 87 kil. *Praest*.

93 kil. *Emmerich* (hôt.: *Royal, de Hollande, de la Gare*), ville proprette de 10000 hab., dans le genre hollandais. A l'entrée s'élève le clocher goth. de l'église *Ste-Aldegonde*, et à l'extrémité la *cathédrale*, du style de transition (xi^e et xiii^e s.).

Chemins de fer pour *Arnheim, Utrecht, Amsterdam, v. Belgique et Hollande*, par Bædeker. A la stat. d'*Elten* est le bureau de la douane prussienne, à la stat. de *Zevenaar* celui de la douane hollandaise. Chemin de fer d'*Elten* à Cologne, par Clèves, v. R. 70.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Aachen, v. Aix-la-Chapelle.	Albrück, 110.	Allusheim, 40.
Aar (1 ^e), 196.	Albersbach, 97.	Alt-Münster, 155.
Acher (1 ^e), 78, 80.	Alberschweiler, 148.	Altsweyer, 62.
Achern, 64.	Albersweiler, 127.	Alturach (ruin. de), 99.
Adamswiller, 146.	Albert-Hauenstein, 110.	Altweil, 166.
Adenau, 284.	Albig, 120.	Altwind, 274.
Adolphseck, 197.	Albisheim, 121.	Alt-Windeck, 63.
Aeule, 99.	Albreshwiller, 148.	Alzey, 120.
Afsterweg, 95, 104.	Albshausen, 242.	Amanvillers, 261.
Agger (1 ^e), 303.	Albsheim, 121.	Ameln, 328.
Aglasterhausen, 39.	Aldekerk, 340.	Ammerschwihr, 169.
Aha, 99.	Alexanderschanze, 83.	Am-Nottschrei, 95.
Abt (1 ^e), 281, etc.	Alt, 247.	Amfersbach, 173.
Abweiler, 282.	— (1 ^e), 240, 243.	Am-Thurm, 85.
Aix-la-Chapelle, 328.	Alken, 244.	Ancy, 262.
Archives, 332.	Allmand-Rombach, 166.	Andel, 251.
Cathédrale, 336.	Allonsbach, 112.	Ah-der-Hardt, 150.
Cimetière, 335.	Alfheiligen, 81.	Andernach, 275.
Ecole Techn., 333.	Alfner (chât. d'), 303.	Andlau, 164.
Elisenbrunnen, 333.	Alfsteinbach, 90.	Anobos (ruines d'), 127.
Fontaine de l'Empereur, 335.	Alsbach, 24.	Angenbach (1 ^e), 105.
Hôpital Mariahilf, 335.	Aldorf, 328.	Annberg, 61.
Hôtel de Ville, 332.	Alsen, 119.	Annweiler, 127.
Kurbau, 334.	— (1 ^e), 119.	Anrath, 338.
Kursaal, 334.	Alsherm, 115.	Auspach, 17.
Laboratoire de chimie, 333.	Alspach, 170.	Autogast, 82.
Lange Turm, 330.	Altarstein, 28.	Antoniusstein, 280.
Lousberg, 335.	Alt-Breisach, 72.	Apollinaris-Brunnen, 281.
Marché (place du), 332.	Alt-Eberstein, 69.	Appenweier, 64, 65.
Marschierthor, 330.	Alt-Bohrig (1 ^e), 226.	Archeville, 147.
Monument du Congrès, 335.	Atteckendorf, 145.	Ardeck (ruines d'), 197.
— des Guerriers, 330.	Alte-Mann (1 ^e), 102.	Arenfels (chât. d'), 276.
Musée Guérmond, 334.	Altenahr, 283.	Arheiligen, 21.
Ponthor, 330.	Altenbach, 177.	Ariendorf, 276.
Poste, 330.	Altenbamburg, 119.	Armsheim, 120.
St-Adalbert, 335.	Altenbaumbourg, 212.	Arnstein (couv. d'), 239.
St-Follan, 332.	Altenberg, près Schlestadt, 160.	Arras (chât. d'), 247.
St-Jacques, 333.	—, près de Wetzlar, 242.	Ars-sur-Moselle, 262.
St-Léonard, 330.	—, près de Mülheim sur le Rhin, 341.	Asbach, 39.
St-Michel, 332.	Altenbourg, 244.	Asbacher-Thal (1 ^e), 297.
St-Nicolas, 333.	Altenglan, 125.	Aspach, 177.
St-Paul, 332.	Altenhain (vallée d'), 15.	Assmannshausen, 217, 200.
St-Pierre, 335.	Altenkirchen, 241.	Astenet, 336.
Ste-Marie, 330.	Altersbach (vallée de 1 ^e), 93.	Asterstein (fort d'), 234.
Salvatorberg, 335.	Alte Steigerkopf, 79.	Attenbach (chât. d'), 304.
Sources thermales, 333.	Alglashütte, 99, 96.	Atzenbach, 105.
Synagogue, 335.	Altkirch, 155.	Au, sur la Burg, 77.
Théâtre, 330.	Altkirch (1 ^e), 19.	—, sur la Wehra, 107.
	Alt-Leiningen (chât.), 121.	—, sur la Saig, 241, 304.
		Aubere, 166.
		Aue, 177.
		22, 23

Auerbach, 25.
Auf-den-Kinken, 97.
Auggen, 73.
Augustahöhe (l'), 228
Auldingen, 110.
Aulhausen, 207.
Aumenau, 241.
Auringen-Medenbach, 20.
Auv, 265.
Avalschim, 159.
Avricourt, 148.

Baal, 337.
Babenhausen, 30.
Bacharach, 219, 198.
Bade, 52.
Badener Höhe, 62.
Badenerweiler, 100.
Baderlei (la), 237.
Barbelstein (chât.), 129.
Barenfels, 107.
Bärenkopf, 178.
Barenthal (le), dans la
Forêt-Noire, 98.
Berhalde (la), 99.
Baiersbronn, 78.
Baldeneltz, 245.
Baldenweger-Hütte, 97.
Balduinstein, 240.
Bäle, 74.
Ballersteinkopf (le), 150.
Ballon d'Alsace, 178.
— de Guebwiller, 177.
— de Servance, 178.
— (Petit), 173.
Bammenthal, 39.
Ban-de-la-Roche, 158.
Bannstein, 145.
Bantenheim, 155.
Barbelroth-Oberhausen,
126.
Bari (le), 247.
Barr, 160.
Bartenheim, 155.
Bastberg (le), 147.
Batter (le), 59.
Baudrecourt, 148.
Bayenthal, 303.
Bayerfeld-Cœllin, 119.
Béchine (la), 170.
Beckingen, 263.
Bedbourg, 327.
Beedenkirchen, 28.
Beiertheim, 51.
Beilstein, 246.
Belchen (le), 103.
Belfort, 155.
Bellheim, 133.
Bellingen, 73.
Bellmont, 158.
Bendorf, 290, 273.
Bénéstroff, 146, 148.

Benfeld, 151.
Bengel, 245.
Bening, 145, 262.
Bennweiler, — wihr, 151.
Benrath, 342.
Bensberg, 342.
Bensdorf, 146.
Bensheim, 26.
Benzebene, la, 90.
Berchem, 258.
Berg, près Lauterbourg,
133.
— (dôme de), 342.
Bergen, 29.
Bergerbach (le), 104.
Berghausen (Bade), 44.
— (Palatinat), 133.
Bergisch-Gladbach, 342.
Bergstein, 123.
Bergstrasse (la), 24.
Berg-und-Thal, 341.
Bergzabern, 126.
Beringen, 110, 77.
Bermersbach, 77.
Bernau-Riegenbach, 108.
Berncastel, 250.
Berneck, 90.
Bernstein, 160.
Berthelming, 148.
Bertrich, 247.
Besenfeld, 75.
Bessungen, 24.
Betschdorf, 135.
Bettenbourg, 258.
Betzdorf, 304.
Beuel, 293, 299.
Beuern (vallée de), 59.
Beuggen, 109.
Beul, 232.
Beuring, 264.
Bexbach, 125.
Beybach (val. du), 245.
Biberach, 84.
Biblis, 21, 24.
Biblisheim, 135.
Biburb, 202.
Bickenbach, 24.
Biebermühle, 128.
Biebesheim, 21.
Biebrich, 201, 199.
Bierbach, 128.
Bietigheim, 43.
Biewer, 249.
Billigheim-Mühlhofen,
126.
Bilstein, 166.
Binau, 39.
Bingen, 208, 198.
Bingerbrück, 209, 198.
Bingerloch (le), 217.
Bingert (le), 193.
Binsenwasen, 61.
Birkenau, 29, 26.

Birkendorf, 110.
Birkenfeld, près de
Neuenburg, 44.
—, sur la Nahe, 215.
Birkenkopf, 58.
Birkweiler, 127.
Birlenbach, 240.
Birresborn, 266.
Bischheim, 137.
Bischmisheim, 128.
Bischofsheim, 14, 22.
— (Alsace), 160.
Bischofsstein (chât.), 245.
Bischwihr, 144.
Bischwiller, 135.
Bisten, 97.
Bitbourg, 265.
Bitehe, 145.
Bitschwiller, 176.
Bittelbronn, 91.
Blankenberg, 304.
Blankenheim, 267.
Blankenloch, 43.
Blasiwald, 100.
Blauen (le), 102.
Bleckhausen, 271.
Bleibach, 94.
Bleidenstadt, 196.
Blickweiler, 128.
Blies (la), 145.
Bliesbrücken, 128.
Bliesdahlheim - Herbitz
heim, 128.
Blieskastel, 128.
Bliesherreck (la), 80.
Bliesling (le), 108, 99.
Bloss (le), 163.
Blumegg, 110.
Blumenthal, 267.
Bobenheim, 115.
Bonthal, 130.
Bockenheim (Francfort),
15.
—, près de Grünstadt, 121.
Bodendorf, 281.
Bodenheim, 114.
Bodensee (le), 112.
Bodenthal, 218.
Böckelheim (chât.), 213.
Bödingen, 303.
Bohl-Iggelheim, 123.
Boellen (val. de), 105.
Börrstadt, 120.
Boes, 244.
Betzberg (le), 99.
Bohrerbach (le), 72.
Bolchen, 262.
Bollwiller, 153.
Bondorf, 292.
Bonhomme (le), 170.
Bonn, 298, 290.
Bonndorf, 100.
Boofzheim, 144.

Bousenbourg (le), 205.
Boppard, 225, 198.
Bopparder-Hamm, 226.
Borcette, 335.
Bornhofen, 224.
Bos (le), 203, 199.
Bourg, 249.
Bourg-Bruche, 158.
Bous, 263.
Rouxwiller, 147.
Braunchesberg (le), 197.
Brand, 336.
Brandau, 28.
Brandenberg (val. de), 98.
Braubach, 226, 200.
Braunberg (le), 82.
Braunberg (le), 251.
Braunfels, 241.
Brauweiler, 326.
Brebach, 145.
Bregbach (le), 92.
Bregge (la), 92.
Breiberg (le), 298.
Breifurt, 128.
Breitenbach, près Hoh-
wald, 165.
—, près Metzeral, 173.
Breitenbronnen, 64.
Breitnau, 96.
Brend (le), 92.
Brennet, 106, 109.
Bresse (la), 174.
Bressoir (le), 166.
Bretzenheim, 313.
Brexbach (val. du), 204.
Brézouard, 166.
Briedel, 249.
Briedern, 246.
Brigach (la), 87.
Brigitenschloss (le), 64.
Bridenbach, 244.
Broel (la), 303.
Bromsberg (le), 205.
Brötzingen, 44.
Brohl, 276, 280.
Broich (chât. de), 346.
Brombach, 105.
Bromberg (le), 71.
Bruche (la), 157.
Bruchmühlbach, 125.
Bruchsal, 43.
Bruchweiler, 129.
Brück, 284.
Bruckhaus, 110.
Brüderburgen (les), 224.
Brudermattfelsen, 102.
Brudersmatt (la), 169.
Brugga (la), 95.
Brühl, 290.
Brulange, 148.
Brumath, 146.
Brunadern, 108.
Brünadüchel (le), 166.

Bruttig, 246.
Bubenhäuser-Höhe, 195.
Bubenheim, 268.
Buchbach, 95.
Buchholz (Forêt-Noire),
93.
— (Eifel), 271.
Buchholzfels (le), 127.
Buchweiler, 147.
Budenheim, 197, 202.
Büderich (île de), 348.
Büdesheim, 120.
Buggingen, 73.
Bühl (Alsace), 175.
— (Bade), 63.
Buhlbach, 78.
Bühlott (la), 62.
Buir, 327.
Bulach, 43, 51.
Bullay, 246.
Burbach, près de Sarre-
bruck, 283.
— (château), près de
Schapbach, 89.
—, près de Siegen, 304.
Burekheim, 66.
Burg (Forêt-Noire), 95.
Burglin (chât. de), 102.
Burg, 245.
Burg-Schwalbach, 197.
Bürnhaupt, 177.
Burscheid, 341.
Burstadt, 21, 26.
Burtscheid, v. Borcette.
Buxbach (val. du), 204.
Bosang, 178.
Dust, 147.
Bütgenbach, 336.
Büttenstein (caud. de), 81.

Castel, 15, 183.
— (chap. de), 264.
Castelbourg (chât.), 93.
Cattenes, 244.
Caub, 220, 200.
Cernay, 176.
Champ-du-Feu, 165, 158.
— du Mensonge, 169.
Châtenois, 165.
Chatte-Pendue, 158.
Chèvremont, 155.
Christophthal, 78.
Clarenthal (couv. de), 195.
Clef (la), 264.
Cleve, ou
Clèves, 340.
Climont (le), 156.
Clotten, 245.
Clüsserath, 251.
Cobern, 244.
Coblentz, 229.
Cochem, 246.
Cocheren, 262.
Colmar, 151.
Cologne, 305.
— Apôtres (égl. des), 323.
— Archives, 324.
— Arsenal, 318.
— Bayenthurm, 325.
— Bibliothèque de la
ville 319, 324.
— Boulevards (nouv.),
325.
— Cathédrale, 309.
— Cour d'appel, 318.
— Flora, 326.
— Gares, 305.
— Grand' Garde, 318.
— Grand-St-Martin, 320.
— Gürzenich, 320.
— Hahnenthor, 326.
— Heumarkt, 320.
— Hochstrasse, 318.
— Hôpital civil, 323.
— Hôtel des Postes, 325.
— de ville, 319.
— du Gouvernement,
318.
— Jardin zoologique, 326.
— Jésuites (égl. des), 325.
— Mariensäule, 324.
— Maison de Jabach, 322.
— de Médiçis, 322.
— de Rubens, 322.
— Minorites (égl. des),
318.
— Musée, 315.
— archiepiscopal, 314.
— des arts industriels,
317, 324.
— Neumarkt, 323.
— Palais archiepisc., 324.
— Passage, 318.

COLOGNE:
 Pfaffenhor, 322.
 Pont fixe, 315.
 Portes, 322, 325, 326.
 Poste, 325.
 Ringstrasse, 325.
 Romergang, 318.
 St-André, 325.
 St-Cunibert, 325.
 St-Georges, 322.
 St-Géron, 323.
 St-Maurice, 323.
 St-Pantaléon, 323.
 St-Pierre, 322.
 St-Séverin, 322.
 Ste-Cécile, 323.
 Ste-Marie-au-Capitole, 321.
 Ste-Ursule, 324.
 Spanische Bau, 319.
 Stadtgarten, 326.
 Statue de Bismarck, 322.
 — de Frédéric-Guillaume III, 321.
 — de Frédéric-Guillaume IV, 315.
 — de Guill. 1^{er}, 315.
 — de Moltke, 324.
 — de J. de Weth, 320.
 Synagogue, 318.
 Tempelhaus, 322.
 Théâtre munic., 318.
 Tour romaine, 318.
 Volksgarten, 326.
 Cond, 246.
 Constance, 112, 89.
 Contehen, 262.
 Contwig, 128.
 Conz, 264.
 Conzen, 336.
 Cordel, 265.
 Cornelymünster, 336.
 Corny, 262.
 Corray, 249.
 Cottenheim, 268.
 Courcelles-sur-Nied, 262.
 Crefeld, 339.
 Creutznach, 209, 213.
 Cräff, 250.
 Cronberg, 17.
 Cronthal, 18.
 Cuchenheim, 268.
 Cues, 251.
 Curve, 15, 199.
 Cusel, 125.
 Dabo, 150.
 Dachberg, 25.
 Dachstein, 157.
 Dagsbourg, 150.
 Dahn, 129.

Dalheim, 338.
 Dambach, 160.
 Dambach (vallée de), 194.
 Dammkirch, ou
 Dannemarie, 155.
 Dannenfels, 120.
 Danube, source du, 88.
 Daren (lac de), 171.
 Darmstadt, 22.
 Darscheid, 269.
 Dattenberg, 277.
 Dauchstein (chât. de), 39.
 Daun, 269.
 Dausenau, 238.
 Deidesheim, 122.
 Dellfeld, 126.
 Densborn, 268.
 Denzlingen, 66, 93.
 Derendorf, 346.
 Derkum, 268.
 Derna, 283.
 Derschlag, 303.
 Dettenbach, 64.
 Detwitzer, 146.
 Detzem, 294.
 Deutsch-Arcourt, 148.
 Deutsch-Rumbach, 168.
 Deutz, 326.
 Deux-Ponts, 128.
 Devant-les-Ponts, 259.
 Dhaun (ruines de), 314.
 Dhun (la), 342.
 Dieblich, 344.
 Dieboldsheim, 144.
 Diederbergen, 151.
 Diedenhofen, 259.
 Diederfeld, 123.
 Diedesheim, 89.
 Diedolshausen, 170.
 Diekirchen, 119.
 Diemeringen, 146.
 Diemerstein (ruines), 124.
 Diessendobel, 72.
 Dietenmühle (la), 193.
 Dietkirchen, 241.
 Dietz, 240.
 Dieulouard, 262.
 Differten, 262.
 Dill (la), 242, 304.
 Dillenburg, 304.
 Dillingen, 263.
 Dilsberg, 83.
 Dinglingen, 65.
 Dinkelberg, 106.
 Dinstaken, 348.
 Disibodenberg (le), 213.
 Dobel, 76.
 Dockweiler-Dreis, 269.
 Doettelbach, 83.
 Dogern, 110.
 Dollendorf, 293, 297.
 Doller (la), 178.
 Domfessel, 146.

Donatusberg (le), 277.
 Donauschingen, 88.
 Donnersberg (le), 120.
 Donon (le), 158.
 Dorlisheim, 160.
 Dornagen, 339.
 Dornach, 153, 176.
 Dornberg, 21, 22.
 Dornheim, 21.
 Dornholzhausen, 17.
 Dorntetten, 91.
 Dossenheim (Alsace), 147.
 — (Odenwald), 27.
 Dotzheim, 196.
 Drachenbourg (chât. de), 294.
 Drachenfels (Palatinat), 129.
 — (le) (Sept Montagnes), 295.
 Drei-Ehren, 172.
 Dreien - Eguisheim ou
 — Exen (ruines de), 153.
 Drei-Fürstenstein (le), 79.
 Dreihof, 127.
 Drei Linden, 18.
 Dreisam (la), 66, 94.
 — (canal de la), 72.
 Dreisen, 120.
 Dreistein (chât. de), 163.
 Drömersheim, 120.
 Drüsenheim, 134.
 Duddelforf, 265.
 Dudweiler, 216.
 Duisbourg, 347.
 Duisdorf, 268.
 Dümpelfeld, 284.
 Düppigheim, 157.
 Düren, 327.
 Durkheim, 121.
 Durlach, 44.
 Durmersheim, 43.
 Durrenbach, 135.
 Durrheim, 88.
 Dürscheven, 268.
 Dusemond, 251.
 Dusenbach (le), 168.
 Düssel (la), 343.
 Düsseldorf, 342.
 Düsselthal, 345.
 Dutenhofen, 304.
 Duttlenheim, 157.
 Dyck (chât. de), 337.
 Eberbach (Odenwald),
 — 39, 31.
 — (Rheingau), 203.
 Eberfingen, 110.
 Eberhards-Clausen, 249.
 Ebernach, 246.
 Ebernbourg, 212, 119.

Ebersheim, 151.
 Eberstadt, 24.
 Eberstein (chât. d'), 76.
 Ebersteinbourg, 60.
 Ebnet, 91.
 Echery, 166.
 Eckardsberg (l'), 73.
 Eckfeld, 271.
 Eckle (l'), 79.
 Eckrich, 166.
 Edelfrauengrab, 80.
 Edelmannskopf, 84.
 Edenkoben, 125, 123.
 Edesheim, 126.
 Ediger, 246.
 Efringen-Kirchen, 74.
 Egelbach, 21.
 Eguisheim, ou
 Eguisheim, 153.
 Ehrang, 249, 265.
 Ehrenbourg (l'), 244.
 Ehrenbreitstein, 233.
 Ehrenfeld, 326.
 Ehrenfels (chât. d'), 216.
 Ehrenthal, 224.
 Ehrlinghausen, 304.
 Eibingen, 204.
 Eiberg (hosp. d'), 203.
 Eichhofen, 160.
 Eifel (l'), 265.
 Eimeldingen, 74.
 Eimeld, 128.
 Einsittersbach, 297.
 Eisbach (l'), 124.
 Eisenbach - Matzenbach,
 — 125.
 Eisenberg, 121.
 Eisenhmitt, 272.
 Eitorf, 304.
 Elbach (vallée d'), 78.
 Elfeld, 202.
 Elfenmühle, 248.
 Elisenhöhe (l'), 209.
 Ellenz, 246.
 Eller, 246.
 Elmshausen, 28.
 Elmstein, 124.
 Elsasshausen, 135.
 Elsdorf, 327.
 Elsenheim, 144.
 Elsenz (l'), 38.
 Elten, 341.
 Eltenheim, 144.
 Eltville, 202, 199.
 Eltz, 245.
 Elz (l'), 39, 66, 93.
 Elzsch, 94.
 Elzberg, 162.
 Elzthof (l'), 87.
 Embermühl, 148.
 Emmabourg (l'), 336.
 Emmendingen, 66.
 Emmerich, 348.

Empel, 348.
 Ems, 234.
 Enchenberg, 145.
 Enderbach, 246.
 Endert, 269.
 Engingen, 66.
 Engelbourg (l'), 176.
 Engelskanzel, 60.
 Engelsley, 284.
 Engenthal (l'), 150.
 Engers, 273, 291.
 Enkenbach, 119, 120.
 Enkirch, 249.
 Ensch, 251.
 Ensdorf, 263.
 Ensheim, 153.
 Entzheim, 157.
 Entzweiler, 215.
 Enz (l'), 44.
 Enzklosterle, 78, 45.
 Eppenhof, 410.
 Epflig, 160.
 Eppelheim (Bad), 39.
 Eppelsheim, 121.
 Eppstein (Taanus), 20.
 Erbach (Odenwald), 30.
 — (Rheingau), 202, 199.
 Erbenheim, 29.
 Ereden, 259.
 Erdmannslehre, 106.
 Erdorf, 265.
 Erit (l'), 267.
 Erweiler (chât. d'), 129.
 Erkelenz, 347.
 Erkenbach, 129.
 Erjenbad, 84.
 Erlsbuuck, 96.
 Ernolsheim, 147.
 Erpel, 277.
 Erpeler-Lei (l'), 277.
 Erpolsheim, 121.
 Erschheim (chap. d'), 38.
 Ersingen, 44.
 Erstein, 150, 144.
 Erzingen, 110.
 Erzkasten, 72.
 Eschbach, 127.
 — (chât. d'), 127.
 — (vallée de l'), 95.
 Eschborn, 17.
 Eschelbronn, 39.
 Eschelmer, 170.
 Eschhofen, 241.
 Eschweiler, 327.
 Eselsfürth, 121.
 Essen, 346.
 Ettenheim, 66.
 Ettenendorf, 146.
 Ettenheimmünster, 66.
 Ettersbach, 93.
 Ettlingen, 51.
 Eupen, 336.
 Euren, 264.

Euskirchen, 267.
 Eusserthal, 127.
 Eutingen, 91.
 Eyachmühl, 45.
 Fachingen, 240.
 Fahl, 95.
 Fahrenbach - Lörzen-
 bach, 29.
 Fahrna, 103, 106.
 Falkau, 99.
 Falkenberg (le), 217.
 Falkenfelsen, 63.
 Falkenlei (la), 248.
 Falkenstein (val de), 119.
 — (Alsace), 145.
 — (Herrenalb), 76.
 — (Hollenthal), 95.
 — près Schramberg, 90.
 — (Taanus), 18.
 Fankel, 246.
 Farschweiler, 145, 262.
 Faulenfirst (le), 99.
 Faulquemont, 262.
 Faunoux (le), 166.
 Favorite (la), 60.
 Feil (la), 169.
 Fegersheim, 150.
 Feldberg (le) (Forêt-
 Noire), 98.
 — (Taanus), 19.
 Feid-See, 98.
 Fellingring, 177.
 Felsberg (le), dans
 l'Odenwald, 27.
 Felsingruppe, 194.
 Felsenmeer (le), 28.
 Fenestrange, 148.
 Ferres, 251.
 Ferrette, 155.
 Feitzberg, v. Feitzberg.
 Feuerthalen, 111.
 Filsen, 226, 200.
 Filzen, 251.
 Finstingen, 148.
 Finthen, 188.
 Fischbach, s. la Nahe, 214.
 — (Taanus), 20.
 Fischbœdle, 174.
 Fischwag (moulin de),
 — 129.
 Flacht, 197.
 Fladenstein, 129.
 Fleckenstein (le), 180.
 Fleckertsöhle (la), 226.
 Fliessem, 265.
 Flörsheim, 15.
 Flomersheim - Eppstein,
 — 115.
 Flonheim, 120.
 Formerich (le), 269.
 Forlperweiler, 128.

Forbach (Bade), 77.
 — (Lorraine), 262.
 Forêt-Noire (la), 74.
 Forlich, 275.
 Forn, 122.
 Forsthaus, 14.
 Fouday, 158.
Francfort, 3.
 Archives, 8.
 Belle-Vue, quai de, 9.
 Bibliothèque, 9.
 Bourse, 6.
 Cathédrale, 8.
 Cimetières, 10, 11.
 Egl. des Rois Mages, 9.
 — du Christ, 11.
 — Luther, 10.
 — Notre-Dame, 6.
 — réformée franç., 6.
 — St-Barthélemy, 8.
 — St-Léonard, 7.
 — St-Nicolas, 7.
 — St-Pierre, 10.
 — Ste-Catherine, 6.
 Eschenheim (tour d'), 10.
 Font. de la Justice, 7.
 Gares, 3, 5.
 Halle aux toiles.
 Institut Stedel, 15.
 Jardin zoologique, 14.
 Judenmarkt, 9.
 Kaiserstrasse, 5.
 Liebfrauen (N.-D.), 6.
 Maison de Goethe, 6.
 — des Rothschild, 9.
 — Teutonique, 9.
 Markt, 8.
 Monument de Charlemagne, 9.
 — de Goethe, 6, 9.
 — de Gutenberg, 5.
 — de Lessing, 9.
 — Je 1870/71, 10.
 — des Hessois, 10.
 — Schiller, 6.
 Musée Bethmann, 10.
 — du commerce, 6.
 Opéra, 11.
 Palmengarten, 11.
 Panorama, 11.
 Peinture (gal. de), 11.
 Ponts du Mein, 9.
 Postes, hôtel des, 6.
 Promenades, 10.
 Rententour, 7.
 Römer, 6.
 Rossmarkt, 5.
 Saalhof, 7.
 Sachsenhausen, 4, 9.
 Salle des empereurs, 7.
 Schöne-Aussicht, 9.
 Senckenberg (fond.), 10.

FRANCFORT :
 Synagogue, 9.
 Théâtres, 4.
 Tour-et-Taxis (pal.), 10.
 Zeil (la), 6.
 Frankenberg, 336.
 Frankenburg (le), 105.
 Frankeuck, 124.
 Frankenstein (ruines de) (Hesse), 24.
 — (Palatinat), 124.
 Frankenthal, 115, 42.
 Frauenalb, 76.
 Frauenstein, 202.
 Freiburg, v. Fribourg.
 Freiernbach, 83.
 Freinsheim, 121.
 Freiland, 170.
 Fremersberg (le), 61.
 Fremmersdorf, 263.
 Frenz (chât. de), 327.
 Frescati, 261.
 Freudenstadt, 91.
 Fribourg, 66.
 Friedenweiler, 97.
 Friedrichsdorf, 17.
 Friedrichsfeld, 27.
 Friedrichsgraben, 233.
 Friedrichsthal, près Carlsruhe, 43.
 —, près Freudenstadt, 78.
 —, près Sarrebruck, 216.
 Friedrich-Wilhelms-hütte, 293, 303.
 Friesenheim, 65.
 Frieschwiller, 136.
 Froungschwand, 108.
 Fouard, 262.
 Frücht, 238.
 Fuchshard (la), 297.
 Fuchsaz (le), 49.
 Fursatzek, 97.
 Fürstenberg (chât. de), 218.
 Fürstenuau (chât. de), 30.
 Fürsteneck, 82.
 Fürstenlager (le), 25.
 Fürth, 29.
 Furtwangen, 92.
 Fützen, 110.
Gadernheim, 28.
 Gaggenuau, 76.
 Gaimühle, 31.
 Gaisbach, 59.
 Gaisöhle (la), 64.
 Gaiskopf (le), 79.
 Gaischleifkopf, 84.
 Gallen-Warte (la), 14.
 Galtz (la), 172.
 Gamsheim, 134.
 Gans (la), 211.

Garbenheim, 242.
 Gau-Algesheim, 198.
 Gaubickelheim, 120.
 Gausheim, 198, 204.
 Gausbach, 77.
 Gebweiler, 175.
 Geiersburg (le), 122.
 Geilenkirchen, 337.
 Geisberg (le), près de Wissembourg, 134.
 Geisenheim, 204, 199.
 Geishausen, 177.
 Geisingen, 88.
 Geispoldsheim, 150.
 Geldern, 340.
 Gemünd, 267.
 Gemünden, 270.
 Gengenbach, 84.
 Gensingen-Horweiler, 120.
 Georgenborn, 196.
 Gérardmer, 174.
 Germanshof, 130.
 Germersheim, 133.
 Gernsbach, 76.
 Gernsheim, 21.
 Geroldstein, 218.
 Gerolsau, 59.
 Gerolstein, 266.
 Gersheim-Walshheim, 128.
 Gersprenz, 30.
 Gerzlebach (gorge du), 63.
 Gerzwiller, 160.
 Geschwand, 105.
 Gesiboden, 108.
 Siessen, 304.
 Gillenfeld, 271.
 Giromagny, 178.
 Girsberg (chât. de), 168.
 Gladbach (Bergisch-), 342.
 — (München-), 337.
 Glan (le), 125, 213.
 Glan-Münchweiler, 125.
 Glaswalde (le), 89.
 Gleiberg (ruines de), 304.
 Gleisweiler, 126.
 Glotterthal (le), 95.
 Goch, 340.
 Goddelau-Erfelden, 21, 24.
 Godesberg, 289.
 Godramstein, 127.
 Gollheim, 120.
 Goldstein, 14, 21.
 Compelscheuer, 45.
 Gondorf, 244.
 Gonsenheim, 120.
 Gornheim, 26.
 Goze, 261.
 Gossersweiler, 129.

Gottenheim, 66, 72.
 Gottesau (chât. de), 50.
 Gottmadingen, 111.
 Gottschlag, 80.
 Goxwiller, 160.
 Graach, 250.
 Graben-Neudorf, 43.
 Grafenberg (le), 202.
 Grafenbourg (le), 250.
 Grafenhausen, près Orschweier, 66.
 —, près Schluchsee, 110.
 Grafenstaden, 150, 144.
 Grafenwerth (le), 286.
 Grand-Breiberg, 298.
 Grande-Côte, 157.
 Grandfontaine, 157.
 Grand-Geisberg (le), 298.
 Grand-Geroldseeck, 149.
 Grand-Honack, 172.
 Grand-Oelberg (le), 296.
 Grand-Staufen (le), 61.
 Graufthal, 147.
 Grau-Rheindorf, 303.
 Grauschlag (rocher de), 161.
 Gravelotte, 261.
 Græfrath, 328.
 Greifenstein (chât.), 149.
 Grendelbruch, 162.
 Gregelstbitze, 295.
 Greuzach, 109.
 Grenzau, 291.
 Gresshausen, 291.
 Gressenich, 327.
 Gresswiller, 157.
 Grevenbroich, 327.
 Grevenhausen, 124.
 Griesbach, 83.
 Griesheim, 20, 24.
 Griessen, 110.
 Grimbach (la), 62.
 Grimmelshofen, 110.
 Grobbach (le), 59.
 Grœtzingen, 44.
 Grossenbaum, 347.
 Groggerau, 22.
 Gross-Hettingen, 258.
 Grosskarlbach, 42.
 Gross-Königsdorf, 326.
 Grossrohrheim, 21.
 Gross-Sachsen, 27.
 Gross-Umstadt, 30.
 Gründenberg, 81.
 Grünungen, 88.
 Grünstadt, 121.
 Grussenheim, 144.
 Guding, 145.
 Guebwiller, 175.
 — (Ballon de), 177.
 Gueldre, 340.
 Gueule (la), 336.
 Goerze, 261.
 Guewenheim, 177.

Guirbaden, 161.
 Guildenbach (vallée du), 213.
 Güls, 243.
 Gundersheim, 121.
 Gundershoffen, 144.
 Gunsbach, 172.
 Gunterblum, 115.
 Günthersthal, 71, 72.
 Gunzenbach (val. de), 58.
 Gutach, 94.
 Gutach (la), 85, 86.
 Gütenbach, 92.
 Gutenfels (chât. de), 220.
 Gutmadingen, 88.
 Guttembourg, 110.
Haag, 177.
 Haagen, 106.
 Haan, 342.
 Haarenbourg (le), 292.
 Haardt, 129.
 Habacker, 149.
 Habsheim, 155.
 Hachenburg, 241.
 Hächmette, 170.
 Hadamar, 241.
 Hausen, 108, 100.
 —, près d'Eußheim, 163.
 Hagseloch (le), 163.
 Hagenbach, 433.
 Hagenbrücke (le), 80, 81.
 Hager Hof, 292.
 Hager-Koppelchen, 292.
 Hagondange, 299.
 Hagsfelden, 43.
 Haguenau, 135, 134.
 Hahn-Wehen, 196.
 Hahnberg (le), 65.
 Hahnstetten, 197.
 Haiger, 304.
 Haigerach, 84.
 Hainstadt, 29.
 Halbeil, 90.
 Haldern, 348.
 Haldenhof (le), 95.
 Hallgarten, 203.
 Halltingen, 74.
 Hamburg, 123.
 Hammerstein, 88.
 Hammerstein (le), 276.
 Handshuhsheim, 27.
 Hanau, 29.
 Hanselberg (le), 204.
 Hanwiller, 145.
 Hardt (la), 17.
 Harff, 327.
 Hargarten, 262.
 Harmersbach (le), 84.
 Harpoldingen (chât.), 109.
 Hartenbourg, 122.
 Hartzwiller, 148.

Harxheim-Zell, 121.
 Hasel, 105.
 Haselbach (val. du), 232.
 — (chute du), 110.
 Hasenbourg, 100.
 Hasenbühl (le), 120.
 Haslach, 85.
 Hassel, 128.
 Hassloch, 123.
 Hatten, 135.
 Hattenheim, 203, 199.
 Hattersheim, 15.
 Hattingen, 89.
 Hattmatt, 147.
 Hatzenport, 244.
 Hauenstein, 128.
 Haulerbach (la), 77.
 Hauptstuhl, 125.
 Hausach, 85.
 Haus-Baden, 102.
 Hausen, 105.
 Haut-Barr (chât. de), 149.
 Haute-Croix, 289.
 Hautes-Chaumes, 171.
 Haut-Hombourg, 262.
 Hacklingen, 66.
 Haddesdorf, 274.
Heidelber, 31.
 Bibliothèque, 33.
 Bismarckhöhe, 37.
 Burgweg, 33.
 Château, 34.
 (ancien), 37.
 Altan, 35.
 Archivbau, 35.
 Bandhaus, 35.
 Cave, 35.
 Chapelle, 35.
 Cour, 34.
 Donjon, 36.
 Elisabethenbau, ou Englische-Bau, 36.
 Friedrichsbau, 35.
 Galerie munie., 35.
 Jardin, 36.
 Königssaal, 35.
 Otto-Heinrichsbau, 35.
 Porte Elisabeth, 36.
 Puits (le), 36.
 Rupprechtbau, 36.
 Scheffel (stat. de), 36.
 Stückgarten, 36.
 Terrasse, 36.
 Tonneau (gros), 35.
 Tour (Grosse), 36.
 — Fendue, 36.
 Chevalier (hôtel du), 33.
 Friesenberg, 33.
 Friesenweg, 37.
 Frieulcaire (chem. de fer), 32.

HEIDELBERG :
 Geisberg, 37.
 Heiligenberg, 37.
 Hirschgasse, 37.
 Hôtel de ville, 31.
 Jésuites (égl. des), 33.
 Kanzel, 37.
 Klingenthal, 32.
 Königsstuhl, 37.
 Kornmarkt, 33.
 Kunstverein, 33.
 Ludwigsplatz, 33.
 Marche, 33.
 Metz (buste de), 32.
 Molkenkur, 37.
 Musée, 33.
 Neptune (Jardin de), 32.
 Philosophenweg, 37.
 Pont du Neckar, 37.
 Posseltslust, 37.
 Poste, 32.
 Rond-point, Rondel, 37.
 St-Esprit, 33.
 St-Pierre, 32.
 Schlossberg, 32.
 Schlossstrasse, 32, 33.
 Speyershof, 37.
 Université, 33.
 Wolfsbrunnen, 36.
 Wrede (statue de), 32.
 Heidenkamm (le), 292.
 Heidenstadt, 147.
 Heidesheim, 197.
 Heilig (le), 285.
 Heiligenberg (Hesse), 27.
 — (Palatinat), 124.
 — (Vosges), 197.
 Heiligenstein (Alsace), 162.
 — (Palatinat), 133.
 Heimbach (val. de la Nahe), 215.
 Heimböurg (le), 218.
 Heimersheim, 281.
 Heissenstein, 175.
 Heisterbach, 296.
 Heitersheim, 73.
 Helenabrunn, 338.
 Hellenthal, 267.
 Heller (la), 304.
 Helmstadt, 39.
 Heltorf (chât. de), 347.
 Héming, 148.
 Hemmerich (le), 291.
 Hemmersbach (chât.), 327.
 Hemmessem, 282.
 Hensbach, 26.
 Hennes, 303.
 Heppenheim, 26.
 Heppingen, 281.
 Hepschingen, 105.
 Herbitzheim, 146.
 Herblingen, 111.

Herbolzheim, 66.
 Herborn, 304.
 Herchen, 304.
 Herdorf, 304.
 Hergenrath, 336.
 Herlingen, 262.
 Herlisheim, sur la Zorn, 134.
 —, près de Colmar, 153.
 Hermeskeil, 251.
 Hershheim, 119.
 HERNY, 262.
 Herrenalb, 76.
 Herrenberg, 174.
 Herrenscheid, 106.
 Herrenstein (ruin. de), 147.
 Herrenwies, 62.
 Herrischried, 106.
 Herthen, 109.
 Herzogenhorn, 99.
 Herzogenrath, 337.
 HESSAN, 148.
 Hettange-la-Grande, 298.
 Heitzbach-Beesfelden, 31.
 Heitzrath, 249.
 Heubach, 30.
 Heukopf (le), 76.
 Heysing, 163.
 Hickenrath, 304.
 Hilden, 293.
 Hillesheim, 267.
 Hilpertsau, 77.
 Himmelsch (village), 31.
 Himmelreich (le), dans le Hellenthal, 95.
 —, près Uerzig, 250.
 Himmerod, 272.
 Hinter-Langenbach, 79.
 — Meazenschwand, 107.
 — Seebach, 80.
 Hinterweidenthal-Kaltenbach, 128.
 Hinterzarten, 96.
 Hintschingen, 88, 110.
 Hippolyte (St-), v. St-Pill.
 Hirschberg, 285, 294.
 Hirschhorn, 38.
 Hirschlaebe, 94.
 Hirschsprung, 95.
 Hirzenach, 224.
 Hochbourg (chât.), 66.
 Hochdorf, 91.
 Hochfeld (le), en Alsace, 165.
 Hochfeld (près de Düssel-dorf), 338.
 Hochfelden, 146.
 Hochfürst (le), 97.
 Hochheim, 15.
 Hochkopf, près Bade, 62.
 —, près Todtmoos, 106, 99.

Hoch-Neukirch, 328.
 Hochschirm, 99.
 Hochspeyer, 124, 119.
 Hochspeyerbach (le), 124.
 Hochstadt, 127.
 — Dörnigheim, 29.
 Hochstetten, 119.
 Hochwald (le), 327.
 Hochwart, 96.
 Hockenheim, 43.
 Hockst (Odenwald), 30.
 — (Taunus), 14.
 Høfen, 44.
 Höhr, 291.
 Høllenhaken (le), 109.
 Høllenpass (le), 95.
 Høllenthal (vallée), 94, 95.
 Høllhof, 82.
 Høllsteig, 96.
 Hønheim, 137.
 Hønningen, sur l'Ahr, 281.
 —, sur le Rhin, 276.
 Hørdt, 135.
 Hørdten, 76.
 Hørle (le), 72.
 Hørnleberg (le), 91.
 Hørsel, 346.
 Høfeld, 215.
 Høfen, 134.
 Høfheim (Taunus), 30, 26.
 Høhe-Acht, 284.
 —, près Worms, 24.
 Høh-Barr (chât. de), 149.
 Høhe Lei, 239.
 Høhenack (Grand et Petit), 172.
 Høhen-Baden (chât.), 59.
 Høhenbourg (le), 130.
 Høhenbeck (chât. de), 218.
 Høhen-Egwisheim, 153.
 Høhenfels, 269.
 Høhengeroldseck, 85.
 Høhenhonnerf, 292.
 Høhenkræhen, 89.
 Høhenlupfen, 110.
 Høhen-Rappolstein, 168.
 Høhenröder Schloss, 64.
 Høhenstein (le), 197.
 Høhenstüzen, 121.
 Høhentwiel, 112.
 Høhe-Schwerz (la), 369.
 Høhe-Wurzel (la), 196.
 Høhe-Zinke, 99.
 Høhkønnigsburg (le), 167.
 Høhlandsparg, 172.
 Høhlenfels (chât. de), 197.
 Høhloh (le), 45.
 Høhneck (le), 174.
 Høhrodberg, 172.
 Høhwald, 164.
 Høhrlich, 239.

Holzheim, 157.
 Holzlinhaus, 104.
 Holzmaas, 271.
 Holzstoss (le), 274.
 Holzwælder-Höhe (la), 84.
 Holzwald, 90.
 Homburg, 338.
 Hombourg-es-Monts (Taunus), 15.
 — (Palatinat), 125.
 — l'Evêque, 262.
 Honack, v. Hohenack.
 Honnet, 292.
 Hontheim, 248.
 Hoppstetten, 215.
 Horburg, 144.
 Horchheim, 229, 200.
 Horheim, 110.
 Horn, 284.
 Hornberg, 85.
 Horngraben (le), 272.
 Hornsgrinde (la), 79.
 Horrem, 327.
 Hottingen, 109.
 Hubacker, 81.
 Hub (la), 64.
 Hubacker, 82.
 Hüfingen, 88.
 Hugstein (ruin. de), 175.
 Hugstetten, 72.
 Hühnerberg (le), 222.
 Hülz, 338.
 Hunawir, 188.
 Hundling, 145, 262.
 Hundsbach, 134.
 Hundseck, 62.
 Hundsrück, 62.
 Hünningen, ou Hünigues, 155.
 Hunsrück, 213.
 Huttenheim, 43.
 Huttenthal (le), 211.
 Hüttingen, 265.
 Hutzenbach, 78.

Ibach, 83.
 Ibenhal (l'), 95.
 Idar, 215.
 Idstein, 20.
 Igel, 257.
 Igney-Avrincourt, 148.
 Igstadt, 20.
 Irlingen, 72.
 Ile-Napoléon, 155.
 Ille (l'), 155.
 Illenau, 64.
 Illfurt, 155.
 Ilkirch, 144.
 Imling, 148.
 Immendingen, 88, 110.
 Immeneich, 108.

Imweiler, 119.
 Inde (l'), 327.
 Ingelheim, 197.
 Ingenheim-Appenhofen, 126.
 Ingersheim, 169.
 Ingwiller, 146.
 Insel, 173.
 Inshelm, 126.
 Insming, 146.
 Irlich, 274.
 Isenach (val. d'), 121.
 Isenberg, 346.
 Isenberg (chât. d'), en Alsace, 153.
 — sur le Rhin, 291.
 —, près de Francfort, 21.
 Isenheim, 175.
 Ismingen, 146.
 Ispringen, 44.
 Issel, 249.
 Issteiner-Kloiz (l'), 74.
 Itterbach (l'), 81.

Jacobshaus, 226.
 Jagdhaus (Bade), 62.
 Jagdschloss (Niederwald), 207.
 Jägerthal, 130.
 Jakobsweller, 120.
 Jepsheim, 144.
 Jechtingen, 66.
 Jockrin, 133.
 Johannsburg, 204.
 — sur la Nahe, 214.
 Josephshof, 290.
 Jouy-aux-Arches, 262.
 Juggenheim, 24.
 Jüllich, ou Jülich, 327.
 Jülers, 327.
 Jünkerath, 267.

Käferthal, 21.
 Käberhütte (la), 165.
 Käpple (le), 76.
 Kesacker, 103.
 Keskeller (le), 248.
 Kahlenwasen, 173.
 Kaibach, 31.
 Kaimt, 249.
 Kaisersberg (le), 277.
 Kaisersesch, 268.
 Kaiserslautern, 124, 121.
 Kaiserstuhl (le), en Brisgau, 66.
 Kaiserswerth, 347.
 Kalk, 303, 293.
 Kalmit (le), 125.
 Kalscheuren, 263, 290.
 Kalsmunt (chât. de), 242.
 Kaltenbrunn, 45.

Kaltenengers, 273.
 Kaltenberg, 92.
 Kaiterherberg, 336.
 Kammerberger-Mühle (la), 218.
 Kandel (le), 93.
 Kander (la), 74.
 Kandern, 103.
 Kapfen-Niederhorbach, 126.
 Kappel (val. de), 80.
 —, près Orschweiler, 86.
 Kappelkinger, 146.
 Kappel-Rodeck, 80.
 Kapsweyer, 126.
 Karlsdorf, 43.
 Karlsthor, 38.
 Karthaus, 257, 256, 264.
 Kasbach, 277.
 Kastanienberg (le), 122.
 Kattelstein, 90.
 Katz (la), 222.
 Katzenbuckel (le), 39.
 Katzenstein, 158.
 Kauzenberg, 211.
 Kayersberg, 169.
 Kehl, 64.
 Kellerskopf (le), 195.
 Kelsterbach, 14.
 Kemmenau, 237.
 Kempen, 340.
 Kempten, 120.
 Keningzen, 66.
 Keskastel, 148.
 Kesselheim, 273.
 Kessen, 251.
 Kestenbourg, 123.
 Kestenholtz, 165.
 Kestert, 224, 200.
 Kettenbach, 197.
 Kettenheim, 121.
 Kettwig, 348.
 Kevelaer, 340.
 Kiedrich, 202.
 Kienzheim, 169.
 Kierberg, 268.
 Kilpenstrasse (la), 92.
 Kindel, 250.
 Kindsbach, 125.
 Kinheim, 250.
 Kintzheim, 165.
 Kinzig (la), 29, 64, 65, 84, 89.
 Kippenheim, 65.
 Kircheng, 178.
 Kirchen-Hausen, 110.
 Kircheim (Alsace), 159.
 — (Bade), 43.
 — an-der-Eck, 121.
 Kircheimholanden, 120.
 Kirchlei (la), 250.
 Kirchzarten, 94.
 Kirn, 214.
 Kirnach, 87.

Kirnback, 89.
Kirneck (ruin. de), 87.
— (la), 160.
Kirweiler, 125.
Kirsch, 251.
Kislau (chât. de), 43.
Klaue (la), 238.
Klein-Arnberg, 130.
Klein-Auheim, 29.
Klein-Blittersdorf, 145.
Kleinenbroich, 338.
Kleingerau, 22.
Kleinems, 74.
Klein-Laufenbourg, 109.
Klein-Rederchingen, 145.
Kleinsteinbach, 44.
Klein-Thal, v. Petite-Vallee.
— Umstadt, 30.
— Winterheim, 120.
Klemmbach (le), 73, 101.
Klengen, 88.
Klingen-Heuchelheim, 126.
Klingmünster, 126.
Klingenthal, 162.
Klinzkopf, 173.
Klosterle, 173.
Klosterle, 89.
Klopp (chât. de), 208.
Klosterberg, 58.
Knechtsteden, 339.
Kniebis (le), 83.
Knielingen, 51.
Knöringen, 126.
Kochern, 262.
Köln, v. Cologne.
Köndringen, 66.
König, 30.
Königsbach, près Neustadt, 122.
—, près Pförzheim, 44.
Königsfeld, 87.
Königshofen-Wolfsheim, 137, 150.
Königsmachern, ou Königsmaker, 259.
Königsstuhl (le), 227.
Königstein, 19.
Königswart (chât. de), 78.
Königswinter, 286, 292.
Koppers, 17.
Kovenich, 250.
Köwerich, 251.
Kogenheim, 151.
Kohlscheid, 328.
Kollmarsreuth, 66.
Kollnau, 94.
Kolmbach, 29.
Korbmatfelsen, 61.
Kork, 64.
Kornebene, 84.
Korschenbroich, 338.
Kottenforst, 268.

Krömhberg, 31.
Krahnenberg (le), 275.
Krappenfels (le), 127.
Kratzen (le), 178.
Kreuzberg (le), près Altenahr, 284.
—, près Bonn, 302.
Kreuzbrücke, 86.
Kreuzgraben, 215.
Kreuznach, 209.
Kriftel, 20.
Kripp, 276.
Kronweiler, 215.
Kropsbourg (le), 125.
Krozingen, 73.
Kruft, 279.
Krufter-Ofen (le), 280.
Krumbach, 29.
Krummenkreuz, 99.
Krüth, 177.
Kühkopf (le), 229.
Kuhloch (le), 33.
Kühr, 244.
Kupferberg, 346.
Kuppenheim, 175.
Kuppersterg, 342.
Kürzel, 262.
Kurzenhausen, 185.
Kusel, 125.
Küssenberg (chât. de), 110.
Kutt, 84.
Kybfelsen (le), 72.
Kyll (la), 265.
Kyllburg, 265, 272.
Kyller-Höhle (la), 267.
Kyllburg (chât. de), 214.
Laseh (abbaye de), 281.
— sur l'Aahr, 283.
— (la de), 280.
Laacher-Kopf (le), 280.
La Broque, 157.
Laes Blanc et Noir, 170, 171.
Ladenbourg, 27.
Lahn (la), 200, 238, etc.
Lahnneck (chât. de), 227.
Lahr, 65.
Lambrecht, 124.
Lambsheim, 115.
Lammersdorf, 336.
Lampertheim, 21.
Lampertsmühle, 124.
Landau, 126, 127.
Landeck, 66.
Landonvillers, 262.
Landroff, 148.
Landsberg (chât. de), 119.
Landshut (chât. de), 250.
Landskron, près Bodingen, 281.
— (ruin. de), près Oppenheim 114.

Landsperg (chât. de), 163.
Landstuhl, 125.
Landwasser, 85.
Langeck, 104.
Langen, 21.
Langenau (chât. de), 239.
Langenbach (le), 79.
Langenbrand, 77.
Langenbrücken, 43.
Langenfeld, 342.
Langenkandel, 51.
Langenlonsheim, 213.
Langenordrach (val. de), 97.
Langen-Schwalbach, 196.
Langenthal (Croix de), 147.
Langerwehe, 327.
Langmeil-Münchweiler, 120, 119.
Langstadt, 30.
Lanzkopf, 62.
Lasserg, 245.
Laubach, 269.
Laubach, 233.
Lauben, 63.
Laubenheim, près de Bingen, 213.
—, près de Mayence, 114.
— (Vosges), 162.
Laut (la), 151, 175.
Laudenbach, 26.
Lauf, 64.
Lauten (chât. de), 111.
Lautenbourg, 108.
Lautenselden, 197.
Lautenmühle, 218.
Lautenbourg, 239.
Lautenbach, 82.
Lautenbach-Zell, 176.
Lauter (la), dans l'Odenwald, 28.
Lauterbach, 85.
Lauterbourg, 133.
Lauterhecken, 134.
Lauterfingen, 148.
Lauterthal, 129.
Lautzkirchen, 128.
Leber, v. Lièpvre.
Leberau, 165.
Leberthal (le), 165.
Leebeim-Wolfschlehen, 21.
Legelshurst, 64.
Lehmen, 244.
Lehngericht (Vorderes, Hinteres), 90.
Leiberg (le), 292.
Leichlingen, 342.
Leichtweischlehe (la), 194.
Leimen, 43.
Leiningen, 146.

Leinsweiler, 127.
Leipferdingen, 110.
Leiwien, 251.
Lembach, 130, 134.
Lemberg, 145.
Lenerberg (le), 120.
Lengfeld, 30.
Lening, 146.
Lennep, 341.
Lenzkirch, 99.
Léopold (canal), 66.
Leopoldshöhe, près Bade, 58.
—, près Bäle, 74.
Leubsdorf, 276.
Leuk (la), 264.
Leutesdorf, 275, 291.
Liblar, 268.
Lichtenberg, 146.
Lichtenegg (ruin. de), 66.
Lichtenthal, 58.
Liebeneck (chât. de), 226.
Liedberg (chât. de), 337.
Liebenstein (chât. de), 224.
Lièpvre, 166.
Lièpvrette (la), 165.
Lieser, 251.
Limbourg s. la Lahn, 240.
— (ruines de), sur l'Isenach, 121.
—, près Fribourg, 66.
Limersheim, 150.
Lindenberg (le), 95.
Lindelbrunn (chât. de), 129.
Lindenbach (la), 237.
Lindenfels, 29.
Lindern, 337.
Lingefeld, 133.
Lingsolsheim, 157.
Linn, 338.
Linz, 276, 291.
Linzhausen, 277.
Lippe (la), 348.
Lipper-Heide (la), 348.
Lissendorf, 267.
Lissingen, 206.
Littenweiler, 94.
Litzelröder, 28.
Litzig, 250.
Lobsann, 135.
Lochmühle (la), 283.
Lochrütte (la), 97.
Locherberg, 83.
Loef, 244.
Loelthal (le), 96.
Loehberg, 241.
Loerchingen, 148.
Loerrach, 109.
Løersch, 251.
Løsenich, 250.
Løwenich, 326.
Løwenbourg (le), 298.

Løwenbrücken, 257, 258.
264.
Loßtau, 76.
Logelbach (le), 151, 171.
Lohrbegg (le), 298.
Lohrsdorf, 281.
Lomgerner, 174.
Longen, 251.
Longerich, 339.
Lorlich, 251.
Lorch, 200.
Lorchhausen, 219.
Loretzbegg (le), 71.
Lorchenhof, 97.
Lorquin, 148.
Lorsbach (vallée de), 20.
Lorsch, 26.
Lossbourg-Rodt, 90.
Loubenhain, v. Laubenheim.
Loudréng, 148.
Louisa, 21.
Louisenthal, 283.
Ludersberg (le), 95.
Ludwigshafen, 42, 115.
Ludwigshöhe (la), dans l'Odenwald, 29.
— (chât. de), 125.
Dag, 129.
Luisdorf, 303.
Luisville, 143.
Lurley (la), 221, 200.
Lustadt, 127.
Lutherische, 47.
Lützelbach, 173.
Lützelbach, 153, 176.
Lütz (vallée de), 245.
Lützelbach, 28.
Lützelbourg (Alsace), 162.
— (Lorraine), 147.
Lützelhardt, 130.
Lützelhausen, 167.
Lützelstein (chât. de), 147.
Luxembourg, 258.
Luzieburg (le), 25.

Malberg, près d'Eme, 237.
— près de Kyllbourg, 266.
Malchen (le), 25.
Malling, 259.
Malmédy, 336.
Malsch, 51.
Malschbach, 59.
Mambach, 105.
Manderscheid, 271.
Mannheim, 40.
Mannweiler, 119.
Manubach, 219.
Marainviller, 148.
Marbach, 88.
— (abbaye), près de Colmar, 153.
Marceau (Monument de), 231.
Marcobrunn, 203.
Mariakirch, 166.
Marienberg (Boppard), 225.
Marienborn, 120.
Marienbourg (le), 247.
— (près de Cologne), 303.
Mariefels, 284.
Marienthal (Ahr), 283.
— (Ahr), 135.
— (Mont-Tonnerre), 120.
Maring, 249.
Markeltingen, 112.
Markirch, 166.
Markolsheim, 137.
Marksbourg, 226.
Markborough (chât. de), 259.
Marlenheim, 159.
Marmoutier, 159.
Marnheim, 120.
Martinshof, 250.
Martinstein, 214.
Masminster, ou Massevaux, 178.
Matzenheim, 151.
Mauer, 39.
Maulbourg, 105.
Maurmünster, 159.
Maus (la), 224.
Maxau (Bade), 51.
Maxbourg (chât.), 123.
Maximiliansau, 51.
Mayen, 268.
Mayence, 179.
Aqueduc romain, 188.
Arsenal, 183.
Bibliothèque, 183.
Cathédrale, 184.
Château, 182.
Cimetière, 188.
Citadelle, 187.
Collection d'antiqu., 182.
Eigelstein, 187.

MAYENCE:
 Favorite, 188.
 Galerie de tabl., 182.
 Gares, 179, 180, 181.
 Grosse Bleiche, 181.
 Kaiserstrasse, 181.
 Musée rom-germ., 182.
 Neubrunnen, 181.
 Neue-Anlage, 188.
 Palais grand-duc., 183.
 Place Schiller, 187.
 Pont du Rhin, 183.
 — du chemin de fer, 188.
 St-Christophe, 187.
 St-Etienne, 187.
 St-Pierre, 182.
 St-Quentin, 187.
 Stadthalle, 183.
 Stat. de Gutenberg, 186.
 — de Schiller, 187.
 Terrasse Mathilde, 187.
 Théâtre, 187.
 Wallstrasse, 188.
 Windmühlenberg, 187.
 MAYSACH, 283.
 Mechernich, 267.
 Meckenheim, 268.
 Meckesheim, 39.
 Meerhoog, 348.
 Mehr, 286, 289.
 Mehlkopf, 62.
 Mehren, 270.
 Mehring, 251.
 Meiderich, 348.
 Mein (le), 4, 14, 181, etc.
 Meisenheim, 214.
 Melibocus (le), 25.
 Melkereiopf (le), 79.
 Menchhoffen, 146.
 Mennelstein (le), 163.
 Mensberg (chât. de), 259.
 Menzenberg, 292.
 Menzenschwand, 107.
 Merchweiler, 215.
 Mercure (le Mont-), 61.
 Merl, 249.
 Mérode, 327.
 Merlen (couvent de), 304.
 Mertert, 258.
 Mertzwiller, 144, 135.
 Merxheim, 153.
 Merzhausen, 71.
 Merzig, 264.
 Mesenich, 246.
 Mettenheim, 115.
 Mettlach, 264.
 Mettna (la), 110.
 Metz, 259.
 Metzbourg (le), 242.
 Metzeral, 173.
 Michaelslei, 250.
 Michelbach, 197.
 Michelstadt, 30.

Mieltesheim, 144.
 Minderberg (le), 277.
 Mingolsheim, 43.
 Minheim, 251.
 Minnebourg (chât. de), 39.
 Mittelbergheim, 164.
 Mittelheim, 203, 199.
 Mittelthal, 78.
 Mittelzell, 112.
 Mittlach, 174.
 Moder (la), 146.
 Mönchsberg (le), 172.
 Mönchweiler, 126.
 Mörfelden, 21.
 Mörtenbach, 29.
 Moers, 338.
 Molsheim, 157, 159.
 Mombach, 197.
 Mommenheim, 146.
 Mondorf, 303.
 Montréal, 268.
 Monreposch (le), 274.
 Mönshelm, 121.
 Montabaur, 241.
 Montabaur, 174.
 Montclair (chât. de), 261.
 Montjoie, 330.
 Montreux-Vieux, 155.
 Montroyal (fort de), 250.
 Mont-Tonnerre, 120.
 Mönzen-Moresnet, 336.
 Monzel, 251.
 Monzingen, 214.
 Moosch, 177.
 Moosturm, 84.
 Mooswald (le), 72.
 Mörndau, 65.
 Morgenloch (le), 218.
 Morlange, 148.
 Morsbrunn, 135.
 Morschheim-Ilbesheim, 120.
 Mosbach, 201, 199.
 Moselkern, 245.
 Moselle (la), 243, etc.
 Nassau, 238.
 Natzwiller, 158.
 Naueim (Hesse), 22.
 Nebing, 148.
 Neckar (le), 32, etc.
 Neckarau, 42.
 Neckarbischofsheim, 39.
 Neckarelz, 39.
 Neckargemünd, 38.
 Neckargerach, 39.
 Neckarhausen, 38.
 Neckarsteinach, 38.
 Neckarvorstadt, 21.
 Neef, 246.
 Neersen-Neuwirk, 338.
 Neidenbach, 266.
 Neidenfels (chât. de), 124.
 Neidenstein, 39.

Mulhouse, 153.
 Müllenbach (Bade), 61.
 Müllensbild, 61.
 Müllheim, 79, 100.
 Mümling-Grumbach, 30.
 Mummelsee (le), 79.
 München-Gladbach, 337.
 Münchweier (bains de), 66.
 Munchweiler, 128.
 Mundolsheim, 135, 145.
 Munoth (chât. de), 111.
 Münster (Reichenau), 112.
 — am-Stein, 211.
 —, en Alsace, 172.
 —, près de Bingen, 213.
 Münster (vallée de), 101.
 Münster-Eifel, 267.
 Münster-Maifeld, 245.
 Munter Ley, 266.
 Muntzenheim, 144.
 Münz (la), 127.
 Murbach, 175.
 Murg, 109.
 Neuenheim (v. vallée de la), 75, 76.
 Nürtenbach, 266.
 Nussbach, 122.
 Nüstert, 251.
 Nüsterlehen, 108.
 Mutterstadt, 123.
 Nurzig, 157.
 Nutzgelsen (le), 156.
 Nachtigallenthal (le), 294.
 Nackenheim, 114.
 Nagold (la), 44.
 Nahbollenbach, 214.
 Nahe (la), 119, etc.
 Namborn-Wallhausen, 215.
 Namedy, 275.
 Nancy, 262.
 Napoleon (le), 155.
 Nassau, 238.
 Natzwiller, 158.
 Naueim (Hesse), 22.
 Nebing, 148.
 Neckar (le), 32, etc.
 Neckarau, 42.
 Neckarbischofsheim, 39.
 Neckarelz, 39.
 Neckargemünd, 38.
 Neckargerach, 39.
 Neckarhausen, 38.
 Neckarsteinach, 38.
 Neckarvorstadt, 21.
 Neef, 246.
 Neersen-Neuwirk, 338.
 Neidenbach, 266.
 Neidenfels (chât. de), 124.
 Neidenstein, 39.

Nellenkopf, 234.
 Nennig, 259.
 Neroburg (le), 194.
 Nerothal (le), 193.
 Nerother-Kopf, 248.
 Netze (le), 268.
 Nettersheim, 267.
 Neuberg, 251.
 Neubois, 165.
 Neubourg (chât. de), 39.
 — (Alsace), 147.
 — (Palatinat), 133.
 Neu-Breisach, 73.
 Neuburg, 38.
 Neudingen, 88.
 Neudorf, près Stras-
 bourg, 65, 134.
 —, près Wiesbade, 195.
 Neue Eck, 92.
 Neuenahr, 282.
 Neuenbourg, 155.
 Neuenburg, 44.
 Neudorf, 273.
 Neuenfels (ruines de), 102.
 Neuenhain, 19.
 Neuenheim, 27, 37.
 Neuenweg, 105.
 Neuf-Breisach, 73.
 Neufgrange, 148.
 Neu-Filzen, 251.
 Neuglashütte, 97.
 Neuhäusen, 110.
 Neuhemsbach-Sembach,
 119, 120.
 Neu-Katzenelbogen,
 222.
 Neu-Leiningen (chât. de),
 121.
 Neulussheim, 43.
 Neumagen, dans la Forêt-
 Noire, 104.
 —, sur la Moselle, 251.
 Neumühl, 150.
 Neunkirch, 110.
 Neunkirchen, près Sarre-
 brück, 215.
 —, près Siegen, 304.
 — (Odenwald), 28.
 Neuntenstein (le), 164.
 Neu-Scheuren, v. Neuf-
 grange.
 Neuss, 339, 327.
 Neustadt (Forêt-N.), 97.
 — an-der-Haardt, 122.
 Neuthor, 22.
 Neuwier, 63.
 Neuwied, 274, 291.
 Neuwiller, 147.
 Neu-Windeck, 84.
 Nicolauslei, 250.
 Nidda (la), 14, 15.
 Nideck, 159.
 Niederburg, 244.

Niederbrechen, 20, 241.
 Nieder-Breisig, 276.
 Niederbrunn, 145.
 Niederbrunn, 178.
 Nieder-Dollendorf, 293,
 287.
 Niederdresselndorf, 304.
 Nieder-Emmel, 251.
 Nieder-Ernst, 246.
 Niederfeld, 244.
 Niederflarsheim, 121.
 Nieder-Hammerstein,
 276.
 Nieder-Haslach, 159.
 Niederhausbergen, 135.
 Niederheimbach, 218, 198.
 Nieder-Hochstadt, 17.
 Niederhofsels, 304.
 Nieder-Ingelheim, 197.
 Nieder-Kestert, 224.
 Niederlahnstein, 227, 228,
 200, 238.
 Niederlachen, 173.
 Niederlinxweiler, 245.
 Niedermanderscheid,
 274.
 Niedermendig, 279.
 Niedermühl, 125.
 Niedermühle, 108.
 Niedermünster, 162.
 Niedernhausen (Taunus),
 20, 19.
 Nieder-Olm, 120.
 Nieder-Ramstadt, 30.
 Niederraden, 135.
 Nieder-Saulheim, 120.
 Nieder-Schopheim, 65.
 Niederselmsstadt, 109.
 Niederselters, 20, 241.
 Niederspays, 226, 200.
 Nieder-Stintzel, 148.
 Niederwald (le), 205.
 Niederwalluf, 202, 199.
 Niederwasser, 88.
 Niederweiler, 101.
 Niederwerth, 273.
 Niederwinden, 94.
 Niep, 338.
 Niers (la), 338.
 Nierstein, 114.
 Nieukerk, 340.
 Nievern-Hütte, 238.
 Nippes, 339.
 Nittel, 258.
 Nitting, 148.
 Nohen, 215.
 Nohfelden, 215.
 Noll (le), 157.
 Nollen (le), 133.
 Nollieh (chât. de), 218.
 Nonnenstromberg, 296.
 Nonnenwerth (le), 286.
 Nordrach (val de la), 84.

Norf, 339.
 Nothberg, 327.
 Nothhausen, 274.
 Nothweiler, 130.
 Novéant, 262.
 Novand, 249.
 Nourbourg (le), 284.
 Nürnberger-Hof (le), 202.
 Nussbach, 87.
 Ober-Achern, 80.
 Ober-Beuern, 59.
 Ober-Böhlen, 105.
 Oberbourg (l'), près Co-
 bern, 244.
 —, près Rudesheim, 205.
 Oberbrechen, 20, 241.
 Oberbruck, 178.
 Oberbühlerthal, 63.
 Obercassel, 293.
 Oberdiebach, 219.
 Ober-Dollendorf, 293.
 Ober-Ehnheim, v.
 Obernai.
 Ober-Emmel, 264.
 Ober-Ernst, 246.
 Oberfell, 244.
 Oberhammer, 148.
 Ober-Hammerstein, 276.
 Ober-Haslach, 159.
 Oberhausen (Eifel), 267.
 — sur la Ruhr, 348.
 Oberhof, 147.
 Oberhofen, 134.
 Oberhomburg, 262.
 Ober-Ingelheim, 197.
 Ober-Kail, 272.
 Oberkirch, 82.
 Oberlahnstein, 227, 200.
 Oberlauchen, 173.
 Oberlauchringen, 110.
 Oberlenzkirch, 99.
 Obermoschel, 119.
 Obermottern, 146, 134.
 Ober-Münsterthal, 104.
 Obernai, 160.
 Oberneisen, 197.
 Oberhof, 239.
 Ober-Plattig, 62.
 Ober-Ramstadt, 30.
 Oberried, 95.
 Obersäckingen, 109.
 Oberschlettenbach, 129.
 Ober-Simonswald, 92.
 Oberspays, 226, 200.
 Oberstein, 214.
 Obersteinbach, 130, 134.
 Oberstulz, 175.
 Oberthal, 78.
 Oberstroth, 77.
 Obertrillingen, 106.
 Oberursel, 15.

Oberweiler, 101, 100.
Oberwerth (le), 229.
Oberwesel, 220, 198.
Oberwinden, 94.
Oberwinter, 285.
Ober-Wolfach, 89.
Oberzell, 112.
Obbrigheim, 39.
Ochsenstein (ruines), 150.
Ockenfels (chât. d'), 277.
Odendorf, 268.
Odenkirchen, 328.
Odenwald (l'), 27.
Oderen, 177.
Odrang, 265.
Oedenbach, 96.
Oedt, 338.
Ofelingen, 106.
Oelberg (le Grand-), 296.
Ofenningen, 146.
Ofenrich, 203, 199.
Ofingheim, 43.
Oftringen, 258.
Ofenbach-sur-le-Glan, 124.
Offenbourg, 65.
Ofenthaler Hof, 223.
Ofenstein, 115.
Oftringen, 110.
Oggersheim, 115.
Ohlenberg, 377.
Ohliga, 342.
Ohligsbarg (l'), 231.
Ohlbrück, 280.
Olef, 267.
Oos, 51, 63.
Opladen, 293, 341.
Oppenau, 82.
Oppenheim, 114.
Oppum, 338, 339.
Oranienstein (chât.), 240.
Orbey, 170.
Orsenberg (l'), 127.
Orschweiler, 66.
Orsoy, 348.
Ortenau (l'), 65.
Ortenberg, 84.
— (chât. d'), 84, 65.
Osterath, 339.
Osterbach, 95.
Osterspays, 228, 200.
Osthelm, 151.
Osthofen, 115.
Ottrott-le-Bas, 162.
— le-Haut, 162.
Ottenheim, 65.
Ottentzen, 80.
Ottersweiler, 14.
Otterswiller, 69.
Ottmarshausen, 155.
Ottweiler, 215.
Ottwiller, 146.

Pagny, 262.
Paisis, 170.
Palenberg, 337.
Pallien, 249, 257.
Palzem, 259.
Pange, 262.
Papenkaul (la), 266.
Patersberg, 222.
Paulinenberg (le), 197.
Pechelbrunn, 135.
Pelage (le), 165.
Pelm, 266.
Peltre, 262.
Perche (lac de la), 178.
Péris, 170.
Perli, 259.
Petersau (la), 201.
Petersberg (le), près de Coblenz, 231.
— (Sept-Mont.), 297.
— (sur la Moselle), 246.
Peterspays, 220.
Petersbach, 89.
Petersell, 87.
Pett-Ballon, 173.
Pett-Bliedersorf, 145.
Pett-Croix, 155.
Petite-Vallée, 173.
Pett-Göbelsack, 149.
Pett-Riederich, 145.
Pett-Stauren, 61.
Pfaffenlof, 229.
— (hauteur de), 234.
Pfeffenlofen, 147.
Pfalz (la), 220.
Pfalzgraf, 340.
Pfalz, 251, 249.
Pfalzgrafenstein (le), 220.
Pfinz (la), 44.
Pflanz, 155.
Pforzen, 88.
Pforzheim, 44.
Pfungstadt, 24.
Phalsbourg, 149.
Philippsbourg, 43.
— (Alsace), 145.
Philippsheim, 285.
Philippsruhe (chât.), 29.
Pirmasenz, 128.
Pisdorf, 148.
Pispot, 251.
Plattig (le), 62.
Plaidt, 279.
Plankstadt, 39.
Platte (chât.), 194.
Platten, 249.
Plittersdorf, 287.
Plixbourg, 172.
Pölich, 251.
Poltersdorf, 246.
Pommern, 245.
Pont-à-Mousson, 262.
Poppelsdorf, 302.

Porz, 303.
Posthalde, 95.
Poudre (val de la), 258.
Poutroye (la), 170.
Prægbach, 105, 106.
Prechtal (le), 94, 85, 87.
Prinzenköpfchen (le), 224.
Prinzenkopf (le), 247.
Prüm, 266.
Puberg, 146.
Pulver-Maar (lac), 270.
Pünderich, 249, 248.
Queich (la), 128, 126, 127.
Querben, 173.
Quint (la), 249, 251.
Quirscheid, 215.
Rachtig, 250.
Radolzell, 112.
Rieren, 336.
Rambach, 193.
Ramersdorf, 287.
Rammelsbach, 125.
Ramscheid, 218.
Ramstein (Alsace), 160.
— (Palatinat), 125.
Randeck (ruines de), 119.
Ranckach, vallée de, 89.
Ranrupt, 155.
Ransbach, près Landau, 127.
—, près Neuwied, 291.
Rappoltstein (chât. de), 168.
Rappoltswiller, v. R-beauville.
Rasselstein, 272.
Rastatt, 51.
Rath, 346.
Rathsamhausen, 162.
Rathsamhausenstein, 165.
Ratingen, 346.
Rauenthal, en Alsace, 166.
—, près Wiesbaden, 195.
Raumunzack, 77.
Raunheim, 14.
Ravenna (la), 96.
Rechicourt, 148.
Reden, 215.
Reding, 147.
Rees, 348.
Rehberg (le), 127.
Rehweiler, 125.
Reichardtshausen (chât. de), 203.
Reichelsheim, 30.
Reichenau, 112.
Reichenbach (Odenwald), 78.
—, près Baiersbrunn, 78.
—, près Lahr, 65.

Reichenberg, 223.
Reichenstein, 336.
Reichenthal, 77.
Reichenweiler, 168.
Reichersberg, 259.
Reichshofen, 144.
Reichstett, 135.
Reifenberg, 291.
Reiferscheid, 267.
Reiherhalde, 39.
Reil, 249.
Reilerhals (le), 249.
Reilkirch, 249.
Reimerzhofen, 283.
Reinerzau, 90.
Reinbartshausen (chât. de), 203.
Reinheim, près Darmstadt, 30.
—, près Deux-Ponts, 128.
Reinsport, 251.
Reisberg (le), 171.
Reissen, 29.
Reilingshausen, 346.
Remagen, 277, 288.
Remilly, 148, 262.
Renchen, 64.
Rengen, 269.
Rennebach (le), 176.
Retourneimer, 174.
Reizbach (le), 213.
Reuschenberg (chât.), 342.
Rézonville, 261.
Rheinau, 42.
— (le), 203.
Rheinbach, 218.
Rheinberg (chât. de), 269.
Rheinbreitbach, 285.
Rheinbrühl, 276, 291.
Rheindahlen, 338.
Rheindiebach, 218.
Rheineck (chât. de), 276.
Rheinelden, 109.
Rheinfels (forter. de), 223.
Rheingau (le), 202.
Rheingonenheim, 123.
Rheingrafenstein (le), 211.
Rheinhausen, 338.
Rheinkopf (le), 175.
Rheinsheim, 43.
Rheinstein (chât. de), 217.
Rheinweiler, 74.
Rheinzabern, 133.
Rhens, 226, 198.
Rhydt, 337.
Rhin (la chute du), 111.
Rhodt, 123.
Rhondorf, 292, 286.
Ribeauvillé, 167, 151.
Richemont, 259.
Richterich, 337.
Rickelshausen, 112.
Riedschingen, 110.

Riedelsch, 134.
Riegel, 66.
Riehen, 106.
Rieschweiler, 128.
Riesensäule (la), 28.
Rietburg (le), 125.
Ritling, 145.
Rimbach (Odenwald), 29.
— (vallée de), 129.
Rimbourg (chât. de), 337.
Ringsheim, 66.
Rinthal-Sarnsthal, 128.
Riol, 251.
Rippburg (le), 125.
Rippoldsau, 90.
Riquewihir, 168.
Rissbach, 250.
Rittershofen, 125.
Rittersturz, 233.
Rixheim, 135.
Rixingen, 148.
Rockenhausen, 119, 120.
Rodalbe-Bermering, 148.
Rodalben, 128.
Rodeck (chât. de), 80.
Rödtheim, 15.
Roerbach (le), 128.
Roerkeschell (le), 243.
Roersberg (le), 271.
Roer (la), 337.
Roerwog, 134, 43.
Rötgen, 336.
Roethgen (chât. de), 327.
Roethgen (chât. de), 105.
Roethweiler, 105.
Rohardt, 105.
Rohrbach, 126.
Rohrhardtsburg (le), 87.
Rohrsdorf, 290.
Rolandsbogen (le), 285.
Rolandseck, 285, 289.
Rolandswerth (le), 286.
Rolduc, 337.
Roll (la), 177.
Romanwiller, 159.
Rombach, 166.
Rommersdorf, 286, 297.
Ronheide, 336.
Roodt, 258.
Roppenheim, 43.
Rorbach, 145.
Rosaye (ferme), 178.
Rosenuau (le), 296.
Rosenbourg (chât. de), 289.
Rosengarten, 118, 24.
Rosenhöhe, 30.
Rosenthal (couv.), 245.
Rosheim, 160.
Rossbühl (le), 83.
Rossel (la), 207.
Rosser (le), 20.
Rosstein (le), 200, 221.

Rothau, 158.
Rothbach (le), 95.
Roth-Erde, 328, 336.
Rote Kreuz, 19.
Rothbachkopf (le), 175.
Rothfels (Murg), 76.
— (le), sur la Nahe, 212.
Rothkreuz (le), 99.
Rothhaus, 110.
Rothlach, 164, 158.
Roth-Malsch, 43.
Roufach, 153.
Rouge-Gazon (le), 178.
Rückershausen, 197.
Rudenberg, 97.
Rüdesheim, 204, 200.
Rüdesheimer Berg, 216.
Rufen (chât. de), 97.
Ruhr (la), 346.
Ruhrort, 348.
Ruhstein (le), 78.
Rülzheim, 133.
Rumbach, 129.
Rumpenheim, 29.
Rungsdorf, 287.
Runkel, 241.
Rünzenheim-Mühlweg, 134.
Ruppach (val du), 240.
Rüsselsheim, 14.
Rüsselsbach, 157.
Ruwert, 251.
Saalbourg (le), 17.
Saales, 158.
Saar, v. Sarre.
Saarabe, 146.
Saarburg, 148.
Saargemünd, 145.
Saar-Union, 143.
Saarwerden, 148.
Saarhausen, 9, 4.
Saekingen, 109.
Saffenburg (le), 283.
Saig, 96.
St-Amarin, 177.
— (vallée de), 176.
St-Apollinaire, 278.
St-Arnual, 263.
St-Avoid, 262.
St-Blaise-Poutay, 158.
St-Blasien, 107.
St-Clarischa, 106.
St-Clément (chap.), 217.
St-Georgen (Forêt-Noire), 87.
— (Kaiserstuhl), 73.
St-Gilgen, 172.
St-Goar, 223, 198.
St-Goarshausen, 222.
St-Hubert, 261.
St-Hyppolite, 151.

St-Ilgén, 43.
 St-Ingbert, 128.
 St-Jean (egl.), 225.
 St-Jean-des-Choux, 148.
 St-Jean-Sarrebruck, 262.
 St-Johann, v. St-Jean-des-Choux.
 St-Kreutz, 166.
 St-Louis, 155.
 St-Mergen, 95.
 St-Martin, près de Neustadt, 125.
 St-Mathias (chap.), 244.
 St-Maurice, près Belfort, 178.
 — près Villé, 165.
 St-Michel (chap.), Bade, 43.
 — Vosges, 147.
 St-Nabor, 162.
 St-Peter, 95.
 St-Philippe, 166.
 St-Pilt, 151.
 St-Privat-la-Montagne, 261.
 St-Roch (chap.), 209.
 St-Sebastian, 275.
 St-Trudpert, 104.
 St-Ulrich (chap.), 168.
 St-Valentin (chap.), 162.
 St-Vit (grotte de), 149.
 St-Vith, 336.
 St-Wendel, 215.
 St-Wilhelm (vallée de), 98.
 St-Wilhelmer Hütte, 98.
 Ste-Croix-aux-Mines, 166.
 Ste-Geneviève (egl.), 274.
 Ste-Hélène (mont), 288.
 Ste-Marie-aux-Chênes, 261.
 Ste-Marie-aux-Mines, 166.
 Ste-Odile (mont), 163.
 Salm (chât.), 158.
 Salmrohr, 219.
 Salzbach (le), 190.
 Salzig, 198, 224.
 Salzkopf (le), 209.
 Sand (le), 62.
 Sandau (le), 203.
 Sandplacken, 20.
 Sarmshelm, 213.
 Sarnstall, 129.
 Sarraltroff, 148.
 Sarre (la), 145, 148 etc.
 Sarrebourg (Prusse), 264.
 — (Lorraine), 148.
 Sarrebruck, 262.
 Sarreguemines, 145.
 Sarrelouis, 263.
 Sasbach, 64.
 —, près Endingen, 66.

Saschwalden, 64.
 Satzvey, 267.
 Sauer (la), 129, 130.
 Sauerbourg, 218.
 Sauersberg, 58.
 Saulxures, 158.
 Saurenberg (le), 294.
 Sausenbourg (ruin. de), 103.
 Saverne, 146.
 Savoureuse (la), 155.
 Sayn, 291.
 Schaafberg (le), 61.
 Schadeck (ruines de), 38.
 — sur la Lahn, 241.
 Schaeferhof, 150.
 Schaeferplacken, 212.
 Schaeferplatz, 149.
 Schellenbach, 31.
 Schaffhouse, 111.
 Schaidt-Steinfeld, 126.
 Schalkemehron, 270.
 Schaltenberg (le), 298.
 Schallstadt, 73.
 Schappbach, 89.
 Scharfenberg (ruin.), 127.
 Scharfeneck (ruin.), 126.
 Scharfenstein (vallée de la Wiesle), 101.
 — (château de), 202.
 Scharlachkopf (le), 209.
 Scharlachbergheim, 159.
 Scharzhof, 261.
 Scharzenberg, 82.
 Schvay-ins-Land, 72.
 Schvaymbourg (le), 240.
 Scheldt, 128.
 Schelzberg, 64.
 Schenkzell, 90.
 Scherhöhl, 134.
 Scherwiller, 160.
 Scheuern, 77.
 Scheuren, 284.
 Schierstein, 202, 199.
 Schiessrothried, 174.
 Schifferstadt, 123, 133.
 Schifweiler, 215.
 Schiltach, 90.
 Schiltneck (ruin. de), 90.
 Schiltigheim, 137.
 Schindhardt, 129.
 Schirmeck-la-Broque, 157.
 Schirrheim, 134.
 Schladern, 304.
 Schlöferskopf (le), 196.
 Schlungenbad, 195.
 Schlebusch, 293, 341.
 Schlechttau, 105.
 Schleich, 251.
 Schleiden, 267.
 Schleife, 150.
 Schleifmühle, 215.

Schleitheim, 110.
 Schlestadt, ou
 Schlettstadt, 151.
 Schliengen, 73.
 Schlierbach, 38.
 Schlosswald (le), 172.
 Schluchsee, 99.
 Schlücht (la), 110.
 Schlucht (la), 174.
 Schmalbach, 77.
 Schmalbroich, 338.
 Schmalenstein (chât.), 43.
 Schmelzer-Thal (le), 297.
 Schmidtheim, 267.
 Schneeberg (le), 161.
 Schneebourg (ruin. de), 95.
 Schneidhain, 20.
 Schneifel (la), 265.
 Schnierlach, 170.
 Schönau (Forêt-Noire), 105.
 — (Palatinat), 129.
 — (vallée de), 38.
 Schöenberg, près Bibe-rach, 84.
 —, près Fribourg, 71.
 — (Bergstrasse), 26.
 Schönbourog (le), 220.
 Schönenbach, 88.
 Schönenrüd, 78.
 Schönmünzach, 78.
 Schönstein, 304.
 Schönwald, 91.
 Schönach, 87, 85.
 Schoppheim, 105.
 Schoppfloh, 91.
 Schopperten, 148.
 Schramberg, 90.
 Schriesheim, 27.
 Schubergfelseln (le), 102.
 Schutter (la), 65, 85.
 Schwabenschanze (la), 83.
 Schwabwiler, 135.
 Schwabach, 196.
 Schwabennest, 38.
 Schwanewasen, 62.
 Schwanheim, près Fran-cort, 14.
 —, près Lindelbrunn, 129.
 Schwarzenbourg (chât. de), 172.
 Schwarz (la), 110.
 Schwarzach, près Bühl, 63.
 — (la), 100.
 Schwarzbach (le), 77.
 Schwarzenacker, 128.
 Schwarzenberg, 78.
 — (ruin. de), 93.
 Schwarzenborn, 272.
 Schwarzbalde, 100.
 Schwarzenkopf (le), 79.

Schwarz-Rheindorf, 303.
 Schwarzwald (le), 74.
 Schwedenschanze (la), 83.
 Schweich, 249.
 Schweighausen, 144.
 Schweighof, 101, 103.
 Schweizerthal (le), 222.
 Schwuppenbourg (le), 280.
 Schwetzingen, 39.
 Sechtum, 290.
 Seebach (le), 62, 89, 96, 98.
 Seeburg, 100.
 Seebuck, 98.
 Seeheim, 24.
 Seekopf, 62.
 Seelach (la), 58.
 —, près Labr, 65.
 Seelenborn, 19.
 Segendorf, 274.
 Sehl, 246.
 Schringen, 102.
 Seille (la), 260.
 Seipseckle (le), v. Eckle.
 Seligenstadt, 29.
 Selters, 241.
 Selz (la), 120.
 — (Alsace), 133.
 Selzenhof, 71.
 Senhals, 246.
 Senheim, 146.
 Senheim, 276.
 Senthem, 177.
 Sept-Montagnes (les), 293.
 Serrig, 264.
 Serva (casc. de la), 158.
 Serrance (ball. de), 178.
 Sesenheim, 134.
 Seulberg, 17.
 Sewen, 178.
 Siebeldingen, 127.
 Siebengen, 249.
 Siebengebirge, v. Sept-Montagnes.
 Sieben-Jungfrauen, 221.
 Siedgkopf, 84.
 Sieg (la), 293, 303.
 Siegbourg, 303.
 Sierck, 259.
 Sierentz, 155.
 —, près Lindelbrunn, 129.
 Siersbahn, 241, 291.
 Sigolsheim, 169.
 Silz, 126.
 Simmern, 213.
 Simonswald (val. de), 92.
 Singen, 89, 112.
 Sinn, 304.
 Sinzheim, 63.
 Sinzig, 288, 276.
 Sire (la), 258.
 Sirnitz, 103.
 Sobornheim, 214.
 Soden, 48.

Soellingen, 44.
 Solberg (le), 81.
 Solingen, 312.
 Sollig (le), 217.
 Sommerau, 87.
 Sondernach, 173.
 Sondernheim, 133.
 Sonnenberg, près Wies-bade, 193.
 —, près Birkenfeld, 215.
 Sooneck (le), 173.
 Sooleck (chât. de), 218.
 Sophienruhe, 102.
 Soutz, 175.
 — (ballon de), 177.
 Soutz-les-Bains, 159.
 Soutz-sous-Forêts, 135.
 Soutzbach, 172.
 Soutzteren, 173.
 Soutzmatt, 163.
 Spaurbrunn, 336.
 Sparsbrunn, 150.
 Speicher, 265.
 Speierskopf (le), 101.
 Spesbourg (chât. de), 164.
 Speyer, v. Spire.
 Speyerbach (le), 122, 124.
 Spiechere, 262.
 Spielweg (le), 104.
 Spiesborn (le), 90.
 Spire, 180, 25.
 Sponeck (ruines de), près Fribourg, 66.
 Spouheln, 213.
 Sprentingen, près Bingen, 120.
 —, près Darmstadt, 21.
 Springsbach, 249.
 Stadlmühl, 267.
 Stahlberg (chât. de), 220.
 Stahleck (chât. de), 219.
 Stammheim, 342.
 Starkenberg (le), 26.
 — sur la Moselle, 250.
 Staudernheim, 214.
 Staufien (vallée de Mün-ster), 104.
 Staufenberg, 61.
 — (chât. de), 65.
 Stavelot, 337.
 Steeg, 220.
 — Stegen, 95.
 Stein (chât. de), 239.
 Steinach, 85.
 Steinbach (Bade), 63.
 — (Odenwald), 30.
 Steinberg (le), 203.
 Steinbourg, 146.
 Steinen, 105.
 Steinfeld, 267.
 Steingrün, 94, 85.
 Steinheimer-Hof (le), 202.
 Steinlebach, 173.

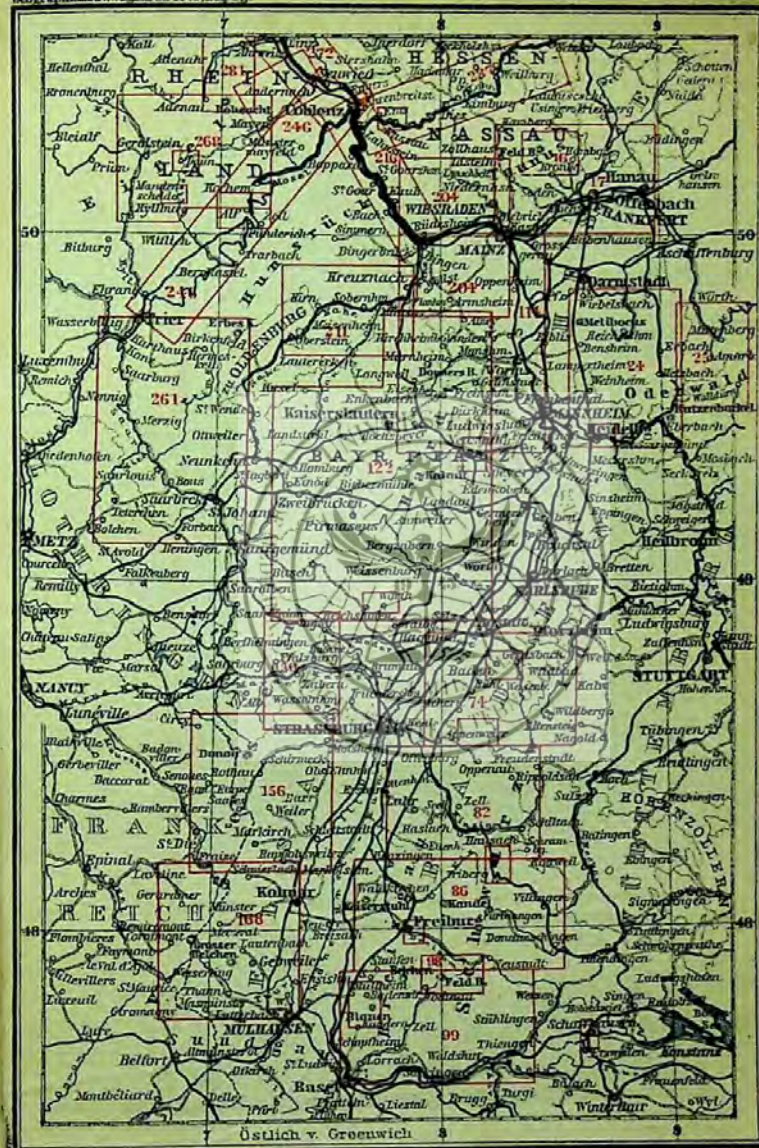
Steinwenden, 125.
 Stenzelberg (le), 296.
 Stephanfeld, 145.
 Sterkrade, 348.
 Sternerhütte (usine), 277.
 Stern-See, 178.
 Sterrenberg (chât.), 224.
 Stetten, 106.
 Stiring-Wendel, 262.
 Stockhausen, 241.
 Stockstadt, 21.
 Stöckleberg (le), 99.
 Stolberg, 327.
 Stollen, 93, 94.
 Stolzen-Ablass (le), 174.
 Stolzenneck (ruines de), 39.
 Stolzenfels (chât. de), 228.
 Storkensohn, 178.
 Stossvuir, 143.
 Stotzheim, 160.
 Strahlenbourg (ruin.), 27.
 Strasbourg, 136.
 — Académie, 143.
 — Aubette, 142.
 — Bibliothèque, 143.
 — Brèglie (le), 142.
 — Cathédrale, 138.
 — Châteaue, 141.
 — Conservatoire de mu-sique, 142.
 — Contades, 144.
 — Grand'Garde, 142.
 — Hôpital civil, 143.
 — Hôtel de Ville, 143.
 — du Commerce, 142.
 — Lycée, 141.
 — Maison Kammerzell, 141.
 — de l'Œuvre-Notre-Dame, 141.
 — Monum. de Desaix, 144.
 — de Gutenberg, 141.
 — de Kleber, 142.
 — Lezay Marnésia, 143.
 — Musée municipal, 144.
 — Orangerie, 144.
 — Palais de l'Empereur, 143.
 — Rheinlust, 144.
 — St-Guillaume, 144.
 — St-Thomas, 142.
 — Séminaire, 141.
 — Société historique, 144.
 — Temple Neuf, 142.
 — Théâtre, 143.
 — Université, 143.
 — Strenzbach (le), 166.
 — Stromberg, 213.
 — Strutzbüsch, 248.
 — Struthof, 158.
 — Stühlingen, 110.
 — Stuxhof, 277.

Süchteln, 338.
 Süchtelvorstadt, 338.
 Snllenheim, 134.
 Suffgen, 258.
 Suggenthal, 93.
 Sulzbach, près Appen-
 weier, 82.
 —, près Sarrebruck, 216.
 —, près Soden, 18.
 — s. la Nahe, 214.
 Sulzborg, 73.
 Sultz-unter-m-Wald, 135.
 Sundhausen, 144.
 Sundhofen, 73.
 Surbourg, 135.
 Sürth, 303.
 Tännchel, 167.
 Tannenber (chât. de), 25.
 Tannenfels, 78.
 Tannenkirch, 167.
 Taunus (le), 14.
 Tellberg (le), 280.
 Tempelhof (le), 244.
 Terehen, 262.
 Teufelsberg (le), 126.
 Teufelskanzel, 60.
 Teufelseiter (le) dans
 le Palatinat, 121.
 — sur le Rhin, 148.
 Teufelsmühle (le), 76.
 Thaleischweiler, 128.
 Thalmühlen, 89.
 Thann, 176.
 Thannville, 165.
 Thayingen, 111.
 Theisbergstegen, 125.
 Thennenbronn, 90.
 Thiengen, 110.
 Thiergarten, 61.
 Thionville, 259.
 Thörnich, 251.
 Thron, 251.
 Thur (la), 153, 176.
 Thurant (chât. de), 244.
 Thurner (le), 95.
 Thuron, 244.
 Tiefenbach, 146.
 Tiefenhäusern, 108.
 Tiefenstein, 108.
 Tiefenthal, 195.
 Titi-See (lac), 96.
 Todtmoos, 106.
 Todtmoosau, 107.
 Todtnau, 104.
 Todtnauberg, 104.
 Todtnauer-Hütte, 98.
 Tönnisstein, 280.
 Tomberg, 268.
 Tour des Souris, 216.
 Traben, 250.
 Traisa, 30.
 Trarbach, 250.
 Trechtlingshausen, 218,
 198.
 Treis, 245.
 Treitelkopf, 126.
 Trèves, 252.
 Amphithéâtre, 256.
 Bains romains, 256.
 Basilique, 255.
 Bibliothèque, 254.
 Cathédrale, 253.
 Gymnase, 254.
 Hôtel de ville (anc.),
 253.
 Liebfrauenkirche, 254.
 Maison Rouge, 253.
 Marché, 253.
 Mariensäule, 257.
 Monument de l'em-
 pereur Guillaume I^{er},
 253.
 Musée provincial, 254.
 Notre-Dame, 254.
 Palais des empereurs,
 255.
 Pont de la Mosette, 257.
 Porte Noire, 253.
 St-Matthias, 257.
 St-Maximin, 257.
 St-Paulin, 257.
 Schneiders-Hof, 257.
 Thermes romains, 256.
 Weisshaus, 257.
 Trüberg, 86.
 Trübenbach, 165.
 Trier, v. Trèves.
 Trifels (ruines de), 127.
 Trimborn, 336.
 Trips (chât. de), 337.
 Tritenheim, 251.
 Troisdorf, 303, 293.
 Trois-Epis, 171.
 Truttenhausen, 162.
 Trutzeltz (ruin.), 245.
 Tschiflik, 128.
 Tuni-Berg, 72.
 Türkheim, 171.
 Türkismühle, 215.
 Turmberg (le), 44.
 Ubstadt, 43.
 Uckange, 259.
 Ueberherren, 262.
 Uedemerbruch, 340.
 Uedersdorf, 271.
 Uehlingen, 110.
 Uerdingen, 338.
 Uersfeld, 269.
 Uerzig, 250, 249.
 Uesbach (l'), 247.
 Ulmet, 269.
 Umweg, 63.
 Ungersberg (l'), 164.
 Unkel, 284, 291.
 Unter-Barville, 148.
 Unterbühlenthal, 62.
 Untereggen, 110.
 Unter-Grombach, 43.
 Unterballau, 110.
 Unterkirnach, 87.
 Unter-Lehen, 108.
 Unterlenzkirch, 99.
 Unter-Münsterthal, 104.
 Unter-Simonswald, 93.
 Unterstmat, 62.
 Unterthal, 87.
 Unterwasser, 81.
 Urbach, v. Fouday.
 —, près Kaisersberg, 170.
 Urbar, 273, 234.
 Urbeis, 170.
 Urft, 267.
 Urmatt, 157, 162.
 Urmersbach, 268.
 Urmitz, 273, 288.
 Urnagold, 78.
 Urstein (l'), 161.
 Urville (chât. de), 262.
 Usingen, 17.
 Utach, 266.
 Utzenfeld, 105.
 Utzerath, 269.
 Val-de-Villé, 165.
 Vallendar, 290, 273.
 Vallerysthal, 148.
 Valwig, 246.
 Varnholt, 63.
 Vaudreange, 263.
 Veitskopf (le), 280.
 Veldenz, 251.
 Vendenheim, 135, 145.
 Venlo, 338.
 Vernéville, 261.
 Vernich, 268.
 Vettweis, 128.
 Vetzberg, 304.
 Victoria-Berg, 278.
 Viersen, 338.
 Vieux-Brisach, 72.
 Villé, 165.
 Villingen, 87.
 Villmar, 241.
 Vionville, 261.
 Vögtsheim, 102.
 Vöhrenbach, 88.
 Völkersweiler, 129.
 Völklingen, 263.
 Völlerdingen, 146.
 Vogglbach (le), 102.
 Vogelskopf, 78.
 Vollrads (chât. de), 203.
 Volmeringen, 262.
 Volpertshausen, 242.

Vorbruck, 157.
 Vorder-Langenbach, 79.
 Vorder-Menzenschwand,
 107.
 Vorder-Seebach, 80.
 Vorder-Todtmoos, v.
 Todtmoos.
 Vorder-Weidenthal, 129.
 Vorgebirge, 327.
 Vosges (les), 156.
 — du Palatinat, 128.
 Wachenheim, 121, 122.
 Wacht (la), 108, 99.
 Wachenbourg (le), 122.
 Wackebach, 167.
 Wadenheim, 282.
 Wadgassen, 262.
 Wagensteig (val de), 95.
 Waghäusel, 43.
 Wahlenburg (le), 153.
 Wahlheim, 120.
 Wahn, 293, 303.
 Waibstadt, 29.
 Walbach, 172.
 Walburg, 135.
 Waldau, 92.
 Waldböckelheim, 213.
 Waldbroel, 303.
 Waldeck (la), 265.
 Walderbach, 158.
 Waldhof, 21.
 Waldkirch, 93.
 Waldsberg (ruin de), 163.
 Waldsee, près Bade, 57,
 61.
 —, près Fribourg, 71.
 Waldshut, 110.
 Walheim, 336.
 Walldorf, 21.
 Wallerfangen, 263.
 Wallersheim, 273.
 Wallertheim, 120.
 Walporzheim, 283.
 Wambach, 196.
 Wangen, 159.
 Wangenbourg, 161.
 Wanzell, 165.
 Warche (la), 337.
 Warenbourg, 88.
 Wasen, 104.
 Wasenberg (le), 145.
 Wasenberg (le), 145.
 Wasenstein ou Wasigen-
 stein (chât. de), 130.
 Wasenweiler, 72.
 Wasperwiller-St-Quirin,
 148.
 Wasselneim ou
 Wasselonne, 159.
 Wassenach, 280.
 Wasserliesch, 258.
 Weberlei, 271.
 Wecker, 258.
 Weeze, 340.
 Weg, 106.
 Wegberg, 338.
 Weglborg (le), 129.
 Wegscheid, 178.
 Wehlen, 250.
 Wehr, 106.
 Wehra (la), 106.
 Wehrheim, 17.
 Weibel, 170.
 Weidenthal, 124.
 Weier-im-Thal, 172.
 Weil, 166.
 Weibach, 15.
 Weilbourg, 241.
 Weiler, 165.
 Weilerswist, 268.
 Weiterthal, 165.
 Weithal, 241.
 Weinbiet (tour de), 123.
 Weinselder-Maar (le), 270.
 Weingarten, 43.
 Weinheim, 26.
 Weisenbach, 77.
 Weisenheim-am-Sand,
 115.
 Weismes, 338.
 Weiss (la), 169.
 Weissenbourg, v. Wis-
 senbourg.
 Weissteinthum, 274.
 Weiskirchen, 15.
 Weisstanmenhölle, 96.
 Weisersbourg, 290.
 Weisterstadt, 122.
 Weizen, 110.
 Wekmund (ruin de), 163.
 Welshheim-Zotzen-
 himm, 120.
 Wellen, 258.
 Wellesweiler, 125.
 Welmich, 200.
 Welschbruch, 164.
 Welschingen, 89.
 Wembach, 105.
 Wemmetsweiler, 215.
 Wengelsbach, 130.
 Wengerohr, 249.
 Werden, 346.
 Werlau, 224.
 Wernerseck, 279.
 Werrach, 106.
 Werschweiler, 128.
 Werschnitz (la), 26, 29.
 Wesel, 348.
 Wessering, 177.
 Wessling, 303.
 Westheim, 127.
 Westhofen, 115.
 — (Alsace), 159.
 Westrich (le), 124.
 Wetterberg (le), 127.
 Wetzelar, 242, 304.
 Weylinghoven, 327.
 Weyerbach, 271.
 Wichelshof, 299.
 Wickrath, 337.
 Widdig, 303.
 Wiebelsbach, 30.
 Wied (chât. de), vallée
 de la Lahn, 241.
 Wieden, 104.
 Wiedenbach (le), 63.
 Wiedener-Eck, 72.
 Wiedenfels, 63.
 Wiehre, 94.
 Wierschem, 245.
 Wiesbade, 188, 15.
 Wiese (la), 74, 95.
 Wiesenthal, 43.
 Wiesloch, 43.
 Wilr-au-Val, 172.
 Wilhr-en-Plaine, 144.
 Wilchingen, 110.
 Wildbad, 44.
 Wildenberg (le), 215.
 Wildenstein, 177.
 Wildgutach (la), 92.
 Wildschlappbach (le), 89.
 Wildsee (le), près Wild-
 bad, 45.
 Willerdingen, 44.
 Willgartsweien, 128.
 Willhelmsbad, 29.
 Willhelmsplatz, 123.
 Willhr, 176.
 Willerwald, 148.
 Willmshausen, 28.
 Wilseck, 265.
 Wiltingen, 264.
 Wilwisheim, 146.
 Wimmennau, 146.
 Wintringen, 259.
 Windeck (chât. de), 26.
 Windecker, 130.
 Winden, 51, 126.
 Windschlag, 65.
 Windstein, 130.
 Wineck, 130.
 Wingen, 146.
 Winkel, 204, 199.
 Winnebourg (le), 246.
 Winningen, 244.
 Winnweiler, 119.
 Winterberg (le), 237.
 Winterich, 251.
 Winterkasten, 28.
 Wintersdorf, 43.
 Wintzenheim, 172.
 Winzingen (chât. de), 123.
 Wische, 157.
 Wisneck (chât. de), 95.
 Wisper (la), 218.
 Wissembourg, 134.

- Wissen, 301.
 Wittelsheim, 153.
 Wittlich, 249.
 Witznau, 110.
 Wixhausen, 21.
 Wölldingen, 145.
 Wöllstein, 120.
 Wörrstadt, 120.
 Wörsdorf, 20.
 Wörth (chât. de), 111.
 — (Alsace), 135.
 — (Palatinat), 51, 133.
 Wolf, 250.
 Wolfach, 89.
 Wolfbach (le), 89.
 Wolfsbourg (le), 124.
 — (Haardt), 123.
 Wolfskehlen, 24.
 Wolfskirchen, 148.
 Wolfsschlucht (la), 60.
 Wolkenbourg (le), 295.
 Wolmsa (la), 174.
 Wolterdingen, 88.
 Wonnegau (le), 116.
 Worms, 115.
 Worringen, 339.
 Wupper (la), 342.
 Würgendorf, 304.
 Würm (la), 44.
 Wurm (la), 337.
 Wurselen, 328.
 Würzbach, 128.
 Wutach (la), 110.
 Wyhlen, 109.
 Xanten, 340.
 Yach (vallée de la), 87.
 Ybourg (tour), 62.
 Zabern, v. Saverne.
 Zähringen (chât. de), 66.
 Zahlbach, 188.
 Zarten, 94.
 Zastler (vallée de), 98, 95.
 Zetzer (col du), 58.
 Zeilhardt, 80.
 Zetskam, 137.
 Zell (Hammersbach), 84.
 — Kirchbrombach, 80.
 Zell (Moselle), 219.
 — (Wiese), 105.
 Zellenberg, 168.
 Zeller-Blauen (le), 105.
 Zellingen, 250.
 Zendscheid, 266.
 Zevenaar, 341.
 Zewen, 264.
 Ziegelhausen, 36, 38.
 Zillisheim, 155.
 Zintzel (la), 147.
 Zollhaus-Blumberg, 110.
 Zollhaus, près Dietz, 197.
 Zorn (la), 135, 145, etc.
 Zotzenbach, 29.
 Zülpich, 268.
 Zusenhofen, 82.
 Zweibrücken, 128.
 Zweibrücken (chât.), 337.
 Zweisenblick, 99.
 Zweribach (le), 92.
 Zwickgabel, 79.
 Zwieselberg, 91.
 Zwingenberg (Bergstr.), 25.
 —, sur le Neckar, 39.





Eisenbahnen mit durchgehenden Schnellzugsverbindungen.